H — Filed after Bull. Soc. Myc. Fr. Vol. 50, 1934.

COMMONWEALTH MYCOLOGICAL INSTITUTE
27 OCT 1961

LE

QUARANTENAIRE

DE LA

SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE

DE

FRANCE

(1884 - 1924)

N° 39

Exemplaire de M _____

DOCTEUR GUÉTROT

LE QUARANTENAIRE DE LA SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DE FRANCE

(1884 - 1924)

SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DE FRANCE
(Institut Agronomique)
16, Rue Claude-Bernard, 16
PARIS

DOCTEUR GUÉTROT

LE QUARANTENAIRE DE LA SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DE FRANCE

(1884 - 1924)

SOCIÉTÉ MYCOLOGIQUE DE FRANCE
(Institut Agronomique)
16, Rue Claude-Bernard, 16
PARIS

10 OCT 1952

INTRODUCTION

LA MYCOLOGIE AVANT LA FONDATION DE LA SOCIETE MYCOLOGIQUE DE FRANCE

La Société Mycologique de France a décidé (séance du 6 mars 1924), sur la proposition de M. Paul Dumée, de fêter solennellement à Paris le quarantième anniversaire de sa fondation, et, à cette occasion, de faire rédiger par un de ses membres, un Rapport. Dans la suite, elle a estimé qu'il serait préférable de remplacer ce Rapport, qui ne devait comprendre que quelques pages de généralités, par un travail aussi concis, mais aussi substantiel et complet que possible, résumant toute son Histoire, donc toute son Œuvre, et pouvant servir de Table analytique générale des Matières contenues dans son Bulletin.

Le présent ouvrage a été élaboré pour essayer de réaliser cette décision.

Une courte Introduction résume les principaux faits de l'Histoire de la Mycologie avant la création de la Société Mycologique de France (1884), en mentionnant tous les documents, trop rares, publiés sur ce sujet dans son Bulletin. La suite de l'ouvrage est exclusivement réservée à étudier l'histoire de la Société Mycologique de France, qui se confond, depuis lors, avec celle de la Mycologie. Une première partie raconte l'activité administrative de la Société, c'est-à-dire ses efforts pour vivre, puis s'imposer. Une deuxième partie expose les conséquences de son activité sociale, essentielle pour démontrer son utilité publique. Enfin une troisième partie condense les résultats de son activité scientifique et par suite peut servir de *Table analytique générale des Matières* étudiées ou mentionnées dans son Bulletin.

I

LA MYCOLOGIE AVANT LES OUVRAGES DE FRIES

Les champignons ont été connus de l'Homme dès la plus haute antiquité pour servir de substance alimentaire. Il suffit de citer *Amanita caesarea* et le poison de LOCUSTE pour remémorer l'empoisonnement par les champignons le plus fameux de l'Histoire, celui qui causa la mort de l'empereur CLAUDE (54 ap. J.-C.), raconté si dramatiquement par SUÉTONE, puis par TACITE, et montrer que les Anciens savaient fort bien distinguer certains bons et certains mauvais champignons.

Mais les Anciens, en s'occupant des champignons, n'eurent qu'un but culinaire. Leurs auteurs ne réunirent, par allusions, que des connaissances sporadiques rudimentaires. Aucun ne rédigea un traité sur ce sujet. Si l'on excepte de rares renseignements épars dans les ouvrages plus ou moins scientifiques de quelques savants : HIPPOCRATE, THÉOPHRASTE, CELSE, GALIEN, APICIUS, et des citations littéraires de poètes ou de romanciers, tels JUVENAL, MARTIAL, ATHÉNÉE, deux auteurs seulement méritent d'être mentionnés : PLINE l'Ancien : *Historia naturalis* [Liv. XIX ch. XI-XIII (Truffes) ; Liv. XXII ch. XXVIII, XXXV et spécialement ch. XLVI-XLVII], et surtout le grand médecin DIOSCORIDE : *De re medica* [Liv. I ch. XCIII ; Liv. IV ch LXXVIII ; Liv. VI ch. XXIV], dont l'ouvrage, rédigé en grec, devenu la bible de la thérapeutique, sera le prétexte de nombreux commentaires jusqu'à la fin du XVI[e] siècle. Le D[r] G. DE ISTVANFFI [XVIII (1902) 227 C. R.] (1) a résumé tous les renseignements à ce sujet.

(1) Les références bibliographiques, concernant le « Bulletin de la Société Mycologique de France », sont notées, dans toute la suite de ce travail, selon les conventions suivantes :

1) **tome,** indiqué par les *premiers* chiffres romains.
2) **millésime,** indiqué entre *parenthèses,* après la notation du tome.
3) **page,** en chiffres *arabes,* indiquée par les chiffres *arabes,* placés *après* le millésime ; en chiffres *romains,* indiquée par la lettre « p. » *précédant* les chiffres *romains* placés *après* le millésime.
4) **planche,** *hors-texte,* indiquée par les chiffres *romains* placés *après* le millésime ; *dans le texte,* indiquée par les *lettres* « **pl.,** » *précédant* les chiffres de la page où elle se trouve et placés toujours *après* le millésime.
5) **C. R.,** indiqué à la fin de la référence, signifie que le Bulletin ne contient qu'un compte-rendu de l'ouvrage cité.
6) **tiret,** placé entre des chiffres de page ou de planches, indique que la référence citée comprend *toutes* les pages ou planches *entre* ces chiffres.

La référence ci-dessus doit donc se lire **tome** XVIII, **année** 1902, **page** *227,* **compte-rendu.** De plus, ce compte-rendu est court, puisqu'il est contenu dans une seule **page.**

En somme, les Anciens n'ont laissé aucun document vraiment scientifique concernant les champignons ; leurs textes n'ont plus qu'un intérêt archéologique, et toutes leurs connaissances se résument en une vingtaine d'espèces, qu'ils mentionnèrent exclusivement au point de vue comestible, dont 4 Amanites, 2 Bolets et 4 Truffes. Leur vrai mérite est d'avoir légué à la Science un vocable. Roze [XVI (1900) 53], puis Bouchet [XXXIX (1923) 272], citant quelques-uns de ces auteurs, rappellent que les Anciens désignaient les Champignons sous le nom grec de μύκης, au pluriel μύκητα, qui a donné le mot **Mycologie.**

Au Moyen-Age, l'étude des champignons ne paraît pas avoir fait des progrès. On ne trouve quelques renseignements un peu intéressants que dans les œuvres de l'émule de Dioscoride, le grand médecin Avicenne (980-1037), l'Aristote de cette époque. Mais la *Fresque de Plaincourault* (1291), si bien reproduite dans le Bulletin [XXVII (1911) 31-33 et pl.], prouve qu'à la fin du XIII[e] siècle le peuple avait expérimenté à ses dépens les méfaits d'*Amanita muscaria.*

Au XVI[e] siècle, l'invention de l'imprimerie, et par suite l'immense diffusion des livres, fut la cause de progrès importants dans l'étude des champignons.

Dès les débuts, Hermolaus (1526) tenta une classification scientifique, copiée par Ruel (1536). Puis certains botanistes, notamment Matthiole (1560) s'appliquèrent surtout à commenter copieusement Dioscoride. Mais d'autres, tout en continuant à classer les champignons en comestibles et en vénéneux, cherchèrent à faire en partie œuvre originale, notamment V. Cordus (1540), Tragus (1546), Léon l'Africain (1556), Lobel (1581), Césalpin (1583), Imperato (1599). Certains publièrent des découvertes, d'autant plus importantes qu'elles démontraient que les Anciens n'avaient pas tout connu et par suite n'étaient pas la mesure de toute science. Junius (1564) décrit *Phallus impudicus*, trouvé en Hollande ; Solenander (1596) découvre *Fistulina hepatica* en Allemagne et la déclare comestible ; Fabi Columna (1599) publie *Clathrus cancellatus*, trouvé en Italie. Ainsi, dans les pays les plus divers, des botanistes trouvent des champignons *nouveaux*. Enfin Porta (1592) ose, le premier, affirmer que les champignons se reproduisent de semences.

Mais la Mycologie, c'est-à-dire la *science* des champignons, ne date que des débuts du XVII[e] siècle.

Le célèbre Clusius (1526-1609) dont le portrait a été inséré dans le Bulletin [XVIII (1901)] d'après la belle estampe publiée par Plantin, fut le premier à avoir réalisé l'idée d'écrire, vers la fin de sa longue existence, un ouvrage spécial intitulé : *Fungorum in Pannoniis observatorum brevis Historia*, imprimé à la suite de sa *Rariorum plantarum Historia* [in-folio (1601) p. cclxi-ccxcv], résumé de toute la science mycologique de ce temps et constituant, sinon un véritable traité, du moins une importante monographie, monumentale pour l'époque.

Roze [XV (1899) 165-171, 280-304; XVI (1900) 26-53] a étudié cet ouvrage de Clusius. Il raconte que l'auteur avait pris soin, pour illustrer son travail, de faire peindre, d'après nature, 86 aquarelles, conservées aujourd'hui à la bibliothèque de l'Université de Leyde, et dont l'ensemble est connu sous le nom de **Code de Clusius**. Les champignons représentés par les aquarelles du Code de Clusius ont été étudiés et en grande partie identifiés par Elias Fries, puis par le D[r] Reichardt [Cf. Séance du 5 mars 1896, p. xxxix C. R.], enfin et surtout dans l'ouvrage du D[r] G. de Istvanffi : *Etudes et commentaires sur le Code de Clusius* (*Fungi Pannonici*) [Buda-Pest. in-folio (1900) 287 p. et 91 pl. color. Cf. XVIII (1902) 227 C. R.], dont les planches reproduisent les aquarelles originales. Ils comprennent, pour les champignons comestibles, 22 genres avec 42 espèces, et, pour les champignons vénéneux, 25 genres avec 58 espèces, à quoi il faut ajouter 5 espèces nouvelles décrites par Clusius dans ses autres ouvrages, soit un total de 105 espèces, dont 6 Amanites, 9 Russules, 7 Lactaires, 12 Tricholomes, 14 Bolets.

Telle est la base de la Mycologie.

Au XVII[e] siècle, Gaspard Bauhin (1623) continua le travail de Clusius, en cataloguant les champignons connus. Roze [VI (1890) p. xxiii-xxxi], étudiant l'œuvre des *Premiers mycologues parisiens*, dit que Cornuti : *Enchiridium botanicum parisiense* (1635) ne signale que la morille, puis en bloc les champignons à chapeau, et enfin deux *Ustilago*. Jean Bauhin (1650) complèta l'ouvrage de son frère en tentant une nouvelle classification et en s'efforçant de décrire chaque espèce par une courte phrase; il publie quelques espèces nouvelles, notamment *Hydnum repandum* qu'il déclare comestible. Loesel (1654) mentionne *Boletus luteus*. Van Sterbeck (1675), dans un livre en flamand intitulé *Theatrum fungorum*, premier exemple d'un ouvrage réservé exclusi-

vement aux champignons, décrit et figure la rarissime *Morchella crassipes,* retrouvée par Ch. Van Bambeke [XXI (1905) 205-208 et fig.]. Magnol (1676) est le premier à publier *Pleurotus Eryngii* qu'il sait se développer exclusivement sur la racine de panicaut et être un bon comestible. Puis il tente une nouvelle classification dans laquelle il introduit les Truffes. Mentzel (1682) a la même opinion. Ray (1694) cherche aussi à trouver les bases d'un bon classement.

Tournefort résume tous les progrès accomplis au XVII[e] siècle, de même que Clusius avait résumé tous ceux accomplis au XVI[e] siècle. Dans ses *Éléments de Botanique* (1697), il classe tous les champignons en 7 genres et 160 espèces. Dans son *Histoire des plantes qui naissent aux environs de Paris* (1698), il n'indique, pour cette région, que 25 Basidiomycètes, plus une Morille et un *Ustilago,* mais il est le premier à mentionner la culture du champignon de couche [VIII (1892) 153-154].

***

Au XVIII[e] siècle, l'étude des champignons fit des progrès décisifs. Au début de ce siècle, elle se trouvait encore dans l'enfance. A la fin, elle avait réuni tous les éléments pour établir une classification vraiment scientifique, donc pour devenir une science : la Mycologie.

Le siècle débuta par la publication du grand ouvrage du Père Barrelier (1714), qui en réalité appartient à l'époque précédente, et où sont mentionnées dix espèces.

Vaillant : *Botanicon parisiense* (1727), ouvrage posthume, tenta une classification en six familles, groupant les genres créés par Tournefort, puis décrivit par des diagnoses caractéristiques, accompagnées de bons dessins, 115 Basidiomycètes et 16 Ascomycètes. Il est le premier à avoir figuré, d'une manière acceptable, *Amanita phalloides.*

Dillenius : *Catalogus plantarum sponte circa Gissam nascentium* [in-8 (1719) 73-74] semble avoir été le premier botaniste à désigner sous le nom d'*Amanita* les champignons à lamelles (*lamellati*) dont il cite (p. 177-187) 21 espèces comestibles (*esculenti*) et 73 espèces vénéneuses (*noxii*), et à nommer *Boletus* les champignons à pores dont il cite (p. 188-189) 10 espèces.

Quelques autres botanistes signalèrent une ou deux espèces nouvelles. Guéguen [XXII (1906) 77-78], étudiant *Rhacodium cellare,* trouve l'origine de la description de ce champignon dans Ray, Plukenet, Dillenius et Linné. Bataille [XXXVIII (1902) 68-69] note qu'en 1728 de Jussieu décrivit deux champi-

gnons qu'il estimait nouveaux et qui sont identifiés à *Marasmius prasiosmus* et à *Helvella crispa,* cette dernière espèce ayant été déjà décrite par Vaillant.

Micheli (1679-1737): *Nova plantarum genera* [in-4° (1729) xxii + 234 p. et 108 pl.] fut le premier mycologue à publier une classification remarquable des champignons, représentés par d'assez bonnes figures, en leur réservant presque la totalité de son ouvrage; il fut aussi le premier à voir les basides, qu'il figure pl. 65, 68, 76 et surtout 73, et qu'il croit être des fleurs nues, stériles, à un seul filet, tantôt solitaires, tantôt quaternées.

Linné (1707-1778): *Species plantarum* [(1753) p. 1171-1186], catalogua, d'après sa nouvelle nomenclature binaire, depuis lors universellement adoptée, tous les champignons décrits avant lui et aussi par lui-même depuis 1735. Il décrivit en tout 86 espèces, donc moins d'espèces que n'avait mentionné Clusius. Mais il les divisa en dix grands genres qui ont été conservés et qui comprennent: 27 *Agaricus* ou champignons à lames, 12 *Boletus* ou champignons à pores, 4 *Hydnum,* 2 *Phallus,* 3 *Clathrus,* 2 *Elvela,* 8 *Peziza,* 8 *Clavaria,* 9 *Lycoperdon* et 11 *Mucor.* Malheureusement, il imposa des noms génériques parfois erronés et qui sont devenus définitifs. Il désigna par exemple, comme Dillenius, sous le nom de Bolets, des champignons à pores, alors que les Anciens donnaient ce nom exclusivement à des champignons à lames, notamment à *Amanita Caesarea.*

Haller (1742 et 1768) fut le premier à remarquer la différence de coloration des spores, mais sans en deviner l'importance. J. Martin (1745), Hill (1751) n'ajoutèrent aucune notion importante. L'ouvrage intitulé: Raynaldi *Fungorum agri historia* (Faventiae, 1759) n'est qu'une curiosité bibliographique. Adanson (1763), puis Scopoli (1760 et 1762) tentèrent d'établir une classification en sept sections. Celui-ci, de même que Jacquin (1773-1778) décrivit quelques espèces nouvelles.

A la même époque, plusieurs botanistes firent faire à l'étude des champignons des progrès très importants, en lui constituant son autonomie par la publication de **monographies.**

Gleditsch: *Methodus fungorum* [in-12 (1753) 162 p. Index 36 p. 6 pl.] publia la même année que parut le *Species* de Linné, et peut-être antérieurement, car il ne cite pas ce livre, un ouvrage remarquable à la fois par sa valeur documentaire et parce qu'il constitue la première monographie scientifique des champignons. L'auteur raconte, dans sa préface, qu'un livre spécial sur ce sujet était vivement désiré depuis longtemps par les botanistes, que son travail était promis et terminé depuis plus de dix ans, et qu'il

l'aurait publié bien auparavant s'il n'en avait été empêché par de multiples occupations. Il divise tous les champignons en onze genres, dont dix ont exactement le même nom que ceux adoptés par Linné, parfois avec le même nombre d'espèces. Il crée en plus le genre *Stemonitis,* amorce des Myxomycètes. Cette coïncidence entre les genres et presque entre les espèces des deux auteurs paraît d'autant plus singulière que Gleditsch, de même que Linné, a commis l'erreur regrettable de donner le nom de *Boletus* à des champignons munis de pores.

L'exemple donné par Gleditsch fut bien vite imité. Successivement parurent plusieurs monographies régionales importantes concernant les champignons : Battarra : *Fungorum agri ariminensis historia* [in-4° (1755) 77 p. Index 3 p. 40 pl. 2e Edit. (1759)], publia la première monographie régionale, — elle concerne les environs de Ravennes — en se plaçant exclusivement au point de vue de la science pure, car l'auteur prend soin d'indiquer, en une épigraphe grecque, qu'il décrit les champignons, mais ne les mange pas. Il divise les champignons en 18 classes, notamment celle des champignons à volve, celle des champignons à anneau, celle des champignons à voile. Il va même jusqu'à imaginer l'hypothèse de l'hybridité.

Schaeffer : *Fungorum qui in Bavariâ et in Palatinu circa Ratisbonam nascuntur icones, nativis coloribus expressae* [4 vol. in-4° (1762-1774) 136 p., 330 pl.] fut le premier à représenter en couleurs (*nativis coloribus*) les champignons. L'ouvrage eut un grand succès, malgré son prix élevé. La première édition figurait 298 espèces. Elle fut suivie d'une deuxième (1780), puis d'une troisième (1800) : celle-ci représentait 305 espèces et fut commentée, la même année, par Persoon. Malheureusement l'auteur ne donnait à chaque genre de champignons qu'un numéro d'ordre, se contentant de renvoyer à la fin de l'ouvrage la liste des noms de genres, sans ajouter aucun nom d'espèces.

Schaeffer eut rapidement des imitateurs, notamment Jacquin, Batsch, Bolton, Holmskiold et surtout Bulliard.

Batsch : *Elenchus fungorum* [2 vol. in-4° (1783) 183 p., 12 pl. ; (1786-1789) 482 p. et 29 pl.] fit pour les champignons des environs d'Iéna une monographie comparable à celle de Battarra pour ceux des environs de Ravennes. Son ouvrage, écrit parallèlement en latin et en allemand, ne s'occupe, comme celui de Battarra, que de science pure.

Bolton : *An history of fungusses, growing about Halifax* [3 vol. in-4° (1788-1791) 214 p. et 182 pl. color.] publia un travail analogue pour une région de l'Angleterre.

Holmskiold : *Beata ruris otia fungis danicis impensa* [2 vol.

in-folio (1790-1799) 226 p. et 75 pl. color.] esquissa une monographie des champignons, en continuation des belles planches publiées dans *Flora Danica*. L'ouvrage est écrit parallèlement en danois et en latin ; le second volume fut édité après la mort de l'auteur, par Eric Viborg.

Bulliard (1758-1793) : *Herbier de la France* [grand in-4° (1780-1795) 600 pl. color.], bien que mort à 35 ans [XXX (1914) portrait], publia un travail monumental qui, tout en n'étant pas exclusivement réservé aux champignons (209 pl. représentent des phanérogames) établit définitivement les bases de la Mycologie. L'ouvrage comprend 391 planches, supérieurement gravées et admirablement coloriées par un procédé d'imprimerie resté secret, exclusivement réservées aux champignons et représentant 467 espèces dont 160 étaient nouvelles.

Bulliard avait aussi commencé à publier son *Histoire des Champignons de France* [grand in-4° (1791) p. 1-540] dont l'autre partie (p. 541-700) parut seulement en 1812, par les soins de Ventenat.

L'œuvre de Bulliard fit faire à la science mycologique des progrès tellement importants que trois auteurs la continuèrent par des publications connues sous le nom de **Suites à Bulliard :**

Raspail : *Reproduction des 601e et 602e planches qui manquent habituellement aux champignons de Bulliard* [grand in-4° (1840) 5 p. et 2 pl. color.], ajouta un texte contenant une Notice iconographique et bibliographique sur les œuvres de Bulliard, ainsi que la Table de la 13e année de l'Atlas.

Letellier : *Figures de champignons servant de supplément aux planches de Bulliard, peintes d'après nature et lithographiées* [grand in-4° (1829-1842) 108 pl. color.], publia, sans texte, les planches portant les numéros 603 à 710 inclus.

Lucand : *Figures peintes des champignons, suite à l'Iconographie de Bulliard* [grand in-4° (1881-1895) 425 pl. color.] édita 25 exemplaires d'aquarelles originales dont 17 sont complets. Un exemplaire, probablement celui de l'auteur, contient 450 planches coloriées.

En somme, l'œuvre de Bulliard, en y adjoignant toutes ses *Suites*, comprend 1135 planches, dont les 710 premières seulement, parmi lesquelles 501 sont réservées aux champignons, ont été éditées en assez grand nombre. Elle constitue la base fondamentale de la Mycologie. Les planches de champignons de Bulliard ont été interprétées notamment par M. de Laplanche : *Dictionnaire iconographique* (p. 385-405), d'après Fries, puis par Quélet [Revue Mycologique (1896-1897).]

Paulet (1740-1826) : *Traité des Champignons* [2 vol. in-4° (1793) 1161 p. 217 pl. color. et portrait. Cf. XVIII (1902)] fut le premier mycologue, d'abord à publier une importante Histoire de la Mycologie (p. 1-508), et surtout à étudier, par des *expériences,* les empoisonnements dus aux champignons. Paulet est le fondateur de la toxicologie mycologique et même de l'art culinaire appliqué aux champignons. Son *Iconographie des champignons* [in-4° (1855) 143 p. et 217 pl. color. numérotées 1-204], ouvrage contenant les planches annoncées dans le précédent, a été publié par Léveillé, qui rédigea le texte; Paulet emploie pour les genres des vocables qui n'ont pas été conservés.

Tous ces auteurs étaient presque exclusivement des descripteurs et des classificateurs, étudiant les champignons avec les yeux, rarement avec la loupe. Mais l'invention du microscope et les progrès réalisés par cet instrument pendant le XVIII[e] siècle furent la cause de découvertes essentielles.

Hedwig : *Descriptio et adumbratio microscopico-analytica muscorum frondosorum nec non aliorum vegetantium e classe cryptogamica Linnaei novorum dubiisque vexatorum* [4 fasc. in-folio (1787-1797) 427 p. et 160 pl. color.] fit une découverte fondamentale en démontrant [I (1788) 10-34 et pl. III-X; II (1788) 63-65 et pl. XXII] que les Pézizes possédaient régulièrement un organe reproducteur composé de cellules spéciales en forme de sac très-allongé qu'il nomma *thèque* (mot grec signifiant *boite*) et qu'ensuite Nees von Esenbeck (1809 et 1817) nomma *asque* (mot grec signifiant *sac*). Chaque thèque contient toujours 8 spores et par suite ces champignons sont des *Octospora.* Les thèques sont séparées par des cellules très-allongées, presque filiformes, sans spores, que Hedwig nomma *paraphyses* (mot grec signifiant *cellules de soutien*).

La découverte de Hedwig eut un grand retentissement. Pendant près de 40 ans, tous les mycologues furent d'accord pour croire que tel était l'unique mode de reproduction de tous les champignons.

Godefrin (1782-1825): *Epitome historiae fungorum,* ouvrage resté manuscrit à cause de la mort prématurée de son auteur, fut le premier à avoir tenté de classer les champignons d'après leurs organes reproducteurs et leurs caractères microscopiques [XVIII (1902) 383-384].

Les travaux de Hedwig et de Godefrin étaient exceptionnels parce que la Mycologie n'avait pas encore dépassé sa période descriptive. Après la mort de Bulliard, presque tous les mycologues éminents continuèrent à publier en systématique des ouvra-

ges importants, parfois fondamentaux, en se basant exclusivement sur les caractères macroscopiques des champignons.

Persoon (1755-1837) est le Maître incontesté de la Mycologie pendant 30 ans, depuis la mort de Bulliard (1793) jusqu'à la publication du premier ouvrage fondamental d'Elias Fries : *Systema mycologicum* (1821).

L'activité mycologique de Persoon se divise en deux périodes.

(I) **Première période** (1796-1806). — Pendant ces dix années, Persoon publie sept ouvrages concernant les champignons : *Observationes mycologicae* [2 vol. in-8° (1796-1799) XII + 223 p. et 12 pl. color.] ; *Commentatio de fungis clavaeformibus* [in-8° (1797) 124 p. et 4 pl. color.] ; *Tentamen dispositionis methodicae fungorum* [in-8° (1797) IV + 76 p. et 4 pl. color.] ; *Icones et descriptiones fungorum minus cognitorum* [in-4° (1798-1800) 60 p. et 14 pl. color.], suivies de *Icones pictae rariorum fungorum* [in-4° (1803-1806) 46 p. et 18 pl. color.] ; *Commentarius* D. J. C. Schaefferi *Fungorum Bavariae indigenorum icones pictas* [in-4° (1800) 130 p. préface, index] ; *Synopsis methodica fungorum* [in-8° (1801) XXX + 706 p., index et 4 pl.], dont la classification sert de point de départ pour la nomenclature des Gastéromycètes.

Ensuite Persoon s'occupa des Phanérogames et publia à leur sujet deux ouvrages importants : *Synopsis plantarum* (1805-1807), suivi, dix ans plus tard, de *Species plantarum* (1817-1821).

(II) **Seconde période** (1818-1828). — Ainsi que la première, cette période dura dix ans. L'auteur condensa sa profonde expérience dans deux ouvrages : *Traité sur les champignons comestibles* [in-8° (1818) 9 + 276 p. et 4 pl. color.], où il fait de nombreux emprunts à Paulet ; *Mycologia europaea* [3 vol. in-8° (1822-1828) 952 p. et 30 pl. color.], vaste catalogue méthodique de tous les champignons d'Europe connus à cette époque, énumérant 1926 espèces.

Persoon est le fondateur de la mycologie systématique — il créa même le mot *hymenium* —, bien que toute son œuvre concorde avec la découverte des thèques par Hedwig. Il est l'auteur de la grande division des champignons en angiocarpes et gymnocarpes. Il est le créateur de nombreux genres : *Amanita,* dont il emprunta le vocable à Dillenius, *Cortinarius, Pratella, Poria, Daedalea, Sistotrema, Tremellodon, Stereum,* etc., tous devenus classiques. Il a fait école, et parmi ses disciples, trois sont à citer pour l'importance de leurs ouvrages :

Trattinick : *Fungi austriaci* [in-4° (1804-1806) 202 p., 18 pl. color.] fit pour les champignons de l'Autriche une monographie analogue à celles de Battarra et de Batsch. Il continua la tra-

dition de JACQUIN pour la beauté et la fidélité des planches et comme BATSCH et HOLMSKIOLD, publia le texte parallèlement en latin et en allemand. Toute sa nomenclature binaire est empruntée à PERSOON. L'ouvrage eut un grand succès. La 1re édition, traduite en allemand [in-8° (1809) 280 p., 30 pl. color.] fut suivie d'une seconde édition latine (1830) et d'une seconde édition allemande, la même année.

SOWERBY : *Coloured figures of english Fungi* [in-folio (1797-1809) 440 pl. color.], ouvrage destiné à remplacer celui de BOLTON, décrivit 436 espèces, nombre à peu près égal à celui des champignons publiés par BULLIARD.

ALBERTINI et SCHWEINITZ : *Conspectus fungorum in Lusatiae superioris agro Niskiensi crescentium, e methodo Persooniana* [in-8° (1805) 406 p. et 11 pl. color.] éditèrent un ouvrage qui, sous les modestes apparences d'une étude des champignons des environs de Neiss (Haute-Lusace), a une grande importance parce qu'en appliquant la méthode de PERSOON, il contient 93 espèces nouvelles et surtout classe pour la première fois les Agaricinées, selon la *couleur de leurs spores,* en six sous-sections qui vont servir de base à la classification de FRIES, ensuite adoptée par tous les mycologues jusqu'à l'époque actuelle.

Quelques autres mycologues monographes, de la même époque, sont encore à citer : TODE (1790-1791) pour le Mecklembourg, EHRENBERG (1818) et SCHLECHTENDAL (1824) pour le Brandebourg. SCHRADER (1797) publia un ouvrage en partie réservé aux Myxomycètes. DITMAR (1809) étudia deux genres.

D'autres tentèrent des classifications : LINK (1809-1815), DE CANDOLLE (1815), NEES VON ESENBECK (1816), KUNZE et SCHMIDT (1817-1823), Ad. BRONGNIART (1825). Certains mycologues de cette époque : PALISOT DE BEAUVOIS, BONPLAND, BORY DE SAINT-VINCENT, Mme LIBERT, Ad. BRONGNIART ont leurs portraits publiés dans le Bulletin (cf. p. 50-51).

En somme, vers 1820, la France, l'Angleterre, l'Allemagne, l'Autriche, l'Italie, et même l'Europe, possédaient des publications très importantes concernant leurs champignons. Depuis deux siècles, la Mycologie avait fait d'immenses progrès. Au commencement du XVIIe siècle, CLUSIUS décrivait 105 espèces. Au commencement du XIXe siècle, PERSOON cataloguait 1926 espèces. Tel est le bilan de l'activité mycologique des XVIIe et XVIIIe siècles.

Mais il était à prévoir que de très nombreuses espèces restaient inconnues et que leur découverte nécessiterait des remaniements, même des changements importants dans la classification. Un immense travail destiné à compléter, coordonner, classer toute la documentation mycologique en une vaste synthèse, allait devenir nécessaire. Ce fut l'œuvre du Suédois Elias FRIES.

II

LA MYCOLOGIE DEPUIS LES OUVRAGES DE FRIES

Elias Fries (1794-1878) consacra une grande partie de sa longue existence [XXI (1905) portrait] à l'étude des champignons. Son œuvre mycologique s'étend sur une période de soixante ans (1815-1874), et comprend 26 ouvrages, dont 12 monographies, parmi lesquels les suivants sont demeurés fondamentaux :

Systema mycologicum sistens fungorum ordines, genera et species hucusque cognitas [in-8 (1821-1832 3 vol. et suppl^{t}, 2329 p.] vaste répertoire devenu, par décision du Congrès International de Botanique de Bruxelles (1910), le point de départ de toute la Nomenclature mycologique, excepté les Gastérales, Urédinales et Ustilaginales, bien que l'auteur n'eût pas encore fait de grandes coupes dans l'immense genre *Agaricus*, hérité de Linné.

Elenchus fungorum, sistens commentarium in Systema mycologicum [in-8 (1828) 458 p.].

Epicrisis systematis mycologici seu Synopsis Hymenomycetum [in-8 (1836-1838) 622 p.], où Fries partage le genre *Agaricus* en de nombreuses subdivisions devenues toutes classiques comme types de genres ou de familles, et décrit 2559 espèces, dont 1602 Agaricinées, parmi lesquelles 42 *Russula*, 64 *Lactarius*, 216 *Cortinarius*, puis 423 Polyporées, parmi lesquelles 280 *Polyporus* et 60 *Boletus*. Cet ouvrage est le prototype de tous les manuels publiés depuis lors sur la Mycologie.

Sveriges ätliga och giftiga Svampar [in-folio (1862-1869) 53 p. et 93 pl. color.], concernant les champignons comestibles et vénéneux.

Icones selectae Hymenomycetum nondum delineatorum [in-folio (1867) 222 p. et 200 pl. color.], magnifique publication dite **Icones de Fries**, et qui ne fut terminée que six ans après la mort de l'auteur, par son fils.

Hymenomycetes europaei sive Epicriseos systematis mycologici editio altera [in-8 (1874) 758 p.], ultime ouvrage, devenu le bréviaire des mycologues, où l'auteur, arrivé à 80 ans, après une Préface qui est une longue action de grâces envers la Providence et qui contient ses suprêmes remerciements envers ses plus chers collaborateurs : Schulzer, Kalchbrenner, Berkeley, Curtis,

Léveillé, Montagne, résume tous ses travaux antérieurs, en décrivant, suivant le plan de son *Epicrisis*, 2770 espèces, dont 844 espèces nouvelles, c'est-à-dire une augmentation d'environ un tiers du nombre des espèces décrites dans *Mycologia europaea* de Persoon, et seulement 211 espèces nouvelles par rapport à son *Epicrisis*, publiée 40 ans auparavant.

Ces 2770 espèces comprennent :

1° **Agaricini**: 1855 espèces, dont 37 *Amanita*, 111 *Tricholoma*, 70 *Lactarius*, 49 *Russula*, 64 *Hygrophorus*, 234 *Cortinarius*.

2° **Polyporei**: 390 espèces dont 90 *Boletus* 227 *Polyporus*, 20 *Trametes*, 13 *Daedalea*.

3° **Hydnaei**: 158 espèces dont 95 *Hydnum*.

4° **Thelephorei** : 175 espèces dont 26 *Thelephora*, 33 *Stereum*, 75 *Corticium*, 28 *Cyphella*.

5° **Clavariei**: 131 espèces dont 73 *Clavaria*, 23 *Typhula*.

6° **Tremellinei**: 64 espèces dont 18 *Tremella*.

Telle est la base de la Mycologie actuelle.

Elias Fries fut surtout un admirable systématicien, comme son illustre compatriote Linné. Il n'a fait aucune de ces découvertes fondamentales qui transforment et même bouleversent les connaissances. Il accepta de Linné l'immense genre *Agaricus*. Il emprunta à Albertini et Schweinitz leur classification des Agaricinées basée sur la couleur des spores. Il vécut, pendant la première partie de sa vie, en croyant, comme Persoon, que la théorie des thèques de Hedwig était applicable à tous les champignons, et pendant la seconde partie en adoptant la découverte des basides par le Dr Léveillé. Il a voulu avant tout édifier une *classification*, et il est arrivé à un résultat tellement imposant que, même maintenant, toute l'Histoire de la Mycologie se divise nécessairement en deux parties: avant Fries, après Fries. Si la Science consiste d'abord à établir l'ordre dans la série des phénomènes — *ordo ab chao* — il fut, dans toute la force et l'étendue du terme, un grand ouvrier de la pensée, le véritable créateur de la Mycologie systématique actuelle, celui dont l'œuvre, malgré toutes les vicissitudes inhérentes aux entreprises humaines, a pu s'adapter aux innombrables découvertes mycologiques faites depuis un siècle, et en somme demeure toujours debout.

La publication d'ouvrages de mycologie, depuis Clusius et Bauhin jusqu'à Persoon et à Fries, avait occasionné une abondante synonymie. Des Tables de Concordance devenaient néces-

saires. Deux auteurs ont accompli ce travail, toujours ingrat, souvent délicat, indispensable pour comprendre les anciens mycologues.

Le Turquier Delongchamp et Levieux : *Concordances de Persoon avec de Candolle et Fries et des figures de Champignons de France de Bulliard avec la nomenclature de Fries* [in-8° (1826) 97 p.].

Laplanche (Maurice C. de) : *Dictionnaire iconographique des champignons supérieurs, suivi des Tableaux de Concordance* [in-16 (1894) 542 p.].

***

Aucun des mycologues de la génération de Fries ne peut lui être comparé pour l'immensité du travail et l'étendue des connaissances. Cependant, parmi tous ceux qui publièrent des ouvrages ayant assuré des progrès importants à la Mycologie, un seul, le Dr Léveillé, mérite une place de premier plan à raison de sa découverte qui a une portée exceptionnelle, puisque depuis lors elle sert toujours de base fondamentale à toute la Mycologie.

Léveillé (1796-1870) : *Recherches sur l'hymenium des champignons* [Annales des Sciences Naturelles (1837) 321-338 et 3 pl., tiré à part, s. d. 25 p., 3 pl.], médecin à Paris [XX (1899) portrait], eut l'idée géniale, comme Hedwig, de pratiquer systématiquement des coupes exclusivement dans les lamelles des Agaricinées. Il en fut récompensé, car il est le premier mycologue à avoir vraiment découvert, décrit, nommé les basides et les cystides. Avant lui, de nombreux mycologues : Micheli, Gleditsch, Bulliard, Nées von Esenbeck, Link, Persoon, Fries, Montagne, Ascherson, Corda, avaient vu ces organes, mais ne les avaient pas découvert, c'est-à-dire n'avaient pas compris leur signification générale. Léveillé renouvela souvent ses expériences, notamment devant Persoon, qui ne parvenait pas à comprendre que des organes aussi constants et aussi faciles à voir avaient pu échapper aux nombreux mycologues s'occupant de recherches microscopiques. Persoon comprenait encore moins que, ces organes étant connus, notamment dans le genre *Coprinus*, où ils sont partiulièrement visibles, personne n'avait pensé à les rechercher dans les autres genres. C'est l'éternelle histoire de l'œuf de Christophe Colomb, l'étincelle du génie qui illumine une seconde les profondeurs de la routine intellectuelle et suffit pour réaliser un immense progrès. Ad. Brongniart et Guillemin, nommés par l'Académie des Sciences pour contrôler les expériences du Dr Léveillé, confirmèrent complètement ses résutats.

Léveillé emprunta à Guillemin le vocable *basides* (mot grec

signifiant *support*) pour désigner des cellules spéciales qui portent les spores, donc essentiellement distinctes des thèques de Hedwig qui contiennent les spores; il nomma *cystides* (mot grec signifiant *vessie*) d'autres cellules spéciales ne portant pas de spores, donc analogues, à ce point de vue, aux paraphyses de Hedwig.

Léveillé démontrait, par sa découverte, que les Champignons n'avaient pas un unique mode de reproduction, ainsi que tous les mycologues l'imaginaient depuis Hedwig, mais deux modes de reproduction totalement opposés. Par suite, il divisa les Champignons en deux grandes classes :

I. **Basidiospori** (= **Hymenomycétes** de Fries), champignons dont l'hymenium, qui recouvre le plus souvent la partie *inférieure,* est composé de *basides sporophores,* allongées les unes à côté des autres perpendiculairement au plan de l'hymenium, et supportant des *sporules extérieures,* ordinairement 4, pédicellées *sur* la baside. Ces spores se détachent des basides spontanément et ne sont bien visibles que pendant la vie des espèces; quand le champignon est desséché, on ne retrouve plus que le tissu propre de l'hymenium. D'autres grosses cellules, les cystides, existent parfois. En somme, cette classe des Basidiosporées, correspondant à celle actuelle des Basidiomycètes, est analogue, pour les Phanérogames, aux Gymnospermes.

II. **Thecaspori** (= **Hymenothecii** de Persoon), champignons dont l'hymenium, qui recouvre le plus souvent la partie *supérieure,* est composé de *thèques* ou *asques,* cellules en forme de petites massues, allongées les unes à côté des autres perpendiculairement au plan de l'hymenium, et contenant des *sporules intérieures,* régulièrement 8, dans une thèque. Ces spores sont expulsées de la thèque par petites saccades et sont toujours visibles, même quand le champignon est desséché. D'autres cellules, allongées, presque filiformes, les paraphyses existent toujours entre les thèques et semblent leur servir de soutien. En somme, cette classe des Thécasporées ou Ascosporées, correspondant à celle actuelle des Ascomycètes, est analogue pour les Phanérogames, aux Angiospermes. Léveillé est donc certainement le créateur de la Nomenclature mycologique actuelle parce qu'il est le premier à avoir très clairement divisé les champignons supérieurs en deux grandes classes nommées maintenant Basidiomycètes, Ascomycètes; c'est un titre de gloire immortel. Il fut pour Fries ce que Hedwig avait été pour Persoon. Il publia encore des travaux de systématique sur les Urédinées, les Tubéracées et de nombreux autres champignons, toujours en appliquant à leur classification son

étonnante clarté d'esprit. A la même époque, il édita l'*Iconographie des champignons* de Paulet (1855). Il fut aussi l'initiateur en mycologie de plusieurs disciples, notamment de Boudier.

*
**

D'autres mycologues avaient tenté, à la même époque, d'établir une classification générale des champignons : Desmazières (1826), Montagne (1841), dont les portraits ont été insérés dans le Bulletin (cf. p. 50-51), Chevallier (1837), Corda (1842), qui essaya de concilier les classifications de ses devanciers et aussi édita *Icones fungorum hujusque cognitorum* [in-folio (1837-1854) 386 p. et 64 pl.].

Certains publièrent d'importantes monographies régionales : Krombholz (1821-1831) pour la Bohême, Gréville (1823-1829) pour l'Ecosse, Secrétan (1833) pour la Suisse, Berkeley (1836-1860) puis Badham (1847) pour l'Angleterre, Noulet et Dassier (1838) pour le bassin sous-pyrénéen français, Barla (1859-1869) [XX (1904) portrait] pour la province de Nice, Inzenga (1869) 1879) pour la Sicile, Karsten (1871-1885) pour la Finlande, Kalchbrenner (1873-1877) pour la Hongrie. Le Dr Ant. Magnin a raconté [XXXIX (1923) 131-152] l'histoire de quelques mycologues lyonnais, dont le plus remarquable fut J. Hénon.

Cordier : *Les champignons de la France* [in-8 (1869) 231 + 274 p., 40 pl.] édita le premier ouvrage français de grande vulgarisation mycologique, prototype des Atlas classiques contemporains, et le dédia à la mémoire de son maître Persoon.

Fries avait donné l'exemple des monographies de genres ou de familles de champignons. Il eut plusieurs imitateurs, notamment au sujet des Hypogés, qui à cette époque étaient mal connus.

Vittadini : *Monographia Tuberacearum* [in-4° (1831) 88 p., 5 pl.] est le premier auteur à avoir publié un travail spécial documenté sur ce sujet. Il édita aussi une Monographie des Amanites (1831) et une autre concernant les Lycoperdons (1842).

Tulasne (Louis et Charles) [XVI (1900) portraits] : *Fungi hypogaei* [in-folio (1851) 241 p., 21 pl.] firent paraître, à trop peu d'exemplaires, un excellent ouvrage, devenu classique. Ils publièrent ensuite *Selecta Fungorum Carpologia* [3 vol. in-folio (1860-1865) 845 p., 61 pl.] qui compte parmi les meilleurs ouvrages de mycologie.

Chatin (1813-1901) [XXV (1909) portrait] : *Contribution à l'histoire naturelle de la Truffe* [in-8 (1869) 202 p., 2 pl. ; 2e éd. (1892) 370 p., 15 pl. color.] est l'auteur d'un ouvrage toujours consulté.

Dunal, professeur à l'Université de Montpellier, avait laissé de nombreux dessins inédits de champignons ; ils furent utilisés par J. de Seynes, et, en ce qui concerne les Discomycètes, par Boudier [III (1887) 88-96 et pl. VIII].

A la même époque, des mycologues continuant la tradition de Clusius, de Paulet, de Persoon et de Fries, s'occupèrent surtout des empoisonnements, en publiant des livres spéciaux pour décrire les champignons comestibles et vénéneux. Les plus connus sont Cordier (1826 et 1836), Roques (1832, 1841 et 1876), Vittadini (1835), Schmid (1836), Krombholz (1831-1846), Badham (1847 et 1864). Certains eurent plusieurs éditions de leur ouvrage, preuve que le grand public s'intéressait vivement à leurs efforts pour lutter contre les empoisonnements.

Letellier (1826), suivant l'exemple de Paulet, chercha à déterminer la cause de l'empoisonnement et proposa de la nommer *Amanitine*. Il tenta d'intéresser le public à cette question par son *Avis au peuple* (1840) dont il ne publia qu'une livraison (cf. p. 153). Boudier (1866) constata que les empoisonnements étaient dus à plusieurs toxiques, et nomma *Bulbosine* le plus dangereux. Schmiedeberg et Koppe (1870) isolèrent la *Muscarine*.

*
**

Après la mort de Fries, de nombreux mycologues, appartenant à la génération de Quélet, firent progresser l'étude des champignons par leurs recherches et leurs publications, notamment à l'étranger Karsten, du Port, Pringsheim, en France Bornet, G. Bernard, Briard, Forquignon, de Guernissac, Lucand, Mougeot (J. B. et J. A.), Pasteur, Picard, Planchon, Prillieux, Réguis, Richon, Roze, Séjourné, J. de Seynes, Sicard, Van Tieghem, Veulliot, dont le Bulletin a publié la biographie et le portrait (cf. p. 50-51).

Trois mycologues, dont deux Français, dominent cette période, par leurs ouvrages devenus classiques :

Cooke : *Illustrations of british Fungi* (*Hymenomycetes*) [8 vol., in-8 (1881-1891) 88p. 1101 pl. color.].

Gillet (1806-1896) [XVIII (1902) portrait] : *Les champignons qui croissent en France* [in-8 (1874-1896) 828 + 41 + 230 p., 900 pl. color.], ouvrage rédigé suivant la classification de Fries.

Quélet : *Les Champignons du Jura et des Vosges* [Mémoires de la Soc. d'Emulation de Montbéliard (1872) et tiré à part in-8° (*s. d.*) 427 p. et 23 pl. color.]. L'ouvrage eut vingt-deux suppléments, dont le premier est inséré dans le texte précédent (p. 317-321) ; les suppléments 2 et 3 ont paru dans les mêmes Mémoires (1873-1875), les suppléments 4 à 7 dans le Bulletin de la Soc.

bot. de France (1876-1879), le supplément 8 dans Grevillea (1879), le supplément 9 dans le Bulletin de la Soc. des Amis des Sc. Nat. de Rouen (1879), les suppléments 10 à 22, ce dernier posthume, dans l'Association française pour l'Avancement des Sciences (1880-1901); ils forment un total de 438 p. et 37 pl. coloriées.

Quélet a condensé sa très grande expérience et sa doctrine dans deux ouvrages, indispensables aux mycologues: *Enchiridion fungorum* [in-12 (1886) VIII + 352 p.]; *Flore mycologique de la France et des pays limitrophes* [in-8 (1888) XX + 492 p.], où il établit une classification, rectificative de celle de Fries, et qui ne fut pas d'abord acceptée, mais dont certaines parties sont maintenant acquises. Magnin et Choulette ont publié une *Table de concordance des espèces mycologiques avec la flore de Quélet* (cf. p. 121 et 171).

Le Bulletin a publié la biographie de Quélet par Boudier [XV (1899) 321-325 et bibliogr.], ainsi que son portrait [XVIII (1901); XXIX (1913) 292].

La Société Botanique de France, depuis sa fondation (1853), avait donné à la mycologie française tout son appui, en insérant dans son Bulletin de nombreux travaux relatifs aux champignons. *Grevillea,* fondée le 1er juillet 1872, était une revue s'intéressant à toute la cryptogamie. Aucun périodique n'existait s'occupant exclusivement de mycologie. Roumeguère eut le premier l'idée de fonder une *Revue mycologique* (15 juillet 1879), paraissant mensuellement, qu'il dirigea jusqu'à sa mort (1892) et qui fut continuée par son gendre, le Dr R. Ferry, jusqu'au 15 oct. 1906. En même temps, Roumeguère publiait ses *Fungi Gallici exsiccati,* comprenant plus de sept mille numéros, collection comparable aux plus réputés *exsiccata* de l'étranger.

Lorsque la Société Mycologique de France fut fondée (1884), il était à craindre que les dirigeants des périodiques botaniques ne s'ingénient à créer des difficultés, et en effet on en créa. Roumeguère fut non seulement correct, mais obligeant, et le Bureau de la nouvelle Société fut heureux de constater [I (1885) 126] avec quelle complaisance ce mycologue connu lui avait donné la large publicité de sa Revue, en reproduisant (n° du 15 janv. 1885) le compte-rendu de la Session Générale tenue à Epinal. Après sa mort, Roumeguère eut dans le Bulletin une courte Notice biographique [VIII (1892) 70], complétée plus tard par la publication de son portrait [XXII (1906)].

Depuis la fondation de la Société, tous les événements importants concernant la Mycologie ont été mentionnés dans son Bulletin, et par suite l'Histoire de la Mycologie se confond avec celle de la Société Mycologique de France.

PREMIÈRE PARTIE

PARTIE ADMINISTRATIVE

I

PARTIE ADMINISTRATIVE

I

FONDATION. STATUTS.

La *Société Mycologique de France* a été fondée en 1884, sous le patronage de la *Société d'émulation du département des Vosges*, par un petit groupe de mycologues, surtout vosgiens, dont les principaux, devenus célèbres dans la Mycologie, étaient deux docteurs en médecine, les vrais créateurs de la Société, le Dr Quélet et le Dr Mougeot, puis deux pharmaciens Boudier et Patouillard, enfin un professeur Forquignon.

Elle constitua définitivement son Bureau à Epinal, les 5 et 6 oct. 1884, en nommant pour *deux* ans: président Dr Quélet, vice-président Boudier, secrétaire-général Dr Mougeot, trésorier Haillant, archiviste Forquignon.

Elle n'eut d'abord qu'un but, relativement modeste, nettement exposé par Quélet [II (1886) 31]: « Etablir des relations entre les botanistes mycologues épars sur divers points du territoire français, centraliser leurs recherches et arriver ainsi à jeter les bases d'une flore cryptogamique complète de la France ». La Société devait donc avoir une activité exclusivement scientifique, consacrée seulement à la flore mycologique de la France. Son but correspondait au désir de nombreux botanistes, puisqu'elle compta 128 membres *fondateurs* [I (1885) p. III-IX] et que trois ans plus tard elle comprenait plus de 250 membres [IV (1888) p. LXXXI]. Ce résultat inespéré était dû à ce qu'aucune société analogue n'existait dans aucun pays; on pensait que, grâce à la fondation de la Société Mycologique de France, la Mycologie, qui était jusqu'à cette époque une science à allure quelque peu mystérieuse, fief exclusif d'un très petit nombre d'initiés, allait sinon tomber dans le domaine public, du moins être mise à la portée d'un grand nombre de botanistes bénévoles. Parmi les 128 membres fondateurs, plus de cent n'étaient que de simples amateurs, dont le zèle constituait à peu près tout le bagage mycologique.

I LA SOCIETE AVANT LES STATUTS DE 1904

I° LA SOCIETE AVANT SON INSTALLATION A PARIS

Le jour même de la constitution du Bureau, les membres furent invités à se réunir huit mois plus tard à Plombières, le dimanche 24 mai 1885 « jour de la Pentecôte », pour discuter les Statuts définitifs, tracer l'itinéraire d'une excursion de printemps de 2 à 3 jours sur le versant sud des Vosges, en partant de Belfort, enfin fixer l'époque et le lieu de la Session générale d'automne.

Session générale de Plombières (24 mai 1885). — La Session Générale de Plombières s'ouvrit au jour indiqué (24 mai 1885), à 2 heures après-midi [I (1885) n° 2 p. II-III]. Huit membres fondateurs étaient présents, *tous vosgiens,* dont un ouvrier, PILLODS, probablement client du Dr QUÉLET. Ils avaient à leur tête les trois principaux membres fondateurs: les docteurs QUÉLET et MOUGEOT, puis FORQUIGNON. De nombreux membres s'étaient déjà excusés.

Pendant les huit mois écoulés depuis la fondation de la Société, plusieurs *sections* avaient été créées en province. Celle du Sud-Ouest se montra particulièrement active sous l'impulsion de son Secrétaire-Général MERLET; il prouva que la région du Bordelais était à peu près inconnue au point de vue mycologique, que tout récemment dix espèces nouvelles et deux variétés nouvelles y avaient été découvertes, dont 9 dues à FORQUIGNON et 3 à lui-même, désignées dans un Catalogue qui devait être adjoint au Bulletin, — ce qui ne fut pas fait. Il demandait en conséquence que le Bordelais fût le siège des plus prochaines sessions générales. Cette proposition fut adoptée à l'unanimité et ne reçut jamais d'exécution. Toutefois le vote était habile, pour montrer que la nouvelle Société n'était pas une Société locale d'Epinal ou régionale des Vosges, ainsi que certains le crurent ou feignirent de le croire pendant longtemps, mais une Société nationale s'étendant à toute la France.

Session générale de Belfort (24 mai 1885). — Après la séance d'ouverture à Plombières les membres de la Session allèrent à Remiremont, puis à Belfort. La Session Générale de Belfort eut lieu le même jour à 8 h. du soir dans l'un des Salons de l'Hôtel de l'Ancienne Poste [I (1885) p. v]. Mais le nombre des fidèles n'avait pas augmenté. L'assemblée dut se résigner à constater que les membres présents étaient loin de constituer une majorité capable de prendre des décisions; elle se borna donc à émettre « sous forme de *vœu* » trois résolutions qui seraient soumises à l'approbation de la prochaine Assemblée Générale.

1° **Nom de la Société.** — Le Dr Quélet fit décider à l'unanimité que la Société porterait officiellement le titre de *Société Mycologique de France* afin de montrer très nettement que ses investigations s'étendaient à la France entière.

2° **Statuts définitifs.** — Il fut décidé à l'unanimité d'adopter comme modèles les Statuts de l'*Association française pour l'avancement des Sciences,* qui seraient proposés, lors de la Session Générale, par le Bureau, dont la majeure partie était présente.

3° **Session générale.** — On oublia complètement Bordeaux parce qu'aucun mycologue de cette région n'était venu. On pensa à Pontarlier pour sept., mais finalement on se décida pour Autun, région plus centrale et moins connue, où habitaient deux mycologues très actifs le Dr Gillot et le Capitaine Lucand, et il fut convenu que la Session Générale — la première en réalité — aurait lieu dans cette ville du 21 au 25 sept.

Session générale d'Autun (21-25 sept. 1885). — La Session générale d'Autun s'ouvrit au jour convenu, le 21 sept. 1885 [I (1885) 181-182; II (1886) 23-81]. Dix-sept membres étaient présents. La séance du 23 sept. fut presque exclusivement consacrée à la discussion des statuts définitifs. On décida à nouveau « d'adopter comme modèles les statuts très complets de la *Société botanique de France* et de l'*Association française pour l'avancement des Sciences* » [II (1886) 52]. Cependant quelques articles avaient besoin de modifications. Forquignon fut chargé de prendre note des résolutions adoptées à ce sujet et « de la rédaction des Statuts qui seront soumis à la ratification de la Société lors de la prochaine session générale », puisque le nombre des membres présents ne permettait pas, une fois de plus, de voter des statuts définitifs. Il fut décidé, le vendredi 25 sept., jour de clôture de la Session, que la prochaine Session Générale aurait lieu en sept. 1886 à Lons-le-Saulnier, région originaire de Patouillard et qu'il connaissait bien [II (1886) 53 et 199]; auparavant, une session d'été

aurait lieu à Besançon, du 12 au 15 juin sous la direction de Quélet, mais il n'y serait pas question des statuts.

En conséquence le *Projet de Statuts* fut publié in-extenso dans le Bulletin [II (1886) 15-22] pour être soumis à l'examen de tous les membres.

La session d'été eut lieu du 12 au 14 juin 1886 dans le Doubs [III (1887) 23-41]. Douze membres étaient présents.

Session générale de Lons-le-Saulnier (9-12 sept. 1886). — La Session Générale de Lons-le-Saulnier s'ouvrit le 9 sept. 1886, à 8 h. du soir, sous la présidence du Dr Quélet. Elle avait été organisée par Patouillard. Mais *six* membres seulement étaient présents. Sans doute le Bureau avait dû demander des pouvoirs aux absents, afin de faire voter, par les membres présents, les statuts définitifs. Le Bulletin est muet sur ce point essentiel. Toutefois, il y a lieu de croire que toutes les dispositions légales furent prises, car il y eut d'abord une consultation juridique auprès de M. Baudot, juge au Tribunal de Lons-le-Saulnier et membre de la Société, et ce n'est qu'ensuite, en séance de clôture, le 12 sept. 1886, que le projet de statuts fut adopté, excepté quelques modifications aux articles 21, 28 et 29 [III (1887) 52-53]. Les statuts devenus ainsi *définitifs,* furent insérés in-extenso dans le Bulletin [III (1887) 15-22].

Le même jour, l'Assemblée vota des résolutions essentielles pour l'avenir de la Société. A la demande du Dr Quélet, qui montrait ainsi un exemple de désintéressement bien rare, il fut décidé que, dans le but de donner à la Société plus de stabilité et plus d'éclat, les membres du Bureau seraient désormais choisis exclusivement parmi ceux habitant Paris ou les environs, afin de supprimer les inconvénients résultant d'un siège social aussi peu central qu'Epinal. En conséquence le Bureau fut entièrement renouvelé; il se composa de: Boudier président, Roze vice-président, Patouillard archiviste, Rolland secrétaire-adjoint, tous élus pour *deux* ans. En même temps, on nomma pour *trois* ans: Costantin secrétaire-général, et Peltereau trésorier.

Puis, sur la proposition du Dr Mougeot, l'Assemblée nomma par acclamation le Dr Quélet en qualité de président honoraire « pour le remercier des grands efforts faits par lui pour fonder et accroître la Société ».

Enfin, sur la proposition du Dr Quélet, l'Assemblée nomma à l'unanimité un professeur au Muséum, Maxime Cornu, en qualité de membre honoraire [III (1887) 53].

Le but de la Société, limité primitivement à des recherches mycologiques en France fut très heureusement étendu à toutes les branches de la Mycologie, et à tous les pays.

Il était, d'après les art. 1 et 2 des Statuts, « d'encourager et de propager les études relatives aux Champignons, tant au point de vue de l'histoire naturelle qu'au point de vue de l'hygiène et des usages économiques ». Il fut lumineusement exposé par Boudier, dans son discours à la Séance inaugurale de la Session Générale de Blois [V (1889) p. x-xiv]. Il devait être atteint par la publication d'un Bulletin trimestriel, l'organisation de Sessions générales, régionales ou locales, la création d'Expositions et de Conférences, l'installation d'une bibliothèque, d'un herbier et d'un dépôt d'archives.

En somme, il s'agissait d'accomplir une œuvre à la fois scientifique et sociale.

***

II° LA SOCIETE APRES SON INSTALLATION A PARIS

Lorsque la Société Mycologique de France eut son siège social transféré à Paris, ses moyens d'existence ne cessèrent pas d'être difficiles. Il fallait, avec des ressources annuelles n'atteignant pas deux mille francs, faire paraître un Bulletin et trouver un local. Boudier a raconté, à la séance du 5 avril 1888 [IV (1888) 2-3] que les membres se réunissaient où ils pouvaient, parfois en plein air, au cours d'herborisations. Un progrès consista à tenir les séances mensuelles à l'Hôtel des Sociétés Savantes, rue Danton, moyennant un modeste loyer annuel. Mais on n'avait loué que pour un an et seulement pour huit séances *de jour,* par raison d'économie, les mois « sans champignons » n'ayant pas de séances. La première séance eut lieu le 5 avril 1888. Cependant la Société ne fut vraiment installée, et par suite viable, que quand elle put, un an après, avoir son siège social à l'Hôtel de la Société d'Horticulture, 84, rue de Grenelle qui, moyennant 200 fr. par an [5 (1889) p. cxxii], lui prêta une salle de réunion et lui loua un local pour y déposer sa bibliothèque et ses archives.

Session générale de Blois (15-19 oct. 1888). — L'expérience démontra bien vite que des modifications nouvelles étaient nécessaires dans les Statuts. Elles furent proposées et finalement adoptées en 1888 à la Session Générale de Blois [IV (1888) 142; V (1889) p. xv-xvi et cxv] où l'on vota sans objection les modifications aux articles suivants :

Art. 5. — La cotisation des membres à vie est portée de 100 à 150 fr.

Art. 6. — Les membres correspondants, n'ayant pas droit d'après les Statuts à toutes les publications de la Société, ne recevront plus que le 1er fascicule du Bulletin, qui sera spécialement disposé à cet effet.

Art. 27. — Un deuxième vice-président, un deuxième secrétaire et quatre membres du Conseil sont créés.

Art. 29. — L'élection des membres du Bureau se fait à Paris, par les membres présents à la dernière séance de l'année.

Seul le Président est nommé par correspondance par tous les membres.

Notification de ces décisions fut faite à la séance du 8 nov. 1888 [IV (1888) 142] et un extrait des Statuts ainsi modifiés fut inséré dans le Bulletin [VII (1891) p. I-VI ; VIII (1892) p. I-III *in fine;* IX (1893) p. I-III].

Cependant telle était l'ignorance, parfois intentionnelle, de certains milieux scientifiques, que le Secrétaire-Général Perrot, (séance du 1er avril 1897), douze ans après la fondation de la Société, annonça qu'en réponse à une information très inexacte, parue dans la *Revue internationale scientifique,* il a dû envoyer une note rectificative indiquant l'origine, le but et le fonctionnement de la Société Mycologique de France [XIII (1897) p. XXXI].

Session Générale de Niort-Poitiers (10-18 oct. 1903).— En 1903, une nouvelle modification des Statuts, cette fois très importante, fut faite par la création de la *Commission nationale de détermination* (cf. p. 191) prévue et discutée depuis une année [XVII (1901) p. V]. Puis, à la Session Générale de Niort-Poitiers, certains membres firent des propositions [XIX (1903) 3e fasc. *verso*], dont les suivantes, qui furent adoptées, sont essentielles puisqu'elles constituent le système électif qui, depuis lors, a toujours régi la Société :

1° Suppression des membres correspondants.

2° Élévation de la cotisation à 12 fr. pour les membres étrangers, à cause des frais de poste [XX (1904) fasc. I *in fine*].

3° Modifications à la composition du Bureau par les art. 27, 28, 29 et 30.

Art. 27. — Tous les membres du Bureau doivent être de nationalité française.

Art. 28. — Tous les membres du Bureau sont élus pour *un an,* excepté le Secrétaire-Général et le Trésorier, élus pour trois ans et toujours rééligibles. Le Président et les Vice-Présidents ne sont rééligibles qu'après deux années.

Art. 29. — Les élections du Bureau auront lieu dans la première séance de février. Le Président sera élu par correspondance. Les autres membres du Bureau seront nommés à Paris, dans la dernière séance de l'année.

Art. 30. — Le Bureau présentera comme candidat à la Présidence l'un des deux vice-présidents sortant et en avisera les membres de la Société par une circulaire encartée dans le dernier fascicule de l'année. Toute autre candidature à la Présidence devra être présentée par dix membres au moins, à la séance de décembre, et sera annoncée dans la circulaire annexée au Bulletin.

En somme le Secrétaire-Général, élu pour trois ans et indéfiniment rééligible, devenait l'administrateur-délégué et même le directeur de la Société.

***

IIe LA SOCIETE APRES LES STATUTS DE 1904

La *Loi sur les Associations* (1904) imposa à la Société de nouvelles modifications à ses Statuts. En conséquence, avis fut donné [XX (1904) p. XXXIII] que les membres étaient convoqués en Assemblée Générale à Paris pour le jeudi 5 mai 1904 à l'effet d'approuver les nouveaux Statuts, dont un projet était annexé au premier fascicule du Bulletin.

Session Générale de Paris (5 mai 1904). — La Session eut lieu au jour fixé. Les nouveaux Statuts furent votés à l'unanimité, puis tirés à 500 exemplaires et envoyés à tous les membres en supplément au 3e fascicule [XX (1904) 3e fasc.; XXI (1905) 1er fasc. *in fine*]. De très profondes modifications étaient faites aux Statuts de 1886. Elles seront étudiées dans les chapitres suivants.

Depuis lors, quelques propositions, furent faites pour clarifier ou compléter certains articles. MANGIN [XXIII (1907) p. LXXXIV] fit remarquer que l'art. 8 des Statuts n'était jamais appliqué. Cet article prévoyait le fonctionnement d'un Conseil d'administration, distinct du Bureau, mais dont le Bureau faisait partie. MANGIN demandait que ce Conseil d'Administration se réunît en dehors des heures de séances, une fois tous les trois mois, afin que les séances fussent consacrées exclusivement à l'étude des Champignons. En somme, c'était séparer l'Administration et la Science. Cette proposition fut adoptée à l'unanimité. Mais elle ne paraît pas avoir été appliquée.

DUMÉE (séance du 4 mars 1915) proposa que le Conseil d'administration comprît non seulement les anciens présidents des deux

années précédentes, mais encore plusieurs autres anciens présidents, afin de donner à ce Conseil une plus grande autorité. Mais, à cause de la guerre, aucune décision ne fut prise.

En somme, les Statuts n'ont subi depuis 1904 aucune modification. L'art. 27 prévoit que toute proposition à ce sujet doit être présentée au Bureau par 20 membres, un mois au moins avait la séance où elle sera soumise au vote, afin qu'une circulaire spéciale soit envoyée à tous les membres, les convoquant en Assemblée extraordinaire. Toute modification aux Statuts doit obtenir la majorité des deux tiers des votants.

Déclaration d'utilité publique [Statuts de 1886 (art. 53); Statuts de 1904 (art. 28)]. — La Société s'occupa plusieurs fois d'étudier si elle demanderait à l'Etat la déclaration d'utilité publique. MALINVAUD (séance du 2 déc. 1897) fut d'avis qu'il n'était pas opportun qu'elle fit cette demande [XIV (1898) p. XXX], opinion d'autant plus singulière que ce botaniste était Secrétaire-Général de la Société Botanique de France, reconnue d'utilité publique vingt ans après sa fondation, le 17 août 1875, titre qui fut mentionné régulièrement sur tous les fascicules de son Bulletin. La question fut reprise en 1902. Elle n'aboutit pas davantage, pour les mêmes raisons. On objecta que la déclaration d'utilité publique dépendait du Conseil d'Etat, que les démarches étaient longues et difficiles [XVIII (1902) p. LXXXII]. La Société eut une petite compensation quand le Ministère de la Guerre autorisa les officiers à faire partie de ses membres [XX (1904) 3e fasc. *in fine*].

Les statuts de 1904 (art. 28) prévirent que la déclaration d'utilité publique « sera poursuivie sur l'initiative du Bureau. » Aucune démarche ne paraît avoir été effectuée à ce sujet pendant 20 ans, fait d'autant plus regrettable que la Société Mycologique de France est certainement aussi utile que la Société Botanique de France et que la déclaration d'utilité publique lui conférerait des avantages légaux précieux, notamment le droit d'avoir la personnalité civile, par suite de posséder des valeurs nominatives et de recevoir des legs. Enfin la Société Mycologique de France a été reconnue d'utilité publique, par décret du 20 mars 1929, soit quarante-cinq ans après sa fondation.

Durée. Dissolution. — Les Statuts n'ont rien prévu concernant la durée de la Société. Elle a donc légalement une durée de 99 ans.

La dissolution n'est envisagée dans les Statuts (art. 26) que par voie judiciaire ou administrative.

II

MEMBRES

1° NOMBRE ET COMPOSITION DES MEMBRES FONDATEURS. — La Société Mycologique de France, lors de sa fondation, se composait de 128 membres, dont la Liste alphabétique, insérée en tête du Bulletin n° 1 [I (1885) p. III-IX], contient deux membres honoraires (BERKELEY, KALCHBRENNER), trois membres à vie (NOEL, RAOULT, VEULLIOT), 109 membres titulaires et 14 membres correspondants.

Au point de vue de la valeur professionnelle, cette liste comprenait presque toutes les sommités de la Mycologie, notamment BARLA, BERKELEY, BOUDIER, BRESADOLA, COOKE, FEUILLEAUBOIS, FORQUIGNON, GILLET, Dr GILLOT, KALCHBRENNER, Dr KARSTEN, LUCAND, Dr MOUGEOT, PATOUILLARD, PHILIPPS, PLANCHON, Dr QUÉLET, Dr RICHON, ROLLAND, ROUMEGUÈRE, ROZE, SACCARDO. La Société s'imposait donc, dès le début, à l'attention du monde savant.

La plupart des autres membres n'étaient, comme dans toutes les Sociétés, que des amateurs bénévoles, souvent recrutés au hasard des relations, animés d'intentions excellentes, parfois possèdant quelques notions de mycologie, mais dont la fonction sociale consista surtout à payer régulièrement — ce qui était l'essentiel — une cotisation. Ils n'en jouèrent pas moins un rôle très important dans l'histoire de la Société, puisque c'est grâce à leur bonne volonté, tout au moins pécuniaire, que la Société put être fondée, puis assurer son existence, ensuite prospérer, finalement devenir l'important organe scientifique qu'elle est aujourd'hui.

Il n'existe dans le Bulletin aucune étude sur la situation sociale des membres fondateurs. Il n'est donc pas inopportun de répartir ces membres, non pas par ordre alphabétique, mais par profession, afin de comparer les éléments sociaux qui composaient à cette époque la Société.

LISTE PAR PROFESSION DES MEMBRES FONDATEURS DE LA SOCIETE MYCOLOGIQUE DE FRANCE

N. B. *En italiques :* Membres étrangers.
* Membres survivants au 31 décembre 1924.

PROFESSIONS LIBERALES.

1° Groupe médical (45)

MÉDECINS (26) : Ancel, Beurnier, Chevreuse, Couturier, Didiergeorge, Ferry *, Fournier, Gillot, Grenell, Guillaud, *Harkness*, *Karsten*, *Kirtikar*, L. Lapicque *, Leclerc, Merlet, Mougeot, Pierre, Quélet, Raoult *, Réguis, *Rehm*, Richon, Thomas, Viallanes, Wachenheim.

PHARMACIENS (16) : Bardy, G. Bernard *, Boudier, Braun, Comar, Finance, Gaudel, Husson, Isambert, Maingaud *, Moullade, Mousnier, Pargon, Patouillard *, Planchon, Tocquaine.

VÉTÉRINAIRES (3) : Gillet, V. Lapicque, Peteaux.

2° Groupe judiciaire (4)

AVOUÉS (2) : Brunaud, Haillant.
JUGE (1) : Tanant.
NOTAIRE (1) : Peltereau.

3° Groupe professoral (25) .....

PROFESSEURS (15) : *Arthur*, *Bresadola* *, *Caspary*, Collot, Durand, Emery, Fliche, Forquignon, Heckel, *Hazlinsky*, Lebrunt, Le Comte, Le Monnier, *Saccardo*, Séjourné.

INSTITUTEURS (6) : Bastien, Canel, Godelle, Michel, Noël *, Verly.

ETUDIANTS (4) : H. Claudel, R. Féret, Mavillier, Ménegaux.

4° Groupe administratif (21) .....

FONCTIONNAIRES (15) : Barla, Batho, Bretagne, Dautel, Fétet, Gabé, Gérard, Lebigre, Louis, Mathieu, Petit, Roze, Simon, Veulliot, Voulot.

OFFICIERS (3) : Briard, Lucand, Sarrazin.

INGÉNIEURS (2) : Meyrat, Perdrizet.

PEINTRE (1) : Olivier.

PROPRIÉTAIRES (15) : *Berkeley*, *Cooke*, A. Féret, Feuilleaubois, Grillet, *Kalchbrenner*, Lamy de la Chapelle, Lebreton, Locré, Niel, Noël-Raoult, *Philipps*, Rolland, Roumeguère, *Schulzer von Muggemburg*.

PROFESSIONS NON LIBERALES.

INDUSTRIELS (7) : Bretegnier-Quélet, L. Claudel, V. Claudel, Eissen, Krantz (Léon), Krantz (Lucien), Lang.

COMMERÇANTS (4) : P. Bernard, Boucher, Jacques, Juillard *.

OUVRIERS (2) : Lanoir, Pillods.

La liste ci-contre suggère plusieurs remarques :

1° *Prépondérance des professions libérales,* et parmi elles des médecins, s'opposant à l'absence presque totale des membres de l'Université de France, d'autant plus remarquable que, parmi les étrangers, plusieurs sont des universitaires. En somme la Société Mycologique de France a été fondée par deux médecins, qui la représentent alors brillamment au Bureau. Le fait est d'autant plus significatif que peu à peu les médecins ont été remplacés par des membres de l'enseignement — phénomène dont il ne serait pas difficile de trouver d'autres exemples —, et que pendant longtemps ils n'ont eu aucun représentant au Bureau, aussi bien qu'à la Présidence, le Dr Pinoy faisant partie de l'Institut Pasteur lorsqu'il fut président, et appartenant maintenant à l'enseignement universitaire.

2° *Présence d'un nombre relativement considérable d'étrangers.* — On en compte quatorze, ce qui est remarquable pour une société naissante. Presque tous sont des Mycologues éminents (Bresadola, Berkeley, Cooke, Kalchbrenner, Philipps, Saccardo, etc.). Mais beaucoup d'autres sont peu ou pas connus, fait qui démontre que la création de la Société Mycologique de France eut un retentissement bien plus grand à l'étranger que dans son propre pays.

3° *Présence de deux ouvriers,* tous deux habitant Hérimoncourt, et probablement clients du Dr Quélet. Leur zèle fut récompensé par des félicitations unanimes [I (1885) p. vii].

Si l'on classe les membres par régions, on constate que la majorité d'entre eux appartient à la région de l'Est, ce qui est normal, la Société étant née à Epinal.

Région de l'Est (66) : Vosges (52), Doubs (9), Meurthe et Moselle (2), Haute-Saône (2), Belfort (1).

Région Parisienne (*sensu lato*) de Rouen à Dijon (14).

⁂

Variations du nombre des membres. — La Société eut dès les commencements de nombreuses adhésions, même à l'étranger. Elle était à peine fondée officiellement que déjà elle recrutait trois nouveaux membres dont un en Allemagne et un autre, Frank Woods, à Phœnix, dans le Michigan [I (1885) 131]. Le nombre des membres s'accrut rapidement : il atteignait presque 200 en 1887, deux ans après la fondation, et augmenta jusqu'en 1890. A ce moment la publication de l'*Essai d'un calendrier des champignons comestibles des environs de Paris,* par Rolland, inséré dans le Bulletin (1887-1893) porta le nombre des membres de 196 en 1887 à 262 en 1892. Le nombre oscilla entre 250 et 300 jusqu'en 1902. Cette année, pour la première fois, il dépassa 300 et s'accrut rapidement puisqu'il atteignait 372 en 1905. L'édition de l'*Atlas Rolland* (1905-1910) accéléra les nouvelles adhésions. En 1910 le total des membres fut de 501, et resta à peu près stationnaire jusqu'à la guerre. De 1915 à 1920, il y eut environ 50 membres nouveaux. En 1919 la Société groupait 556 membres. Puis il y eut un brusque recul : 481 en 1920, 465 en 1921. La Société avait perdu près de 100 membres en moins de deux ans, sans cause apparente. Depuis 1922, elle a récupéré ses pertes : en 1923 elle comptait 556 membres, comme en 1919. Enfin en 1924, pour la première fois, elle dépassait le chiffre de 600 et enregistrait dans sa Liste Générale annuelle 621 membres titulaires. En somme, après quarante ans d'existence, la Société Mycologique de France comprend plus de six cents membres. On trouvera dans la liste ci-après tous les renseignements administratifs les concernant. Il est probable que ce nombre progressera rapidement dans les années suivantes si la Société peut continuer à publier l'*Iconographie des champignons supérieurs* si longtemps désirée et qui a commencé à paraître au début de 1925. Ce résultat est d'ailleurs prévu, puisqu'à partir de 1925 le Bulletin sera tiré à 1.200 exemplaires.

LISTE ANNUELLE, PAR CATEGORIE ADMINISTRATIVE,

DES MEMBRES DE LA SOCIETE MYCOLOGIQUE DE FRANCE

N. B. — Les références ne sont pas indiquées, la liste des membres se trouvant chaque année en tête du fasc. I, en vertu des décisions de la Session Générale de Blois [V (1889) p. XV-XVI], appliquées à partir de 1894. Jusqu'à cette année, les références sont : [I (1885) p. V-IX et 182-183 ; II (1886) 5-13, 31, 49, 200 ; III (1887) 3-14, 53, 103, 105, 163, 165-166 ; V (1889) p. CV-CXIV ; VI (1890) 25-35 et p. XXII ; VIII (1892) p. IV-XIV]. Les années 1888, 1891, 1893 ne contiennent aucune liste générale ; l'année 1888 contient deux listes complémentaires (p. 5-7 et 55).

Année	Membres fondateurs	Membres honoraires		Total	Membres à vie		Total	Membres titulaires	Membres correspondants	Total	OBSERVATIONS
		nouveaux	décédés		nouveaux	décédés					
1885	128	Berkeley ..... Kalchbrenner.	.....	2	Noël-Raoult. Raoult. Veulliot.	.....	3	109	14	128	La liste générale ne contient pas de mention spéciale concernant les membres correspondants. Le total de 14 a été obtenu par élimination sur la liste de 1886.
1886	104	Cornu.	.....	3	Laplanche. Mougeot.	.....	5	132	29	169	
1887	93	Quélet.	Kalchbrenner.	3	Copineau	.....	6	167	29	196	
1888	.. .	.....	.....	3	Dumée, Lagrelle, Peltereau.	.....	9	192	32	236	La Société décide, à la Session Générale de Blois (séance du 18 oct. 1888) que les Membres correspondants ne recevront plus que le fasc. I du Bulletin ; elle porte à 150 fr. le rachat de la cotisation à vie.
1889	73	.....	.....	3	Bonnier, Legué, Malivaud, Mantin, Marçais, Planchon, Vuillemin.	Mougeot.	15	204	33	255	
1890	52	.....	Berkeley	2	R. Blanchard ... Lebreton.	.....	17	219	27	265	
1891	...	.....	.....	....	.....	Veulliot.	...	.....	...	....	
1892	45	.....	.....	2	Errera, Niel.	.....	18	218	.24	262	
1893	....	.....	.....	....	.....	.....	...	....	....	....	

Année	Membres fondateurs	Membres honoraires		Total	Membres à vie		Total	Membres titulaires	Membres correspondants	Total	OBSERVATIONS
		nouveaux	décédés		nouveaux	décédés					
1894	34	.....	.....	2	.....	.....	18	221	17	258	
1895	...	.....	.....	2	.....	.....	18	254	15	271	La liste générale des Membres titulaires ne contient ,de 1895 à 1903, aucune indication mentionnant les membres fondateurs et les membres à vie.
1896	....	.....	.....	2	.....	.....	18	250	14	266	
1897	....	.....	.....	2	.....	.....	18	232	11	245	
1898	....	.....	.....	2	.....	.....	18	248	6	274	La Société décide (séance du 3 fév. 1898) de ne plus admettre de membres correspondants.
1899	.. .	.....	Quélet	1	Vermorel.	Lagrelle.	18	256	5	280	Liste spéciale de Membres à vie de 1898 à 1914.
1900	....	.....	.....	1	.....	.....	18	263	5	287	
1901	....	.....	Cornu	0	.....	.....	18	264	5	287	
1902	...	.....	.....	0	.....	.....	20	292	5	315	
1903	...	Boudier, Dr Cooke.	.....	2	R. Maire, Boué.	.....	20	325	5	352	La liste générale de Membres distingue, de 1903 à 1914 : Président d'honneur, Membres honoraires, Membres à vie, Membres titulaires, et enfin Membres correspondants jusqu'en 1906.
1904	....	Dr Karsten.	.....	3	Galzin.	.....	21	350	5	379	La Société décide à la Session générale de Niort-Poitiers (Séance du 18 oct. 1903) la suppression des Membres correspondants.
1905	. ..	.....	.....	3	.....	Laplanche.	20	344	5	372	
1906	....	Perrot.	.....	4	.....	Errera, Niel.	18	403	2	427	
1907	....	.....	.....	4	.....	.....	18	468	0	490	

Année	Membres fondateurs	Membres honoraires		Total	Membres à vie		Total	Membres titulaires	Membres correspondants	Total	OBSERVATIONS
		nouveaux	décédés		nouveaux	décédés					
1908	..	.....	.....	4	.....	.....	18	463	....	485	La liste générale des Membres, de 1908 à 1910, désigne par un astérique les nouveaux membres n'ayant pas droit à l'atlas Rolland (25 en 1908, 49 en 1909 78 en 1910) parce que le chiffre de 500 membres, prévu par le contrat avec l'éditeur Klincksiek, est atteint. Ce total n'est obtenu qu'en considérant comme membres les abonnés et les Sociétés faisant l'échange des Bulletins.
1909	..	.....	.....	4	Joyeux.	.....	19	467	....	490	
1910	..	.....	.....	4	.....	.....	19	478	...	501	
1911	24	.....	.....	4	Guinier	Mantin.	19	476	....	499	
1912	23	.....	.....	4	Mlle Decary. Dufour. Roussel.	.....	22	465	...	491	
1913	21	.....	.....	4	Guéniot, Sergent.	.....	24	469	...	497	
1914	21	.....	.....	4	.....	Boué ..... Malinvaud.	22	478	.	504	
1915	21	.....	.....	4	.....	.....	22	497	...	523	La Société ne publie que des Listes complémentaires de 1915 à 1919.

Année	Membres fondateurs	Membres honoraires		Total	Membres à vie		Total	Membres titulaires	Membres correspondants	Total	OBSERVATIONS
		nouveaux	décédés		nouveaux	décédés					
1916	21	.....	.....	4		Planchon	21	490	....	515	
1917	21	.....	.....	4	Décluy	.....	22	505	. .	531	
1918	20	.....	.....	4	Debaire.	.....	23	513	. .	540	Démission de Moullade membre fondateur.
1919	. .	.....	.....	4	Chané. Dr Cuq ..... Dr Riel, Dr Royer	Dr R. Blanchard. Legué	25	527	. .	556	La Société décide (séance du 4 décembre 1919) de porter à 200 fr. le rachat de la cotisation à vie, et de faire payer un supplément temporaire de 5 fr. par an à tous les nouveaux membres.
1920	16	.....	Dr Cooke. Dr Karsten.	2	Desgardes, Konrad, Martin, Dr Mayor, Moreau, Dr Offner, Sabouraud,	.....	32	447	....	481	La Société recommence à publier une seule Liste Générale des Membres.
1921	13	.....	Boudier.	1	Bezagu, Billiard, Bougault, Florian, Guégan, Guibert, Kiselnicki, Navel, Vincens.	.....	41	423	....	465	
1922	10	.....	.....	1	Berges. Royer.	Lebreton	40	456	...	497	
1923	10	.....	.....	1	Dr Butignot. Costantin. Fournier, Jaczewski. Gilbert. Dr Pinoy. Roblin.	Bonnier	46	509	.. .	556	
1924	10	.....	.....	1	Acoulon. Aufrère. Evrard. Josserand. Luquero.	.....	51	569	....	621	

II° CLASSIFICATION DES MEMBRES.

1° Classification administrative

1° RECRUTEMENT. — La Société Mycologique de France se recrute par cooptation suivant les règles fixées par ses statuts de 1886 (art. 11, 14) maintenues dans leur ensemble par les statuts de 1904 (art. 5).

Deux cas sont prévus :

(1) **En dehors des Sessions Générales.**— Dans ce cas, le candidat doit se faire présenter à l'une des séances mensuelles par deux membres honoraires, titulaires ou correspondants, qui sont en quelque sorte ses parrains [Statuts de 1886 (art. 11)]. Les Correspondants pouvaient donc présenter des titulaires et vice-versa. Dans la suite, il fut stipulé que les parrains devaient signer la présentation [Statuts de 1904 (art. 5)]. En même temps qu'il posait sa candidature, le postulant devait faire connaître ses nom, prénoms, qualité, domicile, indiquer les noms de ses deux parrains et spécifier la classe à laquelle il désirait appartenir, soit titulaire, soit correspondant [Statuts de 1886 (art. 12)]. Les Statuts de 1904 supprimèrent ces dispositions.

Aux débuts, l'admission avait lieu en deux fois: d'abord le Président présentait la candidature au Bureau qui prononçait, s'il y avait lieu, l'acceptation. Puis la Société ratifiait cette décision dans la Séance de clôture de la Session Générale annuelle, à la majorité absolue des suffrages exprimés, tous les membres, quels qu'ils soient, ayant une voix délibérative et pouvant voter par correspondance [Statuts de 1886 (art. 13 et 14)]. Ces stipulations avaient le double inconvénient de donner au Bureau un pouvoir discrétionnaire concernant la recevabilité du candidat, et, en cas d'affirmative, de reculer parfois, pendant plusieurs mois, l'admission définitive. On supprima donc cet article, et il fut désormais convenu que les candidatures pourraient avoir lieu à toutes les séances mensuelles et que les admissions seraient prononcées à la séance mensuelle suivante, à la majorité des membres présents [Statuts de 1904 (art. 5)].

(2) **Pendant les Sessions Générales.** — Mais dès les débuts de la Société, un autre mode de recrutement plus rapide fut employé. Pendant les Sessions Générales, les candidats étaient présentés, toujours par deux parrains, et admis immédiatement. C'est ainsi que, dès 1885, dix-sept membres furent admis de suite [I (1885) 182-183] dont deux (BIGEARD et DE LAPLANCHE) devaient

être des mycologues marquants. Il y avait même parmi eux une étrangère, la baronne de Turco-Lazzari, de Trente (Tyrol). Ce mode de cooptation, bien que non prévu dans les Statuts de 1886, devint si fréquent [II (1886) 49, etc.] que finalement la Société le réglementa en spécifiant : « Par exception, dans les séances tenues pendant les sessions extraordinaires, l'admission pourra être prononcée de suite, après avis favorable du bureau et le vote des membres présents ». [Statuts de 1904 (art. 5)].

2° **COMPOSITION.** — Tout membre admis prend rang dans la Société à compter du jour où il a fait sa *demande* d'admission, et non pas à compter du jour où il a été admis [Statuts de 1886 (art. 15); Statuts de 1904 (art. 6)].

Aux débuts, il avait été prévu [Statuts de 1886 (art. 3)] trois « classes » de membres : membres titulaires, membres correspondants, membres honoraires, « les étrangers étant admis, aussi bien que les Français, à faire partie de l'une quelconque de ces trois classes ». Dans la suite, après la suppression des membres correspondants, il ne fut plus prévu [Statuts de 1904 (art. 4)] que deux catégories de membres : les membres titulaires, payant une cotisation, et les membres honoraires n'en payant pas. Tout membres titulaire ayant racheté sa cotisation devenait membre à vie.

La Société a donc compris successivement quatre catégories de membres :

1° **Membres correspondants** [Statuts de 1886 (art. 3-9)]. — Primitivement les membres correspondants avaient, d'après le Projet de Statuts (art. 6) à peu près les mêmes droits que les membres titulaires, et notamment recevaient le Bulletin de la Société [II (1886) 16] ; ils ne s'en distinguaient que par leur cotisation (cinq fr. par an) qui était la moitié de celle des titulaires. Mais très rapidement, la Société s'aperçut que de tels avantages constituaient un abus. A la Session Générale de Lons-le-Saulnier, en clôture (séance du 12 sept. 1886), elle modifia donc cet article, en décidant que les membres correspondants ne recevront que « le premier fascicule du Bulletin de chaque année, qui contiendra le compte-rendu des Sessions Générales et spéciales et les notes traitant des usages économiques des champignons » [III (1887) 16]. En somme les membres correspondants étaient considérés bien plus comme mycophages que comme mycologues, ce qui correspondait souvent à la réalité. On a vu qu'ils comprenaient presque exclusivement des amateurs novices, notamment deux ouvriers Lanoir et Pillods, habitant à Hérimoncourt (Doubs), résidence du Dr Quélet, et probablement ses clients.

Cependant, tous n'étaient pas dans ce cas. Le fameux mycologue anglais Cooke, commença par n'être qu'un modeste membre correspondant [II (1886) 12]. Il en fut de même de Phillips [II (1886) 13] et de Plowright [V (1889) p. cxiii]. Mais ces mycologues devinrent peu après titulaires.

Les membres correspondants avaient, d'après les Projets de Statuts [II (1886) 16], confirmés par les Statuts de 1886 [III (1887) 16] deux droits essentiels. Ils pouvaient devenir :

1) **Membres titulaires** (art. 8) « sans présentation nouvelle et sur une demande adressée par écrit au président ». Dès lors, ils suivaient le sort des membres titulaires. En fait, ce fut ainsi que se transformèrent la plupart des membres correspondants. Cependant l'ouvrier Pillods, membre correspondant à la fondation de la Société, devint titulaire en 1888 [IV (1888) p. 6], puis redevint correspondant en 1890 [VI (1890) p. 35], et enfin disparut des listes à partir de 1892.

2) **Membres à vie** (art. 7), c'est-à-dire « racheter ses cotisations futures en versant une fois pour toutes la somme de *cinquante francs* ». Il était même prévu (art. 9) le cas où un membre correspondant à vie désirait devenir membre titulaire, ordinaire ou à vie; il devait alors « payer une cotisation annuelle de cinq francs, susceptible, elle aussi, d'être rachetée par un second versement de cinquante francs ». Ces articles ne furent jamais appliqués, aucun membre correspondant n'ayant demandé à devenir comme tel membre à vie.

Les membres correspondants furent toujours très peu nombreux. Ils étaient 14 lors de la fondation de la Société. Leur nombre progressa rapidement. Déjà le Bulletin de 1886 les mentionne dans une liste spéciale contenant 29 noms [II (1886) 12-13]. Les trois années suivantes furent analogues jusqu'à atteindre un maximum de 33 en 1889, parce que les décisions de la Session Générale de Lons-le-Saulnier concernant la distribution du Bulletin à leur égard n'étaient pas appliquées. Mais la Session Générale de Blois, en séance de clôture (séance du 18 oct. 1888), modifia ainsi qu'il suit l'art. 6: « Les membres correspondants, n'ayant pas droit, d'après les Statuts, à toutes les publications de la Société, ne recevront plus que le fasc. I du Bulletin, qui sera spécialement disposé à cet effet » [V (1889) p. xvi]. Dès lors leur nombre ne cessa de décroître; il était tombé à 8 lorsque la Société décida (séance du 3 fév. 1898) de ne plus admettre de nouveau membre correspondant [XIV (1898) p. xxxvii]; il tomba même à 5 en 1903, quand à la séance de clôture de la Session Générale de Niort-Poitiers (séance du 18 oct. 1903) la Société décida la

suppression des membres correspondants [XX (1904) p. XXX]. Cependant ils figurent encore pendant deux ans dans le Bulletin : 5 en 1905, 2 en 1906.

2° **Membres titulaires** [Statuts de 1886 (art. 4-5); Statuts de 1904 (art. 4 § 1°]. — Les membres titulaires ont compris, dès les débuts, la presque totalité des membres de la Société : 112 sur un total de 128. A partir de 1907, lorsque les membres correspondants ont été supprimés, ils comprirent tous les membres de la Société, excepté les membres honoraires.

Lorsqu'un candidat est admis, il devient membre titulaire, à dater du jour de sa demande, et non pas du jour de son admission. Il n'est astreint à aucune connaissance technique ni à aucune assiduité aux séances. Sa seule obligation consiste à payer une cotisation annuelle de dix francs, qui lui donne le droit de recevoir gratuitement toutes les publications de la Société, c'est-à-dire en fait le Bulletin [Statuts de 1886 (art. 4); Statuts de 1904 (art. 4 § 1°)]. Le prix de la cotisation resta fixé à dix francs jusqu'en 1920, excepté une légère augmentation pour les étrangers [XXII (1907) p. LIV]. Mais la hausse constante des matières premières et de la main d'œuvre, obligea la Société (séance du 4 déc. 1919) de voter une augmentation « temporaire » de cinq francs par an pour tous les membres nouveaux de la Société, à partir du 1er janvier 1920 [XXXV (1919) p. XXXI]. Cette augmentation devint générale pour tous les membres titulaires (séance du 1er déc- 1921] à partir de 1922. Enfin, (séance du 6 nov. 1924), en vue d'éditer une Iconographie des champignons supérieurs, votée par la Société, la cotisation annuelle fut portée à 25 francs à partir du 1er janvier 1925 [XL (1924) p. XXXIV]. Elle devient rapidement insuffisante. Actuellement elle est fixée à 50 francs. Dans tous les cas, les cotisations versées restent acquises à la Société [Statuts de 1886 (art. 19); Statuts de 1904 (art. 6)].

Tous les membres titulaires sont égaux et ont les mêmes droits. Lors du vote, soit aux séances mensuelles, soit pendant les Sessions Générales, chaque membre a droit à une voix. En fait, il y a, au point de vue du vote, deux catégories :

1° **Membres titulaires habitant en province.** — Ils n'ont droit de voter que par correspondance. Aux débuts, ils n'avaient donc le droit d'élire que le Président [Statuts de 1886 (art. 29)]. Ce droit fut ensuite étendu aux deux Vice-Présidents [Statuts de 1904 (art. 9)].

2° **Membres titulaires habitant la région parisienne.** — Ils ont le droit de voter à toutes les fois qu'ils sont présents aux

séances. Ce sont eux seuls notamment qui nomment tous les membres du Bureau, excepté le Président et les deux Vice-Présidents. Par suite, ils nomment pour trois ans le Secrétaire-Général et le Trésorier, qui sont en fait les vrais directeurs de la Société.

Tous les votes ont lieu au scrutin secret, excepté les adoptions de procès-verbaux et quelques autres propositions analogues, pour lesquelles le vote se fait à main levée.

Les Statuts de 1886 ne prévoyaient pas que les membres titulaires pussent avoir aucune initiative dans l'administration de la Société. Il en résulta sans doute quelques abus, car les Statuts de 1904 prévoient deux cas où les membres titulaires peuvent intervenir directement :

1° **Candidature à la présidence.** — Ordinairement « le bureau sortant présente comme candidat à la présidence, l'un des deux Vice-Présidents et en avise les membres de la Société par une circulaire ». En fait, le Vice-Président qui réside dans la région parisienne est toujours présenté.

Mais il est possible de faire surgir une autre candidature, car il est prévu : « Toute autre candidature à la présidence devra être présentée par 10 membres au moins, un mois avant l'élection, et annoncée aussi par une circulaire » [Statuts de 1904 (art. 9)].

2° **Exclusion d'un membre.** — Aux débuts le Bureau avait un rôle presque discrétionnaire. Toute proposition d'exclusion pouvait être examinée par le Bureau, même si elle était faite par un seul membre [Statuts de 1886 (art. 18)]. Dans la suite, il fut stipulé que « toute proposition d'exclusion doit être signée par dix membres au moins » [Statuts de 1904 (art. 7)].

Il ne semble pas que ces dispositions aient été appliquées.

3° **Membres à vie** [Statuts de 1886 (art. 5 et 7) ; Statuts de 1904 (art. 4)]. — D'après les statuts de 1886, il y avait deux sortes de membres à vie :

1° les *membres correspondants à vie*, c'est-à-dire les membres correspondants qui rachetaient leurs cotisations futures en payant une fois pour toutes la somme de *cinquante francs* (art. 7). La Société ne paraît pas avoir jamais eu l'occasion d'exécuter cet article des statuts.

2° les *membres titulaires à vie*, c'est-à-dire les membres titulaires qui rachetaient leurs cotisations futures en payant une fois pour toutes la somme de *cent francs* (art. 5). Dès les débuts la Société eut trois membres titulaires à vie, et il fut décidé à la Session Générale d'Autun (sept. 1885) que les cotisations de ces

membres « seront employées en achats de rentes sur l'État pour servir de fonds de réserve » [II (1886) 23]. Cette décision fut ensuite insérée dans les Statuts votés à Lons-le-Saulnier en sept. 1886. Le nombre des membres à vie augmenta progressivement et était arrivé à 9 lorsqu'à la séance de clôture (séance du 18 oct. 1888) de la Session Générale de Blois, le rachat de la cotisation fut porté à 150 francs [V (1889) p. xv]. Par suite de cette décision, 7 membres s'empressèrent en 1889 de ne payer que 100 fr. ce qui porta à 16 le nombre des membres à vie n'ayant payé que cette somme [IV (1888) 158]. Le rachat des cotisations se raréfia les années suivantes : 2 en 1890 et 2 en 1892, ce qui, en tenant compte des décès de Mougeot et de Veulliot, donna un total de *dix-huit* membres à vie. Ce total resta stationnaire jusqu'en 1902 puis oscilla jusqu'en 1919 entre 20 et 25 membres. A cette époque, la Société décida (séance du 4 déc. 1919) de porter le rachat de la cotisation à vie à 200 fr. [XXXV (1919) xxxi]. Immédiatement le nombre des membres à vie augmenta considérablement et même doubla en cinq ans. Les membres à vie étaient 25 en 1919 et 51 en 1924. Chaque année avait eu un fort contingent de nouveaux membres : 4 en 1919, ce qui n'avait pas eu lieu depuis 1889, 7 en 1920, 9 en 1921, 2 en 1922, 7 en 1923, 5 en 1924. L'année 1921 est donc celle pendant laquelle il y a eu le plus grand nombre de rachats de cotisations. En somme, il y a eu 66 membres à vie, dont 16 ont payé 100 fr., 20 ont payé 150 fr. et 30 ont payé 200 fr., soit un total de 10.600 fr. Quatorze sont décédés, abandonnant par suite à la Société un capital dont le total est de 1.550 fr.

Les membres titulaires qui devenaient membres à vie avaient un but guidé plutôt par l'intérêt personnel que par celui de la Société. En effet, étant donné le coût de la cotisation annuelle et les stipulations des Statuts, les intérêts de la somme qu'ils payaient, une fois pour toutes, étaient loin d'égaler le prix de leur cotisation. La Société avait décidé [Statuts de 1886 (art. 38)] de verser au fonds de réserve le montant des rachats des cotisations, et (art. 39) de ne placer « qu'en rentes sur l'Etat français ou en valeurs garanties par l'Etat » les sommes versées au fond de réserve. Ces sommes ayant toujours été placées en rentes 3 %, excepté dans les dernières années, il en résulta que les membres à vie payèrent en réalité une cotisation annuelle de 3 fr. jusqu'en 1889, de 4 fr. 50 de 1889 à 1920 et de 6 à 8 fr. depuis 1920. Or la cotisation annuelle de 10 fr. jusqu'en 1922 a été portée à 15 fr., puis à 25 fr. à partir de 1925 ; par suite, chaque membre à vie coûte chaque année environ 17 fr. à la Société, fait qui s'est aggravé depuis que la Société a été forcée d'augmenter encore

la cotisation. Par cette économie sur leur cotisation annuelle, on voit donc qu'en 10 ans environ les membres à vie ont « rattrapé » la somme qu'ils ont versée. Le rachat des cotisations a donc pour la Société tous les aléas d'une rente viagère. Il donne d'abord l'illusion d'une prospérité factice, qui se reflète dans le bilan des cinq dernières années et qui a dû contribuer à faire annuler ou diminuer certaines subventions. En fait il est très onéreux, surtout si l'on tient compte de la baisse, atteignant parfois près de 50 %, des rentes sur l'Etat. Bref, un membre qui a racheté sa cotisation en 1888, par exemple, coûte 339 fr. à la Société à la fin de 1924.

La Société aurait sans doute été mieux inspirée en suspendant provisoirement le droit de racheter la cotisation tant qu'existerait l'insécurité monétaire. Elle s'est contentée de prendre une sanction qui, tout en ayant passé peut être inaperçue, n'en est pas moins indicatrice. De 1898 à 1914, la Liste Générale des Membres de la Société comprenait immédiatement après la liste des membres honoraires, c'est-à-dire à une demi-place d'honneur, une liste spéciale des membres à vie Cette liste a été supprimée en 1920 lorsque la Société recommenca la publication annuelle de la Liste Générale de ses membres.

4° **Membres honoraires** [Statuts de 1886 (art. 10); Statuts de 1904 (art. 4 § 2)]. — Tous les membres précédents: correspondants, titulaires ou à vie, ont comme caractère commun de payer une cotisation. Au contraire, les membres honoraires ne payent aucune cotisation. Les premiers ont besoin de la Société; par contre la Société a besoin des seconds, parce que tous sont d'éminents mycologues qui l'honorent en acceptant de devenir ses membres honoraires. L'honorariat est en somme, non pas un titre, mais la plus haute distinction décernée très exceptionnellement par la Société dans des conditions qu'elle a dû définir très nettement dès sa fondation. En effet lorsqu'elle fut créée elle nomma deux membres honoraires *vrais,* tous deux éminents mycologues étrangers (Berkeley, Kalchbrenner). Mais, par une singulière erreur, qui n'était peut-être pas le résultat exclusif d'une méprise, ce titre fut décerné, dans le Bulletin n° 1, à plusieurs autres membres fondateurs, dont deux étrangers (Dr Harkness, Dr Karsten) et un Français (Roumeguère), directeur de la *Revue Mycologique* [I (1885) 125-126]. Le Bureau rectifia nettement en déclarant que « le titre de membre honoraire est réservé par les statuts aux savants dont les travaux ont rendu à la mycologie des services particulièrement éminents. Il ne peut être décerné que par la Société, réunie en Assemblée Générale, et sur la proposition unanime des membres du Bureau » [I (1885) p. VII]. Les statuts de 1886 (art. 10 et 16), puis les statuts de 1904 (art. 4 § 2° et

art. 6) confirmèrent ces sages dispositions. Ces derniers statuts disent expressément : « Le titre de membre honoraire est réservé aux savants français ou étrangers dont les travaux auront contribué, d'une façon exceptionnellement importante, au progrès des études mycologiques. Les membres honoraires ne peuvent recevoir ce titre que sur la présentation du Bureau de la Société et à la majorité absolue des suffrages exprimés ». Une telle distinction fut donc rarissime. Le premier membre honoraire nommé dans ces conditions fut Maxime Cornu, professeur au Muséum, élu à l'unanimité à la séance de clôture (séance du 12 sept. 1886) de la Session Générale de Lons-le-Saulnier, sur la proposition du Dr Quélet [III (1887) 53]. La Société ne décerna ce titre qu'à huit mycologues : Berkeley (1885), Kalchbrenner (1885), Cornu (1886), Quélet (1887), Boudier (1903), Dr Cooke (1903), Dr Karsten (1903), Perrot (1906). Ce dernier est le seul survivant. Patouillard fut nommé membre honoraire en 1925.

3° **DEMISSION. RADIATION.** — Tout membre de la Société Mycologique de France ne peut perdre cette qualité que par démission ou par radiation.

1° **Démission.** — La démission de membre est prévue, d'après les Statuts dans deux cas :

1) **Démission volontaire** [Statuts de 1904 (art. 6)]. — Le membre doit donner avis de sa démission, soit au Président, soit au Secrétaire Général « faute de quoi, sa cotisation continue à courir ». En fait, il y eut relativement peu de démissions. L'une d'elles est à signaler, celle d'un membre fondateur, Moullade, qui démissionna en 1918, après 35 ans de Sociétariat.

2) **Démission imposée** [Statuts de 1886 (art. 17) ; statuts de 1904 (art. 6)]. — Tout membre qui a négligé de payer ses cotisations « pendant deux années consécutives », reçoit du Trésorier une lettre de rappel. S'il ne s'acquitte pas, il est, d'après les statuts de 1886, « considéré, sans autre avis, comme démissionnaire, et cesse de faire partie de la Société ». Les Statuts de 1904 sont à la fois plus libéraux et plus stricts ; ils déclarent : « Si cet avertissement demeure sans résultat il *peut* être rayé de la liste des Sociétaires, après avis du Conseil ». Le membre n'est donc plus considéré *ipso facto* comme démissionnaire, ainsi que décidaient les Statuts de 1886 ; par contre d'après les Statuts de 1904, il peut être l'objet de la radiation, sorte de peine afflictive non prévue dans les premiers statuts.

2° **Radiation** [Statuts de 1886 (art. 18); Statuts de 1904 (art. 7)]. — La Société se réserve le droit de prononcer l'exclusion d'un de ses membres « pour cause d'indignité ». Les Statuts de 1886 laissaient au Bureau le soin d'examiner toute proposition d'exclusion. Les Statuts de 1904 prévoient que cette proposition doit être signée par dix membres au moins. En tout cas le membre incriminé est entendu, s'il le désire, par le Bureau, qui, après en avoir délibéré, et s'il croit devoir donner suite, rédige un rapport sommaire qu'il présente à la Société, réunie en Séance Générale. L'exclusion ne peut être prononcée qu'au scrutin secret et à une majorité au moins égale aux deux tiers des suffrages exprimés.

Il ne paraît pas que la Société ait eu à prononcer la radiation d'aucun de ses membres.

Quel que soit le motif pour lequel un membre cesse de faire partie de la Société, ses cotisations payées restent toujours acquises à la Société [Statuts de 1886 (art. 19); Statuts de 1904 (art. 6)], et il ne peut réclamer aucune part dans l'actif social [Statuts de 1904 (art. 6)].

***

2° Classification scientifique

Dès sa fondation, la Société se partagea en deux groupes de membres, très inégaux par le nombre et par la valeur, notés dans la suite (séance du 7 fév. 1907) par Mangin [XXIII (1907) p. XXXIV].

(1°) **PROFESSIONNELS.** — Ils appartiennent à l'Enseignement (Université, Institut agronomique, Faculté de Pharmacie). Pour eux la Mycologie est non seulement une science, mais une profession. Ils s'occupent surtout de champignons microscopiques ou de biologie. Ils ont publié dans le Bulletin, des études, la plupart importantes, parfois fort étendues, souvent sous une rubrique générale. Tels sont : les *Travaux du Laboratoire de Pathologie végétale,* signés d'abord par Prillieux et Delacroix, puis par Griffon et Maublanc, c'est-à-dire par des professeurs de l'Institut agronomique. Des travaux analogues sont groupés dans la *Mycothèque de l'Ecole de Pharmacie,* publiée par Bainier. Des Universités de province se firent aussi représenter par des séries d'articles : l'Université de Dijon par Barbier, animateur de la Société mycologique de la Côte d'Or, l'Université de Strasbourg par Sartory et L. Maire. D'autres fois, les auteurs n'ont pas

toujours adopté de rubrique générale, comme par exemple Guéguen en systématique et Bourquelot en biologie.

Parmi ces professionnels, il n'y a guère que Guéguen qui se soit occupé activement des champignons supérieurs au point de vue des empoisonnements. C'est pourquoi leurs noms sont en général bien moins connus du public que ceux dont il va être question. On verra toutefois, dans la partie de ce Rapport qui s'occupe des champignons dits inférieurs, que leur labeur considérable a une grande portée pratique et que par suite il est juste de reconnaître leurs efforts.

(2°) **AMATEURS.** — Les Amateurs comprennent la presque totalité des membres de la Société. A part de rares exceptions, ils ne s'intéressent guère qu'aux champignons dits supérieurs. On distingue aisément parmi eux trois groupes de très inégale importance par le nombre et par la valeur :

1° **Mycophages.** — Ce sont des Amateurs pour qui la Mycologie n'est qu'un passe-temps agréable, à but avant tout gastronomique. C'est à eux que la Société doit sa prospérité financière, puisqu'ils sont le nombre. C'est pour eux que, dès les débuts (1887-1893), Rolland, imitant le *Calendrier des champignons* de Fries [IV (1888) 138], publia dans le Bulletin son *Essai d'un calendrier des champignons comestibles des environs de Paris,* en six fascicules [III (1887) 73-87 et 7 pl.; V (1889) p. XVIII-XXVIII et 4 pl.; VI (1890) p. LXXIX-LXXXV et 2 pl.; VII (1891) 10-14 et 2 pl.; VIII (1892) 3-13 et 5 pl.; IX (1893) 67-75 t 4 pl.]. Le tout comprenait 66 espèces les plus classiques, malheureusement désignées sous des noms français, et suivies du *Tableau de l'époque d'apparition des champignons* [IX (1893) 74-75]. Cette initiative plut beaucoup parce qu'elle était en France la première tentative importante et pratique de vulgarisation des éléments de la Mycologie. Elle eut pour conséquence de recruter plus de cinquante nouveaux membres à la Société. C'est aussi pour cette catégorie d'amateurs que Dumée édita son *Petit Atlas de poche des champignons comestibles et vénéneux* [XI (1895) 251] comprenant 36 planches avec 76 espèces vulgaires. Ce manuel, prototype de tous les ouvrages de vulgarisation en français, fut réimprimé en 1902, puis remanié sous le titre de: *Nouvel Atlas de poche des champignons comestibles et vénéneux* [XXI (1905) 209] et doté de planches remarquables en couleurs. Quatre éditions furent épuisées. Actuellement cet Atlas comprend deux volumes très portatifs comprenant 128 planches représentant 143 espèces. L'auteur a terminé un troisième volume.

2° **Mycophiles.** — Ce sont des Amateurs déjà plus curieux de science pure et s'intéressant aux gros champignons supérieurs, même non comestibles. C'est pour eux que plusieurs mycologues éditèrent des *Atlas :*

Dr Richon et Roze : *Atlas des champignons comestibles et vénéneux de la France et des pays circonvoisins* (1888), 72 pl. comprenant 229 espèces, avec texte de 363 p. contenant notamment une brève et substantielle Histoire de la Mycologie.

Dufour : *Atlas des champignons comestibles et vénéneux* (1891), 80 pl. comprenant 193 espèces, avec texte de 80 p.

Rolland : *Atlas des champignons de France, Suisse et Belgique* (1905-1910), de 120 pl. contenant 283 espèces, avec texte de 127 p., et publié d'abord en planches annexes au Bulletin, à la suite de longues négociations avec l'éditeur Klincksieck (cf. p. 68 et 115).

Maublanc : *Les Champignons comestibles et vénéneux* [1re éd. (1921) cii + 110 p. et 96 pl. color. représentant 120 espèces; 2e éd. (1926-1927) 2 vol. ccxxiv + 238 p. et 192 pl. color. représentant 270 espèces], ouvrage analogue par l'aspect extérieur à celui de Dumée, mais contenant de solides notions de mycologie mises à la portée du public.

Mycophages et Mycophiles constituent la catégorie des vrais amateurs et ont assuré l'existence de la Société par leur nombre et par leur fidélité. Ils n'en ont pas toujours été récompensés. On trouve çà et là dans le Bulletin trace de leurs doléances. Des membres, surtout provinciaux, se plaignirent que le Bulletin ne contenait pas assez de mycologie *pratique* [XXI (1905) p. xxxiv-xxxv]. Pour leur donner satisfaction, la Société décida (séance du 6 nov. 1924], sur la proposition de l'auteur de ce travail, de publier une *Iconographie générale des champignons supérieurs* qui fut très bien accueillie, rend de grands services et assura le recrutement de membres nouveaux.

3° **Mycologues.** — Ce sont des Amateurs qui, par leur intelligence, leur travail et leurs découvertes devinrent souvent des savants éminents, dont l'autorité scientifique équivalait ou même surpassait celle des plus illustres professionnels. Quélet et Boudier, deux illutres maîtres, puis G. Bernard, Bigeard, abbé Bresadola, Dumée, Dr Ferry, Gillet, Patouillard, Dr Richon, Roze, Rolland, pour ne citer que les plus connus parmi les morts, ne furent d'abord que des amateurs, qui s'élevèrent progressivement aux plus hauts sommets de la Mycologie. Bataille, abbé Bourdot, Konrad, etc., parmi les vivants rentrent dans cette grande catégorie. On trouverait aisément, après ces maîtres, de nombreux mycologues dont la science est encore fort étendue.

*
**

Répartition sociale. Répartition géographique. — Le Bulletin ne contient qu'une étude concernant la composition sociale de la Société et ses modifications, celle de P. Klincksieck : *Répartition géographique des membres de la Société et leur groupement par professions* [XXIV (1908) 141-145 avec carte]. On a vu que, lors de la fondation en 1885, les médecins et pharmaciens comprenaient presque la moitié des membres et la quasi totalité des grands mycologues français. Le travail de Klincksieck montre qu'en 1908, il y avait 136 membres médecins, pharmaciens ou analogues sur un total de 485, soit un peu plus du tiers. La proportion avait donc fortement diminué. Cependant l'auteur déclare : « Ce qui frappe, c'est le grand nombre de personnes touchant à la médecine dépassant sensiblement celui des professeurs » [XXIV (1908) 144]. En effet il ne note que 119 membres appartenant à l'Enseignement. Mais si on compare ce total au nombre infime des professeurs trouvés parmi les fondateurs, on voit que le pourcentage de cette catégorie de membres a considérablement augmenté, ce qui explique l'influence prépondérante prise par eux dans la direction de la Société, et par suite dans le Bulletin.

Les professions non libérales sont toujours très faiblement représentées. La Société comptait parmi ses fondateurs deux travailleurs manuels. Elle n'en a plus aucun. Cette lacune est particulièrement regrettable, à une époque où les travailleurs manuels tendent de plus en plus à l'égalité avec les travailleurs intellectuels.

Il existe dans le Bulletin plusieurs études concernant la répartition géographique des membres de la Société. Il y a d'abord celle de Klincksieck, citée ci-dessus. De plus, le Bureau a fait publier deux classements par résidence [XVI (1901) 15-21 ; XXIII (1907) p. xxv-xxxv], complétés dans les Suppléments mensuels de 1925 par une *Liste des membres de la Société Mycologique de France rangés par pays et, pour la France, par départements*. Cette dernière liste montre que le nombre des membres habitant la région parisienne, qui dépassait déjà le chiffre de cent, il y a quinze ans [XXV (1909) p. xxxviii], soit le cinquième de la totalité, a progressé proportionnellement depuis cette époque.

Distinctions honorifiques. — Plusieurs membres de la Société ont obtenu des distinctions honorifiques, notamment : officiers de la Légion d'honneur, G. Bernard, Lapicque, Perrot, chevaliers de la Légion d'honneur, Boudier, Corbière, Maublanc, officier de l'Instruction publique Patouillard, officier d'Académie Gomont, etc. Excepté Boudier et Patouillard,

aucun des autres membres ne fut décoré pour des motifs dus exclusivement à la Mycologie.

Par contre plusieurs membres furent couronnés par l'Académie des Sciences exclusivement pour des ouvrages mycologiques: Quélet (Prix Montagne 1887), Boudier (Prix Montagne 1887 et 1906), Patouillard (Prix Montagne et Thore 1907).

De plus Boudier reçut au Congrès International de Vienne (1905) un diplôme d'honneur pour ses *Icones Mycologicae* [XXI (1905) 211].

Enfin, à l'Exposition internationale de Milan, la Société obtint un Grand Prix, pour la récompenser de son éclatante collaboration [XXIII (1907) p. XXIX].

⁂

III° MEMBRES FONDATEURS SURVIVANTS. — Dix membres fondateurs étaient vivants lors de la célébration du Quarantenaire de la Société (oct. 1924) : Bernard, Bresadola, Ferry, Juillard, Lapicque, Maingaud, Noël, Patouillard, Peltereau et Raoult. Pour les remercier de leur fidélité et de leur dévouement, la Société décida à l'unanimité, lors de l'ouverture du Quarantenaire (séance du 16 oct. 1924) de les nommer *Membres honoraires*, et de porter cette décision à leur connaissance par lettre officielle du Secrétaire-Général [XL (1924) p. XLIX].

En 1934, il ne reste plus que trois membres fondateurs survivants : Juillard-Hartmann, Lapicque et Noel.

⁂

IV° NECROLOGIE.— La Société a pris l'habitude, dès ses débuts [III (1887) 99], pour rendre hommage à ses membres éminents décédés, de publier une courte biographie sur chacun d'eux. Puis elle y ajouta des portraits dont le premier publié fut celui du Dr Leveillé [XV (1899) 1er fasc.], annoncé au recto de la page de garde du même fascicule. De plus, elle s'occupa (séance du 4 déc. 1902) de rechercher tous documents iconographiques relatifs à des mycologues, et notamment aux anciens [XVII (1902) p. CXI]. Elle publia successivement les portraits de Clusius, Bulliard, Palisot de Beauvois, Paulet, Montagne, Fries. On trouvera ci-après toutes les références relatives à ce sujet.

LISTE ALPHABETIQUE DES MYCOLOGUES AYANT LEUR BIOGRAPHIE OU LEUR PORTRAIT DANS LE BULLETIN DE LA SOCIETE MYCOLOGIQUE DE FRANCE

B. indique que la biographie est accompagnée d'une bibliographie.

Liste des Mycologues	Auteur de la Biographie	Portrait
Barla (1817-1897).	Boudier [XIII (1897) 61-63].	XX (1904).
Bigeard (1840-1917)	Patouillard [XXXIII (1917) 65-66].	XXXIII (1917).
Bonnier (1853-1922)	Molliard [XXXIX (1923) 93-95].	
Bonpland (1773-1858)		XXVII (1911).
Bornet (1828-1911)		XXIX (1913).
Bory de Saint-Vincent (1780-1846)		XXII (1906).
Boudier (1828-1920)	Mangin [XXXVI (1920) 181-188] B.	XXXVI (1920).
Bourquelot (1851-1921)	Bougault [XXXVIII (1922) 59-68] B.	XXXVIII (1922).
Briard (1811-1896)		XXIII (1907).
Brongniart (1797-1853)		XXXIV (1918).
Broome	[III (1887) 99].	
Bulliard (1752-1793)		XXX (1914).
Chatin (1813-1901)		XXV (1909).
Claudel		XXIX (1913) 292.
Clusius (1526-1609)		XVII (1901).
Cornu (1843-1901)		XIX (1903).
Crouan (1798-1871)	Guéguen [XXV (1909) 69-78].	
Crouan (Frères) (1797 et 1802-1871)	B.	XXV (1909).
Cuisin (1832-1900)	Boudier [XVI (1900) 238-240].	
Delacroix (1858-1907)	Prillieux [XXIV (1908) 48-55]. B.	XXIV (1908).
Desmazières (1786-1862)		XX (1904).
Du Port (1832-1899)	Plowright [XV (1899) 150-151].	
Fabre (J.H.)	Biers [XVIII (1912) 77-87].	
Ferry (1845-1924)	Dr Raoult [XL (1924) 289-292].	XL (1924) 289.
Forquignon		XXIX (1913) 292.
Fries (1794-1878)		XXI (1905).
Gaillard (1858-1903)	Patouillard [XIX (1903) 388-389] B.	
Gillet (1806-1896)	Rolland [XII (1896) 137-139. XIII (1897) 63 et p. XIV]. Peltereau [XIV è1898) 150-160]	XVIII (1902).
Gillot (1842-1910)	Barbier [XXVII (1911) 192-199] B.	XXVII (1911).
Griffon (1869-1912)	Maublanc [XXIX (1913) 197-205].	XXIX (1913) 197.
Guéguen (1872-1915)	Radais [XXXI (1915) 37-52] B.	XXXI (1915) 37.
Guernissac (de) (1803-1883)	Guéguen [XXIV (1908) 44-47. 246-269 et p. XXX].	XXIV (1908).

Liste des Mycologues	Auteur de la Biographie	Portrait
Hariot (1854-1917)	Mangin [XXXV (1919) 4-11]. B.	XXXV (1919).
Harlay (1872-1922)	Bougault [XXXVIII (1922) 25-28] B.	
Hénon (1830-1872)	Dr Magnin [XXXIX (1923) 134-152].	
Kalchbrenner	[III (1887) 99].	
Klincksieck (1857-1909)	Guéguen [XXV (1909) 186-188 et p. LIV].	
Lamy de la Chapelle	[III (1887) 99].	
Lapicque		XXIX (1913) 292.
Laplanche (1843-1904)	Dr Gillot [XX (1904) 87-88].	
Léveillé (1796-1870)		XV (1899).
Libert (Mme) (1782-1865)		XXIII (1907) cf. [XIV (1898) 97].
Lucand (1821-1896)	Dr Gillot [XIII (1897) 190-196]. B.	
Marchand (1833-1911)	Guéguen [XXVIII (1912) 73-76] B.	XXVIII (1912).
Matruchot (1863-1921)	Costantin [XXXVIII (1922) 127-139] B.	XXXVIII (1922).
Montagne (1784-1866)		XIX (1903).
Mougeot (J.-B.) (1776-1858)		XXI (1905).
Mougeot (J.-A.) (1805-1889)	Roumeguère [V (1889) 60-63].	XXIV (1908). XXIX (1913) 292.
Palisot de Beauvois (1755-1820).		XXVI (1910).
Pasteur (1821-1893)	Dr Pinoy [XXXIX (1923) 89-92].	XXXIX (1923).
Paulet (1740-1826)		XVIII (1902).
Picart (1825-1893)	Dr Bornet [IX (1893) 194-195].	
Prillieux (1829-1915)	Dr Pinoy [XXXII (1916) 7-16]. B.	XXXII (1916).
Pringsheim (1823-1894)	Harlay [XI (1895) 142-143] B.	XVIII (1902).
Quélet (1832-1899)	Boudier [XV (1899) 321-325] B.	XXIX (1913) 292.
Richon (1820-1893)	Boudier [X (1894) 68-71] B.	XXVI (1910).
Rolland (1841-1912)	Boudier [XXVIII (1912) 414-418] B.	XXVIII (1912).
Roumeguère (1828-1892)	Boudier [VIII (1892) 70].	XXII (1906).
Roussel (-1916)	Guffroy [XXXVIII (1922) 69-70].	
Roze (1833-1900)	Dr de Seynes [XVI (1900) 164-174]. B. [XX (1904) p. XXXI].	XVI (1900).
Séjourné (1843-1900)	Boudier [XVI (1900) 241].	
Seynes (J. de) (1833-1912)		XXIX (1913).
Tulasne (Frères) (1815-1885 et 1816-1884)		XVI (1900).
Van Tieghem (1839-1914)		XXXVII (1921).
Veuillot (1829-1890)	Dr Magnin [VIII (1892) 1-2].	
Vouaux (1870-1914)	Vuillemin [XXXI (1915) 10-13 et p. III].	XXXI (1915).

III

ADMINISTRATION

L'administration de la Société Mycologique de France comprend deux organismes : le Conseil d'Administration et le Bureau.

1° CONSEIL D'ADMINISTRATION [Statuts de 1886 (Titre IV, art. 25-26) ; Statuts de 1904 (Titre III, art. 8)].

1° **COMPOSITION.** [Statuts de 1886 (art. 25) ; Statuts de 1904 art. 8)]. — Aux débuts, le Conseil d'Administration se composait de deux groupes très distincts :

1) les membres du Bureau, auxquels étaient adjoints les « anciens présidents de la Société, pendant les deux années qui suivent la cessation de leur présidence », représentant en somme la région parisienne.

2) les présidents des sections régionales, avec voix délibérative (art. 24), représentant la province.

Il était prévu que « le nombre des sections régionales n'est pas limité » (art. 21) et, dès 1886, on avait créé cinq sections régionales [II (1886) 51]. Or le Bureau ne comprenait que six membres [Statuts de 1886 (art. 27)]. Il en résultait que les deux groupes composant le Conseil d'Administration étaient en nombres presque équivalents.

Mais, dans la suite, les présidents des sections régionales furent éliminés. Les statuts définitifs [Statuts de 1904 (art. 8)] disent seulement :

« L'Administration de la Société est confiée à un Conseil d'Administration dont le Bureau fait partie... Font aussi partie du Conseil d'Administration les anciens Présidents de la Société, pendant les deux années qui suivent leur présidence ». Il aurait peut-être été plus exact de dire que désormais le Conseil d'Administration faisait partie du Bureau, c'est-à-dire que l'administration de la Société passait entièrement et exclusivement entre les mains des membres de la région parisienne. Ce résultat est d'autant plus

singulier qu'à l'époque de l'élaboration des Statuts de 1904, certaines sections régionales étaient en pleine prospérité, par exemple la Section de l'Ouest, sous l'habile et tenace direction de B. Souché, président de la *Société Botanique des Deux-Sèvres*. Les rédacteurs des Statuts de 1904 avaient donc pris soin de supprimer en entier le titre III des Statuts de 1886 intitulé : « Organisation et fonctionnement des sections régionales ».

2° **COMPETENCE** [Statuts de 1886 (art. 26) ; Statuts de 1904 (art. 13, 15, 16, 18, 22 et 25)]. — Les Statuts de 1886 avaient réservé un article entier à la compétence du Conseil d'Administration. Cette compétence comprenait :

1° Surveillance générale de la Société.

2° Gestion financière et notamment vérification des comptes du Trésorier. Emploi des fonds de réserve (art. 41).

3° Contrôle de la publication du Bulletin, principalement en décidant de « l'impression des travaux ou mémoires qui, par les frais qu'ils entrainent, exigeraient un prélèvement sur le fonds de réserve ».

En somme l'activité du Conseil d'Administration s'étendait à tous les actes de la Société.

Les Statuts de 1904 supprimèrent complètement cet article, et éparpillèrent savamment dans les autres titres ce qui concernait la compétence. En étudiant ces textes épars, on voit que le Conseil d'Administration conserve :

1° La vérification des comptes du Trésorier, et l'emploi des fonds de réserve (art. 13 et 15).

2° Le contrôle de la publication du Bulletin (art. 16).

Il gagne même quelques avantages secondaires :

1° Approbation du choix fait par le Secrétaire-Général d'un membre pour le remplacer, quand il ne peut pas assister à une Session Générale (art. 22).

2° Nomination d'un membre, choisi soit par le Conseil, soit par le Président, pour représenter en justice la Société (art. 25).

Par contre aucun article ne stipule dans quelles conditions le Conseil d'Administration doit être convoqué. Il est simplement déclaré que ce Conseil se réunira « s'il y a lieu » avant ou après chaque séance publique (art. 18), et qu' « en cas d'urgence, le Président *peut* toujours convoquer soit les membres du Conseil d'Administration, soit une Assemblée Générale » (art. 19).

Enfin, il est même prévu que toutes les démarches relatives à la reconnaissance d'utilité publique seront faites, non pas par la

Société, c'est-à-dire par le Conseil d'Administration, ainsi qu'on peut le déduire des Statuts de 1886 (art. 53), mais « sur l'initiative du Bureau » [Statuts de 1904 (art. 28)].

Entre les premiers Statuts (1886) et les Statuts définitifs (1904) deux faits essentiels transformèrent donc complètement l'administration de la Société :

1° Suppression des Sections régionales, ayant pour résultat de concentrer toute l'administration de la Société entre les mains des membres de la région parisienne.

2° Absorption du Conseil d'Administration par le Bureau, qui en fait devient le véritable pouvoir exécutif de la Société. Cette absorption fut tellement complète que certains membres les plus qualifiés de la Société arrivèrent à oublier l'existence du Conseil d'Administration. Lutz, qui allait être Président en 1919, demandait (séance du 7 nov. 1907) de soulager le Secrétaire-Général, par exemple « en le faisant aider dans ses fonctions par un ou plusieurs autres membres du Bureau, *ou par la création d'un Conseil d'Administration de la Société,* Conseil dont les décisions diminueraient le travail et la responsabilité morale du Secrétaire-Général dans certaines questions embarrassantes et délicates à trancher » [XXIII (1907) p. LXXIX].

⁂

II° BUREAU [Statuts de 1886 (Titre IV, art. 25-44) ; Statuts de 1904 (Titre III, art. 8-15)].

1° **COMPOSITION.** [Statuts de 1886 (art. 27) ; Statuts de 1904 (art. 8)]. — Le premier Bureau fut nommé pour *deux* ans à Epinal, les 5 et 6 oct. 1884, jours de la fondation de la Société [II (1886) 23]. Il se composait de :

Président : Dr Quélet.
Vice-Président : Boudier.
Secrétaire : Dr Mougeot.
Secrétaire-adjoint : L. Lapicque.
Trésorier : Haillant.
Archiviste : Forquignon.

Il n'y avait pas de Secrétaire-Général.

La Session Générale de Lons-le-Saulnier, dans sa séance de clôture (12 sept. 1886) après avoir voté les Statuts, procéda à la

nomination d'un nouveau bureau, comprenant exclusivement des membres de la région parisienne. Il se composait de :

Président : Boudier.
Vice-Président : Roze.
Secrétaire-Général : Costantin.
Secrétaire-adjoint : Rolland.
Trésorier : Peltereau.
Archiviste : Patouillard.

On avait spécifié que : « Le nouveau Bureau est choisi, sur la demande de MM. Quélet et Mougeot, parmi les membres parisiens, afin de remédier aux inconvénients qui résultent du manque de centralisation : un bureau dont les membres sont à Paris ou près de Paris et peuvent se voir fréquemment sera plus apte à provoquer l'extension de la Société » [III (1887) 53].

Ce Bureau est le premier qui ait été régulièrement nommé, d'après les stipulations des Statuts. Il est donc le prototype de tous les autres. Par suite son mode de nomination, son fonctionnement et sa compétence peuvent être utiles à étudier.

D'après les Projets des Statuts, *tous* les membres du Bureau étaient nommés pour *deux* ans et « indéfiniment rééligibles » (art. 28) [II (1886) 19]. Ces dispositions furent modifiées, lors du vote des Statuts. La plupart des membres du Bureau furent élus pour deux ans, mais il n'y eut aucune disposition spécifiant nettement qu'ils étaient indéfiniment rééligibles (art. 28) [III (1887) 19]. En fait cette rééligibilité fut acceptée puisque Boudier fut réélu président en 1889, de sorte qu'il remplit cette fonction pendant quatre années consécutives (1887-1891). De plus le Secrétaire-Général et le Trésorier « sont élus pour *trois* ans et indéfiniment rééligibles » (art. 28). Costantin fut nommé membre titulaire le même jour où il fut élu Secrétaire-Général [III (1887) 53].

Tous les membres du Bureau doivent être de nationalité française. L'élection des membres du Bureau a lieu à l'expiration de leur mandat. « Tous les membres de la Société (présents ou absents) sont appelés à exprimer leur vote, qui a lieu à la fin de la Session » (art. 29).

En somme, d'après les Statuts de 1886, tous les membres du Bureau sont élus, soit pour deux ans, soit pour trois ans, par tous les Sociétaires, présents ou absents, à la fin de la Session Générale. La rééligibilité est nettement spécifiée pour le Secrétaire-Général et le Trésorier, et implicitement admise pour les autres membres.

La Session Générale de Blois (1888) apporta une profonde modification dans la composition du Bureau, qui comprit désormais *dix* membres, par suite de la création d'un second vice-président, d'un second secrétaire-adjoint et l'adjonction de quatre membres du Conseil.

Les statuts de 1904 introduisirent de nouvelles modifications. Le Bureau se composa, non plus de dix membres, mais de huit membres, y compris un second vice-président, choisi en fait parmi les membres de la province pour leur donner quelque sujet de satisfaction, et un second secrétaire-adjoint. L'élection des membres du Bureau avait lieu, non plus à la fin de la Session Générale, ce qui aurait pu assurer parfois la prépondérance aux membres de la province quand la Session Générale ne se tenait pas à Paris, mais ainsi qu'il avait été stipulé à la Session Générale de Blois, exclusivement à Paris « dans la dernière séance de l'année » (art. 9). De plus, il était prévu que : « Le vote par correspondance n'est admis que pour le Président et les deux vice-présidents » (art. 9). Ces membres n'étaient élus que pour un an, et ne devenaient rééligibles qu'après deux années (art. 8). Le droit de vote des membres de la province était donc réduit à sa plus simple expression.

Par contre les membres de la région parisienne ou plus exactement ceux d'entre eux qui pouvaient assister aux séances, à 13 h. 1/2, c'est-à-dire, en réalité ceux qui n'avaient pas d'occupations strictes, exerçaient un droit de vote largement prépondérant. Sur les huit membres du Bureau, ils étaient les seuls à élire *cinq* d'entre eux, et précisément ceux qui étaient *toujours rééligibles :*

1° Le Secrétaire-Général et le Trésorier, élus pour *trois* ans.

2° Les deux Secrétaires des Séances et l'Archiviste, élus pour *un* an.

En fait, le Trésorier résidant à Vendôme, le Secrétaire-Général devenait le véritable chef et même le maître de la Société. Le vote par correspondance n'étant admis que pour élire le Président et les Vice-Présidents, il lui était facile en effet de grouper à la séance de fin d'année un nombre de membres pouvant lui assurer, selon les stipulations des Statuts, au scrutin secret, soit la majorité absolue au premier tour, soit la pluralité des suffrages au second tour (art. 10).

Les Statuts de 1886 n'avaient rien prévu concernant les rétributions à accorder aux membres du Bureau. Les Statuts de 1904 déclarèrent expressément que « toutes les fonctions de la

Société sont gratuites » (art. 22). Néanmoins il fut prévu que certaines allocations ou indemnités seraient accordées, notamment au Secrétaire-Général pour les Sessions Générales.

Enfin ni les Statuts de 1886 ni ceux de 1904 n'avaient prévu d'honorariat pour les fonctions de la Société, mais seulement pour les membres. Il fut cependant créé deux présidents honoraires (QUÉLET, BOUDIER), un Secrétaire-Général honoraire (PERROT), un Trésorier honoraire (PELTEREAU). Cette haute distinction ne fut accordée qu'à titre très exceptionnel en reconnaissance des services éminents rendus par certains membres du Bureau.

2° **COMPETENCE.**[Statuts de 1904 (art. 5, 7, 16, 23, 27, 28)]. — Les Statuts de 1886 ne comprennent aucune stipulation concernant spécialement la compétence du Bureau. Il y est simplement déclaré que les membres du Bureau font partie du Conseil d'Administration, au même titre que les présidents des sections régionales, et les deux derniers anciens présidents de la Société [Statuts de 1886 (art. 25)].

Par contre, les Statuts de 1904 contiennent de nombreuses dispositions à ce sujet. D'après ces Statuts, le Bureau a le droit de :

1) Donner son avis préalable pour l'admission des nouveaux membres (art. 5).

2) Examiner toute proposition d'exclusion, entendre le membre incriminé, en délibérer, et présenter un Rapport sommaire à l'Assemblée Générale, sans même que le Conseil d'Administration ait à intervenir (art. 7).

3) Accorder ou refuser l'insertion de tout mémoire dépassant 10 pages d'impression par fascicule (art. 16).

4) Faire prendre parmi ses Secrétaires, le Secrétaire de la Commission de détermination des champignons (art. 23).

5) S'opposer à toute modification des Statuts qui n'aura pas été proposée par 20 membres (art. 27).

6) S'occuper exclusivement, sur son initiative, de la déclaration d'utilité publique (art. 28).

Les Statuts de 1904 ont donc remis au Bureau l'administration complète de la Société, aux dépens du Conseil d'Administration, qui en fait, par un singulier renversement des rôles, est absorbé par le Bureau, alors qu'aux débuts le Bureau se trouvait englobé dans le Conseil d'Administration. Ce résultat apparaîtra encore plus évident lorsqu'on aura étudié quelle est la compétence et par suite le pouvoir de chacun des membres du Bureau, notamment du Secrétaire-Général.

⁂

3° **MEMBRES.** — Les principaux membres du Bureau sont : le Président, les Vice-Présidents, le Secrétaire-Général, le Trésorier et l'Archiviste.

I° Président [Statuts de 1886 (art. 28, 29, 30, 31); Statuts de 1904 (art. 8-11, 19, 25)].

1° **Nomination** [Statuts de 1886 (art. 28, 29); Statuts de 1904 (art. 8, 9)]. — Aux débuts, le Président était élu pour *deux* ans à la fin de la Session Générale, par tous les membres de la Société, présents ou absents [Statuts de 1886 (art. 28)]. Rien ne s'opposait à ce qu'il fut rééligible. On a vu qu'en fait BOUDIER fut réélu à la fin de son mandat, en 1889, et que par suite il fut président pendant quatre années consécutives (1887-1891). Dans la suite, il fut stipulé à la Session Générale de Blois (1888), que l'art. 29 des statuts serait modifié en spécifiant que: « Le Président *seul* est nommé par tous les membres de la Société. Les membres provinciaux envoient leur vote par la poste. Cette élection se fait dans la dernière séance tenue à Paris à la fin de l'année » [IV (1888) 142]. Ce mode de votation fut toujours pratiqué dans la suite. Une dernière modification fut introduite en 1904. A partir de cette date le Président ne fut plus nommé que pour *un* an, dans les mêmes conditions de vote que ci-dessus [Statuts de 1904 (art. 8-9)]. Enfin étaient prévus deux modes de candidature à la présidence :

« Le Bureau sortant présentera comme candidat à la Présidence l'un des deux Vice-Présidents sortants, et en avisera les membres de la Société par une circulaire ».

« Toute autre candidature à la présidence devra être présentée par dix membres au moins, un mois avant l'élection, et annoncée aussi par une circulaire » [Statuts de 1904 (art. 9)].

Cette dernière disposition ne paraît pas avoir été employée. Par contre, en exécution des nouveaux statuts déclarant que la Présidence était annuelle, COSTANTIN, bien qu'élu président pour deux ans (1903), fut remplacé par DELACROIX (1904).

Le président sortant ne peut être réélu qu'après deux années d'intervalle [Statuts de 1904 (art. 8)]. Le cas se présenta quatre fois : RADAIS (1905 et 1913), MANGIN (1907 et 1920), MATRUCHOT (1906 et 1921), DANGEARD (1911 et 1922). Aucun président ne fut donc réélu après le délai minimum de deux ans. Par contre,

à cause de la guerre et de l'impossibilité de faire voter les mobilisés, comprenant la plus grande partie des membres de la Société, le Dr Pinoy, élu pour 1914, fut maintenu dans ses fonctions (séance du 3 déc. 1914) jusqu'à la fin des hostilités [XXXI (1915) 8-9] et par suite resta président pendant *cinq* ans, jusqu'en 1919.

Le titre exceptionnel de *Président honoraire* ne fut accordé que deux fois :

Quélet, fondateur de la Société, clôturant la Session Générale de Lons-le-Saulnier, pendant laquelle il s'était si noblement effacé en faisant voter le transfert à Paris du siège social (séance du 12 sept. 1886) fut nommé Président honoraire « par acclamation pour le remercier des grands efforts faits par lui pour fonder et accroître la Société » [III (1887) 53; V (1889) p. VII].

Boudier, à la fin de sa seconde présidence biennale (séance du 11 déc. 1890) fut aussi nommé par acclamation Président honoraire, sur la proposition de G. Bernard et de R. Ferry [VI (1890) 24]. Cette fois, la nomination avait eu lieu, non pas pendant une session générale, mais à une simple séance mensuelle.

Prillieux, à la fin de sa présidence biennale, fut aussi proposé par R. Ferry (séance du 13 déc. 1894) pour être nommé, comme Quélet et Boudier, Président honoraire. Mais, par une modestie bien rare qui l'honore, il refusa en disant que cette distinction honorifique ne devait être accordée qu'à titre tout à fait exceptionnel [XI (1895) p. IV].

Barla fut nommé Président honoraire de la Section du S.-E. [III (1887) 3].

2° **Compétence** [Statuts de 1886 (art. 12, 30, 31); Statuts de 1904 (art. 5, 10, 11, 19, 25)]. — Le Président représente la Société en toutes circonstances [Statuts de 1886 (art. 30); Statuts de 1904 (art. 10)]. Par suite, il a dans ses attributions trois pouvoirs principaux :

(1) **Réception des demandes d'admission** [Statuts de 1886 (art. 12)]. — Cette disposition ne fut pas expressément maintenue dans les Statuts de 1904. En conséquence le Président soumet chaque année, lors de la Session Générale, les demandes d'admission au vote des membres de la Société, soit à l'une des séances [Statuts de 1886 (art. 13)], soit à la séance d'ouverture [Statuts de 1886 (art. 31)]. Dans la suite, son rôle se borna à proclamer les membres admis, dans la séance mensuelle qui suivait celle ayant constaté leur demande d'admission [Statuts de 1904 (art. 5)].

(2) **Direction des travaux de la Société** [Statuts de 1886 (art. 30); Statuts de 1904 (art. 10, 11, 19)]. — En conséquence le Président :

α) Préside toutes les séances mensuelles auxquelles il assiste [Statuts de 1886 (art. 30); Statuts de 1904 (art. 10)].

β) Charge le Secrétaire-Général, sous sa surveillance, de la correspondance et aussi de l'exécution du Règlement [Statuts de 1904 (art. 11)].

γ) Convoque en cas d'urgence le Conseil d'Administration ou l'Assemblée Générale [Statuts de 1904 (art. 19)].

(3) **Représentation de la Société en Justice** [Statuts de 1904 (art. 25)]. — Les pouvoirs du Président sont donc très étendus en droit. Ils sont peu efficaces en fait parce que le Président n'est élu que pour un an et n'est rééligible qu'après un intervalle de deux années pendant lesquelles il fait partie de droit du Conseil d'Administration.

LISTE DES PRESIDENTS DE LA SOCIETE MYCOLOGIQUE DE FRANCE

I. Présidence biennale

1885	Quélet.	1895	Bourquelot.
1887	Boudier.	1897	Roze.
1889	Boudier.	1899	de Seynes.
1891	Patouillard.	1901	Rolland.
1893	Prillieux.	1903	Costantin.

II. Présidence annuelle

1904	Delacroix.	1913	Radais.
1905	Radais.	1914	Pinoy.
1906	Matruchot.	1919	Lutz.
1907	Mangin.	1920	Mangin.
1908	Bainier.	1921	Matruchot.
1909	Hariot.	1922	Dangeard.
1910	Guéguen.	1923	Fron.
1911	Dangeard.	1924	Bertrand.
1912	Griffon, puis Dumée (suppléant).		

II° Vice-Présidents [Statuts de 1886 (art. 28, 32); Statuts de 1904 (art. 8, 9, 10)].

1° **Nomination** [Statuts de 1886 (art. 28); Statuts de 1904 (art. 8, 9)]. — Aux débuts, la Société n'avait qu'un Vice-Président, nommé pour deux ans, dans les mêmes conditions que le Président. Statutairement, le Vice-Président n'était pas le futur Président désigné pour remplacer celui qui était en charge. En fait il en fut souvent ainsi, mais pas toujours. ROZE, vice-président du Bureau de 1887-1888 ne fut président que dix ans après (1897), alors que PATOUILLARD, qui n'était d'abord qu'archiviste dans le Bureau de 1887-1888, devint vice-président, puis succéda à BOUDIER dans la présidence (1891-1893).

La Session Générale de Blois (1888) avait introduit dans les art. 27 et 29 des Statuts deux modifications profondes concernant la Vice-Présidence :

(1) **Création de deux Vice-Présidents.** — Ils sont pris indifféremment parmi les membres de la région parisienne ou de la province. En réalité, les deux premiers vice-présidents furent des parisiens (PRILLIEUX, PATOUILLARD).

(2) **Nomination des Vice-Présidents.** — Les Vice-Présidents sont nommés, en même temps que tous les autres membres du Bureau, le Président excepté, exclusivement par les membres présents à Paris à la dernière séance mensuelle de l'année [IV (1888) 142].

Les Statuts de 1904 introduisirent deux modifications importantes au sujet des Vice-Présidents :

(1) **Election par correspondance,** ainsi que celle du Président, en même temps et dans les mêmes conditions, et non plus comme celle des autres membres du Bureau.

(2) **Présentation par le Bureau de l'un des Vice-Présidents comme candidat à la Présidence.**— En fait le Vice-Président habitant la région parisienne fut toujours présenté, à l'exclusion de l'autre Vice-Président habitant la province [Statuts de 1904 (art. 9)]. Il ne semble pas que des candidats, autres que le candidat officiel aient été présentés par dix membres au moins pour la Présidence.

2° **Compétence** [Statuts de 1886 (art. 32); Statuts de 1904 (art. 10)]. — Toute la compétence des Vice-Présidents se résume dans cet article des Statuts de 1886, intégralement reproduit dans les Statuts de 1904 :

« Les vice-présidents ont les mêmes attributions que le président et le remplacent s'il y a lieu » [Statuts de 1886 (art. 32); Statuts de 1904 (art. 10)].

En somme le rôle des vice-présidents consiste en pratique à :

1) Remplacer le président à la présidence des séances mensuelles quand il est absent. Ce cas fut fréquent.

2) Prendre la place du président, s'il décède, pour terminer l'année, mais seulement en qualité de vice-président. Ce cas ne se présenta qu'une seule fois (1912) quand GRIFFON, président en exercice, décédé, fut remplacé par DUMÉE, à partir de juin [XXVIII (1912) p. LXI].

3) Etre candidat officiel l'année suivante pour la présidence. Cette dernière fonction est en pratique la seule essentielle du vice-président habitant la région parisienne.

***

III° Secrétaire-Général [Statuts de 1886 (art. 28, 29, 33); Statuts de 1904 (art. 8, 9, 11, 22)].

1° **Nomination** [Statuts de 1886 (art. 28, 29); Statuts de 1904 (art. 8, 9)]. — Aux débuts, la Société n'eut qu'un simple secrétaire, le Dr MOUGEOT, qui ne porta pas d'autre titre. Le Projet de Statuts [II (1886) 19] prévit la création d'un Secrétaire-Général et d'un Secrétaire-adjoint, élus pour *deux* ans et indéfiniment rééligibles, ainsi que tous les autres membres du Bureau (art. 28), à l'expiration de leur mandat lors de la Session Générale annuelle (art. 29). D'après ce Projet, le Secrétaire-Général était confondu avec tous les membres du Bureau et n'avait qu'un rôle subalterne. Mais deux modifications essentielles, concernant la durée de son mandat et son mode d'élection, furent introduites presque immédiatement et transformèrent complètement la nature, le rôle et l'importance de sa fonction.

1) **Durée du mandat.** — La Session Générale de Lons-le-Saulnier décida [Statuts de 1886 (art. 28)] que, seuls de tous les membres du Bureau, le Secrétaire-Général et le Trésorier seront :

(1) Elus pour *trois* ans.

(2) Indéfiniment rééligibles.

Ces deux décisions [III (1887) 19] changèrent entièrement la nature du Bureau et par suite l'esprit de direction de la Société. En effet le Projet de Statuts assurait la prépondérance exclusive du Président, élu pour deux ans et indéfiniment rééligible, comme tous les autres membres du Bureau. Le Bureau ainsi constitué

était donc homogène. Au contraire les Statuts de 1886, assurèrent au Secrétaire-Général la prépondérance, car il est élu pour trois ans et indéfiniment rééligible et par suite le Bureau devient hétérogène. Or le Président élu d'abord pour deux ans seulement et indéfiniment rééligible [Statuts de 1886 (art. 28)] ne fut plus en pratique, après la présidence de 4 années consécutives de BOUDIER (1887-1891) rééligible qu'après un intervalle d'au moins une autre présidence, c'est-à-dire de deux ans, puis finalement ne fut élu que pour un an et ne put être réélu qu'après un intervalle d'au moins deux autres présidences, c'est-à-dire toujours de deux ans [Statuts de 1904 (art. 8-9)], ce qui n'exista jamais en pratique. Le Secrétaire-Général avait donc le privilège d'être l'unique survivant pendant plusieurs présidences, par suite d'établir le lien entre elles, en somme de se rendre presque indispensable, première condition pour devenir en fait permanent. De plus, le Trésorier PELTEREAU, seul autre membre du Bureau élu dans les mêmes conditions que le Secrétaire-Général, habitait à Vendôme et n'assistait à peu près jamais aux séances mensuelles. Il en résulta que pratiquement le Secrétaire-Général fut le *seul* membre *présent* du Bureau à posséder un aussi long mandat. Il ne lui restait plus qu'à le rendre en fait permanent au moyen d'un mode d'élection favorable.

2) **Mode d'élection.** — D'après les Statuts de Lons-le-Saulnier, le Secrétaire-Général était élu, avec tous les autres membres du Bureau, pendant la Session Générale annuelle. La Session Générale de Blois (1888) décida que désormais tous les membres du Bureau seront élus à Paris à la dernière séance mensuelle de l'année, par les membres *présents,* exception faite pour le Président, qui *seul* est nommé par tous les membres [IV (1888) 142]. Ces nouvelles dispositions furent confirmées habilement par les Statuts de 1904, sous l'influence du Secrétaire-Général PERROT, en fonction depuis dix ans. Dans ces Statuts, le rôle de plus en plus prépondérant du Secrétaire-Général, fut masqué en divisant ses divers pouvoirs dans des articles différents ne se trouvant pas dans les mêmes Titres, et l'on arriva ainsi à lui assurer la prépondérance par les deux décisions suivantes : « Les membres du Bureau sont élus dans la dernière séance de l'année à Paris. Le vote par correspondance n'est admis que pour le Président et les deux Vice-Présidents » [Statuts de 1904 (art. 9)]. Il résultait donc que les autres membres du Bureau étaient nommés seulement par les membres *présents* à Paris à la dernière séance mensuelle de l'année, ainsi que la Session Générale de Blois l'avait explicitement décidé, et bien que cette disposition ne fut pas insérée expressément dans les Statuts définitifs de 1904.

Or les séances mensuelles de la Société, ayant lieu toujours l'après-midi, d'abord à 1 heure 1/2, puis à 4 heures ne peuvent être suivies que par des membres qui non seulement habitent Paris ou ses environs, mais encore n'ont pas d'occupation journalière. Par suite elles ne se composent guère que de vingt ou trente membres, toujours les mêmes, infime minorité par rapport au nombre total des membres de la Société. Il est donc facile au Secrétaire-Général de grouper à cette séance de fin d'année un nombre suffisant de membres pris parmi ses amis ou ses relations pour assurer sans difficulté sa réélection.

En somme le Secrétariat-Général, par la durée de son mandat et par son mode d'élection, transforme en quelque sorte la Société en une oligarchie dirigée par un premier consul.

2° **Compétence** [Statuts de 1886 (art. 33); Statuts de 1904 (art. 11, 22, 23)]. — Le Secrétaire-Général est le membre du Bureau qui a, de beaucoup, les fonctions les étendues, d'autant plus qu'il est nommé pour trois ans et indéfiniment rééligible. Par suite, il devient en fait l'*administrateur délégué* de la Société.

Aux débuts, le Secrétaire-Général remplissait presque exclusivement le rôle d'un secrétaire de rédaction. Il avait comme mission de :

1) Centraliser tous les travaux accomplis par les Sections régionales.

2) S'occuper, avec le concours du Secrétaire-adjoint, d'assurer la correspondance générale et la publication du Bulletin.

3) Surveiller l'impression des mémoires non insérés au Bulletin dont la publication avait été décidée par le Conseil d'Administration.

Or les Sections régionales furent toujours sporadiques et éphémères; la Société ne publia jamais de mémoires. Il semble donc que le rôle du Secrétaire-Général aurait dû, d'après les statuts, se réduire à assurer la correspondance et à faire paraître régulièrement le Bulletin.

Mais l'activité pendant dix ans du Secrétaire-Général Perrot aboutit, dans les statuts de 1904, à transformer complètement le rôle du Secrétaire général et à obtenir que sa fonction, relativement subalterne dans les statuts de 1885, devint prépondérante. En effet, il est désormais chargé de :

1) Diriger — et non plus simplement surveiller — l'impression du Bulletin et en général toutes les publications administratives ou scientifiques de la Société (art. 11).

2) Correspondre avec toutes les personnes, en France ou à l'étranger pour ce qui concerne les travaux et affaires de la Société. Cette correspondance doit, statutairement, se faire sous la direction du Président (art. 11) mais, comme celui-ci est annuel, c'est en réalité lui qui est sous la direction du Secrétaire général.

Il a aussi les pouvoirs *nouveaux* suivants :

3) Faire les convocations et préparer les ordres du jour (art. 11.)

4) Veiller, avec le Président, à l'exécution du règlement (art. 11.)

5) Se faire aider, s'il le veut, par deux sociétaires, dont l'un sera chargé spécialement des procès-verbaux. L'autre sera à la disposition de la Commission de détermination, et par suite le Secrétaire général aura encore la direction de cette nouvelle Commission (art. 11 et 23).

6) Représenter statutairement la Société dans toutes les Sessions Générales. En conséquence, il sera remboursé de tous ses frais de voyage et recevra, en outre, à l'occasion de chaque session en province, une somme de cent francs pour tous autres frais. S'il ne peut pas assister à une Session Générale, c'est lui, et lui seul qui a droit de nommer pour le remplacer, soit un des Sociétaires, soit une autre personne dont la désignation sera approuvée par le Conseil d'Administration (art. 22). Cette fonction est en fait la plus importante de toutes. Aux débuts en effet, le Président « représente la Société en toutes circonstances » [Statuts de 1886 (art. 30)]. Les principales de ces circonstances sont les Sessions Générales. Or désormais c'est le Secrétaire-Général *seul* qui a le droit d'y représenter la Société, de sorte que, si le Président et le Secrétaire-Général assistaient à la même Session Générale, c'est celui-ci seulement qui, d'après les Statuts, représenterait la Société. Ce pouvoir considérable, presque discrétionnaire, est encore aggravé du fait que seul le Secrétaire-Général a droit de nommer son remplaçant, s'il est empêché d'aller à une Session Générale, et qu'il n'a besoin de l'approbation du Conseil d'Administration que dans le seul cas où il choisit une personne — les statuts ne disent même pas : un membre de la Société — autre que l'un des deux Secrétaires.

Le Secrétaire-Général est donc, depuis les Statuts de 1904, non pas seulement l'administrateur-délégué, mais vraiment le *direc-*

teur de la Société, un directeur qui demeure, alors que les présidents ne font que passer.

Etait-il nécessaire de donner un pouvoir aussi considérable à un seul membre du Bureau ? Il semble bien que toute autre solution aurait rendu très difficile le fonctionnement administratif. Le Secrétaire-Général a un labeur non seulement considérable, ingrat, et non rétribué, mais encore et surtout continu. La direction générale d'une Société par un de ses membres est indispensable si l'on veut obtenir un fonctionnement régulier, car celui-ci nécessite la continuité dans les conceptions et particulièrement dans les moyens d'exécution. Peut-être aurait-il mieux valu, ainsi que Dumée l'a plusieurs fois proposé, que la Société Mycologique de France fut dirigée par un Président à vie, comme la Société d'Horticulture, qui aurait assuré les avantages de son prestige et de son influence, en même temps que l'unité de direction. Mais, puisque la Société Mycologique de France n'a pas, dans ses Statuts, adopté cette conception, il ne lui restait plus qu'à donner à l'un des membres de son Bureau, indéfiniment rééligible, les pouvoirs nécessaires pour assurer le fonctionnement des services. Le plus désigné était évidemment, d'après les statuts, le Secrétaire-Général. Son travail devint assez considérable pour que finalement on l'ait allégé par la création d'un Secrétaire-adjoint, d'abord bénévole, puis rétribué (75 fr. pour deux mois dans le bilan de 1909), en remplacement des deux Secrétaires des séances, nommés auparavant, et qui avaient plutôt un rôle de figuration. Lutz demanda (séance du 7 nov. 1907) que cette fonction devint officielle, en raison du travail occasionné par le service du Bulletin [XXIII (1907) p. LXXIX]. Une décision fut prise beaucoup plus tard (séance du 7 oct. 1919) et une allocation annuelle de 300 fr. fut votée dans ce but, en contradiction, semble-t-il, avec les Statuts, spécifiant que toutes les fonctions de la Société sont gratuites [Statuts de 1904 (art. 22)].

Cependant la fonction de Secrétaire-Général devient de plus en plus absorbante. Elle suffirait presque à occuper l'activité d'un membre qui n'aurait pas d'autres occupations. Peut-être la solution consisterait-elle à nommer un Secrétaire-Général pour la partie administrative et un autre pour la partie scientifique, ou à donner à l'Archiviste une compétence beaucoup plus étendue lui permettant de s'occuper de toute la partie administrative du Bulletin, puisqu'en vertu même de ses fonctions, il a la garde des fascicules parus.

Liste des Secrétaires-Généraux. Gestion de Perrot. — La Société aurait donc dû logiquement avoir aussi peu de Secrétaires-Généraux que de Trésoriers, et posséder un Secrétaire-Général qui, comme le Trésorier Peltereau aurait rempli son mandat pendant 31 ans. Or la liste des Secrétaires-Généraux prouve le contraire. On trouve successivement : Dr Maumené (1883-1886), Costantin (1886-1888), Bourquelot (1888-1892), Gaillard (1893-1894), Perrot (1895-1905), Guéguen (1906-1907), Peltereau (1907-1908), Maublanc (1908-1912), Foex (1912-1915), Moreau (1915-1920), Maublanc (1920-1924).

Le cas d'un Secrétaire-Général reélu à la fin de son premier mandat triennal, ne se présenta que trois fois : Perrot (1895-1905) et Maublanc (1908-1912, puis 1920-1924). Ce résultat semble paradoxal étant donné le rôle prépondérant du Secrétaire-Général. Il est dû d'abord à la présence continuelle du Secrétaire-Général à Paris, et surtout au travail ingrat et considérable qui lui incombe. Par suite peu de membres de la Société ont les qualités nécessaires pour remplir cette charge, et, parmi ceux qui en sont capables, presque personne n'a le courage de l'accepter.

Perrot (1895-1905). — Perrot, professeur à la Faculté de Pharmacie, a rempli cette fonction pendant dix ans consécutifs. Il mérite une mention toute particulière non seulement par la durée de sa fonction, mais surtout par l'importance qu'il lui donna. Nommé Secrétaire-Général (séance du 7 mars 1895) après le très court passage de Gaillard (XI (1895) p. XXXVII), il déploya durant dix années, au profit de la Société, une très grande activité, de concert avec le Trésorier Peltereau à tel point que l'histoire de la Société Mycologique de France jusqu'après la guerre pourrait facilement se diviser en trois parties : avant, pendant et après l'administration de Perrot-Peltereau. Avant le Secrétariat-Général de Perrot, la Société avait une existence précaire, à peine officielle, sourdement minée. Perrot sut lui assurer la vitalité et la durée par son action à l'extérieur et à l'intérieur.

A l'extérieur, il lut constamment lutter, notamment en 1897 lorsqu'il rectifia officiellement les erreurs intentionnelles concernant l'origine, le but et le fonctionnement de la Société (XIII (1897) p. XXXI), puis en 1898, lorsque à l'occasion de l'Exposition Universelle de 1900 à Paris, on voulut la reléguer avec les engins.

instruments et produits de cueillette [XIV (1898) p. LIII] et qu'il fallut l'adjoindre à la Société Botanique de France pour la faire figurer dignement à cette Exposition, précisément à l'époque où le Secrétaire-Général de cette dernière, MALINVAUD, combattait de toutes ses forces l'idée de faire déclarer d'utilité publique la Société Mycologique de France. Malgré toutes ces difficultés, PERROT sut faire participer brillamment la Société à l'Exposition Universelle de Paris (1900), au Congrès Général de Botanique de Paris (1900), au Congrès Général de Botanique de Vienne (1905), enfin et surtout à l'Exposition Internationale de Milan (1905) où la Société obtint, pour sa collaboration particulièrement remarquable, un Grand Prix [XXIII (1907) p. XXIX]. Pour ses frais de représentation, PERROT ne recevait cependant que des sommes bien modestes : 400 fr. pour participer au Congrès Général de Botanique de Paris (1900), sur lesquels il réussit à ne dépenser que 195 fr. [XVII (1901) p. V], 100 fr. (séance du 4 mai 1905) pour participer au Congrès Général de Botanique de Vienne [XXI (1905) p. XXXXVII].

A l'intérieur, PERROT eut une activité aussi remarquable. Il commença à mettre de l'ordre dans le Bulletin, en appliquant dès 1895 la décision de la Session Générale de Blois (1888) qui voulait que la liste des membres de la Société fût placée en tête de chaque Bulletin annuel; il établit même une classification générale des membres qui fut suivie pendant près de vingt ans. Puis il fut le promoteur de l'idée de la publication dans le Bulletin d'une Iconographie en couleur des Champignons de France; pendant plusieurs années, il insista tout particulièrement, notamment (séance du 3 avril 1902) où il fit adopter le principe [XVIII (1902) p. LXXXVI], et surtout (séance du 4 fév. 1904) où il fit nommer une Commission chargée d'élaborer cette Iconographie, au besoin à l'aide des belles aquarelles du Dr CHENANTAIS [XX (1904) p. XXXVII]. Finalement, l'éditeur P. KLINCKSIECK ayant présenté à la Société une proposition concrète (séance du 6 oct. 1904) concernant la publication de l'Atlas ROLLAND [XX (1904) p. LVI], la Société adopta, après de laborieuses négociations, cette dernière proposition. PERROT avait donc préparé, au point de vue administratif, la publication de cet Atlas ROLLAND, qui eut pour résultat d'augmenter considérablement le nombre des membres et par suite d'assurer la vitalité de la Société en accroissant ses ressources. Il chercha par deux fois à faire examiner l'opportunité d'une demande de déclaration d'utilité publique, et chaque fois se heurta à l'opposition de MALINVAUD [XIV (1898) p. XXX; XVIII (1902) p. LXXXII]. Il essaya aussi d'organiser un plan d'ensemble (séance du 8 nov. 1901) reliant étroitement à la Société

toutes les sections régionales [XVII (1901) p. XXVII]. Il rédigea la deuxième Table Décennale (1905), enfin et surtout il prépara les Statuts de 1904 qui devaient assurer à sa fonction la prépondérance dans le Bureau, et par suite dans la direction de la Société.

Bref, en 1905, non seulement la Société Mycologique de France n'était plus contestée, mais encore elle était pratiquement organisée.

PERROT avait donc réussi à faire triompher ses conceptions. Cependant (séance du 2 nov. 1905) il donna sa démission, bien qu'il lui restât encore deux ans à accomplir pour arriver à la fin de son mandat triennal [XXI (1905) p. LVI]; il la maintint (séance du 7 déc. 1905), malgré toutes les instances faites pour qu'il revînt sur sa décision et malgré les regrets manifestés au nom de tous par BOUDIER, président de la Société, qui proposa de le nommer Secrétaire-Général honoraire, titre non prévu dans les Statuts, ce qui fut adopté à l'unanimité [XXI (1905) p. LVIII]. On ne peut que regretter que la Société n'ait pas appelé, dans la suite PERROT à sa présidence, pour lui manifester de la manière la plus solennelle, toute la reconnaissance qu'elle lui devait.

Après la démission de PERROT, le Secrétariat-Général changea souvent de titulaire, ce qui prouve que la charge est très lourde. Depuis 1920, la Société a eu l'heureuse chance de trouver en M. MAUBLANC un Secrétaire-Général qui remplit ses absorbantes et délicates fonctions à l'entière satisfaction de tous les membres.

*
**

IV° Trésorier Statuts de 1886 (art. 28, 29 et 35-42: Statuts de 1904 (art. 8, 9 et 13-15)].

1° **Nomination** [Statuts de 1886 (art. 28, 29); Statuts de 1904 (art. 8, 9)]. — Le Trésorier est, ainsi que le Secrétaire-Général, élu pour trois ans et indéfiniment rééligible [Statuts de 1886 (art. 28); Statuts de 1904 (art. 8)]. Ses fonctions consistent à gérer les ressources financières de la Société « sous la surveillance du Conseil d'Administration. Il exécute les encaissements et solde les dépenses sur factures ordonnancées par le Président ». [Statuts de 1886 (art. 35); Statuts de 1904 (art. 13]. « Il centralise, en un mot, tous les comptes financiers de la Société » [Statuts de 1904 (art. 13)].

Aux débuts, la Société n'avait pas prévu l'établissement d'un budget régulier. Dans la suite, il fut décidé que « la Société établit chaque année son budget pour l'année suivante » [Statuts de 1904 (art. 14)]. « Chaque année, le Trésorier présente au Conseil d'Administration le compte général des recettes et dépenses, avec pièces à l'appui » [Statuts de 1886 (art. 36); Statuts de 1904 (art. 14)]. Il avait été d'abord décidé que « l'approbation de ce compte est soumise au vote de la Société dans la Session Générale » [Statuts de 1886 (art. 36)]. Mais ensuite, il fut prévu que cette approbation aurait lieu « dans une des séances du 1er semestre » [Statuts de 1904 (art. 14)], ce qui eut comme conséquence d'assurer une prépondérance à peu près exclusive aux membres de la région parisienne pour l'approbation des comptes.

2° **Compétence** [Statuts de 1886 (art. 35-42); Statuts de 1904 (art. 13-15)]. — La besogne du Trésorier est longue et ingrate. Il doit centraliser toutes les ressources financières de la Société qui comprennent les recettes annuelles et le fonds de réserve [Statuts de 1886 (art. 38-39); Statuts de 1904 (art. 15)].

Les *recettes annuelles* comprennent :

1° Le montant des cotisations, ainsi que certaines autres sommes payées au Secrétaire-Général, notamment les abonnements.

2° Les subventions accordées à la Société.

3° Les revenus des valeurs.

4° Les sommes payées par les auteurs.

5° Les bénéfices réalisés sur la vente du Bulletin.

Le *fonds de réserve* comprend :

1° Le montant du rachat des cotisations.

2° Les dons et legs.

3° Le reliquat annuel.

L'emploi des sommes versées au fond de réserve ne peut avoir lieu qu'en « rentes sur l'État français ou en valeurs garanties par l'Etat. Aucun prélèvement ne peut être opéré sur le fonds de réserve que par décision du Conseil d'Administration » [Statuts de 1886 (art. 26 et 40-41); Statuts de 1904 (art. 15)].

En exécution de ces Statuts, des Bilans furent présentés à peu près tous les ans à la Société et toujours approuvés par elle, dont liste ci-après.

LISTE DES BILANS ANNUELS DE LA SOCIETE MYCOLOGIQUE DE FRANCE

Année	Référence	BALANCE ANNUELLE			ACTIF			Remploi des fonds	OBSERVATIONS
		Recettes	Dépenses	Reliquat	Espèces encaissées	Valeurs	Total		
1885.	I (1885) 183-184.	1.520 »	836 60	+ 593 40				680 fr. Caisse d'Epargne, remployés en 1887.	Bilan au 31 juillet 1885. Bulletin n° 1 = 598 fr. 40. Catalogue des Champignons du Sud-Ouest = 106 fr.
1886.	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....		Reliquat Haillant = 923 fr. 50.
1887.	IV (1888) 157-158. V (1889) CXX-CXXII.	2.835 25	2.116 30	+ 718 95				18 fr. rente 3 % = 479 fr. 55 (23 fév.) 19 fr. rente 3 % = 520 fr. 95 (27 oct.)	
1888.	IV (1888) 157-158. V (1889) CXX-CXXII. VII (1891) VI.	2.981 »	2.732 15	+ 248 85	989 05	1.589 25	2.578 30	21 fr. rente 3 % = 588 fr. 75 (10 août).	
1889.	VII (1891) VII-VIII.	3.071 »	2.961 30	+ 109 70	975 60	»	2.564 85	14 fr. rente 3 % = 446 fr. 60.	Don anonyme le 15 déc. 1889 = 500 fr.
1890.	VII (1891) VII-VIII.	2.896 25	2.536 70	+ 359 55	998 25	2.035 85	3.034 10		
1891.	VIII (1892) XV-XVI.	2.581 »	2.598 05	— 17 05	980 55	»	3.017 15		
1892.	IX (1893) XXIII-XXV.	3.563 25	2.801 35	+ 761 90	1.742 45	2.197 75	3.940 20	5 fr. rente 3 % = 161 fr. 90.	
1893.	XI (1895) XXXVII-XXXVIII.	2.753 »	2.420 95	+ 332 05					Double pagination XXXVII-XXXVIII. Celle du Bilan est à la fin du fasc. III, après la séance du 4 avril 1895.
1894.	»	2.868 »	2.089 85	+ 778 15	3.413 65	»	5.611 40		
1895.	XII (1896) XXXIII-XXXIV.	2.737 50	3.024 65	— 287 15	2.022 45	3.220 90	5.243 35	30 fr. rente 3 % = 1.023 fr. 15.	Premières tables décennales = 388 fr. 10, donc diminution de l'actif = 368 fr. 05.
1896.	XIII (1897) XXV-XXVI.	2.908 »	2.031 55	+ 876 45	2.898 90	»	6.119 80		Double pagination XXV-XXXII, l'une après p. 128 contenant le bilan (2e fasc.), l'autre après p. 196 (3e fasc.).

Année	Référence	BALANCE ANNUELLE						Remploi de fonds	OBSERVATIONS
		Recettes	Dépenses	Reliquat	Espèces encaissées	Valeurs	Total		
1897.	XIV (1898) XXXIII-XXXV.	3.427 25	3.140 70	+ 286 55	2.671 55	3.734 80	6.406 35	15 fr. rente 3 % = 513 fr. 90.	Réimpression du bull. n° 1 = 368 fr.
1898.	XV (1899) XXV-XXVI.	4.275 50	3.873 05	+ 402 45	4.199 70	»	7.934 50	.....	
1899.	XVI (1900) XVII-XVIII.	3.805 »	3.120 55	+ 684 45	3.594 20	5.024 75	8.618 95	38 fr. rente 3 % = 1.289 fr. 95.	
1900.	XVII (1901) I-II.	3.275 50	3.128 80	+ 146 70	3.740 90	»	8.765 65	.....	
1901.	XVIII (1902) LXXVII-LXXVIII.	3.772 50	3.634 80	+ 138 20	3.135 95	5.767 90	8.903 85	22 fr. rente 3 % = 743 fr. 15 .	
1902.	XIX (1903) LVIII-LIX.	4.609 »	5.485 80	— 876 80	2.259 15	»	8.027 05	.....	Impression de la thèse de R. Maire, donc diminution de l'actif = 876 fr. 80.
1903.	XX (1904) XLVII-XLVIII.	4.259 50	4.140 »	+ 119,50	2.378 05	6.030 15	8.408 80	8 fr. rente 3 % = 262 fr. 25.	
1904.	XXI (1905) XXXI-XXXII.	4.486 80	3.624 55	+ 862 25	3.240 90	»	9.271 05	.....	Réimpression du tome II = 263. Icones de Boudier (1re centurie = 160 fr.
1905.	XXII (1906) LI-LII.	4.691 30	4.612 85	+ 78 45	3.319 35	»	9.349 50	.....	2mes tables décennales = 407 fr. 50. Tables de Magnin = 225 fr. Icones de Boudier (2e centurie) = 160 fr.
1906.	.....	.....	.....	.....	4.068 35	.....	10.098 50		
1907.	XXIV (1908) LXVIII-LXIX.	5.081 30	5.328 20	— 246 90	3.821 45	6.030 15	9.851 60	.....	Atlas Rolland (24 pl. livraisons) = 990 fr. Icones de Boudier (4e centurie) = 160 fr. Souscription au monument de Lamarck = 50 fr.
1908.	XXV (1909) LVII-LVIII	5.987 60	5.353 »	+ 634 60	4.132 »	6.354 20	10.486 20	10 fr. rente 3 % = 324 fr. 05.	Atlas Rolland (24 pl. livraisons 6, 7, 8) = 990 fr. Icones de Boudier (5e centurie) = 160.
1909.	XXVI (1910) XXIX-XXX.	6.385 50	6.030 »	+ 355 50	4.487 50	»	10.841 70	.....	Atlas Rolland (livraisons 9-12) = 1.320 fr. Icones de Boudier (6e centurie) = 160 fr. Indemnité au Secrétaire-adjoint (2 mois) = 75 fr.
1910.	XXVII (1911) XXXV-XXXVI.	6.196 10	7.531 85	—1.335 75	3.150 75	»	9.504 95	.....	Atlas Rolland (paiement du sol de par anticipation) = 1.632 fr. 50. Indemnité à l'archiviste = 300 fr.

Année	Référence	BALANCE ANNUELLE			ACTIF			Remploi des fonds	OBSERVATIONS
		Recettes	Dépenses	Reliquat	Espèces encaissées	Valeurs	Total		
1911.	XXVIII (1912) LXII-LXIII.	7.049 50	6.688 70	+ 360 80	2.934 30	6.931 45	9.865 75	18 fr. rente 3 % = 577 fr. 25.	Icones de Boudier (texte) = 50 fr. Réimpression du Bulletin de 1886 = 219 fr. 45.
1912.	XXIX (1913) LXXXIII-LXXXIV.	6.637 55	5.894 85	+ 742 70	3.677 »	7.241 55	10.918 55	11 fr. rente 3 % = 310 fr. 10.	Indemnité à l'archiviste = 150 fr. Cotisation au Congrès de pathologie comparée = 40 fr.
1913.	XXX (1914) XXXVIII-XXXIX.	6.384 80	6.915 65	— 530 85	3.146 15	»	10.387 70	.....	Importance exceptionnelle du Bulletin, qui coûta 1.432 fr. de plus qu'en 1912, donc diminution de l'actif = 530 fr. 85.
1914-1917.	XXXIV (1918) III-V.	11.096 »	11.930 85	— 834 85	1.906 65	»	9.148 20	.....	Peltereau passe les comptes à Moreau (28 juillet 1917) avec un reliquat en caisse = 404 fr. 55, plus un compte chez le secrétaire-général Foex = 480 fr. 85. Cette dernière somme ne reparaît plus dans les bilans; on ne trouve au compte Foex qu'une somme de 250 fr. portée aux *dépenses* de 1919. Moreau encaisse 438 fr. 55, paie 297 fr. Il a donc en caisse 546 fr. 10 qu'il passe à Dumée, qui en 1917 encaisse 3.684 fr. 20, paie 2.323 fr. 55, soit un reliquat de 1.360 fr. 65, qui ajouté au reliquat de Moreau, donne en caisse fin 1917 un total de 1.906 fr. 65.

Année	Référence	BALANCE ANNUELLE			Espèces encaissées	Valeurs	Total	Remploi des fonds	OBSERVATIONS
		Recettes	Dépenses	Reliquat					
1918.	XXXIV (1918) XX-XXI.	4.346 80	4.383 85	— 37,05	2.274 25	»	9.515 80	.....	Le bilan indique par erreur, pour prix d'acquisitions de toutes les valeurs à fin 1918 = 4.672 fr. 60. Elles ont coûté en réalité 7.241 fr. 55. Nombreuses cotisations arriérées donc diminution de l'actif = 1.239 fr. 50 (fin 1917) et 871 fr. 90 (fin 1918), par rapport à fin 1913.
1919.	XXXV (1919) XXXII-XXIII.	10.171 10	6.240 20	+3.930 90	6.155 30	7.492 05	13.647 35	14 fr. rente 3 % = 250 fr. 50.	Encaissement de nombreuses cotisations arriérées donc énorme augmentation de l'actif = 3.259 fr. 65 par rapport à la fin 1913.
1920.	XXXVI (1920) 219-220.	9.595 80	8.135 95	+1.459 85	6.168 35	11.051 05	17.219 40	115 fr. rente 4 et 5 % = 2.074 fr. 3 oblig. Crédit Nat. 1919 = 1.485 fr.	Subvention du Ministère des aff. étrangères = 1.000 fr.
1921.	XXXVII (1921) 209-211.	15.480 90	7.172 55	+8.308 85	9.075 20	15.956 05	25.031 25	275 fr. rente, 11 oblig. Crédit National 1919 = 4.905 fr.	
1922.	XXXVIII (1922) LII-LIII.	28.176 05	14.321 05	+13855 »	15.241 30	23.141 70	38.383 »	5 oblig. Crédit National 1919 = 2.415 fr. 70.	Subvention du Ministère des aff. étrangères = 1.000 fr.
1923.	XL (1924) XIV-XV.	18.238 15	13.241 60	+4.996 55	2.835 65	40.543 90	43.379 55	300 fr. de rente 4 % = 4.769 fr. 95. 9 oblig. Crédit Nat. 1919 = 4.104 fr. 70 2 Bons du Trésor de 5.000 chacun et 7 Bons du Trésor de 500 chacun = 18.297 fr. 50.	Subvention de la Fédération des Sciences naturelles = 7.500 f. Subvention du Ministère des aff. étrangères = 1.000 fr. Fascicule bibliographique = 4.175 fr. 20.
1924.	XLI (1925) VI-VIII.	23.318 10	16.437 75	+6.880 35	6.848 »	43.058 70	49.906 70	30 oblig. décennales (1919-1920) = 2.502 fr. 80.	Subvention du Ministère des aff. étrangères = 124 fr. 40.
		230.562 85	185.502 05	+48911 65					

Les chiffres indiqués sur la liste précédente ne correspondent pas à ceux fixés dans les bilans, parce que les Trésoriers n'ont pas appliqué, dans l'établissement de ces bilans, les sages dispositions des Statuts. Ils ont confondu régulièrement, dans les dépenses annuelles, une partie de l'actif de la Société, en mettant par exemple :

1° **Dans les recettes :**

1) **Espèces en caisse.** — Ces sommes, en dépôt chez le Trésorier et le Secrétaire-Général, font partie de l'actif de la Société. Elles sont reportées tous les ans en tête des recettes. Il en résulte que, chaque année, le chiffre total des recettes est majoré de cette différence, et par suite paraît parfois bien plus élevé qu'il n'est en réalité.

2) **Cotisations arriérées.** — Ces Cotisations sont portées pour « environ » une somme, alors qu'elles sont plus ou moins recouvrables. En fait, elles ne peuvent être portées que *pour mémoire,* ainsi que cela fut fait régulièrement à partir du bilan de 1903, puisqu'elles ne sont pas encore encaissées par la Société et que peut-être elles ne le seront point en totalité ou en partie.

2° **Dans les dépenses :**

1) **Provisions au Secrétaire-Général.** — Elles sont généralement peu élevées.

2) **Achat de valeurs.** — Ces valeurs représentent parfois des sommes importantes. Toutes ces sommes ne constituent pas en réalité des dépenses, mais des virements de fonds, puisqu'elles font toujours partie de l'actif de la Société.

En somme l'Actif ne peut se composer que de deux postes :

1) Espèces en caisse chez le Trésorier ou le Secrétaire-Général, y compris les cotisations perçues.

2) Valeurs ou dépôts de fonds.

Il résulte de ces faits cette double conséquence, qui d'abord paraît paradoxale, que :

1) La Société a encaissé des sommes beaucoup moins élevées que ne le laissent prévoir les bilans.

2) La Société possède un actif *vrai* bien plus considérable que celui qui est indiqué. Au 31 déc. 1924, cet actif serait, d'après les bilans, de 39.905 fr. 64 [XLI (1925) p. VIII], alors qu'en réalité il s'élève, d'après le détail ci-après (cf. p. 83) à 49.906 fr. 70, les valeurs y figurant à leurs cours d'achat.

Enfin, pour se rendre un compte exact de la quotité que représente dans les recettes les cotisations payées par les Sociétaires, il importe de tenir compte des arrérages de rentes perçus par la Société, ainsi que des recettes dues aux opérations commerciales ou aux subventions.

LISTE ANNUELLE DES ARRERAGES DE RENTES PERÇUS PAR LA SOCIETE

1885.		1895.	92 »	1905	190 »		
1886.		1896.	107 »	1906	190 »		
1887.		1897.	118 25	1907	190 »		
1888.	78 25	1898.	122 »	1908	197 50	1918.	265 »
1889.	116 »	1899.	150 50	1909	200 »	1919.	282 »
1890.		1900.	160 »	1910	200 »	1920.	361 50
1891.	72 »	1901.	176 50	1911	209 50	1921.	431 50
1892.	77 »	1902.	182 »	1912	219 50	1922.	767 25
1893.	77 »	1903.	182 »	1913	229 »	1923.	2.006 75
1894.	77 »	1904.	190 »	1914-1917	914 35	1924.	2.684 60

Total 11.498 10

La Société posséda donc 100 fr. de rentes en 1896, 200 fr. de rentes en 1909 et 300 fr. en 1919. Sa situation financière s'est complètement transformée à partir de 1923; ses rentes atteignent alors un total près de *dix fois* supérieur à celui de 1919.

Total des cotisations payées par les Sociétaires		159.538 90
Total des arrérages de rentes	11.498 10	
Total des ventes de Bulletins (rachats déduits) cf. p. 128	30.714 40	
Total des abonnements	16.875 15	
Total des remises	1.377 80	
Total des subventions	15.404 40	
	75.869 85	75.869 85
Total des recettes		235.408 75

Les cotisations payées par les Sociétaires représentent donc environ les 2/3 des recettes totales, et un peu plus du double du total des sommes reçues par la Société à titres divers. En les comparant (cf. p. 83) à l'actif de la Société (49.906,70), et (cf. p. 108) au coût global du Bulletin (150.000 fr.) on voit que le total de ces cotisations équivaut à peu près au tiers de l'actif, et couvre le coût des quarante années du Bulletin. La Société aurait donc pu, sans aucune subvention et sans pratiquer d'opérations commerciales, payer toutes les dépenses occasionnées par son Bulletin, et avoir encore un reliquat d'environ 9.500 fr., qui aurait largement couvert le prix du loyer. Ces résultats démontrent que la vitalité de la Société est un fait désormais indiscutable.

***

Liste des Trésoriers. Gestion de Peltereau et de Dumée. — Les résultats remarquables, obtenus par la Société après quarante ans d'existence, sont dus à la prudente gestion des Trésoriers et notamment de Peltereau. On va examiner rapidement le rôle de chacun d'eux.

Haillant (1885-1887). — Avoué à Epinal, il était un ami des fondateurs de la Société, les docteurs Quélet et Mougeot, et accepta la fonction de Trésorier lorsque le Bureau fut constitué, pour deux ans, à Epinal, les 5 et 6 oct. 1884 [II (1886) 23]. Il quitta cette fonction quand la Société décida de transférer son siège social à Paris, bien que cette fonction fut la seule qu'un membre de province put facilement exercer, ainsi que le prouve l'exemple de Peltereau. Haillant ne fit insérer dans le Bulletin qu'un seul bilan « arrêté au 31 juillet 1885 » [I (1885) 183-184] et qui ne fut pas complété. Il n'a rien publié concernant 1886, sans doute parce que les cotisations rentrèrent mal au début. Dans sa Session d'Autun, la Société décida en effet que les recouvrements pour 1886 se feraient à partir du 15 avril au moyen d'une traite sur la poste, avec les frais de 0 fr. 25 en sus pour les membres qui n'auraient pas adressé avant cette date leur cotisation à M. Haillant.

Peltereau (1887-1917). — Notaire à Vendôme, il fut le premier Trésorier nommé pour *trois* ans, en même temps que le premier Secrétaire-Général Costantin, à la Séance de Clôture de la Session Générale de Lons-le-Saulnier (séance du 12 sept. 1886). Cette séance est particulièrement mémorable parce qu'on y vota les Statuts et qu'on y décerna le titre de Président honoraire au Dr Quélet, honneur que la Société ne devait, dans la suite de sa carrière déjà longue, ne décerner qu'une seule autre fois, en faveur de Boudier.

Peltereau a été Trésorier pendant trente ans. Il est donc le membre du Bureau qui a de beaucoup le plus longtemps occupé ses fonctions. Son rôle fut essentiel dans le fonctionnement de la Société, qui a toujours compté parmi ses membres bien plus de mycologues que d'administrateurs.

Le nouveau trésorier eut d'abord à liquider le passé. Ce ne fut pas facile, car pendant les deux années suivantes, on ne trouve dans le Bulletin aucun compte de gestion. Son premier document est sa Lettre au Secrétaire-Général Costantin (14 janv. 1889), vingt-huit mois après sa nomination, dans laquelle il donne un bref résumé de la situation financière de la Société et annonce qu'il va arrêter les comptes de 1887 et 1888. « Cet arrêté de compte, dit-il, sera le point de départ d'une nouvelle gestion » [IV (1888) 157-158]. Le premier bilan dressé par Peltereau, arrêté au 15 janv. 1889, non comprises les cotisations de cette année-là, c'est-à-dire comprenant en somme le résumé des opérations financières relatives à 1887 et 1888, indique que le reliquat de la gestion de Hailant s'élève à 923 fr. 50 et que le solde de la situation financière de la Société à la fin de 1888 donne un actif de 2.578 fr. 30, dont 58 fr. de rente 3 % ayant coûté 1589 fr. 25 [V (1889) cxx-cxxii]. Le second bilan, relatif aux années 1889 et 1890, ne parut qu'en 1891, deux ans après le premier [VII (1891) vii-viii] et comprenait encore un compte de reliquat concernant 1888. A partir de 1892 jusqu'à la guerre, le Bulletin publia régulièrement un bilan *annuel*, excepté pour l'année 1906, qui ne paraît figurer dans aucun compte.

Pendant cette longue gestion, les recettes annuelles furent en déficit huit fois (1891, 1895, 1902, 1907, 1910, 1913, 1914, 1918); l'actif fut en diminution sept fois, toujours pour des motifs non financiers, excepté en 1891 où la diminution est due au déficit de la balance annuelle. Les autres diminutions de l'actif et leurs causes sont les suivantes :

Année	Diminution de l'actif	Causes de la diminution
1895....	368 05	Première tables décennales = 388 fr. 10.
1902....	876 80	Thèse de R. Maire, pour laquelle l'auteur demanda à la Société (Séance du 6 mars 1902) une subvention. La Société accorde 400 fr. et 250 exemplaires en tirage à part. [XVIII (1902) LXXXIX].
1907....	246 90	Atlas Rolland = 990 fr. Icones de Boudier = 160 fr.
1910....	1.335 73	Atlas Rolland (solde) = 1.632 fr. 50. Indemnité à l'archiviste = 300 fr.
1913....	530 85	Importance exceptionnelle du bulletin, qui coûta 1.433 fr. de plus qu'en 1912.
1914-1917	834 85	Cotisations arriérées dues à la guerre.

Si l'on excepte la cause de force majeure due à la guerre, les deux principales diminutions de l'actif sont dues à l'Atlas Rolland, qui en définitive fut très utile à la Société puisqu'il lui procura presque une centaine de nouveaux membres, puis à la thèse de R. Maire, qui coûta non seulement une subvention, mais encore 250 exemplaires en tirage à part. Cette double dépense fut accordée à la même séance où la Société refusa au Dr Gillot, qui était présent, toute aide pécuniaire pour la publication d'un Tableau mural scolaire des champignons vénéneux.

Par contre, certaines années chargées, et même surchargées de frais supplémentaires, eurent cependant une augmentation de leur actif. Les principales sont :

Année	Augmentation de l'actif	Frais supplémentaires
1897....	286 55	Réimpression du bull. n° 1 = 368 fr.
1904....	862 25	Réimpression du tome II = 263 fr. Icones de Boudier (1re centurie) = 160 fr.
1905....	78 45	Deuxièmes tables décennales = 407 fr. 50. Tables Magnin = 225 fr. Icones de Boudier (2e centurie) = 160 fr.
1908....	634 60	Atlas Rolland (liv; 6, 7, 8) = 990 fr. Icones de Boudier (5e centurie) = 160 fr.
1909....	355 50	Atlas Rolland (liv. 9-12) = 1.320 fr. Icones de Boudier (6e centurie) = 160 fr. Indemnité au Secrétaire-adjoint (2 mois) = 75 fr.
1912....	742 70	Indemnité à l'archiviste = 150 fr. Cotisation au Congrès de Pathologie comparée = 40 fr.

Les années 1905-1909 sont particulièrement remarquables, puisque, malgré les frais énormes occasionnés notamment par la publication de l'Atlas Rolland, l'actif de la Société fut trois fois en augmentation et une seule fois en diminution.

Ces résultats avaient été obtenus, grâce aux conseils, parfois de prudence, que PELTEREAU donna, notamment lors des négociations avec l'éditeur KLINCKSIECK pour le contrat relatif à l'édition de l'Atlas ROLLAND.

La tâche était lourde. Dès 1906, PELTEREAU demanda à être secondé par un trésorier-adjoint. Il renouvela cette demande en 1915. Plusieurs fois, il manifesta l'intention de se retirer, à cause de ses occupations, mais chaque fois ses collègues réussirent, par leurs pressantes et cordiales instances, à lui faire conserver sa fonction. En plusieurs circonstances la Société lui vota de chaleureux remerciements. Cependant, à cause de son âge, 75 ans, il passa les comptes à MOREAU (28 juillet 1917), puis il décida de démissionner (séance du 6 sept. 1917). La Société lui donna immédiatement le suppléant, qu'il avait plusieurs fois réclamé. DUMÉE voulut bien accepter, par dévouement, cette charge « pendant la durée de la guerre ». Alors, sur la proposition même de DUMÉE, président, la motion suivante fut votée : « La Société Mycologique vote des remerciements à M. PELTEREAU pour le dévouement avec lequel il a, depuis la fondation de la Société, rempli les ingrates fonctions de trésorier. Une proposition sera déposée devant la Société Mycologique au cours de sa prochaine session générale tendant à nommer M. PELTEREAU trésorier honoraire » [XXXIII (1917) XVIII]. Par cette distinction tellement exceptionnelle qu'elle n'est pas prévue dans les Statuts, et qui n'avait été accordée que trois fois, deux fois à d'anciens présidents le Dr QUÉLET et BOUDIER, une fois à un ancien Secrétaire-Général, PERROT, la Société témoignait qu'elle savait hautement reconnaître les services que PELTEREAU lui avait rendus. Elle continua à lui montrer toute sa gratitude en le nommant Président d'honneur de la Session Générale à Paris en 1923 [XL (1924) II].

Le compte de la gestion de PELTEREAU se soldait comme suit. Lors de sa nomination de Trésorier (1886), l'actif de la Société n'était que de 923 fr. 50 reliquat de la gestion de HAILLANT. Lorsqu'il démissionna trente ans plus tard (1917) l'actif de la Société atteignait 10.033 fr. 30, dont 885,10 en caisse (404,55 chez le trésorier PELTEREAU, 480,55 chez le Secrétaire-Général FOEX), plus 229 fr. de rentes représentant un capital de 7.241,55. Ce magnifique résultat avait été atteint, bien que la Société eût pendant ces trente années dépensé des sommes considérables en dehors de la publication de son Bulletin, et bien que de très nombreuses cotisations fussent arriérées par suite de la guerre, grâce à la très prudente gestion de PELTEREAU.

Dumée (1917-1921). — Malgré son âge, DUMÉE, ancien pharmacien, se mit ardemment à l'ouvrage. Il reçut d'abord les comptes de MOREAU, qui n'avait rempli qu'un rôle d'intérimaire pendant six semaines, et dont la gestion, réduite à sa plus simple expression, s'était bornée à encaisser 438 fr. 55 et à payer 297 fr. Puis, dès les débuts de 1918, il présenta à la Société la liquidation de tout le passé, sous le titre de *Compte-rendu financier des années 1914-1917* [XXXIV (1918) III-V]. Ensuite il aborda la tâche fort délicate de faire rentrer élégamment trois années de cotisations arriérées. Il s'en acquitta avec toute la ténacité et aussi le tact nécessaires. Dès le début (séance du 6 déc. 1917), la Société constata avec satisfaction que de nombreuses cotisations étaient perçues [XXXIII (1917) XXIX], condition essentielle pour pouvoir continuer à faire paraître le Bulletin sans entamer les réserves, car l'encaisse métallique était minime. Puis (séance du 5 déc. 1918), DUMÉE présenta le bilan de l'année 1918, de sorte que le Bulletin de cette année contient *deux* bilans, l'un liquidatif du passé, l'autre liquidatif de l'année en cours. Une telle célérité ne s'était jamais vue. Elle continua les années suivantes, jusqu'à la fin de 1921. A ce moment, pour raison d'âge, 73 ans, DUMÉE résigna ses fonctions [XXVII (1921) 211 et 215].

Le compte de la gestion de DUMÉE se soldait comme suit. Lors de la nomination de ce trésorier (1917) l'actif de la Société s'élevait à 9.694,30, dont 546,10 en caisse. A la fin de la gestion, l'actif atteignait 25.031,25, dont 9.075,20 en caisse. Le total du capital représenté par les valeurs avait presque doublé. L'encaisse métallique était presque décuplée. La Société qui, ne possédait que 229 fr. de rentes 3 % au début de la guerre et à la fin de 1917, se trouvait, à la fin de 1921, être propriétaire de 633 fr. de rentes, représentant au cours d'achat un capital de 15.956,05 Toutefois, il est juste de remarquer qu'une partie de ces excellents résultats est due à la réduction considérable du volume des Bulletins parus pendant la guerre, payés au prix d'avant-guerre, alors que les cotisations restaient au même taux.

Pendant sa gestion, DUMÉE avait fait deux heureuses innovations :

1) *Dépôt du bilan aussitôt après la fin de l'année,* de sorte que ce bilan paraissait dans le 4e fasc. de cette même année. Malheureusement cette innovation ne fut pas continuée.

2) *Distinction entre les abonnements et les ventes du Bulletin.* Cette innovation fut conservée dans les bilans postérieurs.

Sergent (1922-1924). — Le nouveau trésorier, SERGENT, pharmacien à Paris fut nommé à l'unanimité (séance du 1er déc. 1921) en remplacement de DUMÉE, qui se retirait [XXXVII (1921) 215]. Pendant ses fonctions la situation financière de la Société progressa rapidement pour plusieurs raisons. D'abord il y eut des subventions fort importantes, notamment en 1922 [1.000 fr. du Ministère des Affaires Etrangères, 7.500 fr. de la Fédération des Sciences Naturelles]. Puis les cotisations subirent une augmentation dite « temporaire » — c'est-à-dire définitive — de 5 francs, ce qui porta la cotisation annuelle à 15 francs pour tous les membres, à partir de 1922, soit une augmentation de 50 %. Elle devait (séance du 6 nov. 1924) être portée à 25 francs à partir de 1925 [XL (1924) p. XXXIV]. Enfin, pour faciliter l'envoi des cotisations et supprimer les frais de recouvrement et de quittance, un compte de chèques postaux Paris 372.25 fut créé à partir de 1922 [XXXVII (1921) 211]. Le résultat fut un accroissement considérable de l'avoir de la Société, qui doubla en trois ans, et atteignit près de 50.000 fr. à la fin de 1924, en triplant le capital représenté par les valeurs. Peut-être la Société fit-elle trop d'économies, car elle se vit supprimer la plupart des subventions qu'on lui accordait et elle ne reçut de ce chef que 124 fr. 50 en 1924.

⁂

En somme, à la fin de 1924, après quarante années d'existence pendant lesquelles elle encaissa 235.408 fr. 75 et dépensa 186.516 fr. 10 la Société Mycologique de France a économisé annuellement des sommes d'un total de 49.112 fr. 65 dont 10.600 fr. provenant des cotisations à vie. Ce capital est représenté en numéraire ou en valeurs d'un total de près de 50.000 fr. dans le tableau récapitulatif ci-après.

Toutefois, il importe de remarquer que le capital en valeurs, composé exclusivement de fonds de l'Etat français, suivant les stipulations des statuts [Statuts de 1886 (art. 40); Statuts de 1904 (art. 15)] a subi une très forte dépréciation, atteignant parfois près de 50 %. Cette dépréciation est en partie compensée par la valeur que représentent la Bibliothèque, comprenant un assez grand nombre d'ouvrages de prix, et la collection des Bulletins de la Société.

AVOIR DE LA SOCIETE MYCOLOGIQUE DE FRANCE

(31 décembre 1924)

I. ESPÈCES EN CAISSE .... 6.848 »

II. VALEURS

		Date d'achat	Nature de la valeur	Prix d'achat		
1° Avant-guerre	Gestion Peltereau.	1887 (23 fév.)	18 fr. rente 3 %.	479 55		
		1887 (27 déc.)	19 fr. »	520 95		
		1888 (10 août	21 fr. »	588 75		
		1890	14 fr. »	446 60		
		1892	5 fr. »	161 90		
		1895	30 fr. »	1.023 15		
		1897	15 fr. »	513 90		
		1899	38 fr. »	1.289 95		
		1901	22 fr. »	743 15		
		1903	8 fr. »	262 25		
		1908	10 fr. »	324 05		
		1911	18 fr. »	577 25		
		1912	11 fr. »	310 10		
			229 fr. rente 3 %.	7.253 55	7.253 55	
2° Après-guerre	Gestion Dumé	1919	14 fr. rente 3 %.	250 50		
		1920	115 fr. rente 4 et 5 %	2.074 »		
			3 oblig. Crédit. National 1919...	1.485 »		
		1021	11oblig. Crédit National 1919	4.905 »		
				8.714 50	8.714 50	
	Gestion Sergent.	1922	5 oblig. Crédit Nat. 1919	2.415 70		
			300 fr. rente 4 %	4.769 95		
		1923	9 oblig. Crédit Nat. 1919	4.104 70		
			2 B. du Trésor de 5.000 fr.			
			7 B. du Trésor de 500 fr.	13.297 50		
		1924	30 oblig. décen. 1919-1920)	2.502 80		
				27.090 65	27.090 65	
					43.058 70	43.058 70

Total de l'actif. 49.906 70
(valeur nominale).

V° Archiviste [Statuts de 1886, art. 27, 28, 34; Statuts de 1904, art. 8 et 12].

1° **Nomination.** — Aux débuts, l'Archiviste était élu pour *deux* ans et indéfiniment rééligible, ainsi que la plupart des membres du Bureau [Statuts de 1886 (art. 28)]. Ces dispositions furent modifiées malheureusement dans les Statuts définitifs : « Les Secrétaires des Séances et l'Archiviste sont élus pour *un* an et sont indéfiniment rééligibles » [Statuts de 1904 (art. 8)]. La fonction d'Archiviste, essentielle dans une Société, tombait donc à un rang subalterne, et était assimilée à celle des Secrétaires des Séances, confiée généralement à des jeunes gens. Il en résulta que l'Archiviste, qui aurait dû être un des membres les plus importants du Bureau, ne joua qu'un rôle très effacé et ne s'intéressa pas à ses fonctions. Plusieurs fois, bien que « toutes les fonctions de la Société soient gratuites » [Statuts de 1904 (art. 22)], il fallut donner des indemnités à l'Archiviste pour introduire un peu d'ordre dans les Archives: 300 fr. en 1910 [XXVII (1911) p. XXXV], 150 fr. en 1912 [XXIX (1913) p. LXXXIII]. On trouve même, dans le bilan de 1913, une somme de 23 fr. 70 pour le « rangement de la bibliothèque » [XXX (1914) p. XXXIX].

2° **Compétence.** — Toute la compétence de l'Archiviste tient en un seul article : « L'Archiviste a la garde des collections et des archives de la Société » [Statuts de 1886 (art. 34)]. Les Collections prévues n'ayant jamais existé, bien que plusieurs offres, même à titre gracieux, aient été faites, cet article fut modifié comme suit : « L'Archiviste a la garde de la Bibliothèque et des Archives de la Société » [Statuts de 1904 (art. 12)]. Le rôle de l'Archiviste se confond donc en fait avec celui de Bibliothécaire, l'Archiviste n'ayant guère à s'occuper que de la Bibliothèque et de l'Herbier.

1) **Bibliothèque.** — Dès ses débuts, la Société pensa à créer une Bibliothèque et à la rendre aussi utile que possible en la faisant « circulante » [I (1885) 127]. Elle posséda assez rapidement, par dons ou échanges, des ouvrages intéressants, parfois précieux. Les prêts sur place ou à domicile se firent pendant longtemps sans réglementation précise, parce qu'on avait confondu dans les Statuts les fonctions d'Archiviste avec celles de Bibliothécaire et parce que ces fonctions étaient confiées à des membres qui n'y voyaient qu'un moyen de faire partie du Bureau et par suite d'accéder plus facilement à la présidence, ou dont les occupations ne permettaient pas les loisirs nécessaires. La plupart des

Archivistes se contentèrent donc d'assurer assez bien le service des prêts et s'empressèrent, à première occasion, de quitter cette fonction pour une autre plus intéressante. Cependant M. et Mme Moreau mirent la bibliothèque en ordre, présentèrent (séance du 7 mai 1914) le Catalogue sur registre et sur fiches de tous les ouvrages la composant [XXX (1914) p. XL], et publièrent dans le Bulletin [XXXV (1919) p. I et II] un Rapport sur l'état et l'organisation de la Bibliothèque ainsi que sur le fonctionnement du service des prêts. Ce travail fut continué par Magrou qui (séance du 5 fév. 1920) rendit compte des acquisitions faites en 1919 [XXXVI (1920) 65]. Depuis lors il ne semble pas qu'aucun effort ait été accompli jusqu'à la fin de 1924 pour mettre à jour le Catalogue. Il est regrettable que rien n'ait été fait pour mettre en pratique la proposition de Klincksieck [XXV (1909) p. XXXVII], préconisant des dons raisonnés d'ouvrages ou de tirés à part, et qu'aucune somme ne soit prévue chaque année au budget pour l'achat d'ouvrages importants, notamment de livres de détermination, selon la demande réitérée de Boudier (séance du 6 mai 1897). Après quarante années d'existence, la Société devrait posséder une bibliothèque aussi complète que possible de Mycologie.

2) **Herbier.** — La Société ne possède aucun herbier, même concernant les champignons parasites. Cependant les occasions favorables ne manquèrent pas. Les *Fungi Gallici exsiccati* de Roumeguère, contenant 7.400 numéros, furent longtemps mis en vente dans le Bulletin [XVIII (1902) 428, puis en 1912]. Il en fut de même de l'herbier de Mussat. L'herbier de Brunaud, de Saintes, fut même offert gracieusement par son propriétaire à la Société, qui dut le refuser, faute de place et d'un local à elle. Foex (séance du 1er mai 1919) présenta un herbier de maladies cryptogamiques dont il voulait faire don et dut le reprendre pour le même motif. R. Maire (séance du 16 oct. 1924), présentant « le 1er fascicule d'un exsiccatum de Champignons polonais offert à la Société par S. Siemaczo », insista en vain « sur l'intérêt qu'il y aurait à constituer un herbier de champignons types, qui pourrait rendre de grands services, même pour les charnus dont l'étude microscopique reste possible sur des champignons desséchés » [XL (1924) p. XLIX].

En somme l'Archiviste a une fonction modeste, mais essentielle. Trop souvent les titulaires la considèrent comme transitoire, pour accéder à la Présidence. Tel est le cas de Patouillard, nommé Archiviste à la Session Générale de Lons-le-Saulnier (12 sept. 1886), et qui, dès 1891, devint Président.

IV

SECTIONS REGIONALES ET LOCALES

[Statuts de 1886 (Titre III : art. 20-24)]

1° **Avant les Statuts de 1904.** — Les Projets de Statuts avaient prévu [II (1886) 18] la création de sections régionales et locales, par une série de dispositions qui furent adoptées, sans aucune modification, à la Session Générale de Lons-le-Saulnier, dans les Statuts de 1886 [III (1887) 18]. Les fondateurs de la Société donnaient une très grande importance à ces sections, puisque le Titre III des Statuts leur est *tout entier* consacré, entre le Titre II concernant les membres et le Titre IV concernant l'Administration.

Il fut fondé théoriquement pour toute la France cinq sections régionales « se rapportant aux principaux centres d'études mycologiques actuellement existants » (art. 20) : Est, Centre, Sud-Est, Paris et Nord, Ouest [II (1886) 51]. La région parisienne, où la Société Mycologique avait son siège social, était donc considérée comme une simple section, au même titre que les autres. Toutefois il était nettement stipulé : « Le nombre des sections régionales n'est pas limité. Leur fondation est confiée à l'initiative personnelle des membres qui habitent les mêmes parties du territoire de la France ou de ses colonies » (art. 21).

Chaque section a une autonomie complète : « Les sections régionales déterminent à leur gré le programme de leurs travaux ; elles sont maîtresses de leur règlement intérieur, à la seule condition de n'y introduire aucune disposition contraire aux présents statuts » (art. 22).

Chaque section a une organisation analogue à celle de la Société Mycologique : « Les sections régionales élisent leur bureau,

qui se compose, au minimum, d'un *président* et d'un *secrétaire* » (art. 23).

Le Président a un rôle prépondérant, contrairement à ce qui a lieu pour la Société Mycologique, où la prépondérance est assurée au Secrétaire-Général. Rien en effet dans les Statuts ne s'oppose à ce qu'il soit réélu tous les ans, assurant ainsi à sa section l'unité et la pérennité de direction. Lui seul « dirige les travaux de sa section » et s'entend avec les autorités régionales ou locales « qui en font la demande, pour organiser des conférences, des herborisations ou des expositions publiques de champignons nuisibles ou utiles » (art. 24). Enfin, lui seul sert de lien entre sa Section et la Société Mycologique. Chaque section est en effet reliée à la Société Mycologique de deux façons, par :

1° Son **Président**, qui « est, de droit, membre du Conseil d'Administration de la Société, avec voix délibérative » (art. 24).

2° Son **Compte-Rendu**, car le Président « avec le concours du Secrétaire, centralise les résultats des travaux et en prépare, s'il y a lieu, un résumé analytique pour le Bulletin de la Société » (art. 24).

Les Statuts de 1886, par ces libérales dispositions, avaient donc donné, dans la direction de la Société, une très large part aux membres de la province, en proportion avec leur nombre. Ces membres auraient pu aisément avoir un rôle prépondérant. En somme la Société avait institué un Fédéralisme qui, laissant toute autonomie aux initiatives régionales, pouvait avoir les plus heureuses conséquences.

En fait les résultats furent peu satisfaisants parce que ces sections régionales manquaient de cadres. Leur fondation fut due à l'initiative et à la ténacité de certains mycologues entreprenants, mais presque toujours l'œuvre créée par eux disparut avec eux. Ces sections, dont l'existence n'était due et ne pouvait continuer que grâce à la seule initiative individuelle, furent donc toujours sporadiques et éphémères. Elles n'eurent aucun plan d'ensemble. Elles ne furent même pas créées dans les conditions prévues par les Statuts, car tandis que certaines régions de la France ne possédaient aucune section, des sections furent créées dans des parties d'autres régions. Au début, il y eut trois sections particulièrement actives :

1° la section des Vosges, qui ne comprenait même pas tout l'Est de la France, dirigée par le Dr Quélet, et qui était en somme la mère de la Société Mycologique de France.

2° la section des Alpes Maritimes, dirigée par Barla et qui disparut à la mort de son fondateur (1897).

3° la section du Sud-Ouest, dirigée par MERLET et par le Dr GUILLAUD.

Toutes publièrent des articles importants dans les trois premières années du Bulletin. Celle du Sud-Ouest cessa rapidement de donner signe de vie quand la Société Mycologique eut négligé de faire une Session Générale à Bordeaux, bien qu'une dépense de 106 fr. eût été faite dès 1885 pour faire imprimer à Bordeaux, en tirage à part, le Catalogue des champignons de cette région [I (1885) 184].

Plus tard, l'Ouest constitua une nouvelle section régionale qui montra, à partir de 1902, une grande activité, sous l'habile direction de B. SOUCHÉ, instituteur, homme pratique, actif et dévoué et président de la *Société Botanique des Deux-Sèvres*. A la même époque la région d'Autun fut également bien constituée sous la direction du Dr GILLOT, secondé par des mycologues de grande valeur: LUCAND et BIGEARD. Ces deux sections nouvelles s'occupaient surtout de l'œuvre *sociale* de la Société Mycologique, en réunissant de nombreux documents sur les cas d'empoisonnements et en éditant des tableaux muraux scolaires, sous la direction de GILLOT (cf. p. 155) ou des affiches administratives modèles, comme celle de Saint-Maixent que B. SOUCHÉ fit insérer dans le Bulletin (cf. p. 114 et 149). Mais GILLOT fut découragé, en voyant que le Bureau de la Société Mycologique, qui accordait si libéralement une aide pécuniaire pour l'impression de la thèse de R. MAIRE, refusait tout appui financier, si minime fût-il, à l'édition des tableaux muraux scolaires [XVIII (1902) p. LXXXIX].

Le Secrétaire-Général PERROT (séance du 8 nov. 1901), reprenant une proposition faite par lui à la Session Générale précédente, essaya de transformer les sections régionales en les reliant à la Société Mycologique, non plus par un lien administratif, seul prévu aux Statuts, mais par un lien scientifique. Il proposa de créer à Paris une Commission centrale de mycologues spécialisés, pour la détermination des espèces rares, nouvelles ou critiques soumises à l'examen des sections régionales; chaque section aurait un secrétaire « spécialement chargé des rapports avec les collecteurs », qui correspondrait avec un secrétaire à Paris, ayant pour mission de centraliser les envois. Les résultats devaient être publiés dans le Bulletin [XVII (1901) XXVII]. Après discussion, rien ne fut décidé. En définitive on aboutit à la création de *deux* Commissions de détermination (cf. p. 191) et à la suppression statutaire des sections régionales.

2° **Après les Statuts de 1904.** — Les Statuts de 1904 supprimèrent complètement les sections régionales. On n'y trouve même pas une allusion à leur existence. Cependant elles survécurent, et, par un phénomène qui semble paradoxal, devinrent plus nombreuses, sans doute parce qu'elles se trouvaient complètement indépendantes, sous le nom non pas de Sections, mais de *Sociétés*. L'histoire de leurs rapports avec la Société Mycologique de France serait trop longue et n'aurait guère qu'un intérêt rétrospectif, presque toutes ayant disparu ou considérablement diminué leur activité. Il y a lieu de distinguer :

1° **Avant la guerre.** — Les deux anciennes sections d'Autun sous la direction du Dr Gillot et de l'Ouest sous la direction de B. Souché continuèrent à collaborer, mais au ralenti, avec la Société Mycologique. On pensa même opérer la fusion des sociétés régionales ou locales, ainsi que des laboratoires et autres établissements scientifiques, avec la Société Mycologique de France [XXII (1906) LVII]. Mais cette idée fut abandonnée. De nouvelles sociétés se créèrent dont deux furent tout particulièrement actives : la *Société Mycologique de la Côte d'Or,* dont l'animateur, Barbier, publia de nombreux et importants articles dans le Bulletin (1905-1912) ; le *Groupe mycologique de Fontainebleau,* qui publia aussi plusieurs travaux (1906-1912). La Société Mycologique de France entretint aussi des relations avec d'autres sociétés régionales : l'*Association mycologique lédonienne* (1908), la *Société mycologique de Chambéry* (1909), la *Société lorraine de Mycologie* (1911), la *Société mycologique de Genève* (1913), la *Société des Sciences Naturelles de Tarare* (1914). Au moment de la guerre, il n'y avait donc jamais eu un aussi grand nombre de sociétés, régionales ou locales, s'occupant de mycologie.

2° **Après la guerre.** — La guerre vint mettre un brusque arrêt à cette prospérité. Depuis lors toutes ces petites sociétés végètent ou ont disparu. Cependant la *Société populaire de mycologie à Sotteville près de Rouen* (1922) a su grouper 250 membres ; la *Société botanique des Deux-Sèvres,* dispersée depuis la mort de son fondateur B. Souché (1915) a réussi à se reconstituer (1924) sous la direction du mycologue bien connu V. Dupain, et organise de nombreuses et intéressantes excursions mycologiques.

En somme la Société Mycologique de France n'a plus aucune filiale en province, et par suite ses membres qui y habitent ne sont pour ainsi dire plus représentés à la direction de la Société, si ce n'est par la présence platonique d'un des deux Vice-Présidents.

V

SESSIONS GENERALES. EXCURSIONS. EXPOSITIONS

[Statuts de 1886 (art. 2 et Titre V : art. 45-50) ; Statuts de 1904 (art. 2 et Titre V : art. 20-22)]

1° **SESSIONS GENERALES.** — Les fondateurs de la Société Mycologique de France avaient prévu, dès les débuts, la création de Sessions Générales. Les Statuts de 1886 maintinrent et codifièrent cette décision. Il fut stipulé que :

1° Une Session Générale aura lieu au moins une fois chaque année (art. 45), dans une région différente déterminée dans chaque session précédente (art. 46). Chaque session générale comprendra : une exposition mycologique, des herborisations, des conférences publiques, enfin des séances plénières (art. 47).

2° Les sections régionales auront un rôle important à remplir. Toutes seront invitées à prendre part à chaque session générale (art. 45). Le président de la section régionale où a lieu la Session Générale aura, pendant toute la durée de cette session, les attributions dévolues au vice-président de la Société (art. 48). Le Secrétaire de la section régionale où se tient la Session Générale, rédigera le compte-rendu de cette session, que la Société publiera in-extenso dans le Bulletin (art. 49). En somme, d'après les Statuts de 1886, lorsque les Sessions Générales avaient lieu en province, les président et secrétaire de la section régionale avaient un rôle prépondérant.

En fait, aucune entente n'existant entre les membres de la province, et les membres du Bureau de la Société Mycologique de France appartenant tous, d'après les Statuts, à la Région parisienne, on prit rapidement l'habitude de désigner trop souvent cette

région pour y tenir les Sessions Générales. Cela présentait un grand avantage pour la commodité des membres parisiens, et aussi pour la recherche des espèces, car les forêts des environs de Paris avaient été explorées avec soin. Mais cela avait le grave inconvénient de rendre en quelque sorte passifs les membres de la province et de priver les membres parisiens d'excursions dans des régions dont la flore mycologique ne leur était pas familière. C'est pourquoi, de nombreux sociétaires, même parmi les membres parisiens, se mirent assez rapidement d'accord pour que des Sessions Générales fussent organisées régulièrement en province. Finalement on décida de faire un *Referendum sur les sessions générales* dont le résultat (séance du 2 déc. 1909) fut le suivant :

Session Générale à Paris tous les trois ans..	99 votants
Session Générale à Paris tous les deux ans..	78 votants
Session Générale à Paris tous les ans.....	2 votants

La Société comptait 490 membres. Il n'y eut cependant que 180 votants, dont certainement un très grand nombre appartenant à la région parisienne, bien que le Bulletin ne donne aucun renseignement à ce sujet. La majorité en faveur d'une session générale à Paris tous les trois ans était donc très relative, non seulement par rapport au nombre total des membres, mais même par rapport au nombre des votants, puisqu'elle n'était que de *neuf* voix. Néanmoins les membres présents à la séance, probablement tous parisiens, votèrent l'ordre du jour suivant : « Il est donc décidé que, dorénavant, les sessions générales se tiendront tous les trois ans à Paris, en province les autres années » [XXVI (1910) p. XXVI].

Cette règle est toujours appliquée — en principe — c'est-à-dire qu'elle a subi en fait des dérogations. Il ne peut guère en être autrement à cause des multiples difficultés qu'occasionne l'organisation d'une Session Générale en province.

Depuis la fondation de la Société, jusqu'en 1924, il y a eu 32 Sessions Générales dont 13 à Paris, 5 dans l'Ouest, 5 dans la région de l'Est, y compris les deux Sessions Générales pour fonder la Société, 3 dans la Franche-Comté à cause de la préparation tout particulièrement soignée dont se chargeait PATOUILLARD, 2 dans la Bourgogne, 2 dans les Alpes, 2 en Normandie.

Des régions importantes de la France, par exemple le Massif Central, les Pyrénées, le Midi, la Corse et surtout les Alpes Mari-

times, si bien étudiées par Barla, n'ont jamais eu de Session Générale jusqu'en 1924.

On pensa même organiser des Sessions Générales à l'étranger. Le cas n'avait pas été prévu dans les Statuts de 1886. Mais les Statuts de 1904 stipulèrent que : « La Société pourra tenir des Sessions extraordinaires sur les points de la France ou des pays voisins » (art. 20). Par contre les Statuts de 1886 avaient prévu que: « Des membres étrangers peuvent être adjoints au bureau d'une façon temporaire, pendant la durée d'une session générale » (art. 28). Ces dispositions furent maintenues dans les Statuts de 1904, avec les modifications suivantes: « Par exception, les personnes de nationalité étrangère ou ne faisant pas partie de la Société pourront entrer dans la composition du bureau » pendant la durée de la Session Générale (art. 20).

Il en résultait que les étrangers pouvaient, dans ces conditions, faire momentanément partie du Bureau, non seulement quand la Session Générale avait lieu à l'étranger, mais même quand elle se tenait en France.

En fait la Société Mycologique de France n'a tenu aucune de ses Sessions Générales à l'étranger. Plowright demanda (séance du 7 oct. 1897) qu'une telle Session eût lieu en Angleterre où la *British mycological Society* venait de se fonder. Cela fut accepté en principe, mais ne fut pas exécuté [XIV (1898) xix]. Toutefois un Avis inséré dans le Bulletin prévint des conditions à remplir pour participer à la Session Générale de cette Société [XVII (1901) 256].

Par contre la Société prit, dès sa fondation, l'excellente habitude de charger un de ses meilleurs mycologues de rédiger un Compte-rendu concernant les espèces les plus remarquables récoltées pendant chaque Session Générale. Certains de ces Comptes-rendus, notamment ceux de R. Maire, ont une grande valeur scientifique.

Enfin elle décida (séance du 3 mars 1921) que le Compte-rendu de chaque Session Générale serait désormais tiré à part et distribué, à titre de propagande, dans la région où la Session avait eu lieu [XXXVII (1921) 80].

⁂

2° **EXCURSIONS.** — Avant la création de la Société Mycologique de France, les excursions étaient faites au hasard des relations ou de la bonne volonté des grands mycologues. Presque dès sa fondation, la Société chercha à discipliner ces excursions, pour les rendre plus instructives. Boudier, ancien élève de Léveillé, avertit les membres dans le Bulletin que tous les samedis il dirigeait une excursion mycologique aux environs de Paris, même en plein hiver, quand il tombait de la neige [III (1887) 57]. Mais cette initiative ne semble pas avoir eu les résultats qu'elle méritait, car beaucoup de mycologues étaient retenus le samedi par leurs occupations, la semaine dite anglaise n'étant pas encore née.

Perrot reprit l'idée et demanda (séance du 3 nov. 1898), au nom d'un certain nombre de membres herborisants, que de petites herborisations fussent faites sous la direction de mycologues compétents. Cette proposition fut adoptée et on décida qu'avis de ces nouvelles dispositions serait donné à tous les Sociétaires en 3e page de la couverture du Bulletin [XIV (1898) p. lvii]. Cet avis fut en effet inséré pour la première fois à la 3e page de la couverture du 1er fascicule du Bulletin de 1899, puis assez régulièrement notamment à la 3e page de la couverture du 2e fasc. du Bulletin de 1904 et de 1905. Mais Perrot donna peu après sa démission de Secrétaire-Général et ses successeurs oublièrent ou négligèrent d'insérer aucun Avis.

Poinsart avait même proposé (séance du 27 oct. 1898) d'organiser des excursions mycologiques *locales* dans toute la France. Une discussion assez longue s'engagea à ce sujet et finalement la Société abandonna cette idée comme étant d'une réalisation trop difficile [XV (1899) p. xiv].

Depuis la guerre, on a pris l'habitude d'informer, par un Avis dans le Bulletin, que les membres qui voudront prendre part à des excursions mycologiques seront, moyennant un versement de 2 francs, puis de 3 francs pour frais de correspondance, prévenus directement par lettre du secrétaire-adjoint.

3° **EXPOSITIONS.** — Les expositions sont un des moyens les plus efficaces d'instruction mycologique. La Société s'est donc vivement préoccupée, dès sa fondation, soit de prendre part à des expositions comprenant d'autres objets d'étude que la mycologie, soit d'organiser des expositions exclusivement mycologiques.

1° **EXPOSITIONS MYCOLOGIQUES ANNEXES A DES EXPOSITIONS UNIVERSELLES OU A DES CONGRES.** — Ces expositions comprennent tout ce qui concerne l'étude de la Mycologie. La Société Mycologique de France fit tous ses efforts pour participer le plus possible à des Expositions Universelles ou à des Congrès. Elle dut décider (séance du 2 déc. 1897), à cause de diverses difficultés, de ne pas prendre part au Congrès annuel des Sociétés savantes [XIV (1898) p. XXX]. Lors de l'Exposition Universelle de Paris (1900) de nouvelles difficultés surgirent : la Direction Générale de cette Exposition prétendait (séance du 6 oct. 1898) reléguer la Société dans la classe 34, avec les engins, instruments et produits de cueillette [XIV (1898) p. LIII]. Quand eut lieu le *Congrès international de Botanique Générale à l'Exposition de 1900* (1-10 oct.), la Société dut se résigner (séance du 1er déc. 1898) à se joindre à la Société botanique de France, sur la demande de MALINVAUD, Secrétaire-Général de cette Société [XIV (1898) p. LX], mais elle prit soin de publier le Règlement du Congrès [XV (1899) 325-328] et elle inséra dans son Bulletin un travail important de ROLLAND : *Les Champignons à l'Exposition de 1900* [XVI (1900) 211-223]. Puis, à l'*Exposition Internationale de Milan* (1905), elle sut prendre une part tellement brillante, grâce à l'activité de son Secrétaire-Général PERROT [XXII (1906) 297-310] qu'elle obtint un Grand Prix [XXIII (1907) p. XXIX]. Enfin, lors du *Congrès International de Botanique de Vienne* (1905), elle assura sa complète autonomie, en publiant dans son Bulletin d'abord la Circulaire [XVIII (1902) 240-247], puis le Programme de ce Congrès [XXI (1905) 111-116], ainsi que les articles de PERROT et de PELTEREAU concernant le rôle qu'eut la Mycologie [XXII (1906) 34-41], et surtout en prenant sa légitime part de l'exceptionnelle récompense accordée sur l'initiative du Ministre de l'Agriculture de l'Autriche-Hongrie, par *l'Association internationale des Botanistes*, à son plus illustre membre BOUDIER, dont les *Icones Mycologicae* obtinrent un Diplôme d'honneur, comme étant une « œuvre hors de pair. » [XXI (1905) 211]. Cette distinction extraordinaire et pleinement méritée contribua beaucoup à faire trouver les 110 souscripteurs, nécessaires, d'après une lettre de l'éditeur KLINCKSIECK [XXI (1905) 2e fasc. *in fine*], pour achever d'imprimer ce splendide ouvrage.

2° **EXPOSITIONS MYCOLOGIQUES CONSECUTIVES A DES SESSIONS GENERALES.** — Ces expositions ont surtout pour but de rassembler le plus grand nombre d'espèces. Elles sont moins brillantes que les précédentes; elles sont peut-être plus instructives.

La Société Botanique de France avait organisé, dès 1876 et 1877 des expositions de champignons, qui eurent un grand succès [VI (1890) p. LX-LXXXI]. La Société Mycologique de France profita de la Session Générale de la Société Botanique de France à Paris (oct. 1887) pour faire sa première exposition de Champignons, d'accord avec cette Société, et sous la présidence de J. DE SEYNES [IV (1888) p. III-V]. Elle renouvela ensuite souvent cette heureuse tentative. Une cinquième exposition publique, la deuxième à Paris, eut lieu deux ans plus tard (5 et 6 oct. 1889) [VI (1890) p. LXVI]. Puis la Société prit l'excellente habitude non seulement de faire une exposition de champignons à la fin de chaque Session Générale, mais surtout de charger un de ses membres les plus compétents de rédiger un Rapport concernant les espèces les plus intéressantes figurant à chacune de ces expositions.

3° **EXPOSITION PERMANENTE.** — Plusieurs membres ont émis l'idée de créer une exposition *permanente* des Champignons, de mars à novembre [XXIV (1908) p. LXXXV]. CAHEN a signalé que de telles expositions existent en Autriche, à Vienne et à Salzbourg, où les champignons sont représentés avec leur substratum, afin d'en faire quelque chose de vivant [XXXVIII (1922) 177-178]. Rien n'a encore été tenté à ce sujet. Le Dr AZOULAY (séance du 2 nov. 1922) proposa que, dans toutes les expositions, les champignons fussent classés suivant une règle uniforme, basée sur un *Code des Couleurs :* rouge pour les vénéneux, vert pour les suspects, inconnus ou immangeables, jaune pâle pour les comestibles avec précaution, blanc pour les comestibles en toute sécurité. Cette idée a été mise à exécution lors de l'Exposition mycologique du Quarantenaire (oct. 1924). Enfin R. HEIM a mentionné [XL (1924) 193-206] une exposition automnale à Gap avec liste des champignons classés d'après leur *degré de comestibilité.*

LISTE PAR REGION DES SESSIONS GENERALES, EXCURSIONS ET EXPOSITIONS, ORGANISEES PAR LA SOCIETE MYCOLOGIQUE DE FRANCE

I° REGION PARISIENNE

SESSIONS.

(1887) Rapport de Rolland [IV (1888) p. LX-LXXI].
(1889) Rapport de Rolland [VI (1890) p. LXVI-LXXVIII]. Cf. [VI (1890) p. I-XXXI] et Boudier (id. 91-93).
(1890) Rapport de Boudier [VI (1890) p. VIII-XVI].
(1893) Rapport de Boudier [X (1894) p. XXXV-XLIV].
(1894) Rapport de Boudier [XI (1895) p. XVI-XXII].
(1897) Rapport de Perrot [XIV (1898) p. I-XXVIII) et de Boudier (id. p. XXII-XXVIII)].
(1898) Rapport de Harlay [XV (1899) p. I à X].
(1902) Rapport de Fron [XIX (1903) p. I à XXXII].
(1906) Rapport de Guéguen [XXIII (1907) p. I-XVII].
(1908) Rapport de Maublanc [XXV (1909) p. XV-XXII].
(1911) Rapport de Maublanc [XXVIII (1912) p. I-XVI].
(1923) Rapport de Maublanc [XL (1924) p. I-XIII].
(1924) Rapport de Maublanc [XL (1924) p. XLI-LIII].

EXCURSIONS.

Armainvillers [XXXVIII (1922) p. LIII-LIV].
Beauchamp [VI (1890) p. 93; [IX (1893) p. VII-VIII; XIV (1898) p. XV].
Bouray [XXX (1914) p. XIV].
Carnelles [III (1887) 58-59; IV (1888) p. LXXII; XIV (1898) p. XVI-XVII; XV (1899) p. V-VII; XIX (1903) p. IX-XI; XXIII (1907) p. VI-VIII; XXXVIII (1922) p. XXVII; XL (1924) p. VII-VIII].
Chantilly [XXXVIII (1922) p. LIII].
Chevreuse [XXIII (1907) p. XXXI-XXXXIV].
Compiègne [IX (1893) p. IV-VII; X (1894) p. XXXV-XLIV; XIV (1898) p. XI-XIV; XXV (1909) p. XVIII-XXI; XL (1924) p. VIII-IX]
Ecouen [III (1887) 68-70; VI (1890) p. LXXVII-LXXVIII; XIV (1898) p. III].

Fontainebleau [III (1887) 61-66, 132-133 et pl. XII; III (1887) 62 (*Sparassis*); IV (1888) p. LXXV-LXXVIII; VII (1891) p. XII-XIV; IX (1893) p. IX-X; X (1894) p. XXXIII; XI (1895) p. XXII-XXIV; XVII (1901) 299-301 (forêt de Champagne); XXII (1906) 281-283; XXIII (1907) p. XXXIII, et p. LXIX-LXXIV et p. 152-153; XXIV (1908) p. LXXXVII-LXXXXIV; XXV (1909) p. LIX-LXIV; XXVI (1910) p. XXXXIX-LVI; XXVIII (1912) p. X-XII; XXIX (1913) p. LVII-LIX et LX-LXVIII; XXX (1914) p. IX-X, XIII-XIV; XXXII (1916) 37-41 (myxos); XXXV (1919) 151-159; XXXVIII (1922) p. XXVIII; XL (1924) p. IV-V, et surtout p. 349-359].

Herblay [III (1887) 60-61 et 70-71; IV (1888) p. LXXIII].

L'Isle Adam [XI (1895) p. XVII-XVIII; XXX (1914) p. XXXXII-XXXII].

Malesherbes [XIX (1903) p. VI-VIII].

Marly [VII (1891) p. XI-XII; XXXVIII (1922) p. LIII; XL (1924) p. V-VI].

Meaux [XV (1899) p. III-V].

Meudon [VII (1891) p. IX-XI; XXX (1914) p. XXXXII et p. XII].

Montmorency [III (1887) 66-68 et 71-72; VI (1890) p. 92-93 et 105-106 (*Stysanus*); XIX (1903) p. III-V; XXX (1914) p. VIII].

Pierrefonds [IV (1888) p. LXXIV-LXXV; VI (1890) p. LXXVI-LXXVII].

Rambouillet [XI (1895) p. XIX-XXII; XIV (1898) 27 et p. IX; XXIII (1907) p. XI-XV].

Saint-Germain [III (1887) 57-58; XXV (1909) p. XVI-XVIII; XXVIII (1911) p. VIII-IX].

Sénart [XXIII (1907) p. II-III; XXX (1914) p. X-XI; XXXVIII (1922) p. XXVIII].

Senlis [VII (1891) p. XIV-XVI].

Vendôme [XXIV (1908) p. XLIX-LXII].

Verrières [VII (1891) p. IX-XI].

Versailles [XXV (1909) p. XXI-XXII].

Ville d'Avray [XXX (1914) p. XI-XII].

Villers-Cotterets [VI (1890) p. LXXV-LXXVI; XV (1899) p. VII-X; XXVIII (1912) p. III-IV].

Vincennes [XX (1914) p. XXXXI-XXXXII].

EXPOSITIONS.

1894 **Paris.** Rapport de Bourquelot [XI (1895) p. VII-XV].

1902 **Aix-en-Othe** Rapport de Lutz [XVIII (1902) 423-424].

1914 **Fontainebleau.** Exposition mycologique payante.

GROUPE MYCOLOGIQUE DE FONTAINEBLEAU. — Fondé en 1906 [XXII (1906) 281-283]. Compte Rendu de ses excursions (cf. p. 97, de 1906 à 1912).

LITTERATURE.

Rolland: *Essai d'un calendrier des champignons comestibles des environs de Paris* [III (1887) 73-87 et pl. I-VII; V (1889) p. XVIII-XXVIII et pl. IV; VI (1890) p. LXXIX-LXXXV et pl. XI-XII; VII (1891) 10-14 et pl. I-II; VIII (1892) 3-13 et pl. I-V; IX (1893) 67-75 et pl. IV-VI et tableau p. 74-75. Cf. p. 46].

Boudier: *Quelques observations sur la végétation fongique des environs de Paris* [VI (1890) 91-93; VIII (1892) 5-11 et pl. II; XIV (1898) p. XXII-XXVIII].

Skupienski: *Liste des Myxomycètes de la Forêt de Fontainebleau* [XXXII (1916) 37-41].

Dufour et R. Michel: *Champignons de Fontainebleau* [XXXV (1919) 151-159].

Lutz: *Contribution à la flore mycologique souterraine de la région parisienne* [XXIX (1913) 233-238].

Joachim: *Liste des Champignons récoltés à Fontainebleau* [XL (1924) 349-359].

II° REGION DE L'EST ET DU NORD

SESSIONS. 1885 **(Plombières)** [I (1885) p. I-IV].

1885 **(Belfort)** [I (1885) p. V-X].

1895 **(Ardennes).** Rapport de Bourquelot [XII (1896) p. XII-XXII] et de Harlay [XII (1896) p. XXIII-XXX].

1905 **(Vosges).** Rapport de R. Maire [XXII (1906) p. I-L]. Cf. [XXI (1905) 3e fasc. *in fine* (Programme)].

1921 **(Strasbourg).** Rapport de L. Maire [XXXVIII (1922) p. I-XVI].

EXPOSITIONS.

1895 **(Charleville).** Rapport de Bestel [XII (1896) p. XXXI-XXXV].

1896 **(Epinal).** Rapport de Demange [XII (1896) 161-163].

SOCIETE LORRAINE DE MYCOLOGIE. — Constituée le 10 juillet 1911 [XXVIII (1912) p. XVII-XXI et XXIX (1913) p. XXXXII-XXXXVII].

LITTERATURE.

Dr QUÉLET : *Liste générale des champignons exosporés (basidiomycètes) observés dans les Vosges* [I (1885) 5-90].

Dr MOUGEOT : *Additions à la liste des Champignons exosporés (Hyménomycètes) observés dans la région vosgienne en 1885* [II (1886) 106-111].

LAPICQUE : *Liste générale des champignons exosporés (Basidiomycètes) spécialement observés dans les Vosges de 1879 à 1884* [I (1885) 5-89 et croquis de l'excursion].

F. BERTRAND : *Clef dichotomique des Bolets des Vosges* [VI (1890) p. L-LVII].

GODFRIN : *Contributions à la flore mycologique des environs de Nancy* [VII (1891) 124-140; VIII (1892) 83-93; IX (1893) 223-229; XI (1895) 145-154; XIV (1898) 37-43].

ARNOULD : *Liste des champignons récoltés en Picardie* [IX (1893) 98-112].

L. MAIRE : *Etudes mycologiques sur l'arrondissement de Gray* [XXVI (1910) 229-265].

COURTILLOT : *Observations sur quelques champignons de la vallée supérieure de la Saône* [XXXVIII (1922) 31-33].

POIX : Amanita Caesarea *dans les Vosges* [XXXIX (1923) 276]; *dans la Meuse* [id. p. XXXVII].

P. FOURNIER : Amanita Caesarea *dans l'Est de la France* [XL (1924) 184-185].

IIIe REGION DE LA FRANCHE-COMTE

SESSIONS. 1886 **(Doubs).** Rapport de MAGNIN [III (1887) 23-41].
1887 **(Jura).** Rapport de COSTANTIN [III (1887) 42-56].
1902 **(Jura).** Rapport de PERROT [XVIII (1902) p. I-LXXIII avec carte p. III, fig. de champignons p. XXIX et photo de l'Institut botanique de Besançon p. LVII].

EXCURSIONS.

1910 **(Jura).** [XXVI (1910) p. XX-XXII].

EXPOSITIONS.

1906 **(Besançon).** Rapport d'A. MAGNIN [XXII (1906) 171-182].

ASSOCIATION MYCOLOGIQUE LEDONIENNE. — Lons-le-Saulnier, fondée en 1908 [XXIV (1908) p. LXIII et LXII].

LITTERATURE.

QUÉLET : *Liste des champignons du Jura* [II 1886) 32-34].

BATAILLE : *Champignons rares ou nouveaux de la Franche-Comté* [XXVI (1910) 138-149 et 330-348; XXVII (1911) 369-386].

PATOUILLARD : *Trois Hydnangiums du Jura* [XXVII (1911) 199-204 et fig.].

PATOUILLARD : *Contribution à la flore mycologique du Jura* [XXX (1914) 347-354].

KONRAD : *Notes critiques sur quelques champignons du Jura* [XXXIX (1923) 27-45 et pl. I à III].

Dr A. MAGNIN : *Herborisation mycologique au Grand Colombier* [XXXIX (1923) 84-86].

IV° REGION DE LA BOURGOGNE

SESSIONS. 1885 **(Autun).** [II (1886) 25-43]. Rapport de QUÉLET [II (1886) 77-81].

1909 **(Dijon).** [XXVI (1910) p. I-XX]. Rapport de R. MAIRE [XXVI (1910) 159-198 et pl. IV à VIII].

EXCURSIONS.

Organisées par BIGEARD [XXVIII (1912) p. XXXXVI-XXXXVIII].

SOCIETE MYCOLOGIQUE DE LA COTE-D'OR. — Fondée en 1905. Rapports annuels pai BARBIER, délégué régional [XXI (1905) p. LXII-LXXII; XXII (1906) 299-300; XXIII (1907) p. XVIII-XXX et XXXI et XXXIX; XXIV (1908) p. IX-XIX; XXV (1909) p. I-XIV; XXVIII (1912) p. XXXIV-XXXXV]. Publie un Bulletin.

LITTERATURE.

LUCAND : *Champignons comestibles et vénéneux des environs d'Autun* [II (1886) 35-43]. *Note sur les Collections mycologiques d'Autun* [II (1886) 74-76].

Lucand et Dr X. Gillot : *Liste des Hyménomycètes nouveaux pour le département de Saône-et-Loire* [II (1886) 100-105].

Dr Quélet : *Notes sur quelques espèces de champignons rares ou nouvelles des environs d'Autun* [II (1886) 77-81].

Quincy : *Excursion dans la forêt des Effondrées (Saône-et-Loire)* [V (1889) p. xxix et pl. vi].

Bourdot [XV (1899) 320 CR.].

Fautrey : *Espèces nouvelles de la Côte d'Or* [XV (1899) 153-156; XVI (1900) 21-25 et pl. ii (Champignons inférieurs)].

Lutz : *Exposition mycologique faite à Aix-en-Othe* [XVIII (1902) 423-424].

Barbier : *Liste des Hyménomycètes des environs de Dijon* [XVII (1901) 37-54; XVIII (1902) 75-100; XIX (1903) 273-290; XX (1904) 89-134 et pl. VIII. Errata et rectifications, id. 225-227].

Bigeard : *Récoltes de champignons en 1906 et projet d'une nouvelle flore* [XXIV (1908) p. xx-xxiv].

Barbier : *Observations taxinomiques et espèces rares ou nouvellement reconnues en Bourgogne* [XXVII (1911) 172-191].

V° REGION DES ALPES

SESSIONS. 1910 **(Grenoble - Annecy).** Rapport de Maublanc [XXVII (1911) p. i-xxx].

1922 **(Lyon).** Rapport de Maublanc [XXXIX (1923) p. i-xxv].

EXCURSIONS.

1888 **(Chamonix).** Rapport de Rolland [IV (1888) 130-141 et pl. xxi (*Boletus cavipes* var. *aurea*].

1898 **(Chamonix).** Rapport de Rolland [XV (1899) 73-78 et pl. vi (*Russula mustelina, Lactarius fuscus, Chamonixia caespitosa*)].

EXPOSITIONS.

1922 **(Grenoble).** Rapport du Dr Offner [XXXVIII (1922) 227-230].

1924 **(Gap).** Rapport de R. Heim [XL (1924) 193-202].

SOCIETES. *Société Mycologique de Chambéry*, constituée en 1909 [XXV (1909) p. LXVII, et séance du 4 mai 1922, p. XXIII].

Société Mycologique de Genève, constituée le 29 janv 1913 [XXIX (1913) p. LIII-LIV].

Société des Sciences naturelles de Tarare, publie les *Petites Annales de Mycologie* (séance du 2 avril 1914).

LITTERATURE.

R. MAIRE : *Notes critiques sur la Session Grenoble-Annecy* [XXVII (1911) 403-452 et pl. XIII, XIV et XV].

JOACHIM : *Notes sur les principales espèces de la Session de Lyon* [XXXIX (1923) p. I-XXV].

Dr A. MAGNIN : *Aperçu d'une histoire de la mycologie de la région lyonnaise* [XXXIX (1923) 131-152].

BARLA : *Liste des champignons nouvellement observés dans le département des Alpes-Maritimes* [I (1885) 175-180 (*Amanita*) *A. Lepiotoïdes;* II (1886) 112-119 (*Lepiota*); III (1887) 138-144 (*Armillaria*) *A. squamea, caussetta;* III (1887) 195-214 (*Tricholoma*) *T. Salero, Boudieri, Amanita Boudieri*); V (1889) 2-24 (*Clitocybe*)]. (Cf. p. 104).

DUMÉE et RADAIS : *Liste des Champignons récoltés aux environs de Barcelonnette* [XIV (1898) 44-45].

ROLLAND : *Excursions dans le Midi de la France et en Corse* [XIV (1898) 75-87 et pl. IX].

VIe REGION DE L'OUEST

SESSIONS. 1888 **(Blois)**. Rapport de BOUDIER [V (1889) p. I-XVII].

1892 **(Rouen)**. Rapport de NIEL [VIII (1892) XVI-XXIV].

1897 **(Eu)**. Rapport de PERROT [XIII (1897) p. I-XI].

1900 **(Le Mans)**. Rapports de ROLLAND [XVI (1900) p. III-VII] et de PELTEREAU (p. VIII-XV].

1903 **(Poitou)**. Rapport de R. Maire et Perrot [XX (1904) p. I-XXXII].

1908 **(Bretagne)**. Rapport de R. Maire [XXIV (1908) p. XXV-XXXVIII].

1913 **(Le Mans)**. Rapport de Foex [XXIX (1913) p. LXXXII-LXXXV].

EXCURSIONS.

1906 **(Laval)**. Rapport de Corfec [XXII (1906) 29-31 et XXV (1909) p. LXV-LXVI].

EXPOSITIONS.

1900 **(Angers)**. Rapport de Gaillard [XVI (1900) 224-228 et p. XV (*Phallus imperialis, Tricholoma colossum*)].

1907 **(Angers)**. Rapport de Pyat [XXIII (1907) p. XXXV-XLIII].

SOCIETES. *Société populaire de Mycologie à Sotteville près Rouen* (250 membres) [séance du 2 nov. 1922, p. XLVIII].

LITTERATURE.

Brunaud : *Contributions à la flore mycologique de l'Ouest* (environs de Saintes) [III (1887) 97 CR.].

Malbranche : *Plantes rares... observées récemment en Normandie* [IV (1888) p. XXXII-XXXIV (*Ascomycètes*)].

Legué : *Liste des Hyménomycètes observés dans le Perche* [V (1889) 86-102].

Brunaud : *Liste des espèces du genre Cortinarius récoltées aux environs de Saintes* [II (1886) 120-124, cf. III (1887) 97].

Prillieux : Pachyma Coccos *dans la Charente-Inférieure* [VI (1890) 95-97].

Perrot : *Une nouvelle localité de l'*A. Caesarea (Cherbourg) [XVII (1901) 299].

F. Moreau : *Les ressources mycologiques de la station biologique de Mauroc près Poitiers* (Vienne) [XXX (1914) 122-130 et programme p. XXIV-XXVI].

J. de Bellaing : *Observations sur les champignons des environs de Tours* [XXXIX (1923) 87-88].

VII° REGION DES PYRENEES ET DU MIDI

EXCURSIONS.

1891 **(Cauterets).** Rapport de Rolland [VII (1891) 84-97 et pl. VI; XIV (1898) 86-87].

1891 **(Golfe Juan).** Rapport de Rolland [VII (1891) 92-94 et pl. VI].

LITTERATURE.

Midi. Barla: *Liste des champignons nouvellement observés dans le département des Alpes-Maritimes : Amanita* [I (1885) 175-180; II (1886) 112; III (1887) 138-139]; *Lepiota* [II (1886) 113-119]; *Armillaria* [III (1887) 139-144]; *Tricholoma* [III (1887) 195-214]; *Clitocybe* [V (1889) 3-24]. (Cf. p. 102).

Rolland: *Champignons du Golfe Juan* [VII (1891) 92-94, 211-213 et pl. XIV (champignons inférieurs); XVII (1901) 115-120 et pl. III-IV].

Guillemot: *Champignons observés à Toulon* [IX (1893) 19-45].

Lagerheim : *Champignons des environs de Montpellier* [XV (1899) 95-107 et pl. VII (champignons inférieurs).

Lagarde : *Hyménomycètes des environs de Montpellier* [XVII (1901) 193-246, pl. VIII bis (*Panaeolus regis, Marasmius Delilei*) et bibliogr.; XXIX (1913) 387-388 (répartition topographique)].

Lagarde : *Champignons du Massif du Ventoux* [XVIII (1902) 328-380 et bibliogr.].

Lagarde: *Conditions biologiques et répartition des champignons dans le massif de l'Aigoual* [XXIV (1908) 197-220].

Corse. Rolland : *Excursions mycologiques dans le midi de la France et notamment en Corse* [XIV (1898) 75-87 et pl. IX].

Lutz: *Champignons récoltés en Corse* [XVII (1901) 121-122].

VI

BULLETIN

1° **DISPOSITIONS STATUTAIRES.** — Les Statuts de 1886 (Titre IV, art. 42-44) avaient inclus tout ce qui concernait le Bulletin sous le titre plus général d'Administration de la Société. Les Statuts de 1904 (Titre V, art. 16 et 17) lui consacrent au contraire un titre spécial sous le nom de Publications de la Société. Dans ces deux statuts, il est prévu que :

1° Le Conseil d'Administration a seul le droit d'autoriser l'insertion des ouvrages qui lui sont présentés [Statuts de 1886 (art. 42); Statuts de 1904 (art. 16)].

2° Aucun ouvrage présenté ne peut dépasser dix pages imprimées du Bulletin, à moins d'une délibération spéciale du Conseil [Statuts de 1886 (art. 42)]. Les membres ont donc droit aux débuts de la Société, après approbation du Conseil d'Administration, à dix pages *par an* pour faire imprimer leurs œuvres. Cela parut rapidement insuffisant, et l'on étendit ce droit à chaque fascicule, soit en tout quarante pages par an [Statuts de 1904 (art. 16)].

3° Pour les mémoires d'une certaine étendue et accompagnés de planches, la Société pourra traiter de gré à gré avec les auteurs et recevoir d'eux, pour cet objet, une subvention spéciale [Statuts de 1886 (art. 43); Statuts de 1904 (art. 16)]. Le Bulletin ne contient aucune indication sur les subventions que la Société aurait reçues à ce titre.

4° L'auteur d'un mémoire publié a droit gratuitement à des tirés à part dont le nombre d'abord fixé à vingt [Statuts de 1886 (art. 44)] fut ensuite porté à vingt-cinq [Statuts de 1904 (art. 17)]. Au-delà, l'auteur pouvait recevoir, *sur sa demande* et à ses frais, au prix coûtant, le nombre de tirés à part qu'il désirait. Le Bulletin ne contient que quelques rares renseignements à ce sujet. Chaque exemplaire de tiré à part doit mentionner qu'il est « extrait des Mémoires de la Société Mycologique de France » [Statuts de 1886 (art. 44)]. Mais la Société prévit qu'elle publierait ainsi que la Société Botanique de France, des Mémoires distincts de son Bulletin. Elle modifia donc le titre ci-dessus, en mentionnant, dans ses Statuts définitifs, que ses tirés à part porteraient l'indication : « Extrait du Bulletin de la Société Mycologique de France » [Statuts de 1904 (art. 17)]. En fait, la Société ne publia pas de mémoires distincts de son Bulletin.

LISTE ANNUELLE DU NOMBRE DE PAGES ET D'ICONES, AINSI QUE DU PRIX DU BULLETIN

Année	Nombre de Pages			ICONES									Prix	OBSERVATIONS
	Chiffres arabes	Chiffres romains	Total	Pl. hors-texte	Pl. dans texte	Total	Portraits	Espèces en couleurs	Espèces en noir	Total	Espèces nouvelles	Espèces exotiques		
1885	178	16	194	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	.....	598 40	Prix du n° 1.
1886	220	0	200											
1887	220	0	220	18	2	20	0	33	19	52	22	18	1.737 25	[V (1889), p. CXXI].
1888	169	80	249	23	2	25	0	23	74	97	96	64	2.205 95	[V (1889), p. CXXI-CXXII et VII (1891), p. VI].
1889	173	122	295	18	0	18	0	47	25	72	28	28	2.276 30	[VII (1891) p. VIII].
1890	140	88	228	20	2	22	0	22	43	65	45	20	1.754 45	[VII (1891), p VII].
1891	238	38	276	15	7	22	0	12	56	68	45	15	1.850 85	
1892	208	48	256	18	3	21	0	21	44	65	39	32	1.825 50	
1893	278	28	306	14	7	21	0	13	61	74	44	25	1.925 05	
1894	182	61	243	6	2	8	0	9	14	23	13	6	1.399 50	
1895	256	43	299	15	0	15	0	5	56	61	10	49	2.071 10	En plus, tables décennales = 388,10.
1896	168	52	220	10	3	13	0	16	63	79	53	5	1.432 40	
1897	236	38	274	13	4	17	0	9	46	55	46	19	1.824 95	En plus réimpression des bull. 1885 = 368 fr.
1898	255	63	318	16	0	16	0	17	15	32	21	7	2.047 30	
1899	328	40	368	15	25	40	1	6	31	37	16	15	2.470 »	
1900	246	38	284	9	4	13	2	17	23	33	23	5	2.172 »	
1901	324	32	356	9	27	36	2	10	22	39	17	11	2.725 10	
1902	644	113	757	25	15	40	2	48	34	82	22	13	4.595 »	Thèse R. Maire comprise.
1903	394	75	469	19	22	41	2	9	46	55	32	10	3.029 50	

Année	Nombre de Pages			ICONES									Prix	OBSERVATIONS
	Chiffres arabes	Chiffres romains	Total	Pl. hors-texte	Pl. dans texte	Total	Portraits	Espèces en couleurs	Espèces en noir	Total	Espèces nouvelles	Espèces exotiques		
1904	245	61	306	12	9	21	2	8	36	44	30	20	2.438 75	En plus, réimpression du bull. 1886 = 263 fr.
1905	266	72	338	15	29	44	2	15	56	71	56	35	2.772 40	En plus, tables décennales 407 fr. 50.
1906	317	95	412	16	13	29	2	0	43	43	23	15	. . . . .	Tables Magnin, 225 fr.
1907	262	68	330	26	19	45	2	1	67	68	46	2	3.413 20	
1908	281	94	375	18	16	34	3	0	27	27	10	5	3.520 15	
1909	270	81	351	27	19	46	2	0	62	62	35	14	3.548 60	
1910	442	64	506	21	29	50	2	9	42	51	9	4	4.493 35	
1911	525	75	600	21	37	58	2	12	47	59	28	14	5.182 45	En plus, réimpression du bull. de 1886 = 219 fr. 45.
1912	431	90	521	0	13	13	2	2	34	36	23	20	4.564 05	
1913	609	98	707	38	21	59	5	5	40	45	30	11	5.997 15	
1914	461	50	511	37	15	52	1	15	56	71	42	50		
1915	80	20	100	6	6	12	2	2	14	16	7	6	7.587 65	
1916	101	28	129	2	16	18	1	1	8	9	5	1		
1917	109	29	138	7	22	29	1	24	13	37	29	4	1.768 35	
1918	211	21	232	8	58	66	1	2	44	46	5	2	2.001 45	
1919	219	33	252	18	36	54	1	0	72	72	25	0	4.306 15	
1920	356	0	356	13	31	44	1	10	40	50	21	23	5.824 15	
1921	219	0	219	10	3	13	1	8	6	14	3	1	4.549 55	2 photos de groupes. Modèle de fiche, p. 225.
1922	387	54	441	11	8	19	2	1	9	10	4	1	13.132 95	Bibliographie : 3.674 fr. 45.
1923	276	45	321	11	8	19	1	13	12	25	10	10	11.874 95	Bibliographie : 4.175 fr. 40.
1924	423	61	484	25	20	45	1	11	24	35	11	5	14.227 85	Prix des planches : 3.218,20.
	11.346	2.114	13.460	605	553	1.158	46	456	1376	1883	1026	585	139.443 65	

*
**

En somme, après quarante ans d'existence, le Bulletin comprend 13.460 pages dont 11.346 paginées en chiffres arabes, contiennent presque exclusivement des études scientifiques, et 2.114, paginées en chiffres romains, contiennent le plus souvent le résumé de l'activité administrative de la Société. Il contient en plus 1.161 planches dont 605 hors texte (184 en couleur, 421 en noir) et 553 planches dans le texte. Le tout figure 1.883 espèces, dont 456 espèces en couleur et 1.376 espèces en noir, parmi lesquelles il y a 1.026 espèces nouvelles, comprenant la plus grande partie de 585 espèces exotiques.

Les quarante années du Bulletin ont coûté 139.443 fr. 65. Mais il y a lieu de remarquer que les années 1886 et 1906 n'ont pas eu de bilan, tout au moins inséré, et qu'on ne trouve d'indications, pour l'année 1885 qu'en ce qui concerne le fasc. I. De plus, le Bulletin a occasionné un certain nombre de frais supplémentaires : deux tables décennales (1895 et 1905), deux réimpressions, celle du Bulletin de 1885 en 1897 et celle du Bulletin de 1886 en 1904, le tout ayant coûté 1.646 fr. 05. Le Bulletin a donc coûté en frais d'imprimerie, une dépense globale de 141.089 fr. 70 que l'on devra porter, en tenant compte des années sans bilan, à environ 145.000 fr. Il y a lieu de déduire les sommes perçues par la vente de tout ou partie de la collection du Bulletin, soit en tenant compte des rachats (cf. p. 128) une somme de 30.714 fr. 40. Les quarante années du Bulletin ont donc coûté en définitive à la Société environ 114.285 fr. 60.

Les frais ont été très inégalement répartis suivant les années et les périodes. La période d'avant-guerre, qui comprend les trois-quarts des années du Bulletin, et certainement les quatre-cinquièmes pour le nombre des pages et des planches n'a coûté que 74.170 fr. 70, soit une moyenne de 2.472 fr. 35 par an. De 1885 à 1900, le prix annuel du Bulletin oscilla aux environs de 2.000 fr.; de 1900 à 1910, il atteignit une moyenne de 3.000 fr., avec deux maxima, l'un en 1902 par suite de la thèse de R. Maire, l'autre en 1910, à cause du plus grand nombre de pages. De 1910 jusqu'à 1914, le prix annuel augmenta encore parce que le Bulletin devenait plus copieux. En 1911, il dépassa pour la 1re fois 5.000 fr., et en 1913 il atteignit près de 6.000 fr. La guerre vint interrompre brusquement cette prospérité. Néanmoins le Conseil d'Administration eut la sagesse de ne pas supprimer complètement toute

publication ; il continua à faire paraître le Bulletin, mais considérablement réduit, de sorte que de 1914 à 1919, les frais d'imprimerie tombèrent à une moyenne annuelle de 2.000 fr. Mais surtout depuis 1922, les frais d'imprimerie, de lithographie, de chromo, etc. ont tellement augmenté que le Bulletin coûte des sommes considérables, près de 15.000 francs en 1924. Bref, la période depuis la guerre, qui ne comprend que le quart de l'existence de la Société a coûté pour le Bulletin 65.272 fr. 95, soit près de la moitié de la dépense totale. Si l'on calcule la dépense avant 1922 et après 1922, les chiffres sont encore plus impressionnants. Avant 1922, la dépense s'élève à 100.249 francs, soit à peu près les deux tiers de la dépense totale, et une moyenne de 3.000 francs par an. Après 1922, la dépense s'élève à 39.245 fr. 65, soit à peu près le tiers de la dépense totale et une moyenne de 10.000 francs par an. La guerre était finie, depuis quatre ans, lorsque les prix commencèrent à augmenter considérablement, malgré la reprise de la production des matières premières.

Il y a vingt ans (séance du 3 nov. 1904) la feuille imprimée de 16 pages coûtait 56 francs chez l'imprimeur Declume (XX (1904) p. LVIII]. Mais peu après la guerre (séance du 4 mars 1920), cet imprimeur signalait une hausse de 10 % sur les frais de photogravure de 80 % sur les frais d'imprimerie et déclarait qu'il faudrait traiter sur de nouvelles bases [XXXVI (1920) p. 67]. Le bureau avisa immédiatement, d'abord il limita à six pages au plus le texte de chaque communication, l'auteur devant sa collaboration pécuniaire pour les pages supplémentaires et les illustrations, sauf décision contraire de la Commission du Bulletin. Puis (séance du 4 déc. 1919),cette collaboration fut demandée desormais pour le texte à partir de 30 pages [XXXV (1919) p. XXXI]. Les bilans n'indiquent pas quelles sommes furent perçues pour ce motif par la Société. Dans la suite, les prix continuèrent à augmenter. En 1934 la feuille de 16 pages d'imprimerie coûte 500 fr., une planche en noir revient à 300 fr. et une planche en couleur à 1.000 fr.

La Société se trouva donc en face de difficultés financières considérables. Elle les surmonta par un certain nombre de décisions la concernant, puis en faisant appel à des concours extérieurs.

En ce qui la concerne, elle augmenta d'abord les cotisations de ses membres. Elle décida (séance du 4 déc. 1919) que tout membre nouveau paierait à partir du 1er janv. 1920, un supplément temporaire de 5 fr. par an pour sa cotisation [XXXV (1919) p. XXXI]. Puis (séance du 2 nov. 1922), elle porta, à titre provisoire — c'est-à-dire définitif — la cotisation annuelle de ses membres à 15 fr. pour la France, à 20 fr. pour l'étranger, et le

rachat de la cotisation à 200 fr. Enfin (séance du 6 nov. 1924) elle éleva la cotisation annuelle à 25 fr. De plus, elle réalisa quelques économies sur les frais de quittance en se faisant ouvrir un compte de chèque postal Paris 372-25.

Il y eut de nombreux rachats de cotisations, qui donnèrent 950 fr. en 1919, 1.185 fr. en 1920, 600 fr. en 1921, 600 fr. en 1922, 1.200 fr. en 1923, 1.800 fr. en 1924, soit en six ans un total de 6.335 fr.

En second lieu, la Société chercha à tirer parti de ses ressources. Toutes les sommes en réserve devaient statutairement [Statuts de 1904 (art. 15)] être placées en fonds d'Etat ou garantis par l'Etat. La Société n'avait guère opéré que des placements en rentes 3 %. Elle plaça désormais à 4 et 5 %.

Puis elle augmenta beaucoup le prix de vente de ses Bulletins et encaissa de ce fait des sommes intéressantes: 2.237 fr. 10 en 1919, 1.993 fr. en 1920, 2.860 fr. 50 en 1921, 4.533 fr. 50 en 1922, 3.980 fr. 75 en 1923, 5.318 fr. 65 en 1924, soit en six ans un total de 20.923 fr. 55.

Elle tira aussi profit des abonnements à son Bulletin. Ces abonnements qui, en 1921 et 1922 n'atteignaient que 1.500 fr. environ, donnèrent en 1924 un total de 2.486 fr. 90.

La Société fit enfin appel à des concours extérieurs, notamment sous forme de subventions. De 1920 à 1923, elle obtint 1.000 fr. par an du Ministère des Affaires étrangères. En 1922, elle reçut 7.500 fr. de la Fédération des Sciences Naturelles. Ses apparences de prospérité financière lui firent supprimer cette dernière subvention, fort importante (Cf. p. 131). Quant au Ministère des Affaires Etrangères, il se contenta de donner 124 fr. 10 en 1924 [XLI (1925) p. VI].

⁂

2° **TRANSFORMATIONS DU BULLETIN.** — Le Bulletin fut très modeste à ses débuts. Les années 1885 et 1886 ne contiennent aucune planche. Le Bulletin n° 1 (mai 1885) est presque entièrement consacré à un long travail de QUÉLET intitulé: *Liste Générale des champignons... observés dans les Vosges* accompagné d'une carte d'excursion dans la même région, et dessinée par L. LAPICQUE [I (1885) 5-90]. Il contient aussi un bon article d'ensemble de BOUDIER sur les Basidiomycètes, puis un travail du Dr GUILLAUD sur les empoisonnements, et se termine malheureusement par deux « poésies ». Dans son ensemble, ce numéro s'occupe surtout des Vosges, ce qui est logique, la plupart des membres de la Société étant vosgiens, et il ne contient que des articles concernant la flore mycologique de France, conformément au programme tracé par QUÉLET (cf. p. 21).

Le Bulletin n° 2 (août 1885) est analogue.

L'année 1886 n'eut qu'un fascicule (mai 1886) ne s'occupant aussi que des champignons de France.

Les années 1887 et 1888 eurent trois fascicules. Le Bulletin de l'année 1887 contient une grande innovation. Pour la première fois, dans le fasc. II, un membre de la Société, PATOUILLARD, fit paraître un long article concernant des champignons *extra-européens* [III (1887) 119-131] avec *trois planches coloriées*, à peu près les premières que publiait le Bulletin. Il continuait peu après par une étude sur les champignons de la Nouvelle-Calédonie [III (1887) 168-178 et une planche]. Ainsi se réalisait la résolution votée à la Session Générale de Lons-le-Saulnier (sept. 1886) de modifier complètement le but primitif du Dr QUÉLET, qui était de limiter l'activité de la Société à l'étude de la flore mycologique de France, pour l'étendre à toute la Terre (cf. p. 25). La Société Mycologique de France, qui d'abord n'avait dû être qu'une société nationale, devenait finalement une société mondiale.

Le Bulletin de 1887 contient deux autres innovations importantes. Pour la première fois la couverture porte l'adresse: Paris. Au Siège de la Société, 84, rue de Grenelle.

De plus jusqu'à cette époque le Bulletin avait été imprimé un peu au hasard des circonstances et des relations. Celui de 1886 fut imprimé par DE JUSSIEU à Autun, à la suite de la Session Générale dans cette ville. A partir de 1887, la Société a un imprimeur attitré : Lucien DECLUME à Lons-le-Saulnier.

En somme le Bulletin de 1887 ressemble déjà complètement par son ensemble au Bulletin actuel.

Le Bulletin de 1888 eut le mérite de créer le type qui sera désormais celui des années suivantes, excepté quelques modifications de détail; il est le premier à paraître en quatre fascicules, et devient donc définitivement TRIMESTRIEL. Il porte par erreur sur la couverture l'adresse de l'imprimeur à la place de celle de la Société. Mais cette erreur fut réparée dès l'année suivante.

Une dernière innovation importante d'ordre général eut lieu en 1893. Désormais chaque fascicule porta sur la couverture la date de sa publication, c'est-à-dire celle du Bon à tirer, et non pas celle de sa réception par les membres de la Société.

Plusieurs fois, des membres proposèrent des modifications, notamment DUFOUR (séance du 3 mars 1921). Ces propositions furent généralement renvoyées à la *Commission du Bulletin,* chargée d'examiner les articles originaux proposés pour l'insertion. Certaines d'entre elles reçurent un accueil favorable. Elles seront notées sous les rubriques les concernant.

***

3° **RUBRIQUES DU BULLETIN.** — L'étude administrative comprend les rubriques suivantes: Articles originaux, Iconographie, Procès-verbaux des séances, Bibliographie, Tables des Matières.

1. **ARTICLES ORIGINAUX.** — Les articles originaux remplissent la plus grande partie du Bulletin. On a dû à leur sujet introduire de nombreuses modifications. Il a fallu lutter surtout contre les négligences des auteurs qui ne corrigeaient pas suffisamment leurs épreuves, les conservaient trop longtemps ou envoyaient des dessins qu'il était difficile de reproduire. Le Bureau se vit obligé d'avertir officiellement les auteurs (séance du 7 fév. 1907) qu'un délai de huit jours seulement leur était accordé pour la correction des épreuves, et de 15 jours pour leur envoi à l'imprimeur [XXIII (1907) p. XXXVII]. La même année, des recommandations très instantes étaient faites concernant les dessins. Mais la guerre survint. Les négligences devinrent si fréquentes que le Secrétaire-Général MOREAU dut par lettre renouveler des instructions très précises au sujet du dépôt des manuscrits et de la correction des épreuves (séance du 6 juin 1918). L'avertissement fut insuffisant puisque le Bureau se vit forcé d'avertir les auteurs (séance du

1er mai 1919) que l'imprimeur avait déclaré ne plus vouloir supporter les frais consécutifs aux corrections imparfaites des épreuves par les auteurs [XXXV (1919) p. XIII].

Un autre grave défaut des articles originaux résulte des titres vagues employés trop fréquemment, tels par exemple: *Notes de mycologie, Miscellanées mycologiques*, etc. GUÉGUEN [XXVIII (1912) p. LVI] protestait déjà contre ce procédé si peu scientifique. Cette protestation aurait encore sa raison d'être. Il serait vivement à souhaiter, pour faciliter les recherches bibliographiques, que les auteurs fussent astreints de donner à leurs articles des titres toujours indicatifs de leur contenu.

Enfin, il y eut parfois l'insertion de certaines polémiques n'ayant pas un caractère rigoureusement scientifique, c'est-à-dire impersonnel.

Dès les débuts se posa la question importante de savoir si le Bulletin contiendrait des articles de vulgarisation ou serait entièrement consacré à la publication de recherches originales. Les articles de ROLLAND: *Essai d'un calendrier des champignons comestibles des environs de Paris* (cf. p. 46 et 98) insérés dans les premières années du Bulletin pendant *sept* ans n'étaient en somme que des articles de vulgarisation, première tentative en France d'une publication de ce genre [XXII (1906) 306].

Cette tentative eut un très grand succès puisqu'elle procura à la Société beaucoup de nouveaux membres. Cependant A. DE JACZEWSKI ayant proposé (séance du 13 sept. 1894) de publier dans le Bulletin un *Manuel de Mycologie pratique* avec planches, le Bureau refusa parce que « la nature du Bulletin ne permettait pas ce genre de publications » [X (1894) p. LVII]. BOUDIER (séance du 4 nov. 1897) revint sur cette question, motivée par les doléances de nombreux membres, de publier régulièrement dans le Bulletin des planches de vulgarisation mycologique avec courtes diagnoses, pour recruter des adhérents et les initier à la mycologie. La personnalité de BOUDIER s'imposait. On ne put pas écarter nettement sa proposition; on décida donc d'adopter pour cette publication la photographie [XIII (1897) p. XXXVII], mais cette décision n'eut pas de suite. L. MAGNIN (séance du 2 fév. 1905) posa à nouveau la question en déclarant que beaucoup de membres se plaignent que le Bulletin ne contient pas assez de mycologie pratique [XXI (1905) p. XXXIV]. Dès cette époque en effet le Bureau avait l'habitude d'insérer des articles parfois plus que copieux sur des champignons microscopiques, qui ne pouvaient guère intéresser que des chercheurs de laboratoire et

dont la place aurait été sans doute mieux aux *Annales des Sciences Naturelles*. La Société Mycologique ne pouvait vivre que grâce à l'immence majorité des membres qui cotisaient, mais ne s'intéressaient pas à ce genre de publication et par suite pensaient à démissionner. Il fallait d'urgence leur donner satisfaction si l'on ne voulait pas que l'avenir même de la Société fût compromis. C'est pourquoi la Société se décida, après de laborieuses négociations (cf. p. 47, 68 et 115) à publier l'Atlas Rolland (1905-1910), qui eut un immense succès et procura plus de cent nouveaux membres. Dans la suite la Société décida (séance du 6 nov. 1924) de publier une *Iconographie* qui, si elle présente des espèces judicieusement choisies, avec diagnoses courtes et claires et bibliographie, procurera certainement de nouveaux adhérents.

On peut noter enfin certaines versifications [I (1885) 126 et 130; XVIII (1902) p. xx; XXVIII (1912) p. vi; XXIX (1913) 447]. La Société paraît bien décidée à ne plus permettre ce genre de publications, puisque par trois fois (séances du 5 juin et 28 sept. 1913, séance du 1er sept. 1921) elle a refusé toute insertion versifiée, indiquant ainsi aux membres en mal d'alexandrins que dans le Bulletin une versification, même si elle était bonne, est très loin de valoir une médiocre diagnose. Par contre Coulon a étudié avec raison la documentation mycologique d'un roman de Descavès [XL (1924) 207-208].

II. **ICONOGRAPHIE.** — Le Bulletin a une partie iconographique très importante. On a vu qu'il contient 1.161 planches dont 553 dans le texte et 605 hors texte (184 en couleur). Le tout représente 1.883 espèces (456 en couleur, 1.376 en noir dont 586 dans le texte), parmi lesquelles 1.026 espèces nouvelles et 585 espèces exotiques. L'Atlas Rolland ne fut distribué qu'aux cinq cents premiers membres de la Société et n'est pas vendu avec la collection du Bulletin. Il n'en fait donc pas partie intégrante. Cependant si l'on ajoutait à l'Iconographie spéciale au Bulletin les 120 pl. de cet Atlas représentant 283 espèces, on atteindrait un total de 1.281 planches, figurant 2.166 espèces, que la Société a distribuées jusqu'à la fin de 1924 à la plus grande partie de ses membres. Certaines planches ne représentent pas des espèces de champignons, mais d'autres sujets qu'il peut être utile de retrouver. Ce sont : Appareil de culture de Diakonow [V (1889) viii]; Chambre chaude de Babes [V (1889) viii]; Affiche de Saint-Maixent [XVIII (1902) 201]; Carte du Jura [XVIII (1902) p. iii]; Institut de Besançon [XVIII (1902) p. lvii]; Code des Couleurs [XXII (1906) 267]; Carte géographique de la répar-

tition des membres de la Société [XXIV (1908) 143] ; Album Pelletier de Guernisac [XXIV (1908) 248-249] ; Champignonnières [XXIV (1908) xi-xiv ; XXVI (1910) ii-iii et xii] ; Tableau figuré des champignons mortels [XXVII (1911) 507] ; Fresque de Plaincourault [XXVII (1911) pl. à part] ; Photo d'une exposition de champignons [XXVII (1911) xiv] ; Microscope [XXXIV (1918) 35 pl.] ; Modèle de fiche pour la vente des champignons [XXXVIII (1922) 225] ; Photo d'un déjeuner [XXXVIII (1922) p. v, et d'un groupe, p. ix].

Le Bulletin de la Société Mycologique de France constitue donc une des plus importantes collections iconographiques, d'autant plus précieuse qu'en Mycologie, plus qu'en aucune autre science, une figure, même médiocre, de champignons vaut souvent mieux que la plus savante description.

L'Iconographie du Bulletin commence avec la 3e année (1887). Le but poursuivi était (séance du 5 avril 1888) de publier au moins douze planches par an, noires ou coloriées, exécutées, pour cause d'économie, par les auteurs sur papier autographique [IV (1888) p. 2-3]. Dans la suite, la reproduction des planches fut confiée à des artisans spécialisés. Au début, le coût était relativement minime, puisque (séance du 13 sept. 1894) le prix de 50 fr. par planche pour un article de Berlèse fut estimé trop élevé [X (1894) p. lvii]. Cependant la publication de planches coloriées devenait de plus en plus une nécessité. Peltereau (séance du 21 oct. 1899) demanda que la Société éditât des planches représentant les champignons intéressants [XVI (1900) p. ii].

Rolland reprit la question (séance du 1er mai 1902) en indiquant tous les prix que coûterait l'ouvrage. Barbier [XVIII (1902) 413-415] et le Secrétaire-Général Perrot [XVIII (1902) p. lxxxvi-lxxxvii ; XX (1904) p. xxxvii] insistèrent à nouveau. On aboutit à créer une Commission qui reçut une proposition de l'éditeur Klincksieck [XX (1904) p. lvi], mentionnant les prix qu'il demanderait pour publier un Atlas des principaux champignons supérieurs élaboré par Rolland. Il en résulta une discussion importante (séances des 1er sept., 6 oct. et surtout 3 nov. 1904). Klincksieck renouvela sa proposition [XXI (1905) p. xxxix] et fit l'offre ferme de publier un Atlas de 120 pl. représentant 250 à 275 espèces de champignons, moyennant la somme de 5.600 fr. à répartir sur six années. La Société imprima le *Projet de contrat* [XXI (1905) 4e fasc. *in fine*], puis accepta. Pour couvrir les frais, elle porta la cotisation annuelle à 10 fr. 50 pour la France et à 13 fr. pour l'étranger [XXIII (1907) p. liv]. Le succès de cette publication fut si grand qu'il attira cent nou-

veaux membres à la Société, de sorte qu'elle ne put mettre en réserve que huit exemplaires du Bulletin de 1906. Le Trésorier Peltereau réussit à couvrir les dépenses engagées (cf. p. 72 et 79).

En somme, après quarante ans d'existence, la Société a publié une moyenne par an de 15 planches hors texte. Si l'on excepte les deux premières années, qui ne contiennent aucune représentation figurée, une seule année (1912) ne contient aucune planche hors texte. Certaines années ont été particulièrement favorisées, notamment de 1907 à 1914, par exemple 1907 avec 45 pl. dont 26 hors texte, 1909 avec 46 pl. dont 27 hors texte. Le maximum fut atteint en 1913 avec 59 planches dont 38 hors texte et 1914 avec 52 pl. dont 37 hors texte; cette dernière année représente certainement le maximum, puisque ses deux derniers fascicules parurent pendant la guerre. Si l'on tient compte des planches supplémentaires de l'Atlas Rolland, le Bulletin a publié de 1905 à 1910 un total de 368 pl. hors texte, soit une moyenne annuelle de 73 planches.

Les dix années qui précédèrent la guerre furent donc particulièrement actives au point de vue iconographique. Mais depuis la fin de la guerre l'énorme augmentation des frais de photogravure et de trichromie n'a pas permis de renouveler cet effort. A partir de 1920, le Bulletin ne publia plus qu'une moyenne de dix planches par an, dont seulement une ou deux en couleur. Cependant, grâce à l'obligance de Dumée, les huit superbes planches en couleur de son Tableau mural : *Les Champignons qui tuent*, ont été distribuées en supplément au Bulletin de 1921. Enfin, à partir de 1925 (cf. p. 47 et 114) la Société a commencé la publication d'une *Iconographie des champignons supérieurs* non ou mal représentés; c'est une dépense considérable, chaque planche coloriée coûtant maintenant plus de sept cents francs, mais nécessaire, car elle réalisera un projet dont tous les mycologues reconnaissent l'urgente utilité.

⁂

Les planches dans le texte du Bulletin sont toujours accompagnées, en-dessous, de leur légende explicative, et le plus souvent, elles sont placées avec le texte qui les concerne. Elles sont donc très aisément consultables.

Il n'en est pas de même des planches hors texte. Ces planches, sont groupées à la fin des fascicules ou des volumes, avec une pagination presque toujours en chiffres romains. Elles se trouvent

donc toujours éloignées de leur texte, et même de leur légende explicative. La plupart indiquent seulement au bas de la planche, par un numérotage, le nom des espèces figurées. Mais beaucoup ne sont accompagnées que d'un titre vague, ou même n'ont pas de titre [XII (1896) V-VIII ; XV (1899) I, XI-XIV ; XVI (1900) II ; XVIII (1902) III-IV ; XIX (1903) VI-VII ; XX (1904) VII ; XXI (1905) VI-VII ; XXII (1906) VI-IX]. En 1904, il y a *deux* planches 11 numérotées en chiffres arabes, l'une p. 165 et l'autre à sa place, et aussi deux planches 12, l'une page 172, l'autre dans les Icones après la planche 11. En 1902, les p. 135-136 n'existent pas, etc. Il en résulte que le lecteur est trop souvent dérouté pour rechercher un renseignement. De plus, il y eut assez souvent, surtout dans les premières années, des erreurs ou des omissions qui motivèrent dans la suite des Corrections ou Errata, par exemple : Note sur la pl. XIII du tome V et la pl. XIV du tome VI [VI (1890) 94], note pour expliquer que la pl. XIX se rapporte à la page 137 [VI (1890) 174]. D'autres fois des planches ne sont même pas mentionnées dans les tables annuelles [V (1890) XIII-XIV]. Enfin il s'est glissé de très regrettables erreurs typographiques par exemple pour *Coprinus comatus* [XL (1924) IX], qui est *Coprinus picaceus*.

Une autre grosse difficulté consiste à ne pas avoir en face des planches leur légende explicative, excepté dans la thèse de R. Maire (1902). Il en résulte que la consultation des planches est malaisée. Pour obvier en partie à cet inconvénient, un *Index Alphabétique de toutes les espèces figurées dans le Bulletin,* avec les références nécessaires a été inséré à la fin du présent travail (cf. p. 323).

III. **PROCES-VERBAUX DES SEANCES.** — Les Procès-verbaux des séances existent presque depuis la fondation de la Société et sont devenus réguliers, sur un type uniforme, depuis 1890. Ils sont paginés en chiffres romains, ce qui est un inconvénient grave pour les références bibliographiques. En 1905 et 1907, les jours de séances furent imprimés au verso de la couverture des fascicules du Bulletin, suivant l'exemple donné par la Société Botanique de France. Puis ces indications furent supprimées, sans doute parce que tous les membres étaient informés que les séances avaient lieu le premier jeudi de chaque mois, excepté pendant les vacances. Les heures de séance varièrent. D'abord les séances se tinrent à 13 h. 30. Mais le Conseil d'Administration décida (séance du 4 déc. 1919) « pour répondre au désir d'un grand nombre de membres », de les tenir à 16 h. à partir du 1er janv. 1920 [XXXV

(1919) p. XXXIII]. On discuta longtemps pour savoir s'il serait opportun de faire imprimer à part les Procès-verbaux des Séances et de les envoyer, le mois suivant, aux Sociétaires. On décida (séance du 3 oct. 1912) d'agir ainsi, ce qui occasionnait une dépense de 26 fr. de frais d'imprimerie par procès-verbal [XXVIII (1912) p. LXX]. Mais la guerre interrompit cette habitude. On reprit donc la question (séance du 1er déc. 1921), suivant le vœu adopté à la Session Générale de Strasbourg (1921) et le désir exprimé par un grand nombre de membres de la province, et l'on décida qu'à partir du 1er janv. 1922 les procès-verbaux des séances seraient envoyés, à titre d'essai, à tous les membres, dans le mois suivant chaque séance.

Toute séance de la Société se compose en réalité de deux parties distinctes: une partie administrative et une partie scientifique. Il est vivement à souhaiter que les procès-verbaux distinguent nettement chacune de ces deux parties :

1° **Partie administrative.** — Elle comprend :

1) Lecture et adoption du procès-verbal de la séance précédente.

2) Correspondance imprimée et manuscrite.

3) Décès. Démissions. Présentations. Admissions.

4) Propositions.

2° **Partie scientifique.** — Elle comprend :

1) Communications scientifiques. Résumé de celles qui sont intéressantes, mais trop courtes pour être insérées dans le Bulletin.

2) Détermination et liste des champignons envoyés.

A ce sujet, JULIEN proposa (séance du 6 mai 1897) l'achat d'un microscope pour examiner en séance les préparations [XIII (1897) p. XXVI]. Cette proposition fut renvoyée à la séance de septembre, et il n'en fut plus question. Il serait fort utile de la reprendre et de la faire aboutir.

En somme les Procès-verbaux des Séances forment actuellement la matière de cinq à six gros volumes, résumant toute l'activité administrative et même scientifique de la Société. Ce n'est que récemment qu'on a adjoint au Bulletin une Table indiquant les principaux sujets traités pendant les séances. Un Index

s'étendant à tous les Procès-verbaux des Séances insérés dans les quarante volumes du Bulletin serait précieux pour aider à retrouver une foule de renseignements intéressants.

IV. BIBLIOGRAPHIE. — Le Bulletin contient, dès le n° 1, un commencement de bibliographie, par l'annonce de l'*Enchiridion* de Quélet. Le n° 2 indique quatorze ouvrages. A partir de la troisième année on trouve des notes bibliographiques assez nombreuses [III (1887) 97 et 103]. En 1889 la bibliographie devient copieuse (70 p.) et est si bien faite qu'elle peut passer pour un modèle du genre. Malheureusement elle ne fut pas continuée les années suivantes, et jusqu'en 1898, il ne parut que sporadiquement quelques renseignements à ce sujet parce que, par suite d'une regrettable lacune dans la composition du Bureau, et qui existe encore, les rédacteurs des statuts avaient oublié ou négligé d'instituer une fonction de Bibliographe.

Menier (séance du 7 oct. 1897) demanda qu'une bibliographie parût désormais régulièrement dans le Bulletin. Après une discussion assez longue, il fut décidé que l'Index bibliographique de l'année précédente serait toujours imprimé dans le fasc. n° 2 de chaque année et que les analyses seraient publiées dans le courant de l'année, le fasc. n° 1 étant consacré exclusivement à la liste des membres et aux communications originales faites pendant la Session Générale. Une Commission de Bibliographie et des Comptes-Rendus fut nommée pour appliquer cette décision, que l'on porta à la connaissance des membres par un avis spécial inséré sur la feuille de garde du Bulletin [XIV (1898) p. xx].

En fait, l'Index bibliographique parut pendant longtemps grâce à l'obligeance de Morot, directeur du *Journal de Botanique*. Il se composait d'une liste des ouvrages parus, ou plutôt de ceux reçus par la Société depuis la publication du précédent fascicule. En 1922, pour la première fois, fut créé un fascicule spécial de Bibliographie comprenant 123 p. pour les ouvrages mycologiques parus en 1920, et 142 p. pour ceux parus en 1921. Depuis lors, il a semblé préférable de publier un Index bibliographique trimestriel, en annexe à chaque fascicule du Bulletin.

***

La Bibliographie Générale comprend deux parties distinctes:

1° BIBLIOGRAPHIE D'OUVRAGES ANCIENS OU RECENTS. — A cet égard, le Bulletin ne contient que très peu de renseignements. On y chercherait en vain un article d'ensemble sur les ouvrages

de Mycologie parus depuis la création de cette science. Pour combler en partie cette lacune, il a paru utile d'insérer en Introduction du présent travail une courte histoire de la Mycologie comprenant la liste des ouvrages des principaux mycologues.

Toutefois certains auteurs ont eu l'heureuse idée de donner à la suite de leur travail une bibliographie parfois importante, qui peut servir en partie de bibliographie générale. Tel est le cas de Lagarde [XVIII (1902) 379-380].

2° BIBLIOGRAPHIE D'OUVRAGES NOUVEAUX. — Cette partie constitue la Bibliographie proprement dite du Bulletin. On y distingue deux groupes spéciaux :

1° **Comptes-rendus d'ouvrages importants,** parfois avec des renseignements analytiques copieux, notamment :

Quélet : *Enchiridion fungorum in Europa media et praesertim in Gallia vigentium* [I (1885) 132; III (1887) 98].

Forquignon : *Les champignons supérieurs. Physiologie, organographie, classification, détermination du genre,* avec un vocabulaire étymologique et 105 fig. [I (1885) 132].

Roumeguère : *Atlas des champignons parasites des plantes cultivées* [IV (1888) 159].

Bel : *Les champignons supérieurs du Tarn* [IV (1888) 160].

Lucand : *Les champignons de la France, suite à l'iconographie de Bulliard* [V (1889) p. xli].

Roze et Richon : *Atlas des champignons* [V (1885) p. xli].

Saccardo : *Sylloge fungorum* [V (1889) p. xxxvii-xxxviii].

Quélet : *Flore mycologique de la France et des contrées limitrophes* [V (1889) p. xxxix et lxxxviii].

Moyen : *Traité élémentaire et pratique de mycologie* [VI (1890) p. lxxxviii].

G. Bernard : *Les champignons des environs de la Rochelle* [VI (1890) 10].

M. C. de Laplanche : *Dictionnaire iconographique* [XI (1895) p. xxviii-xxxi].

Prillieux : *Maladies des plantes agricoles* [XI (1895) 250].

Dumée : *Petit atlas des champignons* [XI (1895) 251].

Bresadola : *Fungi Tridentini novi vel nondum delineati* [V (1889) p. XL-XLI], et fasc. XIV et dernier (sept. 1900) avec Index [XVII (1901) 153].

Grelet : *Manuel du Mycologue amateur* [XVI (1900) 232].

Patouillard : *Essai taxonomique sur les familles et les genres des Hyménomycètes* [XVII (1901) 105-109 C.R.].

Mussat : *Sylloge fungorum omnium hujusque cognitorum dig. P. A. Saccardo* [XVII (1901) 173 et p. XII].

Bresadola : *Fungi mangerecci e velenosi...* [XVIII (1902) 299-300].

Boudier : *Icones mycologicae* [XX (1904) feuille de garde du fasc. 2; XXI (1905) feuille de garde du fasc. 2 et p. 211].

Dumée : *Nouvel atlas de poche des champignons comestibles et vénéneux* [XXI (1905) 209].

Sydow : *Annales mycologici* [XXII (1906) 99-108, jusqu'à 1913, *in fine*].

Magnin et Choulette : *Table de concordance de Quélet* [XXII (1906) p. L].

Boudier : *Discomycètes* [XXII (1907)].

Bataille : *Lactaires et Russules* [XXIV (1908)].

Foex : *Rouilles des céréales* [XXIV (1908) 183-188].

Torrend : *Flore des Myxomycètes* [XXV (1909) 125-127].

Bigeard et Guillemin : *Flore des champignons* [XXV (1909) 255-256; XXIX (1913) 382-383].

Delacroix et Maublanc : *Maladies parasitaires* [XXV (1909) 256-258].

Hariot : *Les Urédinées* [XXV (1909) *in fine*].

Flora italica cryptogama [XXVIII (1912) 164-166; XXIX (1913) *in fine*].

Vuillemin : *Les Champignons. Essai de classification* [XXVIII (1912) 105-106].

Gilbert : *Amanites* [XXXV (1919) 159-164].

Juillard : *Iconographie des champignons supérieurs* [XXXVI (1920) 27].

Sartory et L. Maire : *Les champignons vénéneux* [XXXVIII (1922) 57-58].

SARTORY et L. MAIRE : *Compendium Hymenomycetorum* [XXXVIII (1922) 57-58].

MAUBLANC : *Les champignons de France* [XXXVIII (1922) 125-126].

2° **Comptes-rendus des ouvrages envoyés à la Bibliothèque.** — Ces comptes-rendus sont très utiles à cause des très nombreuses indications qu'ils fournissent. Ils concernent soit des ouvrages beaucoup plus modestes par leur étendue ou leur portée parfois des articles de deux ou trois pages seulement, mais essentiels souvent à consulter pour étudier une question spéciale. Il serait très désirable que la Société Mycologique de France reçût toutes les publications mycologiques du monde entier et que par suite elle pût en dresser une bibliographie complète. Malheureusement elle est loin de pouvoir réaliser cet idéal, bien que, presque dès ses débuts, elle eût pris soin de publier dans son Bulletin une analyse étendue des ouvrages mycologiques dont un exemplaire lui était envoyé pour sa bibliothèque, et qu'elle eût rappelé, notamment aux mycologues étrangers, ces sages dispositions. [XV (1899) feuille de garde du 1er fasc.].

Ces Comptes-Rendus ne furent pendant longtemps publiés que très irrégulièrement. De nombreuses discussions eurent lieu aux séances à ce sujet. On faisait remarquer surtout le grave inconvénient de ne publier qu'une bibliographie annuelle, ce qui retardait pendant de longs mois l'annonce d'ouvrages parfois essentiels. La Société recevait des ouvrages de plus en plus nombreux, représentant une notable partie de l'activité mycologique mondiale. Il y avait donc grande utilité que tous ses membres fussent informés, le plus tôt possible, du contenu des nouveaux ouvrages. En conséquence, à partir de 1923, la Revue bibliographique du Bulletin devint trimestrielle.

Actuellement, il manque un *index alphabétique et méthodique des ouvrages annoncés en bibliographie* dans le Bulletin. Cet Index est remplacé en partie, pour les membres habitant la région parisienne. Pour les autres qui sont de beaucoup les plus nombreux, les recherches leur seront facilitées par la liste ci-contre :

LISTE DES INDEX BIBLIOGRAPHIQUES DU BULLETIN

ANNÉES	PAGES
1885	125, 132, 185-186.
1886	193-199.
1887	97, 99-103, 215-217.
1888	159-160.
1889	XXXV-CIV et pl. VII-VIII.
1890	LXXXVIII.
1895	250-251.
1896	XLIX.
1897	128, 195-196.
1898	97-124.
1899	127-149, 263-264, 318-320.
1900	110-131, 157-163, 229-231, 233-237.
1901	149-173, 247-255, 311-324.
1902	217-233, 299-300, 381-412.
1903	71-78, 176-188, 310-323, 377-382.
1904	81-86, 175-190.
1905	64-68, 209-210, 246-257.
1906	99-108, 185-194, 233-237, 284-295.
1907	121-124, 150-151, 242-254.
1908	183-188.
1909	83-88, 125-127, 189-190, 255-270.
1910	272-285, 358-370, 434-442.
1911	114-125, 267-274, 388-402, 510-525.
1912	105-111, 164-176, 326-332, 419-423.
1913	189-196, 294-301, 378-397, 580-601.
1914	131-134, 239-242, 419-421..
1918	92-96, 205-208.
1919	102-112, 159-164, 210-215.
1920	Fascicule spécial paru en 1922.
1921	280-209. Fascicule spécial paru en 1922.
1922	57-58, 125-126, 239.
1924	Fascicule spécial paru en 1924.

V. TABLES DES MATIERES — Les Tables des Matières du Bulletin sont la question qui a occasionné le plus de remaniements et de controverses. Mises tantôt au commencement, tantôt à la fin, parfois même au milieu des fascicules, entre les articles originaux et les Comptes-Rendus des Séances, elles rendaient le Bulletin difficilement consultable. Elles n'existèrent pas certaines années, par exemple en 1899, année où le Bulletin ne contint que les Sommaires en tête de chaque fascicule. DUMÉE demanda (séance du 6 sept. 1923) que désormais les Tables des Matières eussent une place constante dans le Bulletin.

Actuellement, il semble qu'on soit tombé d'accord sur les solutions suivantes :

I° Tables trimestrielles.

Tables provisoires des Matières, dites « Sommaire », parues régulièrement au verso de la couverture depuis 1893, puis au recto depuis 1903.

II° Tables annuelles.

1° *Table des articles originaux,* parue régulièrement depuis 1888.

2° *Table des noms d'auteurs,* parue régulièrement depuis 1888.

3° *Table des espèces nouvelles,* parue irrégulièrement depuis 1893 et régulièrement depuis 1907.

4° *Table des planches et figures,* parue depuis 1924.

5° *Table des principaux sujets figurant dans les procès-verbaux des Séances,* parue régulièrement depuis 1918.

6° *Table des matières de chaque tôme,* parue assez régulièrement depuis 1895.

III° Tables décennales.

Deux *Tables décennales* ont été publiées.

La première Table décennale (1884-1894) a été votée (séance du 22 oct. 1894) et confiée à G. BERNARD [XI (1895) p. VII] qui s'acquitta de sa mission à la satisfaction générale, puisque la Société (séance du 4 avril 1895) lui vota des remerciements [XI (1895) p. XXXV].

La deuxième Table décennale (1894-1904) a été rédigée par Perrot, Secrétaire-Général.

La troisième Table décennale (1904-1914) a été rédigée par Heim et Malençon, mais est restée manuscrite.

Le présent travail a été exécuté de façon à pouvoir servir à la fois d'*Histoire de la Société Mycologique de France* et de *Table méthodique générale des Matières* contenues dans les quarante premiers volumes du Bulletin de cette Société.

⁂

4° **OPERATIONS COMMERCIALES.** — La Société Mycologique de France est une Association exclusivement scientifique. Elle a ce caractère, par ses statuts, élaborés de façon à ne laisser aucun doute à ce sujet, par ses membres, soit professionnels, soit en très grande majorité amateurs, enfin par toutes ses occupations, qu'elles aient un but social ou un objectif avant tout scientifique.

Par suite, elle n'a jamais consenti à se livrer à des opérations ayant essentiellement un caractère commercial, et nécessitant en conséquence une inscription au Registre du Commerce, avec déclaration légale obligatoire. Peut-être est-ce à cause de ce motif qu'elle ne semble pas avoir jamais voulu tirer profit de son Bulletin, soit par des encartages, soit par l'utilisation des pages de couverture de ses fascicules, en vue d'y louer sa publicité, bien qu'il n'apparaisse pas d'une façon certaine, par de nombreux exemples dus à d'autres Sociétés, qu'en l'espèce une telle façon d'agir constitue légalement un acte habituel de commerce.

Cependant la Société a pratiqué, par son Bulletin ou à son occasion, un certain nombre d'opérations dont elle a pu tirer profit, notamment au moyen de ventes, achats, abonnements, échanges, annonces, publicité, remises. Ces opérations, bien qu'elles ne semblent point commerciales, pas plus que celles d'un simple particulier vendant ou échangeant ses livres ou ses meubles, ont cependant fini, à la suite des années, par constituer un apport pécuniaire important, puisque leur total atteint la somme de 50.490 francs 85, et même, si l'on tient compte des subventions, une somme de 63.054 francs 50, représentant les 2/5 du coût total du Bulletin et 22 % des recettes totales. Il y a donc intérêt à examiner les plus importantes de ces opérations.

LISTE ANNUELLE DES OPERATIONS COMMERCIALES DE LA SOCIETE CONCERNANT LE BULLETIN

Année	Echanges	Rachats	Ventes	Abonnements		Remises	Total	Subventions	Totaux	Observations
				Libraires	Etablts scientifiques					
1885.....										
1886.....										
1887.....	.....	.....	35 »	.....	.....	.....	35 »			
1888.....	.....	.....	241 »	.....	.....	.....	241 »			
1889.....	.....	.....	210 »	9 »	.....	.....	300 »			
1890.....	.....	.....	239 25	9 »	.....	.....	339 25			
1891.....	.....	.....	238 »	9 »	.....	.....	328 »			
1892.....	.....	.....	495 45	12 »	.....	.....	515 45	350 Ministère de l'Agriculture.	865 45	
1893.....	.....	.....	150 »	10 »	.....	.....	250 »	350	600 »	
1894.....	.....	.....	381 »	10 »	.....	.....	481 »	340	740 »	
1895.....	.....	.....	7 50	10 »	.....	.....	107 50	350	457 50	
1896.....	.....	.....	336 »	10 »	.....	.....	436 »	350	786 »	
1897.....	8	.....	604 »	10 »	.....	.....	704 »	350	1.054 »	
1898.....	12	.....	838 50	9 »	.....	.....	928 50	340 Ministère de l'Agriculture. 400 Ministère de l'Instruction publique.	1.668 50	
1899.....	12	.....	809 50	12 »	.....	.....	929 50	80	1.009 50	
1900.....	13	.....	160 50	14 »	10 »	.....	400 50	500	900 50	
1901.....	13	.....	561 »	15 »	10 »	.....	811 »	100 Ministère de l'Agriculture.	911 »	

Année	Échanges	Rachats	Ventes	Abonnements		Remises	Total	Subventions	Totaux	Observations
				Libraires	Etablts scientifiques					
1902.....	16	.....	870 »	15 »	8 »	.....	1.100 »	60 Ministère de l'Agr.	1.160 »	
1903.....	18	.....	390 50	15 »	8 »	.....	622 50	60 *id.*	682 50	
1904.....	18	.....	505 »	15 »	8 »	.....	735 »	60 *id.*	795 »	
1905.....	18	.....	501 30	15 »	8 »	.....	731 30	30 *id.*	761 30	
1906.....										
1907.....	18	.....	15 40	15 »	21 »	.....	375 40	30 *id.*	405 40	Première liste des échanges distincte de la liste des abonnements.
1908.....	17	.....	216 10	15 »	22 »	.....	586 10	30 *id.*	616 10	
1909.....	18	119 05	977 50	15 »	22 »	.....	1.347 50	.....	1.347 50	
1910.....	17	37 »	417 10	15 »	24 »	.....	807 10	.....	688 05	
1911.....	16	.....	764 »	13 »	26 »	.....	1.154 »	.....	1.117 »	
1912.....	15	.....	890 60	9 »	26 »	.....	1.240 60	.....	1.240 60	
1913.....	18	.....	612 »	9 »	40 »	.....	1.102 »	.....	1.102 »	
1914.....	18	.....	1.236 25	11 »	52 »	.....	1.866 25	.....	1.866 25	
1915-1917		164 »	473 15	.....		.....	473 15	.....	309 15	
1918.....		127 15	694 90	325 90		.....	1.020 80	.....	893 65	
1919.....		316 25	.....	.....		.....	2.237 10	.....	1.920 85	
1920.....	10	480 05	1.993 »	44 »		.....	2.433 »	1.000 Ministère des Aff. Etrangères.	2.952 95	
1921.....		280 »	2.860 50	1.521 75		484 »	4.866 25	1.000 Ministère des Aff. Etrangères.	5.586 25	Remises sur les ouvrages de Juillard et de Bataille.
1922.....		.....	4.533 50	1.659 10		228 80	6.421 40	1 000 Min. des Aff. Etr. 7.500 Féd. des Sc. Nat.	14.921 40	
1923.....		.....	3.980 75	2.123 40		109 »	6.213 75	1.000 Ministère des Aff. Etrangères.	7.213 15	»
1924.....		.....	5.318 65	2.486 90		556 »	8.361 55	124 40 Ministère des Aff. Etrangères.	8.482 95	»
		1.523 50	32.287 90	16.875 15		1.377 80	50.490 85	15.404 40	63.054 50	

(I) OPERATIONS COMMERCIALES CONCERNANT LE BULLETIN.

1° **Ventes et achats.** — La Société a vendu tout ou partie des collections du Bulletin pour une somme totale de 32.237 fr. 90. Les ventes ont commencé presque dès les débuts (1887). Jusqu'à la guerre, elles ont été relativement peu importantes, évoluant annuellement entre 300 et 900 fr. Une seule année (1914) a dépassé 1.000 fr. Mais depuis 1920 les ventes ont acquis une importance considérable, donnant en cinq ans (1920-1924) une somme globale de 17.686 fr. 40, c'est-à-dire plus de la moitié du total. Ces ventes ont donc constitué un appoint sérieux pour l'actif de la Société.

Il a fallu aussi faire quelques rachats, certains fascicules étant épuisés, par exemple le fasc. II de 1885 [XIX (1903) feuille de garde du 1er fasc.]. Cependant les bilans ne portent aucune trace de rachat avant 1910, et il n'y eut que deux rachats avant la guerre pour un total de 156 fr. 05. Par contre, depuis la guerre, à la suite de plusieurs annonces parues dans le Bulletin, la Société put faire quelques rachats plus copieux, d'un total de 1.367 fr. 45, soit en tout 1.523 fr. 50, qui déduits du total des ventes, réduisent finalement le bénéfice de ces dernières à 30.714 fr. 40. Il y aurait lieu de déduire encore de cette somme les frais, peu élevés, occasionnés par la réimpression anastatique en Allemagne de deux fascicules du Bulletin.

2° **Abonnements.** — Les abonnements au Bulletin comprennent deux catégories: les libraires représentant généralement des établissements étrangers, et les établissements scientifiques, la plupart français. De 1889 à 1914 il y eut 9 à 15 libraires abonnés. En ce qui concerne les établissements scientifiques, on ne trouve de renseignements qu'à partir de 1900. Jusqu'en 1906 leur nombre fut à peu près stationnaire: 8 à 10. A partir de 1907, il s'accrut régulièrement, surtout en 1913 et 1914, pour arriver finalement au chiffre considérable de 52 au moment de la guerre. Depuis 1907 le Bulletin publiait chaque année une liste spéciale les concernant. Après la guerre les bilans n'indiquent plus que globalement les sommes encaissées. Tous les abonnements ont produit un total de 16.875 fr. 15.

3° **Echanges.** — Les échanges constituent une partie importante de l'activité de la Société parce qu'ils contribuent presque exclusivement à enrichir la bibliothèque. Malheureusement rien n'a été prévu dans les Statuts et il semble bien que la Société

n'ait jamais pensé à avoir une ligne de conduite uniforme à ce sujet. Trop souvent elle a laissé les initiatives étrangères proposer des échanges, sans essayer de grouper tous les périodiques importants en Mycologie. Perrot demanda (séance du 2 déc. 1897) que des tentatives d'échanges fussent faites avec les grandes revues scientifiques [XIV (1898) p. XXX]. C'était demander trop et trop peu, car certaines de ces revues peuvent n'avoir aucun rapport avec la Mycologie, et d'autres, beaucoup moins importantes, peuvent être très utiles à ce point de vue. Il s'agit surtout de concentrer tous les efforts d'échanges sur les périodiques s'occupant de mycologie, sinon exclusivement, du moins fréquemment. En fait, le service des échanges, qui aurait dû constituer une des fonctions les plus importantes de l'Archiviste, a été abandonné au hasard des propositions ou des relations. On peut distinguer trois cas :

1°) **Echange accepté par la Société.** — Il s'agit alors, soit d'échanges avec des Sociétés dont les bulletins peuvent être considérés comme étant à parité avec le Bulletin de la Société Mycologique de France. Tel est le cas du *Bulletin de la Société Botanique de France,* dont l'échange fut accepté à partir de la 2e série [XIV (1898) p. XXX], mais qui semble avoir cessé depuis la guerre, du Bulletin de la Société mycologique anglaise fondée en 1897 [XIII (1897) p. XXXV], de la *Revue Mycologique,* dirigée par Roumeguère, puis par son gendre, le Dr Ferry, et dont l'échange paraît exister depuis la fondation de la Société. D'autres fois, l'échange se fait avec des Sociétés régionales importantes : *Société des Amis des Sciences naturelles de Rouen* [VII (1891) p. XXXI], *Société botanique de Lyon* [XIII (1897) p. XXX]. Parfois la Société n'accepte l'échange que pour un an, et à titre d'essai, comme par exemple avec le *Bulletin du Jardin du Missouri,* proposé par Trelease [XV (1899) p. XIII] ou avec le *Bulletin de la Soc. zool. et bot. de Vienne,* proposé par Brunnthaler [XII (1896) p. XXXIX].

2°) **Echange refusé par la Société.** — La Société décide alors d'ajourner la demande d'échange qui lui a été proposée. Tel est le cas de la *Revista Chilena* [XIV (1898) p. LIII], bien que le Directeur de cette Revue ait proposé d'envoyer les champignons intéressants de son pays.

3°) **Echange sollicité par la Société.** — Il s'agit alors de périodiques qui, par leur importance ou leur notoriété peuvent être considérés comme étant les équivalents de son Bulletin. Sydow, directeur des *Annales Mycologici* voulait échanger en faisant payer à la Société la différence du prix de l'abonnement de sa publication (25 marks) avec le prix du Bulletin (10 fr.).

La Société n'accepta que l'échange à parité [XVIII (1902) p. CX]. Elle tenta aussi l'échange avec la fameuse revue *Hedwigia* [XI (1895) p. XXXV], dont un numéro avait été envoyé par son directeur le Dr Lindau, mais il ne semble pas que cette tentative ait réussi. Enfin, il arriva que les directeurs de certaines publications refusèrent l'échange. Tel est le cas de la *Revue générale des Sciences* qui n'accepta que de publier « probablement » les Sommaires du Bulletin [XIV (1898) p. XLI]. Une tentative proposée par Bourquelot auprès de la *Revue Scientifique* ne paraît pas avoir eu plus de succès.

En somme les échanges qui furent au nombre de 12 à 18 entre 1898 et 1914, étaient tombés à 10 en 1920. La Société aurait tout intérêt à reprendre activement leur réalisation.

4° **Annonces et publicité.**— La Société a longtemps eu des ressources pécuniaires restreintes, ce qui l'obligea parfois de refuser la publication d'ouvrages importants, par exemple (séance du 6 déc. 1900) un remarquable album de *Mucorinées* dessiné par Bainier [XVI (1900) p. XXXV]. Plusieurs membres pensèrent lui assurer un supplément important de ressources en insérant des prospectus ou en louant les couvertures de son Bulletin pour des annonces d'ouvrages à vendre. Oswald Weigel, libraire-éditeur allemand, demanda à la Société (séance du 24 oct. 1898) dans quelles conditions elle accepterait d'encarter des prospectus dans son Bulletin. La Société refusa, par crainte d'abus [XV (1899) p. XI]. Cependant, lorsque Brunaud, de Saintes, voulut vendre sa bibliothèque (séance du 4 avril 1901), Malinvaud fit décider que la liste des ouvrages de cette bibliothèque serait, si le vendeur le désirait, autographiée et encartée dans le Bulletin [XVII (1901) p. XI]. Peu après, l'avis: « A louer page pour annonces » fut imprimé sur une grande page blanche [XIX (1903) verso de la feuille de garde du fasc. 2]. Les résultats furent médiocres. On ne trouve dans le Bulletin que quelques maigres propositions de vente, par exemple celle du Dr Aubert pour un Bulliard [XIX (1903) 331; XXVIII (1912) et XXIX (1913) *in fine*], celles de Mme Daulnoy pour les livres de la bibliothèque de son mari [XIX (1903) feuille de garde du 4e fasc.; XX (1904) fin du 1er fasc.], puis une offre pour les Hyménomycètes et les Discomycètes de Gillet [XX (1904) fin du 1er fasc.], une série d'annonces concernant les *Annales mycologici* de Sydow, qui parurent pendant plusieurs années, même après la déclaration de guerre, jusqu'au dernier fasc. de 1914, publié le 25 mars 1915. Enfin récemment fut annoncé un exemplaire des *Icones myco-*

logicae de Boudier au prix « demandé » de 10.000 fr. [XL (1924) p. xxxix]. Il y eut aussi des annonces concernant des Herbiers à vendre [XVIII (1902) 428; XIX (1903) 331 et p. xxxii et lxxvii].

Une proposition de Guéguen (séance du 7 nov. 1912) demandant d'utiliser pour la publicité les couvertures et les feuilles supplémentaires du Bulletin, ce qui assurerait des ressources intéressantes à la Société [XXVIII (1912) p. lxxvii] reçut un commencement d'exécution. En 1912 et 1913 on put voir (4e fasc. *in fine*] deux pages supplémentaires entièrement consacrées aux annonces. On en trouve même une de Dumée concernant *Queletia mirabilis* [XX (1914) fasc. 4 *in fine*]. Malheureusement, il y eut des abus. Au sujet d'une vente de livres de Sénéchau, on offrit un ouvrage sur les Relations de la Lune avec la Terre [XXIX (1913) *in fine*]. Bref, soit par suite de manque d'organisation ou de complaisance discrète, la publicité dans le Bulletin n'a pas donné les résultats que la Société pouvait légitimement espérer.

Enfin, toujours dans le but de créer de nouvelles ressources, Guéguen proposa (séance du 3 fév. 1910) d'éditer, comme tirés à part, des articles du Bulletin formant monographie et qui seraient vendus au profit de la Société [XXVI (1910) p. xxxiii]. Cette heureuse innovation reçut un commencement d'exécution par le tirage à part des monographies de Bataille. Elle fut renouvelée en rééditant les *Hyménomycètes de France* de l'abbé Bourdot.

5° **Subventions.** — La Société a reçu des subventions, parfois fort importantes. Avant la guerre, elles étaient données sous forme d'abonnements notamment du Ministère de l'Agriculture. Mais elles furent peu à peu diminuées: 350 fr. en 1892 et seulement 30 fr. en 1908, dernière année où l'on en trouve trace dans les bilans. Après la guerre, les subventions eurent lieu sous forme de sommes d'argent, notamment 1.000 fr. par le Ministère des Affaires Etrangères pendant quatre ans, de 1920 à 1924 et seulement 124 fr. 40 en 1924, et 7.500 fr. par la Fédération des Sciences Naturelles en 1922, soit un total de 8.500 fr. pour cette seule année. Bref la Société a encaissé depuis sa fondation, un total de 15.404 fr. 40 de subventions. Mais depuis 1925, elle n'a rien reçu, sans doute à cause de sa situation financière prospère que révélaient ses bilans. (Cf. p. 110 et 127).

(II) **OPERATIONS COMMERCIALES NE CONCERNANT PAS LE BULLETIN.**

1° **Ventes.** — La Société fit aussi quelques ventes, autres que celles de son Bulletin. Ces opérations ne furent pas toujours heureuses. La *Table de concordance de la Flore de Quélet* fut d'abord vendue à l'éditeur LHOMME [XXXI (1915) couverture], puis, deux ans après, la Société demanda à racheter des exemplaires [XXXIII (1917) couverture des 3e et 4e fasc.]. (Cf. p. 171). Il ne semble pas que la Société se soit réservé un courtage sur la vente des livres d'occasion proposée rarement par ses membres dans ses Annonces. Il est à souhaiter qu'elle ouvre dans son Bulletin une rubrique dont elle pourrait tirer un honnête profit, tout en facilitant à ses Sociétaires l'achat ou la vente d'ouvrages à des prix raisonnables.

2° **Remises.** — La Société a perçu des remises pour la vente soit de tirés à part de monographies parues dans son Bulletin, notamment celles de BATAILLE, soit d'ouvrages édités en dehors d'elle, notamment l'*Iconographie des champignons supérieurs* de JUILLARD-HARTMANN. Les bilans mentionnent ces remises depuis 1921 pour un total de 1.377 fr. 80. Il semble que la Société pourrait trouver de nouvelles ressources en organisant un service de « Vente et Publicité » par lequel elle prêterait aux auteurs la publicité de son Bulletin, moyennant un pourcentage à prélever sur la vente des ouvrages annoncés.

*
**

En somme, le Bulletin comprend le résumé de toute l'activité administrative de la Société, que l'on vient d'examiner en détail. Il reste à analyser son contenu afin d'en étudier la portée sociale et la valeur scientifique.

DEUXIÈME PARTIE

PARTIE SOCIALE

EMPOISONNEMENT — VENTE — CULTURE

II

PARTIE SOCIALE

La Société Mycologique de France a très nettement indiqué, par une phrase qui fut intégralement reproduite en tête de tous ses statuts qu'elle se fondait « dans le but d'encourager et de propager les études relatives aux champignons tant au point de vue scientifique qu'à celui de l'hygiène et des usages économiques » [Statuts de 1886 (art. 1); Statuts de 1904 (art. 1)]. Elle a donc un double but : *social* pour prévenir et supprimer les empoisonnements par les champignons, *scientifique* pour faire progresser l'étude de la Mycologie.

Le but social est, pour le public, le seul important, puisqu'il est le seul qui motive à son avis l'existence de la Société. Le Bulletin a donc dû consacrer à l'étude de cette question de nombreux travaux, que certains membres auraient voulu voir plus nombreux encore. « Il est sans doute intéressant, dit le Dr Gillot, de déterminer avec précision les espèces affines et délicates de *Mycena* et d'*Omphalia*, de décrire de nouvelles et minuscules espèces d'*Eccilia* et de *Leptonia*, mais combien plus utile et plus pratique serait de parfaire en même temps la connaissance exacte des espèces comestibles, vénéneuses ou suspectes » [XVIII (1902) 46]. La Société n'a jamais perdu de vue ce but hautement humanitaire. Si son œuvre à cet égard n'a pas toujours eu l'ampleur et la continuité désirables, elle est cependant très importante, ainsi qu'on va le constater en étudiant successivement :

1) les empoisonnements et leurs corollaires: la lutte contre ces empoisonnements, la réglementation de la vente.

2) la culture des champignons.

I

EMPOISONNEMENTS

Histoire des empoisonnements. — L'empoisonnement par les champignons a de tout temps attiré l'attention, à cause des accidents mortels, parfois nombreux, toujours dramatiques. Le cas célèbre de Locuste empoisonnant l'empereur Claude par des champignons, qui n'étaient pas l'Amanite des Césars mais devaient lui ressembler, prouve que les Anciens savaient établir une distinction entre certains champignons vénéneux et les espèces comestibles analogues. Cette distinction empirique fut adoptée par Clusius et resta classique jusqu'à la fin du XIX[e] siècle.

Mais les moyens employés pour reconnaître les champignons vénéneux étaient si peu sûrs que même les maîtres en mycologie ne s'y fiaient pas. Battarra : *Fungorum Agri Ariminensis Historia* (1755) écrivait en grec, comme épigraphe à son ouvrage : « Nous étudions les champignons. Nous ne les mangeons pas » [XII (1896) 146]. Paulet : *Traité des champignons* (1793) raconte que toutes les Ordonnances du Roi au XVIII[e] siècle contre les ramasseurs de champignons furent inutiles ; de 1749 à 1788 cent personnes à Paris et aux environs moururent empoisonnées [XII (1896) 143-148]. En 1794, le D[r] Capelle attira à nouveau l'attention des pouvoirs publics et des savants sur cette question [I (1885) 121-124]. Mais aucune réglementation ne fut édictée. Lors des négociations du Concordat (1802), le Cardinal Consalvi, légat du Pape, de passage au Château de Fontainebleau, faillit être victime de champignons récoltés dans la forêt.

En réalité, même les mycologues distinguaient fort mal entre les espèces vénéneuses. Persoon : *Traité sur les Champignons comestibles* (1819) nommait *Agaricus bulbosus* ou *Amanita bulbosa* toutes les Amanites vénéneuses.

Une ordonnance de police (1820) tenta de réglementer la vente sur les marchés, mais fut impuissante à atteindre les vendeurs à domicile et à plus forte raison les récolteurs.

Les empoisonnements furent si nombreux qu'il en résulta à l'égard des champignons une sorte de terreur superstitieuse. Il n'est pas rare de la constater, même de nos jours, par exemple concernant l'origine du poison que l'on attribuait au crapaud [XXXIX (1923) *272-273*] ou à toute autre cause aussi singulière. Elle avait pour effet de rendre suspectes de nombreuses espèces inoffensives.

La confusion était encore aggravée par les affirmations très hasardées de certains mycologues. Bory de Saint-Vincent, dans une lettre à Léon Dufour (28 fév. 1841) déclare qu'il n'existe pas de champignons vénéneux et qu'il a mangé toutes sortes d'espèces ayant cette réputation sans jamais éprouver le moindre malaise [XXVIII (1912) p. LXXI-LXXII].

Il était donc urgent que la Société Mycologique de France entreprît l'examen méthodique et scientifique de cette question, si importante au point de vue social. Elle arriva à ce résultat en provoquant des enquêtes et en insérant dans son Bulletin de nombreux travaux s'occupant de l'étude des empoisonnements pour connaître la cause, et de la lutte contre les empoisonnements pour combattre les effets.

Cependant il n'apparaît pas, à l'étude attentive du Bulletin, que la Société ait tenté de centraliser tous les renseignements concernant les empoisonnements par les champignons. Les nombreuses communications qu'elle a publiées à ce sujet sont dues exclusivement à l'initiative individuelle, notamment à B. Souché, puis au Dr X. Gillot, enfin et surtout au Dr L. Azoulay. Ce dernier semble bien être le seul à avoir compris l'importance sociale d'une centralisation de tous les documents relatifs aux empoisonnements, en vue de leur classification méthodique, pour arriver ensuite à leur utilisation dans la lutte contre ces empoisonnements. Il avait réuni, pendant plus de dix ans, un grand nombre de renseignements qui, malheureusement, paraissent avoir été inutilisés après sa mort, vraisemblablement parce que la Société n'a pas cru opportun jusqu'à maintenant de charger un des membres de son Bureau de continuer officiellement l'enquête entreprise par le Dr Azoulay.

I

ETUDE DES EMPOISONNEMENTS

Cette étude comprend deux parties :

1° **Statistique** qui collectionne et classifie les cas et les causes d'empoisonnements.

2° **Toxicologie,** qui comprend l'étude des poisons, puis comme conséquence, la symptomatologie et le traitement.

Le présent travail n'ayant pour but que de guider à travers les quarante premiers volumes du Bulletin, il ne sera noté intentionnellement dans les listes suivantes que les références concernant la statistique, c'est-à-dire se rapportant soit à des cas d'empoisonnements, soit à chaque espèce de champignon vénéneux ou réputé tel, en laissant au lecteur le soin de retrouver ce qui concerne la toxicologie, par suite la symptomatologie et le traitement.

La statistique se divise en deux parties :

1) Liste des cas d'empoisonnements.

2) Liste des champignons vénéneux ou suspects.

LISTE DES CAS D'EMPOISONNEMENTS. — Il n'existe aucune liste officielle au sujet du nombre des empoisonnements. Les cas mortels sont assez souvent signalés, mais beaucoup restent ignorés. Le Dr Guillaud [I (1885) 121-124], s'occupant seulement du Sud-Ouest de la France, estime la moyenne annuelle des décès dus à *A. phalloïdes,* à *dix* pour le département de la Gironde et à *cent* pour tout le Sud-Ouest, soit, en valeur humaine, une perte annuelle d'un demi-million de francs-or pour cette région. En prenant la même proportion pour la totalité du pays, on peut évaluer la moyenne annuelle des décès à *mille* personnes par an pour toute la France, cette perte d'existences valant cinq millions de francs-or annuellement en 1885, soit au moins trente millions en 1924. On ne saurait donc trop attirer l'attention sur un aussi grave danger qui sème le désespoir, parfois la ruine dans les familles et est une cause très évitable d'appauvrissement pour la nation.

La Société Mycologique de France, en insérant l'étude du Dr Guillaud dans le *premier* numéro de son Bulletin, montra la haute importance qu'elle donnait à la question des empoisonnements. Ses membres les plus estimés ne manquèrent pas en toutes circonstances de se préoccuper de ce grave problème. Le Dr Mougeot [II (1886) 129] insista à nouveau sur la nécessité d'entreprendre l'étude complète des champignons au point de vue alimentaire et toxicologique. Boudier, avec toute l'autorité qui s'attachait à son nom, rappela aux membres, dans son discours d'ouverture de la Session générale de Blois (1888) qu'il ne fallait jamais perdre de vue que la question des empoisonnements était la plus importante à résoudre [V (1889) xi-xii].

La Société continua donc d'insérer dans son Bulletin l'histoire des cas d'empoisonnements qui lui étaient signalés, parfois avec d'abondants commentaires. Malheureusement elle n'avait rien prévu dans ses statuts pour centraliser les renseignements. Cette lacune fut aperçue par certains membres, notamment par Henriot qui, par lettre (séance du 5 oct. 1899) demanda qu'à la suite de chaque cas d'empoisonnement la Société fit une enquête pour déterminer l'espèce en cause [XV (1899) p. xxxii]. Cette enquête eut lieu chaque fois qu'un cas était signalé, et les résultats furent publiés dans le Bulletin. Mais beaucoup d'autres cas, sans doute très instructifs, n'étaient pas signalés. La Société pensa instituer une Commission chargée de réunir tous documents à ce sujet et de présenter un Rapport annuel. Souché rédigea le premier Rapport [XX (1904) 40-49]. Malheureusement il ne continua pas, peut-être parce que les Statuts de 1904, que les membres venaient de voter, amoindrissaient considérablement le rôle des Présidents de sections régionales en leur enlevant le droit, consacré par les Statuts de 1886, de faire partie du Bureau. Or Souché était fondateur et Président de la *Société Botanique des Deux-Sèvres,* qui à cette époque comprenait plus de six cents membres c'est-à-dire presque le double du nombre des membres de la Société Mycologique de France. En fait, de 1904 à 1910, l'étude des cas d'empoisonnements fut laissée à l'initiative personnelle. Parmi les membres qui se signalèrent à ce sujet, il y eut non seulement Souché, mais surtout le Dr Gillot qui, pendant près de dix années, jusqu'à sa mort (1910), entreprit une véritable croisade contre les empoisonnements, bien qu'il ne recueillît pas que des encouragements (cf. p. 156).

En pratique tous les renseignements relatifs aux empoisonnements n'étaient pas groupés. Ils étaient parfois adressés à la *Commission Nationale pour l'étude pratique des champignons* (cf. p. 191) dont la création et le Règlement avaient été votés le 19 oct.

1902, mais qui avait un but beaucoup plus général [XIX (1903) p. XVII]. Les membres de cette Commission, dont la compétence était incontestable, s'intéressaient bien plus aux espèces rares ou aux formes litigieuses qu'à la lutte contre les empoisonnements. Le Dr GILLOT, signalant plusieurs cas mortels d'empoisonnements qui venaient de se produire en Lorraine, écrivait : « Il existe à Charleville et à Nancy des membres de la *Commission Nationale pour l'étude pratique des champignons*, et dont les noms s'étalent en tête de tous les *Bulletins de la Société Mycologique de France*, et il appert qu'aucun de ces mycologistes distingués n'a cherché à faire une enquête sérieuse, ni à éclairer la religion de ses compatriotes » [XXVI (1910) 410].

En somme la Société manquait d'un organisme autonome s'occupant exclusivement de la question des empoisonnements. GUÉGUEN voulut s'en charger et il fit insérer un *Avis* demandant à ses collègues de lui envoyer tous renseignements utiles [XXVIII (1912) 1er *fasc. in fine*]. L'idée fut reprise par CUZIN (séance du 3 oct. 1912) qui demanda que la Société se chargeât elle-même de procéder aux enquêtes, mais elle ne fut pas adoptée [XXVIII (1912) p. LXX]. Cette fois encore les renseignements au sujet des empoisonnements ne furent groupés que grâce à l'initiative individuelle. SARTORY publia pendant deux ans [XXIX (1913) 196 C. R.; XXX (1914) 97-121] des statistiques, avec tableau (p. 122) desquelles il résultait que les seuls cas mortels d'empoisonnement étaient dûs à *A. phalloïdes*, puis à *A. verna*, à part quatre exceptions attribuées à *A. citrina*, à *Entoloma lividum* et à *Volvaria gloiocephala*. De plus, il eut l'heureuse idée de proposer la publication d'un *Questionnaire* type, qui aurait réduit le nombre des erreurs tout en recueillant des renseignements importants et concordants. La guerre ne permit pas de réaliser ce projet. Mais, dès 1919, le Dr AZOULAY reprit avec ténacité l'étude de la question. Il se chargea de faire une vaste enquête à travers la France, et s'en servit pour établir des Statistiques dont il donna les résultats, en recommençant la publication des Rapports annuels déjà entrepris par SOUCHÉ et par SARTORY. Il rédigea un premier rapport comprenant la révision générale des empoisonnements en 1923 [XL (1924) 283-285]. De plus, il entreprit la lutte contre les empoisonnements (cf. p. 149). Sa mort (1926) a malheureusement mis fin à sa louable activité.

Enfin POUCHET [XL (1914) 82-85] étudia la responsabilité encourue par les déterminateurs de champignons ou les organisateurs d'excursions mycologiques en cas d'empoisonnement. Martin CLAUDE (séance du 28 oct. 1923) demanda que l'Etat rendit obligatoire la déclaration des empoisonnements par les champignons, au même titre que les plus graves maladies contagieuses.

LISTE DES CHAMPIGNONS VENENEUX SIGNALES DANS LE BULLETIN

Cf. Lucand [II (1886) 40-42]

I. CHAMPIGNONS TOUJOURS MORTELS (Groupe phalloïdien).

A. Phalloïdes (95 % des cas mortels). Dr Guillaud [I (1885) 121-124]; Forquignon [II (1886) 125-128]; Dr Mougeot [II (1886) 129-130]; Dr Kuhn [II (1886) 130-133]; Dr Chevalier [VII (1891) 53-54]; Dr Planchon [VII (1891) 54-65]; Bourquelot [VIII (1892) 40 C. R., 162-168; X (1894) 90-93 et pl. XLIX]; Dr Socquet [VIII (1892) 62-63 (autopsie)]; Ch. Ménier [VIII (1892) 71-82]; Dr Tappeiner [X (1894) 144]; Bourquelot [XI (1895) 144; XII (1896) 167-168]; Rolland [XVIII (1902) 417-422]; Dr V. et X. Gillot [XVIII (1902) 33-46]; Ménier et Monnier [XVIII (1902) 110-124]; Labesse [XIX (1903) 179-180 C. R.]; Bartolomeu [XIX (1903) 180-181 C. R.]; Souché [XX (1904) 40-45]; Dr Gillot [XXI (1905) 58-63]; Harlay [XXI (1905) 107-110]; Dr Magnin [XXII (1906) 276-277]; Ménier [XXIV (1908) 68-70]; Plowright [XXIV (1908) 71-72 (autopsie)]; Massé [XXIV (1908) 273-275]; Dr Leroy [XXIV (1908) p. LXXXIV]; Dr Gillot [XXVI (1910) 409-414]; Dr Gallois [XXVI (1910) 498]; Ferry [XXVII (1911) 388 C. R.]; Guéguen [XXVIII (1912) 60-72]; Barbier [XXVIII (1912) p. XXIX-XXXIV]; Harlay (séance du 7 nov. 1912); Dr Brenot et Carreau [XXIX (1913) p. XXXL-XLI] Dumée (séance du 5 fév. 1914); Sartory [XXX (1914) 97-121]; Dumée (séance du 8 nov. 1917); Dufour [XXXIV (1918) 201-203]; Chauvin [XXXVI (1920) 212-214]; Dr Boyer [XXXVIII (1921) 134-138]; Martin-Sans [XL (1924) 96-99 et 189]; Dr Azoulay [séance du 1er mai 1924 (champignon consommé cru)]. — Confondu avec *A. citrina* [III (1888) p. XXXVII; VII (1891) 54-65], *Russula virescens* et autres Russules verdâtres [XXVI (1910) 411; XXXVI (1920) 212-214; XL (1924) 96-99], *Psalliota campestris* [XXVIII (1912) p. XXIX-XXXIV], *Tricholoma portentosum* [II (1886) 129-133], etc.

A. verna. Pierrhugues (séance du 2 juin 1904); Sartory [XXX (1914) 438-440]; Chauvin [XXXIX (1923) 222-225]; Martin-Sans [XL (1924) 342-348].

A. virosa. Chauvin [XXXIX (1923) 222-225 (expériences)]; Martin-Sans [XL (1924) 344].

II. CHAMPIGNONS DANGEREUX, EXCEPTIONNELLEMENT MORTELS.

1° GROUPE MUSCARIEN.

A. muscaria. Vénéneux. — Bourquelot [XII (1896) 148-150]; Souché [XVII (1901) 162-163 C. R.; XX (1904) 47-48]; Dr Gillot [XVIII (1902) 36-40; XIX (1903) 383-385]; Ménier et Monnier [XVIII (1902) 112-113]; Magnin [XIX (1903) 173-175]; Courtet [XXIV (1908) 135-137]; Sartory [XXX (1914) 120]; Dr Azoulay (séance du 2 mars 1922); Bouchet [XL (1924) p. III].

Comestible. — Finance [III (1887) 44 (vente sur le marché de Sceaux)]; Peltereau [IV (1888) p. XXXVII]; Huyot [V (1889) 130-131 (comestible après blanchiment)]; A. de Jaczewski [IX (1893) 212-213 (comestible en Russie)]; Guéguen [XVIII (1902) p. CIII]; Magnin [XXII (1906) 278]; Heim et Rémy [XL (1924) 198-200 (expérience personnelle)]; Debrowski [II (1886) 198-199 (emploi médical)].

A. pantherina. Vénéneux. — Boehm [II (1886) 197-198 C. R.]; Villemin [IV (1888) p. XXXVI-XXXVII]; Dupain [X (1894) 57-58; XIII (1897) 56-58]; Bourquelot [X (1894) 90-93]; Harlay [XI (1895) 240-243]; Bouchet [XIII (1897) 59-60]; Rolland [XIV (1898) 76-78]; Grelet [XVI (1900) 232 (très dangereuse)]; Dufour [XVII (1901) 300-301]; Dr Gillot [XVIII (1902) 33]; Souché [XX (1904) 40]; Dalimier et Dr Oliveau [XXXVIII (1922) 100-105].

Comestible. — Demange [XXII (1906) 232]; Mis [XXXVII (1921) 211]. Confusion probable avec *A. spissa*.

2° GROUPE ENTOLOMIEN.

Entoloma lividum. Vénéneux. — Hétier [XVIII (1902) 127-129 et 302-304]; Barbier [XXI (1905) p. LXIV-LXV; XXII (1906) 170]; Dr Gillot [XXII (1906) 166-167]; Dr Butignot [XXII (1906) 279-280; XXV (1909) 250-252]; Grandjean [XXVIII (1912) 156]; Barbier [XXVIII (1912) p. XXXI]; Dr Brenot et Carreau [XXIX (1913) p. XXXV-XLI]; Sartory [XXX (1914) 122 (*cas mortel*)]; Dumée [XXXI (1915) p. XVI et XIX; XXXII (1916) 77-80 (expérience personnelle)]; Dr Azoulay [XXXVIII (1922) p. XIX].

Lepiota helveola. Vénéneux. — Ménier [VIII (1892) 79-82; XV (1899) 313-318]; Dupain [XVIII (1902) p. CVI].

Tricholoma tigrinum. Vénéneux. — Courtet [XXIV (1908) 133-135]; Matthey [XXX (1914) 373-381]. Arbost [(séance du 6 mai 1920, p. 123) et Dumée (séance du 7 oct. 1920, p. 215). Expériences personnelles concluant à la toxicité].

Comestible Sartory et Barbier [XXIX (1913) p. XIII (pour cobayes et lapins)].

III. CHAMPIGNONS SUSPECTS. — Champignons accusés d'avoir provoqué des intoxications parfois graves, jamais mortelles, tout au moins en étant consommés cuits et à l'état frais. Cf. Forquignon [II (1886) 125-128 (rôle des ptomaïnes et des leucomaïnes); Cooke [XIX (1903) 184-185 C. R. (champignons toxiques pouvant devenir alimentaires); Magnin [XXII (1906) 277 (cas d'immunité)].

Amanita echinocephala. Chauvin [XL (1924) 341].

Boletus chrysenteron. Barbier [XXVIII (1912) p. XXXII-XXXIII (champignon consommé cru)].

Clavaria formosa. Dr Réguis [XIX (1903) 386-387]; Dr Magnin [XXVIII (1912) 412-413]; R. Heim et Malençon [XXXVIII (1922) 175 et p. XI (expérience personnelle)].

Clavaria botrytis, lutea. Dr Gillot [XVIII (1902) 44].

Clitocybe geotropa. Dr Butignot [XXVI (1910) 266-268].

Clitocybe nebularis. Chauvin [XXXVII (1921) 70-71].

Clitocybe rivulosa. Martin-Sans [XXXIX (1923) 197-199 (*cas mortel*)].

Coprinus atramentarius. Chifflot [XXXII (1916) 63 (rubéfaction de la face)]; H. Pierre [XXXIV (1918) 28 (id.)].

Coprinus comatus. Dumée [XII (1896) p. L].

Gyromitra esculenta. Boudier [XXII (1906) p. LXXII (*cas mortels* en Allemagne et en Suisse par des spécimens en mauvais état)].

Helvella esculenta. Cordier [XVII (1901) 311-312 (*cas mortels* consommée *crue*)].

Hygrophorus conicus. Démange [XXII (1906) 229-232 (*cas mortel* au Tonkin)].

Hygrophorus puniceus. Dr Boyer [IV (1888) 89 (comestibilité)].

Inocybe rimosa. Chifflot [XXXVII (1921) 139-140].

Lactarius torminosus. Kawamura [XXVII (1911) 394 C. R.].

Morchella conica, esculenta. Guirot [XXII (1906) p. LXXII]; Dr Cordier [XXII (1906) p. XC]; Demay [XXVIII (1912) p. LIII-LIV].

Peziza coronaria. Thurin [XXVIII (1912) 159-160]; Dr Butignot [XXXVII (1921) 71-75 (consommée crue en salade)].

Pleurotus olearius. Dr Réguis [XIX (1903) 386]; Harlay [XXII (1906) 271-274].

Pratella xanthoderma. Labesse [XIX (1903) 180 C. R.]; Dr Gillot [XXII (1906) 167-168].

Russula emetica. Dr Gillot [XVIII (1902) 43-44].

Tricholoma fumosum. Sartory [XXX (1914) 120].

Tricholoma terreum. Dumée [XXVIII (1912) p. LXXII (empoisonnement d'un lapin)].

CHAMPIGNONS REHABILITES

I. CHAMPIGNONS JADIS REPUTES MORTELS.

A. citrina. **Vénéneux.** — Dr Chevalier [VII (1891) 53-54]; Dr Planchon [VII (1891) 54-65]; Cordier [XVII (1901) 312 C. R.]; Rolland [XVIII (1902) 419-420 et p. CVI]; Ménier et Monnier [XVIII (1902) 112-116, 120-121]; Guéguen [XXVIII (1912) 66]; Dr Magnin [XXVIII (1912) 410-413]; Sartory [XXX (1914) 122]; Dufour [XXXIV (1918) 202-204].

Comestible. — Dr Mougeot [II (1886) 130 (consommé cru)]; Lapicque [IV (1888) p. XXXVII; XXII (1906) 277]; Chauvin [XXXVIII (1922) 200-207 et p. XLIII; XL (1924) 68-74]; Lagarde [XXXIX (1923) 127-130].

A. junquillea. **Vénéneux.** — Boué [XXII (1906) 227-228]; Hy [XXV (1909) 123-124 (deux variétés)].

Comestible. — L. Magnin [XXII (1906) 275-278 (excellent); XXIV (1908) 270-272]; Jeanmaire [XXIV (1908) 178-180 (suivant saison)].

Volvaria gloïocephala. **Vénéneux.** — Sartory [XXX (1914) 122 (cas mortel)].

Comestible. — Ménier et Monnier [XVIII (1902) 111]; Dumée (séance du 4 mai 1922); Lagarde [XXXIX (1923) 127-130].

Volvaria speciosa. **Vénéneux.** — Harlay [XXVII (1911) 393 C. R.]; Letellier (séance du 2 juin 1921).

Comestible. — Dumée (séances du 2 déc. 1915 et du 6 mai 1921); Labesse (séance du 5 oct. 1921).

II. CHAMPIGNONS JADIS REPUTES DANGEREUX.

Boletus erythropus. **Comestible.** — R. Maire [XXV (1909) p. XXXI].

Boletus lividus. **Comestible.** — Brébinaud [XXXVII (1921) 53].

Boletus luridus. **Vénéneux.** — Rolland [VIII (1892) 9].

Comestible. — Hermary [IV ((1888) 87]; Rolland [XVIII (1902) 418].

Boletus Satanas. **Vénéneux.** — Boudier [IV (1888) 88 (très toxique)]; Dr Azoulay [XXXVIII (1922) p. XVIII (consommé cru)].

Cantharellus aurantiacus. **Vénéneux.** — Mlle Belèze [XVI (1900) 94].

Comestible. — Ménier et Monnier [XVIII (1902) 111]; Sartory [XXV (1909) 253-254].

Entoloma clypeatum. **Comestible.** — Rolland [III (1887) 85].

Hebeloma crustuliniformis. **Vénéneux.** — Lutz [XXXI (1915) 61-62].

Comestible. — Lagarde [XXXIX (1923) 127-130].

III. CHAMPIGNONS JADIS REPUTES SUSPECTS.

Clitocybe inversa. — Huyot [V (1889) 130-131].

Clitocybe vermicularis. — Derbuel [XVIII (1902) 239].

Cortinarius torvus. — Barbier [XVIII (1902) 84; XXI (1905) p. LXXI (excellent)].

Hygrophorus agathosmus. — Barbier [XXI (1905) p. LXXI].

Hygrophorus eburneus. — Barbier [XXI (1905) p. LXXI].

Lactarius turpis. — Rolland [XV (1899) 75].

Paxillus atrotomentosus. — Barbier [XVIII (1902) 91].

Paxillus involutus. — Legué [V (1889) 94].

Phallus impudicus. — Rolland [XV (1899) 81 (œuf)] cf. p. 150.

Pholiota aegerita. — Bataille [XVIII (1902) 237 (excellent)].

Pholiota caperata. — Moyen [III (1887) 167]; Huyot [V (1889) 131]; Rolland [XV (1899) 74 (excellent)].

Pleurotus ostreatus. — Legué [V (1889) 96].

Russula mustelina. — Rolland [XV (1899) 74 (excellent)].

Tricholoma equestre. — Legué [V (1889) 88 (excellent)].

Tricholoma terreum. — Bourquelot [XIII (1897) p. XII (vendu à Auxerre)].

Il est probable que beaucoup d'autres champignons réputés suspects sont en réalité inoffensifs. Cependant Lagarde [XXXIX (1923) 127-130] a signalé un certain nombre de champignons accidentellement dangereux (*A. citrina, Hebeloma crustuliniformis, Boletus granulatus, Collybia fusipes, Volvaria gloïocephala*). On a noté (séance du 3 oct. 1918), comme étant dans le même cas, quelques autres champignons (*Boletus Satanas, Psalliota arvensis* et *xanthoderma*). Enfin *Amanita Junquillea* a été l'objet de nombreuses controverses à ce sujet (cf. p. 144 et 196).

La statistique précédente conduit aux conclusions suivantes :

1° **Champignons toujours mortels,** les seuls causant des **empoisonnements.** Ils appartiennent exclusivement au groupe phalloïdien, qui ne comprend que trois Amanites : *A. phalloïdes* très commune et produisant 95 % des cas mortels, *A. verna* et *A. virosa,* rares, à tel point que le Bulletin ne contient que trois cas authentiques d'empoisonnement dus à *A. verna,* et deux cas dus à *A. virosa.*

2° **Champignons dangereux, exceptionnellement mortels,** causant toujours des **intoxications.** Ces champignons, peu nombreux, appartiennent à deux groupes :

1) **groupe muscarien,** qui ne comprend que deux Amanites (*A. muscaria, A. pantherina*), probablement pas *A. citrina* et *A. junquillea.*

2) **groupe entolomien,** qui comprend avant tout *Entoloma lividum*, accessoirement *Lepiota helveola* (champignon d'origine exotique) et *Tricholoma tigrinum* (champignon de montagne).

Volvaires et Bolets, jadis réputés dangereux, seraient tous comestibles.

3° **Champignons suspects,** causant parfois des **malaises** plus ou moins graves, mais jamais mortels, du moins quand ils sont consommés frais et cuits. La plupart ont été réhabilités.

Cette classification naturelle a été adoptée par l'Exposition Mycologique d'Angers [XXII (1907) p. XLVII] et ensuite par toutes les autres expositions mycologiques.

Telles sont les conclusions auxquelles ont abouti les études faites depuis quarante ans sur les empoisonnements. Elles sont banales aujourd'hui. Elles auraient paru paradoxales aux plus grands mycologues lors de la fondation de la Société. Elles constituent donc le plus beau résultat pratique obtenu par la Société Mycologique de France et auraient dû suffire depuis longtemps à lui assurer non seulement toute la reconnaissance de la population, mais encore celle de l'Etat sous forme de décret la déclarant d'utilité publique. Ce décret n'a été obtenu que le 20 mars 1929.

***

II

LUTTE CONTRE LES EMPOISONNEMENTS

La lutte contre les empoisonnements comprend :

1° Moyens préventifs (Macération. Ebullition).

2° Moyens officiels (Réglementation de la vente des champignons).

3° Moyens scientifiques (Enseignement populaire de la Mycologie).

1° MOYENS PREVENTIFS (Macération. Ebullition).

On a cru pendant longtemps qu'il existait des moyens préventifs contre les empoisonnements. Le Dr Guillaud [I (1885) 121-124] raconte que, dès 1815, Orfila, dans sa *Toxicologie* indiquait un procédé utilisé notamment en Russie et dans les Cévennes pour rendre inoffensive *A. muscaria* et qui consiste, soit à la faire macérer pendant plusieurs jours dans de l'eau salée ou vinaigrée, soit à la faire bouillir dans les mêmes conditions. Une expérience célèbre de Gérard confirma le fait [I (1885) 123]. Mais ce procédé a le double inconvénient d'enlever aux champignons toute valeur comestible et surtout de ne pas s'appliquer aux champignons du groupe phalloïdien, c'est-à-dire mortels. Dumée (séance du 4 mars 1920) signala un travail de Guillaumin sur le même sujet [XXXVI (1920) 68].

2° MOYENS OFFICIELS (Réglementation de la vente des champignons).

1° VENTE DES CHAMPIGNONS FRAIS. — La réglementation de la vente des champignons est un des buts fondamentaux de la Société mycologique de France. Il faut protéger les consommateurs, et même les récolteurs, contre leur ignorance. Videlier [XII (1896) 165] cite le cas d'une récolteuse qui se refusa abso-

lument à jeter un panier d'*A. phalloïdes* en affirmant qu'elle mangeait souvent cette espèce, et l'auteur dut acheter le contenu du panier pour prévenir tout danger.

1) Arrêtés municipaux. — G. Bernard [VI (1890) 143-147] s'occupa, dès les débuts de la Société de la vente des champignons. Il signala que la dernière ordonnance de police concernant cette question datait du 12 juin 1820 et n'autorisait que la vente de quatre espèces (champignon de couche, girolle, cèpe, morille), celle du Mousseron étant prohibée sous prétexte qu'il en existe de vrais et de faux. Il nota que la ville d'Epinal autorisait la vente de 15 espèces. L'auteur a eu l'heureuse idée de dresser la liste des champignons qu'il a vu vendre sur les divers marchés de France et d'Algérie et a pu ainsi cataloguer 57 espèces. La question de la vente des champignons sur les marchés a été ensuite reprise par de nombreux auteurs. Bourquelot [VI (1890) p. LXXXVI-LXXXVIII] et [VIII (1892) p. 38-39] l'étudie pour Iéna, Videlier [XII (1896) 163-166] pour Genève, Hétier [XVIII (1902) 234-236] pour Arbois, Offner [XVIII (1902) 425-427] pour Grenoble, Schinz [XXII (1906) 107-108, C. R.] pour Zurich, Dr Baret [XXII (1906) 32-33] pour Nantes, Grandjean [XXVI (1910) 269-271; XXVIII (1912) 155-158] pour Lausanne, Barbier [XVII (1901) 54; XXI (1905) p. LXII-LXXII] et A. Carreau [XXIII (1907) p. XXXI-XXXII] pour Dijon. Dès 1899, le Prof. Barrier, de l'Ecole Vétérinaire d'Alfort, demandait que les inspecteurs des denrées alimentaires et notamment les vétérinaires fussent chargés de l'inspection des champignons [XVIII (1902) 215]. Em. Perrot [XVIII (1902) 187-216] résuma toute la question dans un article très documenté et donna, comme modèle de sage réglementation, la reproduction (p. 201 et LXXXXIV] de l'affiche qui était apposée sur les murs de la ville de Saint-Maixent (Deux-Sèvres) par les soins de la municipalité, ce qui occasionna quelques rectifications [XVIII (1902) 291-298; cf. XV (1899) 97] de la part du véritable auteur de l'affiche, le botaniste B. Souché (cf. p. 88 et 114). Quelques années plus tard, le Dr X. Gillot [XXII (1906) 168-169] insista à nouveau sur la nécessité de réglementer la vente des champignons, surtout la vente à domicile, souvent clandestine.

Depuis la fin de la guerre, la question de la vente des champignons a été reprise par Brébinaud [XXXVIII (1922) 231-234] pour Poitiers, par Morel [XXXIX (1923) 79-83] pour Saint-Etienne, par Martin Claude [XXXVIII (1922) 235-238] pour Paris dont le texte officiel de la réglementation fut publié in-extenso dans le Bulletin. Le Dr Azoulay a publié la *Liste des*

champignons vendus sur les marchés (séance du 7 juin 1923), comprenant 230 spèces.

2) **Projet de loi du Dr Azoulay.** — Le Dr Azoulay s'occupa de la question avec le plus grand dévouement, dans le but d'aboutir à une réglementation uniforme et pratique. Il proposa un contrôle des champignons mis en vente, avec modèle de fiche légendée [XXVIII (1922) 224-226], du recrutement des vérificateurs [XXXIX (1923) 73-76], des erreurs propagées par les journaux et certains livres [XXXVIII (1922) 117-122]. Il envoya une circulaire aux préfets, maires, instituteurs (séance du 6 avril 1921, p. 213), et élabora, pour réglementer la vente, un *Projet de loi* (séance du 1er septembre 1921) qui fut inséré dans le Bulletin [XXXVIII (1922) 109-116]. Puis il demanda que des rapports annuels fussent dressés concernant les marchés aux champignons [XXXIX (1923) 73-76]. Enfin, il donna un résumé des réponses faites à son questionnaire du 2 fév. 1922 sur la vente des champignons [XL (1924) 41-65].

La question de la réglementation de la vente des champignons semble donc pouvoir aboutir à un résultat pratique. Pour rendre le contrôle effectif, un anonyme [XII (1896) 166] signala qu'il suffirait de poinçonner *chaque* champignon mis en vente, ainsi que cela se fait couramment pour la viande et les œufs.

3) **Projet d'une liste type des champignons comestibles.** — En principe, tout champignon non vénéneux peut être mis en vente. Mais en pratique, il y aurait lieu de distinguer, car tout champignon mangeable, c'est-à-dire non vénéneux, est loin d'être comestible, c'est-à-dire d'avoir une valeur culinaire. Certains champignons sont douteux : *A. muscaria* par exemple a été mis en vente à Sceaux [III (1887) 44], puis à Saint-Germain [XXXV (1919) p. XXIX]. *Hygrophorus puniceus* est mangé sans inconvénients [IV (1888) 89]. Les « œufs » de *Phallus impudicus* sont couramment vendus sur le marché d'Epernay [XI (1895) p. 1; XIV (1898) p. LXI; XV (1899) 81]. Il serait fort utile de dresser la liste de tous les champignons vraiment comestibles. C'est le but que s'est proposé Barbier : *Nomenclature des champignons comestibles avec indication sommaire de leur qualité* [XXIX (1913) p. XXXIV], travail publié au nom de la *Société Mycologique de la Côte d'Or*, et qui est en somme un dictionnaire donnant la liste détaillée de trois cents espèces de champignons incontestablement mangeables. Quant aux champignons vraiment dignes d'être mangés, leur nombre est beaucoup moins considérable. Bernardin : *Guide pratique pour la recherche de soixante*

champignons comestibles [XIX (1903) 377. C. R.] fit un choix des meilleurs champignons. Dumée [XXXIX (1923) p. XXXIV. C. R.] réduisit le nombre de ces champignons à quarante. Il y aurait lieu de distinguer :

1) les champignons reconnus partout comme étant d'excellents comestibles, et qui seuls devraient figurer sur les listes officielles des champignons mis en vente.

2) les champignons qui, tout en étant des comestibles, parfois bons, tel par exemple *Cortinarius Napus*, signalé par Barbier [XXI (1905) 54] comme étant vendu couramment sur le marché de Dijon, ou *Entoloma clypeatum* [III (1887) 85], ne sont connus que dans certaines localités et par suite vendus qu'exceptionnellement.

2° **CONSERVATION ET VENTE DES CHAMPIGNONS SECS.** — Depuis fort longtemps, on a conservé les cèpes par des moyens analogues à ceux dont on se servait pour les légumes. Le procédé Radais a perfectionné la méthode [séance du 4 nov. 1920, p. 217, et XXXVII (1921) 148-149]. On n'a aucun renseignement sur la valeur marchande de cette industrie.

Il y a quelques années, on a cherché à appliquer le froid industriel, étudié par Martin Claude [XXXVIII (1922) 217-218] et par le Dr Azoulay [XXXVIII (1922) 219-223].

Mais il semble bien que le procédé vraiment pratique soit celui du séchage. La fabrication et la vente des champignons *séchés* a pris une telle extension que la Société Mycologique de France a dû plusieurs fois s'en occuper. Il s'agit d'abord de savoir si la récolte est faite avec toute la sécurité désirable. Or Sergent signale (séance du 6 avril 1922 p. XXIII) qu'en Italie les espèces vénéneuses sont couramment desséchées pour être exportées, et que ce fait très grave est signalé dans la revue *La culture des Champignons comestibles*, dirigée par Matruchot (nov. 1909). Il n'est donc pas étonnant que l'on ait noté plusieurs fois des cas d'empoisonnements par des champignons *secs*. Offner [séance du 4 mai 1922 p. XXIII et XXXVIII (1922) 106-108], le Dr Azoulay [XXXIX (1923) 269-271 ; XL (1924) 190-192] donnèrent l'alarme. Martin Claude résuma la question en étudiant la vente à Paris des champignons séchés [XXXVII (1921) 148-149] : il demanda que la récolte et le séchage des champignons fussent contrôlés (séance mars 1922 p. XIX), puis proposa et fit accepter la nomination d'une Commission pour étudier cette question (séance du 4 mai 1922 p. XXIII). Le Dr Azoulay reprit cette proposition [XXXVIII (1922) 117-122]. Enfin Lagarde [XL (1924) 277-282] démontra

la nécessité de réglementer la vente des champignons secs. Il est à souhaiter que des personnes qualifiées s'occupent du séchage, à l'exemple du Prof. Cazorlari, qui en Italie a réussi, par des procédés industriels, à fabriquer des blocs de cèpes séchés, pressés puis enveloppés avec tout le soin désirable.

Tromperies. — Il est nécessaire de réglementer la vente des champignons afin d'éviter toutes tromperies de la part du vendeur. Certaines sont criminelles, quand il s'agit de champignons vénéneux. D'autres, les plus fréquentes, sont très blâmables, quand elles sont le fait de commerçants sans scrupules spéculant sur l'ignorance du public. Le Dr Azoulay [XL (1924) p. xxii] signale qu'il n'est pas rare de voir sur le marché de Paris des gyromitres vendues sous le nom de morilles. On devine aisément le bénéfice réalisé par cette tromperie lorsqu'on sait que la morille est vendue parfois plus cher que la Truffe, et que dans le Périgord, en 1913, on la vendait 3 à 5 francs la livre. Bourquelot [VIII (1892) 39] signale le fait de *Boletus felleus* vendu intentionnellement pour *B. edulis*. Offner [XVIII (1902) 427] déclare : « Certains paysans n'hésitent pas à ramasser tout ce qu'ils trouvent et à offrir au consommateur ignorant un mélange de bonnes et de mauvaises espèces, en répétant à l'envi qu'ils en mangent impunément ». Le Dr Azoulay [XL (1924) p. xxii] démontra la nécessité d'une nomenclature uniforme, pour éviter de tels abus. La tromperie s'exerce encore plus facilement lorsqu'il s'agit de champignons secs. Bourquelot [VIII (1892) 39] raconte qu'on a vendu sous le nom de champignons des morceaux de navets coupés en tranches minces, puis séchés à l'étuve.

Valeur marchande. — Le Bulletin contient peu de renseignements sur la valeur marchande des champignons mis en vente. Biers [XXII (1906) 307-308], dans un article intéressant, concernant le champignon de couche, montra que ce champignon faisait l'objet d'un gros commerce. Barbier [XXI (1905) p. lxxi] signala qu'à Dijon on vendit 4370 kilos de cèpes en 1905, 130 kilos en 1907 et seulement 80 kilos en 1910; la production varie donc beaucoup suivant que l'été est plus ou moins chaud et humide. Carreau [XXIII (1907) p. xxxi-xxxii] compara la quantité et les espèces des champignons vendus sur le marché de Dijon en 1905 et 1906. Mais aucune étude d'ensemble n'a été faite sur ce sujet et le Dr Boyer [XXX (1914) 91-92] déplorait déjà qu'on n'eût pas de statistique. Cette lacune est d'autant plus regrettable que les champignons comestibles représentent certainement une valeur nutritive considérable. Selon Cahen (séance du 6 mai 1920)

ils sont utilisés pour la nourriture des animaux en Saxe, en Pologne et dans le Jura, et il les aurait expérimentés avec succès pour nourrir des porcs. La Société décida d'enquêter sur cette question.

3° MOYENS SCIENTIFIQUES (Enseignement populaire de la Mycologie).

Histoire des tentatives d'enseignement populaire. — Tous les mycologues sont d'accord pour affirmer qu'il n'existe pas de *procédé* permettant à un ignorant de savoir si un champignon est vénéneux. Le seul moyen est d'apprendre à connaître les champignons vénéneux par leurs caractères *scientifiques*. Pour mettre ces caractères à la portée du public, le meilleur procédé est de s'adresser à la vue, à l'aide de dessins coloriés. Persoon et Paulet avaient déjà fait quelques tentatives à ce sujet. Letellier, d'après Roze [XII (1896) 143-148] essaya le premier d'éduquer scientifiquement le public par son *Avis au peuple sur les grandes ressemblances et les petites différences entre les champignons vénéneux et alimentaires* (1840), publication populaire en livraisons à 1 fr. 60, où l'auteur projetait d'instruire au moyen de descriptions accompagnées de figures coloriées de champignons. Seule la première livraison parut, l'initiative de l'auteur n'ayant eu aucun succès.

Le *Petit Journal*, dans un article intitulé: *Prenez garde aux champignons* (6 sept. 1896), puis dans son *Supplément illustré* (27 sept. 1896, p. 309, 333, 341, 349), tenta de recommencer l'éducation du public en donnant un Tableau illustré en prime à ses lecteurs. Il eut immédiatement de très nombreux lecteurs, car il était à cette époque le journal de beaucoup le plus répandu. Mais les images qu'il publia furent trop défectueuses, les noms même étaient fantaisistes. On signala (séance du 5 nov. 1896) les graves dangers présentés par cette publication [XIII (1897) p. XII], qui fut l'occasion d'une mort constatée [XXIV (1908) 275]. Néanmoins, cette initiative répondait si bien aux désirs du public qu'on remarqua (séance du 3 fév. 1898) qu'elle avait procuré une trentaine de membres à la Société [XIV (1898) p. XXXVII]. C'est pourquoi Bourquelot [XIII (1897) p. XII] proposa que la Société Mycologique de France éditât des planches représentant très exactement et exclusivement les espèces les plus vénéneuses. Il publia même un travail à ce sujet. La Société ne se chargea pas officiellement de cette mission, mais elle accorda parfois son appui

moral à certains de ses membres, qui entreprirent l'éducation du public sous forme de conférences populaires ou de tracts, de petites flores de poche ou de tableaux scolaires.

1° **Conférences populaires. Tracts.** — Rolland [XVII (1901) 72-82; XIX (1903) 176, C. R.] semble être le premier à avoir tenté de faire l'éducation mycologique du public par la *conférence populaire,* sans termes techniques, en partant de ce principe qu'il faut avant tout connaître les *Champignons qui tuent.* Il publia sa conférence dans les *Annales de l'Association des Naturalistes de Levallois-Perret,* avec une excellente planche coloriée (séance du 4 fév. 1904, p. xxxvii). Cette heureuse initiative ne semble pas avoir été reprise. Peut-être des excursions populaires auraient-elles plus de chances de succès. Il y aurait lieu aussi d'essayer d'utiliser les loisirs des soldats au régiment, et surtout d'employer le cinéma.

Dumée pensa mieux réussir à l'aide de *tracts.* Il édita une petite feuille volante intitulée: *Les dix commandements du mycophage.* Mais ce nouveau catéchisme ne réussit pas plus que l'ancien à éduquer les masses. On doit donc chercher une solution plus adéquate à la mentalité du public.

2° **Petites flores de poche.** — Dumée fut le premier à avoir eu l'initiative très heureuse, parce que très pratique, des petites flores de poche, sortes d'abécédaires pour mycophages. Avant lui, il n'existait que des ouvrages de mycologie souvent très volumineux, presque toujours composés de descriptions sans figures, hérissées de termes techniques, embarrassées dans le labyrinthe de la synonymie, et qui avaient fortement contribué à faire croire aux profanes que la Mycologie était une filiale de l'Hermétisme. Dumée: *Petit Atlas de poche des champignons comestibles et vénéneux* [XI (1895) 251 C. R.] créa au contraire un volume petit, pouvant aisément tenir dans une poche, et représentant en 36 planches les espèces les plus essentielles à connaître, avec courtes et claires diagnoses (cf. p. 46). C'était modeste. Mais il n'existait rien d'analogue, c'est-à-dire à la fois exact et pratique. L'ouvrage eut un si vif succès qu'il fut d'abord réimprimé, puis entièrement refondu. Sous cette dernière forme, il eut quatre éditions, et suscita plusieurs imitateurs :

Bernardin : *Guide pratique pour la recherche de soixante champignons comestibles* [XIX (1903) 377 C. R.].

Grosjean : *Les Champignons vénéneux de France et d'Europe à l'école primaire et dans la famille, en six leçons* [XIX (1903) 310 C. R.].

Faupin : *Les champignons comestibles et vénéneux* [XX (1904) 81-82 C. R.].

Paris : *Champignons comestibles et vénéneux* [XXVIII (1912) p. XXXXIX-LII, C. R.].

Dr Chauvet : *Les empoisonnements par les champignons* (1916).

Guéguen : *Champignons mortels et dangereux* (1907) édita un ouvrage différent. Il pensa que les livres élémentaires à l'usage du public étaient trop savants ou trop complexes, et qu'en pratique on devait s'efforcer de faire connaître seulement les champignons vraiment vénéneux. Il ne décrivit donc que *six* champignons dont trois considérés à cette époque comme étant mortels (*A. phalloïdes, A. citrina, Volvaria gloïocephala*); les deux derniers ont été réhabilités.

Tous ces ouvrages sont élémentaires et n'ont pour but que d'enseigner l'essentiel aux mycophages. D'autres ouvrages plus scientifiques existent à l'usage des mycologues. Tels sont :

Dr Planchon : *Les Champignons comestibles et vénéneux de la région de Montpellier et des Cévennes* (1883) [XVIII (1902) 120].

Bigeard : *Petite flore Mycologique des champignons les plus vulgaires* [XIX (1903) 378 C. R.].

Dr Ferry : *Les Amanites mortelles* (1911) 96 p., 8 pl. coloriées.

Maublanc : *Les champignons comestibles et vénéneux* [XXXVIII (1922) 125-126 C. R.]. 2e Edition (1926-1927),

Toutes ces « flores » ont l'inconvénient d'être des *volumes* qu'il faut acheter, lire, et comprendre, ce qui suppose une continuité dans l'effort intellectuel bien rare chez le public. On a donc cherché pour l'instruire un autre moyen plus simple, exclusivement visuel et mnémotechnique, en créant les Tableaux muraux scolaires.

3° Tableaux muraux scolaires. — On a pensé résoudre plus facilement la question de l'enseignement mycologique en s'adressant, non pas aux adultes, mais aux enfants à l'aide de tableaux muraux scolaires.

1) Tableau mural de Dumée. — Dumée, s'inspirant probablement de l'initiative prise dix ans auparavant par le *Petit Journal,* fut encore le premier à concevoir l'idée d'un tableau mural *scolaire.* Grâce à l'appui de l'éditeur Klincksieck, il publia un *Tableau des principaux champignons comestibles et vénéneux,* représentant 36 espèces, avec courte description. Perrot en rendit compte avec éloges [XIII (1897) 128 C. R.]. Mille exemplaires de ce tableau furent mis gratuitement par l'auteur et l'éditeur à la disposition de la Société, qui accepta l'offre avec reconnaissance (séance du 2 oct. 1902) et décida d'en faire la distribution dans un but de vulgarisation scientifique [XVIII (1902) p. cii]. En fait ces mille exemplaires ne furent livrés qu'un an plus tard (séance du 11 oct. 1903); la Société vota des remerciements aux généreux donateurs et décida qu'un certain nombre d'exemplaires seraient distribués pendant l'exposition clôturant la Session Générale [XIX (1903) p. xiii].

2) Autres tableaux muraux. — L'initiative de Dumée eut encore une fois de nombreux imitateurs, d'abord des instituteurs: Grosjean (1902), Maziman et Plassard (séances du 4 fév., 6 oct. 1904 et du 6 oct. 1905) aidés par le journal *Lyon Républicain* qui édita leur tableau mural avec une Notice, puis secondés par le Dr Gillot, enfin par Bataille [XXII (1906) 164-165]. Le Dr Gillot entreprit même pendant près de dix ans, jusqu'à sa mort (1910) une véritable croisade à laquelle la Société Mycologique de France se contenta de prêter son appui moral. Son Tableau mural eut un si grand succès qu'il dut le faire rééditer [XXVI (1910) 413]. Mais, malgré tous ses efforts, il ne put pas parvenir à son but qui était de faire éditer par la Société Mycologique de France un Tableau mural scolaire mis au concours. « Il appartiendrait à la Société, dit-il, de provoquer et de favoriser l'exécution du programme qu'elle a maintes fois tracé et dont les essais sont encore bien imparfaits. A côté des travaux de science pure, qu'elle patronne avec raison, et qui sont l'honneur de la cryptogamie française, il y a le côté pratique, qui intéresse tout le monde. Peu de savants sont à même d'apprécier les études cytologiques ou les cultures expérimentales des micromycètes polymorphes; le public tout entier a intérêt à ne pas s'empoisonner et à apprendre comment il peut éviter les accidents » [XXI (1905) 62].

L'insistance du Dr Gillot n'aboutit qu'à provoquer la publication de nouveaux tableaux muraux par Matruchot [XX (1904) p. xxxvi-xxxvii] Guéguen [XXVII (1911) 505-509 et fig.],

Radais et Dumée [XXXVII (1921) 25-28 et pl. I-VIII], Sartory et L. Mairé (séance du 5 oct. 1921, p. 212), enfin Séyot.

Cependant il semble bien qu'il reste encore à créer un tableau mural scolaire *type* remplissant la triple condition d'être au courant des derniers résultats de la science mycologique, de ne contenir que l'essentiel et de se trouver par sa clarté et sa simplicité à la portée de l'intelligence du public.

Les derniers résultats de la science montrent que les champignons mortels appartiennent exclusivement au groupe phalloïdien. Un tableau mural scolaire, pour être pratique, doit donc avant tout attirer l'attention sur ce groupe, et ensuite seulement sur les champignons dangereux, qui occasionnent une gastro-entérite sérieuse, mais ne tuent qu'exceptionnellement. On a discuté s'il vaudrait mieux employer exclusivement les noms spécifiques latins ou les noms vulgaires. Barbier a fait remarquer [XXIX (1913) p. XI] qu'il était impossible d'employer les noms vulgaires, et il cita l'exemple de *Lepiota procera* qui possède plus de *cinquante* noms vulgaires, dont plusieurs sont appliqués à des espèces très différentes, causes de confusion et même de danger. Beaucoup de mycologues sont tombés d'accord pour recommander que les tableaux muraux scolaires adoptent la traduction française des mots spécifiques latins correspondants, la langue française ayant le grand avantage de posséder des mots qui s'adaptent presque identiquement au latin. Précisément pour ce motif, le latin doit être préféré. Le public n'aura pas plus de difficultés à retenir le binôme *Amanita phalloïdes* que la traduction française correspondante : *Amanite phalloïde*. L'objection que le public ne connait pas le latin n'est pas solide, car il l'emploie dans certains exercices religieux sans en comprendre le sens, et les grands quotidiens l'ont habitué depuis longtemps, surtout en matière de sports, à se servir d'expressions parfois baroques, notamment de provenance anglaise, dont il ne comprend pas davantage la signification, et qui sont au moins aussi difficiles à retenir.

4° **Enseignement officiel obligatoire.** — Les Tableaux muraux scolaires doivent avoir, comme conséquence nécessaire, l'enseignement officiel de la Mycologie, rendu obligatoire dans les écoles.

1) Enseignement primaire et secondaire. — Rolland fit sur cette question un remarquable Rapport, lors du Congrès International de Botanique (1900). Les membres de ce Congrès, sur la proposition de Bourquelot et du Dr Gillot, émirent le vœu

que l'enseignement de la mycologie fût rendu obligatoire [XVII (1901) 81-82; XVIII (1902) 212-215]. Rien ne fut organisé. Un instituteur, GROSJEAN, essaya de condenser l'essentiel de cet enseignement « en six leçons » (cf. p. 154). Mais ce ne fut qu'une tentative, les pouvoirs publics paraissant se désintéresser complètement de la question.

2) Enseignement supérieur. — COSTANTIN [XIX (1903) 66-70] chercha une autre solution, en proposant, suivant l'idée émise par FAUPIN, qu'on rendît obligatoire, dans toutes les Écoles départementales d'instituteurs, l'enseignement de la mycologie pratique, ce qui n'aurait pas exigé, à son avis, plus de *quatre* leçons; de plus il demanda qu'on fit organiser par les instituteurs, suivant l'habitude prise depuis longtemps en Allemagne, notamment en Bavière et en Saxe, de petites excursions et expositions scolaires relatives aux Champignons.

La *Société mycologique de la Côte d'Or* proposa (séance du 5 juin 1913) que l'enseignement pratique de la mycologie fût institué dans toutes les Facultés de Pharmacie. Il serait au moins aussi utile dans toutes les Facultés de Médecine.

Rien n'a été encore tenté dans ce but. Même si l'on eût tenté quelque chose, les résultats auraient été insignifiants tant qu'on n'aura pas rendu obligatoire dans les écoles, au même titre que l'orthographe et le calcul, l'enseignement des espèces mortelles ou dangereuses de champignons, avec sanction par une interrogation de tous les candidats au certificat d'études primaires, ou mieux par une épreuve écrite *éliminatoire*, servant en même temps d'épreuve de dessin. Ce moyen, dont les Mérovingiens par exemple seraient les victimes, est le seul qui, au point de vue scolaire, puisse donner un résultat certain. Il serait facile de le compléter par une sanction légale grave assimilant à l'homicide par imprudence la vente des champignons mortels ou dangereux.

II

CULTURE DES CHAMPIGNONS

Les Japonais et les Chinois ont cultivé, de temps immémorial, des champignons lignicoles (*Armillaria*) dont ils faisaient un commerce important [X (1894) 102].

En Europe, les seuls champignons cultivés dans un but commercial, c'est-à-dire social, sont d'abord le champignon de couche (*Agaricus* (*Psalliota*) *campester*), puis la Truffe (*Tuber melanosporum*) et accessoirement la Morille (*Morchella esculenta*). D'autres champignons ont été cultivés ou mériteraient de l'être, mais aucune étude les concernant n'ayant paru dans le Bulletin, il n'en sera pas question.

Une publication périodique existe sur ce sujet; elle est intitulée : *La Culture des champignons comestibles* [XXX (1914) 91].

I. CHAMPIGNON DE COUCHE.

1° **CULTURE.**— La culture du champignon de couche semble ne pas avoir été connue en Europe avant les temps modernes. Elle était déjà bien pratiquée à l'époque de Tournefort, mais seulement en plein air [VIII (1892) 153-154]. Au commencement du XIX[e] siècle, on utilisa les carrières souterraines, qui permirent de rendre très rémunératrice cette industrie, grâce à la culture forcée. Il en résulta la fabrication du *blanc* [VIII (1892) 154] qui fut pendant quelque temps concentrée à l'Institut Pasteur : *Service des blancs de champignons* sous la direction de Tellier [XXII (1906) 307] et qui est maintenant une industrie privée. Cf. Guéguen [XXI (1905) 39-41].

La culture du champignon de couche a fait l'objet d'un bon article d'ensemble de Biers [XXIV (1908) 189-196 et pl. XI-XIV], résumé d'une conférence de Mangin. Les planches se composent de huit belles photographies dues à Perrot, qui avait fait tirer les clichés pour accompagner son Rapport sur la Mycologie française à l'Exposition de Milan [XXIV (1908) p. LXVII] où toute une partie fut consacrée à l'industrie du champignon de couche avec photos, plans des champignonnières dans les carrières an-

ciennes de calcaire grossier, carte de l'étendue de l'exploitation dans les environs de Paris, tableau et graphique de la vente, etc. [XXIII (1907) p. XL]. BIERS apporta dans la suite des rectifications à son article, puis le publia en une plaquette [XXVII (1911) 119].

Certains travaux spéciaux ont complété cet article. COSTANTIN [IX (1893) 81-83 et p. XVIII] montra que la culture dans les carrières neuves augmente et prolonge la production, tout en évitant la maladie appelée *môle*. GUFFROY [XXVI (1910) 150-152 et pl. I-II] étudia la fumure minérale du champignon de couche, pour remplacer le fumier de cheval, de plus en plus rare. Le Dr PONROY [XXVI (1910) 298-306 et pl. XII] s'occupa de l'influence de l'état hygrométrique et conclut que, pour obtenir un rendement maximum, il faut que la culture forcée en cave, dans les champignonnières, s'inspire des méthodes de culture des laboratoires, la température optima étant 13°.

2° **BIOLOGIE.** Elle comprend :

1) **Composition.**— Le Bulletin ne contient sur cette question qu'un article de DUFOUR [V (1889) 24-29] recherchant le contenu en eau de deux variétés du champignon de couche.

2) **Parasites.**— Deux sortes :

1° Parasites animaux.

COSTANTIN [IX (1893) 84-86] signale : **Curé** (*Pristonychus terricola*), **Mite** (*Gramasus fungorum*), **Moucheron** (*Sciara ingenua*), **Suisse** (*Aphodius fimetarius*); [X (1894) 101-102] étudie un acarien (*Tyroglyphus mycophagus*). Selon cet auteur, le meilleur remède est d'utiliser exclusivement du blanc pur et vierge.

BIERS [XXVIII (1912) 77-87] s'est occupé des rapports généraux entre champignons et insectes, surtout d'après les travaux de J.-H. FABRE.

2° Parasites végétaux. Ces parasites sont encore plus importants que les précédents, au point de compromettre parfois l'avenir de toute une champignonnière. Les principaux sont :

1) **Chanci** (*Clitocybe candicans*), maladie du blanc. — COSTANTIN [VIII (1892) 153-160 et pl. XIII].

2) **Môle** (*Mycogone rosea*). — PRILLIEUX [VIII (1892) 24-26] ; COSTANTIN [VIII (1892) p. XXIX ; IX (1893) 89-91].

(*Verticillium agaricum*, forme conidienne d'*Hypomyces ochraceus*).— Prillieux [VIII (1892) 24-26] ; Costantin [X (1894) 105].

3) **Vert de gris** (*Myceliophtora lutea*). — Costantin [VIII (1892) 155].

4) **Plâtre** (*Monilia fimicola*). — Costantin [X (1894) 102].

5) **Oreille de Chat** (*Pleurotus mutilus*). — Costantin [IX (1893) 87-89].

6) **Divers.** *Coprinus* sp. — Costantin [VIII (1892) 155]. *Gliocladium agaricum*. — Matruchot [IX (1893) 252]. *Penicillium insigne* et *niveum*. — Bainier [XXII (1906) 134-137 et pl. IX].

3° **RENDEMENT.** — *Le Syndicat des cultivateurs de champignons en France*, vend par jour à Paris des champignons de couche valant 16.000 francs-or, soit cinq à six millions de francs-or par an [XXII (1906) 307]. Le graphique de la production depuis 1895 jusqu'à 1905, annoncé [XXIV (1908) p. LXXVI] ne semble pas avoir été publié. Mais Biers a donné en note quelques précisions intéressantes [XXIV (1908) 196]. Le Dr Boyer [XXX (1914) 94] revient sur cette question et remarque qu'il n'existe aucune statistique sur le rendement et la valeur marchande des champignons comestibles, notamment du champignon de couche.

II. **TRUFFE.** — Monographie : *Exposition de la Truffe* [XXII (1906) 308-310]

1° **CULTURE.** — Deux sortes :

1) **Culture scientifique.** — Cette culture, à partir de la spore, a été étudiée par Em. Boulanger [XIX (1903) 262-266 et p. XLVII-LI et LXIX] dont les conclusions furent combattues par Matruchot [XIX (1903) 267-272]. La question fut reprise par Em. Boulanger [XX (1904) 75-80; XXII (1906) 42-44, 138-144 et pl. VI-IX], ce dernier article résumant les résultats acquis.

Le mycélium de la truffe, dont l'existence fut nié longtemps, a été étudié par le Dr de Ferry de la Bellone [II (1886) 43-48] qui en démontre l'existence, puis par Em. Boulanger.

2) **Culture expérimentale.** — Les conditions d'une bonne culture expérimentale furent notées par le Dr Descardes (séance du 2 avril 1914); il affirma que les chênes truffiers ne sont en général pas taillés et ne portent pas d'oïdium, et que les truffes se

trouvent fréquemment au pied des chênes et des châtaigniers. Le Dr Boyer [XXX (1914) 89-94 et 436-437] déclara au contraire qu'un châtaignier truffigène est une curiosité, car c'est un arbre silicole tandis que la truffe est calcicole; il nota que le charme ne donne généralement qu'une truffe inférieure analogue à la truffe blanche d'été, que le chêne vert et surtout le noisetier donnent de bonnes truffes. Enfin il remarqua que le vrai chêne truffier est *Q. sessiliflora,* variable selon les pieds, car il existe de *bons* chênes truffiers bien connus des trufficulteurs.

Le grand ennemi de la truffe est l'oïdium du chêne, dont la nocivité varie selon les espèces: *Q. ilex* est à peu près indemne, *Q. sessiliflora* est assez souvent atteint, *Q. pedunculata* et surtout *Q. toza* sont fréquemment contaminés. Le charme et surtout le noisetier sont réfractaires à l'oïdium. Le meilleur moyen de combattre cette maladie est le soufrage, selon le Dr Boyer. Cf. Hariot [XXIII (1907) 157-159].

2° **VENTE.** — Il n'existe aucun renseignement important sur cette question dans le Bulletin.

III. AUTRES CHAMPIGNONS.

Tricholoma nudum. — Huyot [VI (1890) 2].

Morchella esculenta. — Dr Boyer [VII (1891) 150 et p. XXV].

Polyporus squamosus. — Costantin [X (1894) 102-106 et p. XLIX-L (champignon non comestible)].

CHAMPIGNONS PARASITES DE L'HOMME

Voir le tableau page 268.

TROISIÈME PARTIE

PARTIE SCIENTIFIQUE

I

CHAMPIGNONS SUPERIEURS

III

PARTIE SCIENTIFIQUE

La partie scientifique du Bulletin comprend l'étude, au point de vue de la science pure, d'abord des champignons supérieurs, puis celle des champignons microscopiques, dits inférieurs.

I

CHAMPIGNONS SUPERIEURS

L'étude des champignons supérieurs se divise en trois parties, suivant qu'il s'agit des Moyens d'étude, de la Biologie, ou de la Systématique. Celle-ci se divise en deux parties: celle concernant les champignons de France, puis celle étudiant les champignons exotiques.

I° MOYENS D'ETUDE

L'étude des champignons supérieurs est une des parties les plus délicates de la Botanique, d'abord à cause du grand nombre d'espèces affines, ensuite et surtout à cause de la difficulté de pouvoir conserver des spécimens qui soient utilisables, c'est-à-dire reconnaissables, afin de les comparer aux espèces récoltées. Deux méthodes ont été employées pour arriver à ce but: la conservation ou représentation en nature, puis les représentations graphiques.

I. CONSERVATION OU REPRESENTATION EN NATURE.

La conservation en nature emploie deux procédés: l'herbier ou les bocaux.

1° **Herbier.** — La Société Mycologique de France ne possède pas d'herbier de champignons. C'est dans son organisation une lacune très regrettable que R. Maire, à la Session générale du Quarantenaire [XL (1924) p. xlix], signalait à nouveau, en demandant qu'on fît le nécessaire pour constituer cet herbier. Les occasions n'ont cependant pas fait défaut. Roumeguère, dans sa collection des *Fungi Gallici selecti*, a distribué plus de 7.400 espèces. Un exemplaire de cette remarquable collection fut longtemps mis en vente [XVIII (1902) 428, puis en 1912]. Il en fut ainsi pour l'herbier mycologique de Mussat (15.000 espèces). Celui de Brunaud (de Saintes) fut même mis gracieusement, mais en vain, à la disposition de la Société. Les belles collections assemblées par Patouillard, par Dumée auraient pu être acquises par la Société, mais elles prirent une autre destination.

Un herbier de champignons est difficile à faire et encore plus à conserver, à moins qu'il ne s'agisse d'espèces ligneuses ou imputrescibles. Plusieurs mycologues ont recommandé divers procédés pour arriver à sécher et à conserver les espèces putrescibles, notamment par la méthode de Hupell [X (1894) p. xlvii]. Pour obtenir un bon résultat il faut prendre certaines précautions de récolte, transport, préparation et séchage qui ont fait l'objet d'une étude de Guéguen [XXVI (1910) 419-433 et bibliogr.] contenant tous les renseignements nécessaires et conseillant l'emploi du sublimé. Saccardo [XXII (1906) 183] préconisait simplement l'emploi du papier diaphane. Cf. Istvanffy [V (1889) p. cii C.R.] et Patouillard [B.S.B.F. XXIII (1876) 303].

2° **Bocaux.** — Quels que soient les procédés employés pour le séchage, on n'aboutit qu'à des résultats médiocres quand il s'agit de spécimens putrescibles. La décoloration ou le brunissement des téguments, notamment de la pellicule du chapeau, l'aplatissement et le changement de couleur des lames rendent méconnaissables la plupart des spécimens. C'est pourquoi les mycologues se sont ingéniés à pouvoir conserver dans des bocaux, grâce à un liquide spécial, les champignons, avec leurs couleurs et leurs formes. Lutz [XVII (1901) 302-307; XXIII (1907) 117-120] a particulièrement étudié ce sujet; il est arrivé à des résultats intéressants en employant seulement *deux* liquides conservateurs. L'abbé Fla-

GEOLET (séance du 2 avril 1914) demanda que la Société s'occupât de cette question, et il obtint satisfaction (séance du 7 mai 1914) par la création d'une *Commission d'étude des moyens pratiques de conservation des champignons* [XXX (1914) p. XXXVI-XXXVII]. A la même séance, divers renseignements furent donnés et LUTZ annonça qu'il publierait bientôt les résultats de ses recherches. DUMÉE essaya de simplifier le plus possible en n'employant qu'un seul liquide: l'eau formolée de 5 à 8 %. Malheureusement les bocaux et les drogues coûtent cher, sont encombrants, fragiles, et d'autant plus désagréables en cas d'accident que le moyen de conservation est un liquide. La méthode ne s'est donc pas généralisée.

3° **Moulages coloriés.** — On a donc essayé d'employer un autre procédé qui, tout en supprimant les inconvénients des herbiers et des bocaux, permettrait de reconnaître facilement les espèces représentées. On a pensé arriver à ce but par des moulages en plâtre ou en cire, ensuite coloriés.

Ce procédé, qui est peut-être le plus parfait pour l'étude, a été décrit en détail par DACLIN [XXXVIII (1922) 239 C. R.]. Il y eut certaines collections importantes de moulages de champignons. ROLLAND [VII (1891) 66-72] raconte sa visite au Musée BARLA à Nice, superbe collection représentant 300 espèces moulées *en plâtre* colorié. BARLA avait fait don à l'École de Pharmacie de Paris d'une collection de ces moulages. ROLLAND rappelle que le Museum contient une collection *en cire* représentant les espèces de BULLIARD; mais la cire a travaillé, les couleurs se sont altérées. Les moulages en plâtre donnent de bons résultats pour la fidélité des formes et conservent bien la couleur; ROLLAND précise à ce sujet tous les détails techniques (p. 67 et 68). Une collection a été ainsi créée au Mans (cf. séance du 5 sept. 1918). DUMÉE présenta (séance du 6 avril 1916) un moulage du rarissime *Queletia mirabilis*, très bien imité et obtenu par ce procédé.

Mais le moulage en plâtre a deux inconvénients insurmontables : d'abord la fragilité des échantillons, ensuite et surtout peut-être la place considérable qu'il nécessite pour une collection un peu importante. La collection BARLA contient 300 espèces. C'est un résultat considérable par rapport à l'immense travail que cette collection a exigé; ce n'est presque rien par rapport aux milliers d'espèces décrites de champignons supérieurs.

II. REPRÉSENTATIONS GRAPHIQUES. — Les mycologues ont donc cherché d'autres moyens de faciliter l'identification des champignons. Dès le début, ils ont pensé que la figure coloriée serait particulièrement pratique parce qu'elle tenait peu de place et était suffisamment précise. C'est pour cela qu'ils ont utilisé le dessin colorié, la peinture à l'huile, puis la photographie.

1° **Dessin colorié.**— Le plus ancien des mycologues, CLUSIUS, avait instinctivement employé ce procédé pour ses *Fungi pannonici* en faisant exécuter, pour les représenter, 84 aquarelles. Tous les mycologues connaissent les admirables planches de BULLIARD, qui sont des gravures coloriées par des procédés spéciaux. L'aquarelle, ou plus exactement le dessin aquarellé, est restée le seul moyen le plus employé par les mycologues, parce qu'il paraît le plus simple et le plus pratique; c'est ainsi qu'ont été constituées les belles collections de BERNARD, de BOUDIER, de LUCAND, de PATOUILLARD, et plus récemment celles de KONRAD. Le Capitaine PELLETIER composa par ce procédé le fameux *Album Pelletier de Guernisac* [XXIV (1908) 248-269 et 2 fig.] qui compte 902 planches formant 4 vol. in-folio et 2 vol. in-quarto. A l'exposition mycologique de 1887, il y avait de nombreuses collections, notamment cinq mille dessins et aquarelles de RICHON [IV (1888) p. LXX-LXXI]. De nombreux mycologues possèdent des collections plus ou moins considérables de dessins aquarellés. La Société Mycologique a obtenu, par legs, parmi ces collections si précieuses pour l'identification des espèces, notamment la belle série des Bolets, peinte à l'aquarelle par PELTEREAU, et surtout les superbes albums constitués par les magnifiques aquarelles du Dr CHENANTAIS.

2° **Peinture à l'huile.** — Ce procédé part d'un tout autre principe. Son but est de représenter le champignon, généralement plus grand que ne sera la reproduction définitive, afin de donner plus de finesse au modelé. De cette façon, elle permet, par des retouches savantes, de mettre en relief certains détails anatomiques. Puis la peinture ainsi obtenue est photographiée en réduction et la photographie est ensuite coloriée par la trichromie. C'est le procédé employé pour les petits Atlas de DUMÉE. Les résultats sont remarquables. Mais le coût des planches ainsi obtenues, déjà élevé avant la guerre, est devenu maintenant prohibitif.

Quel que soit le procédé employé: dessin colorié, aquarelle ou peinture à l'huile, on se heurte toujours aux mêmes difficultés. Ce sont des procédés fort longs, coûteux, exigeant un véritable talent artistique, enfin ayant le grave inconvénient, au point de

vue scientifique de ne pouvoir jamais parvenir à rendre la finesse de certains détails anatomiques parfois essentiels.

3° **Photographie.** — Les mycologues ont cru trouver un autre moyen plus pratique, c'est-à-dire rapide et peu coûteux pour reproduire par la couleur les champignons supérieurs, en employant la photographie. Presque dès la fondation de la Société, L. Morot [IV (1888) p. LXIX] montra, au cours d'une exposition, de superbes photographies de champignons, et Barbier [IV (1888) p. LXX] exposa des microphotographies. Bourgeiot surtout s'occupa activement de mettre au point cette question, en présentant à l'appui de sa méthode une photo coloriée de *Boletus luridus* [III (1887) 185-194 et pl. VIII], puis en exposant à l'École de Pharmacie un album contenant cent photographies coloriées et en grandeur naturelle de champignons supérieurs [IV (1888) p. LXXIX], ensuite en présentant (séance du 12 nov. 1891), à titre d'exemple, une photographie de *Boletus pachypus* remarquable de fidélité [VII (1891) p. XXXI], enfin en déposant sur le Bureau (séance du 28 sept. 1893) une brochure dans laquelle il étudiait tous les détails techniques de la photographie des champignons, et sur laquelle l'attention des mycologues fut d'autant plus attirée qu'à cette époque il était président de la Société [XII (1896) p. XXVII].

Les résultats étaient tellement encourageants que Boudier proposa [XIII (1897) p. XXXVII] de faire publier par la Société tous les ans des planches de vulgarisation scientifique avec courtes diagnoses, et que Patouillard demanda d'utiliser dans ce but la photographie. Mais on fut obligé de remettre à une date ultérieure la publication des planches en couleur annoncées, à cause des difficultés de reproduction des photographies et de la pénurie des échantillons. Rolland reprit la question [XVII (1901) p. XXXI]; XVIII (1902) 27-32 et fig., et p. LXXXVIII]. Barbier émit quelques critiques et déclara qu'il préférait un dessin représentant une coupe et les spores du champignon [XVIII (1902) 413-416]. Le Dr Loubrieu présenta ensuite de belles photos de champignons [XVI (1904) 214]. En fait, on n'aboutit à rien de pratique, si ce n'est à la publication de l'Atlas Rolland.

A partir de 1912, des mycologues s'occupèrent à nouveau de ce sujet. Guichard, commissaire spécial aux Halles de Paris, présente de belles photos en couleurs [XXVIII (1912) 62]; le Dr Laval annonce qu'il reproduit en photo *in situ* les détails anatomiques d'après nature [XXIX (1913) 295]. Dumée (séance du 4 juin 1914) montre une belle série de clichés en couleur obtenus

par Grandjean, pharmacien à Lausanne. Décluy forme, à titre privé, une collection de photos coloriées comprenant environ cinq cents espèces. On présente même (séance du 7 mars 1918) des photos en couleurs sur plaques autochromes. Martin Claude (séance du 3 nov. 1921) expose de très belles photos en couleurs. On va même (séance du 5 déc. 1901) jusqu'à préconiser la décoction de *Psalliota campestris* pour remplacer les solutions alcalines dans la préparation des bains révélateurs.

Tous ces essais, bien qu'ils n'aient pas encore abouti à un résultat pratique, montrent que les mycologues sentent la nécessité de constituer une Iconographie générale des champignons, seul moyen pratique pour pouvoir les étudier scientifiquement.

Iconographie. — Quels que soient les procédés employés, tous n'ont qu'un but : représenter aussi fidèlement que possible le champignon étudié, donc créer une *image* pour fonder une Iconographie.

L'Iconographie est en effet la condition fondamentale de la mycologie, car la conservation en nature des champignons est difficile et défectueuse, et la meilleure des descriptions ne vaut pas un médiocre dessin colorié.

Il est presque impossible à un mycologue, à moins d'être éminent, de se diriger à travers le dédale des descriptions et des représentations coloriées. Pour arriver à un résultat scientifique, il est nécessaire de créer une Iconographie rationnelle, c'est-à-dire comparative et complète. Cela peut être réalisé par deux moyens :

1° **Catalogue général des Icones mycologiques.** — Ce catalogue a été dressé par Laplanche : *Dictionnaire iconographique des champignons supérieurs* (1894) annoncé dans le Bulletin [XI (1895) p. xxviii-xxxi]. Mais cet ouvrage est vieux de trente ans et ne s'occupe guère que des Icones insérées dans les livres. Depuis lors, de nombreux périodiques ont publié des images de champignons. Saccardo a édité un *Index Iconum* [XXVII (1911) 403 C. R.]. Actuellement un immense travail de réajustement est à entreprendre. On trouvera à la fin de ce travail (p. 323), un Index alphabétique comprenant toutes les espèces de champignons figurées dans le Bulletin jusqu'à la fin de 1924.

2° **Iconographie générale des Champignons supérieurs.** — Cette Iconographie dont la nécessité est indiscutable, a fait l'objet de nombreuses propositions aux séances de la Société. E. Martin

demanda que la figuration de chaque espèce de champignons fût faite suivant une méthode uniforme [XVIII (1902) 393 C. R.]. Barbier [XVIII (1902) 413-415], Perrot, secrétaire-général [XVIII (1902) p. LXXXVI-LXXXVII] et surtout Rolland (séance du 1er mai 1902) insistèrent vivement pour la création de cette Iconographie. Après de nombreux pourparlers, Perrot aboutit à faire nommer une Commission [XX (1904) p. XXXVII], dont le résultat fut la publication de l'Atlas Rolland, bon ouvrage de vulgarisation qui procura une centaine de nouveaux membres à la Société et par suite fut très utile. Mais cet Atlas n'avait aucune analogie avec une Iconographie générale des Champignons supérieurs. Ce n'est que tout récemment (séance de déc. 1924) que sur la proposition de l'auteur du présent travail, la Société décida enfin d'entreprendre cette grande publication, et, pour se procurer l'argent nécessaire, porta la cotisation annuelle à 25 francs à partir de 1925.

Le Service Iconographique de la Société Mycologique de France est donc fondé. Pour qu'il rende tous les services qu'on attend de lui, il est nécessaire que toutes les planches publiées soient en harmonie avec une Table de Concordance et un Code des Couleurs.

1° **Table de Concordance.** — Magnin et Choulette proposèrent (séance du 1er sept. 1904) de faire publier par la Société une *Table de Concordance des espèces mycologiques avec la flore de Quélet*. La Société refusa de faire imprimer ce travail (séance du 6 oct. 1904), et même de l'insérer dans son Bulletin (séance du 2 fév. 1905), puis finit par y consentir [XXIII (1907) p. XLIX-XL]. Les derniers exemplaires semblent avoir été vendus à l'éditeur Klincksieck [XXIII (1907) 1er fasc. couverture). On a vu (cf. p. 132) que la Société vendit cependant d'autres exemplaires à l'éditeur Lhomme (1915), puis deux ans après mit dans le Bulletin une annonce pour en racheter (1917).

2° **Code des Couleurs.** — Il a été publié deux Codes des Couleurs: celui de Klincksieck [XXII (1906) 266-270 et fig.] et celui de Saccardo, basé sur les teintes étalons de la Chromataxie [XXVI (1910) 104 C. R.; XXVIII (1912) 347 C. R.]. Il est nécessaire que toutes les planches publiées soient en concordance avec les teintes de ce Code [XXX (1914) 87].

III. MICROSCOPE.— La plupart des mycoloques ne s'occupent que de l'étude macroscopique des champignons supérieurs. Cependant, depuis quelques années, on attache une grande importance à l'étude microscopique des tissus et des spores. Dès les débuts, Boudier [III (1886) 134-192] publia à ce sujet des conseils, qui furent complétés par R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 16-24] et surtout par Graziani [VII (1891) 189-194]. Bainier [IV (1888) p. LXX] s'occupa de la microphotographie. Enfin Moreau [XXXIV (1918) 137-191] donna tous les détails techniques nécessaires. (Cf. p. 265).

1° **Spores.** — Les spores sont importantes à étudier à cause de leur forme et de leur couleur. Le Dr Azoulay [XXIV (1908) 184-185] a indiqué un procédé facile pour reconnaître macroscopiquement leur couleur. Barbier [XVIII (1902) 415-416], R. Maire [XVIII (1902) 134 (*Rhodopaxillus*)], le Dr Bertrand [XXX (1914) 84-85 (Russules)], Melzer [XL (1924) 78-81 (Russules)], ont publié de nombreux détails techniques concernant l'étude microscopique des Spores.

2° **Réactifs colorants.** — L'étude des tissus à l'aide de réactifs colorants a été entreprise par de nombreux auteurs: Rolland [III (1887) 134-137 (action de l'iode)], Bourquelot [VII (1891) 155 (*Boletus pachypus*) cf. p. 220], Harlay [XII (1896) 156 (*Lactarius turpis*)], G. Bertrand [XVIII (1902) 405-406 (Bolétol)], R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 20-24], Arnould et Goris [XXIII (1907) 174-178], Bataille [XXV (1909) 81 (action de l'ammoniaque sur les polypores)], Dr Potron [XXVI (1910) 327-329 (Lactaires, Russules)].

Aucune étude d'ensemble n'existe dans le Bulletin concernant la technique de l'emploi des réactifs colorants et l'interprétation des résultats. Bourquelot [VII (1891) p. XXXIV (procédés rapides de recherches)] s'est surtout occupé des ferments et notamment des hydrates de carbone. (Cf. p. 178).

II° BIOLOGIE

Le Bulletin de la Société Mycologique de France contient surtout des travaux de Systématique. Cependant on y trouve des articles assez nombreux concernant la Biologie, et dus, le plus souvent, à des mycologues professionnels. Ces articles n'ont fait l'objet d'aucune classification, alphabétique ou analytique. Il n'est donc pas inutile de tenter ici cette classification.

La Biologie des champignons comprend deux parties :

I° BIOLOGIE NORMALE.

1) APPAREIL REPRODUCTEUR (Hymenium. Sexualité. Spores. Conidies. Paraphyses).

2) APPAREIL VEGETATIF.

(1) **Mycelium** et sa conséquence le **Parasitisme.**

(2) **Germination. Développement. Nutrition.**

(3) **Cytologie.**

(4) **Ferments. Pigments.**

(5) **Agents physiques. Agents chimiques.**

II° BIOLOGIE ANORMALE.

1) MONSTRUOSITES SANS DEFORMATION.

2) MONSTRUOSITES AVEC DEFORMATION.

I° BIOLOGIE NORMALE

(1) APPAREIL REPRODUCTEUR.

DUFRÉNOY: Diversité écologique et coefficients génériques [XXXV (1919) 27-46 et bibl.].

HYMENIUM.

BOUDIER: Des paraphyses, de leur rôle et de leurs rapports avec d'autres éléments de l'hyménium [VI (1890), p. X-XVIII].

SEXUALITE.

Wager [XVI (1900) 130 C. R.].

Dumée (séance du 1er mai 1902, p. CI-CII) concernant un manuscrit de Palisot de Beauvois.

Dangeard : La reproduction sexuelle des champignons supérieurs comparée à celle de l'*Actinosphaerium* [XVII (1901) 101-102 et fig. p. 101].

R. Maire : L'évolution nucléaire chez les Urédinées et la sexualité [XVII (1901) 88-96, schéma p. 91 et tableaux p. 90-92].

R. Maire : La sexualité chez les Basidiomycètes [XVIII (1902) Suppl. 195-203].

Killian : Sexualité du *Claviceps purpurea* [XXV (1919) 182-197, pl. X à XVII inclus, et bibliogr.].

SPORES.

Boudier : Note sur le pédicelle des spores des *Bovista* et les filaments stériles du capillitium [VI (1890) 148-149].

Guichard : Quantité de spores fournies par les champignons [XI (1895) 91-94].

Barbier : Deux remarques sur l'étude des champignons. [XVIII (1902) 415-416].

Dr Azoulay : Détermination instantanée de la couleur des spores. [XXXVII (1921) 146-148, et séance du 9 nov. 1916].

Bataille : De l'examen des spores chez les champignons marcescents ou reviviscents [XXVIII (1912) 127-128].

Mme F. Moreau : Production de lignes de sporanges... [XXX (1914) 233-234].

Moreau : Une anomalie de l'histoire nucléaire des spores de l'*Endophyllum Sempervivi* [XXXIII (1917) 70-72; XXXV (1919) 98-100 fig. p. 99 et bibl. 101-102] — *Endophyllum Euphorbiae* [XXXI (1915) 68 et 97-99].

CONIDIES.

Boudier [VI (1890) 12].

Asterophora. J. de Seynes [IV (1888) 75 (conidies des *Nyctalis*)].

Polyporus bambusinus. Patouillard [VII (1891) 101-103].

Polyporus versicolor. Patouillard [IV (1888) 75].

Solenia anomala. Patouillard [V (1889) 128-129].

PARAPHYSES.

Boudier [VI (1890) 12].

---

(2) APPAREIL VEGETATIF.

Heckel et Chareyre : Des champignons au point de vue évolutif [I (1885) 135-173 et tableaux].

Boudier : Rapports entre l'évolution et les divers organes des champignons et ceux des phanérogames [XV (1899) 127-128 C. R.].

HYPHES VASCULAIRES.

Godfrin : Homologie des hyphes vasculaires des Agaricinées [XVIII (1902) 147-150].

MYCELIUM.

Roze : La pérennité du mycelium [X (1894) 94-97 et p. L].

Guffroy : A propos de l'espèce [XVI (1900) 56-57].

Brébinaud : *Merulius lacrymans* et mycelium en général [XXXVIII (1922) 211-216].

Peyronel : Fructification de l'entophyte à arbuscules et à vésicules des mycorhizes entotrophes [XXXIX (1923) 119-126 et fig.].

PARASITISME.

Dufrénoy : Les conditions écologiques du développement des champignons parasites [XXXIV (1918) 8-26 et bibliogr.].

Peyronel : Nouveaux cas de rapports mycorhiziques entre phanérogames et basidiomycètes [XXXVII (1921) 143-146].

Dr Gillot [II (1886) 64-74] ; Hartig [V (1889) p. LXXXVI C. R.] ; J. de Seynes [VI (1890) 10 (Polypores)] ; H. von Schrenk [XVII (1901) 317 C. R.].

I. BASIDIOMYCETES.

1° **Champignons supérieurs parasites sur arbres.**

Armillaria mellea. Quincy (IV (1888) 87]; Delacroix [XIII (1897) 250-251]; Rolland [XX (1904) 193].

Daedalea quercina H. von Schrenk [XVII (1901) 254 C. R.].

Merulius lacrymans. Dumée [XIII (1897) p. xxix (bois coupé); XII (1896) 159-161 (destruction d'un plancher)].

Panus conchatus. Malençon [XXXIX (1923) 153-155 et fig. (parasite sur hêtre vivant)].

Pleurotus ostreatus. Bonhoure [VII (1891) p. xxvi (destruction complète des arbres)].

Polyporus fomentarius. Bourquelot [VII (1891) p. xxvi (destruction complète des arbres)].

Polyporus Schweinitzii. Hartig [VIII (1892) 66 (id.)].

Polyporus sulfureus J. de Seynes [VII (1891), p. xxvi (id.)].

Schizophyllum commune. Guéguen [XVII (1901) 283-298 et fig. (parasite du marronnier d'Inde)].

Trametes hispida. Morquer [XXXVIII (1922) 170-172].

2° **Champignons supérieurs parasites d'autres champignons supérieurs.**

Hydnum mucidum. Quélet [I (1885) p. ix (parasite sur *Xylaria hypoxylon*).

Nyctalis asterospora. Cf. p. 209.

3° **Champignons supérieurs parasités par les champignons inférieurs.**

Tricholoma terreum. Vuillemin [X((1895) 16-24 (parasité par *Mycogone rosea*)].

II. ASCOMYCETES (OU GASTROMYCETES).

Pachyma (Sclerotium) Coccos. Prillieux [VI (1890) 95-97 parasite sur racines de pins)].

Sclerotinia Fuckeliana. Lutz [XX (1904) 212-213]. Cf. p. 240 et 280.

GERMINATION. DEVELOPPEMENT. NUTRITION.

Quélet [II (1886) 82-85 (saveur, odeur)].

Matruchot : Sur la culture de quelques Ascomycètes [IX (1893) 248-249 et p. xxvii-xxviii (culture pure)].

Costantin, Boudier, Delacroix : Durée de développement de divers champignons [séance du 11 oct. 1894; XI (1895) p. 1]. (*Collybia velutipes, Hypholoma fasciculare,* Amanites, etc.) cf. *Bovista gigantea* (Gigantisme), p. 184.

Voglino : Germination et développement de *Tricholoma terreum* [XII (1896) p. xlv].

Guéguen : Effets singuliers de la Croissance d'un champignon de couche [XXI (1905) 39-41 (turgescence)].

Moreau : Rôle de l'amyloïde des asques et son utilisation éventuelle comme matière de réserve [XXXII (1916) 25-26].

Ward : La nutrition des Champignons [XVII (1901) 156-158 C. R.].

CYTOLOGIE.

Cf. Berlèse [XV (1899) 133-134 C. R. (Oïdium)] ; Topin [XVII (1901) 314-315 C. R. (concrétions, cystides)] ; Guilliermond [XXIX (1913) 381].

R. Maire : Recherches cytologiques et taxonomiques sur les Basidiomycètes. Thèse 1902 [Bibliogr., p. 205-209, et 8 pl.].

Godfrin : Homologie des hyphes vasculaires des Agaricinées [XVIII (1902) 147-150].

Herrera : Le protoplasma de metaphosphate de chaux [XIX (1903) 72-73 et 297-309].

F. Moreau : Note sur les Mucorinées [XXVII (1911) 204-210, fig. et bibliogr.; 334-341, fig. et bibliogr.].

Mme F. Moreau : Sur l'existence d'une forme écidienne uninucléée (Urédinée) [XXVII (1911) 489-493].

Bezssonoff : Notice sur le développement des conidiophores et sur les phénomènes uninucléaires qui l'accompagnent chez le *Sphaerotheca mors uvae* et le *Microsphaera Astragali* [XXIX (1913) 279-291 et pl. xiv-xix].

Arnaud : La Mitose chez *Capnodium meridionale* et *Coleosporium Senecionis* [XXIX (1913) 345-347 et pl. xxii-xxiii].

Corpuscules métachromatiques.

M. et Mme Moreau : Les corpuscules métachromatiques et la phagocytose [XXIX (1913) 170-173].

Moreau : Sur la disparition des corpuscules métachromatiques chez le *Verticillium Lactarii* [XXX (1914) 433-435].

Dangeard : Note sur les corpuscules métachromatiques des Levures [XXXII (1916) 27-32].

Dangeard : La Métachromatine chez les Mucorinées [XXXII (1916) 42-48 et séance du 6 avril 1916].

FERMENTS. PIGMENTS.

Guichard : Contribution à l'analyse des champignons [XI (1895) 88-94].

1° FERMENTS.

Question étudiée surtout par Bourquelot. Les travaux désignés ci-dessous sans nom d'auteur lui appartiennent.

1° **Hydrates de carbone.**

Agarics [VI (1890) 185-192 et tableau; VII (1891) 50-52, 185-188 et tableau, 222-231 et 4 tableaux; IX (1893) 51-66 et tableaux].

Lactaires [V (1889) 34-35, 132-163; VI (1890) p. VII-VIII; X (1894) 140-142].

Paxillus [VIII (1892) 29-31]. *Hydnum, Clavaria* [VII (1891) 231-232].

Bolets [VI (1890) 150-158 et tableau; VIII (1892) 13-19, 201-203].

Gastromycètes [VIII (1892) 31-33].

Ascomycètes [VII (1891) 121-123; VIII (1892) 196-208].

Hydrates de carbone non sucrés [X (1894) 133-142].

Ligni-gomme, xylose [VII (1891) p. XXXI-XXXII].

Procédés rapides de recherches [VII (1891) p. XXXIV].

Arrak : Harlay [XI (1895) 201-203].

Tréhalose, substance spéciale aux champignons [V (1889) 132, 150; VI (1890) 4; VII (1891) 5-9 (*Lactarius pipe-*

ratus), 50-52, 121-123, 208-209; IX (1893) 11-18, 51, 62-66, 189-194 et p. XXI (tréhalase); XXI (1905) 50-57 (Bolets)].

Mannose (VI (1890) 16 (*Russula*)]; GUICHARD [XI (1895) 90].

Amidon [VII (1891) 155-157; XII (1896) p. XXVII-XXVIII (*Boletus pachypus*); ROLLAND [III (1887) 134-137]; HARLAY [XI (1895) 141-142 (*Hydnum*)].

Tyrosine. BOURQUELOT et HARLAY [XII (1896) 153-156 et p. XLVII; XIII (1897) 65-72]; HARLAY [XVI (1900) 233-234 (tyrosinase) C. R.]; LUTZ [XXVIII (1912) 136-139].

Lipase. GÉRARD [XIII (1897) 182-183 (*Penicillium glaucum*)].

Inulase. BOURQUELOT [IX (1893) 230-238 et p. XXV (*Aspergillus niger*)].

2° **Matières grasses.**

GÉRARD [VI (1890) 115-134 (*Lactarius*)].

Cholestérine. GÉRARD [VIII (1892) 169-175; XIII (1897) 18-23]

3° **Ferments solubles. Emulsine.**

[IX (1893) 230-238; X (1894) 49-54 (*Polyporus sulfureus* et *fomentarius*); XI (1895) 199-201 (*Aspergillus niger*), 235-239 (*Polyporus sulfureus*)].

HÉRISSEY [XV (1899) 44-48 et 60-67].

4° **Ferments oxydants.**

BOURQUELOT et BERTRAND [XII (1896) 18-36 (liste) et p. XXVII-XXX; XIII (1897) 65-72].

II° PIGMENTS.

1° **Pigments normaux.**

Coloration: BOURQUELOT et BERTRAND [XII (1896) 27-32]; BOURQUELOT [XIII (1897) 65-72].

Pigment bleu (Bolétol). G. BERTRAND [XVIII (1902) 405-406 C. R.].

Pigments lutéïniques. F. Heim [IX (1893) 92-94] ; Bertrand et Poirault [IX (1893 175-176].

jaune citron. Bainier et Sartory [XXVIII (1912) 276-279 et pl. XIII (*Penicillium citricolum*)].

jaune ou rose. Pierrhugues [XIX (1903) p. LI (*Lactarius deliciosus* et *sanguifluus*)] ; Arnould et Goris [XXIII (1907) 174 (Lactaires, Russules)] ; Buchet et Colin [XXIX (1913) 162-164 (*Tricholoma acerbum* et *pseudoacerbum*].

rouge. Bainier et Sartory [XXVIII (1912) 270-276 et pl. XIII (*Penicillium divergens*)].

Pigments divers. Bainier et Sartory [XXIX (1913) 137-161 et pl. IV-V (*Citromyces*)].

2° **Pigments anormaux.**

Mélanisme. Boudier [XVI (1900) p. XXXII (*Polyporus lucidus*)].

Xanthisme. Peltereau [XVI (1900) p. VIII (*Boletus edulis*)].

AGENTS PHYSIQUES.

Agitation.

Sartory : Etudes expérimentales de l'influence de l'agitation sur les champignons... [XXV (1909) 83-85. C. R.].

Air.

Bourquelot et Bertrand : Coloration des tissus et du suc de certains champignons au contact de l'air [XII (1896) 27-32]. Cf. pigments p. 179.

Orientation. Tropisme.

F. Heim : Sur une anomalie du chapeau chez *Boletus scaber* [IX (1893) 113].

Guinier et R. Maire : Sur l'orientation des conceptacles des *Ungulina* [XXIV (1908) 138-140 (photos)].

A. de Jaczewski : Géotropisme et phototropisme chez les champignons [XXVI (1910) 404-408 et fig.].

Mme F. Moreau : Production de lignes de sporanges... à la limite de certaines radiations du spectre et de l'obscurité [XXX (1914) 233-234].

Thermophilie.

JOURDE : Étude de quelques moisissures thermophiles [XXV (1909) (85-86) C. R.].

GRIFFON et MAUBLANC : Deux moisissures thermophiles [XXVII 1911) 68-74 et fig.].

SARTORY et BAINIER : Espèces thermophiles [XXIX (1913) 367-377 (*Penicillium*)].

VUILLEMIN : Nouvelles souches thermophiles d'*Aspergillus glaucus* [XXXV (1920) 127-136 et 6 fig.].

Sécheresse.

A. et V. HARLAY : Réapparition des champignons après une période de sécheresse [XI (1895) 244-246].

Sol.

BOUDIER : Influence de la nature du sol et des végétaux qui y croisent sur le développement des champignons [XVII (1901) 55-71].

AGENTS CHIMIQUES.

Coloration. Cf. pigments p. 179.

HARLAY : Réaction colorée de la cuticule de *Lactarius turpis* [XII (1896) 156-159].

BATAILLE : Champignons colorés par l'ammoniaque [XXVIII (1912) 127].

SERGENT : Coloration des urines par *Lactarius deliciosus* [XXX (1914) 95-96].

Composition.

GUICHARD : Contribution à l'analyse des champignons [XI (1895) 88-90 (dosage de l'eau et des matières sèches)].

DUFOUR : Contenu en eau de *Psalliota campestris* [V (1889) 24-29].

Acide agaricique

SCHMIEDER : Composition chimique du *Polyporus officinalis* [III (1887) 156-162 C. R.].

Acide cyanhydrique

OFFNER : Présence et recherche de l'acide cyanhydrique dans les champignons [XXVII (1911) 342-345].

Parisot et Vernier : Acide cyanhydrique dans les champignons [XXIX (1913) 332-334].

Acide polyporique

Harlay (cf. Coloration p. 181).

Chlorure de potassium

Bourquelot : Présence du chlorure de potassium dans quelques espèces de champignons [X (1894) 88-89].

Oxalate de chaux

Plowright : Dépôt d'oxalate de chaux dans les lames d'un agaric [XIV (1898) 13-15].

2° BIOLOGIE ANORMALE

(Monstruosités - Traumatismes)

Le Bulletin contient de nombreux travaux concernant des déformations de champignons. Il y a même un court article de Huyot [V (1889) 130] qui attribua les monstruosités dans les champignons à des traumatismes du mycélium. Morot [III (1887) 181] signala que les cas tératologiques étaient fréquents surtout dans les Lactaires. D'autres auteurs montrèrent que plusieurs cas de monstruosités pouvaient exister sur un seul champignon.

Quelques auteurs ont essayé une classification : Phillips [IV (1888) 7; V (1889) p. xlviii C. R.]; Hennings [XVII (1901) 319-320 C. R.].

Le Bulletin ne contient aucune étude d'ensemble. Il ne paraît donc pas inutile de l'esquisser ici.

Les anomalies des champignons se divisent naturellement en deux catégories :

1° **Monstruosités sans déformation**, c'est-à-dire celles dans lesquelles le champignon conserve sa forme normale et est immédiatement reconnaissable.

2° **Monstruosités avec déformation**, c'est-à-dire celles dans lesquelles la forme normale du champignon est modifiée, parfois jusqu'à être méconnaissable.

La plupart de ces anomalies n'ayant pas été nommées, même par les auteurs qui les décrivaient, il a paru nécessaire de donner à chacune d'elles un nom dans les listes ci-dessous.

I. MONSTRUOSITÉS SANS DÉFORMATION.

1° **BIANNELLATION.** Deux anneaux alors que normalement il n'y en a qu'un seul.

Psalliota sylvicola. Morot [III (1887) 182].

2° **BOSSELURE.** Chapeau couvert de petites bosses.

Boletus felleus. Bourquelot [VIII (1892) p. xxvii].

3° **COALESCENCE.** Deux champignons plus ou moins soudés par le bord de leur chapeau.

Boletus felleus. [VIII (1892) pl. ii].

4° **COLUMNATION.** Allongement du stipe.

Lentinus suffrutescens. Ch. van Bambeke [XVI (1900) 136-139 et pl. iv].

Schizophyllum commune. Foex [séance du 6 avril 1922, p. xxii].

Scleroderma verrucosum. Patouillard [XXXIII (1917) 92-93].

5° **FASCIATION.** Élargissement et aplatissement du stipe.

Armillaria mellea. Guéguen [XXVII (1911) 499-504].

6° **FURCATION.** Stipe fourchu. Cas particulier de polycéphalie. Cf. p. 187.

Verpa digitaliformis. Rolland [XVIII (1902) 304 et fig.].

7° **GÉMELLITÉ.** Deux champignons naissant d'une seule volve. Cf. p. 187.

Clathrus cancellatus. Chifflot [XXXII (1916) 55-58].

Phallus impudicus. Rolland [XV (1899) 79-81 et pl. v].

8° **GIGANTISME.** Champignon de forme normale, mais de dimensions anormales.

Boletus satanas pesant 1570 gr., ayant 150 mm. de diamètre de chapeau, 352 mm. de diamètre du pied, 226 mm. de hauteur au-dessus du sol (Séance du 5 sept. 1918).

Bovista gigantea pesant 430 gr., ayant 1150 mm. de circonférence et développé en 17 jours (Séance du 1er oct. 1896).

Id., pesant 6475 gr., ayant 1300 mm. de circonférence, 500 mm. de diamètre longitudinal et 300 mm. de diamètre transversal (séance du 5 sept. 1912).

Lepiota procera, chapeau de 550 mm. de diamètre, d'après Feuilleaubois [III (1887) 64].

Polyporus giganteus pesant 70 kilos ; un autre pesant 40 kilos (séance du 2 mars 1922).

Polyporus sulfureus pesant 5500 gr., mesurant 450 mm. de diamètre et 250 mm. d'épaisseur, d'après Cusin [XXV (1909) p. LXXII]. Un autre pesant 20 kilos, ayant 500 mm. de largeur, 220 mm. d'épaisseur et 820 mm. de hauteur, d'après Chifflot [XXXVII (1921) 138-139].

Pratella arvensis pesant 785 gr. et ayant 880 mm. de circonférence, d'après Leboucher [XV (1899) p. XXX].

Pratella campestris ayant 200 mm. de diamètre du chapeau et 100 mm. de hauteur du pied, d'après Legué [V (1889) 95].

Ungulina fomentaria, énorme masse ligneuse de 400 mm. d'envergure s'étant développée en onze mois, d'après Mangin [XXIII (1907) 155-156 et photo].

9° **SUPERPOSITION.** Champignon croissant, sans parasitisme, sur un autre champignon. Phénomène dû, selon Boudier [XV (1899) 311-312], à un traumatisme du chapeau, et d'autant plus fréquent que l'espèce est plus coriace (cf. Polycéphalie, p. 187), et selon Lutz [XXI (1905) 47-49 et fig.) à une cause mécanique.

Superfétation et superposition [XXIX (1913) p. LXXXXVII] ; Etude histologique par Guéguen [XXI (1905) 39 et XXVII (1911) 499-504].

Deux types :

(1) **SUPERPOSITION STIPAIRE.** Le *pied* du chapeau superposé repose sur le chapeau de l'autre champignon.

α) **centrale.**

Clitocybe nebularis. Boyer [V (1889) 172 et pl. XVI]. Guéguen [XXVII (1911) 499-504].

Ganoderma lucidum. Guéguen [XVII (1901) 34-36, fig. et bibl.].

Lactarius pallidus. Quincy [V (1889) p. xxix et pl. vi].

Lactarius torminosus. Morot [III (1887) 181 et fig.].

Tricholoma nudum. Daguillon [XVI (1900) 73-75 et fig.].

β) **latérale.**

Clitocybe nebularis. R. Maire [XL (1924) p. xiii].

Cf. Biers: Nouveaux cas de superposition [XXXI (1915) 14-19 et pl. i].

(2) **SUPERPOSITION PILÉAIRE.** Le *chapeau* du champignon superposé repose sur le chapeau de l'autre champignon. La superpostion peut être centrale ou latérale.

Boletus edulis. Biers [XXVII (1911) 494-498 et pl. xx].

Clitocybe proxima. Legué [V (1889) 89].

Laccaria laccata. Morot [III (1887) 181]; Billiard et Faivre [XL (1924) 334-335].

10° **SYNPODIE.** Champignons soudés par le pied.

Clitocybe nebularis. Boyer [V (1889) 172 et pl. xvi].

Boletus felleus. Rolland [VIII (1892) pl. ii].

Lentinus suffrutescens. Ch. van Bambeke [XVI (1900) 133-136 et pl. iii].

Boletus edulis et **erythropus.** Lutz [XXVIII (1912) 50-51]. Deux espèces soudées par un seul pied.

II. MONSTRUOSITÉS AVEC DÉFORMATION.

Ces monstruosités atteignent l'appareil reproducteur (Bulbillose, Stérigmatose), mais surtout l'appareil végétatif (Mimétisme, Polyeidolisme, Spéluncisme). Biers [XL (1924) 229-235 et pl. xii-xiii (exotiques)].

1° **APPAREIL REPRODUCTEUR.** — Organes de reproduction profondément modifiés et même méconnaissables.

BULBILLOSE. Lames remplacées par des bulbilles.

Psathyrella disseminata. Patouillard [XI (1901) 182-185 et pl. VI]; Moreau [XXIX (1913) p. LIV-LV et 341-344 (étude histologique)].

STÉRIGMATOSE. Allongement des stérigmates de la baside couvrant de filaments irréguliers la surface de l'hyménium.

Pleurotus ostreatus. Dumée [XXIX (1913) p. II].

II° APPAREIL VEGETATIF. — Organes de végétation profondément modifiés et même méconnaissables.

1° MIMÉTISME. Champignon mimant l'aspect général d'un autre champignon parfois totalement différent.

(1) **CANTHARELLOIDISME.** Aspect de Chanterelle.

Clitocybe dealbata. Patouillard [XXXVIII (1922) 186-187].

(2) **CORALLOIDISME.** Aspect de Clavaire.

Atteint surtout les champignons croissant dans l'obscurité (caves, cavernes, galeries de mines, etc.). Cf. Spéluncisme, p. 189. La déformation est parfois si étrange qu'il faut une étude histologique approfondie pour déterminer l'espèce.

Agaricus lepidus. Martelli [V (1889) p. XLVII C. R.] cf. Eichelbaum (id., p. XLVII-XLVIII).

Coprinus atramentarius. Sartory [XXX (1914) 450-451].

Ganoderma lucidum. Martin-Sans [XL (1924) 187-188].

Lentinus lepideus. Ludwig [VI (1890) 168. Cf. XXVI (1910) 407].

Pleurotus ostreatus. Costantin [III (1887) 68].

Polyporus sulfureus. Legué [V (1889) 99]; Ch. van Bambeke [XVIII (1902) 54-65 et pl. II-IV]; ...séance du 3 juin 1915; Martin-Sans [XL (1924) 186-187].

Polyporus umbellatus. Dr Gillot [XXV (1909) 64-65 et pl. III]; Martin-Sans [XL (1924) 186].

(3) **CRATERELLOIDISME.** Aspect de Craterelle.

Laccaria laccata. Guéguen (séance du 7 nov. 1912).

(4) **LYCOPERDONOIDISME.** Aspect de Lycoperdon.

Psalliota campestris. Huyot [V (1889) 130].

(5) **MORCHELLOIDISME.** Aspect de Morille.

Cortinarius scutulatus. Boudier [VI (1890) 169-173 et pl. XVIII] ; Dumée [XXIX (1913) p. II].

Cortinarius sp. Dumée et Lutz [XVIII (1902) 131-132].

Collybia sp. Guéguen [XVIII (1902) 307].

Collybia velutipes. Legué [XXV (1909) 117-122].

Tricholoma irinum. Guéguen [XVIII (1902) 306].

(6) **POLYPOROIDISME.** Aspect de Polypore. Hyménium alvéolé alors que normalement il a des lames. Patouillard [XIV (1898) 47] attribue le phénomène à un champignon parasite.

Paxillus involutus. Ludwig [VI (1890) 168].

Psalliota campestris. Patouillard [XIV (1898) 46-47 et pl. VI].

2° **POLYEIDOLISME.** Organes adventices ou surnuméraires.

(1) **POLYCÉPHALIE.** Sur un seul pied, plusieurs chapeaux, généralement bien plus petits qu'à l'état normal (Micropolycéphalie). Champignon prenant l'aspect d'un candelabre. Phénomène dû, selon Boudier [X (1894) p. LIX] à une plicature du stipe.

Clathrus cancellatus. Chifflot [XXXII (1916) 55-58 et fig].

Claviceps purpurea. Delacroix [XIX (1903) 142-143 et fig].

Ganoderma lucidum. Boudier [XV (1899) 311-312].

Hydnum auriscalpium. Boudier [X (1894) p. LIX; XV (1899) 311-312].

Lentinus holumbrinus. J. de Seynes [XIII (1897) 188-189 et fig. (exotique)]. Cf. Boudier [XV (1899) 312], Patouillard [XIV (1898) p. LXI].

Phallus impudicus. Rolland [XV (1899) 79-81 et p. LXI].

Russula alutacea. Schroell [XXXV (1919) p. XXIV].

Schizophyllum commune. Foex [séance du 6 avril 1922, p. xxii].

Sterigmatocystis nigra. Lutz [XXI (1905) 135, fig.].

Tricholoma saevum. Barbier [XXX (1914) p. i et ii].

Typhula erythropus. Boudier [X (1894) p. lix].

Verpa digitaliformis. Rolland [XVIII (1902) 304].

(2) **POLYHYMÉNIE.** Hyméniums adventices ou surnuméraires.

Phénomène étudié par Vuillemin [VII (1891) 26-31], Guéguen [XVIII (1902) 309-310 et pl. xv] qui l'attribue à des traumatismes causés par des brindilles, Lutz [XXI (1905) 47-49 et fig.].

1) **Hyméniums homomorphes.** — Hyméniums adventices ou surnuméraires de même forme que les hyméniums normaux.

Boletus chrysenteron. Bourquelot [IX (1893) 76-80], Guéguen [XVIII (1902) 307].

Boletus felleus. Guéguen [XVIII (1902) 307].

Clitocybe cryptarum. Dr Magnin [XXXIX (1923) 60-61 et pl. vi].

Clitocybe decastes. Boudier [XII (1896) p. xxxv].

Collybia fusipes. Guéguen [VIII (1902) 305-311 et pl. xv].

Cortinarius scutulatus. Boudier [XII (1896) p. xxxv].

Mycena polygramma. Dr Magnin [XXXIX (1923) 59-60].

Pleurotus craspedius. Dumée (séance du 7 déc. 1916). Phénomène se reproduisant tous les ans.

Russula lutea. Guéguen [VIII (1902) 305-311 et pl. xv].

Russula olivacea. Pierre [XXXIV (1918) 74].

Schizophyllum commune. Lutz [séance du 1er février 1923, p. ii].

2) **Hyméniums hétéromorphes.** — Hyméniums adventices ou surnuméraires de forme différente des hyméniums normaux.

(1) **Hyménium polyporoïde.** — *Pores* sur le chapeau d'une Agaricinée.

Entoloma lividum. Dupain [XXXIX (1923) 274] cf. [séance du 20 oct. 1923, et XL (1924) p. ii].

Stropharia aeruginosa. Martin-Sans [XXXIX (1923) 275].

(2) **Hyménium agaricoïde.** — *Basides* sur le chapeau d'une polyporée.

Polyporus fulvus, nigricans. Patouillard [V (1889) 81-85 (hyménium vésiculaire)].

Polyporus betulinus. Vuillemin [VII (1891) 29].

Boletus luteus. Ch. van Bambeke [XVI (1900) 237 C. R.].

(3) **POLYPODIE.** Plusieurs pieds à un seul champignon.

Boletus scaber. F. Heim [IX (1893) 113].

3° **SPÉLUNCISME.** Déformations dues à la croissance dans des endroits obscurs (caves, souterrains, cavernes, etc.), caractérisées par énorme développement du mycélium, allongement du stipe, micropolycéphalie. Cf. Coralloïdisme, p. 186.

Maheu : Champignons des avens des Causses Meijan et Sauveterre [XVI (1900) 189-192].

Daedalea quercina. Dumée [séance du 2 déc. 1915]. Enorme développement du mycélium.

Pleurotus nigrescens. Boudier [XXIV (1908) p. VI].

Tricholoma nudum. R. Mairé [XXXV (1919) 147-149].

Schizophyllum commune. Foex [séance du 6 avril 1922, p. XXII].

III° SYSTEMATIQUE

La Systématique comprend deux parties distinctes : la Nomenclature et la Classification.

1° **Nomenclature.** — La Nomenclature est l'étude théorique de la Classification. Elle est étroitement rattachée à la question de l'Espèce. Quélet [II (1886) 34] protestait déjà contre la multiplicité des espèces et demandait leur révision. Guffroy [XVI (1900) 56-57] essaya de fixer les limites de l'espèce; Saccardo [VII (1891) 73-75; XXVI (1910) 369] proposa des règles pour la description. Au Congrès International de Botanique tenu à Paris (1900), puis à Vienne (1905), puis à Bruxelles (1910) fut posée la question de la Nomenclature, qui fit l'objet de plusieurs circulaires ou communications [XVII (1901) 110-113; XVIII (1902) 240-247; R. Maire [XXVII (1911) 107-109].

Le Congrès International de Bruxelles (1910) a fixé, comme suit, les points de départ de la nomenclature mycologique :

Champignons supérieurs. — Elias Fries : *Systema mycologicum* (1821-1832).

Urédinales, Ustilaginales, Gastérales. — Persoon : *Synopsis Fungorum* (1801).

Myxomycètes (d'accord avec les Zoologistes). Lichens. — Linné : *Species plantarum* (1753).

Ces divers points de départ, les difficultés inhérentes à l'étude des champignons notamment en ce qui concerne les formes imparfaites, enfin la question des *Nomina conservanda,* rendent particulièrement difficile l'établissement d'une Nomenclature, et, par suite, d'une Classification satisfaisant à la fois la logique, le droit de priorité et la tradition.

2° **Classification.** — La Classification est l'application pratique des règles de la Nomenclature. Elle constitue la partie la plus difficile de la Systématique. En mycologie, elle est rendue encore plus délicate par la multiplicité des espèces affines, l'impossibilité de conserver des échantillons suffisamment frais, enfin le manque de documentation iconographique exacte. Par suite, des

mycologues, même compétents, hésitent souvent à dénommer une espèce. La Société pensa remédier en partie à ces inconvénients en choisissant, parmi ses membres, les mycologues les plus expérimentés, ceux dont l'avis faisait autorité, afin de constituer, grâce à leur dévouement, une Commission de détermination. Cette commission n'avait point été prévue dans les Statuts de 1886, et pendant les premières années de la Société, les déterminations des espèces rares ou litigieuses se firent au hasard des relations ou de la bonne volonté des maitres de la Mycologie. En 1902, une grande partie des séances mensuelles fut consacrée à l'élaboration d'un projet devant aboutir à la création de commissions compétentes. On pensa d'abord (séance du 6 fév. 1902) créer une *Commission de détermination* [XVIII (1902) p. LXXXIV]. Puis (séance du 3 avril 1902) on décida « en principe » la création d'une *Commission Nationale pour la propagation de l'étude pratique des champignons* [XVIII (1902) p. LXXXXIV] pour laquelle on élabora le texte d'un projet, qui fut inséré in-extenso dans le Bulletin [XVIII (1902) 248-250], en comprenant la liste des membres proposés pour composer cette Commission; les membres de la Société étaient invités à étudier ce projet, au besoin à présenter leurs observations, en vue de son adoption lors de la Session Générale annuelle, qui devait avoir lieu à Paris en octobre. Ce projet fut en effet voté, ainsi que le *Règlement* consécutif, le 10 oct. 1902. Le résultat de ce vote fut la nomination d'une Commission de 30 membres avec Bureau. La liste des membres de cette Commission fut insérée en tête des fascicules du Bulletin en 1902, 1903 et les années suivantes, notamment en 1912. Enfin, dans les Statuts de 1904, un titre entier, le titre VI, lui fut consacré. Désormais étaient instituées deux Commissions permanentes :

1° **Commission Nationale,** « chargée de grouper les efforts de toutes les personnes qui s'intéressent à la connaissance des champignons » [Statuts de 1904 (art. 23 § 1)]. Il fut décidé (séance du 5 fév. 1903) que la liste des membres de cette Commission, qui comprenait en fait tous les mycologues éminents de la Société, serait désormais imprimée en tête de chaque fascicule du Bulletin.

2° **Commission de détermination,** « chargée de déterminer les espèces envoyées au siège social » [Statuts de 1904 (art. 23, § 2)]. Cette Commission, composée de cinq membres demeurant à Paris, a rendu d'immenses services aux mycologues isolés en province.

I

CHAMPIGNONS DE FRANCE

Il n'existe dans le Bulletin de la Société Mycologique de France aucun travail d'ensemble sur la Classification générale des Champignons supérieurs, si ce n'est l'article déjà ancien de L. Marchand : *Synopsis des familles qui composent la classe des Mycophytes : Champignons et Lichens* [X (1894) 143-157, avec tableau]. Cf. Vuillemin [XXIV (1908) 183-184].

I

HYMENOMYCETES

Par contre le Bulletin contient plusieurs travaux d'ensemble sur les Hyménomycètes.

Patouillard : *Essai taxonomique sur les familles et les genres des Hyménomycètes.* C. R. par Hariot [XVII (1901) 105-109].

R. Maire : *Recherches cytologiques et taxinomiques sur les Basidiomycètes.* [XVIII (1902) 210 p., 8 pl. et tableaux ; cf. XVIII (1902) 383-384 C. R.].

Bourdot et Galzin : *Hyménomycètes de France,* importante publication qui s'étend dans le Bulletin depuis 1909 jusqu'à 1924. Les grandes divisions de ce travail sont les suivantes :

Hétérobasidiés.

Auriculariées. Trémellacées. Tulasnellacées, Calocérées [XXV (1909) 15-36].

Non décrits [XXXIX (1923) 261-266].

Homobasidiés.

Clavariés. Cyphallés [XXVI (1910) 210-228].

Corticiés [XXVII (1911) 223-226; XXVIII (1912) 349-409].

Hydnées [XXX (1914) 243-280].

Astérostromés [XXXVI (1920) 43-47].

Stereum [XXXVII (1921) 103-112 et 117-130].

Hymenochaete [XXXVIII (1922) 179-185].

Mérulliés [XXXIX (1923) 96-118].

Phylactériés [XL (1924) 105-162].

Cf. H. Bourdot et L. Maire [XXXVI (1920) 69-86].

Certains travaux de mycologie régionale sont, par leur étendue et leur valeur scientifique, de véritables révisions des grandes familles. Tels sont par exemple les articles de Quélet pour les Vosges, de Godfrin pour la Lorraine, de Barbier pour la Bourgogne, de Barla pour les Alpes-Maritimes, de Legué pour le Perche et de Rolland pour les environs de Paris. On trouvera la liste de tous ces travaux au chapitre concernant les Sessions et les Excursions (cf. p. 96).

Plusieurs genres ont fait l'objet de monographies plus ou moins étendues, notées en tête de chacun d'eux dans les listes ci-après. On y désigne sous le nom de Monographie non seulement l'étude complète du genre, mais aussi l'étude d'un groupe d'espèces se rapportant au même genre.

Quant aux espèces, elles ont donné lieu à de très nombreux travaux. En ce qui concerne notamment les espèces nouvelles ou critiques, la Société prit, dès sa fondation, l'heureuse initiative de confier à un des maîtres de la Mycologie la rédaction d'un rapport scientifique, résumant les résultats obtenus à chaque Session Générale. On trouvera toutes indications utiles à ce sujet au chapitre des Sessions et Excursions (cf. p. 96). Quélet, dès la Session d'Autun [II (1886) 77-81] se chargea de cette étude. Rolland, Boudier, Perrot, Maublanc, etc., s'en chargèrent ensuite. R. Maire surtout donna à ces rapports une haute portée scientifique. Telles sont par exemple ses *Notes Critiques sur quelques champignons récoltés pendant la Session de Dijon en oct. 1909* [XXVI (1910) 159-198 et pl. IV à VIII]. (Cf. p. 100).

On trouve encore d'abondants renseignements sur les espèces rares ou critiques dans les articles publiés dans le Bulletin par Boudier, de 1887 à 1917, notamment: [II (1887) 145-155 avec 4 pl.; X (1894) 59-66 et pl. I et II; XIII (1897) 11-17 et 3 pl.;

XV (1899) 49-54 et pl. II et III ; XVI (1900) 193-200 et pl. VIII-IX ; XVIII (1902) 135-146 et pl. VI-VIII ; XXIII (1917) 7-22 et 6 pl.], par ROLLAND [VII (1891) 94-95 et pl. VI ; XII (1895) 1-10].

***

Pour consulter utilement les listes suivantes, il est nécessaire de tenir compte des conventions indiquées précédemment (cf. p. 2) et aussi des observations ci-dessous :

1° La classification généralement adoptée est celle de FRIES, parce que la très grande majorité des membres de la Société y est habituée.

2° Les Monographies mentionnées en tête de chaque genre indiquent aussi bien une Monographie complète que les études se rapportant à un groupe des espèces de ce genre.

3° Les genres intéressant le plus grand nombre des Sociétaires, et dans chacun de ces genres les espèces les mieux étudiées, ont été seuls mentionnés.

4° Le nom d'auteur, suivant le nom du genre ou de l'espèce, indique, non pas le créateur de ce genre ou de cette espèce, mais l'auteur de l'article dans le Bulletin. S'il ne s'agit que du compte-rendu du travail de l'auteur, la référence est suivie des lettres C. R.

5° Le signe ^ indique les espèces considérées comme vénéneuses, et l'astérique * les espèces nouvelles ou les genres nouveaux.

Les listes ci-après sont donc destinées seulement à servir de guide pour les recherches dans le Bulletin. Elles peuvent remplacer une *Table analytique générale des Matières,* mais non une *Table alphabétique générale de toutes les espèces décrites ou étudiées dans le Bulletin,* travail qui reste à élaborer. Il est utile de les compléter en consultant l'*Index alphabétique de toutes les espèces figurées dans le Bulletin* (cf. p. 323).

I. BASIDIOMYCETES

I° AUTOBASIDIOMYCETES

1° HOMOBASIDIÉES

(I) AGARICINÉES.

Barbier : Classification, dont C. R. par Guéguen [XXIII (1907) 244].

Bourquelot [VI (1890) 185-192 ; VII (1891) 50-52 ; VIII (1892) 203-208 (matières sucrées) cf. p. 178)] ; Godfrin [XVIII (1902) 147-150 (homologie des hyphes vasculaires)] ; Barbier [XXI (1905) p. LXVIII (importance de l'espacement des lames)].

I° SPORES BLANCHES (LEUCOSPORÉES).

Monographie : F. Bertrand [VI (1890) p. LVIII-LXI (clef dichotomique)].

Amanita: Monographies : Quélet [I (1885) 9-11] ; Barla [I (1885) 175-180 ; II (1886) 112 ; III (1887) 138-139] ; F. Bertrand [V (1889) p. XXX-XXXII (clef dichotomique)] ; Rolland [XIV (1898) 76-78] ; Dumée [XVIII (1902 101-110] ; Boudier [XVIII (1902) 251-273 et pl. XIII] ; Bataille [XVIII (1902) 391 C. R.] ; Beardslee [XVIII (1902) 392 C. R.] ; Ferry [XXVII (1911) 388 C. R.] ; Gilbert thèse dont C. R. par Dumée [XXXV (1919) 160-161].
Roze [XII (1896) 147 (étymologie)] ; Roze [XV (1899) 299 (étymologie)] ; Rolland [XXI (1905) 123 (*Amanitopsis*)] ; Bourquelot [VIII (1892) p. XXVII (chlorure de potassium)].

ampla. Boudier [XVIII (1902) 264-265].

aspera. Boudier [XVIII (1902) 266].

Battarrae. Boudier [XVIII (1902) 272].

Boudieri*. Barla [III (1887) 195].

bulbosa. Boudier [XVIII (1902) 255].

caesarea. Rolland [VI (1890) p. LXXXIII et pl. XII] ; Roze [XV (1899) 165-171 (Clusius)] ; Dufour [XVII (1901) 298-300 (localités)] ; Boudier [XVIII (1902) 252] ;

Poix [XXXXIX (1923) 276 (Vosges)]; Dr Voirin [séance du 6 déc. 1923]; P. Fournier [XL (1924) 184-185 (Est)].

citrina^. Dr Planchon [VII (1891) 59]; Boudier [XVIII (1902) 261-262]. Cf. p. 144.

coccola. Boudier [XVIII (1902) 253 et pl. XIII].

echinocephala^. Boudier [XVIII (1902) 269-270]; Chauvin [XL (1924) 341].

Eliae. Boudier [XVIII (1902) 258].

Emilii. Riel [XXIII (1907) 1-8 et pl. I].

excelsa. Forquignon [II (1886) 86]; Dr Mougeot [II (1886) 106].

gemmata. Boudier [XVIII (1902) 260-261].

inaurata. Boudier [XVIII (1902) 270-271]

junquillea^. Boudier [XVIII (1902) 260]; Hy [XXV (1909) 123-124]. Cf. p. 144.

leiocephala. Barla [I (1885) 176; III (1887) 138].

lepiotoides*. Barla [I (1885) 179]; Quélet [III (1887) 31]; Boudier [XVIII (1902) 254-255].

magnifica. Boudier [XVIII (1902) 267].

mappa. Rolland [V (1889) p. XXV-XXVI et pl. III].

muscaria^. Dr Gillot [II (1886) 198 (emploi médical)]; Rolland [VI (1890) p. LXXXV et pl. XII]; Boudier [XVIII (1902) 263-264]; R. Maire [XVIII (1902) suppl. 147]. Cf. p. 142.

nitida. Boudier [XVIII (1902) 262-263].

ovoidea. Boudier [XVIII (1902) 253-254].

pantherina^. Forquignon [II (1886) 86]; Boehm [II (1886) 197 C. R. (toxicologie)]; Rolland [VI (1890) p. LXXXII et pl. XI]; Dupain [X (1894) 58]; Boudier [XVIII (1902) 264]; Rolland [XVIII (1902) 304]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 148 et pl. V]. Cf. p. 142.

phalloides^. Rolland [V (1889) p. XXVI et pl. IV]; Menier [VIII (1892) 78]; Boudier [XVIII (1902) 256]. Cf. p. 141.

porphyria. Boudier [XVIII (1902) 259]; Gilbert [XL (1924) 212-221 et pl. XI].

praetoria. Boudier [XVIII (1902) 271-272].

proxima*. Dumée [XXXII (1916) 83-84 et pl. II].

recutita. Boudier [XVIII (1902) 259].

regalis. Joachim [séance du 4 nov. 1920, p. 217].

rubens. Boudier [XVIII (1902) 267-268].

rubescens. Rolland [VI (1890) p. LXXX-LXXXII et pl. XI]; Barbier [XVIII (1902) 301-302].

solitaria. Barbier [XVII (1901) 40]; Boudier [XVIII (1902) 269]; Dumée [XXXVIII (1922) 192-194].

spissa. Boudier [XVIII (1902) 265]; Dumée [XXXII (1916) 81-82].

strangulata. Quélet [III (1887) 38. Cf. **inaurata** et **vaginata**].

strobiliformis. Boudier [XVIII (1902) 268-269].

vaginata. Boudier [XVIII (1902) 272-273]; Rolland [XVIII (1902) 304-305].

Vittadinii. Quélet [III (1887) 44 (*A. umbrina*)]; Harlay [X (1894) 99].

verna^. Rolland [III (1887) 84 et pl. VII]; Bataille [XVIII (1902) 133]; Boudier [XVIII (1902) 256-258]; Klincksieck [XXIV (1908) p. LXXIX]. Cf. p. 141.

virosa^. Boudier [XVIII (1902) 258]; Chauvin [XXXIX (1923) 222-225]. Cf. p. 141.

Lepiota. Monographie: Quélet [I (1885) 11-12]; Barla [II (1886) 113-119]; Barbier [XVII (1901) 40-41]; Bataille [XVIII (1902) 391 C. R.]; Dumée [XXVII (1911) 515-516 C. R.].

arenicola*. Ménier [V (1889) 173-174 et pl. XVIII].

Badhami. Boudier [II (1886) 33 et 34]; Lucand et Gillot [II (1886) 101]; Barbier [XX (1904) 93-94].

Boudieri*. Guéguen [XXIV (1908) 126-132 et fig.].

Brebissoni. Boudier [XIV (1898) p. XXV].

campanetta. Barla [II (1886) 116].

cepaestipes. Patouillard [V (1889) p. XLIX-L (**Leucoprinus**)]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 165].

Chenantaisii. R. Maire [XXIV (1908) p. LII-LIII].

citrophylla. Boudier [VI (1890) 93]; IX (1893) 5-6 et pl. II].

clypeolaria. Barla [II (1886) 116].

cretacea. Godfrin [XIII (1897) 37].

cristata. Forquignon [II (1886) 86].

echinata. R. Mairé [XL (1924) 294-296; Dr Mougeot [II (1886) 106-107].

echinellus*. G. Bernard [IV (1888) p. li et pl. i].

excoriata. Barla [II (1886) 114].

felina. Barbier [XVII (1901) 41].

Forquignoni. Quélet [I (1885) 202].

Friesii. Barla [II (1886) 115].

Georginae. R. Mairé [XXIV (1908) p. liii-liv].

granulosa. Boudier [II (1886) 33 et 86] R. Mairé [XXIV (1908) p. liv-lv].

hœmatites. Boudier [III (1887) 63 (cf. *Inocybe echinata*)].

hœmatosperma. Boudier [IX (1893) 6; XVII (1901) 175-178]; Barbier [XX (1904) 93].

helveola^. Barla [III (1887) 138]; Ménier [VIII (1892) 82]; Boudier [XIV (1898) p. xxv]. Cf. p. 143.

Hetieri*. Boudier [XVIII (1902) 136-138 et pl. vi].

irrorata. Barla [II (1886) 119].

lilacina. Boudier [IX (1893) 6 et pl. ii]; R. Mairé [XVIII (1902) Suppl. 149].

littoralis*. Ménier [V (1889) 173-174 et pl. xvii].

lutea. Godfrin [XIII (1897) 33-37]; Guéguen [XXIV (1908) 121-126 et fig.].

medioflava*. Boudier [X (1894) 59 et pl. i].

Menieri. Cf. *Chenantaisii.*

montana. Barla [II (1886) 114].

naucina. Souché [XXV (1909) p. xxxii].

Olivieri*. Barla [II (1886) 113].

permixta*. Barla [II (1886) 114].

procera. Feuilleaubois [III (1887) 64 (gigantisme)]; Philipps [V (1889) p. xlviii (coalescence)]; Rolland [VII (1891) 11-12 et pl. i]; Guéguen [XXXIV (1918) 110].

pudica. Dumée [XXIII (1907) 115-116].

rhacodes. Webster [XVI (1900) 130 C. R.].

rorulenta. Barla [II (1886) 117].

Leucocoprinus. Cf. *Lepiota cepaestipes* et *lutea.*

Armillaria. Monographies: Quélet [I (1885) 13]; Barla [III (1887) 139-144].

aurantia. Barla [III (1887) 141]; Vuillemin [XIII (1897) 46-54 (*Mycogone rosea*)].

bulbosa. (var. de *mellea*).

caligata. Barla [III (1887) 140].

caussetta. Barla [III (1887) 140].

cingulata. Dr Mougeot [II (1886) 107].

cheimonophylla. Boursier [XL (1924) 332-333]. Cf. *Mucidula.*

constricta. Barla [III (1887) 141].

fracida. Barla [III (1887) 144].

gymnopodia. Quélet [II (1886) 81].

hoematites. Perrot [XIII (1897) p. II-III].

imperialis. Barla [III (1887) 142].

irreperta. G. Bernard [XXXVII (1921) 208].

laqueata. Barla [III (1887) 143].

laricina. (var. de *mellea*).

Laschii. Barla [III (1887) 142].

luteovirens. Barla [III (1887) 141].

maxima. (var. de *mellea*).

megalopoda. R. Maire [XL (1924) 293-294 et pl. XXVIII].

(Armillariella) **mellea.** Barla [III (1887) 142-143]; Bourquelot [X (1894) 52-53 (ferment soluble)]; Delacroix [XIII (1897) 250-251]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 144]. Cf. p. 176 (parasitisme).

var. *gymnopodia.* Quélet [II (1886) 81].

minor. (var. de *mellea*).

(Mucidula) **mucida.** Forquignon [II (1886) 87]; Barla [III (1887) 143-144]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 139]; Boursier [XL (1924) 332-333].

ramentacea. Barla [III (1887) 141].

rhagadiosa. Barla [III (1887) 142].

robusta. Barla [III (1887) 139-140].

squamea. Barla [III (1887) 139].

viridi-flava. (var. de *mellea*).

Tricholoma. Monographies : Quélet [I (1885) 13-17] ; Barla [III (1887) 196-214] ; Barbier [XVII (1901) 41-44] ; Bataille [XIX (1903) 79-80] (Trich. blancs)] ; Huyot [XVI (1900) 95 (pieds bleus)] ; Dumée [XXXVIII (1922) 196-199 (pieds bleus)] ; R. Maire [XL (1924) p. xiii (*Rhodopaxillus*)].

acerbum. Cf. *pseudoacerbum.*

arcuatum. Arnould [IX (1893) 99] ; R. Maire [XXVII (1911) 407-408].

amethystina. Barbier [XX (1904) 96].

bisontinum*. Rolland [XVIII (1902) 26 et pl. I].

Boudieri. Barla [III (1887) 205].

cinerascens. Boudier [II (1886) 33].

cnista. Bataille [XVIII (1902) 302-303] ; Barbier [XX (1904) 97] ; R. Maire [XXIII (1917) p. V-VI].

colossum. Boudier [XVI (1900) 18-20 et pl. I] ; Gaillard [XVI (1900) 228 (*Armillaria*)].

Cossonianum*. R. Maire [XL (1924) 300-301 et pl. XXI].

elytroides. Barbier [XX (1904) 95].

flavo-brunneum. Forquignon [II (1886) 87].

fumosum*. Cf. p. 144.

Georgii. Quélet [III (1887) 39 (altitude)] ; Rolland [III (1887) 83 et pl. VI] ; Brébinaud [XXXVI (1921) 54-55].

grammopodium. Boudier [XIV (1898) p. XXVI (var. *album*)].

inodermea. Barbier [XX (1904) 95].

ionides. Barbier [XXI (1905) p. LXVII].

irinum. Guéguen [XVIII (1902) 305 (morchelloïdisme)].

isabellinum. Patouillard et Gaillard [IV (1888) 11].

lepistoïdes*. R. Maire [XL (1924) 301-303 et pl. XIX et XX].

leucocephala. Barbier [XX (1904) 96].

lilacinum. Barbier [XXXV (1919) 198-200].

melaleucum. Dumée [XXXI (1915) 63-67]. Cf. lettre de M. Barbier (séance du 2 mars 1916) et de R. Maire (séance du 1er février 1917).

miculatum. Dr Mougeot [II (1886) 107].

nudum. Rolland [VIII (1892) 3-4 et pl. I] ; Boudier [XIV (1898) p. XXVI (var. *glaucocanum*)] ; Daguillon [XVI (1900) 73 et fig. (superposition)] ; R. Maire

[XVIII (1902) suppl. 145-146 et pl. v; XXXV (1919) 147-149 (speluncisme)]. Cf. p. 161.

olivascens*. Boudier [XXXIII (1917) 7-8 et pl. I].

pardinum. R. Maire [XXVII (1911) 405-407].

personatum. Huyot [XVI (1900) 95].

pessundatum. Rolland [VIII (1892) 4 et pl. I].

portentosum. Forquignon [II (1886) 87].

pseudoacerbum. Buchet et Colin [XXIX (1913) 162-164 (pigment)].

resplendens. Patouillard [X (1894) 55 (*Phlebophora campanulata*)].

rutilans. Dumée [XXXIII (1917) 100-103].

saevum. Barbier [XX (1904) 96 et pl. I et II (Polycéphalie)].

saponaceum. Rolland [VII (1891) 95-96 et pl. VI (var. *lavedana**); XX (1904) 196 et pl. IX (var. *inconsueta**)].

sejunctum. Forquignon [II (1886) 87].

squarrulosum. Peltereau [XIV (1898) p. LV].

terreum. Vuillemin [XI (1895) 16-24; XIII (1897) 44-54 (*Mycogone rosea*)]; Dumée [XI (1895) 32-33 et pl. III (*Diplocladium minus*)]; Voglino [XII (1896) p. XLV (culture)]; Lagarde [XVII (1901) 240]. Cf. p. 144 et 146.

tigrinum^. Konrad [XXXV (1919) 143-146]. Cf. p. 143.

truncatum. Quélet [II (1886) 32]; Dumée [XXXVIII (1922) 194-195]; R. Maire [XL (1924) 296-298 et pl. XVIII (*Rhodopaxillus*)].

virgatum. Lagarde [XVII (1901) 240].

Rhodocybe*.

caelata. R. Maire [XL (1924) 298-300 et pl. XXII].

Cantharellus. Quélet [I (1885) 63-64].

aurantiacus^. Cf. *Clitocybe* p. 203 et empoisonnements p. 145.

cibarius. Rolland [V (1889) p. XVIII-XIX et pl. I]; Souché [XX (1904) 39 (f. *neglectus*)]; R. Maire [XXVII (1911) 446-448, fig. et pl. XV]; Barbier [XXVIII (1912) 52]; Guéguen [XXXIV (1918) 110].

cinereus. Forquignon [II (1886) 98]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 89-93 et pl. III].

Friesii. Forquignon [II (1886) 98].

infundibuliformis. Barbier [XVII (1901) 49].

lutescens. Barbier [XX (1904) 109-111] ; R. Maire [XXVII (1911) 448].

tubaeformis. Legué [V (1889) 96] ; Barbier [XX (1904) 109-111 ; XXVIII (1912) 52-54].

umbonatus. Forquignon [II (1886) 98].

Craterellus. Quélet [I (1885) 81].

clavatus. Costantin [III (1887) 43].

cornucopioïdes. Rolland [IX (1893) 68 et pl. IV] ; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 88-89] ; Dumée (séances du 2 nov. 1922 et du 4 oct. 1923].

lutescens. Cf. *Cantharellus.*

tubaeformis. Cf. *Cantharellus.*

Collybia. Monographies : Quélet [I (1885) 20-23] ; De Seynes [XII (1896) 52-54 (exotiques comestibles)] ; Barbier [XVII (1901) 44-46].

Benoistii*. Boudier [XVI (1900) 193 ; XX (1904) 25].

cirrhata. Gillot [II (1886) 61].

crassifolia. Barbier [XX (1904) 99-100 et pl. VIII].

fusipes. Rolland [V (1889) p. XXIII et pl. II] ; Guéguen [VIII (1902) 305-311 et pl. XV (hymeniums homomorphes)].

racemosa. Gillot [II (1886) 61] ; Forquignon [id. 88].

radicata. Forquignon [II (1886) 88].

rancida. Forquignon [II (1886) 88] ; Legué [V (1889) 93].

rheicolor. Rolland [V (1889) p. XXIII].

semitalis. Quélet [II (1886) 32].

tuberosa. Forguignon [II (1886) 64] ; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 138-139].

velutipes. Bourquelot [X (1894) 52 (ferment soluble)] ; Legué [XXV (1909) 117-122 (Morchelloïdisme)].

Laccaria.

laccata. Morot [III (1887) 181 (superposition)]; Barla [V (1889) 22-23]; Guéguen : Séance du 7 nov. 1912 (*Craterelloïdisme*); Billiard et Faivre [XL (1924) 334-335 (superposition)].

Clitocybe. Monographies : Quélet [I (1885) 17-20]; Barla [V (1889) 3-24].

amarella. Quélet [II (1886) 34].

Arnoldi*. Boudier [X (1894) 60 et pl. I].

aurantiaca. Forquignon [III (1886) 98]; Rolland [V (1889) p. XIX et pl. I]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 137-138 et pl. IV]. Cf. *Cantharellus* p. 201.

barbara. R. Maire [XL (1924) 303-305 et pl. XXIV (*Lepista*)].

candicans. Costantin [VIII (1892) 153-161 et pl. XIII (Chanci)]. Cf. p. 160.

crytarum. Niel. [XIV (1898) 49]; Dr Magnin [XXXIX (1923) 60-61 et pl. VI (hymeniums homomorphes)].

cyathiformis. Plowright [XIV (1898) 13-15 et pl. I (oxalate de chaux)].

dealbata. Patouillard [XXXVIII (1902) 186-187 (cantharelloïdisme)].

decastes. Boudier [XII (1896) p. XXXV (hymeniums homomorphes)].

gymnopodia. Boudier [II (1886) 33].

inversa. Huyot [V (1889) 130 (comestibilité)].

nebularis. Boyer [V (1889) 172 et pl. XVI (superposition et synpodie); Guéguen [XXVII (1911) 499-504 (superposition)]; R. Maire [XL (1924) p. XIII (superposition)]. Cf. p. 143.

paradoxa. R. Maire [XL (1924) 307-308 et pl. XXIII (*Lepista*)].

proxima. Legué [V (1889) 89 (superposition)].

rhodoleuca. R. Maire [XL (1924) 305-307 et pl. XX (*Lepista*)].

tabescens. Boudier [V (1889) IV-V; VII (1891) p. IX-X].

vermicularis. Derbuel [XVIII (1902) 238-239]; Barbier [id. 301].

Mycena. Monographies: Quélet [I (1885) 23-26]; Patouillard [III (1887) 50 (latex)]; Barbier [XVII (1901) 46-47].

capillaris. Dr Mougeot [II (1886) 108].

corticola. Lagarde [XVII (1901) 223].

crocata. Quélet [II (1886) 80]; Forquignon [id. 88].

epipterygia. R. Maire [XXVI (1910) 160-162 et fig. p. 163].

farrea. Quélet [II (1886) 77]; Forquignon [id. 88].

galericulata. Forquignon [II (1886) 89]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 139-144 et pl. v].

gracilior. (var. de *farrea*).

nivea. Dr Mougeot [II (1886) 108].

polygramma. Gillot [II (1886) 70-71]; Dr Magnin [XXXIX (1923) 59-60 (hymeniums homomorphes)].

pura. Forquignon [II (1886) 89].

pterigena. Boudier [II (1886) 65; IV (1888) p. xxxviii].

sanguinolenta. Dr Mougeot [II (1886) 108].

rubella. Boudier [III (1887) 62].

tenerrima. Rolland [III (1887) 135-136 (amidon)].

viscosa. R. Maire [XXVI (1910) 162-164 et fig. p. 163].

Omphalia. Monographie: Quélet [I (1885) 26-27].

bibula. Dr Mougeot [II (1886 108]; Rolland [VII (1891) 94-95 et pl. vi].

Fici*. Bernard [III (1887) 117-118 (Algérie)].

picta. Dr Gillot [II (1886) 65]; Quélet [II (1886) 78]; Forquignon [id. 89].

striaepileus. Dr Mougeot [II (1886) 108].

Pleurotus. Monographie: Quélet [I (1885) 27-28].

algidus. Barbier [XX (1904) 108-109].

corticatus. R. Maire [XL (1924) 309-310].

craspedius. Dumée: séance du 7 déc. 1916 (hymeniums homomorphes)].

dictyorhizus. Gillot [II (1886) 69]; Quélet [id. 78]; Forquignon [id. 89].

dryinus. Bataille [XVIII (1902) 237].

Eryngii. Bataille [XXVIII (1912) 134-135]; Morin [XXXIX (1923) 221].

longipes*. Boudier [XXI (1905) 69 et pl. III].

nigrescens. Boudier [XXIV (1908) p. VI (Spéluncisme)].

olearius^. Lucand et Gillot [II (1886) 102]; Legué [VI (1890) 101]; Rolland [XXII (1907) p. LXXXVI]; Mail [XL (1924) 93-95]. Cf. séance du 6 déc. 1923 p. XXXVI. Cf. p. 144.

ostreatus. Costantin [III (1887) 68 (Coralloïdisme)]; Rolland [VIII (1892) 4-5 et pl. I]; Boudier [XIII (1897) 11-12 et pl. I (var. *nudipes**)]; Lagarde [XVII (1901) 231 et pl. IX (var. *convivarum*); Bataille [XVIII (1902) 237] cf. p. 176 (parasitisme); Dumée [XXIX (1913) p. II (Sterigmatose)]. Cf. p. 146.

sylvanus. Boudier [VII (1891) p. XXXV].

ulmarius. Cf. p. 176 (parasitisme).

Hygrophorus. Monographies: Quélet [I (1885) 52-54]; Bataille [XXVI (1910) 435 C. R.].

agathosmus. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 125-127, pl. IV et fig.]. Cf. p. 146.

arbustivus. Forquignon [II (1886) 95]; Morot [III (1887) 68].

ceraceus. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 123-124].

(Godfrinia*) **conicus^.** Lagarde [XVII (1901) 235]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 117-123, pl. IV et VII]. Cf. p. 143.

cossus. Forquignon [II (1886) 95].

erubescens. R. Maire [XXVII (1911) 411-416 et fig.].

gliocyclus. Forquignon [II (1886) 95].

lucorum. Dr Mougeot [II (1886) 110]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 127-128 et pl. IV].

marzuolus. Bataille [XXVIII (1912) 131-134 et pl. IX]; Dumée, Granjean et R. Maire [id. 285-298 et pl. XV]. Cf. séance du 14 décembre 1893 [X (1894) p. XLV].

miniatus. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 116].

pudorinus. Forquignon [II (1886) 95].

puniceus. Forquignon [II (1886) 89 (comestibilité)]. Cf. p. 143.

Reai*. R. Maire [XXVI (1910) 164-166, pl. VI et fig. p. 166]; Bataille [XXVII (1911) 376-377].

Russula. R. Maire [XXVII (1911) 415-416].

turundus var. *lepidus*. Boudier [XIII (1897) 12-13 et pl. I].

(Camarophyllus) **virgineus.** R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 115].

Lactarius. Monographies: Quélet [I (1885) 55-58]; Barbier [XVII (1901) 49-50]; Bataille [XVIII (1902) 303 (odeur)]; Gouin [XXV (1909) p. XXXV]. Cf. Bourquelot p. 178 (hydrates de carbone); Gérard p. 179 (matières grasses); Arnould et Goris [XXIII (1907) 176-178 (pigment)].

aspideus. R. Maire [XL (1924) 310-312].

azonites. Lagarde [XVII (1901) 229].

camphoratus. Barbier [XVIII (1901) 50].

controversus. Dr Mougeot [II (1886) 110]; Barbier [XVII (1901) 49].

decipiens. Quélet [II (1886) 77-78].

deliciosus. Barla [V (1889) p. VIII (var. *aurantius*)]; Rolland [VII (1891) 13 et pl. II]; Dumée [XI (1895) 30-32 et pl. III (parasitisme d'*Hypomyces lateritius*)]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 131-135, pl. IV (noyau) et pl. VIII (laticifères)]; Pierrhugues [XIX (1903) p. LI (pigment)]; Sergent [XXX (1914) 95-96 (coloration des urines)].

flavidus*. Boudier [III (1887) 145 et pl. XIII].

flexuosus. Forquignon [II (1886) 96]; Dr Mougeot [id. 110].

fluens*. Boudier [XV (1899) 49-50 et pl. II].

fuscus*. Rolland [XV (1899) 74 et 76].

glyciosmus. Forquignon [II (1886) 73].

helvus. Forquignon [II (1886) 96].

maliodorus*. Boudier [XVI (1900) 195-196 et pl. VIII].

œdematopus. Lucand et Gillot [II (1886) 104].

pallidus. Quincy [V (1889) p. XXIX et pl. VI (superposition)].

piperatus. Costantin [V (1889) 112-114 (parasité)]; Gérard [VI (1890) 128-134 (matière grasse)]; Bourquelot [V (1889) 144-154 (hydrates de carbone); VI (1890) p. VII et 4]; VII (1891) 5-9 (Tréhalose); id. p. XXXII (xylose)]; X (1894) 140-142 (hydrates de carbone)]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 135].

Pornensis*. Rolland [V (1889) 168 et pl. xiv bis].

rufus. Rolland [VII (1891) 13-14 et pl. ii].

sanguifluus. Barla [V (1889) p. viii]; Pierrhugues [XIX (1902) p. li (pigment)].

subumbonatus. Forquignon [II (1886) 96].

torminosus. Morot [III (1887) 181 et fig. (superposition)]. Cf. p. 144.

turpis. Bourquelot [V (1889) 156-157 (hydrates de carbone)]; Harlay [XII (1896) 156-159 (réaction colorée de la cuticule)]; Rolland [XV (1899) 75-76].

vellereus. Bourquelot [V (1889) 154-156 (hydrates de carbone)]; Gérard [VI (1890) 119-128 (matière grasse)]; Boudier [VII (1891) p. ix; XIV (1898) p. xxvii]; Pierre [XXIV (1908) p. lxxxv (comestibilité)]; Peltereau [XXV (1909) p. xxviii].

volemus. Rolland [VI (1891) 12-13 et pl. ii]; Bourquelot [V (1889) 159-163 et VII (1891) p. xxv (volémite); VI (1890) p. viii].

velutinus. Boudier [VII (1891) p. ix; XIV (1898) p. xxvii]; Peltereau [XXV (1909) p. xxviii].

Russula. Monographies: Quélet [I (1885) 58-63]; Forquignon [II (1886) 96-99]; Rolland [V (1889) p. xx-xxi et pl. i et ii]; Barbier [XVII (1901) 50-52; XX (1904) 113-117]; Peltereau [XXIV (1908) 95-120]; Bataille [XXIV (1908) 172-177]; Barbier [XXIV (1908) 230-245 et bibliographie; XXV (1909) 126-127 C. R.]; R. Maire [XXV (1909) p. xxxiii-xxxiv et XXVI (1910) 49-125, avec tableau de classification et bibliogr. et 167-174]; Brébinaud [XXXVII (1921) 151-153 (Russules rouges)]; Bourquelot [VI (1890) 16 (mannose)].
Spores: Dr Bertrand [XXX (1914) 84-85]; Melzer [XL (1924) 78-81].
Réactifs: Arnould et Goris [XXIII (1907) 176-178]; Dr Potron [XXVI (1910) 326-329].

adulterina. Bataille [XXVII (1911) 377 et pl. xii].

adusta. Forquignon [II (1886) 96]; Bourquelot et Harlay [XII (1896) 155 (tyrosine)].

alutacea. Lagarde [XVII (1901) 227]; Peltereau [XXIV (1908) 116-117]; Schroell [XXXV (1919) p. xxiv (Polycéphalie)].

amaena. Forquignon [II (1886) 58 et 97]; Peltereau [XXIV (1908) 105]; Bataille [XXIV (1908) 173].

caerulea. Peltereau [XXIV (1908) 119-120].

citrina. Barbier [XX (1904) 113].

Clusii. Bataille [XXIV (1908) 175-176].

consobrina. Cf. *R. livescens.*

cyanoxantha. Forquignon [II (1886) 58 et 97]; Bataille [XVIII (1902) 133-134]; Peltereau [XXIV (1908) 101-105]; Bataille [XXIV (1908) 172].

delica. Harlay [XVI (1900) 233-234 C. R. (tyrosinase)].

depallens. Forquignon [II (1886) 97]; Bataille [XVIII (1902) 134]; Barbier [XX (1904) 113]; Bataille [XXV (1909) 82].

Duportii. Plowright [XV (1899) 151].

emetica^{A}. Dr Gillot [XVIII (1902) 43-44]; Barbier [XX (1904) 115]; Peltereau [XXIV (1908) 114-116].

erythropoda. Peltereau [XXIV (1908) 117-119].

fœtens. Bourquelot et Bertrand [XII (1896) 19-21 (ferments oxydants)].

fragilis. Peltereau [XXIV (1908) 114-116].

furcata. Rolland [V (1889) p. xx et pl. 1]; Peltereau (1908) 107-108]; Bataille [XXIV (1908) 173].

fusca. Barbier [XX (1904) 115)].

graminicolor. Bataille [XXIV (1908) 173].

integra. Barbier [XVIII (1902) 302].

lateritia. Barbier [XX (1904) 116-117].

lepida. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 135-136 et pl. vii].

livescens. Barbier [XX (1904) 114].

lutea. Dr Mougeot [II (1886) 110]; Guéguen [VIII (1902) 305-311 et pl. xv (hymeniums homomorphes)].

maculata. Barbier [XX (1904) 116].

mollis. Barbier [XX (1904) 116].

mustelina. Rolland [XV (1899) 75 et pl. vi].

nauseosa. Forquignon [II (1886) 98].

nigricans. Bourquelot et Bertrand [XI (1895) p. xxxix; XII (1896) 30-32 (noircissement par tyrosine)]; Bourquelot et Harlay [XII (1896) 153-155 et fig. (tyrosine)]; Bourquelot [XIII (1897) 65-67].

olivascens. Barbier [XVII (1901) 52] ; Pierre [XXXIV (1918) 74 (hymeniums homomorphes)].

olivaceo-violascens. Barbier [XX (1904) 114].

paludosa. Voile [XL (1924) 75-77 et pl. II].

palumbina. Barbier [XVII (1901) 52].

puellaris. Forquignon [II (1886) 98] ; Barbier [XX (1904) 117].

Queletii. Forquignon [II (1886) 97] ; Barbier [XX (1904) 114-115] ; Peltereau [XXIV (1908) 110-114] ; Chauvin [XL (1924) 69].

Raoulti. Boudier [IX (1893) 9].

Romellii*. Maire [XXVI (1910) 105-108 et fig.].

roseipes. Barbier [XX (1904) 116].

rosea. Barbier [XX (1904) 113].

rubicunda. Bataille [XXV (1909) 81-82].

rubra. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 135] ; Bataille [XXIV (1908) 175].

sardonia. Forquignon [II (1886) 97] ; Rolland [V (1889) p. XXI et pl. II].

smaragdina. Quélet [II (1886) 78].

seperina*. Dupain [XXIX (1913) 181-184 et pl. VII].

serotina. Barbier [XX (1904) 114].

vesca. Barbier [XX (1904) 113] ; Peltereau [XXIV (1908) 108-110].

veternosa. Barbier [XX (1904) 115] ; Lagarde [XVII (1901) 227].

violacea. Forquignon [II (1886) 98].

virescens. Rolland [V (1889) p. XX et pl. I].

xanthophaea*. Boudier [X (1894) 60-61 et pl. I]

Nyctalis.

asterophora (ou **asterospora**). J. de Seynes [IV (1888) 75 conidies)] ; Brefeld [V (1889) p. XLIV et pl. VIII (germination, conidies)] ; Costantin [VI (1890) LXII-LXIII (culture en tube)] R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 128-130, pl. IV et VII].

Marasmius. Monographies: Quélet [I (1885) 64-66]; Barbier [XVII (1901) 53]; Bataille. C. R. par Moreau [XXV (1919) 161]; Scherffel [XIV (1898) 177 C. R. (*Phaeomarasmius*)].

alliaceus. Quélet [II (1886) 80-81]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 144].

androsaceus. Legué [V (1889) 96].

caulicinalis. Barbier [XVII (1901) 53].

Delilei*. Lagarde [XVII (1901) 225 et pl. VIII bis].

epiphyllus. Forquignon [II (1886) 99]; Barbier [XX (1904) 118].

globularis. Barbier [XX (1904) 117].

Menieri*. Boudier [X (1894) 61 et pl. I].

oreades. Rolland [V (1889) p. XXII et pl. II]; Ward [XVII (1901) 158 C. R. (nutrition)].

perforans. Forquignon [II (1886) 68 et 98].

prasiosmus. Barbier [XX (1904) 117].

repens. Quélet [II (1886) 81].

schœnopus. Quélet [II (1886) 80-81].

scorodonius. Cf. *alliaceus*.

scorteus. Barbier [XX (1904) 118].

Vaillanti. Barbier [XX (1904) 117].

Panus.

conchatus. Malençon [XXXIX (1923) 153-155 et fig. (parasitisme)].

Lentinus. Cf. séance du 3 juin 1897 [XIII (1897) p. XXIX], Polycéphalie p. 187.

Braunii*. Bresadola [VI (1890) p. XXXVI (exotique)].

crinitus. Bresadola [VI (1890) p. XXXVI (exotique)].

degener. Arnould [IX (1893) 106].

lepideus. Ludwig [VI (1890) 168 (Coralloïdisme)].

suffrutescens. Ch. van Bambeke [XVI (1900) 133-140 et pl. III et IV (synpodie)].

ursinus. Boudier [IX (1893) 9].

Schizophyllum.

commune. Guéguen [XVII (1901) 283-298 et fig. (parasitisme)]; Foex: séance du 6 avril 1922 (Polycéphalie). Cf. hymeniums homomorphes p. 188 et Spéluncisme p. 189.

II° SPORES ROSES (RHODOSPORÉES).

Volvaria.

gloiocephala^. Guichard [XI (1895) 89 (analyse chimique)]; Ménier et Monnier [XVIII (1902) 111]. Cf. p. 144.

Loweiana. Guéguen [XXV (1909) 244 (parasitisme)]; R. Maire [XXVII (1911) 420-423 et pl. XIII (photo)].

media. Quincy [IV (1888) 87].

murinella. Guéguen [XXV (1909) 243-244 cf. p. LXX (parasitisme)].

Sollerensis*. Rolland [XX (1904) 198 et pl. IX].

speciosa^. Rolland [V (1889) p. XXVIII et pl. IV]; Dumée [XXXI (1915) 29-30]. Cf. p. 145.

volvacea. Barbier [XX (1904) 119].

Pluteus.

berylus. Malençon (séance du 5 juillet 1923, p. XXIX).

candidus*. Patouillard [III (1888) 46].

cervinus. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 149].

chrysophaeus. Arnould [IX (1893) 101].

flocciferus*. Boudier [XVIII (1902) 138-139 et pl. VI].

luteo-marginatus*. Rolland [V (1889) 167-168 et pl. XIV bis].

luctuosus*. Boudier [XXII (1905) 70 et pl. III].

Roberti. Boudier [IX (1893) 7]; Arnould [IX (1893) 101].

Entoloma. Monographie: Quélet [I (1885) 29-30].

Bigeardii*. Barbier [XXXI (1915) 54 et pl. V].

clypeatum. Rolland [III (1887) 85-86; V (1889) p. XVIII et pl. I].

indutum*. Boudier [XVI (1900) 194-195 et pl. VIII].

lividum^. Rolland [VI (1890) p. LXXIX-LXXX et pl. XI]; Dumée (séance du 4 nov. 1915). Cf. empoisonnements p. 142 et hymeniums polyporoides p. 188.

nidorosum. Legué [V (1889) 97 (inodore)].

nitidum. Forquignon [II (1886) 65 et 90].

sericeum. Forquignon [II (1886) 90].

Clitopilus.

orcella. Rolland [V (1889) p. XXII et pl. II]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 146].

prunulus. Forquignon [II (1886) 90].

Rhodotus.

palmatus. R. Maire [XL (1924) 308-309].

Leptonia.

asprella. Barbier [XX (1904) 120].

euchlora. Barbier [XX (1904) 120].

Gillotii*. Quélet [II (1886) 68 et 79].

placida. Forquignon [II (1886) 65 et 90].

serrulata. R. Maire [XXVI (1910) 174-176, pl. VI et fig. p. 175-176].

Nolanea. Barbier [XX (1904) 121-122].

incarnata. Barbier [XX (1904) 121].

mammosa. Legué [V (1889) 93].

pascua. Forquignon [II (1886) 90-91].

Eccilia.

polita. Barbier [XX (1904) 121].

Claudopus.

variabilis. Legué [V (1889) 93].

III° SPORES OCRACÉES (OCHROSPORÉES).

Pholiota. Monographie: Quélet [I (1885) 32-33].

aegerita. Bataille [XVIII (1902) 237 (comestibilité)].

aurea. R. Maire [XXVII (1911) 438-439 et pl. XIV (photo)].

caperata. Rolland [III (1887) 167 (comestibilité)]. Cf. p. 146.

destruens. Guichard [XI (1895) 89 (analyse chimique)].

lucifera. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 150 et pl. V].

marginata. Forquignon [II (1886) 91].

praecox. Barbier [XX (1904) 123].

radicosa. Barbier [XX (1904) 122-123].

unicolor. Barbier [XX (1904) 122].

Cortinarius. Monographies: Quélet [I (1885) 45-50]; Brunaud [II (1886) 120-124 (environs de Saintes)]; Kauffmann [XXIII (1907) 123 C. R.]; R. Maire [XXVI (1910) 176-189].

aleuriosmus*. R. Maire [XXVI (1910) 180-183, fig. et pl. VII].

alpinus*. Boudier [XI (1895) 27 et pl. II].

bibulus. Quélet [II (1886) 79]; Forquignon [id. 95].

bivelus. Barbier [XX (1904) 124].

causticus. R. Maire [XXVI (1910) 183-185 fig. et pl. IV-V].

collinitus. Forquignon [II (1886) 95].

concinnus. Barbier [XX (1909) 79-80 et p. XXXII].

decoratus. Bataille [XXV (1909) 79-80 et p. XXXII].

germanus. Barbier [XX (1904) 125].

hinnuleus. Barbier [XX (1904) 124].

humicola*. R. Maire [XXVII (1911) 436-437, fig. et pl. XV].

largus. Forquignon [II (1886) 95].

Le Bretonii. Perrot [XIII (1897) p. VIII et X].

nanceiensis*. R. Maire [XXVII (1911) 425-428, fig. et pl. XIV (photo) et XV].

napus. Barbier [XVII (1901) 54 (comestibilité)].

pseudobolaris*. Bellivier et Dupain [XXXIX (1923) 217-220 et pl. VII].

scutulatus. Boudier [VI (1890) 169 et pl. xviii (morchelloïdisme); XX (1896) p. xxxv (hymeniums homomorphes)]; Dumée [XXIX (1913) p. ii (morchelloïdisme)].

stillatitius. Quélet [II (1886) 79].

suaveolens. Joachim et Bataille [XXXVI (1920) 85-86].

torvus. Dumée [XXXVIII (1922) 188-192]. Cf. p. 146.

vibratilis. Forquignon [II (1886) 95].

Inocybe. Monographie: Quélet [I (1885) 33-34]. Bataille [XXVI (1910) 435 C. R.].

acuta*. Boudier [XXXIII (1917) 8 et pl. i].

cincinnata. Forquignon [II (1886) 91].

cervicolor. Legué [V (1889) 94].

cortinata*. Rolland [XVIII (1902) 117 et pl. iii].

corydalina. Forquignon [II (1886) 91]; Costantin [III (1887) 43].

echinata. Boudier [III (1888) 63 (cf. *Lepiota hæmatites, Psalliota echinata*)].

hiulca. Rolland [XIX (1903) et pl. xvi].

geophila. Barbier [XX (1904) 126 (var. *fulva* et *obscura*)]; Dufour [XXXV (1919) p. xxii (graphie)]. Cf. séance du 6 mai 1920.

juranus*. Patouillard [II (1886) 46].

lanuginosa. Forquignon [II (1886) 91].

petiginosa. Quélet [II (1886) 71]; Forquignon [id. 91-92].

plumosa. Forquignon [II (1886) 91].

repanda. Rolland [XIX (1903) 336-338 et pl. xvi].

rimosa^. Cf. empoisonnements p. 143.

scabella. Barbier [XX (1904) 126].

Hebeloma.

anthracophilum*. R. Maire [XXIV (1908) p. lvii; XXVI (1910) 190 et pl. iv].

crustuliniformis^. Cf. p. 145.

elatum. Forquignon [II (1886) 92].

firmum. Dr Mougeot [II (1886) 109].

Hétieri*. Boudier [XXXIII (1917) 8-9 et pl. II].

sacchariolens. Dr Mougeot [II (1886) 109].

Flammula.

graminis. Barbier [XX (1904) 127-128].

paradoxa. Gillot [II (1886) 61-62].

Naucoria. Monographie : Quélet [I (1885) 36-37] ; Forquignon [II (1886) 92] ; Barbier [XX (1904) 128-131].

camerina. Dr Mougeot [II (1886) 109].

furfuracea. Dr Mougeot [II (1886) 109].

Galera.

rubiginosa. Dr Mougeot [II (1886) 109].

tenera. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 150].

Tubaria.

autochtona. Dr Mougeot [II (1886) 109 (*Galera*)] ; Boudier [IX (1893) 7 et pl. II].

Crepidotus.

pallescens. Quélet [II (1886) 79].

Paxillus.

atrotomentosus. Bourquelot [VIII (1892) 30 (matières sucrées)]. Cf. p. 146.

giganteus. Pornin [VI (1890) p. LXXV (peinture à l'huile)].

involutus. Philipps [V (1889) p. XLVIII (polyporoïdisme)] ; Ludwig [VI (1890) 168 (polyporoïdisme)] ; Rolland [VII (1891) 10-11 et pl. I] ; Bourquelot [VIII (1892) 30 (matières sucrées) ; XXI (1905) 52-55 (tréhalose)] ; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 165]. Cf. p. 146.

paradoxus. Dr Gillot [II (1886) 62] ; Forquignon [id. 95].

IV° SPORES BRUN-POURPRE (IANTHINOSPORÉES).

Chitonia.

Pequinii*. Boudier [XVII (1901) 26-28 et pl. I, 178-179]; Maublanc [XXVIII (1912) p. VII].

pervolvata*. Boudier [XXXIII (1917) 9 et pl. I].

Psalliota. (*Agaricus. Pratella*). Cf. Barbier [XVIII (1902) 91-92].

arvensis. Rolland [V (1889) p. XXIII-XXIV et pl. III; XXI (1905) 123-126]; Leboucher [XV (1899) p. XXX (gigantisme)].

augusta. R. Maire [XXVI (1910) 191-192 et pl. IV].

Bernardii. Rolland [XXI (1905) 123-126 et pl. X].

campestris. Rolland [V (1889) p. XXIV et pl. III]; Legué [V (1889) 95 (gigantisme)]; Huyot [V (1889) 130 (Lycoperdonoïdisme)]; Dufour [V (1889) p. 24-29 (teneur en eau)]; Patouillard [XIV (1898) 46-47 et pl. VI (Polyporoïdisme)]; H. Magnin [XXI (1905) 123-126 et pl. X]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 151]; Baret [XXII (1906) p. LXXIII et LXXVI]; Guéguen [XXI (1905) 39-41 (turgescence)]; Bouchet [XXXIX (1923) 272-273]. Cf. p. 158-160 (culture).

Cf. Atkinson [XXII (1906) 295 (étude complète du développement) C. R.].

var. *flavescens*. Lagarde [XVII (1901) 213].

echinata. Boudier [III (1887) 63].

hemorrhoïdaria. Legrelle [III (1887) 69].

pratensis. Barbier [XXX (1914) 86-88].

sylvicola. Morot [III (1887) 182 (tératologie)].

vaporaria. Baret [XIX (1903) 189-191].

xanthoderma. Rolland [V (1889) p. XXIV]; Legué [V (1889) 95]; R. Maire [XXIV (1908) p. LVIII-LX; XXVI (1910) 192]. Cf. p. 144.

Stropharia.

coprinifacies*. Rolland [XIV (1898) 82 et pl. IX].

aeruginosa. Forquignon [II (1886) 93]; Ward [XVII (1901) 158 C. R. (nutrition)]; Martin-Sans [XXXIX (1923) 275 (hymenium polyporoïde)].

semiglobata. Forquignon [II (1886) 93] ; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 152-153 et pl. v].

sphagnicola. R. Maire [XXVI (1910) 192-194 pl. vi et fig. p. 194].

Hypholoma. Cf. Barbier [XVIII (1902) 93-95].

appendiculatum. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 154-155 et pl. v].

capnoides. Forquignon [II (1886) 93].

dispersum. Forquignon [II (1886) 65 et 94].

epixanthum. Forquignon [II (1886) 94].

fasciculare. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 155].

lacrymabundum. R. Maire [XXVII (1911) 441-445].

sublateritium. Forquignon [II (1886) 93] ; Delacroix [XIII (1897) 250] ; Allen [XXIII (1907) 251 C. R.] ; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 155].

udum. Forquignon [II (1886) 94].

Psilocybe.

semilanceata. Dr Gillot [II (1886) 65].

Psathyra. Monographie : Dr Bertrand [XVIII (1901) 274-279 et tableau dichotomique ; XXIX (1913) 185-188].

disseminata. Forquignon [II (1886) 94]. Cf. Bulbillose p. 186.

Typhae var. *Iridis**. Boudier [XIII (1897) 13 et pl. i].

V° SPORES NOIRES (MÉLANOSPORÉES).

Gomphidius.

glutinosus. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 131].

Panaeolus. Monographie : Godfrin [XIX (1903) 44-55].

regis*. Lagarde [XVII (1901) 209 et pl. viii bis].

Psathyrella. Cf. *Psathyra.*

circellatipes*. Benoist [XV (1899) 163-164].

crenata. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 156-157].

disseminata. Forquignon [II (1886) 94] ; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 157-162 et pl. v]. Cf. Bulbillose p. 186.

graveolens. Saccardo [XII (1896) 76-77].

Coprinus. Cf. Barbier [XVIII (1902) 97-98].

atramentarius^. Cf. empoisonnements p. 143, Coralloidisme p. 186.

comatus. Forquignon [II (1886) 94] ; Dumée [XII (1896) p. L (intoxication)].

domesticus. Barbier [XX (1904) 133].

ephemerus. Barbier [XX (1904) 133].

gonophyllus. Quélet [I (1885) 204].

Hendersonii. Gillot [II (1886) 64] ; Quélet [II (1886) 79] ; Forquignon [II (1886) 94].

picaceus. Malençon [XL (1924) 181-184 et pl. IX].

plicatilis. Barbier [XVIII (1902) 415-416 (spores)].

Queletii*. Forquignon [IV (1888) p. XXI et pl. I].

radians. Lutz [XXVII (1911) 110-113 et fig. p. 112]. Cf. *Ozonium auricomum* p. 316)].

radiatus. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 162-164, pl. V (spores) et pl. VII (hymenium)].

tuberosus. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 164-165 et pl. VII].

Montagnites. Cf. p. 231.

Candollei. Patouillard [IV (1888) 72] ; A. de Jaczewski [IX (1893) 50 et pl. III] ; Lagarde [XVII (1901) 207].

Haussknechti. Patouillard [IV (1888) 72 (exotique)].

II. BOLÉTÉES.

Monographies : Quélet [I (1885) 67-71] ; G. Bertrand [VI (1890) p. L-LVII (clef dichotomique)] ; Rolland [VIII (1892) 6-13] ; Barbier [XVII (1901) 37-39 ; XX (1904) 89-92] ; Brébinaud [XXXVII (1921) 55 (Luridi)] ; Bourquelot [VI (1890) 150-158 et tableau p. 157 ; VIII (1892) 201-203 (matières sucrées) ; XXI (1905) 55-56 (tréhalose)] ; Bourquelot et Arnould [IX (1893) 76-80 (réseau et squames du pied)] ; G. Bertrand [XVIII (1902) 405-406 (Bolétol) C. R.].

Boletus.

aereus. Rolland [VIII (1892) 6-7 et pl. II].

appendiculatus. Gillot [II (1886) 61] ; Bertrand [VI (1890) p. LIV].

aurantiacus. Bertrand [VI (1890) p. LVI] ; Rolland [VIII (1892) 10-11 et pl. IV] ; Bourquelot [VIII (1892) 18-19 (matières sucrées)] ; Bourquelot et Harlay [XII (1896) 155-156 (tyrosine)].

badius. Bertrand [VI (1890) p. LII] ; Rolland [VIII (1892) 9-10 et pl. III].

bovinus. Rolland [VIII (1892) 12 et pl. V].

Briosianum. Farneti [XIX (1903) 76-77 C. R.].

calopus. Bertrand [VI (1890) p. LIV] ; Juillard [XXXIV (1918) 27 et pl. II].

carnosus. Lagarde [XVII (1901) 199].

castaneus. Bertrand [VI (1890) p. LVII] ; Barbier [XX (1904) 91].

cavipes. Rolland [IV (1888) 139 et pl. XXI (var. *aurea*)] ; Bertrand [VI (1890) p. LI].

chrysenteron^. Barbier [XXVIII (1912) p. XXXII-XXXIII (intoxication)].

collinitus. Bertrand [VI (1890) p. LI].

corsicus*. Rolland [XII (1894) 1 et pl. I].

cyanescens. Bertrand [VI (1890) p. LVII] ; Boudier [IV (1888) 88 (comestibilité)].

Dupainii. Boudier [XVIII (1902) 139-140 et pl. VII].

duriusculus. Gillot [II (1886) 57].

edulis. Bertrand [VI (1890) p. LVI] ; Rolland [VIII (1892) 6 et pl. II] ; Bourquelot [VIII (1892) 13-19 (matières sucrées)] ; Peltereau [XVI (1900) p. VIII (xanthisme)] ; Biers [XXVII (1911) 494-498 et pl. XX (superposition)] ; Lutz [XXVIII (1912) 50-51 (synpodie bispécifique)].

elegans. Gillot [II (1886) 56] ; Bertrand [VI (1890) p. LI].

Emilei*. Barbier [XXXI (1915) 53 et pl. V].

erythropus. Bertrand [VI (1890) p. LV] ; R. Maire [XXV (1909) p. XXXI (comestibilité)] ; Lutz [XXVIII (1912) 50-51 (synpodie bispéficique)].

felleus. Bertrand [VI (1890) p. LVI]; Rolland [VIII (1892) 7-8 et pl. II (synpodie)]; Bourquelot [VIII (1892) p. XXVII (bosselures)].

flavidus. Bertrand [VI (1890) p. LI].

flavus. Bertrand [VI (1890) p. LI]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 168].

floccopus. Boudier [VII (1891) p. IX].

fragrans. Bertrand [VI (1890) p. LIV].

fusipes. Bertrand [VI (1890) p. LV].

granulatus. Legué [V (1889) 98]; Bertrand [VI (1890) p. LII]; Rolland [VIII (1892) II et pl. IV].

impolitus. Legué [V (1889) 99].

Leguéi*. Boudier [X (1894) 62-63 et pl. II]; R. Maire [XXVI (1910) 195].

lividus. Bertrand [VI (1890) p. LVII]; Brébinaud [XXXVII (1921) 53].

luridus. Boehm [II (1886) 197-198 C. R. (chimie et toxicologie)]; Hermary [IV (1888) 87 (comestibilité)]; Bertrand [VI (1890) p. LVI]; Rolland [VIII (1892) 8-9 et pl. III]; Brébinaud [XXXVII (1921) 149-151]. Cf. p. 145.

luteoporus. Barbier [XX (1904) 91 et pl. VIII].

luteus. Bertrand [VI (1890) p. LI]; Rolland [VIII (1892) 11-12 et pl. V]; Ch. van Bambeke [XVI (1900) 237 C. R. (hymenium agaricoïde)].

Miramar. Rolland [XX (1904) 205 et pl. X].

nigrescens. Barbier [XX (1904) 91 et pl. VIII].

olivaceus. Barbier [XX (1904) 90-91]; Juillard (1918) 27 et pl. I].

pachypus. Bertrand [VI (1890) p. LIV]; Bourquelot [VII (1891) 155-157 et p. XXVIII (amidon); X (1894) p. XXXI; XII (1896) p. XXVII-XXVIII].

Pierrhuguesii. Boudier [XVI (1900) 196-197 et pl. IX].

piperatus. Bertrand [VI (1890) p. LV]; Barbier [XX (1904) 89].

plorans*. Rolland [V (1889) 169 et pl. XV].

porphyrosporus. Bertrand [VI (1890) p. LVII]; Bataille et Crawshay [XXXIX (1923) 267-268].

pruinatus. Bertrand [VI (1890) p. LIII]; Barbier [XX (1904) 89].

purpureus. Bertrand [VI (1890) p. LV]; Barbier [XX (1904) 90].

Queletii. R. Maire [XXVI (1910) 195-196, pl. V et fig. p. 196].

regius. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 166-167 et pl. IV].

reticulatus. Rolland [VIII (1892) 6 et pl. II].

rugosus. Arnould [IX (1893) 107].

sanguineus. Boudier [V (1889) XVII]; Legué [V (1889) 98].

Satanas^. Rolland [VIII (1892) 8 et pl. III]; Bourquelot [IX (1893) 14-15 (tréhalose); X (1894) p. XXXI]; Dumée [XXXII (1916) 74-76]. Cf. séance du 5 sept. 1918 (gigantisme). Cf. p. 145.

scaber. Legué [V (1889) 97 (var. *alutaceus*)]; Bertrand [VI (1890) p. LVI]; Rolland [VIII (1892) 10 et pl. IV]; F. Heim [IX (1893) 113 (anomalie)]; Bourquelot et Harlay [XII (1896) 156 (tyrosine)]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 168]; Barbier [XX (1904) 91-92 (var. *niveus*)].

sistrotrema. Bertrand [VI (1890) p. LVII].

spadiceus. Bertrand [VI (1890) p. LIII]; Arnould [IX (1893) 106].

sphaerocephalus. Corbière [XXXVIII (1922) 71-77 et pl. III]; Peltereau [id. 78-82]; Bataille [id. 167-169].

strobilaceus. Bertrand [VI (1890) p. L].

subtomentosus. Bertrand [VI (1890) p. LIII]; Barbier [XX (1904) 90-91].

tessellatus. Bourquelot et Arnould [IX (1893) 79 et fig.]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 167-168 pl. V et VII].

torosus. Barbier [XX (1904) 89-90].

tuberosus. Bertrand [VI (1890) p. LV].

tumidus. Peltereau [XL (1924) 38-40 et pl. I].

variegatus. Bertrand [VI (1890) p. LIV]; Rolland [VIII (1892) 12-13 et pl. V].

versicolor. Bertrand [VI (1890) p. LIII]; Legué [V (1889) 98].

versipellis. Gillot [II (1886) 57].

viscidus. Bertrand [VI (1890) p. L].

III. POLYPORÉES.

J. de Seynes [V (1889) p. XLV-XLVI C. R.; VI (1890) 102-104 (*Ptychogaster, Ceriomyces,* conidies)]; Patouillard [V (1889) 81-83 (basides)].

Lenzites.

flaccida. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 108-109].

Daedalea.

quercina. Le Breton [IV (1888) 53 et 69 (var. *effusa*)]; H. von Schrenk [XVII (1901) 254 C. R. (parasitisme)]; Dumée [séance du 2 déc. 1915 (speluncisme)].

Hexagona. Cf. p. 259.

Trametes. Genre artificiel selon Hariot [VIII (1892) 69. Cf. *Hexagona*].

hexagonoïdes. Quélet [I (1885) p. IV].

hispida. Prillieux [IX (1893) 255-259]; Guillemot [X (1894) 73-74]; Lagarde [XVII (1901) 202]; Morquer [XXXVIII (1922) 170-172 (parasitisme)].

rubescens. Flageolet (séances du 2 avril et 7 mai 1914).

suaveolens. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 109].

Trogii. Guillemot [X (1894) 73-74].

Polyporus. Quélet [I (1885) 71-76]; Bataille [XXVIII (1912) 128-129 (polymorphisme des pores)].

abietinus. Morot [V (1889) p. XLVI].

acanthoides. Niel [XII (1896) 120-121]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 111].

adustus. Boudier [IV (1888) 54 (résupiné)].

applanatus. Schulzer [II (1886) 197 C. R. (spores à la surface du chapeau)]; Patouillard [V (1889) 81 (basides sur le chapeau)]. Cf. Heckel [id. p. XLVII C. R.].

betulinus. Rolland [IV (1888) p. LXVIII (usage)] ; Boudier [XIV (1898) p. XXVII (sur mérisier)] ; Vuillemin [VII (1891) 29 (hymenium agaricoïde)].

biennis. Boudier [IV (1888) p. LV-LIX et pl. III (forme conidifère = *Ptychogaster alveolatus**)] ; J. de Seynes [V (1889) p. XLV-XLVI (conidies)].

confluens. Rolland [IV (1888) 137].

connatus. Le Breton [IV (1888) 53-54 ; V (1889) p. XLVI cf. *obducens*].

cryptarum. Lagarde [XVII (1901) 203].

dryadeus. Dumée [XXXVIII (1922) 195-196 et pl. XI].

flavescens. Cf. séance du 7 juin 1917.

(Ungulina) **fomentarius.** Cf. p. 224.

Forquignoni. Quélet [I (1885) 204] ; Boudier [II (1886) 34].

fraxineus. Dumée [séance du 4 fév. 1915, et XXXIII (1917) 31-32].

fulvus. Patouillard [V (1889) 81-82 (hymenium vésiculaire)].

fusco-purpureus. Lagarde [XVII (1901) 204].

giganteus. Niel [XII (1896) 120-121]. Cf. séance du 2 mars 1922 (gigantisme)].

helopus. Patouillard [XX (1904) 163 et fig. p. 62].

(Trametes) **heteroporus.** Hariot [VIII (1892) 68-69].

hispidus. Cf. *Trametes* p. 222.

Inzengae. Boudier [XIV (1898) p. XXVII] ; Rolland [id. 78].

(Ganoderma) **lucidus.** Boudier [séance du 6 sept. 1900 p. XXXII (mélanisme)].

minusculus. Boudier [XVIII (1902) 141 et pl. VI].

mollis. Cf. *Schweinitzii.*

murimus. Boudier [IV (1888) 54].

nidulans. Harlay [XII (1896) 158 (acide polyporique)].

nigricans. Patouillard [V (1889) 82-83 (hymenium vesiculaire)].

obducens. Le Breton [IV (1888) 53-54 ; V (1889) p. XLVI. Cf. *connatus*].

officinalis. Bourquelot [III (1887) 156-162 (composition chimique)].

ovinus. Rolland [IV (1888) 137].

pictus. Gillot [II (1886) 68].

resinaceus. Dumée (séance du 3 nov. 1921).

Schweinitzii. Boudier [III (1887) 67]; Prillieux [VI (1892) 66]; Hartig [VIII (1892) 66 (parasitisme)]; Gilbert [XL (1924) 209-211 et pl. x].

squamosus. Costantin [X (1894) 102-106 (culture)].

sulphureus. De Seynes [V (1889) p. xlvi (conidies); VII (1891) p. xxvi (parasitisme)]; Bourquelot [IX (1893) 230-238; X (1894) 49-52 (ferment soluble)]; Bourquelot et Hérissey [XI (1895) 235-239 (ferments solubles)]; Ch. van Bambeke [XVIII (1902) 54-65 et pl. II-IV (monstruosité); Cuzin [XXV (1909) p. lxxii]. Cf. Gigantisme p. 184, Coralloidisme p. 186.

Ulicis*. Boudier [XXXIII (1917) 10 et pl. III]. ...

ulmarius. (Fomes). Dumée [XXXIII (1917) 28-31].

umbellatus. Cf. Coralloïdisme p. 186.

vaporarius. Hartig [V (1889) p. lxxxvi].

(Coriolus) **versicolor.** Patouillard [IV (1889) 75 (conidies)]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 110 et pl. III].

Ungulina.

annosa. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 111].

fomentaria. Bourquelot [VII (1891) p. xxv-xxvi (parasitisme); X (1894) 52 (ferment soluble)]; Mangin [XXIII (1907) 155-156 et photo (gigantisme)]; Guinier et R. Maire [XXIV (1908) 138-140 (orientation des conceptacles)].

pinicola. Guinier et R. Maire [XXIV (1908) 138-140].

Ganoderma. Monographie: Patouillard [V (1889) 64-80 et pl. x et xi].

lucidum. Boudier [XV (1899) 311-312 (polycéphalie); XVI (1900) p. xxxii (mélanisme)]; Guéguen [XVII (1901) 34-36 fig. et bibliogr. (superposition)]; Martin-Sans [XL (1924) 187-188 (coralloïdisme)].

Valesiacum*. Boudier [XI (1895) 28-29].

Fistulina.

hepatica. Rolland [IX (1893) 67-68 et pl. IV]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 112-114 et pl. III].

Porothelium.

fimbriatum. Bourdot et Galzin [XXVI (1910) 228].

Merulius. Monographie: Bourdot et Galzin [XXXIX (1923) 96-118].

Guillemoti*. Boudier [X (1894) 63 et pl. II].

lacrymans. Dumée [XII (1896) 159-161 (destruction d'un plancher); XIII (1897) p. XXIX (bois coupé)]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 107]; Möller [XIX (1903) 320 C. R. (culture)]; Brébinaud [XXXVIII (1922) 211-216 (mycelium)]; Hénon [XXXIX (1923) 151].

IV. HYDNACÉES.

Monographies: Bourdot et Galzin [XXX (1914) 243-280; XL (1924) 105-120]; Bataille [XXXIX (1923) 201-216 et bibliogr. (Hydnes terrestres)]. Cf. [I (1885) 77-79]. Cf. Bourquelot p. 178 (hydrates de carbone).

Hydnum.

auriscalpium. Boudier [X (1894) p. LIX; XV (1899) 311-312 (polycéphalie)].

coralloïdes. J. de Seynes [VII (1891) 76-80 et fig. (conidies)]; Harlay [XI (1895) 141-142 (matière amyloïde)].

erinaceum. Patouillard [X (1894) 158-160 (conidies)]; Boudier [XX (1904) 23-25 (forme stérile)]; Harlay (cf. *H. coralloïdes*).

mucidum. Quélet [I (1885) p. IX (parasite sur *Xylaria hypoxylon*)].

repandum. Rolland [IX (1893) 69-70 et pl. V]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 95-96].

Mucronella.

calva. Patouillard [V (1889) 32-33].

Sistotrema.

pachyodon. Cf. séance du 1er fév. 1917.

ASTÉROSTROMÉES.

Monographie : Bourdot et Galzin [XXXVI (1920) 43-47].

V. CLAVARIÉES.

Monographies : Bourdot et Galzin [XXVI (1910) 210-222] ; Boudier [XXXIII (1917) 10-13 et pl. I-IV]. Cf. Bourquelot p. 178 (hydrates de carbone).

Clavaria. Quélet [I (1885) 86-87].

asterospora*. Patouillard [III (1886) 46].

botrytis. R. Maire [XXVII (1911) 449-450]. Cf. p. 143.

curta. Boudier [VII (1891) p. XXXII] ; Arnould [IX (1893) 109].

fennica. Boudier [VII (1891) p. XXXII].

formosa. Rolland [IX (1893) 68-69 et pl. IV]. Cf. p. 143.

geoglossoïdes*. Boudier et Patouillard [VII (1891) p. XXXII ; VIII (1892) 41-43 et pl. VI].

pallida. R. Maire [XXVII (1911) 451].

(Ramaria) **pulchella***. Boudier [III (1887) 146 et pl. XIII].

(Ramaria) **Rieli***. Boudier [XII (1897) 13-14 et pl. II].

rugosa. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 85-87 et pl. II].

vermicularis. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 87-88].

Sparassis.

crispa. Feuilleaubois [III (1887) 62 ; IV (1888) 89 (mycelium de trois ans)] ; Rolland [IX (1893) 69 et pl. V] ; Bourdot et Galzin [XXVI (1920) 211].

Typhula.

erythropus. Dr Gillot [II (1886) 64] ; Boudier [X (1894) p. lix (furcation)].

lividula*. Rolland [XIV (1898) 83 et pl. ix].

lutescens*. Boudier [XVI (1900) 197-198 et pl. ix].

variabilis. Roze [X (1894) p. lix].

VI. THÉLÉPHORÉES.

Monographies : R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 84-107 et pl. ii-iii] ; Bourdot et Galzin [XL (1924) 120-136].

Asteredon*. Patouillard [X (1894) 129-130 et pl. v (Finlande)].

Corticium. Monographies : Quélet [I (1885) 83-85] ; Bourdot et Galzin [XXVII (1911) 223-266 ; XXVIII (1912) 349-409].

(Vuilleminia) **comedens.** R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 81-83, pl. ii et vii].

crinitum. Patouillard [X (1894) 80].

(Peniophora) **quercinum.** R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 84-85 et pl. ii].

sulfureum. Quélet [II (1886) 79].

Cyphella. Monographies : Quélet [I (1885) 85] ; Bourdot et Galzin [XXVI (1910) 222-225].

ampla. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 102 et pl. iii] ; Molliard [XIX (1903) 146-149 (culture pure)].

leochroma. Grelet [XXX (1914) 416-417 et pl. xxxi ; XXXVIII (1922) 174].

Exobasidium.

Andromedae. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 97-98 et pl. ii].

Bréviéri*. Boudier [XVI (1900) 15-17 et pl. I].

Hymenochaete. Monographie : Bourdot et Galzin [XXXVIII (1922) 179-185].

Hypochnus.

(Thelephora) **acerina.** Patouillard [V (1889) 30-32].

Phylacteria. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 94-95].

Solenia. Monographie: Bourdot et Galzin [XXVI (1910) 225-227].

anomala. Patouillard [V (1889) 128 (conidies)].

Stereum. Monographies: Quélet [I (1885) 82-83]; Bourdot et Galzin [XXXVIII (1921) 103-112 et 117-130].

cristulatum. Arnould [IX (1893) 109].

disciforme. Patouillard [X (1894) 80 (*Aleurodiscus*)].

insignitum. Boudier [IX (1893) 10].

lilacinum. Bouchet [XL (1924) p. IV].

luteo-cinctum. Dr Gillot [II (1886) 70 (var. d'*hirsutum*)].

Thelephora. Monographie: Quélet [I (1885) 82]; Bourdot et Galzin [XXVI (1910) 210-211].

acerina. Cf. *Hypochnus.*

sebacea. Dr Mougeot [II (1886) 111].

Tomentella.

flava. Brefeld [V (1889) p. XLIV et pl. VII].

II. GASTROMYCETES

Monographies: Lloyd [XVIII (1902) 390-391 C. R.]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 169-180 et pl. VI]; Bourquelot [VIII (1892) 31-33 (matières sucrées)].

1° PLECTROBASIDIÉES

I. TULOSTOMACÉES.

Tulostoma. Petri [XXI (1905) 247 (capillitum) C. R.].

II. SCLERODERMACÉES.

Monographie: A. de Jaczewski [IX (1893) 169-173].

Chondrogaster.

pachysporus. R. Maire [XL (1924) 312-313 et pl. XXII].

Melanogaster. Dr Ferry de la Bellone [III (1887) 109].

Polysaccum.

crassipes. Saccardo [V (1889) 117].

Pompholyx.

sapidum. A. de Jaczewsky [IX (1893) 169-173 et p. XVII].

Scleroderma. Monographies: Ch. van Bambeke [XXII (1906) 237 C. R.]. Dr Ferry de la Bellone [II (1886) 44 (mycelium)].

geaster. Dr Ferry de la Bellone [III (1887) 109].

vulgare. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 169-172 et pl. VI].

IIe EUHYMÉNIÉES

I. PHALLACÉES.

Monographie: Lloyd [XXIII (1907) 244-245 C. R.].

Clathrus.

cancellatus = **ruber.** Dr Magnin [III (1887) 30-31]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 172-173]; Chifflot [XXXII (1916) 55-58 et fig. (polycéphalie)].

Colus.

hirudinosus. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 172-173].

Phallus.

imperialis. Gaillard [XVI (1900) 228]; A. de Jaczewski [XXVII (1911) 83-89 et pl. II]; Bataille [XXXIV (1918) 195-197].

impudicus[A]. Bourquelot [IX (1893) 13-14 (tréhalose)]; Rolland [XV (1899) 79-81 (polycéphalie, comestibilité)]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 172 et pl. VI]; G. de Coutouly [XXIV (1908) 181-182 (pullulement)]. Cf. p. 146 et 150.

II. HYMÉNOGASTRACÉES.

Monographie : Bataille [XXXIX (1923) 157-196 et bibliogr.].

Chamonixia*.
caespitosa. Rolland [XV (1899) 76-77 et pl. VI] ; Bataille [XXVIII (1912) 129-130 et pl. VIII].

Hydnangium. Monographie : Arnould [IX (1893) 110] ; Patouillard [XXXVI (1910) 199-204].
carneum. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 173].
monosporum. Boudier et Patouillard [V (1889) p. LIII C. R.].

Rhizopogon. Dr Ferry de la Bellone [III (1887) 109-110].

III. LYCOPERDACÉES.

Monographie : Ch. von Bambeke [XXII (1906) 23-28 (épispore)].

Bovista. Monographies : Massee [V (1889) p. XLIX C. R.] ; Boudier [VI (1890) 148-149 (spores, capillitium)] ; Lloyd [XIX (1903) 177-178 et tableau C. R.].
gigantea. Boudier [VI (1890) 148-149]. Cf. Gigantisme p. 184.
plumbea. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 176] ; Rolland [XXII (1906) 109-115 et pl. VI].

Calvatia.
paludosa. Boudier [XIII (1897) p. XXXII].

Elasmomyces.
Mattirolianus*. Cavara [XIV (1898) 99].

Geaster. Monographie : Lloyd [XVIII (1902) 390-391 C. R. ; XXIII (1907) 244-246 C. R.].
fimbriatus. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 176-177 et pl. VI].
Pillotii*. Roze [IV (1888) p. XXXIV-XXXVI et fig.].

Lycoperdon. Monographie : Ch. van Bambeke [XXII (1906) 23-28 (epispore)].
caelatum. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 173].

excipuliforme. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 176-177 et pl. VI].
(Utraria) **fragile.** Quélet [II (1886) 33].
gemmatum. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 173-174 et pl. VI].
piriforme. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 174-175 et pl. VI].
Rollandii*. Rolland [XIV (1898) 81 et pl. IX].

Mycenastrum.
corium. Rolland [XXII (1906) 109-115 et pl. VI].

IV. SÉCOTIACÉES.

Battarrea.
phalloïdes. Olivier [VIII (1892) 194-195 et pl. XVIII].
Tepperiana. Ludwig [V (1889) p. XXXIV et pl. V (Australie)].

Gyrophragmium.
Delilei. Patouillard [IV (1888) 72].

Montagnites. Cf. p. 218.

Quéletia.
mirabilis. Dumée et R. Maire [XXIX (1913) 495-502 et pl. XXVIII].

Secotium.
acuminatum. Barbier [XXXVIII (1922) 29-30 et fig.].

V. NIDULARIACÉES.

Monographie: Lloyd [XXIII (1907) 246 C. R.].

Cyathus.
hirsutus. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 179-180 et pl. VI].

Nidularia.
confluens. Dumée [XXXIV (1918) 97-98].
globosa. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 178-179 et pl. VI].
Heribaudi*. Hariot et Patouillard [XX (1904) 63-64].

VI. FORMES STERILES.

Pachyma (Sclerotium).

coccos. Prillieux [VI (1890) 95-97]. Cf. p. 176.

II. HÉTÉROBASIDIÉES

Monographies: Brefeld [V (1889) p. xli-xlv. C. R.]; Bourdot et Galzin [XXV (1909) 15-36; XXXIX (1923) 261-266].

I. TULASNELLACÉES.

Muciporus.

corticola. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 79].

II. DACRYOMYCÉTACÉES.

R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 75-78].

Dacryomyces.

deliquescens. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 75-77].

Calocera.

cornea. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 78].

viscosa. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 77].

II° PROTOBASIDIOMYCETES

Brefeld [V (1889) p. xli-xlv. C. R.]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 65-73].

I. CHIASTOBASIDIÉES

TRÉMELLACÉES.

R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 65-73 et pl. 1].

Exidia.

truncata. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 69-70].

Guépinia.

helvelloïdes = **rufa.** Rolland [IV (1888) 141]; R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 71-73 et pl. 1].

Phlebophora. Patouillard [X (1894) 55-56 et fig.].

Sebacina.
effusa. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 67-69 et pl. I].
quercina. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 66-67].

Tremella. Monographie: Ward [XVII (1901) 155-156 C. R.].
mesenterica. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 70-71].
Thuretiana. Boudier [XIV (1898) p. XXVIII].

II. STICHOBASIDIÉES

I. AURICULARINÉES.

R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 61-65 et pl. I].

Auricularia.
auricula Judae. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 61-62].
mesenterica. R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 62-64 et pl. I].
sambucina. Bourquelot [X (1894) 51-52 (ferment soluble)].

Septobasidium.
Langloisii*. Patouillard [XVI (1900) 54-55 (exotique)].

II. URÉDINÉES

Cf. p. 321.

II. ASCOMYCETES

Pas de monographie. Delacroix [VI (1891) 111-113 (paraphyses)]; Matruchot [IX (1893) 246-249 (culture)]; Bourquelot [VI (1891) 121-123; VIII (1892) 196-201 (matières sucrées)]; R. Maire [XXI (1905) 248 (cytologie) C. R.].

[I] DISCOMYCETES.

Monographies: Boudier [I (1885) 91-120; III (1887) 88-96 et pl. VIII; IV (1888) 76-88 et pl. XVI-XVII; XII (1896) 11-16 et pl. III-IV; XIV (1898) 16-23 et pl. III-V; XVII (1901) 23-25 (*Perrotia*); XXIII (1907) 242-243 C. R.; XXXIII

(1917 13-19 et pl. IV-VI] ; PHILIPPS [V (1889) p. LV (Discomycètes de Grande-Bretagne) C. R.] ; BOUDIER et TORREND [XXVII (1911) 127-136 et pl. IV-VI] ; ROLLAND [IV (1888) 56-58 et pl. XV] ; LORTON [XXX (1914) 221-229 et pl. XII-XIII] ; LAGARDE [XXIII (1907) 249-250 C. R.] ; VOUAUX [XXXIX (1913) 399] ; GRÉLET [XXXIII (1917) 94-96 et pl. VII] ; CHÉNANTAIS [XXXIV (1918) 34-40 et pl. III].

1° OPERCULÉES

I. MORCHELLÉES.

Monographie : BOUDIER. [XIII (1897) 129-53] ; BATAILLE [XXVIII (1911) 513-514 C. R.].
Reproduction : BOYER [VII (1891) 150 et p. XXV] ; Dr POTRON [XXXVII . (1921) 75-77] ; MATRUCHOT et MAUBLANC [XXXVII (1921) 80 (mycelium)] ; Dr GUITTON (séance du 4 mai 1922).
Cf. [XXIX (1913) p. LXXIV ; XXXV (1919) p. XXII ; Séance du 7 oct. 1920 p. 215 ; Séance du 3 mai 1923, p. XXVI ; empoisonnements p. 144 et culture p. 161].

Morchella.

bohemica. BOUDIER [VIII (1892) 141-144].
conica. ROLLAND [III (1887) 79 et pl. II]. Cf. séance du 4 mai 1922, p. XXIII. Cf. p. 144.
crassipes. Ch. van BAMBEKE [XXI (1905) 74 et 205-209].
Dunalii. BOUDIER [III (1887) 95].
esculenta. ROLLAND [III (1887) 79 et pl. II]. Cf. p. 144 et 161.
Hetieri. BOUDIER [XIX (1903) 193-194 et pl. VIII].
libera. Cf. séance du 4 mai 1916.
Rielana. BOUDIER [XVI (1900) 119 C. R.].
rimosipes. Cf. *M. semilibera.*
(Mitrophora) **semilibera.** ROLLAND [III (1887) 79 et pl. II].
spongiola. MAUBLANC (séance du 3 mars 1921 p. 80).

II. HELVELLÉES.

Gyromitra.

esculenta*. DUFOUR [XXXV (1919) 142-143]. Cf. séance du 6 avril 1921, p. 113. Cf. p. 143

Verpa.

digitaliformis. Rolland [III (1887) 80 et pl. III; XVIII (1902) 304 (polycéphalie)].

Krombholzii. Rolland [III (1887) 80 et pl. III].

Leptopodia.

latispora*. Boudier [XIV (1898) 16-17 et pl. III].

Helvella. Monographie: Bataille [XXVII (1911) 513-514 C. R.].

albipes. Rolland [III (1887) 81 et pl. IV].

Barlae. Boudier et Patouillard [V (1889) p. LIII C. R.].

crispa. Rolland [IX (1893) 70-71 et pl. V].

elastica. Cubbin [XXVII (1911) 118-119 (mycelium) C. R.].

lacunosa. Rolland [IX (1893) 71 et pl. VI].

pithiophylla. Rolland [IV (1888) p. LXXVII (Fontainebleau)].

sulcata. Rolland [III (1887) 81 et pl. IV].

III. RHIZINÉES.

Rhizina.

IV. PEZIZÉES.

Vuillemin [IV (1888) 7 (polymorphisme) C. R.].

1° DISCINÉES.

Discina.

leucoxantha*. G. Bernard [III (1887) 132-133 et pl. XII].

Discotis.

maturescens*. Boudier [VII (1891) 214-215 et pl. XV].

2° ACETABULÉES.

Acetabula.

clypeata*. Boudier [III (1887) 146-147 et pl. XIV].

Dupainii*. Boudier [XIV (1898) 17-18 et pl. III].

simplex*. Rolland [XVII (1901) 117 et pl. III].

Pustularia.

Gaillardiana*. Boudier [XVIII (1902) 141-142 et pl. VIII].

3° ALEURIÉES.

Aleuria.

olivacea*. Boudier [XIII (1897) 14-15 et pl. III].

proteana*. Boudier [XV (1899) 50-54 et pl. III].

recedens*. Boudier [XIV (1898) 18-19 et pl. V].

reperta*. Boudier [X (1894) 64-65 et pl. II].

Ricciae. Pelé [XXXVI (1919) 150-151].

Galactinia.

celtica*. Boudier [XIV (1898) 20 et pl. IV].

Michelii*. Boudier [VII (1891) 215-216 et pl. XV].

pudica*. Boudier [III (1887) 148 et pl. XIV].

Sarrazini*. Boudier [III (1887) 147-148 et pl. XIV].

tosta*. Boudier [XIV (1898) 19-20 et pl. IV].

Plicaria.

leiocarpa. Dufour [XXXIV (1918) 31-33].

Planchonis. Boudier [III (1887) 91-93 et pl. VIII; XXVII (1911) 328]; Lagarde [XXVII (1911) 39-43 et pl. I; XXVIII (1912) 161-163].

4° CALOPÉZIZÉES.

Peziza. Monographie: Boudier [I (1885) 91-120 cf. VII (1891) 214-217 et pl. XV].

acetabulum. Rolland [III (1887) 81 et pl. V].

ancillis. Lagarde [XL (1924) 265-271].

(Sarcoscypha) **coccinea.** Rolland [III (1887) 77 et pl. I]; Boudier [XIX (1903) 194-195 et pl. VIII (var. *jurana*)]; Molliard [XX (1904) 139-141 et fig. (forme conidienne)].

coronaria^. Cf. Empoisonnements p. 144.

(Urnula) **craterium.** Boudier [XIV (1898) 127-128 et pl. XI].

(Glocopeziza) **Crozalsi***. Grelet [XL (1924) 224-226 et fig.].

(Perrotia*) **flammea.** Boudier [XVII (1901) 23-25].

Jungermanniae. Rozé [XL (1894) 98 et p. LI].

leucomelas. Rolland [III (1887) 81 et pl. V].

mycetophila. Costantin [V (1889) 112 (*Amblyosporium umbellatum*)].

perlata. Cf. *P. ancillis.*

reticulata. Rolland [III (1887) 78].

unicolor*. Boudier [XIV (1898) 21-22 et pl. V].

venosa. Rolland [III (1887) 78 et pl. I].

5° LACHNÉES.

Leucoscypha.

Rozei*. Boudier [I (1885) 104].

Tricharia.

ascophanoïdes*. Boudier [XIX (1903) 195 et pl. VIII].

Lachnea.

Poiraultii*. Boudier [XVI (1900) 198-200 et pl. IX].

Sepultaria.

nicaeensis*. Boudier [VII (1891) 216-217 et pl. XV].

V. CILIARIÉES.

Trichophaea.

bicuspis*. Boudier [XII (1896) 11-12 p. XXVI et pl. III].

paludosa*. Boudier [X (1894) 65-66 et pl. II].

Ciliaria.

Barlae*. Boudier [III (1887) 148-149 et pl. XIV].

nivalis*. Boudier [XI (1895) 29 et pl. II].

umbrorum. Boudier [XI (1895) VI].

Neotiella.

Hétiéri*. Boudier [XII (1896) 12-13, p. XXVI et pl. III].

Pseudombrophila.

theicola*. Rolland [IV (1888) 57-58 et pl. XV].

VI. HUMARIÉES.

Humaria.

Nicolaï. R. Maire [XL (1924) 313-315, fig. et pl. xxii].
rubens*. Boudier [XII (1896) 13, p. xxvi et pl. iii].

VII. ASCOBOLÉES.

Monographie: Boudier [IV (1888) p. xlviii-l et pl. ii; XIV (1898) 125-129 et pl. xi].

1° EUASCOBOLÉES.

Sphaeridiobolus.

Crowslandi*. Boudier [XIV (1898) 126-127 et pl. xi].
hyperboreus. Boudier [I (1885) 108].

Ascobolus.

cinereus. Chenantais [XXXIV (1918) 34-39 et pl. iii].
Costantini*. Rolland [IV (1888) 56 et pl. xv].
furfuraceus. Molliard [XIX (1903) 150-152].
globularis*. Rolland [IV (1888) 57 et pl. xv].
minutus*. Boudier [IV (1888) p. xlviii et pl. ii].
semivestitus*. Boudier [XIV (1898) 125-126 et pl. xi].

2° PSEUDASCOBOLÉES.

Lasiobolus.

horescens*. Rolland [XIV (1898) 83 et pl. ix].

Ascophanus. Rolland [III (1887) 134].
bellulus*. Boudier [XIX (1903) 196 et pl. viii].
(Cubania) **dentatus***. Boudier [XIII (1897) 15 et pl. iii].
pallens*. Boudier [IV (1888) p. xlviii-xlix et pl. ii].
sarcobius*. Boudier [XVIII (1902) 142 et pl. viii].

Ryparobius.

albidus*. Boudier [IV (1888) p. xlix et pl. ii].

2° INOPERCULEES

VIII. GEOGLOSSÉES.

Geoglossum.

Barlae*. Boudier [IV (1888) 76-77 et pl. XVI].

Microglossum.

lutescens*. Boudier [XII (1896) 14 p. XXVI et pl. IV].

IX. LEOTIÉES.

Mitrula.

paludosa. Quélet [I (1885) p. III]. Cf. séances du 6 avril et du 4 mai 1916.

pusilla. Boudier [IX (1893) 10 et pl. II].

Leotia.

lubrica. Brown [XXVII (1911) 120-121 (fructifications) C. R.].

Spathularia.

flavida. Boudier [V (1889) v].

Vibrissea.

truncorum. Quélet [I (1885) p. III].

Pilacre.

Friesii. Gillot [II (1886) 42-43 (= *Roesleria hypogea*)].

X. OMBROPHILÉES.

1° EUOMBROPHILÉES.

Ombrophila.

verna*. Boudier [IV (1888) 76-77 et pl. XVI].

Pachydisca.

laeta*. Boudier [IV (1888) 78 et pl. XVI].

Discinella.

badicolor*. Boudier [IV (1888) 78-79 et pl. xvi].
livido-purpurea*. Boudier [IV (1888) 79-80 et pl. xvi].

2° BULGARIÉES.

Coryne.

firmula*. Rolland [V (1889) 169-170 et pl. xv].
sarcoïdes. Matruchot [IX (1893) 247-248 et p. xxvii-xxviii (culture pure)].
turficola. Boudier [XXI (1905) 71-72 et pl. iii].

Bulgaria.

inquinans. F. Moreau [XXX (1914) 361-367 et fig.].

XI. CALLORIÉES.

Epiglia.

Crozalsi*. Grelet [XL (1924) 222-223 et fig.].
Glaeocapsae*. Boudier [I (1885) 113].

Orbilia.

curvatispora*. Boudier [IV (1888) 80 et pl. xvi].
hesperidea*. Boudier [III (1887) 118 et pl. iv].

XII. HÉLOTIÉES.

1° CIBORIÉES.

Sclerotinia.

Betulae. Malençon [XL (1924) 177-180].
Fuckeliana. Lutz [XX (1904) 212-213].
Libertiana. Prillieux [IX (1893) p. xvi]; Dumée [XI (1895) p. xlii (culture)].
tuberosa. J. de Seynes [VI (1890) 12]; Bourquelot [VIII (1892) 198-199 et p. xxxv (matières sucrées); IX (1893) 12-13 (tréhalose)].
utriculorum. Boudier [XIX (1903) 196-197 et pl. viii].
Vaccinii. Woronin [V (1889) p. lii-liii C. R.].

2° EUHÉLOTIÉES.

Belonidium.

pulvinatum*. Boudier [XII (1896) 14-15 p. XXVI et pl. IV]

Helotium.

Costantini*. Boudier [IV (1888) 81 et pl. XVII].
cuniculi*. Boudier [XIII (1897) 16-17 et pl. III].
fulvum*. Boudier [XIII (1897) 16 et pl. III].
gemmarum*. Boudier [IV (1888) 81-82 et pl. XVII].
Wilkommii. Wettstein [V (1889) p. LIV C. R.].

XIII. DASYSCYPHÉES.

Arachnoscypha.

zonulata*. Rolland [XIV (1898) 83 et pl. IX].

Erinella.

patula. Dr Gillot [II (1886) 71].
pudibunda. Quélet [II (1886) 79].

XIV. STICTIDACÉES.

Stictis.

maritima*. Rolland [XIV (1898) 84 et pl. IX].

XV. URCÉOLÉES.

1° EUURCÉOLÉES.

Trichopeziza.

Fraxini*. Boudier [XII (1896) 15-16 p. XXVI et pl. IV].

Urceolella.

Richonis*. Boudier [IV (1888) 82 et pl. XVII].

2° MOLLISIÉES.

Coronella.

amaena*. Boudier [IV (1888) 82-83 et pl. XVII].

Niptera.

Rollandri*. Boudier [IV (1888) 83-84 et pl. XVII].

Spilopodia.

melanogramma*. Boudier [I (1885) 120].

Pseudopeziza.

Mercurialis*. Boudier [IV (1888) 84 et pl. XVII].

XVI. MYRIANGIACÉES.

Guillermondia*.

saccoboloïdes*. Boudier [XX (1904) 19-22 et pl. I].

[II] PYRENOMYCETES.

Monographies: Patouillard, etc. [V (1889) p. LV-LVIII C. R.]; A. de Jaczewski [X (1894) 13-48 (classification)]; Bainier [XXV (1909) 192-193]; Chenantais [XXXIV (1918) 47-73 et 123-136; XXXV (1919) 46-98 et 113-139 avec 6 pl.; XXXVIII (1922) 88-92; XXXIX (1923) 65-68]; Vincens [XXXVII (1921) 29-33].

I. SPHAERIACÉES.

Monographie: A. de Jaczewski [XII (1896) 86-119 et pl. VIII (Suisse)].

Anthostomella.

Berberidis*. Richon [IV (1888) p. LIII-LIV et pl. V].

Asterina. Monographies: Gaillard [IX (1893) 95-97, p. XIII et pl. VII]; Arnaud [XXVI (1910) 277 C. R.; XXVII (1911) 391-393; XXXV (1919) 104-106 C. R.].

Scabiosae*. Richon (1888) p. LII et pl. IV].

Ceratosphaeria.

grandis*. Boudier [XVIII (1902) 143-144 et pl. VII].

Chaetomium. Monographie: Bainier [XXV (1909) 191-237 et pl. X-XXVI]. Cf. champignons coprophiles p. 271 et champignons parasites des substances organiques p. 288.

Cucurbitaria.

Asparagi. R. Maire [XL (1924) 316].

Daldinia.

concentrica. Molliard [XX (1904) 55-60 et pl. VI (forme conidienne)].

Laestadia. Monographie: Magnus [IX (1893) 174 et p. XVII-XVIII].

Eucalypti*. Boudier [III (1887) 118 et pl. IV].

Lembosia. Gaillard [IX (1893) 122-123].

Meliola. Cf. p. 259.

Metasphaeria.

Dasylirii*. Boudier [III (1887) 118 et pl. IV].

Phomatospora.

Berberidis*. Richon [IV (1888) p. LIII et pl. IV].

Pleospora. Monographie: Berlèse [V (1889) p. LVII].

batumensis*. Naumoff [XXVIII (1912) 55-56 et fig.].

Cistorum*. Rolland [XIV (1898) 84 et pl. IX].

Ramphoria.

Buxi*. Richon [IV (1888) p. LIV et pl. V].

Sphaeria.

Bidwellii. Prillieux [IV (1888) 59-61]. Cf. Vigne p. 280.

inaequalis. Aderhold [XIV (1898) 102 C. R.].

II. NECTRIÉES ou HYPOCRÉACÉES.

Calonectria.

bambusina*. Boudier [III (1887) 119 et pl. IV].

Claviceps.

microcephala. Dr Hartwich [XI (1895) 138-140 (sur *Molinia caerulea*)]; A. de Jaczewski [XI (1895) 187-188 et pl. XIV].

purpurea. Costantin [IV (1888) 90 (germination)] ; Bourquelot [VIII (1892) 199-200 (matières sucrées, tréhalose)] ; A. de Jaczewski [XI (1895) 185-187 ; XXVIII (1912) 339 et photo] ; Delacroix [XIX (1903) 142-143 et fig. (polycéphalie)] ; Lutz [XX (1904) 211-212] ; Chifflot [XXXIV (1918) 192-194] ; Ch. Killian [XXXV (1919) 182-198, bibliogr. et pl. x-xvii (sexualité)].

Cordyceps.

capitata. Dr Quélet [II (1886) 68 (sur *Elaphomyces granulatus*)] ; A. de Jaczewski [XI (1895) 190-191 et pl. xiv]. Séance du 3 avril 1919.

Lacroixii*. Hariot et Patouillard [XX (1904) 65 et fig. p. 62].

militaris. Dr Gillot [II (1886) 66] ; A. de Jaczewski [XI (1895) 188-189 et pl. xiv].

Odyneri. Dr Quélet [II (1886) 80].

ophioglossoïdes. A. de Jaczewski [XI (1895) 188-189 et pl. xiv].

Epichloë.

typhina. A. de Jaczewski [XI (1895) 156-158 et pl. xiv].

Hypomyces.

lateritius. Dumée [XI (1895) 30-33 et pl. iii] ; R. Maire [XVI (1900) 125 C. R.].

Melanospora. Cf. p. 314.

parasitica. Matruchot [IX (1893) p. xxvii-xxviii (culture pure)].

Nectria.

peziza. Matruchot [IX (1893) 248-249 et p. xxvii-xxviii (culture pure)].

III. DOTHIDÉACÉES.

Monographie : A. DE JACZEWSKI [XI (1895) 155-195, pl. XIV, 248-249 (liste)].

Aspergillus. Pathogènes : GUÉGUEN [XXI (1905) 243-245 C. R.] ; COSTANTIN et LUCET [XXI (1905) 243 C. R.].

Bainieri*. F. HEIM [IX (1893) p. XXV].

Bellemontii*. HARIOT [VIII (1892) 67-68].

brunneo-virens. DELACROIX [XIII (1897) 120-121 et fig.].

brunneus*. DELACROIX [IX (1893) 185].

cinerascens*. BAINIER et SARTORY [XXVII (1911) 98-104 et pl. III].

disjunctus*. BAINIER et SARTORY [XXVII (1911) 346-360 et pl. X].

fumigatoïdes*. BAINIER et SARTORY [XXV (1909) 111-118 et pl. V].

glaucus. MANGIN [XXVI (1910) 272-273] ; VUILLEMIN [XXXVI (1920) 127-136 et fig. (thermophilie)].

mollis*. BAINIER et SARTORY [XXVII (1911) 453-457 et pl. XVI-XVIII].

mutabilis*. BAINIER et SARTORY [XXVII (1911) 457-463 et pl. XVII].

niger. BOURQUELOT [IX (1893) 230-238 et p. XXV (inulase)] ; A. DE JACZEWSKI [XI (1895) 193-194] ; BOURQUELOT et HÉRISSEY [XI (1895) 199-201 (émulsine)] ; MAITRE [XXII (1906) 236 (action du nitrate d'argent) C. R.].

olivaceus. DELACROIX [XIII (1897) 118-120 et fig.].

Quininae*. F. HEIM (1893) 239-245 et p. XXV (sulfate de quinine)].

repandus. BAINIER et SARTORY [XXVII (1911) 463-467 et pl. XVIII].

Scheelei. BAINIER et SARTORY [XXVIII (1912) 237-266 et pl. X-XI].

sejunctus*. BAINIER et SARTORY [XXVII (1911) 361-367 et pl. XI].

umbrosus. BAINIER et SARTORY [XXVIII (1912) 267-269 et pl. XII].

Citromyces. BAINIER et SARTORY [XXVIII (1912) 38-49 et pl. I-II].

Penicillium. Marschall Ward [XV (1899) 318 (parasitisme) C. R.].

albicans*. Bainier [XXIII (1907) 18 et pl. v].

(Synpenicillium) **album.** Costantin [IV (1888) 62-68 et pl. xiv].

Anisopliae. Vuillemin [XX (1904) 214-218 et pl. xi].

aspergilliforme*. Bainier [XXIII (1907) 14-15 et pl. iii].

asperulum*. Bainier [XXIII (1907) 17 et pl. iv].

Briardi. Vuillemin [XX (1904) 218-222 et pl. xi].

candidum. Morini [V (1889) lix-lx. C. R.].

caseicolum*. Bainier [XXIII (1907) 94-95 et pl. x].

citricolum*. Bainier et Sartory [XXVIII (1912) 276-279 et pl. xiii (pigment jaune)].

claviformé*. Bainier [XXI (1905) 127-129 et pl. xi].

Costantini. Bainier [XXII (1906) 205-206 et pl. xi].

crustaceum. Zukal [V (1889) p. lix C. R.] ; A. de Jaczewski [XI (1895) 191-192].

digitatum. Bainier [XXI (1905) 126 et pl. xi].

divergens*. Bainier et Sartory [XXVIII (1912) 270-276 et pl. xiii (pigment rouge)].

Duclauxi*. Delacroix [VII (1891) 107-108 et pl. vii] ; Bourquelot et Graziani [VIII (1892) 147-152 et fig., 196-197].

Duponti*. Bainier [XXVII (1911) 71].

elongatum*. Bainier [XXIII (1907) 17-18 et pl. iv].

erectum*. Bainier [XXIII (1907) 13-14 et pl. iii].

exiguum*. Bainier [XXIII (1907) 96 et pl. x].

glaucum. Gérard [VIII (1892) 172-175 (cholestérine) ; XIII (1897) 182-183 (lipase)] ; Guéguen [XIV (1898) 201-255 et pl. xiii-xvi (solutions pharmaceutiques) ; XV (1899) 15-36 et pl. i (action des antiseptiques)] ; Bainier [XXI (1905) 126 et pl. xi].

granulatum*. Bainier [XXI (1905) 126-127 et pl. xi].

Herquéi*. Bainier et Sartory [XXVIII (1912) 121-126 et pl. vii].

hirsutum*. Bainier et Sartory [XXIX (1913) 372-376 et pl. xxvii].

insigne. Bainier [XXII (1906) 134-136 et pl. ix].

niveum. Bainier [XXII (1906) 136-137 et pl. IX].

patulum*. Bainier [XXII (1906) 208 et pl. XI ; XXIII (1907) 18-19 et pl. V].

Paxilli*. Bainier [XXIII (1907) 95-96 et pl. X].

puberulum*. Bainier [XXIII (1907) 16-17 et pl. IV].

repandum*. Bainier et Sartory [XXIX (1913) 367-372 et pl.XXVI].

rubescens*. Bainier [XXII (1906) 207-208 et pl. XI].

Urticae*. Bainier [XXIII (1907) 15-16 et pl. IV].

vesiculosum*. Bainier [XXIII (1907) 10-12 et pl. II].

virescens*. Bainier [XXIII (1907) 12-13 et pl. II].

TUBÉRACÉES.

Monographies : Dr Ferry de la Bellone [II (1886) 43-48 ; III (1887) 107-110 ; V (1889) p. LXI C. R.] ; Boudier [XVI (1900) 141-146 et pl. V] ; Bataille [XXXVIII (1921) 155-207 et bibliogr.]. Exposition de la Truffe [XXII (1906) 308-310]. Culture de la Truffe : cf. p. 161, et p. 254 (hypogés).

Coccobotrys*.

xylophilus. Boudier et Patouillard [XVI (1900) 141-144 et pl. V].

Elaphomyces. Dr Ferry de la Bellone [II (1886) 44 (mycelium)] ; Rees et Fisch [V (1889) p. LXI (structure et biologie) C. R.].

granulatus. Forquignon [II (1886) 68] ; Sartory [XXIII (1907) 86].

Leucangium.

Carthusianorum. Dumée et Burlet [XXXIX (1923) 62-64].

ophthalmosporum. Boudier [XV (1899) p. XXXIX].

Lilliputia*.

Gaillardi. Boudier et Patouillard [XVI (1900) 145-146 et pl. V].

Terfezia.

Leonis. Hariot [VIII (1892) 69 (Canaries)] ; Pirotta et Albini [XVI (1900) 114-115 (biologie)] ; Dr Pinoy [XXII (1906) p. LXXVII (parasitisme)].

Tuber. Dr Ferry de la Bellone [V (1889) p. LXI-LXII C. R.]; cf. p. 160 (culture).

aestivum. Boudier [V (1889) p. V]; Roumeguère [V (1889) p. LXII (Oise) C. R.]; Rolland [IX (1893) 71-72 et pl. VI]; Dumée [XXIV (1908) p. LXXXV].

brumale. Rolland [III (1887) 76-77; IX (1893) 72 et pl. VI].

melanosporum. Boyer [XXX (1914) 93].

Moretii*. R. Maire [XL (1924) 315-316].

IV. HYSTÉRIACÉES.

Hysterium.

Léntisci*. Boudier [III (1887) 119 et pl. IV].

[III] PÉRISPORIACÉES.

Cf. [V (1889) p. LIX-LXII C. R.].

I. ERYSIPHÉES.

Monographies : Ferraris [XIX (1903) 75 C. R.]; Pollacci [XXII (1906) 106 C. R.]; Bezssonoff [XXX (1914) 406-415 et pl. XXVIII-XXX (périthèce, ascospores)].

Erysiphe.

cichoracearum. Foex [XL (1924) 239-240 et pl. XV].

graminis. Salmon [XXI (1905) 246-247 C. R.]; Foex [XXIX (1913) 252; XL (1924) 166-176 et pl. IV-VIII].

Polygoni. Foex [XL (1924) 236-238 et pl. XIV].

Oïdium.

lactis. Sartory [XXIII (1907) 39-49, fig. et bibliogr.].
du chêne. Cf. Chêne p. 282.
de la vigne. Cf. *Uncinula spiralis* p. 249 et 280.

Oïdiopsis.

taurica. Salmon [XXIII (1907) 249 C. R.]; Foex [XXIX (1913) 577-588 et pl. XXXIV-XXXVIII].

Seuratia.

pinicola*. Vuillemin [XXI (1905) 74-80 et pl. IV].

Sphaerotheca.

Castagnei. Winge [XXVII (1911) 211-219 et pl. VII-VIII].

Humuli. Foex [XXIX (1913) 251-252 (conidiophore)].

Uncinula.

spiralis. (Oïdium de la Vigne). Cf. p. 280.

II. GYMNOASCÉES.

Monographies: Matruchot et Dassonville [XV (1899) 240-253; XVI (1900) 207; XVII (1901) 128]; Sartory et Bainier [XXIX (1913) 261-272 et pl. XII].

Ctenomyces.

serratus. Matruchot et Dassonville [XV (1899) 305-310].

Eidamella*.

spinosa. Matruchot et Dassonville [XVII (1901) 123-132 et pl. V].

Gymnoascus.

Bourqueloti. Boudier [VIII (1892) 44-45 et pl. VI].

confluens. Sartory et Bainier [XXIX (1913) 261-272 et pl. XII].

umbrinus. Boudier [VIII (1892) 43-44 et pl. VI].

Gymnosporangium.

biseptatum. A. de Jaczewski [IX (1893) 48-49 et pl. III].

gracile*. Patouillard [XVIII (1902) 47-48].

Sabinae. Roze [XIV (1898) p. XLV].

Rollandina*. Cf. p. 259. Patouillard [XXI (1905) 81-83 et pl. V].

Trichophyton.

caninum. Matruchot et Dassonville [XV (1899) 240-253 et fig.; XVI (1900) 201-208].

[IV] XYLARIÉES.

Monographie: A. de Jaczewski [XI (1895) 108-137 et pl. XII, 248-249].
Spores: Vincens [XXXIV (1918) 101-109; XL (1924) 66-67]; Chenantais [XXXVI (1920) 29-33].

Hypoxylon.

fuscum. Dr Gillot [II 1886) 71 (conidies)].

Xylaria.

bulbosa. Boudier [V (1889) p. v].

hypoxylon. Guéguen [XXIII (1907) 186-217 et pl. XXI-XXII].

polymorpha. Guéguen [XXV (1909) 89-97 et pl. IV (forme conidienne)].

[V] EXOASCÉES. (Levures).

Monographies : Cf. [V (1889) p. LI-LV C. R.]; Guilliermond [XVIII (1902) 410-412 C. R.; XXVIII (1912) 327-329 et tableau]; J. da Camara Pestana [XIX (1903) 77 C. R.]. Harlay [XI (1895) 201-204 (Arrak)]; Guéguen [XV (1899) 189-190 (coloration des spores par le Gram)]; Dangeard [XXXII (1916) 27-32 (corpuscules métachromatiques)]; Mangenot [XXXVIII (1922) 42-54 et pl. I-II (Endomycétacées)].

Amylomyces.

Rouxii. Ferry [XVIII (1902) 382-383 C. R. (alcool)]; Vuillemin [XVIII (1902) 399-400 C. R. (saccharification)].

Cryptococcus.

glutinis. Sartory [XXIII (1907) 87-89].

Rogerii. Sartory et Demanche [XXIII (1907) 179-185].

salmoneus. Sartory [XXIII (1907) 28-38].

Debaryomyces.

Klöckerii. Guilliermond et Péju [XXXVI (1920) 164-171 et pl. VI-X].

Matruchoti. Grigoraki et Péju [XXXVIII (1922) 149-152, bibliogr. et pl. VII].

Nadsonii. Guilliermond [XXXIV (1918) 111-122, bibliogr. et pl. IV-VII]; Guilliermond et Péju [XXXVII (1921) 35-38].

Pastori. Guilliermond [XXXVI (1920) 203-211, bibliogr. et pl. XI-XIII].

(Zygo) Saccharomyces.

cerevisiae. (levure de bière). Gérard [XIII (1897) 19-21 (cholestérine)]; Gérard et Darexy [XIII (1897) 183-187 (matière grasse)]; Barker [XVIII (1902) 396-398 C. R.].

hominis. Costantin [XVII (1901) 145-148].

Ludwigii. Guilliermond [XIX (1903) 19-32 et pl. I]. Cf. Thomas [XVIII (1902) 398].

Radaisii. Lutz [XV (1899) 68-72, 157-162; XXII (1906) 96-98 (maladie du *Tibi*)]. Cf. p. 292 et 293.

Vordermanni Harlay [XI (1895) 204].

[VI] LABOULBÉNIACÉES.

Monographie: F. Picard [XXIX (1913) 503-571, bibliogr. et pl. XXIX-XXXII].

Hydrophilomyces.

digitatus. Picard [XXV (1909) 245-249 et pl. p. 247].

Trenomyces.

histophtorus. Chatton et Picard [XXV (1909) 147-169, bibliogr. et pl. VII-VIII].

[VII] HYPHOMYCETES.

Cf. [V (1889) p. LXXIII-LXXIX C. R.]; BERLÈSE [VIII (1892) 94-112 et pl. IX-X].

I. DEMATIÉES.

Clathrotrichum*.

subcarneum. PATOUILLARD [XXXVII (1921) 33-35 et fig. (exotique)].

Coniodictyum*. Cf. p. 298.

Scolecothricum.

Boudieri*. A. DE JACZEWSKI [IX (1893) 173].

melophtorum. PRILLIEUX et DELACROIX [VII (1891) 218]. Cf. Nuile p. 275.

II. TUBERCULARIACÉES.

Volutella.

scopula. BOULANGER [XIII (1897) 101-102].

II

CHAMPIGNONS EXOTIQUES

Les Champignons exotiques ont fait l'objet de nombreuses études dans le Bulletin. Dans les tableaux ci-dessous, ces études sont classées par continents, par régions et par genres.

LISTE PAR REGIONS DES TRAVAUX CONCERNANT LES CHAMPIGNONS SUPERIEURS EXOTIQUES ETUDIES DANS LE BULLETIN DE LA SOCIETE MYCOLOGIQUE DE FRANCE

1° EUROPE.

Suisse. — Rolland [V (1889) 164-171 et pl. XIV bis et XV; VI (1890) p. VIII (région de Zermatt)]; Boudier [XI (1895) 27-30 et pl. II]; A. de Jaczewski [XI (1895) 108-137 et pl. XV et p. 248-249 (Xylariées), 155-195 et et pl. XIV et p. 248-249 (Dothidéacées); XII (1896) 86-119 et pl. VIII (Sphaeriacées)]; Schellenberg [XXVII (1911) 394 (Ustilaginées) C. R.].

Espagne. — Codina [XL (1924) 336-340].

Baléares. — Rolland [XX (1904) 191-210; XXI (1905) 21-38 et pl. I et II]; Maire [XXI (1905) 213-224].

Portugal. — Boudier [XXVII (1911) 127-136 et pl. IV-VI (Discomycètes)]. Cf. Traverso et Spessa [XVII (1911) 397-398 C. R.].

Belgique. — Vanderhaeghen [XIV (1898) 97 C. R. (catalogue des Hyménomycètes)].

Russie. — A. de Jaczewski [IX (1893) 212-222; X (1894) p. XLVII (exsiccata); XXVII (1911) 83-89 et pl. II (*Ithyphallus*)]; Naoumoff [XXIX (1913) 283-278 et pl. XIII; XXX (1914) 64-83 et pl. IV à V; 382-390 et pl. XX à XXIII; 423-432 et pl. XXXII à XXXV]; Garbowski [XXXIII (1917) 73-91 et 4 fig. et XXXIX (1923) 227-260 et pl. IX et X].

Pologne. — Bresadola [XIX (1903) 319 C. R.].

Finlande. — Patouillard [X (1894) 129-130 et pl. V (*Asterodon* ferrugineus*)].

Allemagne. — Schroeter [V (1889) p. XXXV-XXXVI C. R. (flore de Silésie)]; Saccardo [V (1889) 119-123].

Autriche. — Berlèse [V (1889) 36-58 et pl. IX]; Cahen [XXXVIII (1922) 176-178]; Bresadola [XVIII (1902) 299-300].

Hongrie. — Bresadola [XIV (1898) 97 C. R.]; G. de Istvanffi [XVIII (1902) 227-228 C. R.].

Tchécoslovaquie. — Krulis-Randa [XXIX (1923) p. VII].

Italie. — Berlèse [V (1889) 36-59 et pl. IX (Frioul)]; Exposition de Milan [XXII (1906) 296-310]; Saccardo [V (1889) 115-116 (*Arcangelia*) et XII (1896) 76-80 et 3 pl. (champignons inférieurs)]; Mattirolo [XVII (1901) 161-162 C. R. (hypogés)].

Hollande. — Oudémans [XIX (1903) 311-312 C. R.].

2° ASIE.

Sibérie. — A. de Jaczewski [XXXVIII (1922) 207-210].

Ceylan. — Hariot [VII (1891) 207].

Chine. — Patouillard [VII (1892) 189-190; XI (1895) 196-199 et pl. XIII (Thibet)]; Mangenot [XXXVIII (1922) 42-54 et pl. I-II].

Indes. — Patouillard [III (1887) 123-124]; Bose [XXXVIII (1922) 173; XXXIX (1923) 226 et pl. VIII].

Java. — Patouillard [X (1894) 55-56 (*Phlebophora*), 75-78 et pl. III; XIII (1897) 97-100; XIV (1898) 182-198].

Japon. — Patouillard [III (1887) 123-128].

Indo-Chine. — Patouillard [VII (1891) 101-103; VIII (1892) 46-52 et pl. VII; XXIII (1907) 69-70 et pl. VIII; XXV (1909) 1-12 et pl. I-II; XXVI (1910) 31-48; XXIX (1913) 206; XXXI (1915) 73-78; XXXIII (1917) 50-63; XXXVI (1920) 174-177; XXXVIII (1922) 84-87; XXXIX (1923) 46-58; XL (1924) 29-37;

3° AFRIQUE.

Afrique du Nord. Patouillard [IV (1888) 71-72; XII (1896) 150-152 et pl. X; XIII (1897) 197-216 et pl. XIII; XV (1899) 54-59 et pl. IV; XVII (1901) 29-30 et pl. II, 185-187 et pl. VII; XVIII (1902) 47-53 et 182-188 et pl. VI et VII; XVIII (1902) 47-53; XIX (1903) 245-261; XX (1904) 51-54; XXI (1905) 117-122; XXII (1906) 195-200; XXVIII (1912) 144-147]; A. de Jaczewski [IX (1893) 46-51 et pl. III]; Juel [XVII (1901) 257-273 et bibliogr.]; Maire [XVIII (1902) 17-25; XXX (1914) 199-220 et pl. VI-XI].

Sahara. — Patouillard et Trabut [XII (1896) 150-152 et pl. X].

Afrique orientale et Arabie. Patouillard [III (1887) 119-120 et pl. IX, 122-123 et pl. XI; IV (1888) 172; VII (1891) 210 et pl. XIII (*Podaxon squamosus*)]; Patouillard et Hariot [XXII (1906) 201-204 et pl. X]; Maublanc [XXII (1906) 71-75].

Afrique occidentale. — Patouillard [XXIII (1907) 80-85; XXVIII (1912) 31-37]; Patouillard et Hariot [XXV (1909) 13-14 et 108-110; XXVI (1910) 205-209 et pl. IX (*Tulostoma*)]; Eckley Lechmere [XXIX (1913) 303-331 et bibliogr.]; Mlle Cool [XL (1924) 244-264].

Afrique centrale (Congo, Cameroun, etc.). Bresadola [VI (1890) p. XXXII-XLIX et pl. I-X]; Patouillard [III (1887) 124-131 et pl. X et XI; VIII (1892) 52-56 et pl. VII; XI (1895) 85-88 et pl. XI et 247-248; XXX (1914) 336-346 et pl. XVI; XXXII (1916) 59-62 et pl. I]; Hariot [VII (1891) 203-207 (*Favolus, Hexagona, Microporus*); VIII (1892) 28]; Patouillard et Hariot [IX (1893)

206-211] ; Seynes [XII (1896) 52-54 (*Collybia* comestibles) ; XIV (1898) 48-49 C. R.].

Afrique australe et Madagascar.— Patouillard [X (1894) 13-15 et pl. I ; XI (1895) 86 et pl. XI ; XXXIV (1918) 86-91].

4° AMERIQUE.

Antilles. — Patouillard [VII (1891) 41-49 et pl. IV ; XVII 1901) 30 et pl. II]. I

Brésil. — Maublanc [XXXVI (1920) 33-43] ; Patouillard [XXXVII (1921) 81-83].

Costa Rica. — Rolland [XVII (1901) 180-181 et pl. VIII (*Ganoderma Lionnetii*)] ; Patouillard [XXVIII (1912) 140-143].

Californie. — Forquignon [II (1886) 195-196 C. R.].

Equateur. — Patouillard et Lagerheim [VII (1891) 158-184 et pl. XI et XII ; VIII (1892) 113-140 et pl. XI et XII ; IX (1893) 124-144 et pl. VII, 145-165 et pl. VIII et IX ; XI (1895) 205-234] ; Gaillard (cf. *Meliola* p. 259)] ; Patouillard [XXXVII (1921) 33-35].

Cuba. — Patouillard [VII (1891) 42-45, pl. IV et p. XXXIV-XXXV ; X (1894) 79-81 et pl. III].

Guadeloupe. — Patouillard [XV (1899) 191-209 et pl. IX-X ; XVI (1900) 175-188 et pl. VII ; XVIII (1902) 171-186].

Guyane. — Patouillard [V (1889) 33 (*Enslinia*)].

Louisiane. — Patouillard [XVI (1900) 54-55].

Mexique. — J. de Seynes [VI (1890) 102-104 (*Ceriomyces*)] ; Patouillard [X (1894) 79 ; XIV (1898) 53-57 et pl. VII].

Vénézuéla. — Patouillard [IV (1888) 7-44 et pl. VI à XIII ; 92-129 et pl. XVIII à XX ; XL (1924) 227-228].

Chili-Patagonie. — Patouillard [III (1887) 121-122 et pl. X].

5° OCEANIE.

Australie. — Ludwig [V (1889) p. xxxiv et pl. v] ; Saccardo [V (1889) 116-119 et pl. xiv].

Nouvelle Calédonie. — Patouillard [III (1887) 126-127 et pl. x, 168-178 et pl. xvii; XXIII (1907) 50-52; XXIV (1908) 165-168; XXV (1909) 129-134; XXVII (1911) 34-38 (*Gallacea*) et 329-333 et pl. ix (*Sarcoxylon*); XXXI (1915) 31-35].

Philippines. — Patouillard [XXXVIII (1922) 82-84].

Polynésie. — Patouillard [III (1887) 126 et pl. xi; XX (1904) 135-138; XXII (1906) 45-62].

Miscellanées exotiques :

Patouillard [VII (1891) 42-49 et pl. iv; X (1894) 75-81 et pl. iii; XII (1896) 132-136 et pl. ix; XIV (1898) 149-156; XVIII (1902) 299-304 et pl. xiv; XXII (1906) 116-122; XXX (1914) 36-40 et bibliogr. (Polypores à cystides étoilées);; XXXIV (1918) 198-201 (deux formes conidiennes de Poro-hydnés)].

Patouillard et Hariot : Fungorum novorum [XXI (1905) 84-86 (decas prima); XXIV (1908) 1-12 (decas secunda); XXIV (1908) 13-16 (decas tertia); XXVIII (1912) 280-284 et pl. xiv (decas quarta)].

LISTE ALPHABETIQUE DES PRINCIPAUX GENRES DE CHAMPIGNONS EXOTIQUES ETUDIES DANS LE BULLETIN

Ackermannia. — Patouillard [XVIII (1902) 180-183 et fig.].

Antromycopsis*. — Patouillard [XIII (1897) 215-216].

Arcangelia*. — Saccardo [V (1889) 115].

Asterodon*. — Patouillard [X (1894) 129-130 et pl. v].

Battarea. — Ludwig [V (1889) p. xxxiv et pl. v].

Bombardiastrum*. — Patouillard [IX (1893) 153].

Bonia*. — Patouillard [VIII (1892) 48].

Ceratocladium*. — Patouillard [XIV (1898) 196-197].

Cladosterigma*. — Patouillard [VIII (1892) 138].

Clathrotrichum. — Patouillard [XXXVII (1921) 33-35].

Clavariopsis. — Patouillard [XXXVI (1920) 62-63].

Clinoconidium*. — Patouillard [XIV (1898) 156].

Colletomanginia. — Hariot et Patouillard [XXII (1906) 201-204, fig. et pl. x].

Cyclomyces. — Patouillard [XII (1896) 45-51].

Delortia*. — Patouillard [IV (1888) 43].

Dussiella*. — Patouillard [VI (1890) 107-109 et fig.].

Emericella. — Patouillard [VII (1891) 45-47 et pl. iv].

Enslinia. — Patouillard [V (1889) 33].

Eremothecium*. — Borzi [V (1889) p. li C. R.].

Erispora*. — Patouillard [XXXVIII (1922) 86].

Favolus*. — Patouillard [VI (1890) p. xix-xxi]; Hariot [VII (1891) 203-205].

Gaillardiella*. — Patouillard [XI (1895) 226].

Gallacea. — Patouillard [XXVII (1911) 34-38].

Ganoderma. — Patouillard [V (1889) 64-80 et pl. x-xi; XL (1924) 163-165 et pl. iii]; Rolland [XVII (1901) 180-181 et pl. viii].

Geminispora*. — Patouillard [IX (1893) 151].

Guépinopsis*. — Patouillard [XI (1895) 210].

Helicogloea*. — Patouillard [VIII (1892) 121].

Helostroma. — Patouillard [XVIII (1902) 52-53 et fig.].

Heterochlamys*. — Patouillard [XI (1895) 231].

Heterochaete*. — Patouillard [VIII (1892) 120].

Hexagona. — Hariot [VII (1891) p. xxxii].

Hirsutella*. — Patouillard [VIII (1892) p. xxviii].

Hyalodothis*. — Patouillard et Hariot [IX (1893) 210].

Hyphostereum*. — Patouillard [VIII (1892) 139].

Le Ratia. — Patouillard [XXIII (1907) 50-52 et fig.].

Lopharia. — Patouillard [XI (1895) 13-15 et pl. i].

Macrostilbum*. — Patouillard [XIV (1898) 197-198].

Mapea. — Patouillard [XXII (1906) 46-47 et pl. i].

Michenera. — Patouillard [VII (1891) 42-45 et pl. iv].

Microporus. — Hariot [VII (1891) 206-207].

Meliola. — Patouillard [V (1889) p. lx C. R.].; Gaillard [VII (1891) 99-101 et 151-152; VIII (1892) 33-38 et 176-188, pl. xiv-xvi].

Paurocotylis. — Patouillard [XIX (1903) 339-341].

Phlebophora. — Patouillard [X (1894) 55-56 et fig.].

Pilacre. — Boudier [V (1889) p. liii-liv C. R.].

Pleospora. — Berlèse [V (1889) p. lvii C. R.].

Podaxon. — Patouillard [VI (1890) 159-167 et pl. xvii; XX (1904) 53-54 et pl. v].

Rimbachia*. — Patouillard [VII (1891) 159 et p. xxix].

Rollandina. — Patouillard [XXI (1905) 81-83 et pl. v].

Sarcoxylon. — Patouillard [XXVII (1911) 329-333 et pl. ix; XXXI (1915) 31-35].

Sirobasidium*. — Patouillard [IX (1893) p. xi].

Skepperia. — Patouillard [IX (1893) 1-4 et pl. i].

Taphrina. — Johanson [V (1889) p. lii et lxl C. R.].

Xanthochrous. — Patouillard [XX (1904) 51-53].

***

Toutes les références précédentes concernant les Champignons supérieurs, soit ceux de France, soit ceux des pays exotiques, ont eu pour but, avant tout, de grouper, suivant la Systématique généralement adoptée, les principaux renseignements, épars dans le Bulletin, concernant les espèces qui ont été le mieux ou le plus longuement étudiées, en insistant spécialement sur celles qui sont les mieux connues, les plus communes ou les plus importantes. Elles n'ont pas la prétention d'indiquer toutes les pages du Bulletin où il est question de ces espèces, soit par allusion, soit par comparaison avec d'autres espèces notamment en ce qui concerne les champignons exotiques.

Dans tous les cas, il sera opportun, lorsque des renseignements seront recherchés, soit pour un genre, soit pour une espèce, de compléter les références précédentes, en consultant à la fin de ce volume :

1° **Index alphabétique de toutes les espèces figurées dans le Bulletin** (cf. p. 323 et suivantes), qui peut comprendre un certain nombre d'espèces n'ayant pas été catalogués précédemment.

2° **Table alphabétique des Genres** (cf. p. 365 et suivantes) qui indique, pour chaque genre, *toutes* les pages de cet ouvrage où ce genre est mentionné.

TROISIÈME PARTIE

PARTIE SCIENTIFIQUE

II

CHAMPIGNONS INFERIEURS

II

CHAMPIGNONS INFERIEURS

L'étude des champignons dits inférieurs comprend, de même que celle des champignons supérieurs, trois parties : les Moyens d'étude, la Biologie et la Systématique.

I° MOYENS D'ETUDE

1° **LABORATOIRES.** — Les laboratoires sont des établissements, généralement officiels, dans lesquels des spécialistes, possédant un outillage perfectionné, peuvent se livrer à des recherches originales. Il en résulte que l'étude des champignons supérieurs est surtout pratiquée par des mycologues amateurs, parfois éminents, mais que celle des champignons inférieurs est surtout l'apanage des mycologues professionnels.

On peut distinguer deux catégories de laboratoires :

1) **Laboratoires autonomes.** — Ces laboratoires reçoivent surtout des chercheurs et comprennent presque exclusivement des maîtres spécialisés. Le type de ce genre d'établissement est le *Laboratoire de Pathologie végétale* de Paris, dont les directeurs Prillieux, Delacroix, puis Griffon et Maublanc publièrent dans le Bulletin, depuis sa fondation, de très nombreux travaux sur les champignons inférieurs. Le *Laboratoire de botanique cryptogamique de l'Ecole de Pharmacie de Paris* publia aussi dans le Bulletin, sous la signature de Bainier, d'importants articles intitulés : *Mycothèque de l'Ecole de Pharmacie*, puis d'autres travaux sous la signature de Bainier et Sartory, enfin le résultat des recherches de Guéguen jusqu'à sa mort (1915). A. de Jaczewski a étudié le *Laboratoire central de pathologie végétale* du Ministère de l'Agriculture à Saint-Pétersbourg [XIX (1903) 324-329]. La Faculté de Médecine de Paris paraît s'être désintéressée de cette

question, bien que la Pathologie humaine se soit enrichie depuis trente ans du très important chapitre des Mycoses.

2) **Laboratoires annexes.** — Ces laboratoires reçoivent non seulement des chercheurs, mais des élèves que parfois l'on héberge. On y donne un enseignement, complémentaire à d'autres études, pour procurer les moyens de se livrer à l'étude générale et scientifique des champignons. Le type de ce genre d'établissement est la *Station de Biologie végétale de Mauroc*, installée dans l'ancienne maison de campagne des évêques de Poitiers, confisquée par l'État comme suite à la Loi sur les Associations (1904). Cette « Station » est une annexe de la Faculté des Sciences de l'Université de Poitiers. Le Bulletin a publié son organisation [XXX (1914) 122-130] et son programme [XXX (1914) p. XXIV-XXVI]. La guerre semble avoir gravement nui à cet établissement, dont il n'a plus été question dans le Bulletin.

2° **OUTILLAGE SCIENTIFIQUE.** — L'outillage scientifique comprend : la conservation des espèces qui constituent les matériaux d'étude, les milieux de culture, les réactifs colorants, enfin le microscope.

1) **Conservation des espèces.** — Les champignons inférieurs sont souvent minuscules, fragiles et éphémères. Leur conservation est donc bien plus difficile que celle des champignons supérieurs. Il ne faut pas songer les réunir en herbier. On doit se contenter le plus souvent de représentations graphiques comme celles de ROUMEGUÈRE [IV (1888) 159] ou de l'*Atlas des conférences de pathologie végétale* par DELACROIX [XVII (1901) 314 C. R.]. Le Bulletin ne contient aucune étude d'ensemble sur la conservation en nature de ces champignons. L'abbé FLAGEOLET (séance du 2 avril 1914) demanda que la Société publiât un article documentaire sur cette question. Le Dr PINOY, alors président de la Société, fit nommer immédiatement une Commission qui donna d'utiles renseignements (séance du 7 mai 1914), complétés ensuite par DUMÉE, recommandant la paraffine (séance du 4 juin 1914). La guerre fit tomber dans l'oubli la mise au point de cette question. PUTTEMANS (séance du 4 mars 1920) présenta un meuble qui, sous un petit volume, permettait de réunir mille préparations de champignons microscopiques.

2) **Milieux de culture.** — Les milieux de culture sont presque le seul moyen pratique de collectionner des champignons inférieurs pour l'étude. Le Bulletin ne contient aucune étude d'ensemble

à ce sujet. On n'y trouve que la mention d'un ouvrage d'Oudemans et Koning [XIX (1903) 71-72 C. R.], une étude de Billiard sur les milieux favorisant la culture des moisissures [XXXIX (1923) 69-73], et une formule de Bainier concernant un liquide nourricier de ces champignons [XXV (1909) 194]. Mais dans beaucoup de travaux ayant trait à des études d'espèces ou de genres, on rencontre de nombreux renseignements qui, coordonnés, donnent d'utiles indications, notamment dans certaines monographies de Bainier, Guéguen, Lasnier, Sartory [XV (1899) 271-279 et fig.; XXII (1906) 147-156; XXIII (1907) 39-49; XXIV (1908) 17-36 et 221-229; XXVII (1911) 90-97; XXVIII (1912) 123 et 270-279], que l'on peut compléter par Ray [XIII (1897) 55 (liquide agité)]; XIV (1898) 49-52 C. R.]; Stevens [XV (1899) 134-138 C. R.]; Planchon [XVI (1900) 112-114 (thèse) C. R.].

Certains auteurs ont étudié spécialement une partie de cette question. Costantin [V (1889) 112-114; VI (1890) p. LXII-LXV] s'occupe de faire des remarques sur une collection de champignons microscopiques figurant en culture à l'exposition de la Société Mycologique. Matruchot [IX (1893) p. XXVII-XXVIII] étudie la culture pure. Lutz et Guéguen [XVII (1901) 83-87] posent les principes de l'unification des méthodes de culture pour la détermination des Mucédinées et des Levures. Enfin on trouvera [V (1889) p. C-CII et pl. VIII] des renseignements concernant la chambre chaude de Babes et l'appareil de culture de Diakonov. Il est vivement à souhaiter qu'un membre compétent de la Société fasse insérer dans le Bulletin, à bref délai, une étude précise et complète de cette question.

3) **Méthodes de fixation, d'inclusion et de coloration.** — Le Bulletin contient divers renseignements à ce sujet fournis par Graziani [VII (1891) 189-194 (coloration)], Gaillard [VII (1891) 233-234 (fixation)], Guéguen [XV (1899) 189-190 (coloration des spores d'ascomycètes, surtout des levures); XXI (1905) 42-46 avec tableau (bleus pour coton et pour laine dans la technique mycologique); XXII (1906) 224-226 (Sudan III)]; Dr Pinoy [XXII (1906) 145 (*Oospora*)]; Lagarde [XXIII (1907) 249 C. R.], et surtout F. Moreau [XXXIV (1918) 166-168 (fixation)], 169-180 (inclusion), 180-182 et 189 (coloration)] dont le travail constitue en somme une bonne étude d'ensemble.

4) **Microscope.** — Le microscope, complément indispensable pour toute étude des champignons inférieurs, a fait l'objet d'un travail soigné de F. Moreau [XXXIV (1918) 137-191 (nombreuses figures)]. Puttemans [XXXV (1919) p. XXVII] annonça quel-

ques modifications intéressantes à l'emploi de cet instrument. Enfin le Dr Pinoy (séance du 7 déc. 1905) présenta la photographie d'un appareil de photomicrographie permettant de reproduire des images de cultures en cellules, sans incliner le microscope. (Cf. p. 172).

***

II° BIOLOGIE

Les champignons dits inférieurs sont connus du public surtout sous le nom général de *moisissures*. Ils n'ont été considérés, pendant longtemps, qu'en hôtes importuns. Mais, grâce aux progrès des recherches scientifiques, ils sont reconnus avoir un rôle important, parfois prépondérant, soit seuls, soit en association, symbiose ou parasitisme. En biologie normale, ils ont une importance souvent essentielle dans la création et les transformations des ferments, si étroitement associés à certains phénomènes de la vie. En pathologie, ils sont la cause originelle ou occasionnelle de certaines maladies des animaux (cf. p. 270) et même de l'homme (cf. p. 268-269), qui, pour rappeler leur origine, sont désignées sous le terme générique de *mycoses*.

En somme, ils sont partout, en nous et hors de nous, même parfois dans des substances réputées aseptiques (cf. p. 267).

La Société Mycologique de France a donc eu raison de réserver à ces champignons une place très importante dans son Bulletin.

La biologie des champignons inférieurs pose de multiples problèmes concernant notamment leur polymorphisme, étudié par Beauverie [XVI (1900) 110-111 C. R.], les fermentations auxquelles se rapportent la fabrication de l'Arrak [XI (1895) 201] et surtout les études sur les Levures (cf. p. 251).

Dans le Bulletin, les auteurs se sont presque exclusivement occupés des Milieux spéciaux nutritifs et, avant tout, du Parasitisme qui comprend la plus grande partie de la biologie de ces champignons.

1° MILIEUX SPECIAUX NUTRITIFS.

Les références relatives aux milieux classiques de culture des champignons inférieurs ont été indiquées précédemment (cf. p. 264). Il ne sera question ici que des renseignements contenus dans le Bulletin concernant des milieux spéciaux devenant nutritifs pour les champignons.

LISTE DES CHAMPIGNONS INFERIEURS
VEGETANT DANS DES SOLUTIONS CHIMIQUES
MENTIONNES DANS LE BULLETIN

Solutions chimiques	Nom du champignon	Référence
Solutions antiseptiques	**Penicillium glaucum**	Guéguen [XIV (1898) 201-255 et pl. XIII-XVI; XV (1899) 15-36 et pl. I].
Solutions artificielles	**Aspergillus giganteus**	Bainier [XXIII (1907) 90-92 et pl. IX].
Solution d'iodure de potassium à 1/10.	**Sterigmatocystis auricoma***	Guéguen [XV (1899) 171-188].
Solution de nitrate d'argent	**Aspergillus niger**	Maitre [XXII (1906) 236 C. R.].
Solution saline	**Acladium candidum***	Maublanc [XIX (1913) 295 et pl. XV].
	Oospora albocinerascens*	
Solution de sulfate de quinine	**Aspergillus quininae***	F. Heim [IX (1893) 239-245].

2° PARASITISME.

On étudiera successivement :

1) parasitisme sur les animaux ou sur les substances animales; (p. 268-272).

2) parasitisme sur les végétaux (p. 273-292).

I° CHAMPIGNONS PARASITES SUR ANIMAUX

LISTE DES CHAMPIGNONS INFERIEURS DECRITS DANS LE BULLETIN ET DETERMINANT DES MALADIES DE L'HOMME

Monographies: Sorokine [V (1889) p. LXXXVII C. R.]; Barthelat [XIX (1903) 186-188 C. R. (Mucorinées pathogènes)]; Costantin et Lucet [XXI (1905) 243 (*Aspergillus* pathogènes)]; Guéguen [XXI (1905) 243-245 C. R.].

Partie parasitée	Nom du champignon parasite	Référence
Tête (cadavre)	**Endoconidium Megnini***	Dr F. Heim [IX (1893) 203-206 et p. XXII].
Teigne	**Microsporum Audouini** et **vulgare**	P. Vuillemin [XI (1895) 94-103; XVI (1900) 96-109] et réplique de Bodin [id. 156].
Teigne (cf. Herpès)	**Ctenomyces serratus**	Matruchot et Dassonville [XV (1899) 305-310].
Otomitose	**Sterigmatocystis pseudo-nigra**	Costantin et Lucet [XIX (1903) 33-44].
Poumon	**Sterigmatocystis nigra**	Id.
Herpès	**Trichophyton sp.**	Matruchot et Dassonville [XV (1899) 240-253; XVI (1900) 201-208].
Tumeur du sein	**Saccharomyces hominis**	Costantin [XVII (1901) 145-148].
Pied de Madura	**Sterigmatocystis nidulans**	Dr Pinoy [XXI (1905) p. LXI].

Péritoine (pus)	**Cryptococcus Rogerii**	Sartory et Demanche [XXIII (1907) 179-185].
Langue noire	**Cryptococcus linguae pilosae** **Oospora lingualis**	F. Guéguen [XXIV (1908) p. lxxvii].
Poumon (pseudo tuberculose)	**Oospora pulmonalis**	Sartory [XXVI (1910) 399].
Suc gastrique hyperacide	**Cryptococcus salmoneus**	Sartory [XXIII (1907) 28-38].
Crachats (Sibérie)	**Tilachlidium Bogolepoffii**	P. Vuillemin [XXVIII (1912) 113-120 et pl. vi].
Angine bénigne	**Debaryomyces Klöckerii**	Guillermond et Péju [XXXVI (1920) 164-171 et pl. vi-x].
Crachats (Annam)	**Rhizopus equinus**	Costantin et Lucet [XIX (1903) 200-216 et pl. ix-x] ; N. Bernard [XXX (1914) 230-232 et pl. xv].
Aspergilose pulmonaire (spirilles de Cruchmann)	**Aspergillus fumigatus**	Hollande et Beauverie [XXXII (1916) 17-24]. Cf. Bainier et Sartory [XXX (1909) 111-118 et pl. v].
	Eurotium repens herbariorum	P. Vuillemin [XXXVI (1920) 127-136].
Exsudats à levures (cf. Péritoine)	**Willia anomala*** **Debaryomyces Matruchoti*** **Torula** (9 espèces) n. sp.	Grigoraki et Péju [XXXVIII (1922) 144-152, 155-166 et pl. vi à x].
Sueurs des phtisiques	Toboshi du Japon (remède)	Bourquelot [VIII (1892) 39].
Syndrome de Beurmaun et Gougerot	**Rhinocladium Gougeroti**	Grigoraki [XL (1924) 272-276].

LISTE DES CHAMPIGNONS INFERIEURS DECRITS DANS LE BULLETIN DETERMINANT DES MALADIES DES ANIMAUX

Animal parasité	Nom du champignon parasite	Nom de la maladie	Référence
Chat	**Mortierella sp.**	Pneumo-mycose	COSTANTIN [VIII (1892) 57-59].
Chien	**Trichophyton caninum**....	Teigne	
Copris lunaris.....	**Antromyces Copridis**.....	.....	BOUDIER [III (1887) 152-153 et pl. XVI].
Insectes	**Botrytis tenella**.....	.....	LECŒUR [VIII (1892) 20-21].
	Oospora destructor.....	Muscardine verte.....	DELACROIX [IX (1893) 260-264 et pl. XIV] ; KRASELTSHIK [V (1889) p. XIII-XIV et LXXXVII (méthode de destruction des insectes nuisibles par des champignons inférieurs)].
Lézard vert.....	.....	Dermatose	R. BLANCHARD [VII (1891) p. XXVII-XXVIII (séance du 10 sept. 1891); X (1894) p. XXXII (séance du 9 nov. 1893)].
Poissons	**Saprolegnia ferax**.....	Mousse blanche.....	GRIFFON et MAUBLANC [XXVII (1911) 474].
Poule	**Epidermophyton gallinae**..	Favus	COSTANTIN [IX (1893) 166-169 et p. XV].

LISTE DES PRINCIPAUX CHAMPIGNONS COPROPHILES
DECRITS DANS LE BULLETIN

Nom de l'animal	Nom du champignon	Référence
Brebis	**Penicillium patulum***	Bainier [XXII (1906) 208 et pl. xi].
	Sordaria decipiens	Bainier [XXIV (1908) 93-94 et pl. x].
	Cephalomyces caespitosa*	Bainier [XXIII (1907) 109-110 et pl. xiv; XXIV (1908) 147 et 151].
Chameau	**Choanephora africana***	Matruchot [XVII (1901) p. xxvii].
Chien	**Guillermondia* saccoboloïdes***	Boudier [XX (1904) 19-22 et pl. i].
	Ascodesmus reticulata*	Bainier [XXIII (1907) 137-139 et pl. xix].
	echinulata*	Bainier [XXIII (1907) 139 et pl. xix].
	Chaetomidium magnum*	Bainier [XXV (1909) 194-195 et pl. x].
	Chaetomium bostrychodes	Bainier [XXV (1909) 209-211 et pl. xix].
	glabrum*	Bainier [XXV (1909) 214 et pl. xxi].
	tortile*	Bainier [XXV (1909) 214-215 et pl. xxii].
Cheval	**Cœmansia (Martensella) pectinata**	Bainier [XXII (1906) 216-218 et pl. xiv].
	Chaetomium comosum	Bainier [XXV (1909) 211-212 et pl. xvii].

Nom de l'animal	Nom du champignon	Référence
Chèvre	**Ascobolus globularis***	Rolland [IV (1888) 57 et pl. xv].
	Pseudombrophila theicola*	Rolland [IV (1888) 57-58 et pl. xv].
	Chaetomium caprinum*	Bainier [XXII (1906) 223-224 et pl. xxiv].
	torulosum*	Bainier [XXII (1906) 224-226 et pl. xxiii].
Lapin	**Chaetomium cuniculorum**	Bainier [XXII (1906) 226-227 et pl. xxv].
	rigidulum	Bainier [XXII (1906) 228 et pl. xxvi].
	Magnusia nitida	Bainier [XXII (1906) 195 et pl. xii].
Mouton	**Chaetomium contortum***	Bainier [XXV (1909) 205-206 et pl. xiii].
	spirale	Bainier [XXV (1909) 206-207 et pl. xviii].
	spirilliferum*	Bainier [XXV (1909) 207-208 et pl. xviii].
	formosum*	Bainier [XXV (1909) 215-217 et pl. xviii et xx].
Panthère	**Coremium sp.**	Costantin [IV (1888) 65].
Renard	**Ascobolus hyperboreus**	Boudier [I (1885) 108].
Vache et ruminants	**Trichurus gorgonifer***	Bainier [XXIII (1907) 229-233 et pl. xxv].
	cylindricus	Id.
	Brachycladium spicatum	Bainier [XXIV (1908) 82 et pl. vii].
	Sordaria vestita	Bainier [XXIV (1908) 92-93 et pl. x].
	Chaetomium Kunzeanum	Bainier [XXV (1909) 201-202 et pl. xii-xiii].
	murorum	Bainier [XXV (1909) 203-205 et pl. xv].

II° CHAMPIGNONS PARASITES SUR VEGETAUX

1° VEGETAUX DE FRANCE.

Céréales

Monographies : Eriksson [XVII (1901) 247-250 C. R.] ; Foex [XXIV (1908) 185-188 C. R.].

BLE

Grain. — Delacroix [VI (1890) 99 et pl. xv] ; R. Maire [XVIII (1902) 130 (Carie)] ; Mangin et Patouillard [XXIV (1908) 156-164 (blé latouag)] ; Chifflot [XXXIV (1918) 192-194 (ergot)].

Pied (Piétin). — Prillieux et Delacroix [VI (1890) 110-112 et pl. xvi] ; Delacroix [XVII (1901) 136-144] ; Mangin [XV (1899) 210-239 fig. et pl. xi-xiii] ; Garbowski [XXXIII (1917) 33].

Tige et feuille (Rouille). — Richon [V (1889) 103-104 et pl. xii] ; Mangin [XV (1899) 108-126 et pl. viii] ; Erickson [XVII (1901) 247-250] ; Marchal [XIX (1903) 312 C. R.] ; Griffon et Maublanc [XXV (1909) 143-144 ; XXVII (1911) 53 (noir)] ; R. Maire [XVIII (1902) 130 (nielle)].

MAIS

Grain. — Hariot [VIII (1892) 68] ; R. Maire [XIV (1898) 161-173 et pl. xii (charbon)] ; Griffon, Ali Riza, Foex et Berthault [XXVIII (1912) 333-337 et pl. xvi-xvii].

Tige et feuille. — Delacroix [VII (1891) 105]. Cf. p. 292.

SEIGLE

Grain. — Prillieux et Delacroix [VII (1891) 116-117] ; Naumoff [XXX (1914) 55-56] ; Bainier [XIX (1913) 166-170 (ergot). Cf. *Claviceps purpurea* p. 244].

Seigle énivrant. — Prillieux et Delacroix [VII (1891) 116 ; VIII (1892) 22 ; IX (1893) 200] ; A. de Jaczewski [XXVIII (1912) 340-348].

Tige et feuille. — Prillieux et Delacroix [V (1889) 125]; Delacroix [VII (1891) 104, 110 et pl. VII].

SORGHO

Tige. — Radais [XV (1899) 82-89 (brûlure)].

Légumes

AIL

Bulbilles. — Prillieux et Delacroix [IX (1893) 201-202]; Dumée [X (1894) p. XLIX].

ARTICHAUT

Tige. — Prillieux [VIII (1892) 144 et fig.]; Bainier [XXIV (1908) 90 et pl. IX].

ASPERGE

Racine. — Arnaud [XXIX (1913) 253-255].

Tige. — Delacroix [VI (1890) 99-100 et pl. XV]; Roze [X (1894) p. LIX].

BETE

Racine. — Delacroix [XIII (1897) 116 et pl. IX].

BETTERAVE

Feuille. — Griffon et Maublanc [XXV (1909) 103-105].

Pied. — Heggi [XXVII (1911) 153-159 (pied noir)].

Tige (Pourriture du cœur). — Prillieux et Delacroix [VII (1891) 15-19, 23-25 et pl. III]; Griffon et Maublanc [XXV (1909) 98-103; XXVI (1910) 126-131 et pl. I; XXVII (1911) 54] Hegyi [XXVIII (1912) 148-150].

Griffon et Maublanc [XXV (1909) 105 (loupe)].

Racine. — Delacroix [XIII (1897) 116 et pl. IX]; Matruchot [XV (1899) 254-262 et pl. XIV].

CAROTTE

Racine. — Bainier et Sartory [XXIX (1913) 137-144 et pl. IV; 373-377 et pl. XXVII]; Vuillemin [XXXIV (1918) 76-83].

CELERI

Feuille. — Prillieux et Delacroix [VII (1891) 22-23; X (1894) 161-162 et pl. VI].

CHICOREE

Tige. — Prillieux [IX (1893) p. XV-XVI (minet); XII (1896) 82-85 et fig.].

CHOU

Feuille. — Saccardo [V (1889) 120]; Stewart et Harding [XIX (1903) 381 (pourriture noire) C. R.]; Griffon et Maublanc [XXV (1909) 63].

Tige. — Malbranche [IV (1888) p. XXXIII]; Prillieux et Delacroix [VI (1890) 114 et pl. XVI]; Berlèse [VIII (1892) 94-103 et pl. IX]; Guéguen [XVI (1900) 151-154].

HARICOT

Tige. — Griffon et Maublanc [XXVII (1911) 54].

MELON

Feuille. — Delacroix [XXI (1905) 168-170].

Fruit (Nuile). — Prillieux et Delacroix [VII (1891) 218-220 et fig.; VIII (1892) 192; X (1894) 162-163 et pl. VI].

OIGNON

Bulbe. — Richon [VIII (1892) 60-62 et pl. VIII]; Griffon et Maublanc [XX (1909) 62 (charbon)].

Feuille. — Dumée [X (1894) p. XLIX].

POIS

Fruit. — Delacroix [VI (1890) 99 et pl. XV; VII (1891) 106 et pl. VII]; Lasnier [XX (1904) 236-238 et pl. XII].

POMME DE TERRE

Feuille. — Mlle Javoronkowa [XXX (1914) 402-405 et pl. XXV-XXVI].

Tige. — Prillieux et Delacroix [VI (1890) 178-179 et pl. xx; VII (1891) 220-221 et fig.].

Tubercule. — Delacroix [VII (1891) 110 et pl. vii; IX (1893) 184 et pl. xi; XIII (1897) 116 et pl. ix; XIX (1903) 356-376 et fig.].

Roze [XII (1896) 55-63, 122-132 (gale), p. xxxix-xl et p. xlviii; XIII (1897) 23-28 (gale), 29-32 (bactéries), 116 (*Hormiscium Bussardi*), 154-179 et pl. xi (*Pseudocommis Vitis*) et p. xxx; XIV (1898) 58-69 (*Phytophtora infestans*), 130-139; XV (1899) 129-132 C. R.].

Marshall Ward [XV (1899) 319 C. R.]; Matruchot et Molliard [XVI (1900) 209-210 (culture pure de *Phytophtora infestans*)]; Griffon et Maublanc [XXVII (1911) 55-57 (gale noire)]. Cf. p. 317.

Fécule. Delacroix [XIII (1897) 121-122 et pl. ix; Roze [XIII (1897) 76-89 et pl. vi (*Amylotrogus*); XIV (1898) 139-143 et 178-181].

TOMATE

Fruit. Prillieux et Delacroix [VII (1891) 19-21 et pl. iii]; Delacroix [XXI (1905) 170-172]; Guéguen [XVIII (1902) 312-327, fig. et pl. xvi-xvii].

Tige et feuille. — Griffon et Maublanc [XXVII (1911) 51-53].

TOPINAMBOUR

Tubercule. — Griffon et Maublanc [XXVII (1911) 54].

Fourrages

Monographie: Vuillemin [V (1889) p. lxxiii C. R.].

LUZERNE

Pollaci [XVII (1901) 153-154 C. R.]; Fron [XXXIII (1917) p. v]; Fron et Lasnier [XXXVI (1920) 53-61 et pl. v et bibliogr.].

RAY-GRASS

Griffon et Maublanc [XXVI (1910) 317-320 et pl. xv].

SAINFOIN

Foex [XXIX (1913) 577-585 et pl. xxxiv-xxxviii] ; Mehmed Sureyra [XXVII (1911) 221-222] ; Delacroix [VI (1890) 139 et pl. xix] ; Prillieux [VIII (1892) 64-65].

Feuille. — Prillieux et Delacroix [IX (1893) 272 et pl. xiii].

TREFLE

Rostrup [V (1889) p. lxxxvii C. R.] ; Griffon et Maublanc [XXVII (1911) 55].

Arbres fruitiers

Monographie : Thuemen [V (1889) p. lxxxiv C. R.].

ABRICOTIER

Fruit. — Molliard [XVII (1901) 280-282 (rot brun)] ; Farneti [XIX (1903) 75-76 C. R.] ; Foex [XXIX (1913) 252].

Tige. — Roze [XIV (1898) 174-177 (gomme) et p. l (cérasone)].

AMANDIER

Rameau. — Delacroix [XXI (1905) 180-185 et fig.] ; Ali-Riza [XXXVI (1920) 189-191].

CERISIER

Feuille. — Vuillemin [IV (1888) p. xl-xlvii ; V (1889) p. lxxxiii C. R. (*Ascospora Beijerinckii*)] ; Prillieux et Delacroix [VII (1891) 21-22 et pl. iii].

Rameau. — Patouillard [V (1889) 128-129].

COGNASSIER

Feuille. — Prillieux et Delacroix [IX (1893) 196-197] ; Delacroix [XIX (1903) 347-349] ; Woronichine [XXX (1914) 391-401 et pl. xxiv (blanc)].

Fruit. — Prillieux et Delacroix [IX (1893) 198-199] ; Delacroix [XIX (1903) 347-349].

FRAMBOISIER

Feuille. — Prillieux et Delacroix [VI (1890) 136].

GRENADIER

Tige. — Rolland [VII (1891) 211 et pl. IV].

GROSEILLER

Feuille. — Plowright [XXIV (1908) p. VI]; Fron [XXVII (1911) 45 (rouille)]; Griffon et Maublanc [XXVII (1911) (1911) 63-65 (blanc)]; Garbowski [XXXVIII (1922) 98-99 (blanc)].

Fruit. — Close [XVI (1900) 160-161 C. R.]; A. de Jaczewski [XXII (1906) 121-124].

NOISETIER

Fruit. — Arnaud [XXIX (1913) 575].

Rameau. — Malbranche [IV (1888) p. XXXIII].

OLIVIER

Fruit. — Delacroix [XII (1896) 41]; V. d'Almeida [XV (1899) 90 (gaffa)]; Maublanc [XX (1904) 229-232]; Griffon et Maublanc [XXVII (1911) 471-472].

Tige. — Vuillemin [XII (1896) 41-44]; Delacroix [XIII (1897) 44-46].

ORANGER

Feuille. Fruit. — Webber [XIV (1898) 99-101 C. R.].

PECHER

Feuille. — Woronichine [XXX (1914) 391-402 et pl. XXIV (blanc)].

Fruit. — Montemartini [XVI (1900) 115-116 (momification) C. R.]; Passy [id. 116 (momification) C. R.]; Wehmer [id. 131 C. R.]; Arnaud [XXIX (1913) 258-260].

Racine. — Prillieux [XX (1904) 34-38 et pl. III-IV].

Rameau. — Maublanc [XXIII (1907) 144 et pl. XX].

POIRIER

Monographies: Beach, Lowe et Stewart [XVI (1900) 159-160 C. R.]; Griffon et Maublanc [XXVII (1911) 518 C. R.].

Feuille. — Prillieux et Delacroix [IX (1893) 269 et pl. XIII]; Roze [XIV (1898) p. XLV (genévrier)]; Maublanc [XXII (1906) 69-70].

Fruit. — Arthur [II (1886) 193-194 (bactéries) C. R.]; Forquignon [II (1886) 193-194 (pear blight)]; Prillieux et Delacroix [X (1894) 85-86 et pl. IV]; Roze [XIII (1897) 236-237 (tavelure)]; Prillieux [XX (1904) 34-38 et pl. III-IV]; Vuillemin [XXII (1906) 125-129 et pl. VII (fruit blet)]; Griffon et Maublanc [XXVII (1911) 472-473].

Rameau. — Delacroix [VII (1891) 110-111 et pl. VIII]; Griffon et Maublanc [XXVI (1910) 307-316 et pl. XIII-XIV].

POMMIER

Feuille. — Prillieux [IV (1888) 143-146]; Delacroix [VI (1890) 141 et pl. XIX]; Prillieux et Delacroix [VI (1890) 180-181 et pl. XX].

Fruit. — Arthur [V (1889) p. LXXXV (blight) C. R.]; Maublanc [XXI (1905) 95-97 et fig.]; A. de Jaczewski [XXIX (1913) 165-169 (rouille)]; Chenantais [XXXV (1919) p. XXII (rot brun)].

Rameau. — Prillieux [IX (1893) 255-259 (*Polyporus hispidus*)]; Griffon et Maublanc [XXVI (1910) 307-316 et pl. XIII-XIV]; Ali Riza [XXXVI (1920) 125].

Tige. — Prillieux [IV (1888) 73-74 (chancre]; Wendell Paddock [XVI (1900) 160 C. R.]; Delacroix [XIX (1903) 132-142 bibliogr. et pl. p. 141 (chancre); 350-352 (écorce)].

PRUNIER

Fruit. — Bainier [XXIII (1907) 92 et pl. IX]; Griffon et Maublanc [XXV (1909) 146].

Vigne

Monographies : Dr Gillot [II (1886) 42-43]; Prillieux [IV (1888) p. VII-XVII (histoire des principales maladies)]; De Thuémen [V (1889) p. LXXIX-LXXXIV C. R.]; V. d'Almeida et J. da Motta Prego [X (1894) 170-182; XI (1895) p. XXXII (errata)].

1° **Anthracnose (Gloeosporium ampelophagum)**: Prillieux [IV (1889) 74]; Rozé [XIII (1897) 237-241]; G. de Istvanffi [XXI (1905) 254].

2° **Brunissure (Pseudocommis Vitis)**: Rozé [XIII (1897) 154-179 et pl. XI; XIV (1898) 28-36, 174-177 (Cérasone); XV (1899) 37-43]; Guffroy [XIV (1898) 199-200]. Cf. Myxomycètes p. 299.

3° **Mildiou (Plasmopara (Peronospora) Viticola)**: Costantin [III (1887) 45]; Prillieux [IV (1888) p. VIII-X; V (1889) p. LXVIII C. R.]; Rastéiro [XIX (1903) 78 C. R., 380-381 C. R.]; Griffon et Maublanc [XXV (1909) 140-141; XXVII (1911) 57-60].

4° **Oidium (Uncinula spiralis)**: Prillieux [IV (1888) p. VII]; Coudère [IX (1893) 253-254 (périthèce)]; Rozé [XIII (1897) 233-236].

5° **Pourridié (Fracchiaea rostrata*)**: Delacroix (IX (1893) 266 et pl. XIV]. **(Rosellinia (Dematophora) necatrix)**: Prillieux [XX (1904) 34-38 et pl. III-IV].

6° **Rot.**

1) **Rot blanc (Coniothyrium diplodiella)**: Prillieux [IV (1888) p. XV-XVIII]; G. de Istvanffi [XIX (1903) 320-323 C. R.].

2) **Rot brun.** Cf. Mildiou.

3) **Rot gris (Botrytis cinerea = Sclerotinia Fuckeliana)**: G. de Istvanffi [XXI (1905) 254-256 C. R.].

4) **Rot livide.** Cf. Rot blanc.

5) **Rot noir** ou **Black-rot (Guignardia Bidwellii)** : Prillieux [IV (1888) p. XI-XIV, 59-61 (périthèces) et 73]; Prillieux et Delacroix [V (1889) 124-125 et 127-128]; Viala et Ravaz [VIII (1892) 63]; Magnus [IX (1893) 174 et p. XVII-XVIII]; Julien [XIII (1897) 73-75 (Nivernais) et p. XXI-XXXII]; Rozé [XIV (1898) 24-26 (synonymie)]; Delacroix [XVII (1901) 133-135 (forme conidienne); XIX (1903) 128-132 et fig.]; Griffon et Maublanc [XXV (1909) 142-143].

Divers.

Feuille. — Prillieux et Delacroix [V (1889) 124-125] ; Camara Pestana [XIX (1903) 316 (Altise) C. R.] ; Arnaud [XXI 1915) 21-22 et pl. III (Altise)].

Fruit. — Delacroix [VII (1891) 107-108 et pl. VII (jus de raisin)].

Racine. — Gillot [II (1886) 42-43 **(Roesleria hypogea)**] ; Prillieux [XX (1904) 34-38 et pl. III-IV]. Cf. Pourridié.

Rameau. — Saccardo [V (1889) 117 et 119 (sarment)] ; Delacroix [VI (1890) 141 et pl. XIX (écorce morte)] ; Guéguen [XVII (1901) 189-192 (greffe-bouture)] ; Foex et Ayoutantis [XL, (1924) 318-331 et pl. XXV (sarment)].

Soins. — Alissé [V (1889) p. CXVI-CXIX (pulvérisateur)] ; Bain [XVIII (1902) 400-405 (action des solutions cupriques) C. R.].

Arbres d'ornement

1° arbres a feuilles caduques

acacia (Robinia)

Jeunes tiges. — Prillieux et Delacroix [VI (1890) 137-139 et pl. XIX].

ailante (Ailantus glutinosa)

Feuilles. — Prillieux et Delacroix [X (1894) 167-169 et pl. VI].

bouleau (Betula alba)

Feuilles. — Delacroix [VII (1891) 104-107 et pl. VII] ; Guéguen [XVIII (1902) 151-166 et pl. X-XII].

charme (Carpinus betulus)

Feuilles. — Delacroix [VII (1891) 107].

Rameaux. — Griffon et Maublanc [XXV (1909) 59-60] ; Duvernoy et R. Maire [XXXVI (1920) 86-89].

chataignier (Castanea vulgaris)

Bois (Maladie des perches dite « Maladie de l'encre »). — Griffon et Maublanc [XXVI (1910) 371-381 et pl. XVII-XIX].

Ecorce (Javart). — Prillieux et Delacroix [IX (1893) 275-277 et fig.]; Delacroix [XX (1904) *p.* LX]; Griffon et Maublanc [XXVI (1910) 372].

Feuilles. — Prillieux [IV (1888) 146]; Griffon et Maublanc [XXVI (1910) 372].

Fruits. — Roze [XIV (1898) 30-32]; Biffen [XIX (1903) 183-184 C. R.]; Bainier [XXIV (1908) 88-90 et pl. IX]; Bainier et Sartory [XXVIII (1912) 270-276]; Mangin et Vincens [XXVI (1920) 89-97]; Peyronel [XXXVII (1921) 56-61].

Rameaux. — Griffon et Maublanc [XXVI (1910) 372].

Racines. — Delacroix [IX (1893) 186-187 et pl. XI-XII; XIII (1897) 242-252].

CHENE (Quercus)

Cf. Guéguen [XVIII (1902) 151-166 et pl. X-XII].

Chêne coccifère (Q. coccifera)

Rameaux. — Arnaud [XXX (1914) 355-358 et pl. XVII-XVIII].

Chêne-liège (Q. suber)

Ecorce. — Rolland [VII (1891) 212 et pl. IV]; Maige [XXIX (1913) 296-297 (tache jaune)].

Feuilles. — Prillieux et Delacroix [IX (1893) 271-272 et pl. XIII]; Griffon et Maublanc [XXV (1909) 61].

Chêne rouvre (Q. robur)

Bois. — Richon [V (1889) 105-110 et pl. XIII]; Delacroix [VI (1890) 182; VII (1891) 105 et pl. VII]; Boudier [VII (1891) 81 et pl. V].

Ecorce. — Delacroix [XIII (1897) 124 et pl. X].

Feuilles. Blanc du chêne (Oïdium). — Hariot [XXIII (1907) 157-159]; Griffon et Maublanc [XXV (1909) 37-50; XXVI (1910) 132-137; XXVII (1911) 60-63; XXVIII (1912) 88-104 et pl. III-V]; Vuillemin [XXVI (1910) 390]. Maladie combattue par **Cincinnobolus Cesatii**: Vuillemin [XXVI (1910) 390-393].

Rameaux. — Mehmed Sureyra [XXVII (1911) 220-221].

Tannée. — Delacroix [VI (1890) 140 et pl. XIX].

ERABLE (Acer campestre)

Branches. — Costantin [III (1887) 179-180] ; Patouillard [V (1889) 30-32].

Feuilles. — Vuillemin [XII (1896) 40-41].

FRENE (Fraxinus excelsior)

Bois. — Delacroix [XIII (1897) 44-46].

Ecorce. — Delacroix [VI (1890) 140 et pl. xix].

Fleurs. — Delacroix [XII (1896) 41].

Rameaux. — Delacroix [VI (1890) 184 et pl. xx].

FUSAIN (Evonymus europaeus)

Feuilles. — Berlèse [XI (1895) 34-73 et pl. iv-ix].

Cf. Fusain du Japon : Feuilles. — Foex [XXVI (322-326 et pl. xvi].

HETRE (Fagus sylvatica)

Ecorce. — Malbranche [IV (1888) p. xxxiv] ; Delacroix [VII (1891) 107-109].

Racines. — H. von Schrenk [320-321 C. R.).

NOISETIER (Corylus avellana)

Ecorce. — Delacroix [XIII (1897) 124-126 et pl. x].

ORME (Ulmus campestris)

Feuilles. — Maublanc [XX (1904) 70-71 et pl. vii].

PEUPLIER (Populus)

Bois. — Delacroix [VII (1891) 106-107] ; Molliard [XIX (1903) 146-149 (perches)] ; Bainier et Sartory [XXIX (1913) 144-148].

Ecorce. — Delacroix [VII (1891) 110-113 et pl. vii-viii ; XIX (1903) 353-355].

Feuilles. — Prillieux [VIII (1892) 25-27].

Rameaux. — Prillieux et Delacroix [V (1889) 125-126]; Delacroix [VI (1890) 141 et pl. XIX; XIX (1903) 353-355 et fig.; XXII (1906) 239-252 et pl. p. 253]; Maublanc [XXIII (1907) 141 et pl. XX].

PLATANE (Platanus orientalis)

Feuilles. — Griffon et Maublanc [XXV (1909) 61-62].

Rameaux. — Beauverie [XVIII (1902) 389 C. R.].

SAULE (Salix)

S. capraea

Ecorce. — Rolland [VI (1890) 105-106]; Guéguen [XVIII (1902) 151-166 et pl. X-XII]; Peyronel [XXXVIII (1922) 140-142 et pl. IV-V].

S. fragilis et viminalis

Feuilles. — Griffon et Maublanc [XXV (1909) 146].

TILLEUL (Tilia europaea)

Cf. Vuillemin [XXII (1906) 235 C. R.].

Ecorce. — Delacroix [VI (1890) 184 et pl. XX]; Griffon et Maublanc [XXV (1909) 62].

Rameaux. — Boudier [XIX (1903) 194-195 et pl. VIII].

2° ARBRES A FEUILLES PERSISTANTES

CEDRE ROUGE (Juniperus Virginiana et Barbadensis)

Bois. — H. von Schrenk [XVII (1901) 251-254 C. R.].

ARAUCARIA (A. imbricata)

Rameaux. — Delacroix [XIII (1897) 105-107 et pl. VIII].

CYPRES CHAUVE (Taxodium distichum)

Ecorce. — H. von Schrenk [XVII (1901) 151-152 C. R.].

EPICEA

Bois pourri. — PATOUILLARD [V (1889) 32-33].

Décurtation. — GRIFFON et MAUBLANC [XXVII (1911) 470-471].

Ecorce. — PRILLIEUX [VI (1890) 98 et pl. XV].

Rameaux. — DELACROIX [XIII (1897) 126 et pl. X].

GENEVRIER (Juniperus communis)

Feuilles. — A. DE JACZEWSKI [XVII (1901) 323 C. R.].

Ecorce. — DELACROIX [VI (1891) 105].

IF (Taxus baccata)

Feuilles. — FRON [XXVII (1911) 478-481 et fig.].

LAURIER CERISE (Laurus laurocerasus)

Feuilles. — PRILLIEUX et DELACROIX [VI (1890) 170-180 et pl. XX].

LAURIER ROSE (Nerium oleander)

Tiges. — DELACROIX [XXI (1905) 186-190 et fig.].

MELEZE (Picea excelsa)

Feuilles. — ROLLAND [V (1889) 170 et pl. XV]; BAINIER [XXIV (1908) 152-155 et pl. XVII].

Rameaux. — DELACROIX [XIII (1897) 126 et pl. X].

PALMIER (Phaenix canariensis, etc.)

Feuilles. — ROLLAND [VII (1891) 96-97 et pl. VI]; PRILLIEUX et DELACROIX [X (1894) 84-85 et pl. IV; IX (1893) 273-274 et pl. XIII]; DELACROIX [XIII (1897) 123 et pl. X; XXI (1905) 173-179 et fig.]; ROZE [XIV (1898) 32-36].

PINS (Pinus)

P. halepensis

VUILLEMIN [V (1889) p. LXXXVI C. R. (tumeur)].

P. maritima

Racines. — PRILLIEUX [VI (1890) 95-97].

P. montana

Feuilles. — Doroguine [XXVII (1911) 105-106 et fig. (Russie)].

P. silvestris

Cônes. — Boudier [VII (1891) 82-83 et pl. v].

Feuilles. — Delacroix [VII (1891) 112 et pl. viii]; Bainier [XXIV (1908) 152-155 et pl. xviii]. Cf. [V (1889) p. lxv C. R.].

Rameaux. — Le Breton [IV (1888) 53].

P. strobus

Feuilles. — Griffon et Maublanc [XXV (1909) 144]; Fron [XXVII (1911) 44-46 et 476-478 (maladie du rouge)].

sapins (Abies)

A. excelsa

Chancre du collet. — Fron [XXVII (1911) 45].

Feuilles. — Delacroix [VI (1890) 183 et pl. xx].

A. concolor

Feuilles. — Maublanc [XIX (1903) 294 et pl. xv].

A. pectinata (ou **excelsa**)

Delacroix [VI (1890) 139-140 et pl. xix; id. 174-175 et pl. xv et xvi]; Vuillemin [XIII (1896) 33-40]; Maublanc [XX (1904) 232-235]; Fron [XXIV (1908) 169-171 et fig.]; Mayor [XXXVI (1920) 191-203].

Feuilles. — Delacroix [VI (1890) 183 et pl. xx]; Prillieux et Delacroix [id. 113 et pl. xvi].

Rouge. — Prillieux et Delacroix [VI (1890) 74 et 98]; Mangin et Hariot [XXIII (1907) 53-61 et fig.]; Maublanc [XXIII (1907) 160-173].

Plantes a fleurs

brome (Bromus sp.)

Marshall Ward [XVIII (1902) 394-395].

chrysantheme (Chrysanthemum sp.)

Chifflot [XIX (1903) 378 (**Puccinia Chrysanthemi**) C. R.].

cyclamen (Cyclamen persica)

Delacroix [IX (1893) 266 et pl. xiv (**Phyllosticta Cyclaminis***)].

JACINTHE (Hyacinthus orientalis)

BOULANGER [XIII (1897) 101-102 **(Volutella scopula)**].

LAURIER ROSE (Nerium oleander)

DELACROIX [IX (1893) 266 et pl. XIV **(Phyllosticta glaucispora*)**].

LISTERE (Listera ovata)

CHODAT et LENDNER [XIV (1898) 98 etc. (mycorhizes)].

LYCHNIS (Lychnis dioïca)

MAGNIN [V 1889) p. LXII-LXIII (castration parasitaire par **Ustilago antherarum**)].

NARCISSE (Narcissus poeticus)

BOUDIER [XVII (1901) 323 (maladie des feuilles)].

ŒILLET (Dianthus sp.)

MAGNUS [V (1889) p. LXXXVI (maladie épidémique) C. R.]; BLODGETT [XVI (1900) 161 (rouille) C. R.]; DELACROIX [XVII (1901) 149-150].

PELARGONIUM (Pelarg. zonale)

ROZE [XIII (1897) 177 (maladie des feuilles due à **Pseudocommis Vitis**)]; ALI-RIZA [XXVIII (1912) 148].

RESEDA (Reseda odorata)

A. DE JACZEWSKI [IX (1893) 173 et p. XVII **(Scolecotrichum Boudieri*)**].

SAFRAN (Crocus sativus)

PRILLIEUX [VII (1891) p. XXXV-XXXVI (maladie du bulbe)]; ROZE [XIV (1898) 28-30 (maladie du bulbe due à **Pseudocommis Vitis**)].

TULIPE (Tulipa Gesneriana)

BOUDIER [VIII (1892) p. XXXII (maladie à sclérote)].

VIOLETTE (Viola sp.)

DORSETT [XVII (1901) 154-155 C. R. (maladie des feuilles)].

LISTE DE SUBSTANCES ORGANIQUES SURTOUT VEGETALES SIGNALEES DANS LE BULLETIN COMME SERVANT DE MILIEU NUTRITIF A DES CHAMPIGNONS INFERIEURS

Substance organique	Nom du champignon	Référence
Bois pourri	**Chaetomidium fimeti**	Bainier [XXV (1909) 192-193 et pl. x].
	Trichurus spiralis	Bainier [XXIII (1907) 230].
Carton	**Gliomastix chartarum**	Guéguen [XXI (1905) 230-242 et pl. xiv et xv].
	Penicillium Costantini	Bainier [XXII (1906) 205-206 et pl. xi].
	Scopulariopsis brevicaule	Bainier [XXIII (1907) 98-104 et pl. xi].
	Gliocladium roseum*	Bainier [XXIII (1907) 111-112 et pl. xv].
	Papulospora aspergilliformis	Bainier [XXIII (1907) 132-136 et pl. xviii].
	Trichocladium asperum	Bainier [XXIII (1907) 236-237 et pl. xxvi].
	Chaetomidium phyllactineum*	Bainier [XXV (1909) 193 et pl. xi].
	Chaetomium affine	Bainier [XXV (1909) 199-201 et pl. xiv].
	Chaetomium megalocarpum*	Bainier [XXV (1909) 202-203 et pl. xiv].
	Chaetomium elatum	Bainier [XXV (1909) 219-220 et pl. xi].
	Chaetomium chartarum	Bainier [XXV (1909) 221-223 et pl. xv].
Cuir	**Penicillium glaucum,** etc.	Hétier [XVIII (1902) 125-126].
Fromage	**Penicillium caseicolum***	Bainier [XXIII (1907) 94-95 et pl. x].
	Penicillium exiguum*	Bainier [XXIII (1907) 96 et pl. x].
	Scopulariopsis rufulus*	Bainier [XXIII (1907) 105 et pl. xii].
	Sporendonema Casei	Bainier [XXIII (1907) 23-24 et pl. vi].

Gélatine sucrée.....	**Aspergillus brunneus**.....	Delacroix [IX (1893) 185 et pl. xi].
	Eurotium echinulatum*.....	Delacroix [IX (1893) 266 et pl. xiv].
Paille humide.....	**Acrostalagmus nigripes**.....	Bainier [XXII (1906) 221-222 et pl. xv].
	Penicillium albicans*.....	Bainier [XXIII (1907) 18 et pl. v].
	Acremoniella atra.....	Bainier [XXIII (1907) 237-238 et pl. xxvi].
	Chlamydomyces diffusus.....	Bainier [XXIII (1907) 238-240 et pl. xxvi].
	Chaetomium setosum.....	Bainier [XXV (1909) 209 et pl. xviii].
	Gliocladium prolificum*, penicilloïdes, compactum, viride.....	Bainier [XXVI (1910) 385-388 et pl. xxi].
Pain	**Syncephalastrum racemosum**.....	Bainier [XXIII (1907) 218].
	Syncephalastrum nigricans.....	Bainier [XXIII (1907) 218-219].
Papier	**Gliocladium compactum**.....	Matruchot [IX (1893) 249-252].
	Chaetomium elatum.....	Bainier [XXV (1909) 219-220 et pl. xi]; F. Moreau [XXXIV (1918) 29-30 (blanchiment des pâtes à papier colorées par des myceliums)].
Papier glucosé.....	**Sarcoscypha coccinea**.....	Molliard [XX (1904) 139-141].
Sciure (ou foin) humide	**Chaetomium indicum**.....	Bainier [XXIII (1907) 217-218 et pl. xvi].
Varech à matelas humide	**Chaetomium crispatum**.....	Bainier [XXIII (1907) 212-213 et pl. xxi].

2° VEGETAUX EXOTIQUES.

AGAVE

MAUBLANC [XXIII (1907) 142-143 **(Agave americana)**].

AGATI

FOEX [XXIX (1913) 348-350 et fig.].

ANANAS

Fruits. — DE SEYNES [IV (1888) p. XXVI-XXX]; DELACROIX [IX (1893) 185 et pl. XI].

ARACHIDE

Cotylédon. — DELACROIX [XIII (1897) 120].

BAMBOUS

Tige. — DELACROIX [VI (1890) p. IX-X et pl. XIV].

BANANIER

Fruit. — DELACROIX [XIII (1897) 117 et pl. IX; XVIII (1902) 285-287 et fig. (noir des bananes)]; LASNIER [XXIV (1908) 37-40 et pl. I-III]; BAINIER et SARTORY [XXIX (1913) 154-157 et pl. V].

CACAOYER

Cotylédon. — DELACROIX [XIII (1897) 114, 119-120 et fig. (maladie du vice propre)].

Racine. — PRILLIEUX et DELACROIX [X (1894) 165-167 et pl. VI].

Feuille. — BERTHAULT [XXIX (1913) 359-361]; GRIFFON et MAUBLANC [XXV (1909) 51-58 et tableau (rameaux et racines)].

Fruit: DELACROIX [XIII (1897) 114 et pl. IX]; GUÉGUEN [XXVI (1910) 287-297 et pl. X-XI (fumagine ou noir)].

CACTUS

Raquette. — ROLLAND [VII (1891) 212-213 et pl. IV]; LUTZ [XV (1899) 68-72 et 157-162; XXII (1906) 96-98 (maladie du Tibi)].

CANNE A SUCRE

Tige. — Prillieux et Delacroix [XI (1895) 75-84 et pl. x]; Delacroix [XIII (1897) 112-113, 123-124 et pl. x]; Ray [XII (1896) 139-143 (maladie de la gomme)]; Howard [XIX (1903) 315-316 C. R.].

CAFEIER

Feuille. — Delacroix [XIII (1897) 110 et pl. viii, 117-118 et pl. ix; XX (1904) 142-151 et pl. ix]; Maublanc [XX (1904) 71-72 et pl. vii]; Puttemans [XX (1904) 152-165 et pl. x-xi]; Maublanc et Rangel [XXX (1914) 41-47].

Fruit. — Delacroix [XX (1904) 142-151 et pl. ix]; Puttemans [XX (1904) 152-155 et pl. x (fumagine)].

Racine. — D'Hérelle [XXV (1909) 171 (Pourridié dit « Maladie du Poix doux »)].

Rameau. — Delacroix [XIII (1897) 110-112 et pl. viii (feuilles), 122 et pl. x; XX (1904) 144].

Tronc. — D'Hérelle [XXV (1909) 172-184 et pl. ix].

CAOUTCHOUTIER

(Elaeis guineensis). — Maublanc [XXIII (1907) 143 et pl. xx].
(Hevea brasiliensis). — Griffon et Maublanc [XXIX (1913) 244-246 et pl. ix].

CARATÉS ou KARITÉ

Guéguen [XXI (1905) 243-245]; Griffon et Maublanc [XXIX (1913) 246-248 et fig.].

COCA

Feuille. — Graziani [VII (1891) 153-154 et pl. x].

COTONNIER

Rameau. — Fron [XXV (1909) 66-68].

DATTIER

Fruit. — Patouillard et Delacroix [VII (1891) 118-120 et pl. ix].

GOYAVE

Fruit. — Delacroix [XIX (1903) 143-145 et fig.].

MAIS

Feuille. — Maublanc [XX (1904) 71-72 et pl. VII]. Cf. p. 273.

OPUNTIA

Raquettes. — Lutz (maladie du Tibi). Cf. p. 251 et 293 (Mexique).

ORANGER

Feuilles. — Naoumoff [XXVIII (1912) 55-56].

Fruit. — Bainier et Sartory [XXIX (1913) 157-161 et pl. IV].

Racines. — Rolland [XX (1904) 193].

PAPAYER (Carica papaya)

Feuilles. — Maublanc [XXIX (1913) 353-358 et pl. XXIV].

RIZ (Oryza glutinosa)

Grain. — Harlay [XI (1895) 202].

VANILLIER

Feuille. — Delacroix [IX (1893) 186-187 et pl. XII; XVIII (1902) 274-284 et fig.].

LISTE PAR PAYS DES TRAVAUX PARUS DANS LE BULLETIN, CONCERNANT LES CHAMPIGNONS INFERIEURS EXOTIQUES

1° EUROPE

Italie. — Saccardo [XII (1896) 69-80 et pl. VI-VII] Arnaud [XXIX (1913) 575].

Portugal. — D'Almeida et Da Motta Prego [X (1894) 170-182 et errata XI (1895) p. XXXII (maladies de la vigne)]; D'Almeida et De Souza da Camara [XIX 1903 78 C. R.].

Russie. — Naoumoff [XXVIII (1912) 55-56]; A. de Jaczewski [XXVIII (1912) 340-348; XXIX (1913) 165-169]; Bainier [XXIX (1913) 166-170]; Naoumoff [XXIX (1913) 274-278 et pl. XIII; XXX (1914) 55-56]; Bezssonoff [XXIX (1913) 279-291 et pl. XIV-XIX]; Woronichine [XXX (1914) 391-401 et pl. XXIV]; Mlle Javoronkowa [XXX (1914) 402-405 et pl. XXV-XXVI]; Garbowski [XXXIII (1917) 33].

Suisse. — A. de Jaczewski [XI (1895) 108-137 et pl. XII (Xylariées); 154-194 et pl. XIV (Dothidéacées); XII (1896) 86-119 et pl. VIII (Sphaeriacées)].
Turquie. — Ali Riza [XXXVI (1920) 125 et 189-191].

2° ASIE

Tonkin. — Delacroix [VI (1890) p. IX et pl. XIV].
Cochinchine. — Griffon, Ali Riza, Foex et Berthault [XXVIII (1912) 333-337 et pl. XVI-XVII].

3° AFRIQUE

Algérie. — G. Bernard [III (1887) 117-118]; Patouillard [XVII (1901) 185-187 et pl. VII]; Juel [XVII (1901) 257-273, bibliogr. et fig.]; Mangin et Patouillard [XXIV (1908) 156-164]; Maublanc [XIX (1913) 293-294]; Hariot [XXIX (1913) 229; XXX (1914) 236-238].
Sénégal. — Delacroix [XIX (1913) 344].
Dahomey. — Maublanc [XIX (1913) 292-293 et pl. XIV].
Est africain. — Maublanc [XXII (1906) 71-75 et XXIII (1907) 141].
Chari. — Patouillard et Hariot [XXV (1909) 13-14 et 108-110].
Ile de la Réunion. — Sartory et Bainier [XXIX (1913) 362-372 et pl. XXV-XXVI].
Ile Maurice. — Delacroix [IX (1893) 186-187 et pl. XII].
Madagascar. — Delacroix [XXIX (1913) 342-346].
Niger. — Griffon et Maublanc [XXIX (1913) 246-248].
Congo. — Maublanc [XXIII (1907) 146-149].
Mayotte. — Delacroix [IX (1893) 186 et pl. XI].

4° AMERIQUE

Antilles. — D'Hérelle [XXV (1909) 171-172].
Pensylvanie. — Patouillard [VII (1891) 48-49].
Louisiane. — Patouillard [VIII (1892) 54-55].
Mexique. — Lutz [XV (1899) 68-72 et 157-162 et XXII (1906) 96-98 (Tibi)]; Delacroix [XIX (1903) 143-145]; Maublanc [XX (1904) 71-72 et pl. VII; XXIX (1913) 292 et pl. XV].

Guatemala. — Maublanc [XXIII (1907) 142-143 et pl. xx]; D'Hérelle [XXV (1909) 172-184 et pl. ix].

Brésil. — Patouillard [XVIII (1902) 299-300]; Maublanc [XXII (1906) 66-67]; Griffon et Maublanc [XXIX (1913) 244-246 et pl. ix]; Maublanc [XXX (1914) 41-52; 441-445 et pl. xxxvi-xxxvii].

Equateur. — Patouillard [VIII (1892) 137]; Maublanc [XXX (1914) 444-445]; Patouillard [XXXVIII (1921) 33-35 et fig.].

5° OCEANIE

Gambier (îles). — R. Maire [XXIX (1913) 335-338].

Australie. — Saccardo [V (1889) 117-119]; Hariot [XXXI (1915) 55-56].

***

III° SYSTEMATIQUE

Le Bulletin ne contient aucune étude d'ensemble concernant les champignons inférieurs, ni même aucun travail de classification d'un grand groupe, si ce n'est celui de Heckel et J. de Chareyre: *Des Champignons au point de vue évolutif* [I (1885) 135-173 avec deux tableaux].

Par contre il contient de nombreux travaux sur des familles ou des genres de ces champignons.

LISTE DES PRINCIPALES FAMILLES DE CHAMPIGNONS INFERIEURS ETUDIEES DANS LE BULLETIN

I. PHYCOMYCETES OU OOMYCETES.

CHYTRIDINÉES.

Monographies: Dangeard [V (1889) p. lxxi C. R.]; Heckel et Chareyre [I (1885) 144-145 et tableaux p. 145, 149, 172]; Petersen [XXVII (1911) 122 (classification) C. R.].

Etudes spéciales : Dangeard [IV (1888) p. xxi-xxvi; XXVII (1911) 202-203 (**Mitochytridium***) et bibliogr.]; Griffon et Maublanc [XXVI (1910) 317-320].

ENTOMOPHTORÉES.

Etudes spéciales: Arthur [II (1886) 197 C. R.]; Giard [IV (1888) 89-90; V (1889) p. LXVIII-LXIX C. R.]; Dr Heim [IX (1893) 119-121 **(Empusa)**]; Delacroix [IX (1893) 177-184 **(Botrytis)**]; Costantin [XIII (1897) 34-43 et pl. IV-V **(Boudierella*)**]; Olive [XXII (1906) 234 (Cytologie) C.R.].

MUCORINÉES.

Monographies: Costantin [III (1887) 215-217 (classification) C. R.]; Vuillemin [XIX (1903) 106-118 et tableau]; Naoumoff [XL (1924) 86-92]. — Barthelat [XIX (1903) 186-188 (mucorinées pathogènes C. R.].

Etudes spéciales: **Cytologie.** — F. Moreau [XXVII (1911) 204-210, 334-341, et bibliogr.]; Mangin [XVI (1900) 126 (membrane) C. R.]; Dangeard [XXXII (1916) 42-48 (métachromatine)].

Reproduction. — Blakeslee [XXII (1906) 99 (sexualité) C. R., 235-236 (germination des zygospores) C. R.]; F. Moreau [XXIX (1913) 383-387 et tableau].

Genres. — Vuillemin [XIX (1903) 106-118 (Tableau des genres), 126 (Tableau des Absidiées)].

Eremothecium. — Arnaud [XXIX (1913) 572-575 et fig.].

Glomerula. — Bainier [XIX (1903) 154-155 et pl. VI].

Mucor. — Bainier [XIX (1903) 156-166 et pl. VI].

Parasitella. — Bainier [XIX (1903) 153-154 et pl. VI].

Piptocephalis. — Vuillemin [III (1887) 111-116].

Proabsidia. — Vuillemin [XIX (1903) 116].

Pseudo-absidia. — Bainier [XIX (1903) 155-156 et pl. VII].

Rhizopus. — Costantin et Lucet [XIX (1903) 200-216 et pl. IX-X (tableau des espèces p. 213)].

Spinalia. — Vuillemin [XX (1904) 26-33 et pl. II].

Sporodinia. — F. Moreau [XXXIII (1917) 34-50 et fig. (*S. grandis*)].

Syncephalastrum. — Bainier [XXIII (1907) 218-224 et pl. XXIII].

Tieghemella. — Vuillemin [XIX (1903) 119-127].
Zygorhynchus. — Vuillemin [XIX (1903) 116-118].

Pathogènes. — Barthelat [XIX (1903) 186-188 C. R.].

SAPROLÉGNIÉES.

Monographie: De Bary [V (1889) p. LXVI-LXVII C. R. et p. C (culture) C. R.].

Etudes spéciales: Radais [XIV (1898) 144-148 (appareil végétatif)].

II. ASCOMYCETES (parasites).

ERISYPHEES.

(Cf. p. 248).

LABOULBÉNIACÉES

(Cf. p. 251).

III. BASIDIOMYCETES (parasites).

UREDINEES.

Monographies: Dietel [V (1889) p. LXIII-LXIV (inventaire) C. R.]; Hariot [XXV (1909) fin 2e fasc. C. R.]; Grove [XXX (1914) 452-454].

Etudes spéciales: **Biologie** — Plowright [XVII (1901) 97]; Arthur [XVIII (1902) 407 (cultures) C. R.]; R. Maire [XXVII (1911) 516-517 C. R.]; Pavillard [XXVIII (1912) 57-58 (évolution)].

Reproduction. — R. Maire [XVII (1901) 88-96 et tableaux)]; Christman [XXII (1906) 105-106 C. R.]; Mme Moreau [XXVII (1911) 489-493, bibliogr. (forme œcidienne); XXIX (1913) 242-243 et bibl. (centrosome); XXX (1914) 368-372 (trichogyne)].

Genres. — Plowright [XVI (1900) 236 (tableau systématique) C. R.; Vuillemin [XXVIII (1912) 118-119 (Tableau des genres)].

Puccinia. — R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 29-43; XXI (1905) 148-158 et fig., 216-222 et fig.]; Kellermann [XIX (1903) 315 C. R.].

Thecaphora. — Boudier [III (1887) 149-150 et pl. v].

Vuilleminia. — R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 80-82 et pl. II et VII].

Répartition. — Lagerheim [XV (1899) 100-103 (environs de Montpellier)]; Fischer [XXI (1905) 209 (Suisse) C. R.].

Divers. — Hariot [III (1887) 183-184; VII (1891) 141-150 et 195-202; XXIX (1913) 229-232]; Graziani [VII (1891) 151-152 et pl. x].

USTILAGINEES.

Cf. **Ustilago** p. 321. **Geminella** p. 311.

IV. FUNGI IMPERFECTI.

MÉLANCONIÉES.

Monographies : Montemartini [XVI (1900) 157-158 (tableau synoptique) C. R.]; von Höhnel [XXVII (1911) 400-401 (classification) C. R.].

Études spéciales : Vuillemin [XII (1896) 33-35 (**Toxosporium***)]; Maublanc [XXX (1914) 447].

MUCÉDINÉES.

Monographies : Costantin [V (1889) p. LXXVII C. R.]; Vuillemin [XXVI (1910) 434-435]; Petersen [XXVII (1911) 121-122 (Classification) C. R.].

Études spéciales : **Culture.** — Costantin [VI (1890) p. LXII-LXIV]; Lutz et Guéguen [XVII (1901) 83-87; XXV (1909) 112 (unification des méthodes de culture)].

Fasciation. — Costantin [IV (1888) 62-68 et pl. XIV].

Herbier. — Costantin [IV (1888) 46-52 et pl. XIV].

Genres— Matruchot [XV (1899) 259-262].

Acmosporium. — Vuillemin [XXVII (1911) 137-152].

Aspergillus. — Guéguen [XXI (1905) 243-245]; Bainier et Sartory [XXVII (1911) 453-467 et pl. xvi-xviii]. Cf. Dothidéacées p. 244.

Blastomyces*. — Costantin et Rolland [IV (1888) 153-156 et pl. xxiii].

Catenularia. — Cf. **Acmosporium.**

Citromyces. — Bainier et Sartory [XXVIII (1912) 38-47 et pl. i-ii; XXIX (1913) 137-161 et pl. iv-v].

Coniodictyum. — Hariot et Patouillard [XXV (1909) 13-15].

Dictyosporium. — Guéguen [XXI (1905) 98-106 et pl. viii-ix].

Gliocephalis*. — Matruchot [XV (1899) 254-262 et pl. xiv].

Graphiopsis. — Bainier [XXIII (1907) 19-20 et pl. v].

Guéguenia. — Bainier [XXIII (1907) 105-108 et pl. xiii].

Harziella. — Costantin et Matruchot [XV (1899) 104-107 et pl. vii]; Bainier [XXIV (1908) 88-90 et pl. ix].

Helminthosporium. — Costantin [III (1887) 179-180].

Isaria. — Vuillemin [XX (1904) 214-222; XXVII (1911) 75-82].

Menoïdea. — Mangin et Hariot [XXIII (1907) 65-68 et fig.].

Monilia. — Vuillemin [XXVII (1911) 137-152].

Mortierella. — Costantin [IV (1888) 150-153 et pl. xxii]; Vuillemin [XXIV (1918) 41-46].

Poecilomyces. — Bainier [XXIII (1907) 26-27 et pl. vii].

Scopulariopsis. — Bainier [XXIII (1907) 98-105 et pl. xii]; Vuillemin [XXVII (1911) 137-152].

Speira. — Cf. **Dictyosporium.**

Spicaria. — Fron [XXVII (1911) 482-487 et pl. xix].

Sterigmatocystis. — Cf. p. 320.

Stysanus. — Guéguen [XIX (1903) 217 et pl. xi-xiii].

V. MYXOMYCETES.

Monographies : Macbride [XVI (1900) 163 C. R.] ; Torrend [XXV (1909) 125-126 C. R.] ; Buchet, Chermezon et Evrard [XXVIII (1912) 297-325 ; XXXVI (1920) 106-121 et bibliogr. ; XXXVII (1921) 39-43 et bibliogr.]. Cf. Skupienski [XXXVII (1921) 44-53] ; Buchet [XXXVII (1921) 83-87]. Rolland [IV (1888) p. LXVIII (collection)].

Études spéciales :

Biologie.

Constantineanu [XXIII (1907) 251-252 (développement) C. R.] ; Mlle Javoronkowa [XXX (1914) 402-405 et pl. XXV-XXVI (germination de **Didymium difforme**)] ; Dr Pinoy [XVIII (1902) 288-290 et bibliogr. ; XXIII (1907) 243-244 (rôle des Bactéries) C. R.] ; Heckel et Chareyre (cf. Chytridinées p. 294).

Genres.

Amylotrogus. — Rozé [XIII (1897) 76-89 et pl. VI, 154-179, 217-241 ; XIV (1898) 28-36, 154-177 et pl. XI].

Perichaena. — Boudier [XVIII (1902) 144-145 et pl. VIII].

Plasmodiophora. — Cf. p. 317.

Pseudocommis. — Mlle Belèze [XIV (1898) 27] ; Guffroy [XIV (1898) 199-200] ; Rozé [XV (1899) 37-43. Cf. **Amylotrogus**]. Cf. p. 280 et 317.

Tubulina. — Niel [VII (1891) 98].

Vilmoriniella*. — Rozé [XIII (1897) 89-96 et pl. VII].

Xanthochroa. — Rozé [XIII (1897) 154-156].

Répartition.

Dr Ledoux-Lebard [XXVII (1911) 275-327 et bibl. (environs de Paris) et séance du 3 février 1910] ; Skupienski [XXXII (1916) 37-40 et fig. (forêt de Fontainebleau)] ; Pavillard et Lagarde [XIX (1903) 81-105, bibl. et pl. IV (environs de Montpellier)].

VI. SCHIZOMYCETES OU BACTÉRIACÉES.

[V (1889) p. LXXXV-LXXXVI C. R.] ; [V (1889) p. LXLIV-C C. R.].

Études spéciales : **Biologie** — VUILLEMIN [XI (1895) 22-24 (bacille associé à **Mycogone rosea**)] ; FUHRMANN [XXIII (1907) 150-151 (enzymes) C. R.] ; Dr PINOY [XXIII (1907) 243-244 (rôle dans Myxomycètes) C. R.].

Genres. — **Bacillus mexicanus.** — LUTZ [XV (1899) 157-159 (maladie du Tibi)].

Bacillus Oleae. — VUILLEMIN [XII (1896) 41-44 ; XIII (1897) 44-46].

Bacillus Sorghi. — RADAIS [XV (1899) 82-89].

Bactériacées de la pomme de terre. — ROZE [XI (1895) 104-107 ; XII (1896) 55-63, p. XXXIX-XL et p. XLVIII, 122-132 ; XIII (1897) 29-32 ; XIV (1898) 69].

Chatinella*. — ROZE [XIV (1898) 69-73 et pl. VIII].

Cohnia*. — ROZE [XIV (1898) 69].

Sarcina. — ROZE [XIV (1898) 178-180].

Fermentation acétique. — LAFAR [XXIX (1913) 298-299 C. R.].

Divers. ARTHUR [II (1886) 193-194 et 196 (poirier)].

VUILLEMIN [XI (1895) 22-24 (bacille associé à **Mycogone rosea** ; XIII (1897) 46-54 (mycose et mycobactériose)] ; FUHRMANN [XXIII (1907) 150-151 (enzymes) C. R.] ; Dr PINOY [XXIII (1907) 243-244 (rôle des Myxomycètes) C. R.].

LICHENS.

HARIOT [VII (1891) 32-41 (**Dictyonema**)] ; BOURQUELOT [VIII (1892) p. XXVII (matières sucrées)] ; G. POIRAULT [X (1894) (131-132 (communications intracellulaires)] ; GÉRARD [XIII (1897) 22 (cholestérine)] ; M. et Mme MOREAU [XXXII (1916) 48-53 et fig. ; XXXIII (1917) 23-27 et fig. ; XXXIV (1918) 84-85 (biogénèse) ; XXXVI (1920) 65 et séance du 3 mars 1921, p. 79 (Peltigéracées)].

Abbé P. VOUAUX : *Synopsis des champignons parasites des Lichens* [XXVIII (1912) 177-208 et 209-256 ; XXIX (1913) 33-128, 399-446 et 447-494 ; XXX (1914) 135-198 et 281-329], en somme sept fascicules parus en deux ans et comprenant 379 p., travail inachevé par suite du décès de l'auteur, fusillé sans motif par les Allemands.

GOMONT [IV (1888) p. XVIII-XXI (**Phormidium**, genre d'Algues)].

LISTE ALPHABETIQUE DES PRINCIPAUX GENRES DE CHAMPIGNONS INFERIEURS DECRITS OU REVISES DANS LE BULLETIN

Ackermannia. — Patouillard [XVIII (1902) 180-183 et fig.].

Acmosporium. — Vuillemin [XXVII (1911) 137-152].

Aecidium. — R. Maire [XVI (1900) 70].

Alysisporium. — Peyronel [XXXVIII (1922) 140 et pl. IV].

Amylotrogus. — Roze [XIII (1897) 76-89 et pl. VI].

Ascodesmis. — Bainier [XXIII (1907) 137-140 et pl. XIX].

Asterina. — Gaillard [XIII (1897) 179-181 et pl. XII].

Aspergillus. — Guéguen [XXI (1905) 243-245]; Bainier et Sartory [XXVIII (1911) 453-467 et pl. XVI-XVII]. Cf. p. 244.

Basisporium. — Molliard [XVIII (1902) 167-170 et pl. IX].

Berlesiella. — Chenantais [XXXVII (1921) 61-66 et pl. IX].

Blastomyces*. — Costantin et Rolland [IV (1888) 153-157 et pl. XXIII].

Boudierella*. — Costantin [XIII (1897) 34-43 et pl. IV-V].

Brachycladium. — Bainier [XXIV (1908) 79-82 et pl. VI-VII].

Caryospora. — Arnaud [XXIX (1913) 258-260 et pl. XI].

Castagnella*. — Arnaud [XXX (1914) 357-360 et pl. XIX].

Catenularia. — Vuillemin [XXVII (1911) 137-152].

Cephalomyces. — Bainier [XXXIII (1907) 109-110 et pl. XIV]. Cf. [XXIV (1908) 151 **(Cephaliophora)**].

Cephalosporium. — Richon [VIII (1892) 61-62].

Cepholotheca. — Richon [V (1889) 103-107 et pl. XII-XIII].

Ceratopycnidium. — Maublanc [XXIII (1907) 146-149 et fig.].

Chaetalysis. — Peyronel [XXXVIII (1922) 141-142 et pl. V].

Chaetomidium. — Bainier [XXV (1909) 199-237, pl. XI-XXVI et tableau p. 229-231].

Chatinella*. — Roze [XIV (1898) 69-73 et pl. VIII].

Chlamydomyces. — Bainier [XXIII (1907) 238-240 et pl. XXVI].

Chrysomyxa. — Dumée [XVII (1901) 31-33 avec liste].

Chytridium. — Hœckel et de Chareyre [I (1885) 135-173, avec deux tableaux] ; Dangeard [IV (1888) p. xxi-xxiii].

Citromyces. — Bainier et Sartory [XXVIII (1912) 38-47 et pl. i-ii; XXIX (1913) 129-144 et pl. i-iv].

Cladochytrium. — Griffon et Maublanc [XXVI (1910) 317-320].

Clavariopsis. — Patouillard [XXXVI (1920) 61-63 et fig.].

Clinoconidium. — Maublanc [XXX (1914) 445-449 et pl. xxxvii].

Coleosporium. — R. Maire [XVIII (1902) thèse 43-51].

Cœmansia. — Bainier [XXII (1906) 216-222 et pl. xiv-xv].

Cohnia. — Roze [XI (1895) 104; XIV (1898) 69].

Coniothecium. — Guéguen [XVIII (1902) 151-166 et pl. x-xii].

Coremium. — Costantin [IV (1888) 65-68].

Dendrophium. — Bainier [XXIV (1908) 75-78 et pl. iv-v].

Dendrophiopsis. — Bainier [XXIV (1908) 78-79 et pl. v].

Dictyonema. — Hariot [VII (1891) 32-41].

Discocolla*. — Prillieux et Delacroix [X (1894) 85-87 et pl. iv].

Drepanoconis. — Maublanc [XXX (1914) 441-445 et pl. xxxvi-xxxvii].

Eidamella*. — Matruchot et Dassonville [XVII (1901) 123-132 et pl. v].

Elasmomyces*. — Cavara [XIV (1898) 99].

Empusa. — Dr Heim [IX (1893) 119-121].

Endoconidium*. — Prillieux et Delacroix [VII (1891) 116 et fig.].

Endophragmia. — Duvernoy et R. Maire [XXXVI (1920) 86-89].

Endophyllum. — R. Maire [XVI (1900) 67-70; XVIII (1902) thèse 51-60].

Eremothecium. — Arnaud [XXIX (1913) 572-575 et fig.].

Exobasidium. — Boudier [XVI (1900) 15-17 et pl. i].

Feracia*. — Rolland [XXI (1905) 28].

Fusarium. — A. de Jaczewski [XXVIII (1912) 340-348 et fig.].

Glaeosporium. — Lasnier [XXIV (1908) 17-40 et pl. i-iii].

Gliocephalis*. — Matruchot [XV (1899) 254-262 et pl. xiv].

Gliocladium. — Matruchot [IX (1893) 249-252]; Bainier [XXVI (1910) 385-388 et pl. xxi].

Gliomastix. — Guéguen [XXI (1905) 230-242 et pl. xiv-xv].

Graphiopsis. — Bainier [XXIII (1907) 19 et pl. v].

Guéguenia. — Bainier [XXIII (1907) 106-108, pl. xiii et 125].

Guignardia*. — Cf. Vigne p. 280.

Guillermondia*. — Boudier [XX (1904) 19-22 et pl. i].

Harziella*. — Costantin et Matruchot [XV (1899) 104-107 et pl. vii]; Bainier [XXIV (1908) 88-90 et pl. ix].

Helminthosporium. — Costantin [III (1887) 179-180].

Helostroma. — Patouillard [XVIII (1902) 52-53 et fig.].

Hemispora. — Vuillemin [XXII (1906) 125-129 et pl. vii].

Henriquesia. — Arnaud [XXX (1914) 355-360 et pl. xvii-xviii].

Herpocladium*. — Costantin [III (1887) 215].

Isaria. — Vuillemin [XX (1904) 214-222; XXVII (1911) 75-82 et fig.].

Kunkelia. — F. Moreau [XXXVI (1920) 101-103].

Lasiosordaria. — Chenantais [XXXV (1919) 68-86].

Lasiostroma. — Griffon et Maublanc [XXVII (1911) 472-473].

Lophiotrema. — Chenantais [XXXIV (1918) 123-136 et fig.].

Mapea. — Patouillard [XXII (1906) 46-47 et pl. i].

Massarinula. — Chenantais [XXXV (1919) 66-68].

Maublancia. — Maublanc [XXXVI (1920) 39].

Melanobasidium. — Maublanc [XXII (1906) 69-70].

Meliola. — Cf. p. 259.

Menoïdea. — Mangin et Hariot [XXIII (1907) 65-68 et fig.].

Metasphaeria. — Chenantais [XXXV (1919) 50-51].

Microsphaera. — Griffon et Maublanc [XXVIII (1912) 88-104 et pl. iii-v].

Microsporum. — Vuillemin [XI (1895) 94-103].

Mitochytridium*. — P. Dangeard [XXVII (1911) 202-203].

Monilia. — Vuillemin [XXVII (1911) 137-152].

Monopodium*. — Delacroix [VI (1890) 99 et pl. xv].

Moronopsis. — Delacroix [VII (1891) 109].

Mortierella. — Costantin [IV (1888) 150-152, pl. xxii et tableau]; Vuillemin [XXXIV (1918) 41-46 et fig.].

Mucor. — Bainier [XIX (1903) 156-166 et pl. VI].

Nitschkea. — Chenantais [XXXIV (1918) 63-73 et fig.].

Nomurea*. — Maublanc [XIX (1903) 295-296 et pl. XIV].

Oïdium. — Berlèse [XV (1899) 133-134 C. R. (cytologie)].

Oospora. — Sartory [XXVI (1910) 394-403 et fig.; XXVII (1911) 160-171 et fig.].

Parasitella. — Bainier [XIX (1903) 153-154 et pl. VI].

Parodiopsis. — Maublanc et Arnaud [XXXI (1915) 22-23].

Penicillium. — Bainier [XXI (1905) 126-130 et pl. XI; XXII (1906) 134-137, 205-208 et pl. XI; XXIII (1907) 10-18 et pl. II-V, 94-95 et pl. X]. Cf. p. 246.

Peronospora. — Hariot [XXX (1914) 333-335].

Piptocephalis. — Vuillemin [XIX (1903) 119-127].

Pleospora. — Maublanc [XIX (1903) 291-292 et pl. XV].

Podospora. — Chenantais [XXXV (1919) 86-121].

Poecilomyces. — Bainier [XXIII (1907) 26-27 et pl. VII].

Proabsidia. — Vuillemin [XIX (1903) 116].

Puccinia. — R. Maire [XVIII (1902) thèse 29-43; XVI (1900) 65-67; 216-222 et fig. (Baléares); XXI (1905) 148-158 et fig.].

Radaisiella. — Bainier [XXVI (1910) 382-384 et pl. XX].

Rhizoctonia. — Rostrup [V (1889) p. LXXXVII C. R.].

Rhizosphaera. — Mangin et Hariot [XXIII (1907) 54-61 et fig.].

Rhizidium. — Dangeard [IV (1888) p. XXIII-XXIV].

Rhizopus. — Costantin [XIX (1903) 200-216, tableau dichotomique 213, et pl. IX-X].

Rhodoseptoria. — Naoumoff [XXIX (1913) 276-278 et pl. XIII].

Richonia. — Arnaud [XXIX (1913) 256-258 et pl. XI].

Rosellinia. — Chenantais [XXXV (1919) 61].

Saprolegnia. — Radais [XIV (1898) 144-148]; P. A. Dangeard [XXXII (1916) 87-96].

Scopulariopsis. — Bainier [XXIII (1907) 98-105 et pl. XI-XII, 125-127 et pl. XVI]; Vuillemin [XXVII (1911) 137-152].

Seuratia. — Patouillard [XX (1904) 136 et fig. p. 137].

Speira. — Guéguen [XXI (1905) 98-106 et pl. VIII-IX].

Sphaerita*. — Dangeard [IV (1888) p. XXIV-XXV].

Spinalia. — Vuillemin [XX (1904) 26-33 et pl. II].

Sordaria. — Cf. *Lasiosordaria* et Bainier [XXIV (1908) 92-94 et pl. X].

Sporendonema. — Bainier [XXIII (1907) 23-24 et pl. VI].

Stysanus. — Guéguen [XIX (1903) 217-244 et pl. XI-XIII].

Syncephalastrum. — Bainier [XXIII (1907) 218-222, pl. XXIII et clef p. 224].

Theissenia. — Maublanc [XXX (1914) 48-53 et fig.].

Tieghemella. — Vuillemin [XIX (1903) 119-127, tableau et pl. V].

Tilachlidium. — Vuillemin [XXVIII (1912) 113-120 et pl. VI].

Toxosporium*. — Vuillemin [XII (1896) 33-34].

Trematophlyctis. — Patouillard [XXXV (1918) 86-87 et fig.].

Trenomyces. — Chatton et Picard [XXV (1909) 147-170, pl. VII-VIII et fig.].

Trichoderma. — Bainier [XXII (1906) 130-133 et pl. VIII].

Trichophyton. — Matruchot et Dassonville [XV (1899) 240-253 et fig.] XVI (1900) 201-208]; Truffi [XVIII (1902) 228-229 C. R. (matières colorantes)].

Trichurus. — Bainier [XXIII (1906) 229-233, pl. XXV et clef p. 233].

Vialaea*. — Saccardo [XII (1896) 66-67 et pl. V].

Vilmorinella*. — Roze [XIII (1897) 89-96 et pl. VII].

Volutella. — Boulanger [XIII (1897) 101-102].

Zaghouania. — Patouillard [XVII (1901) 185-187 et pl. VII].

Zopfia. — Arnaud [XXIX (1913) 253-256 et pl. XI].

Zygorhynchus. — Vuillemin [XIX (1903) 116-118].

LISTE ALPHABETIQUE DES PRINCIPALES MONOGRAPHIES D'ESPECES DE CHAMPIGNONS INFERIEURS ETUDIES DANS LE BULLETIN

Acremoniella atra. — Bainier [XXIII (1907) 237-238 et pl. XXVI].

Acrospeira mirabilis. — Biffen [XIX (1903) 183-184 C. R.].

Acrospora (Coryneum) Beijerinckii. — Vuillemin [IV (1888) p. XL-XLVII; V (1889) p. LXXXIII (cf. Cerisier p. 277].

Acrostalagmus nigripes. — Bainier [XXII (1906) 221-222 et pl. XV].

Acrostalagmus roseus. — Bainier [XXI (1905) 225-227 et pl. XII].

Acrostalagmus Vilmorinii. — Guéguen [XXVI (1910) 288-297 et pl. X-XI].

Aecidium punicum*. — Juel [XVII (1901) 268-269 et fig.].

Alternaria Grossulariae. — A. de Jaczewski [XXII (1906) 121-124].

Amylotrogus racemosus. — Roze [XIII (1897) 80-87 et pl. VI].

Amylotrogus scrobicularis*. — Roze [XIV (1898) 178-181].

Ascochyta Betae. — Prillieux et Delacroix [VII (1891) 24-25 et pl. VIII].

Ascochyta beticola. — Prillieux et Delacroix [VII (1891) 25 et pl. III].

Ascochyta hortorum. — Griffon et Maublanc [XXVII (1911) 50-52 et fig.].

Ascodesmis reticulata. — Bainier [XXIII (1907) 137-139 et pl. XIX].

Aspergillus. (Cf. Ascomycètes p. 245).

Bacillus Oleae. — Vuillemin [XII (1897) 44-46].

Bacillus Sorghi. — Radais [XV (1899) 82-89].

Basisporium gallarum. — Molliard [XVIII (1902) 167-170 et pl. IX].

Berlesiella setosa. — Chenantais [XXXVII (1921) 61-66 et pl. IX].

Blastomyces luteus*. — Costantin et Rolland [IV (1888) 153-157 et pl. xxiii].

Blytidium Carestiae*. — Rolland [VII (1891) 96 et pl. vi].

Botryosporium pyramidale*. — Costantin [IV (1888) 46-52 et pl.. xiv (culture)].

Botrytis Acridiorum.— Delacroix [IX (1893) p. xiv et 182-184].

Botrytis albo-caesia*. — Boudier [VII (1891) 81 et pl. v].

Botrytis Bassiana. — Delacroix [IX (1893) 177-180 et fig.].

Botrytis cinerea. — Prillieux et Delacroix [VI (1890) 10, 135-136 (parasitisme)] ; Guéguen [XVII (1901) 189-192 et fig. (sclérote)] ; Molliard [XVIII (1902) p. cv] ; Beauverie et Guilliermond [XIX (1903) 318-319 C. R.].

Botrytis tenella. — Lecœur [VIII (1892) 20-21] ; Delacroix [IX (1893) 177-180 et fig. (filaments fructifères)].

Boudierella* coronata*. — Costantin [XIII (1897) 34-43 et pl. iv-v].

Bremia graminicola*. — Naoumoff [XXIX (1913) 274-275 et pl. xiii].

Capnodium meridionale. — Arnaud [XXIX (1913) 345-347 et pl. xxii-xxiii].

Cephaliophora irregularis. — Bainier [XXIV (1908) 147-151 et pl. xv-xvi].

Cephaliophora tropica. — Bainier [XXIV (1908) 147-151 et pl. xv-xvi].

Cephalomyces nigricans. — Bainier [XXIII (1907) 109-110 et pl.xiv].

Cephalosporium Acremonium. — Bainier [XXII (1907) 112-113 et pl. xv].

Cephalosporium Dutertri*. — Richon [VIII (1892) 60-62 et pl. viii].

Cephalotheca cellaris*. — Richon [V (1889) 104-107 et pl. xiii (cf. *Rhacodium cellare*)].

Cephalotheca palearum*.— Richon [V (1889) 103-104 et pl. xii].

Ceratopycnidium citricolum. — Maublanc [XXIII (1907) 146-149 et fig.].

Ceratostoma Phaenicis. — Rolland [VII (1891) 96-97 et pl. vi].

Cercospora Apii. — Prillieux et Delacroix [IX (1891) 22-23].

Cercospora Odontoglossi*. — Prillieux et Delacroix [IX (1893) 270-271 et pl. XIII].

Ceriomyces mexicanus. — J. de Seynes [VI (1890) 102-104].

Ceuthospora minima*. — Delacroix [XIII (1897) 107-109 et pl. VIII].

Chaetophoma oleacina*. — Vuillemin [XII (1896) 41-44; XIII (1897) 44-46].

Chatinella rugulosa*. — Rozé [XIV (1898) 139-143].

Chatinella scissipara. — Rozé [XIV (1898) 69-73 et pl. VIII].

Chlamydomucor Oryzae. — Harlay [XI (1895) 202-203].

Chlamydomyces diffusus. — Bainier [XXIII (1907) 238-240 et pl. XXVI].

Chrysomyxa albida. — Dumée [XVII (1901) 31-33 et fig.].

Cicinnobolus Cesatii. — Vuillemin [XXVI (1910) 390-393].

Circinella conica. — F. Moreau [XXIX (1913) 339-340 et fig.].

Circinella nigra. — Bainier [XIX (1903) 170-171 et pl. VII].

Citromyces cyaneus. — Bainier et Sartory [XXIX (1913) 157-161 et pl. IV].

Cladochytrium caespitis. — Griffon et Maublanc [XXVI (1910) 317-320 et pl. XV].

Cladochytrium tuberculorum. — Vuillemin [V (1889) p. LXXIII C. R.].

Cladosporium fulvum. — Prillieux et Delacroix [VII (1891) 19-21 et pl. III].

Cladosporium herbarum. — Laurent [V (1889) p. LXXV C. R.]; Prillieux et Delacroix [IX (1893) 274; VI (1890) 10 et 135-136 (parasitisme)]; Berlèse [XI (1895) 34-74 et pl. IV-VI]; Guéguen [XVI (1900) 151-154 et fig.]; Lasnier [XX (1904) 236-238 et pl. XII].

Claviceps purpurea. (Cf. Ascomycètes p. 244).

Cohnia* roseo-persicina. — Rozé [XI (1895) 104-107].

Coleosporium Senecionis. — R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 43-44]; Arnaud [XXIX (1913) 345-347 et pl. XXII-XXIII]. [Cf. V (1889) p. LXV].

Coleosporium Sonchi. — R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 45-49].

Colletotrichum Anthurii*. — Delacroix [XIII (1897) 110 et pl. VIII].

Colletotrichum oligochaetum. — Prillieux et Delacroix [X (1894) 162-164 et pl. VI].

Coniothecium Amentacearum. — Guéguen [XVIII (1902) 151-166 et pl. X-XII].

Coniothyrium Hellebori. — Griffon et Maublanc [XXVII (1911) 47-50].

Coniothyrium melanosporum. — Prillieux et Delacroix [XI (1895) 75-84 et pl. X]; Delacroix [XIII (1897) 112-113].

Coniothyrium Trabuti*. — Ali Riza [XXVIII (1912) 148-150 et fig.].

Coronella nivea. — Torrey [XXXVII (1921) 88-93, bibliogr. et pl. X].

Coryneum Laurocerasi*. — Prillieux et Delacroix [VI (1890) 179-180 et pl. XX].

Costantinella cristata. — Molliard [XX (1904) 58-60 et pl. VI].

Cryptococcus Rogerii. — Sartory et Demanche [XXIII (1907) 179-185].

Cryptococcus salmoneus. — Sartory [XXIII (1907) 28-38].

Ctenomyces serratus. — Matruchot et Dassonville [XV (1899) 305-310].

Cunninghamella africana. — Matruchot [XXIX (1913) 181-182 C. R.].

Cytospora Pandani*. — Prillieux et Delacroix [IX (1893) 273-274 et pl. XIII].

Cytospora Pinastri*. — Prillieux et Delacroix [VI (1890) 178 et pl. XX].

Cytosporina septospora. — Doroguine [XXVII (1911) 105-106 et fig.].

Dasyscypha caliciformis. — Maublanc [XX (1904) 232-235 et fig.].

Dematium pullulans. — Berlèse [XI (1895) 52-74 et pl. VII-IX].

Dematophora (Rosellinia) necatrix. — Prillieux [XX (1904) 34-38 et pl. III-IV].

Dendrophium rhopaloïdes. — Berlèse [VIII (1892) 94-103 et pl. IX].

Dictyosporium (Speira) toruloïdes. — Guéguen [XXI (1905) 98-106 et pl. VIII-IX].

Didymosphaeria populina.— Prillieux et Delacroix [V (1889) 125-127 (conidies)].

Diplocladium minus. — Dumée [XI (1895) 32-33 et pl. III].

Diplodia beticola. — Prillieux et Delacroix [VII (1891) 25 et pl. III].

Diplodina Castaneae*. — Prillieux et Delacroix [IX (1893) 275-277 et fig. (Javart)].

Discocolla* pyrina*. — Prillieux et Delacroix [X (1894) 85-87 et pl. IV].

Dispira cornuta. — Bainier [XXII (1906) 213-214 et pl. XIII].

Dothichiza populea. — Delacroix [VII (1891) 111-113; XIX (1903) 353-355 et fig.; XXII (1906) 239-252 et pl. p. 253].

Dothiorella Pithya. — Prillieux et Delacroix [VI (1890) 98 et pl. XV].

Dothiorella Robiniae. — Prillieux et Delacroix [VI (1890) 137-139 et pl. XIV].

Dothiorella Zeae. — Griffon, Ali Riza, Foex et Berthault [XXVIII (1912) 333-338 et pl. XVI-XVII].

Echinobotryum atrum. — Guéguen [XIX (1903) 234-238 et pl. XII-XIII].

Eidamella spinosa. — Matruchot et Dassonville [XVII (1901) 123-132 et pl. V (teigne du chien)].

Empusa Grylli. — F. Heim [IX (1893) 119-121].

Endoconidium* temulentum*. — Prillieux et Delacroix [VII (1891) 116-117 et fig.; VIII (1892) 22; IX (1893) 200 (cf. Seigle énivrant p. 273 et *Phialea temulenta*].

Endophyllum Euphorbiae. — Mme F. Moreau [XXXI (1915) 68 et 97-99].

Endophyllum Sempervivi. — R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 51-57; XVI (1900) 69-70]; M. et Mme Moreau [XXXIII (1917) 70-72; XXXV (1919) 98-100, fig. et bibliogr.].

Endophyllum Valerianae tuberosae. — R. Maire [XVI (1900) 67-68; XVIII (1902) Suppl. 57-60].

Epidermophyton gallinae. — Costantin [IX (1893) 166-169].

Eremothecium Cymbalariae. — Arnaud [XXIX (1913) 572-575 et pl. XXXIII].

Eriomenella tortuosa. — Peyronel [XXXV (1919) 165-182 et pl. VIII-IX].

Eurotium verruculosum. — Vuillemin [XXXV (1918) 76-83 et fig.].

Exobasidium Brévieri. — Boudier [XVI (1900) 15-17 et pl. I].

Exobasidium Vaccinii. — Patouillard [X (1894) p. LIII].

Exosporium palmivorum. — Delacroix [XXI (1905) 173-179 et fig.].

Fusarium aeruginosum*. — Delacroix [VII (1891) 111 et pl. VIII].

Fusarium Biasolettianum. — Foex et Ayoutantis [XL (1924) 318-331, pl. XXV et fig p. 319].

Fusarium Dianthi. — Delacroix [XVII (1901) 149-150 C. R.].

Fusarium miniatum. — Delacroix [VII (1891) 117 et fig.].

Fusarium sarcochroum. — Prillieux et Delacroix [X (1894) 167-169 et pl. VI].

Fusarium Zygopetali. — Delacroix [XIII (1897) 103-105 et pl. VIII].

Fusicladium pirinum. — Prillieux et Delacroix [IX (1893) 269-270 et pl. XIII].

Fusicoccum abietinum*. — Prillieux et Delacroix [VI (1890) 74, 98 et 176-178] ; Maublanc [XXIII (1907) 160-167 et fig.].

Fusicoccum Amygdali. — Delacroix [XXI (1905) 180-185 et fig.].

Fusicoccum complanatum*. — Delacroix [VII (1891) 110-111 et pl. VIII].

Fusicoccum populinum*. — Delacroix [VII (1891) 110 et pl. VIII].

Geminella Decaisneana*. — Boudier [III (1887) 150-151 et pl. XV (id. *G. Delastrina*).

Gibberella Saubinetii. — Naoumoff [XXX (1914) 54-63 et fig.].

Glaeosporium (Glomerella) Cattleyae. — Lasnier [XXIV (1908) 17-37, pl. I-III et bibliogr.].

Glaeosporium Coffeanum*. — Delacroix [XIII (1897) 111-112 et fig.].

Glaeosporium Crotonis*. — Delacroix [XIII (1897) 110-111 et pl. VIII].

Glaeosporium Musarum. — Delacroix [XVIII (1902) 285-287 et fig.].

Glaeosporium Nanoti*. — Prillieux et Delacroix [X (1894) 83-84 et pl. IV].

Glaeosporium olivarum. — Vérissimo d'Almeida [XV (1899) 90-94 et fig.].

Glaeosporium phomoïdes. — Guéguen [XVIII (1902) 312-327, pl. XVI-XVII et fig.].

Glaeosporium Sorauerianum. — Griffon et Maublanc [XXV (1909) 240-242 et pl. XXVII].

Glaeosporium Taxicolum. — Fron [XXVII (1911) 478-481 et fig.].

Glaeosporium Thumenii. — Prillieux et Delacroix [X (1894) 82-83 et pl. IV].

Glaeosporium (Colletotrichum) Vanillae. — Delacroix [XVIII (1902) 274-284 et fig.].

Gliocephalis hyalina. — Matruchot [XV (1899) 254-262 et pl. XIV].

Gliocladium prolificum. — Bainier [XXVI (1910) 385-389 et pl. XXI].

Gliocladium roseum. — Bainier [XXIII (1907) 111-112 et pl. XV].

Gliocladium viride. — Matruchot [IX (1893) 249-252 et p. XXVIII (culture pure)].

Gliomastyx (Torula) chartarum. — Guéguen [XXI (1905) 230-242 et pl. XIV-XV].

Gonatobotryum fuscum. — Bainier [XXIII (1907) 128-129 et pl. XVI].

Graphium stilboïdeum. — Guéguen [XVI (1900) 147-150 et pl. VI].

Graphium subtile*. — Berlèse [VIII (1892) 111-112 et pl. X].

Guéguenia caespitosa. — Bainier [XXIII (1907) 105-107 et pl. XIII].

Guignardia Bidwellii. (Cf. Vigne : Blackrot p. 280).

Guillermondia saccoboloïdes. — Boudier [XX (1904) 19-22 et pl. I].

Gymnoascus confluens. — Sartory et Bainier [XXIX (1913) 261-272 et pl. XII].

Haplographium fuscipes. — Bainier [XXIV (1908) 152-155 et pl. XVII].

Haplographium toruloïdes. — Delacroix [VI (1890) 142].

Harziella capitata. — Costantin et Matruchot [XV (1899) 104-107 et pl. VII].

Harziella Castaneae. — Bainier [XXIV (1908) 88-89 et pl. IX].

Helicostylum elegans. — Bainier [XXII (1906) 210-212 et pl. XII].

Helminthosporium macrocarpum. — Guéguen [XIX (1903) 56-65 et pl. II-III].

Hemileïa Oncidii. — Griffon et Maublanc [XXV (1909) 135-139 et pl. VI].

Hemispora stellata. — Vuillemin [XXII (1906) 125-129 et pl. VII].

Hendersonia cerasella*. — Prillieux et Delacroix [VII (1891) 21-22 et pl. III].

Hydrophilomices digitatus. — Picard [XXV (1909) 245-249 et fig.].

Hymenula citrina*. — Boudier [VII (1891) 82-83 et pl. V].

Hypochnus Solani*. — Prillieux et Delacroix [VII (1891) 220-221 et fig.].

Hypomyces cervinus. — Bainier [XXIII (1907) 235-236].

Hypomyces lateritius. — Dumée [XI (1894) 30-32 et pl. III].

Hypomyces Marchellae*. — Costantin [X (1894) 104-106].

Isaria arbuscula. — Hariot [VIII (1892) 67].

Isaria dubia*. — Delacroix [IX (1893) 264-265 et pl. XIV].

Isaria ochracea. — Boudier [XIX (1903) 197-198 et pl. VIII].

Isaria tenuis. — F. Heim [IX (1893) 114-118].

Isaria umbrina. — Dr Gillot [II (1886) 71].

Kickxella alabastrina. — Bainier [XXII (1906) 214 et pl. XIII].

Lasiodiplodia Theobromae. — Griffon et Maublanc [XXV (1909) 51-58, fig. et tableau p. 57].

Leptosphaeria herpotrichoïdes. — Mangin [XV (1899) 219-220, pl. XI-XIII et fig.].

Lophodermium brachysporum. — Fron [XXVII (1911) 476-478 et fig.].

Macrophoma Abietis. — Mangin et Hariot [XXIII (1907) 51-58 fig. et tableau p. 57].

Macrophoma Araucariae*. — Delacroix [XIII (1897) 105-107 et pl. VIII].

Macrophoma dalmatica. — Maublanc [XX (1904) 229-232 et fig.].

Macrophoma suberis*. — Prillieux et Delacroix [IX (1893) 271-272 et pl. XIII].

Macrophoma vestita*. — Prillieux et Delacroix [X (1894) 165-167 et pl. VI].

Macrosporium parasiticum. — Prillieux et Delacroix [IX (1893) 201-202].

Mapea radiata. — Patouillard [XXII (1906) 46 et pl. I].

Melampsora Abietis. — Mayor [XXXVI (1920) 191-203].

Melanconis modonia. — Griffon et Maublanc [XXVI (1910) 371-380 et pl. XVII-XIX].

Melanospora Mattiroliana. — M. Mirande [XXXII (1916) 64-73 et fig.].

Melanospora parasitica. — Matruchot [IX (1893) 246-247 (culture)].

Melanospora Rollandi*. — Costantin [VI (1890) p. LXIII-LXIV].

Menoïdea Abietis. — Mangin et Hariot [XXIII (1907) 65-68 et fig.] ; Maublanc (id. 169).

Microscoccus pellucidus. — Roze [XII (1896) 126-132 et pl. XLII-XLIII].

Micropera Abietis. — Fron [XXIV (1908) 169-171 et fig.].

Microsphaera Alni. — Griffon et Maublanc [XXV (1909) 37-50].

Microsphaera Astragali. — Bezssonoff [XXIX (1913) 279-291 et pl. XV et XVIII-XIX].

Microsporum Audouini. — Vuillemin [XI (1895) 94-99 ; XVI (1900) 96-109] ; Bodin [XVI (1900) 156].

Microsporum vulgare. — Vuillemin [XI (1895) 99-103].

Mitochytrium ramosum. — P. A. Dangeard [XXVII (1911) 200-203 et fig.].

Monilia Arnoldi. — Mangin et Patouillard [XXIV (1908) 156-164 et fig.].

Monilia candida. — Guéguen [XV (1899) 271-279 et culture].

Monilia fructigena. — Montemartini [XVI (1900) 115-116 C. R.]; Passy [id. 116 C. R.]; Wehmer [id. 131 C. R.]; Molliard [XVII (1901) 280-282 et p. xxvi].

Monilia penicilloïdes. — Delacroix [XIII (1897) 114-116 et pl. ix (sur grillons)].

Monosporium spinosum. — Berlèse [VIII (1892) 109-112].

Mortierella Bainieri*. — Costantin [IV (1888) 150-153 et pl. xxii].

Mucor mucedo. — Gérard [XIII (1897) 21-22 (cholestérine)].

Muratella elegans. — Bainier et Sartory [XXIX (1913) 129-136 et pl. i-iii].

Mycogone ochracea. — Boudier [VII (1891) 81 et pl. v].

Mycogone rosea. — Prillieux [VIII (1892) 24-26]; Costantin [IX (1893) 89-91 (culture)]; Vuillemin [XI (1895) 16-24 (sur *Tricholoma terreum*); XIII (1897) 46-54 (mycose et mycobactériose)].

Napicladium Tremulae. — Prillieux [VIII (1892) 26-27].

Nectria ditissima. — Prillieux [IV (1888) 73-75].

Nematogonum album. — Bainier [XXI (1905) 227-228 et pl. xiii].

Nodulisporium Tulasnei. — Molliard [XX (1904) 55-58 et pl. vi (cf. *Daldinia concentrica*)].

Œdocephalum longisporum. — F. Moreau [XXIX (1913) 239-241 et fig.].

Oïdiopsis taurica. — Foex [XXIX (1913) 577-585 et pl. xxxiv-xxxviii].

Oïdium lactis. — Sartory [XXIII (1907) 39-49, pl. p. 49 et bibliogr.].

Oospora destructor. — Delacroix [IX (1893) 260-264 et pl. xiv (muscardine verte des insectes)]; Dr Vast [XX (1904) 64-69 (culture)].

Oospora pulmonalis. — Sartory [XXVI (1910) 394-403 et fig.; XXVIII (1911) 160-171 et fig.].

Ophiobolus graminis. — Prillieux et Delacroix [VI (1890) 110-112 et pl. xvi]; Mangin [XV (1899) 210-239, pl. xi et fig.]; Delacroix [XVII (1901) 136-144 et fig.]. Cf. [VII (1891) 110].

Orbilia vinosa*. — Costantin [IV (1888) 148-149 et pl. xxii (conidies)].

Ovulariopsis moricola. — Delacroix [XIX (1903) 342-346 et fig.].

Ozonium auricomum. — Lutz [XXVII (1911) 110-113 et fig.].

Papulaspora aspergilliformis. — Bainier [XXIII (1907) 132-136 et pl. XVIII].

Penicillium. (Cf. Ascomycètes p. 246).

Perichaena annulifera*. — Boudier [XVIII (1902) 144-145 et pl. VIII].

Periconia pycnospora. — Bainier [XXIV (1908) 73-75 et pl. IV-V].

Peronospora Cephalariae. — Vincens [XXIX (1913) 174-180 et pl. VI].

Peronospora chlorae. — Molliard [XX (1904) 223-224].

Peronospora parasitica. — Pée Laby [XVI (1900) 117 C. R.].

Peronospora viticola. Cf. Vigne: Mildiou p. 280).

Pestalozzia brevipes*. — Prillieux et Delacroix [X (1894) 84-85 et pl. IV].

Pestalozzia Guépini. — Prillieux [IV (1888) 146].

Pestalozzia mycophaga*. — Vuillemin [XII (1896) 35-37].

Phialea temulenta*. — Prillieux et Delacroix [VIII (1892) 22-23 (cf. **Endoconidium temulentum**)].

Phoma albicans. — Prillieux [XII (1896) 82-85 et fig.].

Phoma Brassicae. — Prillieux et Delacroix [VI (1890) 114 et pl. XVI].

Phoma excelsa. — Vuillemin [XII (1896) 39-40].

Phoma Mali*. — Prillieux et Delacroix [VI (1890) 180-181 et pl. XX].

Phoma oleandrina. — Delacroix [XXI (1905) 186-190 et fig.].

Phoma Roumii. — Fron [XXV (1909) 66-68 et fig.].

Phoma solanicola*. — Prillieux et Delacroix [VI (1890) 178-179 et pl. XX].

Phoma (Phyllosticta) tabifica. — Prillieux [VII (1891) 15-19, 23-25 et pl. III]; Griffon et Maublanc [XXV (1909) 98-103; XXVI (1910) 126-131 et pl. I; XXVII (1911) 54]; Hegyi [XXVIII (1912) 148-150].

Phtora vastatrix. — D'Hérelle [XXV (1909) 171-185 et pl. IX].

Phycomyces splendens. — Bainier [XIX (1903) 166-170].

Phyllosticta cicerina*. — Prillieux et Delacroix [IX (1893) 273 et pl. XIII].

Phyllosticta maculiformis. — Prillieux [IV (1888) 145-147].

Phyllosticta Platanoïdis. — Vuillemin [XII (1896) 40-41].

Physalospora Cattleyae. — Maublanc et Lasnier [XX (1904) 167-172 et pl. 12 p. 173].

Phytophtora infestans. — Rozé [XIV (1898) 58-69 et classement]; Matruchot et Molliard [XVI (1900) 209-210 (culture pure); XX (1904) 84 (culture) C. R.]; Delacroix [XIX (1903) 356-376 et fig.]; Griffon et Maublanc [XXVII (1911) 55-57]. (Cf.: Pomme de terre, p. 276).

Pionnotes Biasoletiana. — Briosi et Farneti [XVIII (1902) 406-407 C. R.]. Cf. : Foex et Ayoutantis [XL (1924) 321-322].

Piptocephalis corymbifer. — Vuillemin [III (1887) 111-116].

Piptocephalis Freseniana. — Bainier [XXIII (1907) 224-227 et pl. XXIV].

Piptocephalis Tieghemiana. — Matruchot [XV (1899) p. XXXIX; XVI (1900) 58-64 et fig.].

Plasmodiophora Brassicae. — Griffon et Maublanc [XXVII (1911) 469-470].

Plasmopara viticola. Cf. Vigne: Mildiou p. 280].

Pleospora Salicorniae*. — Dangeard [IV (1888) p. XXV].

Poecilomyces Varioti. — Bainier [XXIII (1907) 26-27 et pl. VII].

Pompholyx sapidum. — A. de Jaczewski [IX (1893) 169-173 et p. XVII].

Pseudocommis Vitis. [Cf. Vigne: Brunissure p. 280, pomme de terre p. 276]. Mlle Bélèze [XIV (1898) 27 (Montfort l'Amaury)]; Ducomet [XVI (1900) 234-236 C. R.]; Rozé [XIII (1897) 217-241 (ubiquité)].

Puccinia Acteae. — Mayor [XXXVI (1920) 137-161].

Puccinia Asphodeli*. — Juel [XVII (1901) 263-266 et fig.].

Puccinia Bunii.— R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 38-40 et pl. II].

Puccinia Chrysanthemi. — Rozé [XVI (1900) 88-93 et fig. (Cf. **Uredo Chrysanthemi**)].

Puccinia Desvauxii. — Vuillemin [X (1894) 112-124].

Puccinia graminis. — Griffon et Maublanc [XXV (1909) 143-144].

Puccinia Liliacearum. — R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 30-38 et pl. II].

Puccinia Malvacearum. — Delacroix [XIX (1903) 145].

Puccinia Opizii. — Mayor [XXXVI (1920) 97-101].

Puccinia plagiopus. — Patouillard [VII (1891) p. XXVIII].

Puccinia Pruni. — Dumée et R. Maire [XVII (1901) 308-310 et fig. (urédospores téleutosporiformes)].

Puccinia sessilis. — Mayor [XXXVIII (1922) 34-41].

Puccinia Thesii. — Vuillemin [X (1894) 107-112 et 124-128; XI (1895) 25-26 **(Uredo)**].

Pyrenophora trichostoma. — Mangin [XV (1899) 220-221 et fig.].

Radaisiella elegans. — Bainier [XXVI (1910) 382-384 et pl. XX].

Ramularia beticola. — Griffon et Maublanc [XXV (1909) 103-105 et fig.].

Ramularia Cynarae. — Prillieux [VIII (1892) 144-146 et fig.].

Ramularia Onobrychidis*. — Prillieux et Delacroix [IX (1893) 272-273 et pl. XIII].

Rhacodium cellare. — Richon [V (1887) 107-109 (Cf. **Cephalotheca cellaris**)]; Guéguen [XXII (1906) 77-95, 146-161 et pl. III-V].

Rhizoctonia Solani. — Rozé [XIII (1897) 23-28].

Rhizoctonia violaceum. — Prillieux [VII (1891) p. XXXVI].

Rhizopus equinus. — Costantin [XIX (1903) 203-216 et pl. IX-X].

Rhizosphaera Abietis. — Mangin et Hariot [XXIII (1907) 53-61 et fig.]; Maublanc [XXIII (1907) 169-172].

Rhopalomyces magnum*. — Berlèse [VIII (1902) 109-111 et pl. X].

Rosellinia necatrix. — Prillieux [XX (1904) 34-38 et pl. III-IV].

Saccharomyces Ludwigii. — Guilliermond [XIX (1903) 19-32, pl. I et fig.].

Sacidium Pini. — Vuillemin [XII (1896) 37-39].

Saprolegnia Thureti. — Radais [XIV (1898) 144-148].

Sarcina evolvens*. — Rozé [XIV (1898) 178-180].

Sclerotinia Trifoliorum. — Prillieux [VIII (1892) 64-65 (Cf. Ascomycètes p. 240)].

Scolecotrichum Boudieri*. — A. de Jaczewski [IX (1893) 173 et p. xvii].

Scolecotrichum melophtorum*. — Prillieux et Delacroix [VII (1891) 218-220 et fig.; VIII (1892) 192-193].

Scopulariopsis brevicaule. — Bainier [XXIII (1907) 99-104 et pl. xi].

Septonema toruloïdes*. — Berlèse [VIII (1892) 103-109 et pl. x].

Septoria Carrubi. — Prillieux et Delacroix [IX (1893) 271 et pl. xiii].

Septoria cucurbitacearum. — Delacroix [XXI (1905) 168-170 et fig.].

Septoria graminum. — Mangin [XV (1899) 108-126, pl. viii et fig.].

Septoria Lycopersici. — Delacroix [XXI (1905) 170-172 et fig.].

Septoria Petroselini var. **Apii***. — Prillieux et Delacroix [X (1894) 161-162 et pl. vi].

Seuratia coffeicola. — Patouillard [XXII (1906) 53-54 et pl. i].

Seuratia pinicola. — Vuillemin [XXI (1905) 74-80 et pl. iv].

Sphaerella tabifica. — Prillieux et Delacroix [VII (1891) 24 et pl. iii].

Sphaerophragnium Chevalieri. — Hariot et Patouillard [XXV (1909) 108-110 et fig.].

Sphaeropsis Malorum. — Wendell Paddock [XVI (1900) 160 C. R.]; Delacroix [XIX (1903) 132-142, bibliogr. et fig., 350-352].

Sphaerotheca Castagnei. — P. A. Dangeard [XVII (1901) 102-103]; Winge [XXVII (1911) 211-219 et pl. vii-viii (rectification p. 387)].

Sphaerotheca mors uvae. — Griffon et Maublanc [XXVII (1911) 63-65]; Bezssonoff [XXIX (1913) 279-291 et pl. xiv-xix].

Sphaerotheca pamosa. — Woronichine [XXX (1914) 391-402 et pl. xxiv].

Spicaria verticilloïdes. — Fron [XXVII (1911) 482-487 et pl. xix].

Spinalia radians. — Vuillemin [XX (1904) 26-33 et pl. ii].

Spirospora Castaneae. — Mantin et Vincens [XXXVI (1920) 89-97] ; Peyronel [XXXVII (1921) 56-61].

Sporendonema Casei. — Bainier [XXIII (1907) 23-24 et pl. VI].

Sporochisma paradoxa*. — J. de Seynes [IV (1888) p. XXVI-XXX].

Sporodinia grandis. — F. Moreau [XXXIII (1917) 34-50 et fig.].

Stachylidium bicolor. — Bainier [XXIV (1908) 90 et pl. IX].

Stemonitis herbatica. — Boudier [XIII (1897) p. XXXII].

Stephanoma strigosum. — Delacroix [VII (1891) 113-114 et pl. VIII].

Sterigmatocystis auricoma. — Guéguen [XV (1899) 171-188 et fig.].

Sterigmatocystis flavipes. — Bainier et Sartory [XXVII (1911) 90-97 et pl. III].

Sterigmatocystis glauca. — Guéguen [XIV (1898) 88-96 et pl. X (moisissure des œufs)].

Sterigmatocystis insueta. — Bainier [XXIV (1908) 85-87, 221-229 et pl. VIII-XVIII].

Sterigmatocystis nigra. — Bourquelot [IX (1893) 15-18 (Thé-halose)] ; Errera [XV (1899) 263-264 (Hérédité acquise)] ; Lutz [XXI (1905) 131-136 et fig. (polycéphalie)].

Sterigmatocystis Phaenicis. — Patouillard et Delacroix [VII (1891) 118-120 et pl. IX].

Sterigmatocystis pseudonigra. — Costantin et Lucet [XIX (1903) 33-34].

Sterigmatocystis quercina. — Sartory [XXVI (1910) 349-357].

Stilbum flavidum. — Puttemans [XX (1904) 157-165 et pl. II p. 165].

Stromatinia (Ciboria) Linhartiana. — Prillieux et Delacroix [IX (1893) 196-200 et fig.] ; Delacroix [XIX (1903) 347-349].

Stysanus Amyli*. — Delacroix [XIII (1897) 121-122 et pl. IX].

Stysanus ramifer*. — Rolland [VI (1890) 105-106 et fig.].

Stysanus stemonites. — Guéguen [XIX (1903) 219-244 et pl. XI-XIII].

Syncephalastrum cinereum. — Bainier [XXIII (1907) 219-223 et pl. xxiii].

Thecaphora Cirsii*. — Boudier [III (1887) 149-150 et pl. xv].

Theissenia (Ustulina) pyrenocrata. — Maublanc [XXX (1914) 48-53 et fig.].

Tieghemella Orchidis. — Vuillemin [IX (1903) 119-127 et pl. v].

Tilachlidium Bogolepoffii. — Vuillemin [XXVIII (1912) 113-120 et pl. vi].

Toxosporium* abietinum*. — Vuillemin [XII (1896) 34-35].

Trenomyces histophtorus. — Chatton et Picard [XXV (1909) 147-170, pl. vii-viii et fig.].

Trichocladium asperum. — Bainier [XXIII (1907) 236-237 et pl. xxvi].

Trichoderma Desrochii. — Sartory et Bainier [XXIX (1913) 362-366 et pl. xxv].

Trichophyton caninum. — Matruchot et Dassonville [XVIII (1902) 66-73, pl. v et fig. p. 69].

Trichoseptoria fructigena. — Maublanc [XXI (1905) 95-97 et fig.].

Trichurus gorgonifer. — Bainier [XXIII (1907) 229-234 et pl. xxv].

Tuberculariа chaetospora*. — Patouillard [IV (1888) p. xlix-xl et fig.].

Uncinula spiralis. (Cf. Vigne: Oïdium p. 280).

Uredo Chrysanthemi. — Roze [XVI (1900) 76-87].

Uredo Mulleri. — Delacroix [VII (1891) 114; VIII (1892) 193].

Urocystis coralloïdes. — Lagerheim [XV (1899) 98 et fig.].

Uromyces Airae flexuosae. — Ferdinandsen et Winge [XXXVI (1920) 162-164 et fig.].

Uromyces Briardi*. — Hariot [VIII (1892) 28-29].

Uromyces scutellatus. — Prillieux et Delacroix [VI (1890) 137].

Ustilago Cynodontis. — Magnus [XV (1899) 265-271 et pl. xv].

Ustilago Maydis. — R. Maire [XIV (1898) 161-173 et pl. xii].

Vermicularia conidifera*. — Prillieux et Delacroix [IX (1893) 273 et pl. xiii].

Verticillium Lactarii. — Moreau [XXX (1914) 433-435].

Vilmorinella Micrococcorum. — Roze [XIII (1897) 89-96 et pl. VII].

Volutella albo-pila*. — Boudier [VII (1891) 82 et pl. V].

Volutella scopula. — Boulanger [XIII (1897) 101-102].

Vuilleminia comedens. — R. Maire [XVIII (1902) Suppl. 81-82 et pl. II et VII].

Zaghouania phillyreae. — Patouillard [XVII (1901) 185-187 et pl. VII]; Dumée et R. Maire [XVIII (1902) 17-25 et fig.; Suppl. p. 43].

Zoophagus insidians. — R. Mirande [XXXVI (1920) 47-53 et fig.].

Zygosaccharomyces Pastoris. — Guillermond [XXXVI (1920) 203-211, pl. XI-XIII et bibliogr.].

APPENDICE

INDEX ALPHABÉTIQUE

DE TOUTES LES ESPECES FIGURÉES DANS LE BULLETIN

La classification des auteurs a toujours été conservée, sans tenir compte de la synonymie.

La graphie, même fautive, des auteurs a toujours été intégralement reproduite, à moins qu'elle ne soit due à une faute évidente de typographie.

Les références sont notées suivant les conventions adoptées au commencement de cet ouvrage (cf. p. 2). Toutefois les planches sont indiquées comme suit :

1) **Planches hors texte.** — Elles sont toujours indiquées par des chiffres *romains,* même quand elles sont paginées en chiffres arabes dans le Bulletin.

2) **Planches dans le texte.** — Elles sont toujours indiquées par des chiffres *arabes.* Quand elles se rapportent à des pages en chiffres romains, elles sont transcrites avec la lettre « p » suivie des mêmes chiffres.

* Genre nouveau ou espèce nouvelle.

° Espèce exotique, *sensu lato*, c'est-à-dire trouvée hors de France.

Espèce Espèce représentée par une figure coloriée.

A

Acetabula
clypeata. III (1887) XIV.
Dupaini*. XIV (1898) III.
simplex*. XVII (1901) III.
unicolor*. XXXIII (1917) II.

Ackermannia*
coccogena*. XVIII (1902) 182.
Dussii*. XVIII (1902) 182.

Acladium
candidum*. XIX (1903) XV.
sp. XIX (1903) XI.

Acremoniella
atra. XXIII (1907) XXVI.

Acrostalagmus
nigripes*. XXII (1906) XV.
niveus*. IX (1893) XI.
roseus*. XXI (1905) XII.
Vilmorinii*. XXII (1906) XVI, 255, 257 et 258.
Vilmorinii* f. **Thomensis***°. XXVI (1910) X-XI.

Actinosphaerium
sp. XVII (1901) 101.

Aecidium
Balansae°. III (1887) XVII.
mexicanum*°. XX (1904) VII.
punicum*. (œcidie). XVII (1901) 267; (peridium) 268.

Agaricus (cf. **Psalliota, Pratella**).
augustus (photo). XXVI (1910) IV.
campestris (superposition, photo). XXXI (1915) I.

Aleuria
annamitica*°. XXV (1909) II.
cerea (asques). XXXIV (1918) 187.
olivacea*. XIII (1897) III.
proteana*. XV (1899) III.
var. ***sparassoïdes****. XV (1899) III.
recedens. XIV (1898) V.
reperta*. X (1894) II.

Aleurodiscus
disciformis (poils, baside, spore, conidie). X (1894) 80.
Peteloti*. XL (1924) 32.

Alternaria
Grossulariae*°. XXII (1906) 123.

Alysisporium*
rivoclarinum*. XXXVIII (1922) IV.

Amanita
caesarea. VI (1890) XII.
citrina. XXXVII (1921) II.
var. ***blanche***. XXXVII (1921) III.
coccola. XVIII (1902) XIII.
Emilii. XXIII (1907) I.
mappa var. ***blanche***. V (1889) III.
var. ***jaune***. V (1889) IV.
muscaria. VI (1890) XIII ; XXXVII (1921) V; (photo). XVIII (1902) 30; (géotropisme). XXVI (1910) 405.
pantherina. VI (1890) XI ; XXXVII (1921) VI; (baside). XVIII (1902) supp. V.

phalloïdes. V (1889) IV ; XXXVII (1921) I.
porphyria. XL (1924) XI.
*proxima**. XXXII (1916) II.
rubescens. VI (1890) XI.
verna. III. (1887) VII ; XXXVII (1921) IV.

Amphisphaeria
cocos*. VII (1891) XIV.

Amylotrogus
discoïdeus. XIII (1897) VI.
filiformis. XIII (1897) VI.
lichenoïdes. XIII (1897) VI.
ramulosus. XIII (1897) VI.
vittiformis. XIII (1897) VI.

Androsaceus
longisporus*°. IV (1888) VIII.
orinocensis*°. IV (1888) IX.

Annularia
pusilla*°. IV (1888) X.

Antennaria
elaeophila. XVIII (1902) X.

Anthostoma
atropunctatum (ascospore). XXXIV (1918) 106.
melanotes (spore). XXXVI (1920) 32.
tetrastaga*. XIII (1897) X.
turgidum (ascospore). XXXIV (1914) 106.
Xylostei (spore). XXXVI (1920) 32.

Anthostomella
aziaca*. XII (1896) V.
Berberidis*. IV (1888) V.
Coffeae*°. XX (1904) 149.
distachya*. XXI (1905) VI.

Antromyces
Copridis. III (1887) XVI.

Antromycopsis*
Broussonetiae*°. XIII (1897) XIII.

Aplanes
Braunii. V (1889) VIII.

Aposphaeria
Boudieri*. XII (1896) II.
(Rhizosphaera) **radicata***°. XXX (1914) XXI.

Arachopeziza
nivea. XXX (1914) XII.

Arachoscypha
zonulata. XIV (1898) IX.

Arachnion
bovista°. VII (1891) XII.

Arcangelia
Hepaticarum°. V (1889) XIV.

Argyrium
flavescens. XXXII (1916) 50-52.

Armillaria
imperialis (photo). XVIII (1902) p. XXXIII.
mellea (coupe de fasciation). XXVII (1911) 501 ; (figures) 502-503.

Armilariella
distans*°. XI (1894) XI.

Arthrobotrys
superba. XXIII (1907) XVII.

Aschersonia
disciformis*°. VIII (1892) XI.

Ascobolus
Boudieri. XXX (1914) XII.
Costantini. IV (1888) XV.
Crowslandi. XIV (1898) XI.
globularis, IV (1888) XV.

*minutus**. IV (1888) II.
*pallens**. IV (1888) II.
*semivestitus**. XIV (1898) XI.

Ascochyta
Betae*. VII (1891) III.
beticola*. VII (1891) III.
hortorum (mycelium). XXVII (1911) 52.
Kentiae*°. XIX (1903) XIV.
Orobi var. **Onobrychidis***. IX (1893) XIII.

Ascodesmis
echinulata*. XXIII (1907) XIX.
reticulata*. XXIII (1907) XIX.

Ascophanus
*bellulus**. XIX (1903) VIII.
(Cubonia) *dentatus**. XIII (1897) III.
Holmskjoldii. XXXIV (1918) III.
*sarcobius**. XVIII 11902) VIII.

Ascospora
Epilobii. XII (1896) VIII.
himantia. XII (1896) VIII.

Aspergillus
brunneus*. IX (1893) XI.
brunneo-virens*°. XIII (1897) 120.
cinerascens*. XXVII (1911) III.
circinnatus*. XV (1899) XI.
clavatus. XXIII (1907) IX.
disjunctus*. XXVII (1911) X.
fumigatoïdes. XXV (1909) V.
fumigatus. XXV (1909) V.
giganteus. XXIII (1907) IX.
gracilis*. XXIII (1907) IX.
var. **exiguus***. XXVIII (1912) I.
mollis*. XXVII (1911) XVI.
mutabilis*. XXVII (1911) XVII.
olivaceus*°. XIII (1897) 119.
repandus*. XXVII (1911) XVIII.
Scheelei. XXVIII (1912) X-XI.
sejunctus*. XXVII (1911) XI.
umbrosus. XXVIII (1912) XII.

Asterina
asperulispora*°. XIII (1897) XII.
carbonacea°. IX (1893) VII.
gibbosa*°. XIII (1897) XII.
hemisphaerica*°. XIII (1897) XII.
inaequalis°. IX (1893) VII.
Leemingii*°. IX (1893) VII.
monotheca*°. IV (1888) XIX.
Maublancii° (asque, spore). XXXVI (1920) 38.
scabiosae*. IV (1888) IV.
Schmideliae*°. XIII (1897) XII.
stricta. IX (1893) VII.
sp. (périthèce). IX (1893) VII.

Asterodon*
*ferruginosum**°. X (1894) V.

Auricularia
mesenterica (protobaside). XVIII (1902) suppl. I.

Auriculariopsis
ampla (baside). XVIII (1902) suppl. III.

B

Basisporium*
gallarum*. XVIII (1902) IX.

Battarrea
phalloïdes. VIII (1892) XVIII.
*Tepperiana**. V (1889) V.

Beauveria
densa. XXXI (1915) III.
globulifera XXXI (1915) III.

Beloniella
immarginata*. IV (1888) XVIII.

Belonidium
pulvinatum*. XII (1896) IV.
sericeum*. XXX (1914) XIII.

Berlesiella
sp. XXXVII (1921) IX.

Blastomyces
luteus*. IV (1888) XXIII.

Blitrydium
Carestiae. VII (1891) VI.

Boletus
aureus. VIII (1892) II.
aurantiacus. VIII (1892) IV.
badius. VIII (1892) III.
(monstr.) XXVIII (1912) 50.
bovinus. VIII (1892) V.
Braunii*°. VI (1890) IV.
calopus. XXXIV (1918) II.
cavipes var. ***aurea****. IV (1888) XXI.
corsicus*. XII (1896) I.
Dupainii*. XVIII (1902) VII.
edulis. VIII (1892) II; (superposition, photo). XXVII (1911) XX; XXXI (1915) 15.
Emilei*. XXXI (1915) V.
erythropus (synpodie). XXVIII (1912) 50.
felleus (synpodie). VIII (1892) II; (hymenium surnuméraire) XVIII (1902) XV.
granulatus. VIII (1892) IV.
Leguéi*. X (1894) II.
luridus. VIII (1892) III.
luteoporus. XX (1904) VIII.
luteus (photo). III (1887) XVIII; VIII (1892) V.
(Gyrodon) ***Miramar****°. XX (1904) X.
nigrescens. XX (1904) VIII.
olivaceus. XXXIV (1918) I.
porphyrosporus var. ***minor.*** XXXIX (1923) XI.
Pierrhuguesii. XVI (1900) IX.
plorans*°. V (1889) XV.
Queletii *var.* ***rubicundus****. XXVI (1910) V; (spores). XXVI (1910) 196.
regius (baside, spore). XVIII (1902) suppl. IV.
reticulatus. VIII (1892) II.
Rostkowii. XL (1924) I.
rufobadius*°. VI (1890) III.
satanas. VIII (1892) III.
scaber. VIII (1892) IV.
sphaerocephalus. XXXVIII (1922) III.
tessellatus (basides). IX (1893) 79; (baside, cystide). XVIII (1902) suppl. V et VII.
thibetanus**°. XI (1895) XIII.
tumidus ***(= Rostkowii).*** XL (1924) I.
variegatus. VIII (1892) V.

Bombardia (cf. **Lasiosordoria, Lasiosphaeria**).
ambigua. XXXV (1919) 75.

Bombardiastrum*
andinum**°. IX (1893) IX.

Bonia
papyrina**°. VIII (1892) VII.

Botryodiplodia
Chamaeropsis*. XIII (1897) X.
digitata*. XIX (1903) XIV.
Theobromae°. XXV (1909) 52 et 54.

Botryosphaeria
abietina. XXIII (1907) 169.
Pruni spinosae*. VIII (1892) XVII.

Botryosporium
pyramidale*. IV (1888) XIV.

Botrytis
albido-caesia*. VII (1891) V.
Bassiana (sur chenille). IX (1893) 180.
cinerea (sclérote). XVII (1901) 189-191.
tenella (filaments fructifères). IX (1893) 178.

Boudierella*
coronata*. XIII (1897) IV-V.

Bovista
plumbea. XXII (1906) VI.

Bovistella
radicata*°. XV (1899) IV.

Brachycladium
ramosum*. XXIV (1908) VI.
spicatum. XXIV (1908) VII.
spiciferum*. XXIV (1908) VII.

Bremia
graminicola*. XXIX (1913) XIII.

Bulgaria
inquinans (spores). XXX (1914) 362-365.

C

Calonectria
*bambusina**. XVII (1901) IV.
coralloïdes*°. XXXVI (1920) III.

Calosphaeria
microtheca var. **Rosmarini***. XII (1896) II.
Punicae*. VII (1891) XIV.

Calospora
Tamariscis*. XXII (1906) 65.
var. **zignoelloïdes***. XXII (1906) 65.

Calycella
*acicularum**°. V (1889) XV.

Castagnella
coccifera*. XXX (1914) XIX.

Camarosporium
berberidicolum*. VI (1890) XIX.
Halimi*. XIX (1903) XV.
Persicae*. XXIII (1907) XX.
populinum*. XXI (1905) VII.

Cantharellus
aurantiacus. V (1889) I.
cibarius. V (1889) I.
var. *ianthinoxanthus**. XXVII (1911) XV; (basides, spores). XXVII (1911) 447.
cinereus (basides, mitoses). XVIII (1902) suppl. III.
glutinosus°. XXV (1909) I.
tubaeformis. VII (1891) 28.

Cantharomyces
Bordei. XXIX (1913) 517.

Capnodium
arrhizum*°. IV (1888) XIX.
brasiliense*°. XX (1904) 154.
Citri. XVIII (1902) X.
Coffeae*°. XX (1904) 149.
meridionale. XXIX (1913) XXII-XXIII.
salicinum. XVIII (1902) X.

Carlia
Cytisi. XII (1896) VIII.
Gentianae. XII (1896) VIII.
Ilicis. XII (1896) VIII.
rhytismoïdes. XII (1896) VIII.

Caryospora
Coffeae*°. IV (1888) XIX.
putaminum. XXIX (1913) 259.

Catilla*
Pandani*°. XXXI (1915) 32.

Celidium
proximellum var. **urallensis***°. XXX (1914) XX.

Cenangium
tahitense*°. XII (1896) IX.

Cephaliophora
irregularis. XXIV (1908) XVI.
tropica. XXIV (1908) XV.

Cephalomyces*
nigricans*. XXIII (1907) XIV.

Cephalosporium
acremonium. XXIII (1907) XV.
*Dutertri**. VIII (1892) VIII.

Cephalotheca
*cellaris**. V (1889) XII.
*palearum**. V (1889) XIII.

Ceracea
Lagerheimii*°. IX (1893) VIII.

Ceratiomyxa
fruticulosa*. XXXII (1916) 37-38.
sphaerospora (spores). XXXII (1916) 40.

Ceratocarpia*
Cactorum*. XII (1896) I.

Ceratomyces
aquatilis*. XXIX (1913) XXIX.
(spore). XXIX (1913) XXXI.

Ceratopycnidium*
citricolum*. XXIII (1907) 147.

Ceratosphaeria
*grandis**. XVIII (1902) VII.

Ceratostoma
*Phaenicis**. VII (1891) VI.

Cercospora
Amygdali*°. XXXVI (1920) 190.
Arracachae*°. VIII (1892) XI.
Byrsonimatis*°. XXXVI (1920) IV.
circumscissa. XXXIX (1923) X.
ilicicola*°. XXXVI (1920) IV.
Odontoglossi*. IX (1893) XIII.
Trigonellae*°. XXXVI (1920) IV.

Cercosporella
echinulata*°. XXXIX (1923) X.

Cerebella (Ustilago)
Andropogonis finitimi*°. XXII (1906) 75.

Ceriomyces
sp. V (1889) VIII.

Ceuthospora
abietina*. VI (1890) XX.
coffeicola*°. XIII (1897) X.
minima*. XIII (1897) VIII.

Chaetalysis*
myrioblephara*. XXXVIII (1922) v.

Chaetodiplodia
Arachidis*°. XXI (1905) vii.

Chaetomella
longiseta*. VII (1891) vii.
Sacchari*°. XIII (1897) x.

Chaetomidium
fimeti. XXV (1909) x.
magnum*. XXV (1909) x.
phyllactineum*. XXV (1909) xi.

Chaetomium
affine. XXV (1909) xiv.
bostrychodes. XXV (1909) xix.
caprinum*. XXV (1909) xxiv.
chartarum. XXV (1909) xv.
comosum*. XXV (1909) xvii.
contortum*. XXV (1909) xiii.
crispatum. XXV (1909) xxi.
cuniculorum. XXV (1909) xxv.
elatum. XXV (1909) xi.
formosum*. XXV (1909) xviii et xx.
glabrum*. XXV (1909) xxi.
indicum. XXV (1909) xvi.
Kunzeanum. XXV (1909) xii-xiii.
megalocarpum*. XXV (1909) xvi.
murorum. XXV (1909) xv.
rigidulum*. XXV (1909) xxvi.
setosum*. XXV (1909) xviii.
spirale. XXV (1909) xviii.
spirilliferum*. XXV (1909) xvii.
tortile*. XXV (1909) xxii.
torulosum*. XXV (1909) xxiii.
undulatum*. XXV (1909) xiv.
varium*°. XIII (1897) x.

Chaetophoma
erysiphoïdes. XXV (1909) 61.

Chamonixia*
caespitosa. XV (1899) vi ; XXVIII (1912) viii.

Chatinella*
scissipara*°. XIV (1898) viii.

Chitomyces
bidessarius. XXIX (1913) 514.

Chitonia
Pequinii. XVII (1901) i.
pervolvata. XXXIII (1917) i.

Chlamydomyces*
diffusus*. XXIII (1907) xxvi.

Chondrogaster*
pachysporus*. XL (1924) xxii.

Chrysomyxa
albida. XVII (1901 32.

Ciboria
lilacina°. XXVII (1911) vi.
(Stromatinia) **Linhartiana** (asque, spores). IX (1893) 198-199.
temulenta (asque, spores). IX (1893) 200.

Cicinnobolus
bremiphagus*°. XXIX (1913) xiii.

Ciliaria
Barlae. III (1887) xiv.
(Trichophaea) ***bicuspis***. XII (1896) iii.
nivalis°. XI (1894) ii.
(Trichophaea) ***paludosa***. X (1894) ii.

Cintractia
Leveilleana*° (spores). XXI

Circinella
conica*. XXIX (1913) 340.
nigra*. XIX (1903) VII.
umbellata. XIX (1903) VII.

Citromyces
affinis. XXVIII (1912) I.
brevis*. XXVIII (1912) II.
Cesiae*. XXIX (1913) V.
cyaneus*. XXIX (1913) IV.
glaber. XXVII (1911) XIX.
Musae*. XXIX (1913) V.
minutus*. XXIX (1913) IV.
ramosus*. XXIX (1913) IV.
subtilis*. XXVIII (1912) II.

Cladochytrium
caespitis*. XXVI (1910) XV.

Cladorrhinum
Ricini*°. XXXIX (1923) X.

Cladosporium
Cladrastidis*°. XXX (1914) IV.
cucumerinum. XXXIX (1923) X.
fulvum. VII (1891) III.
herbarum. XI (1895) IV-III; XVI (1900) 152; XX (1904) XII; XXXVI (1920) 173.

Cladosterigma*.
fusispora*°. VIII (1892) XII.

Clasterosporium
hirudinoïdes*°. XXXVIII (1922) V.

Clathrotrichum*
subcarneum*°. XXXVII (1921) 34.

Clathrus
cancellatus (gémellité, polycéphalie). XXXII (1916) 55-56.

Clavaria
angulispora*°. IV (1888) XIII.
Cedretorum*°. XXX (1914) IX.
coliformis*. XXXIII (1917) III.
contorta. XXXIII (1917) I.
Daigremontina*. XXXIII (1917) I.
geoglossoïdes*. VIII (1892) VI.
Greleti*. XXXIII (1917) IV.
incarnata. IX (1893) IV.
mira*. XXIII (1907) VIII.
obtusata*. XXXIII (1917) IV.
pteruloïdes*°. IV (1888) XIII.
pulchella*. III (1887) XII.
rugosa (basides, spores). XVIII (1902) suppl. II.
sphagnicola*. XXXIII (1917) IV.
tenella*. XXXIII (1917) IV.
truncata. XXXIX (1923) III.
versatilis. XXX (1914) IX.

Clavariopsis
prolifera*°. XXXVI (1920) 63.
pulchella°. XXXVI (1920) 62.

Claviceps
purpurea. XI (1895) XIV ; XXXV (1919) X-XVII.
(polycéphalie). XIX (1903) 143.
(photo.: une forêt). XXVIII (1912) 239.
(photo.: blé de Manitoba). XXXIV (1918) VIII.

Clitocybe
alborosea*°. IV (1888) VII.
Arnoldi*. X (1894) I.
(Cantharellus) **aurantiaca** (baside). XVIII (1902) suppl. IV.
candicans (Chanci). VIII (1892) XIII.
cyathiformis. XIV (1898) I.
cryptarum (polyhyménie, photo). XXXIX (1923) VI.

dealbata (cantharelloïdisme). XXXVIII (1922) 187.
flavocerina*°. IV (1888) VII.
nebularis (synpodie, superposition). V (1889) XVI. (superposition, coupe). XXVII (1911) 499-500. (superposition, photo). XXXI (1915) 16.

Clinoconidium
farinosum°. XXX (1914) XXXVII.

Clitopilus
orcella. V (1889) II.

Clonostachys
Theobromae*°. XIII (1897) IX.

Clypeosphaeria
limitata. (spore). XXXVI (1920) 32.
Notarisii (spore). XXXVI (1920) 32.

Coccobotrys
*xylophilus**. XVI (1900) V.

Coemansia
erecta*. XXII (1906) XIV.
pectinata. XXII (1906) XIV.
reversa. XXII (1906) XV.
spiralis. XXII (1906) XIV.

Coleosporium
Senecionis. XXIX (1913) XXII-XXIII.

Colletomanginia
paradoxa° (photo). XXII (1906) X, 202-203.

Colletotrichum
Anthurii*. XIII (1897) VIII.
brachytrichum*°. XXI (1905) 193.
Grossulariae*°. XXII (1906) 123.
Ixorae*. XXV (1909) 59.
oligochaetum. X (1894) VI.
paucipilum*°. XXI (1905) 196.
Pisi*°. VII (1891) XI.
theobromicolum*°. XXI (1905) 191.

Collybia
affinis var. *crassifoliae*. XX (1904) VIII.
*Benoistii**. XVI (1900) VIII.
bisulcata*°. IV (1888) VII.
bulbipes*°. IV (1888) VII.
cavipes*°. IV (1888) VII.
excentrica*°. IV (1888) VII.
fusipes. V (1889) II; (hymenium surnuméraire). XVIII (1902) XV.
velutipes (morchelloïdisme). XXV (1909) 121.

Coniochaeta
ambigua (spores). XXXV (1919) V.
ligniaria (poils, spores). XXXV (1919) V.
malaeotricha (poils, spores). XXXV (1919) V.
sordaria (poils, spores). XXXV (1919) V.
sp. XXXV (1919) V.

Coniodictyum*
Chevalieri*°. XXV (1909) 14.

Coniothecium
Amentacearum. XVIII (1902) X-XII.
betulinum. XVIII (1902) X.
effusum. XVIII (1902) X.

Coniothyrium
Atriplicis*. XIX (1903) XV.
*Cedri**. XII (1896) I.
Hellebori. XXVII (1911) 48-49.
melasporum°. XI (1895) X.
Trabuti*°. XXVIII (1912) 148-149.
Vitis*. VI (1890) XIX.

Coprinus
atramentarius (Corralloïdisme, photo). XXX (1914) 450.
picaceus (**comatus** par erreur). XL (1924) IX.
Quéletii. IV (1888) I.
radians (coupe, spores). XXVII (1911) 112.
radiatus (conidies, filament, spore). XVIII (1902) suppl. V; (hyménium). XVIII (1902) suppl. VIII.
tuberosus (cellule du sclérote). XVIII (1902) suppl. VII.

Cordyceps
capitata. XI (1895) XIV.
Klenei*°. XXIV (1908) II.
Lacroixii*°. XX (1904) 62.
militaris°. XI (1895) XIV.
nutans*°. III (1887) XI.
(dessin japonais). III (1887) 128.
ophioglossoïdes°. XI (1895) XIV.

Coremium
citrinum*°. XXI (1905) II.

Coreomyces
Corisae. XXIX (1913) 563.

Coriolus
versicolor (baside). XVIII (1902) suppl. III.

Coronella
amaena*. IV (1888) XVII.
nivea*. XXXVII (1921) X.

Cortinarius
aleuriosmus*. XXVI (1910) VII; (spores). XXVI (1910) 181.
alpinus*°. XI (1895) II.
arenatus. XXXIX (1923) II.
bolaris. XXXIX (1923) VII.
caerulescens. XXVI (1910) VIII; (spores). XXVI (1910) 179.
caesiocyaneus. XXVI (1910) VIII.
(spores). XXVI (1910) 178.
causticus. XXVI (1910) V.
(photo). XXVI (1910) IV.
(spores). XXVI (1910) 185.
Cedretorum*°. XXX (1914) VI.
humicola*. XXVII (1911) XV.
(basides, spores). XXVII (1911) 439.
Nanceïensis*. (photo) XXVI (1910) XIV-XV.
(basides, spores). XXVI (1910) 427.
pseudo-bolaris*. XXXIX (1923) VII.
scutulatus (morchelloïdisme). VI (1890) XVIII.
sp. (morchelloïdisme). XVIII (1902) 131.

Coryne
firmula*°. V (1889) XV.
turficola. XXI (1905) III.

Coryneum
calosporum*°. XXX (1914) XXXV
Kunzei. XXVI (1910) XIX.
Lauri Cerasi*. VI (1890) XX.
longistipitatum. XVI (1900) II.
microstictoïdes. XXI (1905) VII.

Costantinella
costata. XX (1904) VI.

Craterellus
cornucopioïdes. IX (1893) IV.
orinocensis*°. IV (1888) IX.

Cristula
integra*. XXXV (1919) XVIII.

Cryptosporella (Flageoletia)
leptasca = tenuis. XII (1896) V.

Cryptostictis
Oleae*°. XXI (1905) II.

Cucurbitaria
corylicola*. XIII (1897) x.

Cunninghamella
echinulata. XXXVII (1921) x.

Cyathus
affinis*°. XI (1895) xi.
hirsutus (spore). XVIII (1902) suppl. v.

Cycloderma
depressum*°. XVI (1900) vii.
ohiense°. XVI (1900) vii.
stipitatum*°. XV (1899) x.

Cymatella*
marasmioïdes*. XV (1899) ix.
minima*°. XV (1899) ix.
pulverulenta°. XV (1899) ix.

Cyphella
crateriformis*°. XXXI (1915) 31.
gigas*°. XXV (1909) i.
leochroma. XXX (1914) xxxi.
mauritiae*°. IV (1888) xii.
roseo-cinerea*°. IV (1888) xi.
vitellina°. III (1887) x.

Cystopus
Tiliaeae°. VII (1891) xi.

Cytospora
Aesculi*. XXXV (1919) 19.
Ailanthi. XXXIX (1923) ix.
Asperulae*. VI (1890) xix.
Fraxini*. VI (1890) xx.
Pandani*. IX (1893) xiii.
Pinastri. VI (1890) xx; XXIII (1907) 64.
Unedonis*. XX (1904) vii.

Cytosporina
Halimi*. XXIII (1907) xx.
septospora*°. XXVII (1911) 105-106.

Cytosporium
melanommatoïdes*. XXXVIII (1922) iv.

D

Dacryomitra
glossoïdes. V (1889) vii.

Dacryomyces
deliquescens. V (1889) vii.

Daedalea
conchata*°. VI (1890) v.

Daldinia
concentrica (forme conidienne). XX (1904) vi; (ascospore) XXXIV (1918) 104.

Dasyscypha
calyciformis. XX (1904) 235.

Debaryomyces
globosus (gamètes, asques). XXXIV (1918) 118.
Klöckerii*. XXXVI (1920) vi-x.
Nadsonii*. XXXVII (1921) 36-37.

Delortia
palmicola*°. IV (1888) xiii.

Dematium
Gougeroti. XL (1924) 273-275.
pullulans. XI (1895) vii-ix.

Dendrodochium
hymenuloïdes*. XII (1896) vii.

Dendrogaster
cambodgensis*°. XXXIX (1923) 56.

Dendrophoma
Magraneri*°. XXI (1905) II.

Dendryphium
fumosum. XXIV (1908) V.
nodulosum. XXIV (1908) V.
rhopaloïdes. VIII (1892) IX.
toruloïdes. XXIV (1908) IV.

Dendrosphaera*
Eberhardti*°. XXIII (1907) VIII.

Dermatea
palmicola*°. XXVIII (1912) 34.

Diaporte (ou Diaporthe).
(Tetrastaga) **Flageoletiana***. XII (1896) V.
Malbranchei var. ***abscondita****°. V (1889) IX.
Orobanches*°. V (1889) IX.
(Chorostate) **Tassiella**. XII (1896) VI.

Dichaena
quercina. XXX (1914) XVII.

Dichomera
Carpini*. XXV (1909) 60.

Dichomyces
vulgatus. XXIX (1913) 512.

Dichosporium*
glomeratum*°. XV (1899) IX.

Dictyosporium
secalinum*. VII (1891) VIII.
toruloïdes. XXI (1905) VIII-IX; XXXV (1919) XVIII.

Didymella
eutypoïdes*. XXXV (1919) 130.
piceana*. XIII (1897) X.

Didymium
difforme. XXX (1914) XXV-XXVI.

Didymosphaeria
Bambusae*. XII (1896) I.
Cerasorum ssp. **padina***. XII (1896) V.
Eutypae*. XXVIII (1911) 220-221.
populina. VI (1890) XIII.

Dimeriella
caraçaensis*°. XXXVI (1920) II.

Dimeromyces
pinnatus. XXV (1909) 160.

Dimerosporium
Barnadeziae*°. IX (1893) X.
moniliferum*°. VIII (1892) XII.
Triumfettae (asque, spore, périthèce). XXXVI (1920) 38.

Dimorphomyces
muticus. XXV (1909) 158.
Myrmedoniae. XXV (1909) 159.

Dinemasporium
gramineum f. **Bambusae***. XII (1896) II.

Dioicomyces
endogaeus. XXIX (1913) 523.

Diplocadium
minus. XI (1894) III.

Diplodia
abiegna*. XIX (1903) XV.
beticola*. VII (1891) III.
Cacti*. XII (1896) I.
Calycotomes*. XII (1896) I.

maura. XXVI (1910) XIV.
perseana*°. XXI (1905) 201.
sp. XXVI (1910) XIII-XIV et 308.

Diplodiella.
(Pellionella) **Cardonia***. XII (1896) VI.
dubia*. VI (1890) XIV.

Diplodina (ou **Diplodinia**)
Castaneae*. IX (1893) 276.
Chelidonii*°. XXX (1914) XXI-XXII.
(Ambrosiella) **clodiensis***. XII (1896) VI.
Ligustri*. IX (1893) XII.
Populi*. VI (1890) XIX.
uralensis*°. XXX (1914) XXI.

Discinella
badicolor*. IV (1888) XVI.
livido-purpurea*. IV (1888) XVI.
Meuzieri. XXXIII (1917) VI.

Disciotis
maturescens*. VII (1891) XV.

Discocolla*
pirina*. X (1894) IV.

Dispira
cornuta. XXII (1906) XIII.

Dothichiza
populea. VII (1891) VIII; XIX (1903) 355; XXII (1906) 253.

Dothidea
Berberidis°. XI (1895) XIV.
Hippophaeos°. XI (1895) XIV.
insculpta°. XI (1895) XIV.
puccinioïdes°. XI (1895) XIV.
ribesia°. XI (1895) XIV.
Sambuci°. XI (1895) XIV.
f. **Ilicis°**. XI (1895) XIV.

Dothidella
Osyridis ssp. **Tassiana***. XII (1896) VII.
thoracella°. XI (1895) XIV.
Ulei*°. XXIX (1913) IX.
Ulmi°. XI (1895) XIV.

Dothiorella
Pithya. VI (1890) XV.
Robiniae*. VI (1890) XIX.
Zeae*. XXVIII (1912) XVI-XVII.

Drepanoconis
larviformis°. XXX (1914) XXXVI-XXXVII.

Dussiella* **(Hypocrea)**
tuberiformis. VI (1890) 109.

E

Eccilia
apiculata. XXXIX (1923) I.

Ecchyna (Pilacre)
faginea. V (1889) VII.

Echinobotryum
atrum. XIX (1903) XII-XIII.

Eidamella*
spinosa*. XVII (1901) V.

Endoconidium*
ampelophilum*°. VII (1891) XI.
fragrans*. IX (1893) XI.
luteolum*. IX (1893) XI.
temulentum*. VII 1891) 116.

Endomyces
albicans. XXVII (1911) 165.
Lindneri°. XXXVIII (1922) I-II et 52.

Endophyllum
Euphorbiae. XXXI (1915) VI.
Euph. sylvaticae (forme œcidienne uninucléée). XXVII (1911) 491 ; (écidiospore) XXXIII (1917) 98.
Sempervivi. XXXV (1919) 99. (évolution nucléaire) XXXIII (1917) 71.

Endophragmia*
mirabilis*. XXXVI (1920) 87.

Entoloma
Bigeardii*. XXXI (1915) V.
clypeatum. V (1889) I.
indutum*. XVI (1900) VIII.
lividum. VI (1890) XI ; XXXVII (1921) VIII.
rhodophaeum*°. VI (1890) III.

Entomosporium
Mespili*. XXXV (1919) 22.

Entyloma
Tragopogoni*. XXXV (1899) 100.

Epichloe
typhina. XI (1895) XIV.

Epicoccum
sulcatum*. VIII (1892) XVII.

Epicymatia
aphtosae (périthèce). XXXIII (1917) 24; (asques, spores) XXXIII (1917) 26.

Epiglia
Crozalsi*. XL (1924) 222.

Eremascus
fertilis. XXXVIII (1922) 52.

Eremicella
variecolor°. VII (1891) IV.

Eremothecium
Cymbalariae. V (1889) VIII ; XXXIX (1913) XXXIII.

Erinella
aturensis*°. IV (1888) XVIII.
calospora*°. IV (1888) XVIII.
mapiriana*°. IV (1888) XVIII.
orinocensis*°. IV (1888) XVIII.

Eriomenella
tortuosa. XXXV (1919) VIII-IX.

Erysiphe
cichoracearum. XL (1924) XV-XVII et 238-241.
graminis. XL (1924) IV-VIII et 172-173.
Polygoni. XL (1924) XVI et 237.

Eurotium
echinulatum*. IX (1893) XIV.
repens. XXXVI (1920) 129, 133 et 135.
verruculosum*. (ascospores). XXXIV (1918) 77. (conidies). XXXIV (1918) 78.

Exidiopsis
effusa. V (1899) VII.

Exobasidium
Andromedae (baside, spores). XVIII (1902) suppl. II.
Brevieri*. XVI (1900) I.
mycetophilum. XXXIII (1917) II.

Exosporium
palmivorum. XXI (1905) 174 et 176.

F

Fenestrella
microspora*. XIII (1897) x.

Feracia*
balearica*°. XXI (1905) II.

Fistulina
hepatica. IX (1893) IV.
(conidies, cellules du carpophore). XVIII (1902) suppl. III.

Fomes
hippopus°. VI (1890) VII.
pachyphlaeus*°. VI (1890) VIII.

Fracchiaea
rostrata*. IX (1893) XIV.

Fumago
vagans f. **Coryli**. XVIII (1902) x.

Fusariella
Populi**°. XXXIII (1917) 88.

Fusarium
acremoniopsis**°. XXXI (1915) IV.
aeruginosum*. VII (1891) VIII.
Asparagi*. VI (1890) XV.
Biassoletianum. XL (1924) XXV et 319.
heterosporum°. XXVIII (1912) 347.
miniatum*. VII (1891) 117.
Müntzii*. VIII (1892) XVII.
neglectum**°. XXVIII (1912) 348.
Palezewskii**°. XXVIII (1912) 345.
ruberrimum*. VI (1890) XIX.
sarcochroum. X (1894) VI.
Schribauxi*. VI (1890) XV.
secalis°. XXVIII (1912) 346.
stromaticum*. IX (1893) XI.
Zygopetali*. XIII (1897) VIII.

Fusicladium
Butyrospermi**°. XXIX (1913) 247.
obducens**°. IX (1893) X.
pirinum. IX (1893) XIII.

Fusicoccum
abietinum. XXIII (1907) 163, 164, 166 et 167.
Amygdali*. XXI (1905) 182.
complanatum*. VII (1891) VIII.
Pini. VII (1891) VIII.
populinum*. VII (1891) VIII.

G

Galactinia
celtica*. XIV (1898) IV.
hypoleuca*°. XXVII (1911) IV.
Mairei*. XXXIII (1917) IV.
Michelii*. VII (1891) XV.
pudica*. III (1887) XIV.
Sarrazini*. III (1887) XIV.
succosa. XXXIV (1918) 184.
Torrendiana*°. XXVII (1911) IV.
tosta*. XIV (1898) IV.

Gallacea
avellana**°. XXVII (1911) 36-37.

Ganoderma
amboinense°. III (1887) XVII.
auriscalpium°. V (1889) XI.
Buissonii*. XL (1924) III.
fasciculatum°*. XI (1894) XI.
flexipes*. XXIII (1907) VIII.
fulvellum°. VI (1890) VII.
Hildebrandi*°. V (1889) X.
intermedium°. VI (1890) VI.
leucocreas**° (photo). XXVIII (1912) XIV.
Lionnetii**° (photo). XVII (1901) VIII.

Lloydii*°(photo). XXVIII (1912) XIV.
longipes°. XL (1924) III.
lucidum (superposition). XVII (1901) 35.
obockense*°. III (1887) IX.
pernanum*. XL (1924) III.
praetervisum*°. V (1889) XI.
puberulum*°. XXX (1914) XVI.
rivulosum*° (photo). XXII (1906) 118.
rufobadium*°. V (1889) X.
subrugosum*°. V (1889) X.
Trabuti°. XIII (1897) XIII.

Geaster
fimbriatus (baside). XVIII (1902) Suppl. VI.
mammosus (cristaux octaédriques d'oxalate de chaux). XIV (1898) II.
Pillotii*. IV (1888) p. XXXV.
Spegazzinianus f. ***vittata***°. V (1889) XIV.

Geminella
Decaisneana*. III (1887) XV.
Delastrina. III (1887) XV.

Geminospora*
Mimosae*°. IX (1893) IX.

Geoglossum
Barlae*. IV (1888) XVI.

Gibellula
arachnophila. XXVII (1911) 78.
f. **macropus**°. XXXVI (1920) IV.

Gibberella
longispora*°. XXXVI (1920) III.
Saubinetii° (conidies). XXX (1914) 55-61.
Trichostomi*. VII (1891) XIV.

Girostroma
sinuosum*°. XXX (1914) XXIII.

Gliocephalis
hyalina*. XV (1899) XIV.

Gliocladium
prolificum*. XXVI (1910) XXI.
roseum*. XXIII (1907) XV.

Gliomastix (Torula)
chartarum*. XXI (1905) XIV-XV.

Gloeopeziza
Crozalsi*. XL (1924) 225.

Gloeosporium
Adonidis°*. XXX (1914) XXII.
aecidiicola*. XXXV (1919) 23.
Artocarpi*°. XXI (1905) 199.
Cattleyae. XXIV (1908) I-III.
coffeanum*°. XIII (1897) VIII.
Crotonis*. XIII (1897) 112.
hedericolum*. XX (1904) VII.
Kicksiae*°. XXI (1905) 195.
Mangiferae*°. XXI (1905) 194.
Musarum*°. XVIII (1902) 286; XXIV (1908) I-III.
Nanoti*. X (1894) IV.
olivarum*°. XV (1899) 91-92.
Phaji*. XXII (1906) 65.
phomoïdes. XVIII (1902) XVI-XVII et 323.
Psidii*°. XIX (1903) 144.
rhodospermum*°. XXI (1905) 197.
Sobraliae*. XXII (1906) 65.
socium*. XII (1896) VI.
Sorauerianum. XXV (1909) XXVII.
suberis*. VII (1891) XIV.
taxicolum. XXVII (1911) 480.
Thumenii. X (1894) IV.
(Coletotrichum) **Vanillae***°. XVIII (1902) 283.

Glomerula*
repens*. XIX (1903) VI.

Godfrinia (Hygrophorus)
conica (noyau, baside). XVIII (1902) suppl. IV et VII.

Gonatobotrys
simplex. XXIII (1907) XVII.

Gonatobotryum
fuscum. XXIII (1907) XVII.

Gonytrichum
caesium. XXXVII (1921) IX.

Graphiopsis*
Cornui*. XXIII (1907) V.

Graphium
rhizophilum*°. IV (1888) XX.
stilboïdeum. XVI (1900) VI.
subtile*. VIII (1892) X.

Gueguenia*
caespitosa*. XXIII (1907) XIII.

Guépinia
rufa (protobasides). XVIII (1902) Suppl. I.

Guépinopsis
Femsjoniana. V (1889) VII.

Guignardia
Bidwellii (forme conidienne). XVII (1901) 133 ; XIX (1903) 131.
scirpicola*°. XXXIII (1917) 77.
Vaccinii. XXXIV (1918) 99.

Guillermondia
saccoboloïdes*. XX (1904) I.

Gymnoascus
*Bourqueloti**. VIII (1892) VI.
confluens*. XXIX (1913) XII.
*umbrinus**. VIII (1892) VI.

Gymnosporangium
biseptatum°. IX (1893) III.
clavariaeforme. V (1889) VIII.
tremelloïdes. XXIX (1913) 167.

H

Haplaria
nitens*. VI (1890) XIX.

Haplographium
fuscipes. XXIV (1908) XVII.

Harziella*
capitata*. XV (1899) VII.
Castaneae*. XXIV (1908) IX.

Hebeloma
*anthracophilum**. XXVI (1910) VII.
*Hétieri**. XXXIII (1917) II.
*sordidum**°. XXX (1914) X.

Helicobasidium
cirratum*°. IV (1888) XIII.

Helicoglaea*
Lagerheimi*°. VIII (1892) XI.

Helicomyces
anguisporus*°. VIII (1892) XII.

Helicostylum
elegans. XXII (1906) XII.

Helminthosporium
macrocarpum. XIX (1903) II-III.
sp. XXXIV (1918) 66.

Helodiomyces
elegans*. XXIX (1913) xxx.

Helostroma*
album°. XVIII (1902) 53.

Helotium
*Costantini**. IV (1888) xvii.
*cuniculi**. XIII (1897) iii.
*fulvum**. XIII (1897) iii.
fusco-brunneum*°. IV (1888) xvii.
*gemmarum**. IV (1888) xvii.
*rhizomaticolum**.XXXIII (1917) vi.
*Suzannae**. XXXIII (1917) v.

Helvella
albipes. III (1887) iv.
(Leptopodia) *alpestris**°. XI (1895) ii.
crispa. IX (1893) v.
lacunosa. IX (1893) vi.
(Leptopodia) *latispora**. XIV (1898) iii.
sulcata. III (1887) iv.

Hemileïa
Oncidii*°. XXV (1909) vi.

Hemispora*
stellata*. XXII (1906) vii.

Hendersonia
Agaves*°. XIX (1903) xv.
castaneicola*. IX (1893) xii.
cerasella*. VII (1891) iii.
Coffeae*°. XX (1904) 149.
*Smilacis**°. XXI (1905) ii.
*spinosa**°. XXI (1905) ii.
Tragacanthae*. IX (1893) xii.

Henriquesia
coccifera. XXX (1914) xvii-xviii.

Herpomyces
diplopterae. XXV (1909) 162.
periplanetae. XXV (1909) 167.
zanzibarinus. XXV (1909) 162.

Herpotrichia
cerealium*. VII (1891) vii.
tonkiniana*°. VIII (1892) vii.

Heterobasidion
annosum. V (1889) viii.

Heterochaete*
andina*°. VIII (1892) xi.

Hexagona
amplexens*°. XVIII (1902) xiv.
Bouéana*° (photo). XXVIII (1912) 34.
nigro cincta*°. (photo). XXII (1906) ii.
rhodospora*° (photo). XXVIII (1912) 33.
scleroderma*° (photo). XXVIII (1912) xiv.
Seurati*°. XXII (1906) i.
sulcata° (photo). XXXIX (1923) iv.

Hippoperdon
pisiforme°. VI (1890) x.

Hobsonia
Ackermannii*°. XVIII (1902) 185.

Hormiscium
Bussardi*. XIII (1897) ix.

Hormodendron
cladosporioïdes. XI (1895) iv-vii.

Humaria
*insignispora**°. XXVII (1911) v.
*Nicolai**. XL (1924) xxii et 314.
orinocensis*°. IV (1888) xviii.
*phragospora**. XXX (1914) xii.
*rubens**. XII (1896) iii.
zamurensis*°. IV (1888) xviii.

Hyalinia
Ulicis*. XXXIV (1918) iii.

Hyaloderma
horridum*°. XII (1896) ix.
piliferum*. IV (1888) xix.

Hydnangium
carotaecolor (spores) XXVI (1910) 204.
pila (spores, hymenium). XXVI (1910) 202.
Soderstromii*°. IX (1893) viii.
Stephensii var. **Galathejum** (spores, basides). XXVI (1910) 201.

Hydnum
coralloïdes (conidies). VII (1891) 79.
Henningsii*°. VI (1890) ix.
investiens° (photo). XXXIX (1923) v.
repandum. VII (1891) 27-28.
sinuatum. IX (1893) v.

Hydraeomyces
halipli. XXIX (1913) 515.

Hydrophilomyces
digitatus*. XXV (1909) 247.

Hygrophorus
agathosmus (baside, spores). XVIII (1902) suppl. iv.
capreolarius (basides, spores). XXVII (1911) 414.
conicus (coalescence). XXI (1905) 48.
erubescens (basides, spores). XXVII (1911) 414.
lucorum (baside). XVIII (1902) Suppl. iv.
marzuolus. XXVIII (1912) ix. (photo). XXVIII (1912) xv. (photo). XXVIII (1912) 297.
nitidus. XXXIX (1923) i.
purpurascens (basides, spores). XXVII (1911) 414.
Reai*. XXVI (1910) vi; (spores, basides). XXVI (1910) 166.
russula (basides, spores). XXVII (1911) 414.
turundus var. ***lepidus****. XIII (1907) i.

Hymenoconidium
petasatum. V (1889) viii.

Hymenogaster
leptonisporus (spores). XVI (1900) ii.

Hymenula
citrina*. VII (1891) v.

Hypholoma
appendiculatum (baside). XVIII (1902) suppl. v.
papillatum*°. XIV (1898) vii.
velutinus (tranche des lames). XIV (1898) ii.

Hyphostereum*
pendulum*°. VIII (1892) xi.

Hypochnus
filamentosus*°. VII (1891) xi.
Solani*. VII (1891) 220.

Hypocrea
Agaves*°. XIX (1903) xv.
cornu damae*°. XI (1895) xiii.
pulvinata°. XI (1895) xiv.
rhizinaeformis*°. XI (1895) xi.
vittata*°. IX (1893) x.

Hypomices
caledonicus*°. III (1887) x.

Hypomyces
lateritius. XI (1894) iii.

Hypoxylon
aeneum°. XI (1895) xii.
argillaceum°. XI (1895) xii.
cohaerens°. XI (1895) xii.
commutatum°. XI (1895) xii.
concentricum°. XI (1895) xii.
ferrugineum°. XI (1895) xii.
fuscum°. XI (1895) xii; (ascospore). XXXIV (1918) 102.
multiforme°. XI (1895) xii.
rubiginosum°. XI (1895) xii.
rutilum°. XI (1895) xii.
serpens°. XI (1895) xii.
udum. XXXV (1919) iv; (spore) XXXVI (1920) 32.

Hysterium
*Lentisci**. XVII (1901) iv.

Hysteromella
elaeicola*. XXIII (1907) xx.

I

Idomyces
Peyritschii. XXIX (1913) xxxii.

Illosporium
lignicolum*. VI (1890) xix.
moricola*. XII (1896) vii.

Inocybe
*acuta**. XXXII (1917) i.
*cortinata**. XVII (1901) iii.
hiulca. XIX (1903) xvi.
repanda et var. *Trinii*. XIX (1903) xvi.

Isaria
arbuscula. XXXI (1915) ii.
dubia*. IX (1893) xiv.
Harioti*°. XXXI (1915) ii.
*ochracea**. XIX (1903) viii.

Ithyphallus
amurensis*°. XXVII (1911) ii.
imperialis. XXVII (1911) ii.

K

Kickxella
alabastrina. XXII (1906) xiii.

Kretzschmaria
truncata*°. IV (1888) xix.

L

Laboulbenia
alpestris*. XXIX (1913) xxxii.
Giardi. XXIX (1913) 543.
marina*. XXIX (1913) xxxii.
paludosa*. XXIX (1913) xxix.
Paqueti*. XXIX (1913) xxxii.
Polystichi*. XXIX (1913) xxix.
proliferans° (monstruosités). XXIX (1913) xxxi.
siagonae°. XXIX (1913) xxix.
Thaxteri*. XXIX (1913) xxix.

Lachnea
*Poiraultii**. XVI (1900) ix.

Lactarius
deliciosus. VII (1891) II.
(noyau, spore). XVIII (1902) Suppl. IV.
(laticifères). XVIII (1902) Suppl. VIII.
*flavidus**. III (1887) XIII.
*fluens**. XV (1899) II.
*fuscus**. XV (1899) VI.
*maliodorus**. XVI (1900) VIII.
pallidus (superposition). V (1889) VI.
*pornensis**. V (1889) XIV bis.
rufus. VII (1891) II.
torminosus (superpositions). III (1887) 181.
volemus. VII (1891) II.

Laestadia
Berberidis*. VI (1890) XIX.
Calycotomes*. XII (1896) II.
*Eucalypti**. XVII (1901) IV.

Lamprospora
*Lutziana**. XXXIII (1917) V.

Lanopila
bicolor°. XL (1924) 228.

Laschia
lamellosa*°. IV (1888) XI.

Lasiobolus
*horescens**. XIV (1898) IX.

Lasiodiplodia°
Theobromae° (coupe). XXV (1909) 52.

Lasiosordaria
coprophila*. XXXV (1919) 85; (spores) XXXV (1919) I.
luticola*. XXXV (1919) 83.
vagans*. XXXV (1919) 81.

Lasiosphaeria
ambigua. XXXV (1919) I.
crinita (spores). XXXV (1919) I.
ferruginea (spore). XXXV (1919) I.
immersa (spores). XXXV (1919) I et IV.
ovina (spores). XXXV (1919) I et IV.
spermoïdes (spore). XXXV (1919) I.
strigosa (spore). XXXV (1919) I.
vagans (spores). XXXV (1919) I.

Lejosepium*
aureum* (hyphes, conidie). XVI (1900) II.

Lembosia
*polyspora**°. III (1887) X.

Lentinus
aturensis*°. IV (1888) IX.
*Braunii**°. VI (1890) II.
Chudaei*°. XXVIII (1912) 145.
holumbrinus (polycéphalie). XIII (1897) 189.
lepideus (coralloïdisme). XXVI (1910) 407.
omphalodes (photo). XXX (1914) XI; (cystides) XXX (1914) 208.
orinocensis*°. IV (1888) IX.
sajor-caju. XL (1924) XIII.
suffrutescens (synpodie). XVI (1900) III-IV.
Woermanni° (photo). XI (1895) XV.

Lentomita
Alni (périthèces, spores). XXXIV (1918) 60.
herpotricha (spores). XXXIV (1918) 60.

Lenzites
pergamenea*° (photo). XXX (1914) XVI.

Lepiota
albiceps*°. IV (1888) VI.
arenicola*. V (1889) XVIII.
Boudieri*. XXIV (1908) 127. (basides, cystides). XXIV (1908) 129.
carminea*°. IV (1888) VI.
citrophylla. IX (1893) II.
diffracta*°. IV (1888) VI.
*echinellus**. IV (1888) I.
*Hétieri**. XVIII (1902) VI.
Le Testui*°. XXXII (1916) I.
lilacina. IX (1893) II.
*littoralis**. V (1889) XVII.
lutea (basides, cystides). XXIV (1908) 129.
*medioflava**. X (1894) I.
procera. VII (1891) I.
zamurensis*°. IV (1888) VI.

Lepista
barbara* (photo). XL (1924) XXIV.
paradoxa (photo). XL (1924) XXIII.
rhodoleuca. XL (1924) XX.

Leptolegnia
caudata. V (1889) VIII.

Leptonia
serrulata f. *levipes* (spores). XXVI (1910) VI et 175.
var. *Berkeleyi* (spores). XXVI (1910) 176.
*squalida**°. XXX (1914) X.
*torrentera**°. XX (1904) X.

Leptosphaeria
Alpiniae*°. XXI (1905) VI.
*Bambusae**. XII (1896) I.
*brachysperma**°. V (1889) IX.
curta*. XII (1896) IX.
doliolum var. **Cacaliae***°. XXX (1914) XX.
Ephedrae*. XXI (1905) VI.
*fallaciosa**°. V (1889) IX.
herpotrichoïdes. XV (1899) XI-XIII et 219, 230, 232.
Lauri*. XXI (1905) VI.
paraguariensis*°. XXXVI (1920) II.
Puttemansii*. XXI (1905) VI.
Woodrowi Wilsoni*° (asques, spores). XXXIX (1923) 238.

Leptothyrium
coronatum*. XXXV (1919) 21.
protuberans. XXXIX (1923) IX-X.
subtectum* (périthèce, spores, basides). XVI (1900) II.

Leptostroma
bambusina*. VI (1890) XIV.

Le Ratia*
semilis*. XXIII (1907) 51.

Leucangium
Carthusianorum (asque, spores). XXXIX (1923) 62.

Leucocoprinus
flavipes*°. IV (1888) XI.

Leucoporus
cinnamomeo-squamulosus°. (poils). XXX (1914) 38.
megaloporus var. **maculatus**°. XXX (1914) 39.
russiceps (poils, cystides). XXX (1914) 37.

Lilliputia
*Gaillardi**. XVI (1900) V.

Limacella
megalopeda. XL (1924) XVIII.

Limacinia
coffeicola*°. XX (1904) 154.

Lopharia
lirellosa°. XI (1895) 1.
mirabilis°. XI (1895) 1.

Lophiostoma
Julii var. ***Phaenicis****. XII (1896) 1.
Phaenicis*. XII (1896) II.
striatum (Desmazieri) (spore). XXXV (1919) V.

Lophiotrema
byssisedum. XXXIV (1918) 124.
Dominici*. XII (1896) VI.
Hederae (asque, spores). XXXIV (1918) 124.
inaequale. XXXV (1919) V.
Pteridis*°. XXXVI (1920) 104-105.

Lophodermium
brachysporum. XXVII (1911) 45 ; (forme conidienne) XXVI (1911) 477.
Paeoniae var. ***corallinae****. XXXIX (1923) IX.

Lycoperdon
bovistoïdes*°. V (1889) XIV.
crocatum*°. XVII (1901) II.
endotephrum*°. XVIII (1902) XIV.
excipuliforme (baside, hyphes). XVIII (1902) Suppl. VI.
gemmatum (baside). XVIII (1902) Suppl. VI.
oblongisporum°. XVII (1901) II.
ovaliforme*°. XIV (1898) VII.
piriforme (baside, mitose). XVIII (1902) Suppl. VI.
Rollandii. XIV (1898) IX.
tunetanum*°. XV (1899) IV.

M

Macrophoma
Abietis*. XXIII (1907) 62.
Araucariae*. XIII (1897) VIII.
dalmatica°. XX (1904) 231.
Fraxini*. VI (1890) XIX.
leucorrhodia*. XII (1896) VI.
Onobrychitis*. XXVII (1911) 222.
Phaseoli*°. XXI (1905) VI.
suberis*. IX (1893) XIII.
ulmicola*. XX (1904) VII.
vestita*. X (1894) VI.

Macrosporium
sommiferi*°. XXXIII (1917) 90.

Magnusia
nitida. XXV (1909) XII.

Mapea
radiata*°. XXII (1906) 1 ; (spore). XXIX (1913) 337.

Marasmius
Delilei*. XVII (1901) VIII bis.
hygrometricus (cellules en brosse). XXIX (1913) 337.
Ménieri*. X (1894) II.
oreades. V (1889) II.

Marssonia
Fautreyana* (conidies, basides). XVI (1900) II.
manshurica*°. XXX (1914) III.
obtusata*. XXII (1906) 65.
Thomasiana. XVI (1900) II.

Massaria
Saccardiana* (sporidies, asques). XVI (1900) II.

Massarina
eburnella*. XII (1896) V.

Massarinula ou **Massarunila**
analepta. XXXV (1919) 67.
italica. XXXV (1919) 67.
Oleae. XXXV (1919) 136.
vitalba. XXXV (1919) 67.

Maublancia*
myrtacearum° (asque, spore, etc.) XXXVI (1920) 38.

Maurya
hypoxyloïdea*°. XIV (1898) VII.

Mazzantia
Galli*. XI (1895) XIV.

Melampsora
Abieti-capraearum. XXXVI (1920) 199, 201 et 202.

Melanconis
Cytisi*°. XXX (1914) XX.
modonia. XXVI (1910) XVIII-XIX.

Melanobasidium
Mali*°. XXII (1906) 65.

Melanomma
Ceratoniae*°. XXI (1905) I.
fuscidulum (périthèces, spores). XXXIV (1918) 60.

Melanopsamma
pomiformis (spores). XXXIV (1918) 70.

Melanopus
scabellus*°. XVI (1900) VII.

Melanospora
Mangini*. XXXIII (1917) 68.
Mattiroliana*. XXXII (1916) 66-69.
stysanophora. XIX (1903) XI.

Meliola
andina*°. VIII (1892) XVI.
Durantae*°. VIII (1892) XVI.
Guignardi*°. VIII (1892) XVI.
Harioti*°. VIII (1892) XV.
laevipoda°. VIII (1892) XV.
laxa*°. VIII (1892) XIV.
Lippiae*°. XIX (1903) XIV.
longipoda*°. VIII (1892) XIV.
Mikaniae*°. VIII (1892) XVI.
obducens*°. VIII (1892) XIV.
parenchymatica*°. VIII (1892) XIV.
plebeja°. VIII (1892) XIV.
pululahnensis*°. VIII (1892) XV.
sapindacearum°. VIII (1892) XV.
solanicola*°. VIII (1892) XVI.
sp. (périthèce). IX (1893) VII.

Menoïdea*
Abietis*. XXIII (1907) 66.

Merulius
***Guillemoti*.** X (1894) II.
tesselatus*°. VI (1890) X.

Metasphaeria
Agaves*. XII (1896) II.
Bambusae*. XII (1896) II.
Dasylirii*. XVII (1901) IV.
rustica. XXXV (1919) 49.
stromaticola*°. XXXVI (1920) II.
tetraspora*. XII (1897) X.
torulispora*°. V (1889) IX.

Michenera
artocreas°. VII (1891) IV.

Microglossum
***lutescens*.** XII (1896) IV.
***nudipes*.** XXXIII (1917) VI.

Micropeltis
hymenophylli*°. III (1887) XI.
ophiospora*°. IV (1888) XX.

Micropera
Abietis. XXIV (1908) 170.

Microporus
sanguineus*. (monstr.). XL (1924) XII.

Microsphaera
abbreviata°. XXVIII (1912) III-IV.
Alni. XXVIII (1912) III et V; (conidies). XXVI (1910) 136.
alphitoïdes*. XXVIII (1912) V.
Astragali. XXIX (1913) XVI-XVII; XXX (1914) XXVII et XXIX; (conidiospores). XXIX (1913) XVIII-XIX.
extensa°. XXVIII (1912) IV.
sp. XXVIII (1912) V.

Microstelium*
hyalinum*. XV (1899) IX.

Microthyrium
longisporum*°. IV (1888) XX.

Miscomyces
dyschirii. XXIX (1913) XXX.
Lavagnei*. XXIX (1913) XXX.

Mitochytridium
ramosum* (sporange). XXVII (1911) 201.

Mitrula
pusilla. IX (1893) II.

Mniaecia
*gemmata**. XXX (1914) XIII.

Mollisia
Ericae*. VII (1891) XIV.

Monilia
acremonium*. XIII (1897) IX.
Arnoldi*°. XXIV (1908) 159-162.
candida. XV (1899) 275 et 277.
penicilloïdes. XIII (1897) IX.

Monoconidia
minutissima. XIII (1897) VI.

Monopodium*
uredopsis*. VI (1890) XV.

Monosporium
Centranthi*. XXXV (1919) 24.

Montagnites
Candollei. IX (1893) III.

Morchella
conica. III (1887) II.
crassipes. XXI (1905) 207.
elata var. *nivea*. XXXIX (1923) III.
esculenta. III (1887) II.
*Hétieri**. XIX (1903) VIII.
semilibera. III (1887) II.

Morenoina
inaequalis° (asque, spore). XXXVI (1920) 38.

Mortierella
Bainieri*. IV (1888) XXII.
polycephala. XXXIV (1918) 42-45.

Mucor*
comatus*. XIX (1903) VI.
mucedo. XXXIII (1918) 44.
sp. (noyau, mitose). XXVII (1911) 205; (zygospore). XXVII (1911) 336-337.

Mullerella
polyspora. XII (1896) VIII.

Muratella
elegans*. XXIX (1913) I-III.

Mycena
candidissima*°. IV (1888) VIII.
epipterygia (spores, basides). XXVI (1910) 163.
galericulata (baside). XVIII (1902) Suppl. V.

polygramma (polyhyménie). XXXIX (1923) 59.
viscosa (spores, basides). XXVI (1910) 163.
zamurensis*°. IV (1888) VIII.

Mycenastrum
caelatum*°. XV (1899) X.
corium. XXII (1906) VI.

Mycobonia
flava°. X (1894) III.

Mycogala
guadelupense*°. XVIII (1902) 184.

Mycogone
meliolarum*°. VIII (1892) VII.
ochracea*. VII (1891) V.

Mycomalus
bambusinus°. XXXI (1915) III.

Mycosphaerella
arthraxonicola*°. XXX (1914) I.
montana*°. XXX (1914) XXXII.

Mycorhizes endotrophes. XXXIX (1923) 122.

N

Nadsonia
fulvescens (gamètes, asques). XXXIV (1918) 118.

Naemaspora
Jasmini*. XXV (1909) 60.
Tiliae*. VI (1890) XX.

Napicladium
Tremulae. VI (1890) XIII.

Nectria
badia*°. XXXVI (1920) II.
caesariata*°. XVIII (1902) XIV.
Opuntiae*. XII (1896) I.
rhizophila*. IX (1893) XII.

Nematogonum
album*. XXI (1905) XIII.

Nematospora
Coryli. XXIX (1913) 573.

Neopeckia
anceps*. XXXV (1919) 129.
Carpini*. XXXV (1919) 133.

Neotiella
Hétieri*. XII (1896) III.

Nevrophyllum
clavatum°. XXX (1914) VII.
crassipes°. XXX (1914) VII.

Nidularia
globosa (baside, spore). XVIII (1902) Suppl. VI.

Niptera
Rollandri*. IV (1888) XVII.

Nitschkea
collapsa (asques, spores). XXXIV (1918) 70.
Flageoletiana (périthèce) XXXIV (1918) 65; (asques, spores). XXXIV (1918) 70-71.
tristis (périthèces). XXXIV (1918) 66; (asques, spores). XXXIV (1918) 70.

Nolanea
kamerunensis*°. VI (1890) I.
maialis. XXXIX (1923) II.
mammosa. XXXIX (1923) II.

Nomuraea*
prasina*°. XIX (1903) XIV.

Nummularia
Bulliardi. X (1895) XII.
caespitosa*°. IV (1888) XIX.
discreta°. XI (1895) XII.
(ascospore). XXXIV (1918) 106.
hyalospora*°. XIV (1898) VII.
macrospora*°. III (1887) XVII.
repanda°. XI (1895) XII.

Nyctalis
asterophora. V (1889) VIII.
asterospora (mitose). XVIII (1902) Suppl. IV; (chlamydospore). XVIII (1902) Suppl. VIII.

O

Odontotrema
*furfuracea**. XXX (1914) XIII.

Oedocephalum
longisporum*. XXIX (1913) 240.

Oïdiopsis
Taurica°. XXIX (1913) XXXIV-XXXVIII.

Oïdium
Agatidis*°. XXIX (1913) 349-351
alphitoides (conidies, conidiophore). XXVI (1910) 136.
Evonymi japonici. XXVI (1910) XVI.
lactis. XXIII (1907) 49.
quercinum (conidies). XXVI (1910) 136.
sp. XL (1924) XVI-XVII.

Oligonema
fulvum. XIX (1903) IV.

Ombrophila
*Bataillei**. XXXIII (1917) V.
*verna**. IV (1888) XVI.

Omphalia
flavida°. XXX (1914) 47.
*reflexa**°. VI (1890) I.

Omphalina
bibula var. *citricolor**. VII (1891) VI.

Oospora
albocinerascens*. XIX (1903) XV.
Alquieri*°. XIII (1897) IX.
Betae*. XIII (1897) IX.
destructor. IX (1893) XIV.
Opoixi*. XIII (1897) IX.
pulmonalis. XXVI (1910) 399.
sp. XXVII (1911) 165.

Ophiobolus
barbatus*°. IV (1888) XIX.
graminis (mycelium). VI (1890) XVI; XV (1899) XI, XIII, 217, 218 et 235; (germination de spores). XVII (1901) 143; (périthèces). XVII (1901) 144.
prunicola*°. (asques, spores). XXXIX (1923) 239.
Urticae var. *Clematidis**°. V (1889) IX.

Orbilia
*curvatispora**. IV (1888) XVI.
*hesperidea**. XVII (1901) IV.
vinosa*. IV (1888) XXII.

Otthia
alnea. XXXV (1919) 63.

Oudemansiella
platensis var. **Orinocensis***°. IV (1888) VI.

Ovularia
Cucurbitae*. XII (1896) VII.
rigidula*. VI (1890) XX.

Ovulariopsis
moricola*. XIX (1903) 346.

P

Pachydisca
*laeta**. IV (1888) XVI.
Panaeolus
campanulatus (coupes). XIX (1903) 47-48.
fimicola (coupe). XIX (1903) 53-54.
*regis**. XVII (1900) VIII bis.
retirugis (coupe). XIX (1903) 51.
sphinctrinus (coupe). XIX (1903) 49-50.
Panus
anastomosans*°. IV (1888) X.
byrsonimae*°. IV (1888) X.
conchatus (schéma de parasitisme). XXXIX (1923) 154.
Papulaspora
aspergilliformis. XXIII (1907) XVIII.
Parasitella*
simplex*. XIX (1903) VI.
Parodiella
melioloïdes°. VIII (1892) XII.
Pasteuria
ramosa. V (1889) VIII.
Paxillus
involutus. VII (1891) I.
sulcatus*°. XXV (1909) II.
Penicilliopsis
Dybowskii*°. VIII (1892) VII.
Penicillium
albicans*. XXIII (1907) V.
Anisopliae. XX (1904) XI.
aspergilliforme*. XXIII (1907) III.
asperulum*. XXIII (1907) IV.
Briardi. XX (1904) XI.
caseicolum*. XXIII (1907) X.
citricolum*. XXVIII (1912) XIII.
claviforme*. XXI (1905) XI.
Costantini. XXII (1906) XI.
digitatum. XXI (1905) XI.
divergens*. XXVIII (1912) XIII.
Duclauxi*. VII (1891) VII; VIII (1892) 151-152.
Duponti*. XXVII (1911) 71.
elongatum*. XXIII (1907) V.
erectum*. XXIII (1907) III.
exiguum*. XXIII (1907) X.
glaucum. XIV (1898) XIII-XVI; XV (1899) 1; XXI (1905) XI.
granulatum*. XXI (1905) XI.
Herquéi*°. XXVIII (1912) VII.
hirsutum. XXIX (1913) XXVII.
insigne. XXII (1906) IX.
niveum. XXII (1906) IX.
patulum*. XXII (1906) XI; XXIII (1907) V.
Paxilli*. XXIII (1907) X.
puberulum*. XXIII (1907) IV.
repandum*. XXIX (1913) XXVI.
(Scopulariopsis) rubellus*. XXIII (1907) XII.
rubescens*. XXII (1906) XI.
(Scopulariopsis) rufulus*. XXIII (1907) XII.
Urticae*. XXIII (1907) IV.
vesiculosum*. XXIII (1907) II.
virescens*. XXIII (1907) II.
sp. XIX (1903) XI.
Peniophora
Abietis var. Pinastri. XXXVI (1920) 73.
quercina (basides). XVIII (1902) Suppl. II.
Penzigia
compuncta (ascospore). XXXIV (1918) 107.
Perichaena
*annulifera**. XVIII (1902) VIII.
Periconia
pycnospora. XXIV (1908) IV.

Peristomium*
desmoporum*° var. **verticillatum*°**. XIX (1913) XX-XXI et 311-327.

Peronospora
Cephalariae*. XXIX (1913) VI.
effusa*° var. **manshurica*°**. XXX (1914) I.
Tranzscheliana*. XL (1924) 103.
Trifoliorum var. **manshurica*°**. XXX (1914) I.

Pestalozzia
brevipes*. X (1894) IV.
Ceratoniae*°. XXI (1905) VII.
Clusiae*. XXV (1909) XXVII.
Duporti*°. XXVIII (1912) 36.
heterospora*°. XXIX (1913) 248.
longi aristata*°. XXI (1905) VI.
Paeoniae*. XXI (1905) VII.
paraguariensis*°. XXXVI (1920) IV.
uvicola. VI (1890) XIII.

Petelotia*
tonkinensis*. XL (1924) 36.

Peyritschiella
protea. XXIX (1913) 513.

Peziza
acetabulum. III (1887) V.
coccinea. III (1887) I.
leucomelas. III (1887) V.
(Discina) ***leucoxantha***. III (1887) XII.
unicolor*. XIV (1898) V.
variolaria*°. III (1887) X.
venosa. III (1887) I.

Phallus
impudicus (gémellité, polycéphalie). XV (1899) V.
(spore). XVIII (1902) Suppl. VI.

Phaeocryptopus
Abietis*°. XXX (1914) XXXII.

Pharcidia
epicymatia. XII (1896) VIII.

Phellorina
Saharae*°. XII (1896) X.

Phialea
Mariae*. XXXIII (1917) VI.

Phlebophora
rugulosa°. X (1894) 56.

Pholiota.
aurea (photo). XXVIII (1911) XIV.
lucifera (baside, cellule). XVIII (1902) Suppl. V.
orinocensis*°. IV (1888) XI.
rufopunctata*°. IV (1888) XI.
squarrosa (photo). XVIII (1902) p. XXIX.

Phoma (Pleospora)
albicans. XII (1896) 83-84.
Adonidis apenninae*°. XXX (1914) XXI et XXXII.
Alliariae*. VI (1890) XIX.
Brassicae. VI (1890) XVI.
Calycotomes*. XII (1896) II.
Coffeae*°. XIII (1897) X.
cytosporoïdes*. XX (1904) VII.
fictilis*. IX (1903) XI.
Litoris. XII (1896) VI.
Mulgedii*°. XXX (1914) XXXIII.
Nicotianae*. XXIII (1907) XX.
oleandrina*. XXI (1905) 187 et 189.
radicicola*°. XXI (1905) VI.
rhizophila*. IX (1893) XII.
Roumii*°. XXV (1909) 67.
Schivereckiae*°. XXX (1914) XXXIII.
scleroticola*°. IV (1888) XX.
secalis*. VI (1890) XIII.

solanicola*. VI (1890) XX.
tabifica (cf. Phyllosticta). XXVI (1910) 1; (pycnide). id., 129.
Unedonis*. XX (1904) VII.

Phomatospora
Berberidis*. IV (1888) IV.

Phragmonaevia
Lauri. XXIII (1907) 66.

Phtora
vastatrix*°. XXV (1909) IX.

Phyllachora
Dactylidis*. VIII (1892) XVII.
graminis°. XI (1895) XIV.
Maydis*°. XX (1904) VII.
Podagrariae°. XI (1895) XIV.
sphaerospora*°. III (1887) XI.

Phylloporus
intermedius*°. XI (1894) XI.

Phyllosticta
Agaves*°. XIX (1903) XV.
cicerina*. IX (1893) XIII.
Cinnamomi*°. XXI (1905) 204.
coffeicola*°. XX (1904) 149.
comoensis*°. XX (1904) 149.
Cyclaminis*. IX (1893) XIV.
Dracenae*. XXV (1909) XXVII.
Erythroxylonis*°. VII (1891) X.
glaucispora*. IX (1893) XIV.
(Phoma) **Mali***. VI (1890) XX.
Nephelii*°. XXI (1905) 203.
owariensis*°. XIX (1903) XIV.
tabifica (cf. Phoma). VII (1891) III.

Phymatotrichum
compactum*°. VII (1891) XII.

Physalacria
orinocensis*°. IV (1888) XIII.

Physalospora
abietina*. VI (1890) XVI.
Cattleyae*. XX (1904) 173.
populina*. XXIII (1907) XX.

Physarum
pezizoïdeum. XIX (1903) IV.

Phytophtora
infestans. XIX (1903) 360-361.

Pilobolus
cristallinus phototropisme). XXVI (1910) 406.

Pionnotes
viridis*°. XXIX (1913) XX et 305.

Piptocephalis
Freseniana. XXIII (1907) XXIV.
Tieghemiana* (embryon). XVI (1900) 63.

Pirostoma
coniothyrioïdes*. XII (1896) VI.

Pistillaria
equiseticola*. XXXIII (1917) IV.

Pithyella ou **Pityella**
hamata*. XXXIV (1918) III.

Placosphaeria
Agropyri*°. XXXIX (1923) IX.
Asperulae*. XXXV (1919) 18.
Calami*. VI (1890) XIV.

Platyglaea
carnea*°. IX (1893) VIII.
Cissi*°. IX (1893) VIII.
succinea*°. IX (1893) VIII.
Tiliae. V (1889) VII.

Plenodomus
microsporus*°, V (1889) IX,

Pleoravenelia
deformans*°. XXII (1906) 73.

Pleosphaerulina
ulmicola*°. XXX (1914) xx.

Pleospora
Batumensis*°. XXVIII (1912) 56.
Cistorum*. XIV (1898) ix.
coronata°. V (1889) ix.
evonymella*. XIX (1903) xv.
Halimi*. Cf. **Camarosporium, Coniothyrium.** XXI (1905) vi.
Kentiae*°. XIX (1903) xiv.
mallorquina*°. XXI (1905) i.
polymorpha*. XIX (1903) xv.
Sanseveriana*°. XIII (1897) x.
spinosa*°. XXI (1905) i.

Pleurotus
cinereo-albus*°. IV (1888) viii.
longipes*. XXI (1905) iii.
olearius (photo). XL (1924) 94.
ostreatus. VIII (1892) i.
var. ***nudipes****. XIII (1897) i.
var. ***convivarum.*** XVII (1901) ix.

Plicaria
Lortoni*. XXXIII (1917) v.
Persoonii (cf. ***P. Planchonis).*** XXVII (1911) i.
Planchonis. III (1887) viii.

Plowrightia
Karsteni*°. VII (1891) vii.

Pluteus
flocciferus*. XVIII (1902) vi.
luctuosus*. XXI (1905) iii.
luteo-marginatus*°. V (1889) xiv bis.
neurodesmus*°. XXV (1909) ii.
nitens*°. XIV (1898) vii.

Podaxon
algericus*°. XX (1904) v.
arabicus*°. III (1887) xi; VI (1890) xvii.
Deflersii*°. V (1890) xvii.
Schweinfurthii*°. VI (1890) xvii.
squamosus*°. VII (1891) xiii.

Podosphaera
leucotricha. XXX (1914) xxx.

Podospora
curvula (spore). XXXV (1919) i-ii.
decipiens. XXXV (1919) i, ii et iv.
fimiseda (spore). XXXV (1919) i-ii.
lanuginosa. XXXV (1919) i.
pauciseta. XXXV (1919) i, ii et iii.
setosa. XXXV (1919) iii.
vestita. XXXV (1919) i.

Pœcilomyces*
Varioti*. XXIII (1907) vii.

Polyporus
albidulus*°. IV (1888) xii.
Baudoni*° (photo). XXX (1914) xvi.
boleticeps*°. IV (1888) xii.
calyculus*°. IV (1888) xi.
chocolatus (photo). XXXIX (1923) viii.
dryadeus (photo). XXXVIII (1922) xi.
Dybowskii*°. VIII (1892) vii.
fomentarius (géotropisme). XXVI (1910) 404.
helopus*. XX (1904) 62.
irinus*°. IV (1888) xii.
minusculus*. XVIII (1902) vi.
(Mesopus) **mycenoïdes.** III (1887) xvii.

orinocensis*°. IV (1888) XI.
(Melanopus) **Pancheri***°. III (1887) XVII.
parviporus*°. IV (1888) XII.
(Leucoporus) **rhinocerotis**°. XL (1924) XIII.
Schumannii*°. VI (1890) VI.
(Phaeolus)***Schweinitzii***. XL (1924) X.
squamulosus*°. VI (1890) V.
sulfureus (coralloïdisme, photo). XVIII (1902) II-IV.
Ulicis*. XXXIII (1917) III.
umbellatus (coralloïdisme, photo) XXV (1909) III.

Polystictus
hirsutus. XXXIX (1923) III.
sacer° var. ***megaloporus****°. VI (1890) IX.

Polystigma
australiense*°. V (1889) XIV.
melastomatum*°. VII (1891) XII.
rubrum°. XI (1895) XIV.

Poronia
punctata°. XI (1895) XII. (ascospore). XXXIV (1918) 104.
ustorum*°. III (1887) XVII.

Propolis
viridis. XII (1896) I.

Protomyces
andinus*°. VIII (1892) XII.

Psalliota
arvensis. V (1889) III.
Bernardii (photo). XXI (1905) X.
campestris. V (1889) III. (polyporoïdisme). XIV (1898) VI.

Psathyra
disseminata (bulbillose des lames). XVII (1901) VI.
fatua. XXIX (1913) VIII.
grisea. XXIX (1913) VIII.
leucotrepha. XXIX (1913) VIII.
Typhae var. ***Iridis****. XIII (1897) I.

Psathyrella
disseminata (coupe, baside). XVIII (1902) Suppl. V.
gracilis (tranche des lames). XIV (1898) II.

Pseudo-Absidia*
vulgaris*. XIX (1903) VII.

Pseudocommis
Vitis. XIII (1897) XI.

Pseudombrophila
theicola*. IV (1888) XV.

Pseudopeziza
Mercurialis*. IV (1888) XVII.

Pseudovalsa
macrosperma var. **fenestrata***. XXXV (1919) 124.

Psilocybe
ammophila. XVII (1901) IX.

Ptychogaster
alveolatus*. IV (1888) III.
cubensis*°. XII (1896) IX.
nodulosus°. XXXIV (1918) 198.
rufoalbus*°. V (1889) XI.

Puccinia
Asphodeli° (aecidium). XVIII (1901) 263-264.
Bunii (filament, mitose). XVIII (1902) Suppl. II.
Chrysanthemi*. XVI (1900) 93.

Corteyi* (téleutospores). XXXV (1919) 141.
Fuirenae pubescentis*. XXI (1905) 155.
Hyoseridis radiatae*° (spores). XXI (1905) 221.
Hyoseridis scabrae*° (spores). XXI (1905) 220.
Le Testui*°. XXII (1906) 72.
Liliacearum (mitose, synkarion). XVIII (1902) Suppl. I.
Magydaridis*°. XIII (1897) XIII.
majoricensis*° (spores). XXI (1905) 223.
Marquési*°. XX (1904) X.
Phaeopappi*°. XXI (1905) 149.
Pruni (urédospores). XVII (1901) 309.
Pruni spinosae (forme uredo et téleuto). XXXVI (1920) 125.
pulvinata (uredo et téleutospores). XVII (1901) 262.
Saccardoi°. V (1889) XIV.
tagananensis° (uredospores). XVII (1901) 261.
Teucrii. XXI (1905) 223.

Pulvinula
ovalispora. XXXIII (1917) V.

Pustularia
Gaillardiana. XVIII (1902) VIII.
vesiculosa (asques). XXXIV (1918) 190.

Pyrenochaeta
Bergevini*. XII (1896) II.
Cesatiana. XII (1896) VI.

Pyrenopeziza
podolica*°, XXXIII (1917) 78.

Pyrenophora
Meliloti*. XXXV (1919) 16.
Pellatii*. XXXV (1919) 17.
trichostoma (asque). XV (1899) 221.

Pythiopsis ou **Pityopsis**
cymosa. V (1889) VIII.

Q

Quéletia
mirabilis. XXIX (1913) XXVIII; (basides, spores). XXIX (1913) 501.

R

Radaisiella
elegans*. XXVI (1910) XX.

Ramaria
Rieli. XIII (1897) II.

Ramphoria ou **Rhamphoria**
Buxi*. IV (1888) V.

Ramularia
beticola. XXV (1909) 105.
Cynarae. VIII (1892) 145.
Hieracii*. XXXV (1919) 25.
hylomeconis*°. XXX (1914) V.
Jacobeae*. XXXV (1919) 26.
mycophaga*°. XXX (1914) XXVI.
Onobrychidis*. IX (1893) XIII.

Ramulaspora
Poterii*. XXXV (1919) 25.

Rhabdospora
coffeicola*°. XX (1904) 149.
fragariicola*°. XXX (1914) XXXV.
Lysimachiarum*°. XXX (1914) XXXIV.

Rhacodium
cellare. XXII (1906) III-V et 151.

Rhacophyllus
sp. (bulbillose des lames). XXIX (1913) 342.

Rhadinomyces
pallidus. XXIX (1913) 528.

Rhinotrichum
parietinum. XII (1896) VII.

Rhizomorpha
tuberculosa (ascospore). XXXIV (1918) 104.

Rhizopus
equinus*. XIX (1903) IX-X.
var. **annamensis**°. XXX (1914) XIV.
sp. (noyau, amitose). XXVII (1911) 205.

Rhizosphaera*
Abietis*. XXIII (1907) 55-59 et 61.
Pini. XXIII (1907) 171.

Rhizothyrium*
Abietis*. XXX (1914) XXXIV.

Rhodocybe*
caelata. XL (1924) XXII.

Rhodopaxillus (Tricholoma)
nudus. XXXV (1919) 149.
truncatus. XL (1924) XVIII.

Rhodoseptoria*
ussuriensis*°. XXIX (1913) XIII.

Rhopalomyces
magnum*. VIII (1892) X.

Rhopographus
Pteridis°. XI (1895) XIV.

Rhytisma
Xylostei*°. XXX (1914) XXXIII.

Rimbachia*
paradoxa*°. VII (1891) XI.

Robillarda
Vitis*. VI (1890) XIII.

Rollandina
capitata*°. XXI (1905) V.

Rosellinia
anthostomoïdes*°. V (1889) IX.
Julii (ascospore). XXXIV (1918) 106.
medullaris. XXXV (1919) IV.
necatrix. XX (1904) III-IV.
Pepo*°. XXIV (1908) 9.
pulveracea (poils) .XXXV (1919) V.

Russula
adulterina. XXVII (1911) XII.
aurata (spores). XL (1924) 79.
cyanoxantha (coalescence). XXI (1905) 48.
furcata. V (1889) I.
laurocerasi (spores). XL (1924) 76.
lepida (baside, cystide). XVIII (1902) Suppl. VII.
lutea (hymenium surnuméraire). XVIII (1902) XV.
melliolens (spores). XXVI (1910) 110.

var. **Chrismantiae** (spores). XXVI (1910) III.
mustelina. XV (1899) VI.
nigricans (coupe du stipe, tyrosine). XII (1896) 154. (spores). XL (1924) 79.
ochroleuca (spores). XL (1924) 79.
olivacea (superposition). XXXIV (1918) 75.
orinocensis*°. IV (1888) VIII.
paludosa. XL (1924) II. (spores). XXVI (1910) 115.
pseudo-integra (spores). XXVI (1910) 113.
punctata (spores, etc.). XXVI (1910) 118.
Romellii* (spores, etc.). XXVI (1910) 107.
sardonia. V (1889) II.
*seperina**. XXIX (1913) VII. (basides, cystides). XXIX (1913) 183.
virescens. V (1889) I.
*xanthophaea**. X (1894) I.

Ryparobius
*albidus**. IV (1888) II.

S

Saccardia
Durantae*°. VII (1891) XII.

Saccardoella
Montellica var. **Rubi***. XXXV (1919) 126.

Saccobolus
*citrinus**°, XXVII (1911) VI.

Saccharomyces
Ludwigii. XIX (1903) I, 21-23 et 25; (schéma) id. 26.
octosporus. XIX (1903) 26.

Saccharomyces
sp. (schéma). XXVIII (1912) 328.
sp. XXXVIII (1922) VI-X et 151.

Sarcoscypha
coccinea var. **Jurana***. XIX (1903) VIII; (forme conidienne) XX (1904) 139.
*minuscula**. XXVII (1911) IV.

Sarcosoma
orientale*°. XXV (1909) II.

Sarcosphaera
coronaria. XXXIV (1918) 151.

Sarcoxylon
aurantiacum*°.XXVII (1911) IX.
compunctum°. XXVII (1911) IX.

Schizophyllum
commune (coupe dans le bois, mycelium). XVII (1901) 285, 287-290.

Schizostoma
byssisedum*. XXXV (1919) 125.

Schizoxylon
Yuccae*. XX (1904) VII.

Scirrhia
rimosa°. XI (1895) XIV.

Scleroderma
albidum*°. XV (1899) IV.
dictyosporum*°. XII (1896) IX.

verrucosum (columnation). XXXIII (1917) 92.
vulgare (baside). XVIII (1902) Suppl. VI.

Sclerotinia
Betulae (sclérotes). XXVI (1910) 406.
Vaccinii. V (1889) VIII.

Scolecothricum ou **Scolecotrichum**.
melophtorum*. VII (1891) 219.
ramularioïdes* (hyphes, conidies). XVI (1900) II.

Scopulariopsis*
Blochii. XXVII (1911) 145.
brevicaule. XXIII (1907) XI.
communis*. XXIII (1907) XVI.
repens*. XXIII (1907) XVI.

Scutula
*diaphana**. XXX (1914) XII.

Sebacina
incrustans. V (1889) VII.
rufa (protobaside). XVIII (1902) Suppl. I.

Secotium
acuminatum. XXXVIII (1922) 29.

Sepedonium
lanuginosum*. XXVII (1911) 71.

Septobasidium
albidum*°. IX (1893) VIII.
frustulosum°. X (1894) III.
*lanosum**. XL (1924) 30.
(Noackia) **scopiforme***°. XXIV (1908) I.

Septocylindricum
anemones*. VIII (1892) XVII.
Polygonati*°. XXX (1914) III et V.

Septogloeum
Pistaciae*°. XXXIX (1923) IX.

Septonema
toruloïdes*. VIII (1892) X.

Septoria
Carrubi. IX (1893) XIII.
cucurbitacearum. XXI (1905) 169.
Heraclei palmati*°. XXI (1905) 167.
graminum. XV (1890) VIII, 112-114, 117, 119 et 122.
Lycopersici. XXI (1905) 171.
Monspessulani*. XXXV (1919) 21.
Onobrychidis*. XXXV (1919) 20.
Petroselini var. **Apii***. X (1894) VI.
secalis*. VI (1890) XIII.

Sepultaria
*nicaeensis**. VII (1891) XV.

Seuratia
coffeicola*°. XX (1904) 137; XXII (1906) I.
pinicola*. XXI (1905) IV.
Vanillae*°. XXII (1906) I.

Sirococcus
Posidoniae*. XII (1896) II.

Sirodesmium
marginatum*. XVI (1900) II.
ramosum*. XVI (1900) II.

Skepperia
andina*°. IX (1893) I.
convoluta°. IX (1893) I.
spathularia°. XV (1899) IX.

Sordaria
carbonaria (spores). XXXV (1919) I.
decipiens. XXIV (1908) X.
fimicola. XXXV (1919) I et IV.
vestita. XXIV (1908) X.

Sorosporium
Caledonicum*°. III (1887) XVII.

Sparassis
crispa. IX (1893) V; (photo) XVIII (1902) p. XXIX.

Sphaerella
Caricae*°. XXIX (1913) XXIV.
familiaris. XII (1896) VIII.
filicum. XII (1896) VIII.
ilicicola*°. XXXVI (1920) II.
mazzantioïdes*. XII (1896) V.
quercina*. XII (1896) VIII.
radiata*. XXXV (1919) 15.
Tabaci*. XXIII (1907) XX.
tabifica*. VII (1891) III.

Sphaeroderma
affine*. XII (1896) V.

Sphaeronema
Ludwigii*. XII (1896) VII.

Sphaerophragmium
Chevalieri*°. XXV (1909) 109.

Sphaeropsis
Malorum. XIX (1903) 134, 138 et 141; XXVI (1910) XIV.
pseudo-diplodia. XXVI (1910) XIV.
rubicola. XII (1896) VI.

Sphaerostilbe
Bambusae*°. VII (1891) XII.
tetraspora*°. IV (1888) XX.

Sphaerotheca
Castagnei. XXVII (1911) VII-VIII ; (note rectificative) XXVII (1911) 387.
Humuli. XXIX (1913) X.
mors uvae. XXIX (1913) XIV-XVI; XXX (1914) XXVII-XXX; (conidiospores). XXIX (1913) XVIII; (asque) XXIX (1913) XIX.
pannosa*. XXX (1914) XXIV. (asque). XXXIX (1923) IX.

Sphaerulina
Lonicerae. XII (1896) VIII.
myrtillina* (asque, sporidies). XVI (1900) II.
Phyteumatis*. XII (1896) VIII.
primulaecola. XII (1896) VIII.
Violae*° (asques,spores). XXXIX (1923) 240.

Spicaria
Bassiana. XXVII (1911) XIX.
fuliginis*. XXXII (1916) 34.
verticilloïdes*. XXVII (1911) XIX.

Spinalia
radians*. XX (1904) II.

Spirales de Cruchmann. XXXII (1916) 17-22.

Spirospora*
Castaneae*. XXXVI (1920) 89-95

Spongipellis
stramineus*° (photo). XXIV (1908) 166.

Sporendonema
Artemisiae*. XXIII (1907) VI.
Casei. XXIII (1907) VI.
Salicis* XXIII (1907) VI.

Sporodinia
grandis. XXXIII (1917) 36-49.

Stachylidium
bicolor. XXIV (1908) IX.

Stagnospora
Adonidis*°. XXX (1914) XXII.
graminella° var. **arthraxonicola***°. XXX (1914) I.
Kentiae*°. XIX (1903) XIV.
Mali*. VI (1890) XIX.
(Paolettia) **mucipara***. XII (1896) VI.
neglecta° var. **arthraxonicola***°. XXX (1914) III.

Stemphylium
heterosporum. XII (1896) VII.

Stephanoma
strigosum. VII (1891) VIII.

Stereum
guadelupense*°. XV (1899) X.
Riofrioi*°. VIII (1892) XI.

Sterigmatocystis
auricoma*. XV (1899) 174, 176, 178, 180.
flavipes*. XXVII (1911) III.
glauca. XIV (1898) X.
insueta*. XXIV (1908) VIII et XVIII.
nigra (déformation des conidies). XXI (1905) 135.
ochracea*. VII (1891) VII.
Phaenicis*. VII (1891) IX.
quercina (coupe dans sclérote). XXVI (1910) 352.

Stictis
maritima. XIV (1898) IX.
Opuntiae*. VII (1891) XIV.

Stigmatea
Francevilliana*°. III (1887) X.

Stilbella
flavida. XX (1904) 165.

Stilbocera*
Dussii*°. XVI (1900) VII.

Strobilomyces
annamiticus*°. XXV (1909) I.

Stromatinia
utriculorum. XIX (1903) VIII.

Stropharia
coprinifacies. XIV (1898) IX.
semiglobata (baside). XVIII (1902) Suppl. V.
sphagnicola. XXVI (1910) VI. (spores). XXVI (1910) 194.

Stysanus
amyli*. XIII (1897) IX.
microsporus. XIX (1903) XII.
ramifer*. VI (1890) 106.
Stemonites f. **Mandlii**. XIX (1903) XI.

Syncephalastrum
cinereum*. XXIII (1907) XXIII.
fuliginosum*. XXIII (1907) XXIV.

Synpenicillium
album*. IV (1888) XIV.

T

Taphrydium
algeriense*° (asque). XVII (1901) 272.

umbelliferarum*° (asque). XVII (1901) 272.

Teichospora
*calospora**. XVII (1901) IV.
*confluens**°. V (1889) IX.
*marina**°. XXI (1905) I.

Thamnomyces
hippotrichoïdes (ascospore). XXXIV (1918) 104.

Thecaphora
*Cirsii**. III (1887) XV.
*uliginosa**. XXI (1905) III.

Thyridaria
rigniacensis*. XII (1896) V.

Ticothecium
stigma. XII (1896) VIII.

Tieghemella
Orchidis*. XIX (1903) V.

Tilaclidium
Bogolepoffii*°. XXVIII (1912) VI.

Tilletia
*Oryzae**°. III (1887) X.

Tomentella
flava. V (1889) VIII.

Torrendiella
*ciliata**°. XXVII (1911) VI.

Torrubiella
rubra*°. IX (1893) X.

Trametes
cincta (photo). XXXIX (1923) VIII.

Trematophlyctis*
Leptodesmiae*°. XXXIV (1918) 86.

Trematosphaeria
*minuta**°. V (1889) IX.

Tremella
lutescens. V (1889) VII.

Trenomyces
histophtorus. XXV (1909) VI-VII et 157.

Tricharia
*ascophanoïdes**. XIX (1903) VIII

Trichocladium
asperum. XXIII (1907) XXVI.

Trichoderma
Desrochii*°. XXIX (1913) XXV.
hamatum. XXII (1906) VIII.
Koningi. XXII (1906) VIII.
minutum*. XXII (1906) VIII.
truncorum. XXII (1906) VIII.

Tricholoma
adstringens. XXXIX (1923) I.
*bisontinum**. XVIII (1902) I.
*Cedrorum**°. XXX (1914) VIII.
colossum. XVI (1900) I.
*Cossonianum**. XL (1924) XXI.
decorum. XXXVI (1920) I.
elytroïdes. XXXVI (1920) I.
fucatum. XXXVI (1920) I.
fulvum var. *nictitans*. XXXVI (1920) I.
Georgii. III (1887) VI.
incertum. XXXVI (1920) I.
lepistoïdes*. XL (1924) XIX-XX.
maluvium. XXXVI (1920) I.
melaleucum (hymenium). XXXI (1915) 65.

miculatum. XXXVI (1920) I.
nudum. VIII (1892) I; superposition XVI (1900) 74; XXI (1905) 48; hyphes XVIII (1902) Suppl. V.
*olivascens**. XXXIII (1917) I.
paeonium. XXXVI (1920) I.
pessundatum. VIII (1892) I.
portentosum. XXXVI (1920) I.
rutilans (tranche des lames). XIV (1898) II.
saponaceum var. *lavedana**. VII (1891) VI.
f. *inconsueta**°. XX (1904) IX.
squarrulosum. XXXVI (1920) I.
tigrinum. XXXV (1919) VII.

Trichopeziza
*Fraxini**. XII (1896) IV.
hamata* (asques, sporidies). XVI (1900) II.

Trichophaea
Boudieri*. XXXIII (1917) VII.

Trichophyton
caninum*. XVIII (1902) V et 69; (plaque herpétique) XV (1899) 247.

Trichoseptoria
fructigena*. XXI (1905) 96.

Trichurus
gorgonifer*. XXIII (1907) XXV.

Trichosporium
cristatum*°. IV (1888) XX.
sp. XVIII (1902) X.
tomentosum°. X (1894) III.

Triphragmiopsis*
Jeffersoniae*°. XXX (1914) II-III.

Tubaria
autochtona. IX (1893) II.

Tuber
aestivum. IX (1893) VI.
brumale. IX (1893) VI.
melanosporum (germination des spores). XXII (1906) 144.
Moretii. XL (1924) XXI.

Tubercularia
chaetospora* (spores). IV (1888) p. XL.
radicicola*. IX (1893) XI.

Tuberculina
ovalispora*°. IV (1888) XX.

Tulasnella (Pachysterigma)
fugax. V (1889) VII.

Tulostoma ou **Tylostoma.**
Bonianum*°. VIII (1892) VII.
fusipes*° (photo). XXVI (1910) IX.
laceratum°. XXII (1906) 197. (photo). XXVI (1910) IX.
*pulchellum**°. V (1889) XIV.
volvulatum°. XXII (1906) 197. et var. **elatum**° (photo). XXVI (1910) IX.

Typhula
*lividula**. XIV (1898) IX.
*lutescens**. XVI (1900) IX.

U

Ulocella
foliacea. V (1889) VII.

Ungulina
fomentaria (gigantisme, photo). XXIII (1907) 159; (géotropisme, photo). XXIV (1908) 139.
pinicola (géotropisme, photo). XXIV (1908) 138.
volvata var. **pleurostoma***. XXIII (1907) VIII.

Urceolella
Richonis*. IV (1888) XVII.

Uredo
Andropogonis histi*°. XXI (1905) 162.
Erythroxylonis*°. VII (1891) X.
Holoschoeni. XXX (1914) XV.
Zygophylli*°. IX (1893) III.
zygophyllina° (urédospore). XVIII (1901) 271.

Urnula
craterium. XIV (1898) XI.
lusitanica*°. XXVII (1911) V.
Torrendi(ana)*°. XXVII (1911) V.

Urocystis
coralloïdes. XV (1899) 99.

Uromyces
Airae flexuosae*°. XXXVI (1920) 162-163.
Ferulae° (téleutospores). XVII (1901) 260.
Helichrysi. XV (1899) 101.
Joffrini*°. XVIII (1902) 283.
Phalaridis*°. IX (1893) III.
Scillarum° (uredo, téleutospores). XVII (1901) 259.
Solidaginis. XV (1899) 101.
Suaedae*°. IX (1893) III.
Terebinthi (forme téleuto). XXXVI (1920) 126.

Urophlyctis
Alfalfae. XXXVI (1920) V et 55.

Uropolystigma
atrotestaceum*°. XXXVI (1920) III.

Ustilago
Cardui (spore). XVII (1901) 258.
Cynodontis. XV (1899) XV.
Dregeana°. XV (1899) XV.
Maydis. XIV (1898) XII.
paraguariensis°. XV (1899) XV.
Scolymi° (spore). XVII (1901) 258.
Tragopogoni (spore). XVII (1901) 258.

Ustulina (Theissenia)
pyrenocrata°. XXX (1914) 53.
vulgaris°. XI (1895) XII; (ascospore) XXXIV (1918) 102.

V

Valsaria
mata*°. XXI (1905) I.
Spartii*. XXI (1905) VI.

Veluticeps
Berkeleyi°. X (1894) III.

Vermucularia
Asparagi*. VI (1890) XV.
conidifera*. IX (1893) XIII.
Geayana*°. XIII (1897) X.
Vanillae*. IX (1893) XII.

Verpa
digitaliformis. III (1887) III; (furcation, polycéphalie). XVIII (1902) 304.
Krombholzii. III (1887) III.

Verticillium
Barbozae*°. XXXI (1915) IV.
heterocladum. XXVII (1911) XIX.

Vialaea*
insculpta. XII (1896) V.

Vilmorinella*
micrococcorum*. XIII (1897) VII.

Vizella
Hieronymi var. **Coffeae***°. XX (1904) VII.

Volutella
albo-pila*. VII (1891) V.
Buxi. XXXV (1919) 13.
morearum*. XII (1896) II.
sulphurosa*. XII (1896) I.

Volvaria
gloïcephala. XXXVII (1921) VII.
Loweïana (photo, et f. **plumulosa** sur **Clitocybe nebularis**). XXVII (1911) XIII.
speciosa. V (1889) IV.
Sollerensis*°. XX (1904) IX.

Vuilleminia*
comedens (baside, spores). XVIII (1902) Suppl. II et VIII.

W

Walrothiella
conferta*. XII (1896) V.

Wawelia
regia (ascospore). XXXIV (1918) 107.

X

Xanthochrous
Duporti*° (photo). XXVIII (1912) 34.

Xerotus
Mauryi*°. XIV (1898) VII.
nummularius*°. IV (1888) IX.

Xylaria
carpophila°. XI (1895) XII.
ciliata*° (**persicaria** dans le texte). IX (1893) IX.
hemiglossa*°. XVIII (1902) XIV.
hippotrichoïdes (ascospore). XXXIV (1918) 104.
Hypoxylon. XI (1895) XII; XXIII (1907) XXI-XXII; (ascospore). XXXIV (1918) 102.
pedunculata. XXXV (1919) VI. (asque). XXXV (1919) IV.
polymorpha. XXV (1909) IV. (ascospore). XXXIV (1918) 102.

Xylobotryum
portentosum°. XVI (1900) VII.

Z

Zaghouania*
*Phyllyreae**°. XVII (1901) VII; XVIII (1902) 24.

Zignoëlla
Crataegi (spores). XXXV (1919) 127.
culmicola*. VII (1891) VII.
Hederae. XXXV (1919) 54.
insueta*. XXXV (1919) 122.
interspersa. XXXV (1919) 123.

Zoophagus
insidians. XXXVI (1920) 48, 51.

Zopfia
Boudieri*. XXIX (1913) XI.
rhizophila. XXIX (1913) 254.
(Richonia) **variospora**. XXIX (1913) XI.

Zukalia
fusispora*°. VIII (1892) XI.

Zygodesmus
calosporus*°. IV (1888) XX.

Zygorhynchus
sp. (zygospore). XXVII (1911) 339-340.

Zygosaccharomyces
Chevalieri (asques, gamètes). XXXIV (1918) 118.
Nadsonii*. XXXIV (1918) IV-VII.
Pastori*. XXXVI (1920) XI-XIII et 208.

TABLE ALPHABÉTIQUE

DES

NOMS DE GENRES

Les chiffres en caractères gras indiquent les pages des principales références.

A

Acetabula. 235, 324.
Ackermannia. 258, 301, **324.**
Acladium. 267, **324.**
Acmosporium. 298, 301.
Acremoniella. 289, 306, **324.**
Acrospeira. (306)
Acrospora. (306)
Acrostalagmus. 289, 306, **324.**
Aecidium. 301, 306, **324.**
Actinosphaerium. 174, **324.**
Agaricus. 6, 12, 13, 136, **158** (culture), 178 (Hydrates de carbone), 186 (coralloïdisme), **324.** (Cf. **Pratella, Psalliota).**
Aleuria. **236, 324.**
Aleurodiscus. 228, **324.**
Alternaria. 306, **324.**
Alysisporium. 301, **324.**
Amanita. 2, 3, 5, 6, 10, 13, 16, 99, 102, 103, 104, **121,** 136, 138, 140, **141, 142** (empoisonnements), 143, 144, 146, 147, 148, 150, 155, 156, 177 (développement), **195, 324.**
Amanitopsis. 195.
Ambrosiella. **336.**
Amblyosporium. 237.
Amphisphaeria. **325.**
Amylomyces. **250.**
Amylotrogus. 276, 299, 300, 301, 306. **325.**
Androsaceus. **325.**
Annularia. **325.**
Antennaria. **325.**
Anthostoma. **325.**
Anthostomella. **242, 325.**
Antromyces. 270, **325.**
Antromycopsis. 258, **325.**
Aplanes. **325.**
Aposphaeria. **325.**
Arachnion. **325.**
Arachnoscypha. **241, 325.**
Arachopeziza. **325.**
Arcangelia. 254, 258, **325.**
Argyrium. **325.**
Armillaria. 102, 104, 158, 176 (parasitisme), 183 (fasciation), **199,** 200, **325.**
Armillariella. **325.**

Arthrocobotrys. 325.
Aschersonia. 325.
Ascobolus. 238, *272*, 325.
Ascochyta. 306, 326.
Ascodesmis. *271*, 301, 306, 326.
Ascophanus. 238, 326.
Ascospora. *277*, 326.
Aspergillus. 179 (inulase, ferments), 181 (thermophilie), 244, *267* (culture), 269, 289, 293, 298, 301, 306, 326.
Asterina. 249, 301, 326.
Asterodon. 227, *254*, *258*, 326.
Asterophora. 174.
Asterospora. 209.
Asterostroma. 193.
Auricularia. 192, 223, 326.
Auriculariopsis. 326.

B

Bacillus. 300, 306.
Basisporium. 301, 306, 326.
Battarrea. 231, *258*, 326.
Beauveria. 326.
Beloniella. 327.
Belonidium. 241, 327.
Berlesiella. 301, 306, 327.
Blastomyces. 298, 301, 307, 327.
Blytrydium. 307, 327.
Boletus. 4, 5, 6, 7, 12, 13, 99, 100, 143, 145, 146, 152, 169 (photos), 172 (réactifs colorants), 178 (hydrates de carbone), 179 (amidon), 180 (xanthisme, tropisme), 183 (coalescence), 184 (gigantisme), 185 (superposition, synpodie), 188 (polyhyménie), 189 (hymenium agaricoïde, polypodie), 219, 327.
Bombardia. 327.
Bombardiastrum. *258*, 327.
Bonia. *258*, 327.
Botryodiplodia. 327.
Botryosphaeria. 328.
Botryosporium. 307, 328.
Botrytis. *270*, 280, 295, 307, 328.
Boudierella. 295, 301, 307, 328.
Bovista. 174 (spores), 177 (développement), 184 (gigantisme), 230, 328.
Bovistella. 328.
Brachycladium. *272*, 301, 328.
Bremia. *37*, 328.
Bulgaria. 240, 328.

C

Calocera. 192, 232.
Calonectria. 243, 328.
Calosphaeria. 328.
Calospora. 328.
Calvatia. 230.
Calycella. 328.
Camarosporium. 328. 354.
Cantharellus. 145, 201, 328, 331.
Cantharomyces. 328.
Capnodium. 177 (mitose), 307, 329.
Carlia. 329.
Caryospora. 301, 329.
Castagnella. 301, 328.
Catenularia. 298, 301.
Catilla. 329.
Celidium. 329.
Cenangium. 329.
Cephaliophora. 301, 307, 329.
Cephalomyces. *271*, 301, 307, 329.
Cephalosporium. 301, 307, 329.
Cephalotheca. 301, 307, 318, 329.
Ceracea. 329.
Ceratiomyxa. 329.
Ceratocarpia. 329.
Ceratocladium. *258*.
Ceratomyces. 329.
Ceratopycnidium. 301, 307, 329.
Ceratosphaeria. 242, 329.
Ceratostoma. 307, 329.
Cercospora. 307, 329.

Cercosporella. **329.**
Cerebella. **329.**
Ceriomyces. 222 (conidies), 256, 308, **329.**
Ceuthospora. 308, **329.**
Chaetalysis. 301, **330.**
Chaetodiplodia. **330.**
Chaetomella. **330.**
Chaetomium. **242,** 271, 272, 288, 289.
Chaetomidium. 271, 288, 301, **330.**
Chaetophoma. 308, **330.**
Chamonixia. 100, **230, 330.**
Chatinella. 300, 301, 308, **330.**
Chitomyces. **330.**
Chitonia. **216, 330.**
Chlamydomucor. 308.
Chlamydomyces. 289, 301, 308, **330.**
Choanephora. 271.
Chondrogaster. **229, 330.**
Chorostate. **335.**
Chrysomyxa. 301, 308, **330.**
Chytridium. 302.
Ciboria. 320, **330.**
Cicinnobolus. 282, 308, **330.**
Ciliaria. **237, 330.**
Cintractia. **330.**
Circinella. 308, **331.**
Citromyces. 180 (pigments), **245,** 298, 302, 308, **331.**
Cladochytrium. 302, 308, **331.**
Cladorrhinum. **331.**
Cladosporium. **331.**
Cladosporina. **308.**
Cladosterigma. 258, **331.**
Clasterosporium. **331.**
Clathrotrichum. **252,** 258, **331.**
Clathrus. 3, 6, 183 (gémellité), 187 (polycéphalie), **229, 331.**
Claudopus. **212.**
Clavaria. 6, 13, 143 (intoxications), 178 (hydrates de carbone), 193, **226, 331.**
Clavariopsis. 258, 302, **331.**
Claviceps. 174 (sexualité), 187 (polycéphalie), **243,** 273, 308, **331.**
Clinoconidium. 258, 302.
Clitocybe. 102, 104, 143 (intoxications), 146, 159, 184 (superposition), 185 (synpodie), 186 (coralloïdisme), 188 (polyhyménie), 201, **203, 331.**
Clinoconidium. **332.**
Clitopilus. **212, 332.**
Clinostachys. **332.**
Clypeosphaeria. **332.**
Coccobotrys. **247, 332.**
Coemansia. 271, 272, **332.**
Cohnia. 300, 302, 308.
Coleosporium. 177 (mitose), 302, 308, **332.**
Colletomanginia. 258, **332.**
Colletotrichum. 309, 312, **332,** 339.
Collybia. 146, 177 (développement), 187 (morchelloïdisme), 188 (polyhyménie), **202,** 256, **332.**
Colus. **229.**
Coniochaeta. **332.**
Coniodictyum. **252,** 298, **332.**
Coniothecium. 302, 309, **332.**
Coniothyrium. **280, 309, 332,** 354.
Coprinus. 14, 117, 143 (intoxications), 160, 186 (coralloïdisme), **218, 333.**
Cordyceps. **244, 333.**
Coremium. 272, 302, **333.**
Coreomyces. **333.**
Coriolus. 224, **333.**
Coronella. 241, **309,** 333.
Corticium. 13, 193, 227.
Cortinarius. 10, 12, 13, 103, 146, 151, 187 (morchelloïdisme), 188 (polyhyménie), **213, 333.**
Coryne. **240, 333.**
Coryneum. 306, 309, **333.**
Costantinella. 309, **333.**
Craterellus. **202, 333.**
Crepidotus. **215.**
Cristula. **333.**

Cryptococcus. 250, 269, 309.
Cryptosporella. 333.
Cryptostictis. 333.
Ctenomyces. 249, 268, 309.
Cubonia. 238, 326.
Cucurbitaria. 243, 334.
Cunninghamella. 309, 334.
Cyathus. 231, 334.
Cycloderma. 334.
Cyclomyces. 258.
Cymatella. 334.
Cyphella. 13, 193, 227, 334.
Cystopus. 334
Cytospora. 309, 334.
Cytosporina. 309, 334.
Cytosporium. 334.

D

Dacryomitra. 334.
Dacryomyces. 232, 334.
189 (spéluncisme), 222, 334.
Daedalea. 10, 13, 176 (parasitisme).
Daldinia. 243, 315, 334.
Dasyscypha. 309, 334.
Debaryomyces. 250, 269, 334.
Delortia. 258, 334.
Dematium. 309, 334.
Dematophora. 280, 309.
Dendrodochium. 334.
Dendrogaster. 335.
Dendrophiopsis. 302.
Dendrophoma. 335.
Dendryphium. 302, 309, 335.
Dendrosphaera. 335.
Dermatea. 335.
Diaport(h)e. 335.
Dichaena. 335.
Dichomera. 335.
Dichomyces. 335.
Dichosporium. 335.
Dictyonema. 300, 302.
Dictyosporium. 298, 309, 335.
Didymella. 335.
Didymium. 299, 335.
Didymosphaeria. 310, 335.
Dimeriella. 335.
Dimeromyces. 335.
Dimerosporium. 335.
Dimorphomyces. 335.
Dinemasporium. 335.
Dioicomyces. 335.
Diplocladium. 201, 310, 335.
Diplodia. 310, 335.
Diplodiella. 336.
Diplodinia. 310, 336.
Discina. 235, 352.
Discinella. 240, 336.
Disciotis. 235, 336.
Discocolla. 302, 310, 336.
Dispira. 310, 336.
Dothichiza. 310, 336.
Dothidea. 253, 336.
Dothidella. 336.
Dothiorella. 310, 336.
Drepanocomis. 302, 336.
Dussiella. 258, 336.

E

Eccilia. 135, 212, 336.
Ecchyna. 336.
Echinobotryum. 310, 336.
Eidamella. 249, 302, 310, 336.
Elaphomyces. 244, 247.
Elasmomyces. 230, 302.
Elvela. 6. (Cf. **Helvella**).
Emericella. 258.
Empusa. 295, 302, 310.
Endoconidium. 268, 302, 310, 316, 336.
Endomyces. 336.
Endophyllum. 337.
Endophragmia. 302, 337.
Endophyllum. 174 (spores), 302, 310.

Enslinia. 256, 258.
Entoloma. 140, **142** (empoisonnements), 145, 147, 151, 188 (hymenium polyporoïde), **221**, **337.**
Entomosporium. **337.**
Entyloma. **337.**
Epichloe. **244**, **337.**
Epicoccum. **337.**
Epicymatia. **337.**
Epidermophyton. 310.
Epiglia. **240.** **337.**
Eremascus. **337.**
Eremicella. **337.**
Eremothecium. 258, 295, 305, 310, **337.**
Erinella. **241**, **337.**
Eriomenella. 310, **337.**
Erispora. 258.
Erysiphe. **248**, **337.**
Eurotium. 269, 289, 311, **337.**
Exidia. **232.**
Exidiopsis. **337.**
Exobasidium. **227**, 302, 311, **337.**
Exosporium. 311, **337.**

F

Favolus. 255, 258.
Fenestrella. **338.**
Feracia. 302, **338.**
Fistulina. 225, **338.**
Flammula. **215.**
Fomes. 224, **338.**
Fracchiaea. **280**, **338.**
Fumago. **338.**
Fusariella. **338.**
Fusarium. 302, **311**, **338.**
Fusicladium. 311, **338.**
Fusicoccum. **311**, **338.**

G

Gaillardiella. 258.
Galactinia. **236**, **338.**
Galera. **215.**
Gallacea. 257, 258, **338.**
Ganoderma. 185 (superposition), 186 (coralloïdisme), 187 (polycéphalie), 223, **224**, 256, 258, **338.**
Geaster. **230**, **339.**
Geminella. 297, 311, **339.**
Geminispora. 259, **339.**
Geoglossum. **239**, **339.**
Gibberella. 311, **339.**
Gibellula. **339.**
Girostroma. **339.**
Gliocephalis. 298, 302, 312, **339.**
Gliocladium. 160, 288, 289, 303, 312, **339.**
Gliomastyx. 288, 303, 312, **339.**
Gloeopeziza. 236, **339.**
Gloeosporium. **280**, 302, 311, **312**, **339.**
Glomerella. 311.
Glomerula. 295, **340.**
Godfrinia. **340.**
Gomphidius. **217.**
Gonatobotrys. **340.**
Gonatobotryum. 312, **340.**
Gonytrichum. **340.**
Graphiopsis. 298, 303, **340.**
Graphium. 312, **340.**
Guéguenia. 298, 303, 312, **340.**
Guépinia. **232**, **340.**
Guépinopsis. 259, **340.**
Guignardia. 280, 312, **340.**
Guillermondia. **242**, 271, 303, 312, **340.**
Gymnoascus. **249**, 312, **340.**
Gymnosporangium. **249**, **340.**
Gyrodon. **327.**
Gyromitra. 143 (empoisonnements), **234.**
Gyrophragmium. **231.**

H

Haplaria. 340.
Haplographium. 313, **340.**
Harziella. 298, 303, **313, 340.**
Hebeloma. 145, 146, **214, 340.**
Helicobasidium. 340.
Helicogloea. 259, **340.**
Helicomyces. 340.
Helicostylum. 313, **340.**
Helminthosporium. 298, 303, 313, **340.**
Helodiomyces. 340.
Helostroma. 259, 303, **340.**
Helotium. 241, **340.**
Helvella. 6, 143 (empoisonnements), **235, 340.**
Hemileia. 313, **340.**
Hemispora. 303, 313, **340.**
Hendersonia. 313, **340.**
Henriquesia. 303, **340.**
Herpocladium. 303.
Herpomyces. 340.
Herpotrichia. 340.
Heterobasidion. 340.
Heterochaete. 259, **340.**
Heterochlamys. 259.
Hexagona. 222, 255, 259, **340.**
Hippoperdon. 340.
Hirsutella. 259.
Hobsonia. 341.
Hormiscium. 276, **341.**
Hormodendron. 341.
Humaria. 238, **342.**
Hyalinia. 342.
Hyaloderma. 342.
Hyalodothis. 259.
Hydnangium. 100, **230, 342.**
Hydnum. 4, 6, 13, 176 (parasitisme), 178 (hydrates de carbone), 179 (amidon), 187 (polycéphalie), 193, **225, 342.**
Hydraeomyces. 342.
Hydrophilomyces. 251, 313, **342.**
Hygrophorus. 13, 143 (empoisonnement), 146, 150, **205, 340, 342.**
Hymenula. 313, **342.**
Hymenochaete. 193, **227** .
Hymenoconidium. 342.
Hymenogaster. 342.
Hypholoma. 177 (développement), **217, 342.**
Hyphostereum. 342.
Hypochnus. 228, 313, **342.**
Hypocrea. 336, **343.**
Hypomyces. 160, 206, **244,** 313, **343.**
Hypostereum. 259.
Hypoxylon. 250, **343.**
Hysterium. 248, **343.**
Hysteromella. 343.

I

Idomyces. 343.
Illosporium. 343.
Inocybe. 143 (empoisonnement), 198, **214, 343.**
Isaria. 298, 303, **313, 343.**
Ithyphallus. 254, **343.**

K

Kickxella. 313, **343.**
Kretzschmaria. 343.
Kunkelia. 303.

L

Laboulbènia. 343.
Laccaria. 185 (superposition), 187 (craterellöidisme), **203.**
Lachnea. 227, **343.**
Lactarius. 12, 13, 100, 121, 144 (intoxications), 146, 172, 178 (hy-

drates de carbone), 179 (matières grasses), 180 (pigments), 181 (coloration), 185 (superposition), **206. 344.**
Laestadia. 243, 344.
Lamprospora. 344.
Lanophila. 344.
Laschia. 344.
Lasiobolus. 238, 344.
Lasiodiplodia. 313, **344.**
Lasiosordaria. 303, **327, 344.**
Lasiosphaeria. 327, 344.
Lasiostroma. 303.
Lejosepium. 344.
Lembosia. 243, 344.
Lentinus. 183 (columnation), 185 (synpodie), 186 (coralloïdisme), 187 (polycéphalie), **210, 344.**
Lentomita. 344.
Lenzites. 222, 344.
Leotia. 239.
Lepiota. 102, 104, 143 (empoisonnements), 147, 184 (gigantisme), **197,** 214, **345.**
Lepista. 203, **345.**
Leptolegnia. 345.
Leptonia. 135, **212, 345.**
Leptopodia. 235.
Leptosphaeria. 313, **345.**
Leptothyrium. 345.
Leptostroma. 345.
Le Ratia. 259, **345.**
Leucangium. 247, 345.
Leucocoprinus. 197, 198, **345.**
Leucoporus. 345.
Leucoscypha. 237.
Lilliputia. 247, 345.
Limacella. 345.
Limacinia. 345.
Lopharia. 259, **346.**
Lephiostoma. 346.
Lophiotrema. 303, **346.**
Lophodermium. 313, **346.**
Lycoperdon. 6, 16, **230, 346.**

M

Macrophoma. 314, 346.
Macrosporium. 314, **346.**
Macrostilbum. 259.
Magnusia. 272, **346.**
Mapea. 259, 303, 314, **346.**
Marasmius. 6, 104, **210, 346.**
Marssonia. 346.
Martensella. 271.
Massaria. 346.
Massarina. 346.
Massarinula. 303, **346.**
Maublancia. 303, **347.**
Maurya. 347.
Mazzantia. 347.
Melampsora. 314, **347.**
Melanconis. 314, **347.**
Melanobasidium. 303, **347.**
Melanomma. 347.
Melanopsamma. 347.
Melanopus. 347.
Melanogaster. 229.
Melanospora. 244, 314, 347.
Meliola. 243, 256, **259,** 303, **347.**
Menoïdea. 298, 303, 314, **347.**
Merulius. 175 (mycélium), 176 (parasitisme), 193, 225, **347.**
Mesopus. 354.
Metasphaeria. 243, 303, **347.**
Michenera. 259, **347.**
Micrococcus. 314.
Microglossum. 239, 347.
Micropeltis. 347.
Micropera. 314, **347.**
Microporus. 255, 259, **347.**
Microsphaera. 177 (cytologie), 303, 314, **348.**
Microsporum. 268, 303, 314.
Microstelium. 348.
Microthyrium. 348.

Misgomyces. 348.
Mitochytridium. 294, 303, 348.
Mitochitrium. 314.
Mitrophora. 234.
Mitrula. 239, 348.
Mniaecia. 348.
Mollisia. 348.
Monilia. 160, 303, 319, 348.
Monoconidia. 348.
Monopodium. 303, 348.
Monosporium. 348.
Montiagnites. 218, 231, 348.
Morchella. 5, 144 (intoxications), 158, 161 (culture), 234, 348.
Morenoina. 348.
Moronopsis. 303.
Mortierella. 270, 208, 303, 315, 348.
Mucidula. 199.
Muciporus. 232.
Mucor. 6, 177 (cytologie), 178 (métachromatisme), 295, 304, 315, 348.
Mucronella. 226.
Mullerella. 348.
Muratella. 315, 348.
Myceliophtora. 160.
Mycena. 135, 188 (polyhyménie), 204, 348.
Mycenastrum. 231, 349.
Mycobonia. 349.
Mycogala. 349.
Mycogone. 159, 176 (parasitisme), 199, 201, 299, 300, 315, 349.
Mycomalus. 349.
Mycosphaerella. 349.

N

Nadsonia. 349.
Napicladium. 325, 349.
Naucoria. 215.
Nectria. 244, 315, 349.
Nematogonum. 315, 349.
Nemaspora. 349.
Neopeckia. 349.
Neotiella. 237, 349.
Nevrophyllum. 349.
Nidularia. 231, 349.
Niptera. 241, 349.
Nitschkea. 304, 349.
Noackia. 359.
Nodulisporium. 315.
Nolanea. 212, 349.
Nomuraea. 304, 349.
Nummularia. 350.
Nyctalis. 174 (conidies), 176, 209, 350.

O

Octospora. 9.
Odontotrema. 350.
Oedocephalum. 315, 350.
Oïdiopsis. 248, 315, 350.
Oïdium. 177 (cytologie), 248, 304, 315, 350.
Oligonema. 350.
Ombrophila. 239, 350.
Omphalia. 135, 204, 350.
Omphalina. 350.
Oospora. 265, 267, 269, 270, 304, 315, 350.
Ophiobolus. 315, 350.
Orbilia. 240, 315, 350.
Otthia. 350.
Oudemansiella. 350.
Ovularia. 350.
Ovulariopsis. 316, 350.
Ozonium. 218. 316.

P

Pachydisca. 239, 351.
Pachyma. 103, 186 (parasitisme), 232 (Cf. **Sclerotium**).
Pachysterigma. 363.
Panaeolus. 104, 217, 351.

Panus. 176 (parasitisme), **210, 351.**

Paolettia. 361.

Papulaspora. 288, 316, **351.**

Parasitella. 295, 304, **351.**

Parodiella. 351.

Parodiopsis. 304.

Pasteuria. 351.

Paurocotylis. 259.

Paxillus. 146, 178 (hydrates de carbone), 187 (polyporoïdisme), **215, 351.**

Pellionella. 336.

Penicilliopsis. 351.

Penicillium. 160, 179 (lipase), 180 (pigments), 181 (thermophilie), **245,** 267, 271, 288, 289, 304, 316, **351.**

Peniophora. 227, **351.**

Penzigia. 351.

Perichaena. 299, 316, **351.**

Periconia. 316, **351.**

Peristomium. 352.

Peronospora. 280, 304, **316, 352.**

Perrotia. 233, 236.

Pestalozzia. 316, 352.

Petelotia. 352.

Peyritschiella. 352.

Peziza. 6, 144 (empoisonnements, **236, 352.**

Phallus. 3, 6, 103, 146, 150, 183 (gémellité), 187 (polycéphalie), **229, 352.**

Phaeocryptopus. 352.

Phaeolus. 355.

Phaeomarasmius. 210.

Pharcidia. 352.

Phellorina. 352.

Phialea. 310, 316, **352.**

Phlebophora. 201, **233,** 254, 259, **352.**

Pholiota. 146, **213, 352.**

Phoma. 316, 352, 353.

Phomatospora. 243, 353.

Phragmonaeria. 353.

Phtora. 316, **353.**

Phycomyces. 317.

Phylacteria. 193, 228.

Phyllachora. 353.

Phylloporus. 353.

Phyllosticta. 286, 287, 316, **317, 353.**

Phymatotrichum. 353.

Physalacria. 353.

Physalospora. 317, **353.**

Physarum. 353.

Phytophtora. 276, **317, 353.**

Pilacre. 239, 259, **336.**

Pilobolus. 353.

Pionnotes. 317, **353.**

Piptocephalis. 295, 304, **317, 353.**

Pirostoma. 353.

Pistillaria. 353.

Pit(h)yella. 353.

Pityopsis. 356.

Placosphaeria. 353.

Plasmodiophora. 299, 317.

Plasmopara. 280, 317.

Platyglaea. 353.

Plenodomus. 353.

Pleoravenelia. 354.

Pleosphaerulina. 354.

Pleospora. 243, 259, 304, 317, **354.**

Pleurotus. 5, 144 (intoxications), 146, 160, 176 (parasitisme), 186 (stérigmatose, coralloïdisme), 188 (polyhyménie), 189 (spéluncisme), **204, 354.**

Plicaria. 236, 354.

Plowrightia. 354.

Pluteus. 211, 354.

Podaxon. 255, 259, 354.

Podosphaera. 354.

Podospora. 304, 354.

Poecilomyces. 298, 304, 316, 354.

Polyporus. 12, 13, 161 (culture), 174 (conidies), 176 (parasitisme), 179 (ferments), 180 (mélanisme), 181 (acide agaricinique), 184 (gigantisme), 186 (coralloïdisme), 189 (hymenium agaricoïde), 222, 279, 354.

Polysaccum. 229.

Polystictus. 355.

Polystigma. 355.

Pompholyx. 229, 317.

Poronia. 355.

Porothelium. 225.

Pratella. 10, 144 (intoxications), 146, 184 (gigantisme). (Cf. **Agaricus, Psalliota**).

Proabsidia. 295, 304.

Propolis. 355.

Protomyces. 355.

Psalliota. 170, 187 (lycoperdonoïdisme, polyporoïdisme), 181 (contenu en eau), 214, 216, 355. (Cf. **Agaricus, Pratella**).

Psathyra. 217, 355.

Psathyrella. 186 (bulbillose), 217, 355.

Pseudo-Absidia. 295, 355.

Pseudocommis. 276, 280, 287, 299, 317, 355.

Pseudombrophila. 237, 272, 355.

Pseudopeziza. 242, 355.

Pseudovalsa. 355.

Psilocybe. 217, 355.

Ptychogaster. 222 (conidies), 223, 355.

Puccinia. 286, 297, 304, 317, 318, 355.

Pulvinula. 356.

Pustularia. 236, 356.

Pyrenochaeta. 356.

Pyrenopeziza. 356.

Pyrenophora. 318, 356.

Pythiopsis. 356.

Q

Quéletia. 131, 167, 231, 356.

R

Radaisiella. 304, 318, 356.

Ramaria. 226, 356.

Ramularia. 318, 356.

Ramulaspora. 356.

Rhabdospora. 357.

Rhacodium. 5, 307, 318, 357.

Rhacophyllus. 357.

Rhadinomyces. 357.

Rhamphoria. 243, 356.

Rhinocladium. 269.

Rhinotrichum. 357.

Rhizidium. 304.

Rhizina. 235.

Rhizoctonia. 304, 318.

Rhizomorpha. 357.

Rhizopogon. 230.

Rhizopus. 269, 295, 304, 318, 357.

Rhizosphaera. 304, 318, 325, 357.

Rhizothyrium. 357.

Rhodocybe. 201, 357.
Rhodopaxillus. 172, 200, 201, 357.
Rhodoseptoria. 304, 357.
Rhodotus. 212.
Rhopalomyces. 318, 357.
Rhopographus. 357.
Rhytisma. 357.
Richonia. 304, 366.
Rimbachia. 259, 357.
Robillarda. 357.
Roesleria. 239, 281.
Rollandina. 249, 259, 357.
Rosellinia. 280, 304, 309, 318, 357.
Russula. 12, 13, 100, 121, 144 (intoxications), 146, 179 (mannose), 180 (pigments), 187 (polycéphalie), 188 (polyhyménie), 207, 357.
Ryparobius. 238, 358.

S

Saccardia. 358.
Saccardoella. 358.
Saccharomyces. 178 (métachromatine), 251, 265 (culture), 268, 318, 358.
Saccobolus. 358.
Sacidium. 318.
Saprolegnia. 270, 304, 318.
Sarcina. 300, 318.
Sarcoscypha. 236, 289, 358.
Sarcosoma. 358.
Sarcosphaera. 358.
Sarcoxylon. 257, 259, 358.
Schizophyllum. 176 (parasitisme), 183 (columnation), 188 (polycéphalie, polyhyménie), 189 (spéluncisme), 211, 358.
Schizostoma. 358.
Schizoxylon. 358.
Scirrhia. 358.
Scleroderma. 183 (columnation), 229, 358.
Sclerotinia. 176 (parasitisme), 240, 280, 318, 359.
Sclerotium. 176 (parasitisme). (Cf. **Pachyma**).
Scolecotrichum. 252, 287, 319, 359.
Scopulariopsis. 288, 298, 304, 319, 351, 359.
Scutula. 359.
Sebacina. 233, 359.
Secotium. 231, 359.
Sepedonium. 359.
Septobasidium. 233, 359.
Septocylindricum. 359.
Septogloeum. 359.
Septonema. 319, 359.
Septoria. 319, 359.
Sepultaria. 237, 359.
Seuratia. 248, 304, 319, 359.
Sirobasidium. 259.
Sirococcus. 359.
Sirodesmium. 359.
Sistotrema. 10, 226.
Skepperia. 259, 360.
Solenia. 174, 228.
Sordaria. 271, 272, 305, 360.
Sorosporium. 360.
Spathularia. 239.
Sparassis. 97, 226, 360.
Speira. 298, 304, 309.

Sphaerella. 319, **360.**
Sphaeria. **243,** 253, 293.
Sphaerita. 304.
Sphaeridiobolus. **238.**
Sphaeroderma. 360.
Sphaeronema. 360.
Sphaerophragmium. 319, 360.
Sphaeropsis. 319, **360.**
Sphaerostilbe. 360.
Sphaerotheca. 177 (cytologie), **249, 319, 360.**
Sphaerulina. 360.
Spicaria. 208, 319, **360.**
Spinalia. 295, 305, 319, **360.**
Spilopodia. 242.
Spirospora. 319, **360.**
Spongipellis. 360.
Sporendonema. 288, 305, 320, **361.**
Sporochisma. 320.
Sporodinia. 295, 320, **361.**
Stachylidium. 320, **361.**
Stagnospora. **361.**
Stemonitis. 7, 320.
Stemphylium. **361.**
Stephanoma. 320, **361.**
Stereum. 10, 13, 193, **228, 361.**
Sterigmatocystis. 188 (polycéphalie), 267, 268, 298, **320, 361.**
Stictis. **241, 361.**
Stigmatea. **361.**
Stilbella. **361.**
Stilbocera. **361.**
Strobilomyces. **361.**
Stilbum. 320.
Stromatinia. 320, 330, 361.
Stropharia. 189 (hymenium polyporoïde), **216, 361.**
Stysanus. 97, 298, 305, **320, 361.**
Syncephalastrum. 289, 295, 305, 321, **361.**
Synpenicillium. 245, **361.**

T

Taphrina. 259.
Taphrydium. **361.**
Teichospora. **362.**
Terfezia. **247.**
Tetrastaga. **335.**
Thamnomyces. **362.**
Thecaphora. 297, 321, **361.**
Theissenia. 305, 321, **363.**
Thelephora. 13, **228.**
Thyridaria. **362.**
Ticothecium. **362.**
Tieghemella. 296, 305, 321, **362.**
Tilachlidium. 269, 305, 321, **362.**
Tilletia. **362.**
Tomentella. **228, 362.**
Torrendiella. **362.**
Torrubiella. **362.**
Torula. 269, 312, **339.**
Toxosporium. 297, 305, 321.
Trametes. 13, 176 (parasitisme), **222, 223, 362.**
Trematophlyctis. 305, **362.**
Trematosphaeria. **362.**
Tremella. 13, 192, **233, 362.**
Tremellodon, 10.
Trenomyces. **251,** 305, 321, **362.**

Tricharia. 237, 362.
Trichocladium. 288, 321, 362.
Trichoderma. 305, 321, 362.
Tricholoma. 13, 102, 103, 104, 142 (empoisonnements), 144 (intoxications), 146, 147, 161 (culture), 176 (parasitisme), 177 (germination), 180 (pigments), 185 (superposition), 187 (morchelloïdisme), 188 (polycéphalie), 189 (spéluncisme), 200, 315, 357, 362.
Trichopeziza. 241, 363.
Trichophaea. 237, 330, 363.
Trichophyton. 249, 268, 270, 305, 321, 363.
Trichoseptoria. 321, 363.
Trichosporium. 363.
Trichurus. 272, 288, 305, 321, 363.
Triphragmiopsis. 363.
Tubaria. 215, 363.
Tuber. 16, 158, 160 (culture), 247, 363.
Tubercularia. 321, 363.
Tuberculina. 363.
Tubulina. 299.
Tulasnella. 192, 363.
Tulostoma. 228, 255, 363.
Typhula. 13, 188 (polycéphalie), 227, 363.

U

Ulocella. 364.
Uncinula. 248, 249, 280, 321.
Ungulina. 180 (tropisme), 184, (gigantisme), 223, 224, 364.
Ureeolella. 241, 364.
Uredo. 121, 174 (sexualité), 177 (cythologie), 233, 317, 318, 321, 364.
Urnula. 236, 364.
Urocystis. 321, 364.
Uromyces. 321, 364.
Urophlyctis. 364.
Uropolystigma. 364.
Ustilago. 4, 5, 253, 287, 297, 321, 364.
Ustulina. 321, 364.
Utraria. 231.

V

Valsaria. 364.
Veluticeps. 364.
Vermucularia. 321, 365.
Verpa. 183 (furcation), 188 (polycéphalie), 235, 365.
Verticillium. 160, 178 (métachromatine), 322, 365.
Vialaea. 305, 365.
Vibrissea. 239.
Vilmoriniella. 299, 305, 322, 365.
Vizella. 365.
Volutella. 252, 287, 305, 322, 365.
Volvaria. 140, 144 (empoisonnements), 145, 146, 154, 155, 211, 365.
Vuilleminia. 227, 297, 322, 365.

W

Wallrothiella. 365.
Wawelia. 365.
Willia. 269.

X

Xanthochroa. *299.*
Xanthochrous. *259*, **365.**
Xerotus. **365.**
Xylaria. *176*, *225*, **250**, *253*, *293*, **365.**
Xylobotryum. **365.**

Z

Zaghouania. *305*, **322**, **366.**
Zignoëlla. **366.**
Zoophagus. *322*, **366.**
Zopfia. *305*, **366.**
Zukalia. **366.**
Zygodesmus. **366.**
Zygorhynchus. *296*, *305*, **366.**
Zygosaccharomyces. **251**, *322*, **366.**

TABLE ALPHABETIQUE

DES

NOMS D'AUTEURS

Les numéros indiquent les pages.

Les références importantes sont notées en **caractères gras.**

Les références mentionnant des champignons dédiés aux auteurs ou à d'autres personnes sont, aussitôt après le nom, indiquées pour les espèces en caractères romains, qui sont suivis d'un astérique pour les familles et les genres.

A

Ackermann. 258*, 301*, 324*, 341, 367*.
Acoulon. 36.
Adanson. 6.
Aderhold. 243.
Albertini. 11, 13. Cf. Schweinitz.
Albini. 247.
Alquier. 350.
Ali Riza. 273, 277, 279, 287, 293, 309, **310.**
Alisse. 281.
Allen. 217.
Almeida (V. d'). 278, **280**, 292.
Ancel (Dr). 30.
Arbost. 143.
Arcangeli. 254*, 258*, 325*, 367*.
Arnaud. 177, 242, 274, 278, 281, 282, 292, 295, 301, **302, 303, 304, 305, 307, 308, 310.**
Arnold. 203, 314, 331, 348.
Arnould. 200, 210, 211, 218, 226, 228, 230. — et **Goris.** 172, 180, **206**, 207. Cf. Bourquelot.
Arthur. 30, 279, 295, 296, 300.
Ascherson. 325*, 367*. — 14.
Atkinson. 216.
Aubert (Dr). 130.
Audouin. 268, 314.
Aufrère. 36.
Ayoutantis. 281, 311, **317.**
Azoulay (Dr). 95, 137, 140, **141, 142**, 145, **149-150**, 151, 152, 172, 174.

B

Babes. 114, 265.
Badham. 197. — 16, 17.
Bain. 281.
Bainier. 245, 315, 348. — 45, 60, 130, **161**, 169, 172, **180, 181, 242, 245, 246, 247, 249**, 263, 265, **267, 269, 271, 272, 273, 274**, 279, **282, 283, 285, 286, 288**, 289, **290, 292, 293**, 295, **298, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 310, 311, 312, 313, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321.** Cf. Sartory.

Balansa. 324.
Bambeke (Ch. van). 5, 183, 185, 186, 189, 210, 220, 224, 229, 230, 234.
Barbier. 89, 100, 101, 115, 141, 142, 143, 146, 149, 150, 151, 152, 157, 169, 171, 172, 174, 188, 193, 195, 197, 198, 201, 202, 203, 204, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 231.
Barboza. 365.
Bardy. 30.
Baret (Dr). 149, 216.
Barker. 251.
Barla. 235, 237, 239, 330, 339. — 16, 29, 30, 50, 59, 87, 92, 102, 104, 167, 193, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 203, 206, 207.
Barrelier. 5.
Barrier. 149.
Barthelat. 295.
Bartolomeu. 141.
Bassi. 307, 328, 360.
Bastien. 30.
Batho. 30.
Bataille. 350. — 5, 47, 100, 121, 127, 131, 132, 146, 156, 172, 174, 181, 195, 197, 200, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 213, 214, 220, 221, 222, 225, 229, 230, 234, 235, 247.
Batsch. 7, 10, 11.
Battarra. 195, 231*, 258*, 326*, 368*. — 7, 10, 136.
Baudon. 354.
Baudot. 24.
Bauhin (G.). 4, 13.
Bauhin (J.). 4.
Beach. 279.
Beauverie. 326*, 368*. — 266, 269, 284, 307.
Beardslee. 195.
Beijerinck. 277, 306.
Bel. 120.
Belèze (Mlle). 145, 299, 317.
Bellaing (J. de). 103.
Bellemont. 245.
Bellivier. 213. — Cf. Dupain.
Belon. 327*, 368*.
Benoist. 202, 332. — 217.
Bergevin (de). 356.
Berkeley. 345, 364. — 12, 16, 29, 30, 31, 33, 43, 44.
Berlèse. 301*, 306*, 327*, 368*. — 115, 177, 243, 251, 252, 254, 259, 275, 283, 304, 308, 309, 312, 318, 319.
Bernard (G). 216. 355. — 17, 30, 47, 48, 49, 59, 120, 124, 149, 168, 198, 199, 204, 235, 293.
Bernard (N.). 269.
Bernard (P.). 30.
Bernardin. 149, 154.
Berthault. 273, 290, 293, 310.
Bertrand (F.). 99, 195.
Bertrand (Dr). 172, 207, 217.
Bertrand (G.). 60, 172, 179, 180, 208, 218, 219, 220, 221, 222. Cf. Bourquelot.
Bestel. 98.
Beurmann (de). 269.
Beurnier (Dr). 30.
Bezagu. 36.
Bezssonoff. 177, 248, 292, 314, 319.
Biasoletto. 311, 317, 338.
Bidwell. 243, 280, 312, 340.
Biers. 50, 152, 159, 161, 185, 219.
Biffen. 282, 306.
Bigeard. 211, 337. — 37, 47, 50, 88, 100, 101, 121, 155.
Billiard. 36, 185, 203, 265. Cf. Faivre.
Blakeslee. 295.
Blanchard (Dr R.). 33, 36, 270.
Bloch. 359.
Blodgett. 287.
Boehm. 142, 196, 220.
Bogolepoff. 269, 321, 362.

Bolton. 7.
Bon. 258*, 327*, 349*, 363, 368*, 370* (Mycobonia).
Bonhoure. 176.
Bonnier. 33, 36, 50.
Bonpland. 11, 50.
Borde (de). 328.
Bornet (Dr). 17, 50, 51.
Borzi. 258.
Bory de Saint-Vincent. 11, 50, 137.
Bose. 254.
Bouchet. 3, 142, 228.
Boucher. 30.
Boudier. 102, 195, 196 (Emilii), 200, 219 (Emilei), 252, 287, 295*, 301*, 307*, 319*, 324 (Emilii), 325, 327 (Emilei), 328*, 345, 363, 366, 368*. — 16, 17, 18, 21, 24, 25, 29, 30, 34, 36, 44, 48, 49, 50, 51, 54, 55, 57, 58, 59, 60, 61, 63, 69, 72, 73, 78, 79, 80, 85, 93, 94, 96, 98, 102, 111, 112, 120, 121, 139, 143, 145, 168, 169, 172, 173, 174, 175, 177, 180, 181, 184, 187, 188, 189, 193, 195, 196, 197, 198, 200, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 209, 210, 211, 213, 214, 215, 216, 217, 219, 220, 222, 223, 224, 225, 226, 227, 228, 230, 233, 234, 235, 236, 237, 238, 239, 240, 241, 242, 247, 248, 249, 250, 253, 259, 270, 271, 272, 282, 284, 285, 286, 287, 297, 299, 302, 303, 307, 311, 312, 313, 315, 316, 320, 321, 322.
Boué. 341. — 34, 35, 144.
Bougault. 36, 50, 51.
Boulanger. 161, 252, 287, 305, 322.
Bourdot (abbé). 47, 101, 131, 193 — et **Galzin.** 192-193, 225, 226, 227, 228.
Bourquelot. 249, 340. — 46, 50, 60, 67, 98, 130, 141, 142, 146, 149, 152, 153, 157, 169, 172, 176, 178, 179, 180, 182, 183, 188, 195, 199, 202, 206, 207, 208, 215, 218, 219, 220, 221, 224, 225, 226, 228, 229, 233, 240, 244, 245, 246, 269, 300, 320. Cf. Arnould, Bertrand (G.), Harlay.
Boursier. 199.
Boyer (Dr). 141, 143, 152, 161, 162, 184, 185, 203, 234, 248.
Braun. 210, 325, 327, 344. — 30.
Brébinaud. 145, 149, 175, 200, 207, 218, 220, 225.
Brébisson (A. de). 197.
Brefeld. 209, 228.
Brem. 307*, 328*, 368*.
Brenot (Dr). 141, 142. Cf. Carreau.
Bresadola (abbé). 20, 30, 31, 47, 49, 121, 210, 254, 255.
Bretagne. 30.
Bretegnier-Quélet. 30.
Brévière. 227, 311, 337.
Briard (Cne). 246, 321, 351. — 17, 30, 50.
Briosi. 219. — 317.
Brongniart (Ad.). 11, 14, 50.
Broome. 50.
Broussonet. 325.
Brown. 239.
Brunaud. 30, 85, 103, 130, 166, 213.
Brunnthaler. 129.
Buchet. 299. — et **Colin.** 180, 201.
Buisson. 338.
Bulliard. 350. — 7, 8, 9, 10, 14, 49, 50, 167, 168.
Burlet. 247.
Bussard. 276, 341.
Butignot (Dr). 36, 142, 143, 144.

C

Cahen. 95, 152, **254.**
Camara Pestana (J. da). 250, 281.
Candolle. 218, 348. — 11.
Canel. 30.
Capelle (Dr). 136.
Cardon. 336.
Carestia. 327.
Carl. 329*, 368*.
Carreau. 149, 152. Cf. Brenot.
Caspary. 30.
Castagne. 249, 301*, 319, 328*, 360, 368*.
Cavara. 230, 302.
Cazorlari. 152.
Cesalpin. 3.
Cesati. 282, 308, 356.
Chané. 36.
Chareyre. Cf. Heckel.
Chatin. 300*, 301*, 308*, 330*, 369*. — 16, 50.
Chatton. 251, 305, 321.
Chauvet (Dr). 154.
Chauvin. 141, 143, 144, 197, 209.
Chenantais (Dr). 197, 198. — 68, 168, 234, 238, 242, 250, 279, 301, 303, 304, 306.
Chermezon. 299.
Chevalier (A.). 332, 360, 366. — 16.
Chevalier (Dr). 141, 144, 319.
Chevreuse (Dr). 30.
Chifflot. 143, 183, 184, 187, 229, 244, 273, 286.
Chodat. 287.
Chomette. Cf. Magnin.
Christman. 296.
Christmant (Mme). 358.
Chudeau. 344.
Cintract. 330*, 369*.
Claudel. 30, 50.
Close. 278.
Clusius. 208, 352 (Clusia). — 4, 5, 11, 13, 17, 49, 50, 136, 168, 195.
Codina. 253.
Coemans. 271*, 302*, 332*, 369*.
Cohn. 300*, 302*, 308*, 369*.
Colin. Cf. Buchet.
Collot. 30.
Columna (Fabi). 3.
Comar. 30.
Cooke (Dr). 17, 29, 30, 31, 34, 36, 39, 44, 143.
Cool (Mlle). 255.
Constantineanu. 299.
Copineau. 33.
Corbière. 48, 221.
Corda. 14, 16.
Cordier (Dr). 16, 17, 143, 144.
Cordus (V.). 3.
Corfec. 103.
Cornu (M.). 340. — 24, 33, 34, 44, 50.
Cornuti. 4.
Cortey. 356.
Cosson. 200, 362.
Costantin. 238, 241, 246, 288, 309*, 325, 333*, 341, 351, 369*. — 24, 36, 51, 55, 58, 60, 67, 78, 99, 158, 160, 161, 162, 177, 186, 202, 203, 205, 206, 209, 224, 237, 244, 245, 246, 251, 265, 268, 269, 270, 272, 280, 283, 295, 297, 298, 301, 302, 303, 304, 307, 310, 313, 314, 315, 318, 320.
Couderc. 280.
Courtet. 142, 143.
Courtillot. 99.
Coutouly (G. de). 229.
Couturier (Dr). 30.
Crawshay. 220.
Crouan (Frères). 50.

Crowsland. 238, 325.
Crozals (A. de). 236, 240, 337, 339.
Cruchmann. 269, 360.
Cubbin. 235.
Cuboni. 326*, 370*.
Culsin. 50.
Cunningham. 309*, 334*, 370*.
Cuq (Dr). 36.
Curtis. 12.
Cuzin. 140, 184, 224.

D

Daclin. 167.
Daguillon. 185, 200.
Daldini. 334*, 370*.
Daigremont (Mme). 331.
Dalimier. 142.
Dangeard. 58, 60, 174, 178, 250, 294, 295, 302, 303, 304, 314, 317, 319.
Darexy. 251.
Dassier. Cf. Noulet.
Dassonville. 249, 268, 302, 305, 309, 310, 320. Cf. Matruchot.
Daulnoy (Mme). 130.
Dautel. 30.
Debaire. 36.
De Bary. 250*, 269*, 334*, 370*. — 296.
Decaisne. 311, 339.
Debrowski. 142.
Decary (Suzanne). 341 (Suzannæ). — 35.
Declume. 109, 111.
Décluy. 36, 170.
Deflers. 354.
Delacroix. 45, 50, 58, 60, 121, 176, 177, 187, 199, 233, 244, 245, 246, 252, 263, 264, 270, 273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 287, 289, 290, 291, 292, 293, 295, 302, 303, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 320, 321. Cf. Prillieux.
Delastre. 311, 339.
Delile. 104, 210, 231, 346.
Delort. 258*, 334*, 370*.
Demanche. 250, 269, 309, Cf. Sartory.
Demange (V.). 98, 142, 143.
Demay. 144.
Derbuel. 146, 203.
Descaves. 114.
Desgardes (Dr). 36, 161.
Desmazières. 346. — 16, 50.
Desroche. 321, 362.
Desvaux. 317.
Diakonow. 114, 265.
Didiergeorge (Dr). 30.
Dietel. 296.
Dillenius. 5, 10.
Dioscoride. 2, 3.
Ditmar. 11.
Doroguine. 286, 309.
Dorsett. 287.
Drege. 364.
Duclaux. 246, 351.
Ducomet. 317.
Dufour (L.). 35, 47, 98, 112, 137, 141, 142, 144, 160, 181, 195, 214, 216, 234, 236.
Dufrénoy. 173, 175.
Dumée. 1, 27, 33, 46, 47, 60, 62, 66, 73, 81, 82, 83, 102, 116, 121, 124, 131, 141, 142, 143, 144, 145, 148, 151, 154, 156, 157, 166, 167, 168, 169, 174, 176, 186, 187, 188, 189, 195, 196, 197, 198, 201, 202, 204, 205, 206, 211, 212, 214, 218, 221, 222, 223, 224, 231, 240, 244, 247, 248, 264, 275, 301, 308, 310, 313, 318, 322.
Dunal. 234. — 17.
Dupain (V.). 219, 235, 324, 327. — 89, 142, 143, 188, 196, 209, 213,

Dupont. 246, 351.
Du Port. 208, 352, 365. — 17, 50,
Durand. 30.
Düss. 258*, 324, 336*, 361, 370*.
Dutertre. 307, 329.
Duvernoy. 281, 302.
Dybowski. 351, 354.

E

Eberhardt. 335.
Eckley Lechmere. 255.
Ehrenberg. 11.
Eidam. 336*, 370*.
Eichelbaum. 186.
Eissen. 30.
Emery. 258*, 370*. — 30.
Enslin. 256*, 258*, 371*.
Eriksson. 273.
Errera. 33, 34, 320.
Evrard. 36, 299.

F

Fabre (J.-H.). 50, 160.
Faivre. 185, 203. Cf. Billiard.
Farneti. 219, 277, 317.
Faupin. 155, 158.
Fautrey. 346. — 101.
Féret. 30.
Ferdinandsen. 321.
Ferraris. 248.
Ferry (Dr R.). 18, 30, 47, 49, 50, 59, 129, 141, 155, 195, 250.
Ferry de la Bellone (Dr). 161, 229, 248.
Fétet. 30.
Feuilleaubois. 29, 30, 184, 198, 226, 230.
Finance. 30, 142.
Fisch. 247.
Fischer. 297.
Flageolet (abbé). 333*, 335, 349. — 167, 222, 264.
Fliche. 30.
Florian. 36.
Foex. 67, 73, 80, 85, 103, 121, 183, 188, 189, 211, 248, 249, 273, 277, 281, 283, 290, 293, 310, 311, 315, 317.
Forquignon. 198, 223. — 17, 21, 22, 23, 29, 30, 50, 54, 120, 141, 143, 196, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 212, 213, 215, 216, 217, 218, 247, 256, 279.
Fournier (Dr). 30, 36.
Fournier (P.). 99, 196.
Fracchia. 280*, 338*, 371*.
Fresen. 317, 353.
Fries. 196 (Eliae), 198, 202, 239. — 4, 8, 10, 11, 12-13, 14, 15, 16, 17, 46, 49, 50, 190.
Fron. 60, 96, 276, 278, 285, 286, 291, 298, 312, 313, 314, 316, 319.
Fückel. 176, 240, 280.
Fuhrmann. 300.

G

Gabé. 30.
Gaillard. 236, 247, 258*, 345, 356, 371*. — 50, 67, 103, 200, 229, 242, 243, 256, 259, 265, 301.
Galloë. 347*, 368*.
Gallois (Dr). 141.
Galzin. 34. Cf. Bourdot.
Garbowsky. 254, 273, 278, 292.
Gaudel. 30.
Geay. 365.
Georges. 200, 362.
Georgina. 198.
Gérard. 30, 148, 179, 206, 207, 246, 251, 300, 315.
Giard. 343. — 295.
Gibelli. 339*, 371*.
Gilbert. 121, 195, 196, 224.
Gillet. 17, 29, 30, 47, 50, 130.
Gillot (Dr X.). 212. — 23, 29, 50, 51, 79, 88, 89, 101, 135, 137, 139, 140, 141, 142, 143, 144, 149, 156, 157, 175, 186, 196, 197, 202, 204, 205, 206, 208, 215, 218, 219, 222, 224, 227, 228, 239, 241, 244, 250, 280, 281, 313. Cf. Lucand.
Gleditsch. 6, 7, 14.
Godefrin. 9.
Godelle. 30.
Godfrin. 205*, 340*, 371*. — 99, 175, 177, 193, 195, 197, 198, 217.
Gomont. 48, 300.
Goris. Cf.Arnould.
Gougerot. 269, 334.
Gouin. 206.
Grandjean. 142, 149, 170, 205.
Graziani. 172, 246, 265, 291, 297.
Grelet (abbé). 331. — 121, 142, 227, 234, 236, 240.
Grenell (Dr). 30.
Gréville. 16.
Grigoraki. 251, 269.
Griffon. 45, 50, 60, 62, 181, 263, 270, 273, 274, 275, 276, 278, 279, 280, 281, 282, 284, 285, 286, 290, 291, 293, 294, 302, 303, 306, 308, 309, 310, 312, 313, 314, 316, 317, 318, 319. Cf. Maublanc.
Grillet. 30.
Grosjean. 155, 156, 158.
Grove. 296.
Guégan. 36.
Guéguen. 298*, 303*, 312*, 340*, 371*. — 5, 6, 50, 51, 60, 67, 96, 113, 131, 140, 141, 142, 144, 155, 156, 159, 166, 176, 177, 183, 184, 185, 187, 188, 195, 197, 198, 200, 201, 202, 203, 208, 211, 216, 224, 245, 246, 250, 263, 265, 267, 269, 275, 281, 282, 284, 288, 290, 291, 297, 298, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 310, 312, 313, 314, 318, 320.
Guéniot (Dr). 35.
Guépin. 232*, 259*, 316*, 340*, 371*.
Guernissac (Pelletier de). 17, 50, 115, 168.
Guffroy. 51, 160, 175, 190, 280, 299.
Guibert. 36.
Guichard. 169, 174, 178, 179, 181, 211, 213.
Guignard. 280, 303*, 312*, 340*, 347, 371*.
Guillaud (Dr). 88, 111, 138-139, 141, 148.
Guillaumin. 148.

Guillemin. 14, 121.
Guillemot. 225, 347. — **104, 222.**
Guilliermond. 242*, 271*, 303*, 312*, 340*, 371*. — 177, **250, 251, 269,** 307, **318, 322.**
Guinier. 35, **180, 224.**
Guirot. 144.
Guitton. 234.

H

Haillant. 21, 30, 54, 71, **77,** 78, 80.
Haller. 6.
Harding. 275.
Hariot. 343, 347. — 51, 60, **121, 162,** 192, 222, **223,** 231, 244, **245,** 247, **254, 255, 257, 258, 259,** 273, **282,** 286, **293, 296, 297, 298, 300, 302,** 303, **304, 313, 314, 318, 319, 321.**
Harckness (Dr). 43.
Harlay. 51, **96, 98, 141, 142, 144, 145,** 172, **178, 179,** 181, 182, **197, 207,** 208, **219,** 221, 223, 225, **250,** 251, 292, **308.** Cf. Bourquelot.
Hartig. 175, 176, **224.**
Hartwich (Dr). 243.
Harz. 298*, 313*, 340*, 372*.
Haussknecht. 218.
Hazlinsky. 30.
Heckel. 20, 222. — et **Chareyre. 175, 294, 299, 302.**
Hedwig. 9, 10, 15.
Hegyi. 274, 316.
Heim (Dr F.). 180, 189, 221, 245, **267, 268, 295, 302, 310, 313.**
Heim (R.). 95, **101,** 125, **142, 143.**
Henderson. 218, 313*, 341*, 372*.
Hennings. 342. — **182.**
Hénon. 16, 51, 225.
Henriot. 139.
Henriquès. 303*, 314*, 372*.
Hérelle (d'). 291, 293, 294, 316.
Héribaud (Fre). 231.
Hérissey. 179, 224, 245.
Hermary. 145, 220.
Hermolaus. 3.
Herrera. 177.
Hétier. 198, 215, 234, 237, **340, 345,** 348, 349. — **142, 149, 288.**
Hieronymus. 365.
Hildebrand. 338
Hill. 6.
Hobson. 341*, 372*.
Höhnel (von). 297.
Hollande. 269.
Holmskiold. 326. — **7,** 11.
Howard. 291.
Hupell. 166.
Husson. 30.
Huyot. 142, 146, 162, 182, **187,** 200, 201, 203, 216.
Hy (abbé). 144.

I

Imperato. 3.
Inzenga. 223. — 16.
Isambert. 30.
Istvanffi (G. de). 3, 4, 166, **254,** 280.

J

Jacques. 30.
Jacquin. 6, 7, 11.
Jaczewski (A. de). 36, 113, **142**, **180**, **218**, **228**, **229**, **242**, **243**, **244**, **245**, **246**, **249**, **250**, 252, **253**, **254**, **255**, 263, 273, **278**, **279**, **285**, 287, 292, 293, **302**, **306**, **317**, **319**.
Javoronkowa (Mlle). 275, 292, 299.
Jeanmaire. **144**.
Jefferson. **363**.
Joachim. **98**, **102**, **197**, **214**.
Joffrin. **364**.
Johanson. **259**.
Josserand. 36.
Jourde. **181**.
Joyeux. 35.
Juel. 255, 293, **306**, **307**.
Juillard. 30, 49, **121**, 127, **132**, **219**.
Julien. 280.
Julius. **346**, **357**.
Junius. 3.
Jussieu (de). 5. — 111.

K

Kalchbrenner. 12, 16, 29, 30, 31, 33, 43, 44, 51.
Karsten (Dr). **354**. — 16, 17, 29, 30, 34, 36, 43, 44.
Kauffmann. 213.
Kawamura. **144**.
Kellermann. 297.
Kickx. **313**, **339**, **343***, 372*.
Killian. 174, **244**.
Kirtikar (Dr). 30.
Kiselnicki. 36.
Klene. **333**.
Klincksieck. 35, **48**, 51, 68, 80, 85, 94, **115**, **156**, **171**, 197.
Klöcker. **250**, **269**, **334**.
Koning. **362**. — 265.
Konrad. 36, 47, 100, 168, **201**.
Koppe. Cf. Schmiedeberg.
Kraseltshik. 270.
Krantz (L.). 30.
Kretzschmar. **343***, 372*.
Krombholz. **235**, **365**. — 16, 17.
Krulis-Randa. 254.
Kunkel. **303***, 372*.
Kulm (Dr). **141**.
Kunze. 272, **330**, **333**. — 11. Cf. Schmidt.

L

Labesse. **141**, **144**, **145**.
Laboulbène. 251*, 296*, 343*, 372*.
Lacroix. **244**, **333**.
Laestadio (Dr). 344*, 373*.
Lafar. **300**.
Lagarde. **102**, **104**, **120**, **144**, **145**, **146**, **151**, 201, 204, **205**, 206, 207, **209**, **210**, 216, **217**, 218, **219**, 222, 223, **234**, **236**, 265, **299**.
Lagerheim. **329**, **340**. — **104**, **256**, 297, **321**.
Lagrelle. 33.
Lamarck. 72.
Lamy de la Chapelle. 30, 51.
Lang. 30.
Langlois. **233**.
Lanoir. 30, 38.
Lapicque (Dr L.). 30, 48, 49, 51, 54, **99**, 111, **144**.
Lapicque (V.). 30.
Laplanche (M. C. de). 8, 14, 33, 34, 37, 51, **120**, **170**.

Lasch. 199, 344*, 373*.
Lasnier. 265, 275, **276**, 290, **302**, **308**, **311**, **317**.
Laurent. 308.
Lavagne. 348.
Laval (Dr). 169.
Lebigre. 30.
Leboucher. 184. 216.
Le Breton. 213. — 30, 33, 36, 222, 223, 286.
Lebrunt. 30.
Leclerc (Dr). 30.
Lecœur. 270, 307.
Le Comte. 30.
Ledoux-Lebard (Dr). 299.
Leeming. 326.
Legrelle. 216.
Legué. 220, 327. — 33, **103**, **146**, **184**, 185, 186, 187, 193, 202, 203, **205**, 210, 212, 214, **216**, 220, 221.
Le Monnier. 30.
Lendner. 287.
Le Rat. 259*, 345*, 373*.
Leroy (Dr) 141.
Letellier (Dr). 8, 17, 145, 153.
Le Testu. 345, 356.
Le Turquier Delongchamp. 14.
Léveillé (Dr). 330. — 13, **14-15**, 49, 51, 93.
Levieux. 14. Cf. Le Turquier Delongchamp.
Libert (Mme). 240. — 11, 51.
Lindau (Dr). 130.
Lindner. 336.
Linhart. 320, 330.
Link. 11, 14.
Linné. 5, **6**, 7, 12, 13, **190**.
Lionnet. 256, 338.
Lloyd. 339. — **228**, **229**, **230**, **231**.
Lobel. 3.
Locré. 30.
Loesel. 4.
Lorton (abbé). 354. — 234.
Loubrieu (Dr). 169.
Louis. 30.
Lowe. 211, 365. — 279.
Lucand (Cne). 8, 17, 23, 29, 30, 51, 88, **101**, **120**, **141**, 168, **197**, **205**, 206. Cf. Gillot (Dr X.).
Lucet. 245, 268, 269, 295, 320.
Ludwig. 251, 318, 358, 360. — **186**, 187, 210, 215, **231**, **257**, **258**.
Luquero. 36.
Lutz. 344. — 54, 60, 66, **98**, **101**, **104**, **145**, 166, 167, **176**, **179**, **184**, **185**, **187**, **188**, **218**, **219**, **240**, 244, **251**, **265**, 290, **292**, **293**, **297**, **300**, **316**, **320**.

M

Macbride. 299.
Magnin (Dr Ant.). 16, 51, **99**, **100**, **102**, **141**, **142**, **143**, **144**, **188**, 203, **204**, **229**, **287**.
Magnin (H.). 216.
Magnin (L.). 113, 144. — et **Chomette.** 18, 72, 79, 107, **121**, **171**.
Magnol. 5.
Magnus. 272*, 346*, 373*. — 243, 280, **287**, **321**.
Magraner. 335.
Magrou. 85.
Maheu. 189.
Maige. 282.
Mail (R.). 205.
Maingaud. 30, 49.
Maire (L.). 45, **98**, **99**, **121**, **122**, **157**, **193**, **206**. Cf. Sartory.
Maire (Dr R.). 338. — 34, 72, 79, 85, 88, 92, **98**, **100**, **102**, **103**, 106, 108, 117, **145**, 166, **172**, **174**, **177**, **180**, 185, **189**, **190**, **192**, **193**, **196**,

197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 217, 218, 219, 220, 221, 222, 224, 225, 226, 227, 228, 229, 230, 231, 232, 233, 238, 243, 244, 248, 253, 254, 273, 281, 294, 296, 297, 301, 302, 304, 308, 310, 317, 318, 321, 322.
Maître. 245, 267.
Malbranche. 335. — 103, 275, 278, 283.
Malençon. 125, 143, 176, 210, 211, 218, 240.
Malinvaud. 28, 33, 35, 68, 94, 130.
Mandl. 361.
Mangenot. 250, 254.
Mangin (L.). 332* et 369* (Colletomanginia), 347. — 27, 45, 50, 51, 58, 60, 159, 184, 224, 245, 273, 282, 286, 293, 295, 298, 303, 304, 313, 314, 315, 318, 319.
Mantin. 33, 34, 319.
Marçais (abbé). 33.
Marchal. 273.
Marchand (L.). 51. 192.
Marquès (Dr). 356.
Marsson. 346*, 373*.
Martelli. 186.
Martens. 271*, 373*.
Martin-Claude. 140, 149, 151, 170.
Martin (E). 170.
Martin (J.). 6.
Martin-Sans. 141, 143, 186, 189, 216, 224.
Massara. 346*, 373*.
Masse. 141.
Massee. 230.
Mathieu. 30.
Matruchot. 251, 269. — 51, 58, 60, 151, 156, 161, 177, 233, 234, 240, 244, 249, 265, 268, 271, 274, 276, 289, 298, 302, 303, 305, 309, 310, 312, 313, 314, 317, 321. Cf. Dassonville.
Matthey. 143.
Matthiole. 3.
Mattirolo. 230, 347. — 254, 314.
Maublanc. 303*, 326, 347*, 373*. — 45, 47, 48, 50, 67, 69, 96, 101, 121, 122, 155, 181, 193, 216, 234, 255, 256, 263, 267, 270, 273, 274, 275, 276, 278, 279, 280, 281, 282, 283, 284, 285, 286, 290, 291, 292, 293, 294, 297, 301, 302, 303, 304, 305, 306, 307, 308, 309, 311, 312, 313, 314, 316, 317, 318, 319, 321. Cf. Griffon.
Maury. 347*, 365*, 373*.
Mavillier. 30.
Mayor (Dr). 36, 286, 314, 317, 318.
Maziman. 156.
Mazzanti (Mme). 347*, 373*.
Mégnin. 268.
Mehmed Sureyra. 277, 282.
Melzer. 172, 207.
Ménégaux. 30.
Ménier (Dr Ch.). 198, 210, 346. — 119, 143, 196, 197, 198, 211. — et **Monnier.** 141, 142, 144, 145.
Mentzel. 5.
Merlet (Dr). 22, 30, 88.
Meuzier. 336.
Meyrat. 30.
Michel (A.). 236, 338. — 30.
Michel (R.). 98.
Micheli. 6, 14.
Michener. 347*, 373*.
Mirande (M.). 314.
Mirande (R.). 322.
Mis. 142.
Möller. 225.
Molliard. 50, 227, 236, 238, 243, 276, 277, 283, 289, 301, 306, 307, 309, 315, 317.
Monnier. Cf. Ménier.
Montagne (Dr). 218*, 231*, 348*, 374*. — 13, 14, 16, 49, 51.
Montell. 358.

Montemartini. 278, **297**, **315**.
Moreau. 36.
Moreau (F.). 67, 73, 80, 81, 85, **103**, 112, **172**, **174**, **177**, 178, **186**, 210, **240**, **265**, **289**, **295**, **303**, **308**, **315**, **320**, **322**. — et **Mme Moreau.** 178, 300, **310**.
Moreau (Mme F.). **180**, **296**.
Morel. 149.
Moreno. 348*, 374*.
Moret (Dr). 248, 363.
Morin. 205.
Morini. 246.
Morot (L.). 119, 169, 182, 183, 185, 203, 205, **207**, 216, 222.
Morquer. 176, **222**.
Mortier (du). 270*, 298*, 303*, 315*, 348*, 374*.
Motta Prego (J. da). 280, 292.
Mougeot (Dr J. B.). 17, 51.
Mougeot (Dr J. A.). 17, 21, 22, 24, 29, 30, 33, 42, 51, 54, 55, 62, 67, 77, **99**, 139, **141**, **144**, 196, **198**, **199**, 200, 204, 205, 206, 208, 214, 215, 228.
Moullade. 30, 36, 44.
Mousnier. 30.
Moyen (abbé). 120, **146**.
Muller. 321, 348*, 374*.
Müntz. 338.
Mura. 315*, 348*, 374*.
Mussat. 85, **121**, 166.

N

Nadson. 251, 334, 349*, 366, 374*.
Nanot. 312, 339.
Naoumoff. 243, 254, **273**, 292, **295**, **304**, **307**. **311**.
Navel. 36.
Nees von Esenbeck. 9, 11, 14.
Nicolas. 238, 342.
Niel. 30, 33, 34, **102**, **203**, **222**, **223**, **299**.
Nitschke. 304*, 349*, 374*.
Noack. 359*, 374*.
Noël. 29, 30, 49.
Noël-Raoult. 30, 33.
Nomura. 304*, 349*, 374*.
Notaris. 332.
Noulet. 16. Cf. Dassier.

O

Offner (Dr). 36, **101**, **149**, 151, 152, **181**.
Oliveau (Dr). **142**.
Olivier. 198. — 30, **231**.
Opiz. 318.
Opoix. 350.
Orfila (Dr). **148**.
Otth. 350*, 374*.
Oudemans. 350*, 374*. — **254**, 265.

P

Palezewski. 338.
Palisot de Beauvois. 11, 49, 51, 174.
Paoletti. 361*, 375*.
Pancher. 355.
Paquet. 343.
Parodi. 351*, 375*.
Pargon. 30.
Paris. **155**.
Parisot. **182**. Cf. Vernier.

Passy. 278, 315.
Pasteur. **251, 351*, 366,** 375*. — 17, 51, 322.
Patouillard. 21, 23, 24, 29, 30, 44, 47, 48, 49, 50, 55, 60, 61, 85, 91, **100, 111, 121,** 166, 168, 169, 174, **183, 186,** 187, **189, 192, 197,** 201, 203, 204, 211, **214, 216, 218,** **222, 223,** 224, 225, **226, 227, 228,** **230,** 231, **233,** 235, **242, 244, 249,** 252, **254, 255, 256, 257, 258,** 259, **273, 277,** 285, **291, 293, 294, 298,** **301, 302, 303, 304, 305, 311, 314,** **318, 319, 320, 321, 322.**
Paulet (Dr). **9,** 10, 15, 17, 49, 51, **136,** 153.
Pavillard. 296, **299.**
Peck. **349*, 374*** (Neopeckia).
Pée Laby. 316.
Péju. **250, 251,** 269.
Pelé. 236.
Pellat. 356.
Pelletier. Cf. Guernissac.
Peglion. **336*, 375*** (Pellionella).
Peltereau. 24, 30, 33, 49, 50, 55, 57, 63, 67, 73, 77, **78-80,** 83, 94, **102,** 116, **142, 168,** 180, 201, **207, 208, 209,** 219, **221.**
Peltrisot. 67.
Penzig. **351*, 375*.**
Péquin. **216, 330.**
Perdrizet. 30.
Perrot. **233*, 236*, 375*.** — 26, 34, 44, 48, 57, 63, 64, **67-69,** 88, 93, 94, **96, 99, 102, 103,** 115, 129, **149, 156,** 159, 170, 193, **199, 213.**
Persoon (Dr). **354.** — 7, **10,** 11, 13, 14, 15, 16, 17, 136, 153, **190.**
Pestalozzi. **316*, 375*.**
Peteaux. 30.
Pételot. **324, 352*, 375*.**
Petersen. 294, 297.
Petit. 30.
Petri. 228.
Peyritsch. **343,** 352*, 375*.
Peyronel. **175,** 282, 284, 301, **310, 319.**
Philipps. 29, 30, 31, 39, **182,** 198, 215, **234.**
Picard. 17.
Picard (F.). 251. — 305, 313, 321.
Picart. 51.
Pierre (Dr). 30.
Pierre (A.). **143, 188,** 207, 209.
Pierrhugues. 220, 327. — 180, **206,** 207.
Pillods. 22, 30, 38, 39.
Pillot. 230, **339.**
Pinoy (Dr). 31, 36, 51, 59, 60, 247, 264, 265, **266,** 268, 300.
Pirotta. 247.
Planchon (Dr). 236, 354. — 17, 29, 30, 33, 36, **141, 144, 155,** 196, **265.**
Plassard. 156.
Pline. 2.
Plukenet. 5.
Plowright. **354*, 376*.** — 39, 50, 92, **141, 182, 203,** 208, 278, **296.**
Poinsart. 93.
Poirault. **237, 343.** — 180, 300.
Poix. 99, 196.
Pollacci. 248, 276.
Ponroy (Dr). **160.**
Pornin. 215.
Porta. 3.
Potron (Dr). 172, **207, 234.**
Pouchet. 140.
Prillieux. 17, 45, 50, 51, 59, 60, 61, **103, 120, 160,** 161, **176,** 222, 224, **232, 240, 243,** 252, 263, **273, 274, 275, 276, 277, 278, 279, 280, 281, 282, 284, 285,** 286, 287, 290, **291, 302, 306, 307, 308, 309, 310, 311, 312, 313,** 314, **315, 316, 317, 318, 319, 320, 321.** Cf. Delacroix.
Pringsheim. 17, 51.
Puttemans. 264, 265, **291,** 320.
Pyat. **103.**

Q

Quélet (Dr). 167*, 209, 218, 221, 231*, 327, 333, 356*, 376*. — 8, 17, 18, 21, 22, 23, 24, 29, 31, 33, 34, 38, 44, 49, 51, 54, 55, 57, 59, 60, 77, 78, 80, 87, 99, 100, 111, 119, 120, 132, 171, 176. 177, 190, 193, 195, 196, 197, 198, 199, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 218, 222, 223, 225, 226, 227, 228, 231, 239, 241, 244.
Quincy. 101, 176, 185, 206, 211.

R

Radais. 251, 304*, 318*, 356*, 376*. — 50, 58, 60, 102, 151, 157, 274, 296, 300, 304, 306, 318.
Raoult (Dr). 209. — 29, 33, 49, 50.
Raspail. 8.
Rasteiro. 280.
Ravaz. 280.
Ravenel. 351*, 375* (Pleoravenelia).
Ray (John). 5.
Ray (Julien). 265, 291.
Raynald. 6.
Rea. 205, 342.
Rees. 247.
Réguis (Dr). 17, 30, 143, 144.
Rehm (Dr). 30.
Reichardt. 4.
Rémy. 142.
Renard (Marie). 352 (Mariae).
Richon (Dr). 241, 304*, 364, 366*, 377*. — 17, 29, 30, 47, 51, 120, 168, 242, 243, 273, 275, 282, 301, 307.
Riel (Dr). 226, 234, 356. — 36, 196.
Rimbach. 259*, 357*, 377*.
Riofrio. 361.
Robert. 211.
Robillard. 357*, 377*.
Roblin. 36.
Roesler. 239*, 281*, 377*.
Roger (Dr). 250, 269, 309.
Rolland. 231, 242, 249*, 259*, 314, 346, 349, 357*, 377*. — 24, 29, 30, 32, 35, 46, 47, 50, 51, 55, 60, 68, 72, 79, 94, 96, 98, 101, 102, 104, 113, 114, 115, 116, 141, 142, 144, 145, 146, 154, 157, 167, 169, 170, 176, 179, 183, 185, 187, 188, 193, 194, 195, 196, 197, 198, 200, 201, 202, 203, 204, 205, 206, 207, 208, 209, 210, 211, 212, 213, 214, 215, 216, 218, 219, 220, 221, 223, 224, 225, 226, 227, 229, 230, 231, 232, 234, 235, 236, 237, 238, 240, 241, 243, 248, 253, 256, 258, 272, 278, 282, 284, 285, 290, 292, 298, 299, 301, 302, 307, 320.
Romell. 209, 358.
Roques. 17.
Rosellini (Dr). 280*, 304*, 309*, 318*, 357*, 377*.
Rostkovius. 327.
Rostrup. 277, 304.
Roume. 316, 352.
Roumeguère. 18, 29, 30, 43, 51, 85, 120, 129, 166, 248, 264.
Roussel. 35, 51.
Roux (Dr). 250.
Royer (Dr). 36.
Royer. 36.
Roze. 237. — 3, 4, 17, 24, 29, 30, 47, 51, 55, 60, 61, 120, 153, 175, 195, 227, 230, 237, 249, 274, 276, 277, 279, 280, 282, 285, 287, 299, 300, 301, 302, 305, 306, 308, 314, 317, 318, 321, 322.
Ruel. 3.

S

Sabouraud (Dr). 36.
Saccardo. 346 (et Dominici), 356, 358*, 377*. — 29, 30, 31, 120, 166, 170, 171, 190, 218, 229, 254, 257, 258, 275, 281, 292, 294, 305.
Salmon. 248.
Sarrazin (Cne). 236, 338. — 30.
Sartory. 45, 121, 122, 140, 141, 142, 143, 144, 145, 157, 180, 181, 186, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 263, 265, 269, 274, 282, 283, 290, 292, 293, 298, 301, 302, 304, 308, 309, 312, 315, 321. Cf. Bainier, Demanche, L. Maire.
Saubinet. 311, 339.
Schaeffer. 7.
Scheele. 245, 326.
Schellenberg. 253.
Scherffel. 210.
Schinz. 149.
Schlechtendal. 11.
Schmid. 17.
Schmidt. Cf. Kunze.
Schmiedeberg. 17. Cf. Koppe.
Schmieder. 181.
Schrader. 11.
Schrenk (H. von). 175, 176, 222, 283, 284.
Schribaux. 338.
Schroell. 187, 207.
Schroeter. 254.
Schulzer von Müggemburg. 12, 30, 222.
Schumann. 355.
Schweinfurth. 354.
Schweinitz. 176, 223, 224, 355. — 11, 13. Cf. Albertini.
Scopoli. 6.
Secrétan. 16.
Séjourné. 17, 30, 51.
Sénéchau. 131.
Sergent. 35, 82, 83, 151, 181, 206.
Seurat. 248*, 304*, 319*, 341, 359*, 377*.
Seynes (Dr J. de). 17, 51, 60, 95, 175, 176, 187, 202, 209, 222, 223, 224, 225, 240, 256, 290, 308, 320.
Seyot. 157.
Sicard. 17.
Siemaczo. 85.
Simon. 30.
Skepper. 259*, 360*, 377*.
Skupienski. 98, 299.
Socquet (Dr). 141.
Soderstrom. 342.
Solenander. 3.
Souché (B.). 53, 88, 89, 137, 139, 140, 141, 142, 149, 198, 201.
Sorauer. 312, 339.
Souza da Camara (de). 292.
Sowerby. 11.
Spegazzini. 339.
Spessa. 253.
Stephen(s). 342.
Stevens. 265.
Sterbeck (van). 4, 51.
Stewart. 275, 279.
Sydow. 121, 129, 130.

T

Tanant. 30.
Tappeiner (Dr). 141.
Tassini. 335*, 336*.
Tellier. 159.
Tepper. 231, 326.
Thaxter. 343.
Theissen. 305*, 321*, 364*, 378*.
Thomas (Dr). 346. — 30, 251.
Thuemen (de). 312, 339. — 277, 280.
Thuret. 233, 318.
Thurin. 144.
Tieghem (van). 296*, 305*, 317*, 321*, 353, 362*, 378*. — 17.
Tillet. 362*, 378*.

Tocquaine. 30.
Tode. 11.
Topin. 177.
Torrend. 338, 362*, 364*, 378*. — 121, 234, 299.
Torrey. 309.
Torrubia (Rév. P.). 362*, 378*.
Tournefort. 5, 159.
Trabut (Dr). 309, 332, 339. — 254.
Tragus. 3.
Tranzschel. 352.
Trattinick. 10.
Traverso. 253.
Trelease. 129.
Trinius. 343.
Triumfetti. 335.
Trog. 222.
Truffi. 305.
Tulasne (Frères). 232*, 315, 363*, 379*. — 16, 51.
Turco-Lazzari (Mme). 38.

V

Vaillant. 210. — 5, 6.
Vanderhaeghen. 253.
Variot. 316, 354.
Vast (Dr). 315.
Verly. 30.
Vermorel. 34.
Vernier. 182. Cf. Parisot.
Veulliot. 17, 29, 30, 33, 42, 51.
Viala. 305*, 365*, 379*. — 280.
Viallanes (Dr). 30.
Viborg. 8.
Videlier. 148, 149.
Villemin (Dr). 142.
Vilmorin. 299*, 305*, 306, 322*, 324, 365*, 379*.
Vincens. 36, 242, 250, 282, 316, 319.
Vittadini. 197. — 16, 17.
Vize (Rév. J.). 365*, 379*.
Voulot 30.
Voglino. 177, 201.
Voile. 209.
Voirin (Dr). 196.
Vordermann. 251.
Vouaux (abbé). 51, 234, 300.
Vuillemin. 227*, 297*, 322*, 365*, 379*. — 33, 51, 121, 176, 181, 188, 189, 192, 199, 201, 223, 235, 245, 246, 249, 250, 268, 269, 274, 276, 277, 278, 279, 282, 283, 284, 285, 286, 295, 296, 297, 298, 300, 301, 303, 304, 305, 306, 308, 311, 313, 314, 315, 316, 317, 318, 319, 321.

W

Wachenheim. 30.
Wager. 174.
Wallroth. 365*, 379*.
Ward. 177, 210, 216, 233, 246, 276, 286.
Wawel. 365*, 379*.
Webber. 278.
Webster. 198.
Weddell Paddock. 279, 319.
Wehmer. 278, 315.
Wettstein. 241.
Will. 269*, 379*.
Willkomm. 241.
Winge. 249, 319, 321.
Wilson (Woodrow). 345.
Woermann. 344.
Woods. 32.
Woronichine. 277, 278, 292, 320.
Woronin. 240.

Z

Zigno. 366*, 380*.
Zopf. 305*, 366*, 380*.
Zukal. 366*, 380*. — 246.

TABLE GENERALE

INTRODUCTION

PAGE

La Mycologie avant la fondation de la Société Mycologique de France 1

I. PARTIE ADMINISTRATIVE.

I° FONDATION. STATUTS.

Séance constitutive à Epinal (5-6 oct. 1885) 21

1° LA SOCIÉTÉ AVANT LES STATUTS DE 1904.

(1) LA SOCIÉTÉ AVANT SON INSTALLATION A PARIS.

Session générale de Plombières (24 mai 1885) 22
Session générale de Belfort (24 mai 1885) Projet de Statuts. 23
Session générale d'Autun (21-25 septembre 1885) 23
Session générale de Lons-le-Saulnier (9-12 sept. 1886) ... 24
Vote des Statuts. Transfert à Paris du siège social 24

(2) LA SOCIÉTÉ APRES SON INSTALLATION A PARIS.

Session générale de Blois (15-19 oct. 1888). Modifications aux Statuts 25
Session générale de Niort-Poitiers (10-18 oct. 1903). Modifications aux Statuts 26

2° LA SOCIÉTÉ APRES LES STATUTS DE 1904.

Loi sur les Associations (1901) 27
Session générale de Paris (5 mai 1904). Statuts définitifs 27
Propositions de modifications aux Statuts par Mangin (1907), Dumée (1915) 27
Déclaration d'utilité publique. Durée. Dissolution 28

II° MEMBRES.

1° NOMBRE ET COMPOSITION DES MEMBRES.

LISTE PAR PROFESSION DES MEMBRES FONDATEURS 30
VARIATIONS DU NOMBRE DES MEMBRES..... 32
LISTE ANNUELLE, PAR CATEGORIE ADMINISTRATIVE, DES MEMBRES DE LA SOCIETE..... 33

2° CLASSIFICATION DES MEMBRES.

(1) CLASSIFICATION ADMINISTRATIVE.

1) RECRUTEMENT.

En dehors des Sessions générales. 37
Pendant les Sessions générales. 37

2) COMPOSITION.

Membres correspondants. 38
Membres titulaires. 40
Membres à vie. 41
Membres honoraires. 43

3) DEMISSION. RADIATION..... 44

(2) CLASSIFICATION SCIENTIFIQUE.

1) PROFESSIONNELS..... 45

2) AMATEURS.

Mycophages. Mycophiles. Mycologues. 46
Répartition sociale. Répartition géographique. 48
Distinctions honorifiques. 48

3° MEMBRES FONDATEURS SURVIVANTS...... 49

4° NECROLOGIE.

LISTE ALPHABETIQUE DES MYCOLOGUES AYANT LEUR BIOGRAPHIE OU LEUR PORTRAIT DANS LE BULLETIN 50

III° ADMINISTRATION.

1° CONSEIL D'ADMINISTRATION. 52

1) COMPOSITION. 52

2) COMPETENCE. 53

2° BUREAU. 54

1) COMPOSITION. 54

2) COMPETENCE. 57

3) MEMBRES. 58

[1] **Président.** 58

1) **Nomination.** 58

2) **Compétence.** 59

Liste des Présidents de la Société Mycologique de France. 60

[2] **Vice-Présidents.** 61

1) **Nomination.** 61

2) **Compétence.** 61

[3] **Secrétaire-Général.** 62

1) **Nomination.** 62

2) **Compétence.** 64

Liste des Secrétaires-généraux. Gestion de Perrot 67

[4] **Trésorier.** 69

1) **Nomination.** 69

2) **Compétence.** 70

Liste des bilans annuels de la Société 71

Liste annuelle des arrérages de rentes perçus par la Société 76

Liste des autres recettes de la Société 76

Liste des Trésoriers. Gestion de Peltereau et de Dumée. 77

Avoir de la Société Mycologique de France (31 déc. 1924). 83

[5] **Archiviste.** 84

1) **Nomination.** 84

2) **Compétence.** Bibliothèque. Herbier. Gestion de Moreau. 84

IV° SECTIONS REGIONALES ET LOCALES.

1° AVANT LES STATUTS DE 1904. 86

2° APRES LES STATUTS DE 1904. 89

V° SESSIONS GENERALES. EXCURSIONS. EXPOSITIONS.

1° SESSIONS GENERALES. 90
Referendum du 2 déc. 1909 91

2° EXCURSIONS. 93

3° EXPOSITIONS. 94
1) Expositions annexes à des expositions universelles ou à des congrès 94
2) Expositions consécutives à des sessions générales 95
3) Exposition permanente 95

Liste par régions des sessions générales, excursions et expositions organisées par la Société 96
1) Région parisienne 96
2) Région de l'Est et du Nord 98
3) Région de la Franche-Comté 99
4) Région de la Bourgogne 100
5) Région des Alpes 101
6) Région de l'Ouest 102
7) Région des Pyrénées et du Midi 104

VI° BULLETIN.

1° DISPOSITIONS STATUTAIRES. 105
Liste annuelle du nombre de pages et d'icones ainsi que du prix du Bulletin 106

2° TRANSFORMATIONS DU BULLETIN. 111

3° RUBRIQUES DU BULLETIN. 112
1) ARTICLES ORIGINAUX 112
2) ICONOGRAPHIE. PUBLICATION DE L'ATLAS ROLLAND. TABLE DE CONCORDANCE. CODE DES COULEURS 114
3) PROCES-VERBAUX DES SEANCES 117
4) BIBLIOGRAPHIE 119
[1] **Bibliographie d'ouvrages anciens ou récents** 119
[2] **Bibliographie d'ouvrages nouveaux** 120
(1) Comptes-rendus d'ouvrages importants 122
(2) Comptes-rendus des ouvrages envoyés à la bibliothèque 122
Liste des index bibliographiques du Bulletin 123

5) TABLES DES MATIERES 124
[1] Tables trimestrielles, dites « Sommaires » 124
[2] Tables annuelles 124
[3] Tables décennales 124

4° OPERATIONS COMMERCIALES.

1) OPÉRATIONS CONCERNANT LE BULLETIN.

Liste annuelle des opérations commerciales de la Société 126
[1] Ventes et achats 128
[2] Abonnements 128
[3] Echanges 128
[4] Annonces et publicité 130
[5] Subventions 131

2) OPERATIONS NE CONCERNANT PAS LE BULLETIN.

[1] Ventes d'ouvrages 132
[2] Remises 132

II. PARTIE SOCIALE.

I° EMPOISONNEMENTS.

Histoire des empoisonnements. 136

1° ETUDE DES EMPOISONNEMENTS 138

(1) LISTE DES CAS D'EMPOISONNEMENTS 138

(2) LISTE DES CHAMPIGNONS VÉNÉNEUX 141

1) CHAMPIGNONS TOUJOURS MORTELS 141
GROUPE PHALLOIDIEN 141

2) CHAMPIGNONS DANGEREUX, TRES RAREMENT MORTELS ... 142
[1] GROUPE MUSCARIEN 142
[2] GROUPE ENTOLOMIEN 142
3) CHAMPIGNONS SUSPECTS 143

(3) CHAMPIGNONS RÉHABILITÉS 144

1) CHAMPIGNONS JADIS RÉPUTÉS MORTELS 144
2) CHAMPIGNONS JADIS RÉPUTÉS DANGEREUX 145
3) CHAMPIGNONS JADIS RÉPUTÉS SUSPECTS 146

Résultats 147

2° LUTTE CONTRE LES EMPOISONNEMENTS..... 148

(1) MOYENS PREVENTIFS (Macération. Ebullition)..... 148
(2) MOYENS OFFICIELS (Réglementation de la vente des champignons)..... 148

1) VENTE DES CHAMPIGNONS FRAIS..... 148
Arrêtés municipaux. Projet de loi du Dr Azoulay..... 149
Projet d'une liste-type de champignons comestibles..... 150

2) VENTE DES CHAMPIGNONS SECS..... 151
Tromperies. Valeur marchande..... 152

(3) MOYENS SCIENTIFIQUES (Enseignement populaire de la Mycologie)..... 152

Histoire des tentatives d'enseignement populaire.... 153

1) **Conférences populaires. Tracts.** Les dix commandements du mycophage de Dumée..... 154
2) **Petites flores de poche.** Petit atlas de poche de Dumée. Autres flores de poche..... 154
3) **Tableaux muraux scolaires.** Tableau mural de Dumée. Autres tableaux muraux..... 155
4) **Enseignement officiel obligatoire.**..... 157

II° CULTURE.

1° CHAMPIGNON DE COUCHE..... 159

(1) CULTURE..... 159

(2) BIOLOGIE..... 160
1) Composition..... 160
2) Parasites animaux, végétaux..... 160

(3) RENDEMENT..... 161

2° TRUFFE..... 161

3° AUTRES CHAMPIGNONS..... 162

III. PARTIE SCIENTIFIQUE.

I° CHAMPIGNONS SUPERIEURS

I° MOYENS D'ETUDES.

1° CONSERVATION OU REPRÉSENTATION EN NATURE.

1) Herbier 166
2) Bocaux 166
3) Moulages coloriés 167

2° REPRÉSENTATIONS GRAPHIQUES.

1) Dessin colorié 168
2) Peinture à l'huile 168
3) Photographie 169

Iconographie. 170
1) Catalogue général des Icones mycologiques 170
2) Iconographie générale des champignons supérieurs 170
Table de concordance. Code des couleurs 171

3° MICROSCOPE. 172
Spores. Réactifs colorants 172

II° BIOLOGIE.

1° BIOLOGIE NORMALE.

1) APPAREIL REPRODUCTEUR.

Hymenium. Sexualité. Spores. Conidies. Paraphyses 173

2) APPAREIL VÉGÉTATIF.

HYPHES VASCULAIRES. MYCELIUM. PARASITISME 175
GERMINATION. DEVELOPPEMENT. NUTRITION 177
CYTOLOGIE. CORPUSCULES METACHROMATIQUES 177
FERMENTS. (Hydrates de carbone. Matières grasses) 178
PIGMENTS 179
AGENTS PHYSIQUES. AGENTS CHIMIQUES 180

2° BIOLOGIE ANORMALE.

1) MONSTRUOSITÉS SANS DÉFORMATION.

BIANNELLATION. COALESCENCE. COLUMNATION. FASCIATION. FURCATION. GÉMELLITÉ 183
GIGANTISME. SUPERPOSITION. SYNPODIE 184

2) MONSTRUOSITES AVEC DEFORMATION.

[1] APPAREIL REPRODUCTEUR.

BULBILLOSE. STÉRIGMATOSE. 186

[2] APPAREIL VEGETATIF.

(1) MIMÉTISME.
CANTHARELLOIDISME, CORALLOIDISME, CRATERELLOIDISME 186
LYCOPERDONOIDISME, MORCHELLOIDISME, POLYPOROIDISME 187
(2) POLYEÍDOLISME
1) POLYCEPHALIE 187
2) POLYHYMÉNIE. Hymeniums homomorphes 188
Hymeniums hétéromorphes (polyporoïde, agaricoïde) 188
3) POLYPODIE 189
(3) SPÉLUNCISME 189

III° SYSTEMATIQUE.

Nomenclature. Classification 190
Commission nationale pour la propagation de l'étude pratique des champignons 191
Commission nationale de détermination 191

I° CHAMPIGNONS DE FRANCE.

1) HYMENOMYCETES.

[1] BASIDIOMYCETES.

I. AUTOBASIDIOMYCETES.

(I) HOMOBASIDIÉES.

1. AGARICINÉES. 195
1° LEUCOSPORÉES (spores blanches) 195
Amanita 195
Lepiota 197
Armillaria 199
Tricholoma 200
Cantharellus. Craterellus 201
Collybia. Laccaria 202
Clitocybe 203
Mycena. Omphalia 204
Pleurotus 204

Hygrophorus 205
Lactarius 206
Russula. Nyctalis. 207
Marasmius 210
Panus. Lentinus. Schizophyllum. 210

2° RHODOSPORÉES (spores roses) 211

Volvaria. Pluteus. Entoloma 211
Clitopilus. Rhodotus. Leptonia. Nolanea. Eccilia. Claudopus 212

3° OCHROSPORÉES (spores ocracées) 213

Pholiota 213
Cortinarius 213
Inocybe. Hebeloma 214
Flammula. Naucoria. Galera. Tubaria. Crepidotus. Paxillus 215

4° IANTHINOSPORÉES (spores brun-pourpre) 216

Chitonia. Psalliota. Stropharia 216
Hypholoma. Psilocybe. Psathyra 217

5° MÉLANOSPORÉES (spores noires) 217

Gomphidius. Panaeolus. Psathyrella 217
Coprinus. Montagnites 218

II. BOLÉTÉES 219

Boletus 219

III. POLYPORÉES 222

Lenzites. Daedalea. Hexagona. Trametes. Polyporus. 222
Ungulina. Ganoderma 224
Fistulina. Porothelium. Merulius 225

IV. HYDNACÉES 225

Hydnum. Mucronella. Sistotrema 225

6° ASTÉROSTROMÉES 226

V. CLAVARIÉES 226

Clavaria. Sparassis. Typhula 226

VI. THÉLÉPHORÉES 227

Asterodon. Corticium. Cyphella. Exobasidium. Hymenochaete. Hypochnus. Phylacteria. Solenia. Stereum. Thelephora, Tomentella 228

[2] GASTROMYCETES.

(I) PLECTROBASIDIÉES.

1° TULOSTOMACÉES 228
Tulostoma 228
2° SCLÉRODERMACÉES 228
Chondrogaster. Melanogaster. Polysaccum. Pompholyx. Scleroderma 229

(II) EUHYMÉNIÉES 229

1° PHALLACÉES 229
Clathrus. Colus. Phallus 229
2° HYMÉNOGASTRACÉES 230
Chamonixia. Hydnangium. Rhizopogon 230
3° LYCOPERDACÉES 230
Bovista. Calvatia. Elasmomyces. Geaster. Lycoperdon. Mycenastrum 230
4° SECOTIACÉES 231
Battarea. Gyrophragmium. Quéletia. Secotium 231
5° NIDULARIACÉES 231
Cyathus. Nidularia 231
6° FORMES STÉRILES 232
Pachyma 232

(II) HÉTEROBASIDIÉES.

1° TULASNELLACÉES 232
Muciporus 232
2° DACRYOMYCÉTACÉES 232
Dacryomyces. Calocera 232

II. PROTOBASIDIOMYCETES

I. CHIASTOBASIDIÉES.

TREMELLACÉES 232
Exidia. Guépinia. Phlebophora. Sebacina. Tremella. 232

II. STICHOBASIDIÉES.

1° AURICULARINÉES 233
Auricularia. Septobasidium 233
2° URÉDINÉES 233

II) ASCOMYCETES.

1° DISCOMYCETES.

1° OPERCULÉES.

1° MORCHELLÉES 234
Morchella 234

2° HELVELLÉES 234
Gyromitra. Verpa. Leptopodia. Helvella 235

3° RHIZINÉES 235
Rhizina 235

4° PEZIZÉES 235
1) DISCINÉES. Discina. Discotis 235
2) ACETABULÉES. Acetabula. Pustularia 235
3) ALEURIÉES. Aleuria. Galactinia. Plicaria 236
4) CALOPEZIZÉES. Peziza 236
5) LACHNÉES. Leucoscypha. Tricharia. Lachnea. Sepultaria 237

5° CILARIÉES 237
Trichophaea. Ciliaria. Neotiella. Pseudombrophila 237
6° HUMARIÉES. Humaria 238

7° ASCOBOLÉES 238
1) EUASCOBOLÉES. Sphæridiobolus. Ascobolus 238
2) PSEUDASCOBOLÉE. Lasiobolus. Ascophanus. Ryparobius 238

2° INOPERCULÉES

8° GEOGLOSSÉES 239
Geoglossum. Microglossum 239

9° LEOTIÉES 239
Mitrula. Leotia. Sphathularia. Vibrissea. Pilacre 239

10° OMBROPHILÉES 239
1) EUOMBROPHILÉES. Ombrophila. Pachydisca. Discinella 239
2) BULGARIÉES. Coryne. Bulgaria 240

11° CALLORIÉES 240
Epiglia. Orbilia 240

12° HÉLOTIÉES 240
1) CIBORIÉES. Sclerotinia 240
2) EUHÉLOTIÉES. Belonidium. Helotium. 241

13° DASYSCYPHÉES 241
Arachnoscypha. Erinella 241

14° STICTIDACÉES 241
Stictis 241

15° URCÉOLÉES 241
1) EUURCÉOLÉES. Trichopeziza. Urceolella. 241
2) MOLLISIÉES. Coronella. Niptera. Spilopodia. Pseudopeziza. 241

MYRIANGIACÉES 242
Guillermondia 242

II° PYRENOMYCETES.

1° SPHAERIACÉES 242
Anthostomella. Asterina. Ceratosphaeria. Chaetomium 242
Cucurbitaria. Daldinia 243
Laestadia. Lembosia. Meliola. Metasphaeria 243
Phomatospora. Pleospora. Rhamphoria. Sphaeria... 243

2° NECTRIÉES ou HYPOCRÉACÉES 243
Calonectria. Claviceps. Cordiceps 244
Epichloe. Hypomyces. Melanospora. Nectria 244

3° DOTHIDEACÉES 245
Aspergillus. Citromyces 245
Penicillium 246

TUBERACÉES 247
Coccobotrys. Elaphomyces. Leucangium. Lilliputia. Terfezia. 247
Tuber. 248

4° HYSTERIACÉES 248
Hysterium 248

III° PERISPORIACÉES.

1° ERYSIPHÉES 248
Erysiphe. Oïdium. Oïdiopsis. Seuratia. Sphaerotheca. Uncinula. 249
2° GYMNOASCEES 249
Ctenomyces. Eidamella. Gymnoascus. Gymnosporangium. Rollandina. Trichophyton 249

IV° XYLARIÉES.

Hypoxylon. Xylaria 250

V° EXOASCÉES (Levures).

Amylomyces. Cryptococcus. Debaryomyces. Zygosaccharomyces. 250

VI° LABOULBÉNIACÉES.

Hydrophilomyces. Trenomyces 251

VII° HYPHOMYCETES.

1° DEMATIEES 252
Clathrotrichum. Coniodictyum. Scolecotrichum. 252
2° TUBERCULARIACÉES 252
Volutella 252

II° CHAMPIGNONS EXOTIQUES.

1) LISTE PAR RÉGIONS DES TRAVAUX CONCERNANT LES CHAMPIGNONS SUPÉRIEURS EXOTIQUES 253
1° EUROPE 253
2° ASIE 254
3° AFRIQUE 255
4° AMERIQUE 256
5° OCEANIE 257
Miscellanées 257
2) LISTE ALPHABÉTIQUE DES PRINCIPAUX GENRES DE CHAMPIGNONS EXOTIQUES ÉTUDIÉS DANS LE BULLETIN 258

II° CHAMPIGNONS INFERIEURS

I° MOYENS D'ETUDES.

1° LABORATOIRES. 263

2° OUTILLAGE SCIENTIFIQUE: Conservation des espèces. Milieux de culture. Méthodes de fixation, d'inclusion et de coloration. Microscope 264

II° BIOLOGIE.

1° MILIEUX SPÉCIAUX NUTRITIFS. 266

Liste des champignons inférieurs végétant dans des solutions chimiques 267

2° PARASITISME. 267

1) CHAMPIGNONS PARASITES SUR ANIMAUX. 268

(1) Liste des champignons inférieurs déterminant des maladies de l'homme 268

(2) Liste des champignons inférieurs déterminant des maladies des animaux 270

(3) Liste des principaux champignons coprophiles décrits dans le Bulletin 271

2) CHAMPIGNONS PARASITES SUR VÉGÉTAUX. 273

[1] VÉGÉTAUX DE FRANCE. 273

(1) Céréales 273

(2) Légumes 274

(3) Fourrages 276

(4) Arbres fruitiers 277

(5) Vigne 280

(6) Arbres d'ornement 281

1) arbres à feuilles caduques 281

2) arbres à feuilles persistantes 284

(7) Plantes à fleurs 286

Liste des substances organiques végétales servant de milieu nutritif à des champignons inférieurs 288

[2] VÉGÉTAUX EXOTIQUES..... 290

1) LISTE ALPHABÉTIQUE DES PRINCIPALES PLANTES EXOTIQUES PARASITÉES PAR DES CHAMPIGNONS INFERIEURS..... 290

2) LISTE PAR PAYS DES TRAVAUX CONCERNANT LES CHAMPIGNONS INFÉRIEURS EXOTIQUES :

1) EUROPE..... 292
2) ASIE..... 293
3) AFRIQUE..... 293
4) AMERIQUE..... 293
5) OCEANIE..... 294

III° SYSTEMATIQUE.

1) LISTE DES PRINCIPALES FAMILLES DE CHAMPIGNONS INFÉRIEURS ETUDIEES DANS LE BULLETIN 294

I. PHYCOMYCETES OU OOMYCETES..... 294
1° CHYTRIDINÉES..... 294
Mitochytridium...... 294
2° ENTOMOPHTORÉES..... 295
Botrytis. Boudierella. Empusa...... 295
3° MUCORINÉES..... 295
Eremothecium. Glomerula. Mucor. Parasitella. Piptocephalis. Proabsidia. Pseudo-Absidia. Rhizopus. Spinalia. Sporodinia. Syncephalastrum. Tiegheme-la. Zygorhynchus..... 295
4° SAPROLEGNIÉES..... 296

II. ASCOMYCETES. (parasites)..... 296
ERISYPHÉES. LABOULBÈNIACÉES..... 296

III. BASIDIOMYCETES. (parasites)..... 296
1° URÉDINÉES.
Puccinia. Thecaphora. Vuilleminia..... 297
2° USTILAGINÉES
Geminella. Ustilago..... 297

IV. FUNGI IMPERFECTI. 297
MÉLANCONIÉES. 297
Toxosporium. 297
MUCÉDINÉES. 297
Acmosporium. Aspergillus. Blastomyces. Catenularia. Citromyces. Coniodictyum. Dictyosporium. Gliocephalis. Graphiopsis. Guéguenia. Harziella. Helminthosporium. Isaria. Menoïdea. Monilia. Mortierella. Poecilomyces. Scopulariopsis. Speira. Spicaria. Sterigmatocystis. Stysanus 298
V. MYXOMYCETES. 299
Amylotrogus. Perichaena. Plasmodiophora. Pseudocommis. Tubulina. Vilmoriniella. Xanthochroa 299
VI. SCHIZOMYCETES OU BACTÉRIACÉES. 300
Bacillus. Chatinella. Cohnia. Sarcina 300

LICHENS. 300
Dictyonema 300

ALGUES. 300
Phormidium. 300

2) LISTE ALPHABÉTIQUE DES PRINCIPAUX GENRES DE CHAMPIGNONS INFÉRIEURS DÉCRITS OU RÉVISÉS DANS LE BULLETIN 301
3) LISTE ALPHABÉTIQUE DES PRINCIPALES MONOGRAPHIES D'ESPECES DE CHAMPIGNONS INFÉRIEURS ÉTUDIÉS DANS LE BULLETIN 306

APPENDICE.

INDEX ALPHABÉTIQUE DE TOUTES LES ESPECES FIGURÉES DANS LE BULLETIN 323

TABLES.

TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS DE GENRES 367
TABLE ALPHABÉTIQUE DES NOMS D'AUTEURS 381
TABLE GÉNÉRALE 397

FIN

ACHEVÉ D'IMPRIMER
le 10 Juin 1934
PAR
Louis JEAN
IMPRIMEUR A GAP
(HAUTES-ALPES)